

LA TYPOLOGIE BIBLIOGRAPHIQUE DES FACÉTIES ROUMAINE

I

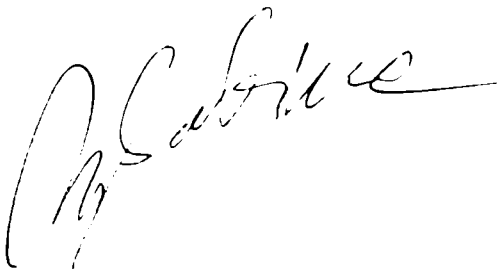
SABINA CORNELIA STROESCU

**LA TYPOLOGIE
BIBLIOGRAPHIQUE
DES FACÉTIES
ROUMAINES**

SABINA CORNELIA STROESCU

LA TYPOLOGIE
BIBLIOGRAPHIQUE
DES FACÉTIES
ROUMAINES

I

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Sabina Stroescu', written in a cursive style.

ÉDITIONS DE L'ACADÉMIE DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE
1969

Traduit du roumain par
ELENA et ANTON MARIN

ACADÉMIE ROUMAINE

OUVRAGE ÉLABORÉ SOUS LE PATRONAGE DE L'INSTITUT
D'ETHNOGRAPHIE ET DE FOLKLORE ROUMAIN

TABLE DES MATIÈRES DES DEUX VOLUMES

INTRODUCTION	VII
ABRÉVIATIONS	XIII
BIBLIOGRAPHIE	XV

I. RELATIONS SOCIALES (CONFLITS DES CLASSES)

1. Le cycle de Păcală (3000—3085)	3
2. Maître — domestique (3095—3222)	75
3. Autorités (laïques et religieuses) (3230—3328)	133

II. RELATIONS DE FAMILLE

1. Époux — épouse (3340—3543)	177
A. Mari prompt à aimer (3425—3432) B. La femme souvent éprise (3433—3458) C. Vieille femme courant après l'amour (3459—3464) D. La femme astucieuse (3465—3516) E. La femme récalcitrante (3517—3523) F. Chipie (3524—3543)	
2. Parents — enfants (3545—3570)	290
3. Frères — sœurs (3571—3572)	300
4. D'autres parents (3573—3587)	301
5. Parrains — filleuls (3588—3643)	307

III. TRAITS PSYCHOLOGIQUES

1. Niaiserie (3650—4635)	355
A. Époux niais (3650—3693) B. Épouse niaise (3695—3760) C. Jeune garçon — grand dadais (3761—3799) D. Niaiserie (3805—4635)	
2. Sagesse — finesse d'esprit (4640—4672)	923
3. Facétieux — malice (4673—4854)	951
4. Vantardise — vanité (4856—4973)	1049
A. Mauvaise éducation (4891—4894) B. Hypocrisie (4895) C. Mensonge (4896—4929) D. Tromperie — mauvaise foi (4930—4973)	
5. Cupidité — avarice (4974—5057)	1107

6. Paresse (5058—5158)	1156
A. Le mari paresseux (5058—5106) B. La femme paresseuse (5107—5158)	
7. Saleté corporelle (5159—5163)	1223
8. Hargneux — querelleurs (5164—5178)	1227
9. Ivrognerie (5179—5306)	1233
10. Le larron ingénieux (5307—5433)	1284
11. Le fripon maladroit (5434—5524)	1359
12. Raillerie — langage régional (5525—5690)	1422
13. Facéties explicatives (à caractère légendaire) (5691—5737)	1524
14. Ignorance — naïveté (5738—5785).	1547
15. Artisans sans qualification (5786—5795)	1571
16. Le distrait (5796—5800)	1577
17. Couardise (5801—5862)	1579

IV. DÉFAUTS PHYSIOLOGIQUES

Surdité, bégaiement, cécité, etc. (5870—5886)	1625
---	------

V. FACÉTIES CONCERNANT L'ARMÉE

Facéties concernant l'armée (5895—6029)	1647
---	------

VI. ANECDOTES

1. Diverses (6036—6087)	1709
2. Facéties et anecdotes concernant les écoliers (6088—6188)	1723
3. Anecdotes concernant les enfants (6189—6236)	1754

INTRODUCTION

LA TYPOLOGIE BIBLIOGRAPHIQUE DES FACÉTIES ROUMAINES

Le projet d'une typologie de systématisation du riche trésor de la prose populaire roumaine a été, dès l'année 1951, l'objet de diverses discussions entamées à l'Institut d'Ethnographie et de Folklore. C'est depuis lors qu'on s'est mis à l'œuvre afin d'en réunir les matériaux documentaires, travail qui a duré, avec de petites interruptions, plus de dix ans.¹

Dans le passé, Lazăr Șăineanu avait essayé de faire une classification et une étude comparative, mais qui se rapportaient à un nombre limité de contes (à peu près 500)².

Quelques années plus tard, Adolf Schullerus³ faisait paraître en allemand, d'après le système de classification international Aarne⁴, un catalogue des contes roumains, malheureusement avec beaucoup de lacunes et difficilement utilisable.

Au bout d'une longue période de temps, durant laquelle cette préoccupation n'a plus formé l'objet d'aucun autre maître de recherches, l'In-

¹ Dans ce but, on a formé une équipe composée des maîtres de recherches scientifiques : Corneliu Bărbulescu, pour l'étude des contes fantastiques, à forme de nouvelles, etc., Tony Brill, pour les contes d'animaux, les légendes et les traditions populaires, et Sabina Cornelia Stroescu, pour les contes anecdotiques et facéties populaires.

Les matériaux documentaires comprennent 28 319 fiches rédigées par : T. Brill (15 149 fiches) ; S. C. Stroescu (9 743 fiches) ; C. Bărbulescu (669 fiches) ; L. Birgu (52 fiches) ; H. Stein (275 fiches) ; D. Truță (315 fiches) ; G. Golopenția-Eretescu (139 fiches) ; C. Dosios (42 fiches).

² *Basmele române în comparațiune cu legendele antice clasice și în legătură cu basmele popoarelor învecinate și ale tuturor popoarelor romanice*, București, 1895.

³ *Verzeichnis der rumänischen Märchen und Märchenvarianten*, in « F. F. Communications », Helsinki, 1928, n° 78.

⁴ *Verzeichnis der Märchentypen und Märchenvarianten*, in « F. F. Communications », Helsinki, 1910, n° 3, perfectionné et enrichi par Stith Thompson, *The Types of the Folk-Tale*, in « F. F. Communications », Helsinki, 1928, n° 74.

stitut d'Ethnographie et de Folklore de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie s'est donné pour tâche d'élaborer un système de classification des matériaux concernant la prose populaire, afin de rédiger certaines typologies pouvant correspondre aux exigences actuelles des recherches scientifiques du folklore.

Après un minutieux travail, réalisé pendant plus de dix ans, la typologie se rapportant aux facéties populaires se trouve enfin dans sa forme définitive.



A la base des matériaux concernant la prose populaire entre les années 1830—1940 y compris, respectivement les facéties, se trouvent 160 recueils folkloriques (volumes et brochures), 341 périodiques, 2 collections anonymes, 4 collections traduites en langues étrangères, 7 manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, 3 manuscrits appartenant à l'Institut d'Ethnographie et de Folklore, 3 publications sans auteur, des volumes et brochures appartenant à la Bibliothèque universitaire de Cluj et à la Bibliothèque centrale d'Etat de Sibiu, de même que des matériaux ramassés dans différentes régions du pays par les maîtres de recherches de l'Institut d'Ethnographie et de Folklore.

Les matériaux regardant les facéties populaires roumaines comprennent 3029 types de facéties et 199 types d'anecdotes, sans compter les variantes qui s'élèvent elles aussi à un nombre appréciable (10 442). Malgré cela, nous pensons que nous n'avons pas épuisé le nombre des exemplaires existants. Sans doute, il est fort possible que des pièces soient restées en dehors de cette classification, et cela est dû à certaines difficultés objectives qui ont surgi au cours de notre travail; cependant, les pièces les plus caractéristiques y sont toutes.

Quant à la qualité de ces dernières, autant qu'il a été en notre pouvoir, nous avons éliminé tout ce qui nous a semblé douteux, même si les auteurs respectifs nous recommandaient les matériaux comme étant authentiquement populaires.

La facétie n'appartient pas exclusivement à un seul peuple ou à une seule communauté humaine; au contraire, elle court les pays, s'adapte, se combine avec d'autres narrations, possède de multiples facettes; néanmoins, elle contient une unité thématique assez plastique pour s'adapter au milieu physique et humain de chaque région et à chaque conteur qui lui imprime, à son tour, son sceau personnel, son propre style, ses propres tours de phrase, ses propres moyens d'expression. La facétie, tout aussi bien que le conte proprement dit, comporte son propre objet ainsi que son propre but.

Pour mettre en pleine valeur la facétie populaire, nous avons considéré comme étant nécessaire une classification d'après sa structure et son contenu spécifique.

Dans ce sens, nous avons rangé les matériaux par contenus formant famille et en tenant compte de leur trait caractéristique⁵.

D'habitude les personnages des anecdotes présentent une antithèse au point de vue ou moral ou intellectuel : bon — méchant ; intelligent — niais ; avare — prodigue, etc., de façon que, jusqu'à la fin, les valeurs morales soient triomphantes.

Le schéma de classification des facéties comporte six grands groupes :

I *Relations sociales (conflits des classes)*

- 1 — Păcală
- 2 — Maître — domestique
- 3 — Autorités (laïques et religieuses)

II *Relations de famille*

- 1 — Époux — épouse (a. mari prompt à aimer ; b. femme prompt à l'amour ; b₁. vieille femme courant après l'amour ; c. femme astucieuse ; d. femme récalcitrante ; e. chipie)
- 2 — Parents — enfants
- 3 — Frères — sœurs
- 4 — D'autres membres de famille
- 5 — Parrains — filleuls

III *Traits psychologiques*

- 1 — Niaiserie
- 2 — Sagesse — finesse d'esprit
- 3 — Drôlerie — malice
- 4 — Vantardise — vanité
- 5 — Intérêt — mensonge
- 6 — Tromperie — mauvaise foi
- 7 — Cupidité — avarice
- 8 — Paresse — saleté corporelle
- 9 — Aigreur — querelle
- 10 — Ivrognerie — vol
- 11 — Brocards — langage régional
- 12 — Facéties explicatives (à caractère légendaire)
- 13 — Ignorance — naïveté
- 14 — Artisans sans qualification
- 15 — Le distrait
- 16 — Couardise

IV *Défauts physiologiques*

- 1 — Surdité

⁵ Nous sommes redevables, pour de précieuses suggestions et indications, à M. Ovidiu Birlea, chef du secteur littéraire de l'Institut d'Ethnographie et de Folklore de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie.

2 — Bégaiement

3 — Cécité

V *Facéties concernant l'armée*

VI *Anecdotes*

1 — Anecdotes

2 — Anecdotes sur enfants

3 — Anecdotes sur écoliers

Le numérotage des types est fait à partir de 3 000, en une série continue, avec seulement de petits espaces entre les groupes pour permettre à l'avenir l'addition de quelques autres types aussi. En confrontant les matériaux roumains avec la classification Aarne-Thompson, qui comprend 692 types de facéties, il n'y a que 307 types calqués sur les types internationaux, le reste étant probablement des types nationaux.

Pourtant, pour le matériel roumain qui peut être identifié avec celui international là où nous avons eu un correspondant, nous avons mis entre parenthèses aussi le numéro de l'Aarne-Thompson. Ex. 3006 TREI PĂCALĂ PĂCALIȚI PÎNĂ LA MOARTE (A. Th. 1539). A chaque type national on a assigné un numéro, on a montré ensuite dans la bibliographie du type respectif les éventuelles contaminations avec d'autres types (ex. le Type 3006), on a indiqué les provinces (les trois provinces historiques: la Valachie — y compris l'Olténie et la Dobroudja —, la Moldavie et la Transylvanie — comprenant les régions du Banat, de Crișana et du Maramureș), l'ordre de l'énumération des provinces indiquant le nombre décroissant des variantes attestées dans la province respective, et la localité qui nous a fourni les pièces, cette spécification nous ayant permis de jeter un coup d'œil d'ensemble sur la répartition géographique et l'étendue des types, et enfin, nous avons spécifié le nombre des variantes du type respectif dans l'ordre chronologique de leur apparition. En établissant le nombre des variantes, nous avons spécifié aussi des variantes trouvées chez d'autres types ayant contaminé le type analysé. On a consigné le titre de la pièce; quand il a manqué, on l'a spécifié entre parenthèses — sans titre — (voir la variante n° 19); suit après, le nom de l'auteur ou du périodique, le titre du volume, la page. Quand la pièce provenait d'un périodique, on a donné le nom de ce dernier, le volume, l'année, le numéro du périodique et la page (voir la variante n° 11); si la pièce du périodique portait la signature de l'auteur, on l'a insérée, entre parenthèses, avant le périodique (voir la variante n° 4). Quand la pièce était tirée d'un manuscrit, on en a inscrit le titre, s'il y en avait un. Au cas où le titre faisait défaut, la mention nécessaire a été faite, on a inscrit ensuite le nom de auteur entre parenthèses, l'institution à laquelle le manuscrit appartient, le numéro du manuscrit et la feuille (voir la variante n° 12). Pour

la moisson récoltée sur place par les maîtres de recherches de l'Institut d'Ethnographie et de Folklore, on a indiqué le titre de la pièce, le numéro de l'information ou de la bande de magnétophone et la localité (voir la variante n° 20). Après cela, en passant à l'analyse structurale du type respectif, l'opération s'est faite par rapport au nombre des variantes, le critérium étant toujours la pièce la mieux réalisée et, autant que possible, en tenant aussi compte de son ancienneté (voir l'exemple Type 3006). A la suite de ces préliminaires, on a passé à l'analyse proprement dite. Vu la structure de la pièce, on a procédé à sa dissociation en épisodes⁶ notés avec des chiffres romains; aux éléments⁷ du cadre des épisodes, on a donné comme signe distinctif les petites lettres de l'alphabet; pour les différencier, près de la lettre respective des éléments, on a placé un chiffre qui représente la variabilité. En tenant compte du type majeur, nous avons analysé, dans l'ordre chronologique de la parution de la pièce, toutes les variantes. Pour les cas complexes, on a donné des explications sur le type et sur les épisodes qui le composent, tandis que les renvois se trouvent dans la classification des motifs⁸ du catalogue respectif, pour faciliter, de cette façon, le travail de celui qui cherche à comprendre le rapport existant entre le thème, le type et le motif. Pour les types simples, l'analyse est sommaire avec, seulement, ses éléments constitutifs. Dans le cadre du type, là où se trouvaient des épisodes différenciés, nous avons créé des sous-types (ex. Type 4012A, B). Les variantes s'accompagnent d'explications concises et aussi complètes que possible pour que la personne intéressée soit renseignée, dès le début, sur la narration qu'il étudie. Comparé à la manière de voir de Antti-Aarne⁹... « nous devons noter que les contes séparés qui, en général, apparaissent comme les parties d'un „naratif” plus long, se trouvent isolés et dans ce cas méritent une place indépendante », ... nous les avons, au contraire, passés comme des variantes considérées comme faisant partie du même type (ex. Type 3000). La facétie, de même que la légende, contient bien souvent un seul motif. Il y a pourtant dans notre littérature populaire certaines facéties à structure tout aussi complexe que celle

⁶ Épisode dans le sens général de fragment d'action. L'Épisode est formé de motifs groupés en entité parfaite. Les Épisodes ont une forme fixe et, tout en les gardant intacts, on peut les assembler dans de diverses combinaisons, dans un enchaînement logique, ce qui donne naissance à des variantes du même type de narration, ou à des types différents.

L'Épisode est l'unité la mieux charpentée de la narration et garde ainsi mieux autant sa forme fixe qu'une indépendance plus large. Cependant, lui non plus ne peut seul déterminer, soit l'espèce, soit le type. Il le fait par son enchaînement à d'autres épisodes.

⁷ L'Élément représente la plus petite partie constitutive d'une narration.

⁸ Le motif représente une réunion d'éléments dans une relation qui lui donne un certain contenu, déterminé par la mentalité de la collectivité créatrice.

⁹ *Verzeichnis der Märchentypen*, in « F. F. Communications », Helsinki, 1927, n° 3, la préface.

des contes proprement dits, quelques-unes avec de multiples arrangements (ex. Type 3000 du cycle Păcală, ou bien d'autres se rapportant à la bêtise humaine, à l'astuce de la femme ou encore les anecdotes sur le vol). C'est la facétie surtout qui est la narration populaire s'adaptant avec le plus de rapidité aux réalités sociales¹⁰.

La variété des motifs révèle la richesse des aspects de la vie sociale respective. Il est plus rare qu'une même narration puisse s'encadrer dans deux groupes différents. La place dans la classification est décidée par rapport au degré d'importance du facteur respectif dans l'action de la facétie, en rappelant, entre parenthèses, dans le groupe, où elle n'a pas été placée, son lieu dans la classification (ex. Type 3004 renvoyé au Type 5434).



Avec l'expérience gagnée après un long et méticuleux travail, quand nous avons eu la possibilité de connaître, dans ses plus subtils détails, tous les matériaux concernant la prose populaire, nous considérons que nous avons réussi à mettre entre les mains des investigateurs spécialistes un instrument de travail à l'aide duquel ils sachent s'orienter facilement à travers un domaine aussi riche que varié, aussi pittoresque que touffu.

Mars, 1965.

Sabina Cornelia Stroescu

¹⁰ L. Röhrich, *Märchen und Wirklichkeit. Eine volkskundliche Untersuchung*, Wiesbaden, 1956.

ABRÉVIATIONS

A.I.E.F., i.	= Archives de l'Institut d'Ethnographie et de Folklore. Collection sans document sonore.
A.I.E.F., mg.	= Archives de l'Institut d'Ethnographie et de Folklore. Collection à document sonore.
A.I.E.F. Cluj, mg.	= Archives de l'Institut d'Ethnographie et de Folklore à Cluj. Collection à document sonore.
B.A.R.S.R.	= Bibliothèque de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie.
éd.	= édition
Edit.	= maison d'édition
dép.	= département
libr.	= librairie
ms. A.I.E.F.	= manuscrit de l'Institut d'Ethnographie et de Folklore Bucarest.
typ.	= typographie.
f.	= feuille ms.
f.a.	= sans année
f.l.	= sans localité de parution
nº	= numéro
nºº	= numéros
pl.	= planche

BIBLIOGRAPHIE

A. PUBLICATIONS (VOLUMES, BROCHURES)

1. Adam, *Pe lângă vatră* Adam, Ioan : *Pe lângă vatră, pilde și glume jărdnești*. București, Stabilimentul grafic I. V. Socec, 1900, 175.
2. Adam, *Glume jărdnești* Adam, Ioan : *Glume jărdnești*, București, Edit. Libr. „Universală”, Alcalay et comp., f. a. 93 (Biblioteca pentru toți).
3. Adam, *Glume* Adam, Ioan. *Glume* (Vorbe de clacă), de... București, Edit. „Librăriei Școalelor”, C. Sfetea, 1912, 165 + cuprinsul.
4. Adam, *Vorbe de clacă* Adam, Ioan : *Vorbe de clacă*. Vălenii de Munte, Tip. „Neamul Românesc”, 1911, 162.
5. Alexici, *Texte* Alexici, Dr. Grigore : *Texte din literatura populară română adunate de ...*, Tom I, *Poesia tradițională*. Budapesta, Edit. autorului, 1899, XIV + 294 (I).
6. Apostoliu, *Povești și Povestiri* Apostoliu, C. : *Povești și povestiri*. Galați, Edit. „Schenk-Burbea”, f. a., 32.
7. Apostoliu, *Povești alese* Apostoliu, C. : *Povești alese pentru copii*. București, f. a., 96.
8. Arsenie, *Noua colecțiune de basme* Arsenie, Theodor, M. : *Noua colecțiune de basme sau istorii populare*, culese și prelucrate de..., București, ed. I, tip. Theodor Michaiescu, 1872, 172.
9. Baican, *Palavre* Baican, E. : *Palavre și anecdote*. București, Edit. Librăriei Leon Alcalay, f. a., 94 [–96] (Biblioteca pentru toți, nr. 694).
10. Baican, *Literatura populară* Baican, E. : *Literatura populară sau palavre și anecdote*. Broșura I-a (100 subiecte), ed. I, București, Tip. Academiei Române (Laboratorii Români), 1882, 71.
11. Bălășel, *Împăratul și ciobanul* Bălășel, T. : *Împăratul și ciobanul, povestiri morale culese din popor de...* R. Vilcea, Tip. Episcopul Vartolomei a Sf. Episcopiei, 1938, 40.
12. Bîrseanu, *Snoave* Bîrseanu, A. : *Snoave, chiuituri, povestiri adunate de ...* Sibiu, Edit. „Asociațiunii”, 1925, 71 (Biblioteca populară a „Asociațiunii”).

13. Bogdan, N. A., *Povești și anecdote*
 14. Bogdan N. A., *Povești*
 15. Bogdan N. A., *Povești și bazaconii*
 16. Candrea, *Graiul din țara Oașului*
 17. Candrea, *Din popor*
 18. Candrea, Densusianu Ov., *Povești*
 19. Candrea, Densusianu, Speranția, *Graiul Nostru*
 20. Caraivan, *La șezătoare*
 21. Caraivan, *Povești*
 22. Catană, *Din Lumea poveștilor*
 23. Catană, *Poveștile Bănatului*
 24. Catană, *Povești populare*
 25. Catană, *Păcală și Tîndală*
 26. Cazan, *Literatura populară*
 27. Cedru, *Povești*
 28. Chicoș, *Culegeri*
 29. Costin, *Anecdote*
 30. Costin, *Anecdote, Snoave*
- Bogdan, N. A. : *Povești și anecdote din popor*, Iași, Edit. Frații Șaraga, f. a., 272 + II pl. + tabla de materii.
- Bogdan, N. A. : *Povești și anecdote din popor*. ed. II-a, Iași, Edit. Libr. Frații Șaraga, 1897, 222.
- Bogdan, N. A. : *Povești și bazaconii din Moldova*, ed. III-a adăogită. București, Edit. Socec, 1923, 350.
- Candrea, I.A. : *Graiul din țara Oașului*. București, 1905, 53 + 1 h + 1 pl.
- Candrea, I. A., Ovid Densusianu : *Din popor. Cum grăiește și simte țărânul român*. Texte publicate de... București, Edit. Libr. Leon Alcalay, 1908, 192 (Biblioteca pentru toți).
- Candrea, I. A., Ovid Densusianu : *Povești din diferitele ținuturi locuite de români*. București, 1909, 1 + 206.
- Candrea, I. A., Ov. Densusianu, Th. D. Speranția : *Graiul Nostru*. Texte din toate părțile locuite de români publicate de..., București, 1906—1908, I, 553; II, 218.
- Caraivan, V. : *La șezătoare. Povești și snoave*. București, Edit. „Minerva”, 1907, 266.
- Caraivan, V. : *La gura sobiei. Povești și snoave*. București, Socec, 1924, 168.
- Catană, G. : *Din lumea poveștilor. Povești populare din Banat*. Caransebeș, 1924, 168.
- Catană, G. : *Poveștile Bănatului culese din gura poporului bănățean*. Gherla, Tipariul, editura și proprietatea tipografiei „Aurora”, 1893—1895, 127 (I), 150 (II), 118 (III).
- Catană, G. : *Povești populare din Banat. Culese din gura poporului de ...* Partea I—II, Brassó, Edit. Librăriei Ciurcu, 1908, 105 (I), 109 [—111] (II).
- Catană, G. : *Păcală și Tîndală*. Gherla, Tipografia „Aurora”, A. Todoran, 1897, 16.
- Cazan, I. : *Literatura populară de...* București, Institutul de Științe Sociale, Institutul de cercetări sociale ale României, 1947, IX + 90 (Biblioteca de sociologie, etică și politică).
- Cedru, Mira : *Povești*. f. 1., f. a., 32 (I), 29 [—31] (II).
- Chicoș, G. : *Culegeri populare. Snoave*. București, Edit. Librăriei Steinberg, 1897, 96.
- Costin, L. : *Anecdote. Din popor pentru popor*. Timișoara, Atelierele „Cartea Românească”, 1928, 16 (Biblioteca folcloristică a Banatului, nr. 8).
- Costin, L. : *Anecdote, Snoave, Legende* (Colecția Lucian Costin). *Din popor pentru popor*. Craiova, f. a., Tip. „Unirea” 52. (Biblioteca folcloristică a Banatului, nr. 9).

31. Costin, *Basme și istorioare băndăfene* Costin, L. : *Basme și istorioare băndăfene* (Colecția Lucian Costin). *Din popor pentru popor*. Craiova, Tip. „Unirea”, f. a., 38 (Biblioteca folcloristică a Banatului nr. 10).
32. Costin, *Snoave* Costin, L. : *Snoave* (Colecția Lucian Costin). Timișoara, Atelierele „Cartea Românească”, 1928, 16 (Biblioteca folcloristică a Banatului, nr. 7).
33. Costin, *Mărgăritarele Banatului* Costin, L. : *Mărgăritarele Banatului* (Mare colecție de folclor). Timișoara, Atelierele „Cartea Românească”, 1925, 144.
34. Crăciunescu, *Copii de găsit* Crăciunescu, Gh. : *Copii de găsit. Snoave, Legende, Povești*. Caransebeș, 1898, 45.
35. Creangă, *Opere* Creangă, Ion : *Opere complete*. Cu o prefață de Gh. T. Kirileanu și Il. Chendi, București, Tip. „Minerva”, 1909, 461 [–463] + 1 pl.
36. Danilescu, *În drumul păcatelor* Danilescu, P. : *În drumul păcatelor. Povestiri populare de...* Craiova, Tip. „Fulgerul”, 1908, 45 + cuprinsul.
37. Delapecica, *Din lit. pop.* Delapecica (Ugliș) : *Din literatura poporand*, vol. II. Povești din popor, Lugoj, Tipografia Busveth și Boffer, 1911, 163 + + cuprinsul.
38. Dogariu, *Moș Toma* Dogariu, Dometiu : *Moș Toma Bădiceanu, vestitul caraghios al economilor de vite (mocanilor) din Săcele*. Gherla, 1898.
39. Duma, *Col. proverbe* Duma, Th. : *Colecție de proverbe (zicători), massime (pilde) și câteva anecdote populare*. Craiova, 1905, 52.
40. Dumitrașcu, *Cine a albit pe dracu* Dumitrașcu, N. I. : *Cine a albit pe dracu?* (*Povestiri, snoave și legende românești*). Arad, 1932, 63.
41. Dumitrașcu, *La opaif* Dumitrașcu, N. I. : *La opaif* (*Povești cu o prefață de N. Iorga*). București, 1929, VI + 94.
42. Dumitrașcu, *La namiaz* Dumitrașcu, N. I. : *La namiaz, la umbra carului. Snoave culese de...* Valenii de Munte, Edit. Tip. „Neamul Românesc”, 1912, 30 + [1.f] (Biblioteca populară „Neamul Românesc”).
43. Florini, *Povești* Florini, Alex. : *Povești populare*. București, Edit. autorului, 1904, 226.
44. Frincu, *Românii din Munții Apuseni* Frincu, Teofil, G. Candrea : *Românii din Munții Apuseni (Moșii — Scriere etnografică cu 10 ilustrațiuni și 1 fotografie)*. București, tip. Modernă, Gr. Luis, 1888, 303 p. + II+II.
45. Fundescu, *Lit. pop. Basme* Fundescu, I. C. : *Literatura populară. Basme, orații, păcălituri și ghicitori adunate de...* Cu o introducere despre literatura populară de Dl. B. P. Hajdeu, ed. III-a revădută și adăogită. București, tip. Națională C. N. Rădulescu, 1875, 195.
46. Fundescu, *Lit. pop. Basme* Fundescu, I.C. : *Literatura populară. Basme, orații, păcălituri și ghicitori adunate de...* Cu o introducere despre literatura populară de Dl. B. P. Hajdeu, ed. IV-a, revădută și adăogită, București, Edit. Librăriei H. Steinberg, 1897, vol. I, 191 + tabla de materii; vol. II, 164.

47. Fundescu, *Lit. pop. Anecdote*
Fundescu, I. C. : *Literatura populară. Anecdote, păcălituri, basme, orații și ghicitori adunate de...* București, Edit. Librăriei H. Steinberg et Fiu, f. a., 126.
48. Furtună, *Vremuri înțelepte*
Furtună, D. : *Vremuri înțelepte. Povestiri și legende românești*. București, Socec-Sfetea, 1913, VI [+ 93] (Academia Română. *Din viața poporului român. Culegeri și studii*, XV).
49. Furtună, *Cuvinte scumpe*
Furtună, D. : *Cuvinte scumpe. Taclale, povestiri și legende românești cu un glosar la sfârșit*. București, 1914, V + 144.
50. Furtună, *Firicele*
Furtună, D. : *Firicele de iarbă. Povestiri și legende românești*. București, f. a., 115.
51. Georgescu-Tistu, *Folklor Buzău*
Georgescu-Tistu, N. : *Folklor din județul Buzău*, București, 1928, 94.
52. Gheaja, *Răsete*
Gheaja, Titu-Vespasian : *Răsete și zâmbete*. Gherla, 1897, 167.
53. Gheorghiță, 101 glume
Gheorghiță, V. A. : *101 glume de la Tîrgul-Neamț culese și pieptănate de...* Sculptorul V. A. Gheorghiță, Tg. Neamț, tip. F. Ruckenstein, 1922, 62.
54. Haneș, *Povești*
Haneș, P. V. : *Povești din diferite ținuturi românești*, București, f. a., IV + 206.
55. Hirnea, *Polojănii*
Hirnea, S. : *Polojânii din bătrîni*, Focșani, f. a.
56. Ionescu, *Povești*
Ionescu, I. S. : *Povești, anecdote, impresii de căldătorie, excursii, diverse*, Iași, 1905, 220.
57. Ispirescu, *Basme*
Ispirescu, P. : *Basme, snoave, glume, adunate din gura poporului de P. Ispirescu culegător tipograf*. Craiova, Edit. S. Samitca, 1892, 143 + tablă de materii.
58. Ispirescu, *Snoave*
Ispirescu, P. : *Snoave sau povești populare, adunate din gura poporului de un culegător tipograf*. ed. II-a cu multe adăușuri. București, Noua Tip. a Laboratorilor Români, 1889, 118.
59. Ispirescu, *Poveștile unchiașului*
Ispirescu, P. : *Poveștile unchiașului sfîtos*. Cu o precuvintare de Al. I. Obobescu. București „Minerva”, Institut de Arte grafice și editură, 1907, 346 (*Opere complete*, vol. II) (Biblioteca scriitorilor români).
60. Jurescu, *Snoave*
Jurescu, D. : *Snoave populare*. București, 1899, 129.
61. Leandru, *De-ale lui Păcală*
Leandru, N. Al. : *De-ale lui : Păcală și Tîndală*, București, f. a., 30.
62. Maican, *Glume*
Maican, G. : *Glume. Din lume adunate și în lume date*. Culese de... Brassó, Edit. Librăriei Ciurcu, 1907, 64.
63. Marian, *Insectele*
Marian, S. Fl. : *Insectele în limba, credințele și obiceiurile românilor*. București, 1903, III + 595.
64. Mironică, *Comoara*
Mironică, Th. : *Comoara și Socul* (Feciorul pămîntului). București, Tip. Noastră, f. a., 31.
65. Mocanu, *Monografia Stălinești*
Mocanu, T. N. : *Monografia comunei rurale Stălinești*. București, Imprimeria Statului, 1905, 171.
66. Moldovan, *Păcală și Tîndală*
Moldovan, Silv. : *Păcală și Tîndală*. Anecdota de... Sibiu, Edit. Kraft și Drotleff S. A., 1928, 9 (Biblioteca populară a Tribunei”, ed. VII-a).

67. Muche, *Hazlii* Muche, C. : *Hazlii, snoave din răscoalele fărânești. Snoave*, București, „Minerva” Institut de Arte Grafice, 75.
68. Müller, *Siebenbürgische Sagen* Müller, Fr. : *Siebenbürgische Sagen gesammelt und herausgegeben von...* Wien, 1885, Hermanstadt, XXXVII + 404.
69. Munteanu, *Povestiri* Munteanu, N. I. : *Povestiri și legende*, Birlad, tip. Lupașcu, 1918, 18.
70. Murnu, *Poveștile Pindului* Murnu, Julia : *Poveștile Pindului de...* București, Fundația Culturală Regală „Principele Carol”, f. a., 202 + 1 pl. (Cartea Satului, 38).
71. Mușlea, *Variantele românești ale snoavei, despre femeia necredincioasă* Mușlea, I. : *Variantele românești ale snoavei despre femeia necredincioasă*. București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului, Imprimeria Națională, 1933, cuprinsul nenumărat + 250. Studiul indicat pp. 195–216 (Anuarul Arhivei de Folklor, 11).
72. Nădejde, I. *Năzdrăvniile lui Păcălă* Nădejde, I. : *Năzdrăvniile lui Păcălă. Povestiri populare prelucrate de...* București „Librăria Universală” Leon Alcalay et Comp., f. a., 116.
73. Nădejde, S. : *Din lume, pentru lume* Nădejde, S. : *Din lume, pentru lume. Povestiri din popor*. București, 1909, 247.
74. Niculiță-Voronca. *Datine și credințe* Niculiță-Voronca, El. : *Datinele și credințele poporului român*, adunate și așezate în ordine mitologică de... Cernăuți, tip. Isidor Wiegler, 1903, XV + 1296 (I).
75. Novacoviciu, *Folclor* Novacoviciu, Em. : *Din comoara Banatului. Folclor. Partea II-a. Oravița*, tip. E. Desito („Progresul”), 1926, 87 + conținutul (nenumărat).
76. Novacoviciu, *Folclor* Novacoviciu, E. : *Folclor pornografic bândșean. Oravița*, 1930, 91.
77. Novacoviciu, E. și Ecaterina Cărălina, *Folclor bândșean* Novacoviciu, Em. și Ecaterina Cărălina, *Folclor bândșean. Partea III-a. Oravița*, 1933, 55.
78. Obert, *Rumänische Märchen* Obert, Fr. : *Rumänische Märchen und Sagen aus Siebenbürgen. Gesammelt und uns Deutsche übertragen. Mit vergleichenden Ammerkungen von Adolf Schullerus*. Hermanstadt, Commissionsverlag W. Kraft, 1925, 125.
79. Pamfile, *Pov. pop. rom.* Pamfile, T. : *Povești populare românești*. Birlad, tip. C. D. Lupașcu, 1920, 160.
80. Pamfile, *Firișoare de aur* Pamfile, T. : *Firișoare de aur. Povești și legende din popor*. București, Edit. Libr. Leon Alcalay, f. a., 80 (Biblioteca pentru toți, nr. 670).
81. Pamfile, *Cartea povestirilor hazlii* Pamfile, T. : *Cartea povestirilor hazlii*. ed. II-a, Craiova, „Ramuri”, Institut de arte grafice, f. a., 121 (Biblioteca populară „Ramuri”, nr. 1).
82. Pamfile, *Carte pentru tineret* Pamfile, T., Mihai Lupescu și Leon Mrejeriu : *Carte pentru tineretul de la sate*. Cuprinzind : Rugăciuni, cîntece de stea, irozi, urături, povești, glume, frămîntări de limbă, colinde, zicători și felurite sfaturi și învățături pentru viață. Alcătuită

- de... Bîrlad, tip. și leg. de cărți. Constantin D. Lupașcu, 1907, 285 + cuprinsul (nenumărat).
83. Pamfile, *Jocuri de copii* Pamfile, T.: *Jocuri de copii*. Bîrlad, 1903, 96.
84. Papahagi, P., *Basme aromâne* Papahagi, P.: *Basme aromâne și glosar*. București, Institutul de Arte Grafice „Carol Göbl”, 1905, XXVII + 748.
85. Papahagi, P., *Românii din Meglenia* Papahagi, P.: *Românii din Meglenia*. București, 1900, 72.
86. Papahagi, T., *Grai Maramureș*. Papahagi, T.: *Graiul și folklorul Maramureșului*. Prefață, introducere, texte, muzică populară, appendice, toponimie, onomastică, glosar, hartă. XXII planșe. București, 1925, 240.
87. Păsculescu, *Povești* Păsculescu-Orlea, Em.: *Povești*. vol. I, ed. II-a. București, 1936, 126.
88. Petrovici, *Folklor de la Moșii din Scărișoara* Petrovici, Em.: *Folklor de la Moșii din Scărișoara* (Anuarul Arhivei de Folklor, V). București, 1939.
89. Petrovici, *Folklor din Valea Almăjului* Petrovici, Em.: *Folklor din Valea Almăjului*. București, 1935, 215 + cuprinsul nenumărat.
90. Pinath, *Femeia care a speriat pe dracu* Pinath, J.: *Femeia care a speriat pe dracu sau Satana păcălită*. București, 1900, 16.
91. Plopșor, *Toiagu prioteșii* Plopșor, N.: *Toiagu prioteșii*. Craiova, 1930, 104.
92. Pop-Reteganul, I. *Povești din popor* Pop-Reteganul, I.: *Povești din popor de...* Sibiu, Tiparul tip. arhidiecezane, 1895, 216. (Premiate și publicate de „Asociațiunea Transilvană pentru literatura română și cultura poporului român”).
93. Pop-Reteganul, I., *Opșaguri* Pop-Reteganul, I.: *Opșaguri, cît cioplite, cît pilit și la lume împărțite*, de... Gherla, Proprietatea Edit. și tip. Tipografiei „Aurora”, A. Todoran, 1897, 181.
94. Pop-Reteganul, I. *Țigani* Pop-Reteganul, I.: *Țigani*. Schiță istorică lucrată pentru petrecere după mai mulți autori. Blaj, 1886, Edit. autorului, 96.
95. Pop-Reteganul, Șt. *Povești și snoave* Pop-Reteganul, Șt.: *Povești și snoave de...* Cluj, Edit. Foi „Lumea și Țara”, 1927, 64 (Biblioteca populară „Lumea și Țara”).
96. Popa, *Inelul de izbîndă* Popa, Dim.: *Inelul de izbîndă*. București, 1897, 157.
97. Popa D., *Anecdote* Popa, Dochin: *Nuvele, anecdote, poezii populare*. București, Tip. „Munca”, f. a., 41.
98. Popescu-Ciocănel, *Basme* Popescu-Ciocănel, Gh.: *Basme, Snoave, Ghicitori*. Culese direct din gura poporului. Ploiești, tip. Fabricii „Progresul”, 1893, 189.
99. Popescu-Ciocănel, *Brașoave* Popescu-Ciocănel, Gh., E. I. Patriciu și Gh. P. Salvin: *Brașoave*. București, Edit. Steinberg, 1905, 288.
100. Popescu, N. D.: *Basme* Popescu, N. D. *Basme și multe altele*. București, tip. Concurența, Osias W. Klein, f. a., 64.
101. Popescu, N. D.: *Basme multe* Popescu, N. D.: *Basme multe și mărunte*. București, tip. Concurența, Osias W. Klein, f. a., 64.

102. Popescu, N. D., *Carte de basme* Popescu, N. D. : *Carte de basme*. Culegere de basme și legende populare. ed. a II-a, București, Edit. Librăriei H. Steinberg, 1892, 132 (I), 134 (II), 159 (III), 159 (IV).
103. Popescu, N. I., *Basme* Popescu, N. I. : *Basme*, București, tip. „Concurența”, f. a., 96.
104. Popescu, N. I., *Basme. Dumnezeu și muieră.* Popescu, N. I. : *Basme . Dumnezeu și muieră, Oglinda fermecată, Diavolul și negustorul, Dracul și soldatul, Împăratul și Vrăjitorul și multe altele*. București, tip. „Concurența”, f. a., 96.
105. Popescu N. I., *Colecțiune cu basme* Popescu, N. I. : *Colecțiune cu basme populare, Pădurea diavolilor, Coșofana, Salcia și tufa, Părintele și copilul rădăcit și multe altele*. București, tip. „Cncurența”, [1913], 96.
106. Popescu, N. I., *Ursita* Popescu, N. I. : *Ursita, Norocul și Eala, Fiul de împărat și Fata din pădure și alte basme*. București, f. a., 64.
107. Popescu, N. I., *Zîna florilor* Popescu, N. I., *Zîna florilor din cosița norilor precum și multe alte basme populare*. București, tip. „Concurența”, f. a. 96.
108. Popescu, N. I., *Snoave* Popescu, N. I., *Snoave picante*. București, 1923, 92.
109. Popescu, N. I., *Basme și snoave* Popescu, N. I. : *Basme și snoave de...* București, 1922, 147.
110. Popescu, N. I., *Basme. Zefirul și soarele.* Popescu, N. I. : *Basme. Zefirul și soarele, Nucul Elelor, Diavolul cu ghiare și alte multe basme populare*, București, tip. „Concurența”, f. a., 96.
111. Precup, *Păstoritul* Precup, Dr. Emil : *Păstoritul în munții Rodnei*. Cluj, Institutul de arte grafice „Ardealul”, 1926, 57 p. (Biblioteca Dacoromania condusă de Sextil Pușcariu, nr. 3).
112. Rădulescu-Codin, *Povești* Rădulescu-Codin C. : *Povești, cîntece și sfaturi alese*, de... Cimpulung, tipografia, librăria și legătoria de cărți Gh. N. Vlădescu, 1912, 102 (Biblioteca Societății Culturale și de ajutor „Sf. Spiridon”, nr. 1).
113. Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă* Rădulescu-Codin, C. : *Nevasta leneșă și alte povești, legende, pilde*. „Snoave din popor”, f. l., Edit. „Ancora”, 1926, 173 (Biblioteca Universală, nr. 135—137).
114. Rădulescu-Codin, *Cal de smeu* Rădulescu-Codin, C. : *Cal de smeu, Leu Paraleu și alte povești, legende, pilde, snoave din popor*. Edit. „Aurora”, f. a., f. l., 157 (Biblioteca Universală).
115. Rădulescu-Codin, *Ghișă* Rădulescu-Codin, C. : *Ghișă Bondoc*. Schițe și povești din popor. București, Edit. Librăriei H. Steinberg et Fiu, f. a., 103 + cuprinsul (nenumărat). Căminul — Biblioteca Literară și Științifică.
116. Rădulescu-Codin, *Pentru tinerime* Rădulescu-Codin, C. : *Pentru tinerime. Povești, cîntece și sfaturi alese*. Cimpulung, tip. librăria și legătoria de cărți Gh. N. Vlădescu, 1912, 102 (Biblioteca Societății culturale și de ajutor „Sf. Spiridon”, nr. 1).
117. Rădulescu-Codin, *Vine roata* Rădulescu-Codin, C. : *Vine roata la știrbină. Povești, legende și snoave din popor*. București, Edit. Alcalay, f. a., 94.

118. Rădulescu-Codin, *Comorile* Rădulescu-Codin, C.; *Comorile poporului. Literatură obiceiuri și credințe*. Cimpulung, Edit. Tipografiei G. N. Vlădescu, 1906, 151.
119. Rădulescu-Codin, *Dăfii* Rădulescu Codin, C. și Șt. Șt. Tuțescu, *Dăfii*. Sînoave și povești. Craiova, 1904, 55.
120. Rito, *Petrea Pășitul* Rito : *Petrea Pășitul, Cercilă, două povești* culese de... Sibiu, Edit. și tip. lui W. Krafft, 1906, 18 (Biblioteca populară a „Tribunei”, nr. 51).
121. Rusu, *Povești ardelenesti* Rusu-Cimpeanu, Simeon : *Povești ardelenesti* adunate de... Gherla, tip. „Aurora”, A. Todoran, 1928, 39.
122. Sandu, *Anecdote* Sandu : *Anecdote*. Brașov, Edit. Librăriei Ciurcu, f. a., 151.
123. Savin, *Mîndrul florilor* Savin, Petru, Gh. : *Mîndrul florilor*. Povești publicate în 1909 – 1914 în diferite reviste : Ramuri, Semănătorul, Neamul Românesc Literar, Albina, Ion Creangă ș. a., iar altele inedite. București, „Cugetarea”, f. a., 144.
124. Savin, *Povești* Savin, Petru, Gh. : *Povești*. Birlad, tip. L. Lupașcu, 1914, 129.
125. Savin, *Snoave* Savin, Petru, Gh. : *Snoave din popor de...* București, tip. „România Nouă” Theodor A. Voinea, 1926, 101 + tabla de materii (nenumerotată), (din publicațiile Casei Școalelor).
126. Sbierea, *Povești populare* Sbierea, Ion a lui Gh. : *Povești populare românești-Din popor luate și poporului date*. Cernăuți, Tip. arhiepiscopală, 1886, VI + 324.
127. Schott, *Walachische Märchen* Schott, Artur und Albert : *Walachische Märchen*. Mit eine Einleitung über das Volk der Walachen. Stuttgart und Tübingen, J. G. Gottascher Verlag, 1845, XVI + 384.
128. Schullerus, *Archiv des Vereins* Schullerus : *Archiv des Vereins für siebenbürgische Landeskunde*.
129. Sevastos, *Povești* Sevastos, Elena, D. : *Povești*. Iași, Edit. Libr. Frații Șa-raga, 1892, IV [+204].
130. Sex Till (Pușcariu), *Snoave* Sex Till (Pușcariu) : *Snoave. Din literatura populară*. Brașov, Edit. Libr. Nicolae I. Ciurcu, 1897, 35 (Din literatura populară).
131. S. F. (M. Petrescu), *Întimplările lui Păcală* S. F. (M. Petrescu) : *Întimplările lui Păcală. O istorioară veselă în 25 capuri*, întocmită astfel de... Brașov, Frank et Dressnandt, f. a., 48.
132. Sima, *Ardeleanul glumei* Sima, Ioan, al lui Gr. : *Ardeleanul glumei sau 101 anecdote populare, alese pe sprinceană și întocmite din glumele lui Nenea Stan ce-și rîde de toți*. Sibiu, Tip. și Edit. lui W. Krafft, 1889, 108.
133. Sima, *Vlad și Catrina* Sima, Ioan, al lui Gr. : *Vlad și Catrina*. Poveste de... Sibiu, Edit. și Tip. Institutului tipografic, societate pe acții, 1885, 16 (Biblioteca populară a „Tribunei”, nr. 15).
134. Slavici, *Povești* Slavici, Ioan : *Povești*, vol. I. București, f. a., 195 p.
135. Slavici, *Păcală în satul lui* Slavici, Ioan : *Păcală în satul lui*. Poveste de... Sibiu, Edit. și Tip. Institutului tipografic, societate pe acții, 1883, 26 (Biblioteca populară a „Tribunei”).

136. Sperantia, *Proză* Sperantia, Th. D. : *Proză*, vol. I, ed. I, București, 1893, 301.
137. Sperantia, *Introducere în lit. pop. rom.* Sperantia, Th. D. : *Introducere în literatura populară română*. Studiu comparativ de... București, tip. „Clemența”, 1904, 415 + V.
138. Sperantia, *Din lumea lui Spulberă Vînt* Sperantia, Th. D. : *Din lumea lui Spulberă Vînt*. ed. II-a, București, 1928, 268.
139. Stahl, *Nerej* Stahl, H. H. : *Nerej. Un village d'une région archaïque*. Monographie sociologique dirigée par... II, Manifestations spirituelles. Institut de sciences sociales de Roumanie. Bucarest, f.a., 322 (Bibliothèque de sociologie, éthique et politique sous la direction de D. Gusti).
140. Stăncescu, *Basme* Stăncescu, D. : *Basme culese din gura poporului*. București, Edit. Ig. Haimann, 1892, XX + 363.
141. Stăncescu, *Snoave* Stăncescu, D. : *Snoave*. București, Edit. Ig. Haimann, 1893, 118.
142. Stăncescu, *Alte basme* Stăncescu, D. : *Alte basme culese din gura poporului*. București, 1893, XXXVI + 208.
143. Stăncescu, *La gura sobei* Stăncescu, D. : *La gura sobei, Snoave și basme*. București, Edit. Librăriei Carol Müller, f.a., 111 + cuprinsul.
144. Stăncescu, *Popa cinzeacă* Stăncescu, D. : *Popa Cinzeacă* de... București, tip. Romano-Italiană, 1886, 14.
145. Stăncescu, *Glume* Stăncescu, D. : *Glume și povești*. Cu o scrisoare de la A. Vlahuță, Craiova, 1895, 236 [–239].
146. Stăncescu, *Cerbul de aur* Stăncescu, D. : *Cerbul de aur și alte basme pentru copii...* culese din gura poporului de... București, Edit. Ig. Haimann, 1893, 169.
147. Sudîțeanu, *Din satul lui Cremene* Sudîțeanu, N. C. : *Din satul lui Cremene. Anecdote*. București, Edit. Casa Școalelor, 1928, 187.
148. Șandru, *Enquêtes linguistiques* Șandru, D. : *Enquêtes linguistiques du laboratoire expérimental de la Faculté des Lettres de Bucarest*. Lăpujul de Sus-Hunedoara. București, Edit. Cultura Națională, 1935, 195 (Bulletin linguistique publié par Al. Rosetti).
149. Teodorescu-Kirileanu, *Păcală* Teodorescu-Kirileanu, S. : *Păcală. Întîmplări din viața sa*. ed. II-a, Brașov, Edit. Librăriei Ciurcu, 1923, 48.
150. Torouțiu, *A fost odată* Torouțiu, I. E. : *A fost odată. Povești și cîntece populare*. Cluj, tip. Carmen Petru P. Barițiu, 1912, 163.
151. Tuțescu, *Din văi și vâlcele* Tuțescu, Șt. St. : *Din văi și vâlcele. Glume, legende, snoave și povești*. București, Edit. Alcalay, 1911, 102 + II pl. (Biblioteca pentru toți, nr. 701).
152. Tuțescu, *Taina ăluia* Tuțescu, Șt. St. : *Taina ăluia, Proză, snoave și povești hazlii*. P. Neamț, Edit. Gheorghiu, 1906, 113 [–166].
153. Tuțescu, *Din Boureni* Tuțescu, Șt. St. și N. I. Dumitrașcu : *Din Boureni pînd-n Calane*, Făgăraș, 1923, 48.
154. Țapu, *La clacă* Țapu, Hristian, N. : *La clacă*. Schițe din popor de... Craiova, tip. „Ramuri”, 23.

155. Urechia, V. A., *Popa care știe carte*
 156. Vissarion, *Ber Căciulă*
 157. Vlahuță, *File rupte*
 158. Wartic, *O sută și una de mici istorii*
 159. Zaharescu, *Anecdote*
 160. Zanne, *Proverbele românilor*
- Urechia, V. A. : *Popa care știe carte și Ion Istețul. Povești populare*. Brașov, Edit. Librăriei Ciurcu, 1911, 56.
 Vissarion, I. C. : *Ber Căciulă. Povestiri, Ber Căciulă, Ion Cepeleag, Vișeei Domnului, Mătușa Dana, Zăpis Împărat, Ion Istețul*, ed. II-a, București, Edit. „Cartea Românească” S.A., Institut de Arte Grafice Göbl-Rasidescu, 1923, VIII + 343.
 Vlahuță Al. : *File rupte*. București, Edit. „Minerva”, 1909, 260.
 Wartic, Th. : *O sută și una de mici istorii și anecdote amuzante cele mai multe culese din gura țăranului nostru român de..* București, Noua Tipografie Națională, 1883, 94.
 Zaharescu, Th., *Anecdote sau petreceri populare*. Buzău, 1907, 46 (Biblioteca Buzăului, nr. 1).
 Zanne, I. A. : *Proverbele românilor din România, Basarabia, Bucovina, Ungaria, Istria și Macedonia*. București, 1895—1903, LIX [+778] (I), XVIII [+939] (II), XXVII [+759] (III), XXII [+778] (IV), XXVI [+740] (V), XXVI [+772] (VI), XXVI [+949] (VII), 739 (IX), XXVI [+424] (X).

B. PÉRIODIQUES

1. ACTIV. *Activitatea*. Foaiie politică, economică, socială și literară, Orăștie, 1901—1904.
 2. ADEV. *Adeverul Focșani*, 1881—1882, 1885—1888.
 3. ADEV. SAT. *Adeverul la sate*. București, 1925—1926.
 4. AGRIC. *Agricultoriul*. Organ oficios al Consiliului cultural al țării pentru ducatul Bucovina, Cernăuț, 1904—1912, 1914, 1920—1923.
 5. ALB. VIENA *Albina*. Viena-Pesta, 1866—1876.
 6. ALB. Buc. *Albina*. Revistă enciclopedică populară, București, 1897—1916, 1922—1928, 1933—1940.
 7. ALB. BUZ. *Albina Buzeului*, foie politica, literara și comerciala pentru toate clasele societății. Buzău, 1885—1892.
 8. ALB. CARP. *Albina Carpaților*. Sibiu, 1877—1880.
 9. ALM. COOP. *Almanach Cooperativ* pe anul ... Iași, 1929.
 10. ALM. AD. IL. *Almanachul Administrativ Ilustrat* pe anul... București, 1905—1906.
 11. ALM. COM. *Almanachul Comercial*. Oficiul de publicitate Romania. București, 1886.
 12. ALM. GAZ. ȚER. *Almanachul Gazetei Țeranilor* pe anul... Mușetești, 1895.
 13. ALM. IL. *Almanachul Ilustrat al ziarului Adeverul* pe anul... București, 1898. De la 1899 *Almanachul Ziarului Adeverul*. De la 1900—

- 1902, Almanachul Adeverului. De la 1909—1917, *Almanach*. 1923—1926, 1928—1933, 1937 Almanachul ziarelor „Adevărul și Dimineața”. 1938, *Almanachul Calendar Adeverul și Dimineața*.
14. ALM. ROM. *Almanachul „Românului”*, București, 1891—1892.
15. ALM. ȘC. *Almanachul Școlarilor pe anul...*, București, 1924—1938.
16. ALM. DEM. *Almanachul ziarului Democrația*. București, 1889.
17. AMIC. COPII. *Amicul Copiilor*. Calendar pe anul... București, 1925—1926.
18. AMIC. POP. CAL. *Amicul Poporului*. Călimdaru pe anul comun. Sibiu 1861—1869, 1871—1884, 1886—1889, 1893, 1895—1898, 1900—1903, 1919, 1921—1940.
19. AMIC. POP. *Amicul Poporului*. Foia populară, Pesta, 1867—1868.
20. ANAL. DOBR. *Analele Dobrogei*. Revista societății culturale Dobrogene. Constanța, Cernăuți, 1928—1931, 1934—1935, 1938.
21. ANAL. LIT. *Analele literare*. București, 1885—1886, 1888.
22. AN. ARH. FOLK. *Anuarul Arhivei de Folklor*. Cluj — București.
23. APĂR. *Apărarea*. Organ al opoziției din Craiova. Craiova 1889—1890.
24. APOST. *Apostolul*. Revistă didactică și literară. Piatra-Neamț, 1934—1940.
25. ARH. SOC. ȘT. LIT. *Arhiva societății științifice și literare din Iași*. Iași, 1889—1916. De la 1921, 1923—1940, *Arhiva*.
26. ARH. OLT. *Arhivele Olteniei*. Craiova, 1922—1940.
27. „ASTRA” BIHAR. *„Astra” Bihariei*. Organul Asociației „Astra”. Oradea, 1932.
28. ASTRA MAR. *Astra Maramurșului*. Organul săptămânal al Despărțământului Maramurș, al Astrei. Sighet, 1927—1928, 1933—1934, 1937.
29. BABA SAT. *Baba Satului*. Foaie umoristică, populară, literară-glumeață. Timișoara, 1908—1912.
30. BĂRĂGAN. *Bărăganul*. Revistă pentru cultura sătenilor. București, 1931—1940.
31. BIBL. BASM. *Biblioteca basmelor și a tot felul de glume*. București, 1910, 1912.
32. BIBL. FAM. *Biblioteca familiei*, București, 1890—1891.
33. BIBL. POP. *Biblioteca populară a Tribunei*. Cluj. 1885—1887, 1903—1906.
34. BIBL. SOC. VRANCEA. *Biblioteca Societății „Vrancea”*. Filiala Turnu-Severin, 1922—1923.
35. BRAZDA. *Brazda*. Revistă de îndrumare agricolă, economică și socială. Satu Mare, 1937—1939.
36. BUCIUM. *Buciumul*. Foaie pentru stringerea folklorului. Organ al cercului folkloristic „Buciumul”. Brădiceni-Gorj, 1924—1925, 1935—1936.
37. BUCIUM. PET. *Buciumul Petrei*. Piatra-Neamț, 1888—1889.
38. BUCURIA. *Bucuria Noastră*. Revistă școlărească. Constanța, 1935—1936.

39. BUL. ASTRA *Buletinul pentru literatura română și cultura poporului român „Astra”*. Sf. Gheorghe, 1929, 1938—1940.
40. CAB. LECT. *Cabinetul de lectura*. Iași, 1878.
41. CAL. FĂLT. *Calendar*. Organizația partidului național țărănesc jud. Baia, Fălticeni, 1936.
42. CAL. BASME BAL. *Calendar pentru basme, balade, cîntece populare, tradițiuni, povești, păcălituri, ghicitori*, etc. București, 1877.
43. CAL. ISR. *Calendar pentru Israelii pe anul . . .* Bacău-București, 1877—1891. De la 1891—1893, 1895—1899 *Anuar pentru Israelii*.
44. CAL. RÎS. *Calendar pentru ris pe anul . . .* București, 1885.
45. CAL. Bac. *Calendar* (pentru Romano-Catolicii de ritul latin în Moldova). Bacău, 1903—1912. De la 1912—1920 *Calendarul catolic „Pius al X-lea”*, apoi *Calendarul catolic*. De la 1920—1922 *Calendarul catolic „Presăa Bună”*, Iași. De la 1922 *Presăa Bună*. 1930, *Calendarul Almanah*, 1931, *Almanahul „Presăa Bună”*.
46. CAL. POP. *Calendar popular* întocmit pentru săteni. Vălenii de Munte, 1912.
47. CAL. POP. IL. *Calendar popular ilustrat pe anul . . .* Bucuresci, 1904.
48. CAL. ORD. *Calendariu*. Edat de soțietatea pe'ntru cultura și literatura românae în Bucovina. Cernăuți, 1874—1885.
49. CAL. Arad *Calendariu pe anulu . . .* Arad, 1882—1883, 1885—1904, 1908, 1912, 1918, 1920, 1923—1924, 1926, 1928—1935.
50. CAL. Sibiu *Calendariu pe anul . . .* întocmit de gradurile și clima Marelui Principat al Ardealului și altor Țări învecinate, Sibiu, 1858.
51. CAL. POP. ROM. *Calendariu popular românesc pe anul . . .* Brașov 1882. De la 1883 *Călindariu Iulianu Gregorianu și popularu român pe anul . . .* Oravița.
52. CAL. Cern. *Calendariul pe anul bisect . . .* Cernăuți, 1888.
53. CAL. ROM. Car. *Calendariul romanului*. Caransebeș, 1889—1890, 1892—1905, 1907—1917. De la 1918—1936 *Calendarul românului*.
54. CAL. SĂT. Sibiu *Calendariul Săteanului*. Sibiu, 1895, 1900, 1908—1909, 1919—1924, 1926—1940.
55. CAL. COCOȘ. *Calendariulu cocoșului roșiu pe anul . . .* Brașov, 1876.
56. CAL. UMOR. *Calendariulu umoristului pe anul . . .* Pesta, 1865—1866.
57. CAL. PROF. *Calendaru pentru toți : profetică, amasant și popular*. București, 1862—1867, 1869—1894.
58. CAL. POP. Buc. *Calendaru popular pe anul . . .* București, 1887.
59. CAL. AGRIC. *Calendarul agricultorului român*. Lugoj, 1936—1938.
60. CAL. ASOC. *Calendarul Asociațiunii pe anul . . .* Sibiu, 1912—1914, 1916—1919, 1921—1927. De la 1928—1935 *Calendarul pentru popor al Asociațiunii* (*Calendarul „Astrei”*).
61. CAL. AUR. *Calendarul „Aurorei”*, Gherla, 1891, 1893—1894, 1896—1899, 1902, 1928—1929.
62. CAL. BAN. *Calendarul Banatului pe anul . . .* Timișoara, 1922, 1935—1936.

63. CAL. BASM. *Calendarul basmelor.* Craiova, 1893.
64. CAL. BASM. LEG. *Calendarul basmelor și al legendelor populare.* București, 1881—1883, 1895.
65. CAL. BIBL. FOLC. *Calendarul bibliotecii folcloristice* pe anul... Craiova, 1913.
66. CAL. BIHOR. *Calendarul Bihorului.* Beiuș, 1922—1927.
67. CAL. BUN. CREȘT. *Calendarul Bunului Creștin* pe anul... Bixad (Satu-Marc), 1933—1936.
68. CAL. BUN. CREȘT. *Calendarul Bunului Creștin* pe anul ... Sibiu, 1923—1936.
Sibiu
69. CAL. CALIC. *Calendarul Calicului* sau calendar humoristic și satiric cu ilustrațiuni. Sibiu, 1886—1890, 1894—1895.
70. CAL. CAR. *Calendarul Caraghiosului* pe anul.... Forte umoristic. Iași, 1890.
71. CAL. COOP. ROM. *Calendarul Cooperatorului Român* pe anul... Sibiu, 1931—1932.
72. CAL. COPII. *Calendarul Copiilor* pe anul... Cernăuț-Suceava, 1909—1910, 1912—1914, 1920, 1922.
73. CAL. CULT. *Calendarul cultural al județului Covurlui* pe anul... Birlad, 1922.
74. CAL. CURIER. Iași *Calendarul Curierului*, foaia intereselor generale pe anul... Iași, 1874—1882, 1884—1888, 1890—1893.
75. CAL. CURIER. *Calendarul Curierului* pentru anul... Iași, 1870.
76. CAL. Blaj *Calendarul de la Blaj* pe anulu... Blaj, 1925—1926. De la 1927 *Calendarul de la Blaj*. De la 1928—1940 *Calendarul de la Blaj*.
77. CAL. DACIA TR. *Calendarul Dacia Traiană* pe anul ... Sibiu, 1923—1940.
78. CAL. EPARH. *Calendarul Eparhiei Ort.-Române* pe anul... Oradea, 1929—1931, 1934—1940.
79. CAL. FAM. *Calendarul Familiei* pe anul ... București, 1887, 1892, 1896.
80. CAL. F. LUMEA *Calendarul foii „Lumea și Țara”* pe anul visect ... Cluj, 1924. De la 1926—1927, 1929—1930 *Calendarul Lumea și Țara*.
81. CAL. F. LUMINA SAT. *Calendarul foii Lumina Satelor* pe anul... Sibiu, 1927—1931. De la 1933 *Calendarul Lumina Satelor*. De la 1937—1940 *Calendarul Oastei Domnului*.
82. CAL. FR. CAL. *Calendarul Fruncea Calendarelor.* Timișoara, 1938—1939.
83. CAL. FUNCȚ. *Calendarul Funcționarilor Financiari.* Birlad, 1916.
84. CAL. ZIAR. ROM. SAT. *Calendarul Gazetei România Satelor.* București, 1939.
85. CAL. GLAS. BUCOV. *Calendarul Glasul Bucovinei* pe anul ... Cernăuți, 1920—1940.
86. CAL. GOSPOD. *Calendarul gospodariilor* pe anul... București, 1921—1922, 1924—1934. De la 1935—1940 *Calendarul Gospodariilor din sate și orașe*.
87. CAL. GURA *Calendarul „Gura Lumii”* pe anul... Oravița, 1928.
88. CAL. IL. Arad *Calendarul ilustrat* pe anul... Arad, 1937.

89. CAL. IL. BIBL. TOȚI *Calendarul ilustrat al Bibliotecii pentru toți pe anul ... București, 1896—1897. 1910, 1926, 1930 Calendarul Bibliotecii pentru toți.*
90. CAL. IL. BUC *Calendarul ilustrat Bucurescian, București, 1889. De la 1891—1894 Calendar Bucurescian Ilustrat.*
91. CAL. IL. ROM. *Calendarul Ilustrat „România Mare”, pe anul ... Timișoara, 1924.*
92. CAL. IL. LIT. POP. *Calendarul istoricu, litteraru și popularu. București, 1885, 1887.*
93. CAL. ÎNV. *Calendarul învățătorilor din orașul și județul Iași, 1933.*
94. CAL. ÎNV. Fălt. *Calendarul învățătorilor pe anul ... Fălticeni, 1928—1929, 1931—1932, 1938.*
95. CAL. KIKIREZ. *Calendarul Kikirezului pe anul... București, 1896—1897.*
96. CAL. L. CULT. *Calendarul Ligei pentru unitatea culturală a tuturor Românilor. București-Văleni de Munte, 1894—1895. 1895 Calendarul Patriorului Român. 1908 Calendarul Ligei. 1909-1912, 1920—1934 Calendarul Ligii Culturale.*
97. CAL. LIPOV. *Calendarul Lipovan pe anul ... Lipova, 1936.*
98. CAL. LUMINA POP. *Calendarul Lumina Poporului. Pe anul ... Bocșa-Montană, 1934—1938.*
99. CAL. MIC. *Calendarul mic pentru buzunar pe anul ... Reghin, 1931—1932.*
100. CAL. MIN. *Calendarul Minervei. Mică Enciclopedie Populară a vieții practice pe anul ... București, 1899—1916, 1925—1926.*
101. CAL. MIȘC. BAN. *Calendarul „Mișcarea Banatului”. Timișoara, 1936.*
102. CAL. NAȚ. F. INT. *Calendarul național al „Foi Interesante” pe anul ... Orăștie, 1911—1913, 1923—1926 : Calendarul Național al Foi Interesante de la Orăștie. 1927—1930 : Calendarul Național al „Foi Interesante” de la Orăștie.*
103. CAL. NAȚ. ZIAR. AMERICA *Calendarul național al ziarului „America” pe anul ... Cleveland-Ohio, 1912, 1914—1916, 1919—1930. De la 1931—1934 Calendarul ziarului „America”. De la 1935—1938 Anuarul național ilustrat al ziarului „America”.*
104. CAL. NAȚ. IL. *Calendarul național-ilustrat pe anul ... Lugoj, 1921.*
105. CAL. NĂD. *Calendarul Nădejzii pe anul... Virșeț, 1929, 1935.*
106. CAL. NEAM. ROM. *Calendarul „Neamului Românesc” pe anul ... Vălenii de Munte-Iași, 1908—1913, 1917—1918.*
107. CAL. NOSTRU *Calendarul Nostru pe anul ... Arad, 1918—1919.*
108. CAL. OLT. *Calendarul Olteniei pe anul ... Craiova, 1900.*
109. CAL. PART. NAȚ. *Calendarul Partidului Național Român. Arad, 1913—1914. 1916—1917. De la 1918 Calendarul Partidului Național-Român.*
110. CAL. T. LUMEA *Calendarul pentru toată lumea pe anul ... Timișoara, 1940.*
111. CAL. TOȚI ROM. Buc. *Calendarul pentru toți romanii din țară, București, 1897.*
112. CAL. PLUG. Buc. *Calendarul Plugarilor. București, 1921—1926, 1928, 1930—1940.*

113. CAL. PLUG. ROM. *Calendarul Plugarului Român*, Lugoj, 1921.
114. CAL. POP. Suc. *Calendarul Poporului*. Suceava, 1920,—1921. De la 1925 *Calendarul Poporului Creștin*.
115. CAL. POP. ROM. Buc. *Calendarul Poporului Român* pe anul ... București, 1874.
116. CAL. POP. ROM. IL. *Calendarul Poporului Român Ilustrat* pe anul ... Timișoara, 1924.
117. CAL. ZIAR. UNIV. *Calendarul popular al ziarului „Universul”*, București, 1886. De la 1887 *Calendar al ziarului Universul*. De la 1890—1893, 1897—1899 *Calendarul ziarului „Universul”*. De la 1900—1903 *Almanahul ziarului Universul*. De la 1920—1926 *ziarul Universul- Almanah*. De la 1927 *Calendarul pe anul ... al ziarului Universul*. De la 1928, 1932—1937 *Calendarul ziarului Universul*. De la 1939—1940 *Calendarul Universul*. *Calendarul Primăvara* pe anul ... Sînnicolaul Mare, 1923—1924, 1926, 1928—1929, 1934.
118. CAL. PRIM. *Calendarul Revistei de limbă, literatură și artă populară „Ion Creangă”* pe anul ... Bîrlad 1911—1912. 1913 *Calendarul Revistei „Ion Creangă”*. 1914 *Calendarul Revistei de limbă, literatură și artă populară „Ion Creangă”*.
119. CAL. I. CREANGĂ *Calendarul Revistei de muzică, artă națională și folklor Izvoarașul*, Bistrița-Mehedinți, 1932—1934.
120. CAL. IZVORAȘUL *Calendarul Revistei „Doina”* pe anul ... 1930.
121. CAL. REV. DOINA *Calendarul Revistei Lumea Ilustrată*. București, 1894—1903, 1905—1907, 1909—1918, 1921—1935.
122. CAL. REV. LUMEA IL. *Calendarul Românilor* pe anul... Lugoj, 1938. De la 1939 *Călindarul Românilor*.
123. CAL. ROM. *Calendarul Satelor* pe anul ... Brad, 1934.
124. CAL. SAT. Brad *Calendarul satelor* pe anul... Timișoara, 1938.
125. CAL. SAT. Timișoara *Calendarul săteanului din Bihor* pe anul ... Oradea, 1926.
126. CAL. SĂT. Bihor *Calendarul săteniilor* pe anul... București-Fălticeni-Văleni de Munte, 1907—1914, 1916, 1924—1931, 1935—1938.
127. CAL. SĂT. *Calendarul Societății pentru cultura și literatura română din Bucovina*. Cernăuți, 1914—1929. De la 1930—1932, 1937 *Calendarul Poporului*.
128. CAL. SOC. CULT. LIT. *Calendarul Talmes-Balmeș*. București, 1875.
129. CAL. T. B. *Calendarul tovărășiilor sătești*. București, Văleni de Munte, 1909—1910, 1913.
130. CAL. TOV. SĂT. *Calendarul făraniilor botoșăneni*. Botoșani 1937.
131. CAL. ȚĂR. BOT. *Calendarul făraniilor*. Deva, 1926.
132. CAL. ȚĂR. Deva *Calendarul făraniilor român*. Deva, 1926.
133. CAL. ȚĂR. ROM. Deva *Calendarul făraniilor român* pe anul... Gherla, 1923.
134. CAL. ȚĂR. ROM. Gherla *Calendarul Tutovei*. Birladu, 1888.
135. CAL. TUT. Birladu *Calendarul făraniilor român* pe anul ... Timișoara, 1924.
136. CAL. ȚĂR. ROM. Timiș. *Calendarul fărănesc*. Oradea, 1935—1937.
137. CAL. ȚĂR. OR. Oradea

138. CAL. V. BAN. *Calendarul Viața Banatului* pe anul ... Timișoara, 1934—1936, 1940.
139. CAL. ZIAR. ACT. *Calendarul ziarului „Acțiunea”*, Lugoj, 1935—1936.
140. CAL. BASM. CÎNT. *Calendarulu basmelor, cînturilor populare* pe anul București, 1874—1877.
141. CAL. GOSPOD. SĂT. *Calindariul Gospodarilor Săteni* pe anul ... Bărlad-Fălticeni, 1904. 1905 *Calendarul Gospodarilor Săteni* 1906 *Călindeariul Gospodarilor Săteni*.
142. CAL. CARAȘ. SEV. *Calindariulu Carasiu Severinului* pe anul Lugoj, 1882.
143. CĂL. *Călindeariu lui Tănase Călpac* pã anu ... Timișoara-Lugoj, 1925—1931, 1939—1940.
144. CĂL. BĂN. *Călindeariul Băndășanului* pe anul ... Lugoj, 1931, 1935—1939.
145. CĂL. CLUJ. ROM. *Călindeariul Clujului Românesc* pe ... Cluj, 1923. De la 1924—1929, 1931—1940 „Clujul Românesc”. *Calendarul Eparhiei Ortodoxe Române a Clujului*.
146. CĂL. F. N. SEC. *Călindeariul Foi Noastre „Secerișul”* pe anul ... Cluj, 1928.
147. CĂL. HAZ. *Călindeariul hazliu alu Niță Pipălăc* pe anul ... Lugoj 1936. De la 1939 *Calindeariul hazliu alu Niță Pipălăc*.
148. CĂL. NOSTRU Arad *Călindeariul nostru* pe anul ... Arad, 1900.
149. CĂL. POP. *Călindeariul Poporului*. Sibiu, 1886, 1898—1899, 1902—1903, 1907, 1910, 1912—1913, 1924, 1926, 1928—1937, 1940.
150. CĂL. POP. BUCOV. *Călindeariul poporului bucovinean*. Cernăuți, 1891. De la 1897, 1899, 1900—1906, 1910, 1912. *Călindeariul poporului bucovinean*.
151. CĂL. POP. ROM. *Călindeariul poporului român* pe anul ... Budapesta, 1903—1904. 1905 *Călindeariul Poporului Român*. 1906 *Calendarul poporului român*. 1907—1909 *Călindeariul poporului român*.
152. CĂL. Sibiu *Călindeăriu* pe anulu ... Sibiu, 1866.
153. CASA N. *Casa Noastră*. Foaie populară. București, 1916, 1919, 1925—1930.
154. CASA N. Buc. *Casa Noastră*. Foaie populară lunară. București, 1916—1930.
155. CASA RUR. *Casa Rurală*, revista enciclopedică. Grindu-Urlați-Focșani-Ploești-București, 1890—1891, 1895, 1898.
156. CAV. *Cavalu*. Focșani, 1886—1887. De la 1888—1890 *Cavalul*. Foaie intereselor locale.
157. CĂMIN. Buc. *Căminul*. Revista literară naționalistă. Iași, București, 1900.
158. CĂMIN. *Căminul*. Foaie culturală a Căminului „Unirea” din Focșani, Focșani, 1925—1935.
159. CĂR. *Cărindeariu a lu Juăn Nojiță* pã anu ... Arad, 1939—1940.
160. CĂRȚ. SĂT. ROM. *Cărțile sateanului romanu*. Scriere periodica pentru trebuințele poporului romanu. Gherla, Sibiu, Brașov, 1876—1879.

161. TREI CRIȘ. POP. *Cele trei Crișuri pentru popor.* Revistă de cultură pentru săteni. Oradea Mare, 1923–1926. De la 1927–1929. *Revista satelor „Cele trei Crișuri”*.
162. COLINDA *Colinda.* Revistă literară-culturală. Galați, 1928–1929.
163. COL. TR. *Columna lui Traianu.* București, 1870–1874. De la 1875–1877 *Columna lui Traian.* De la 1882–1883 *Columna lui Traianu.*
164. COM. LIT. *Comoara Literară.* București, 1889–1890.
165. COM. SAT. Buc. *Comoara Satelor.* Revistă populară pentru răspîndirea sfaturilor folositoare. București, 1905–1916, 1919–1920.
166. CONST. *Constituționalul.* București, 1889–1891.
167. CONTR. *Controla.* Foae culturală, socială și economică. Timișoara, 1895–1899, 1905–1906.
168. CONV. LIT. *Convorbiri literare.* Iași-București, 1867–1916, 1919–1940.
169. CRIN. SAT. *Crinul Satelor.* Organ al Societății educative „Tribuna”. Târgu-Jiu, 1920–1921, 1923–1924.
170. CRON. *Cronica* (de dimineață; de seară; cronica). București, 1901. 1902 *Cronica* (de seară) De la 1903–1907 *Cronica*.
171. CUCU *Cucu.* Foaie umoristică populară. Budapesta, 1905–1906.
172. CUGET CLAR *Cuget clar.* Revistă de cultură și literatură pentru școli și tineret, a Comisiunii bibliotecilor Casei școalelor. București, Văleni de Munte, 1928–1936.
173. CULT. POP. *Cultura Poporului.* Gazeta Societății „Cultura Poporului”. Cluj, București, 1921–1931.
174. CURIER. LIC. *Curierul Liceului.* Publicație școlară enciclopedică... Ploiești, 1908–1910.
175. CURIER. *Curierul Putnei,* ziar politic, literar, comercial, industrial, etc., Focșani, 1889.
176. CURIER. ROM. *Curierul român.* Organ politic, comercial, agricol și literar. Botoșani, 1886–1891.
177. CUVÂNT. SAT. *Cuvîntul Satelor.* Lugoj-Timișoara, 1927–1930, 1934, 1937–1939.
178. DACIA TR. *Dacia Traiană.* Ziar național independent. Sibiu, 1920–1921.
179. DAT. *Datina.* Foaia Societății culturale „M. Eminescu”. Turnu-Severin, 1920, 1924–1931.
180. DOINA *Doina.* Foaie pentru popor. Stănești de Cerna-Vilcea, 1935–1938.
181. DOINA Jor. *Doina.* Revistă de limbă, literatură și artă populară. Jorăști (Covurlui), Braniștea (Covurlui), 1928–1930, 1935.
182. DOINA D. *Doina Doinelor.* Revistă săptămînală. Mărgineni-Munteni, jud. Bacău, 1902.
183. DUM. POP. *Duminica Poporului.* București, 1914, 1916, 1918–1933.
184. EDUC. *Educatorul,* ziar pedagogic și literar. Organ al corpului didactic din Asilul „Elena Doamna” București, 1883–1884.

185. EMBRION. *Embrionul*. Revista științifico-literară a studenților școalei superioare de Agricultură Herăstrău. București, 1899—1902.
186. ERA NOUĂ Iași. *Era nouă*. Iași, 1889—1900.
187. ERA NOUĂ. *Era nouă*. Organ al Asociației învățătorilor din jud. Trei Scaune. Sf. Gheorghe, 1933—1940.
188. FAM. *Familia*. Fôia enciclopedica și beletristica cu ilustrațiuni. Pesta-Oradea, 1865—1906.
189. FĂT-FR. Suc. *Făt-Frumos*. Revistă de literatură și folclor. Suceava, Cernăuți, 1926—1940.
190. FĂT-FR. *Făt-Frumos*. Revistă Literară. Birlad-București, 1904—1906, 1909.
191. FEM. SAT. *Femeia satelor*. Timișoara, 1935—1939.
192. FLAC. Buc. *Flacăra literară, Artistică, Socială*. București, 1911—1916, 1921—1923.
193. FL. ALB. *Floarea Albastră*. Revistă literară-săptăminală. București, 1898—1899.
194. FLUIER. *Fluierașul*. Revistă ilustrată pentru copii. București, 1910, 1912—1913.
195. F. INT. *Foia interesantă*. Revista săptăminală ilustrată. București, 1897.
196. F. MINTE. *Foia pentru minte, inimă și literatură*. Brașov, 1838—1865.
197. F. TOȚI. *Foia pentru toți*. Revistă enciclopedică populară și pentru familie ... București, 1896—1899.
198. F. POP. *Foia poporului*. Sibiu, 1892—1904, 1906, 1910—1916, 1918—1940.
199. F. SAT. *Foia Săteanului*. Suplement al „Gazetei Bucovinei”, Cernăuți, 1891.
200. F. ȚĂR. ROM. *Foia Țăranului Român*. Letea-Veche, Vlașca, 1912—1915.
201. FOIȘ. RĂSP. CUN. *Foișoara pentru răspîndirea cunoștințelor folositoare și a iubirii de carte între popor*. Sibiu, 1886.
202. FREAMĂT. *Freamătul*. Revistă Literară și Științifică. Tecuci, 1911—1912.
203. FRÎNG. *Frîngurele*. Revistă școlară și cercetășească a Soc. de cultură „C. N. Iancu” de pe lângă Șc. Normală „Al. Vlahuță” Șendriceni-Dorohoi, 1927—1940.
204. FUNCȚ. *Funcționarul*. Administrație, Literatură, Economie, Agricultură, Industrie, etc. București, 1883—1887, 1889—1891.
205. GAZ. BUCOV. *Gazeta Bucovinei*. Cernăuți, 1891.
206. GAZ. TRANS. *Gazeta de Transilvania* (Gazeta Transilvania, Gazeta Transilvaniei). Brașov, 1838—1873, 1879—1880. De la 1881—1883 *Gazet'a*.
207. GAZ. NOUA. *Gazeta Noua*. București, 1890—1891.
208. GAZ. OLT. *Gazeta Olteniei*. Craiova, 1885.
209. GAZ. POP. *Gazeta Poporului*. Suceava, 1918—1921.

210. GAZ. SAT. *Gazeta Satelor*. Organ lunar cultural pentru luminarea poporului. Galați, 1926–1928.
211. GAZ. SĂT. *Gazeta Sătenului*, *fișa* cunoscintelor trebuincioase poporului. Râmnicu-Sărat, 1884–1892.
212. GAZ. ȘC. *Gazeta Școlii*. Organul asociației județene a membrilor corpului didactic primar din Dolj. Craiova, 1919–1921.
213. GAZ. ȚĂR. *Gazeta Țăranului*, Foaia Org. din Banat a Partidului Țărănesc. Timișoara-Lugoj, 1924–1926.
214. GAZ. ȚER. *Gazeta Țăranilor*. Organ al Societății pentru „Cultura țăranilor”. Mușeteci-Argeș, Curtea de Argeș, București, 1892–1899, 1901–1905, 1907–1916. De la 1924–1925 *Gazeta Țăranilor*. De la 1926–1930 *Gazeta Țăranilor*.
215. GHILUȘUL *Ghilușul*. Revistă folkloristică. Balota-Craiova, 1912–1914.
216. GÎND. *Gîndul*. Foaie pentru popor. Iași, 1933.
217. GÎND. BUN. *Gînduri Bune*. Foaie de publicațiune a Cercului „Gînduri bune” din Huși. Huși, 1914–1916.
218. GLAS. BUCOV. *Glasul Bucovinei*. Cernăuți, 1918–1940.
219. GLAS. SUC. *Glasul Sucevii*. Gazetă pentru luminarea poporului. Suceava, 1923.
220. GLAS. ȚĂR. *Glasul țăranului*, organul claselor muncitoare. București, 1888–1889. 1895.
221. GRAI. MAR. *Graiul Maramureșului*. Cultural-Social. Sighet, 1932–1940.
222. GRAI. NEAM. *Graiul Neamului*. Foaie poporală. Bălățești-Prahova, 1911.
223. GRAI. ROM. *Graiul Românesc*. Pancevo, 1923–1925.
224. GRAI. SAT. *Graiul Săului*. Revistă de cultură și îndrumare pentru popor. București, 1931–1932.
225. GRAI ȘI SUFLET *Grai și suflet*. Revista „Institutului de filologie și folklor”. București, 1923–1928.
226. HAZ. SAT. *Hazul Satelor*. Revistă glumeață ... (Supliment gratuit la „Gazeta Țăranilor”). Mușătești-Argeș, 1901–1910. De la 1911 *Supliment literar la „Gazeta Țăranilor”*, De la 1912–1916 *Hazul Satelor*.
227. HOȚUL *Hoțul*. București, 1887–1888.
228. INDEPEND. ROM. Buz. *Independența română*, *fișa* politică, literară și comercială. Buzău-București-Focșani, 1870–1875, 1882–1885.
229. INDEPEND. ROM. Iași *Independența română*. Iași, 1879–1882.
230. I. CREANGĂ *Ion Creangă*. Revistă de limbă, literatură și artă populară. Brlad, 1908–1921.
231. IZVORAȘUL *Izvorașul*. Revistă muzicală populară. Bistrița-Mehedinți, București, 1919–1921. De la 1922–1940 *Izvorașul*.
232. ÎNVĂȚ. PRIM. *Învățămîntul primar*. Revistă pedagogică, culturală și socială. Făgăraș, 1924–1938, 1938–1940.
233. JAHRESBERICHT *Jahresbericht des Instituts für rumänische Sprache* (I–, XXVI).
234. JUN. LIT. *Junimea Literară*. Revistă literară științifică. Cernăuți, Suceava, 1904–1914, 1923–1933, 1935–1939.

235. LIB. *Liberalul*. Ziar național-liberal. Focșani, 1890—1891.
236. LIGA DEȘTEPT. *Liga Deșteptarea*, București, 1912—1916.
237. LIGA LIT. *Liga Literară*. București, 1893—1895, 1898.
238. LUCEAF. *Luceafărul*. Revistă literară. Budapesta, Sibiu, București, 1902—1914, 1919—1920.
239. LUCEAF. LIT. *Luceafărul Literar*. București, 1927—1940.
240. LUMEA COPII. *Lumea Copiilor*. Publicațiune săptămânală pentru copii. București, 1922—1927, 1939.
241. LUMINA *Lumina*. Foaie politică, socială și economică. Budapesta, 1905—1910.
242. LUMINA P. T. *Lumina pentru toți*. Revistă ilustrată de enciclopedie și de pedagogie pentru luminarea poporului. București, 1885—1890; 1891—1893 *Revista pedagogică Lumina pentru toți*; 1894—1895 *Revista „Lumină pentru toți”*.
243. LUMINA POP. Tul. *Lumina Poporului*. Foaie de merinde pentru săteni. Tulcea, 1932.
244. LUMINA SAT. *Lumina Satelor*. Revistă populară a unui mare comitet de învățători și preoți. Tg. Jiu, 1899—1900.
245. LUMINA SAT. Cr. *Lumina Satelor*. Organ al Federației Naționaliștilor Democrați din Oltenia, Craiova, 1920.
246. LUMINA SAT. Sibiu *Lumina Satelor*. Foaie săptămânală pentru popor. Sibiu, 1922—1924.
247. LUMINAT. *Luminatoriul*. Organ pentru politica, literatura, etc. Timișoara, 1880—1890, 1893—1894.
248. LUMINIȚA *Luminița*. Revista copiilor brăileni. (Luminița copiilor brăileni). Brăila, 1935—1939.
249. MUGUR. *Mugurul*. Revistă culturală a elevilor liceului „Mihai Viteazul”, București, 1930—1940.
250. NAȚ. *Națiunea*. București, 1882—1891, 1923.
251. NEAM. ROM. LIT. *Neamul Românesc Literar*. Vălenii de Munte, București, 1908—1912, 1925—1926.
252. NEAM. ROM. POP. *„Neamul Românesc” pentru popor*. Vălenii de Munte, Prahova, București, 1910—1916, 1920—1940.
253. N. REV. ROM. *Noua Revistă Română* pentru politică, literatură, știință și artă. București, 1900—1902, 1908—1916.
254. NOUL CĂL. *Noul călindar de casă*. Brașov, 1881—1898.
255. NOUL VEAC *Noul Veac*. Revistă literară și științifică tratând și despre: artă, industrie, agricultură, comerț și gospodărie casnică. București, 1900.
256. OBSERV. *Observatoriul*. Ziaru politicu, național-economicu și literariu. Sibiu, 1878—1885.
257. OP. SAT. *Opaișul Satelor*. Foaie lunară pentru zidire sufletească și luminare a minții pe căile adevăratei înțelegeri a vieții. Bistrița (Mehedinți), 1927—1930.
258. OPINCA *Opinca*. Fôia pentru interesele culturale și economice ale poporului roman. Reșița, 1885.

259. OPINIA. *Opinia*. Ziar conservator cotidian. Iași, 1897 — 1900, 1906—1914.
260. ORIENT. ROM. *Orientul român*. Galați, 1885—1886.
261. PAG. LIT. *Pagini Literare*. București, 1899—1900.
262. PAL. LIT. *Paloda Literară*. Birlad, 1904.
263. PARÂNG. *Parângul*. Organ al corpului învățătoresc din Gor-Jiu. Pojogeni — Tirgu-Jiu, 1891.
264. POP. *Poporul*. Foaie economică. Budapesta, 1894, 1897—1904, 1910—1911.
265. POP. ROM. Buc. *Poporul Românesc* (Românesc). Foaie pentru folosința păturilor muncitoare de la sate și orașe. Chitila-București, 1932—1940.
266. POP. ROM. *Poporul român*. Budapesta-Arad, 1901—1906, 1911—1914.
267. POP. ROM. Cluj *Poporul Românesc*. Gînduri și îndemnuri de la sat. Șoșdea-Lugoj, 1922—1923.
268. POȘTA ROM. *Poșta română*, fîia pentru poporul roman. Organ politic, social, financiar, literar, etc. Brașov, 1888—1889.
269. PRESSA *Pressa*. Diar politic, litterar și commercial. București, 1868—1881.
270. PRIC. *Priculiciu*. Diariu umoristicu-satiricu. Pesta-Timișoara, 1872—1875.
271. PRIETEN. NOSTRU *Prietenul Nostru*. Revistă pentru popor. Cimpulung, 1911—1916, 1923—1925.
272. PRIETEN. SĂT. *Prietenul Săteanului*. Crăcăoani, jud. Neamț, 1935—1936.
273. PRIM. *Primăvara*. Ziar politic, cultural, independent. Sannicolaul-Mare, 1921—1929.
274. PRIV. *Privighetoarea*. Fîia poporala romana pentru luminae și distracția. Bocsi'a-Montană-Reșița-Viena, 1882—1883.
275. RAM. *Ramuri*. Revistă literară Craiova, 1905—1915. De la 1916—1917 1919—1926, 1928—1929, 1934, 1938 *Drum Drept*.
276. RĂS. *Răsăritul*. Gazeta intereselor generale. Birlad, 1912—1915.
277. RĂS. Pal. *Răsăritul*. Revistă pentru popor și școală. Palanca-Bacău, 1905—1906.
278. RESB. *Resboiul*. București, 1877—1892.
279. REV. *Revista*. Diar săptămânal pentru interese generale. Reșița, 1884.
280. REV. ALEX. *Revista Alexandri*. Științe-Litere-Arte.
281. REV. COP. TIN. *Revista Copiilor și a Tinerimei*, București, 1914—1916.
282. REV. CRIT. *Revista Critică*. Iași, 1927—1940.
283. REV. CRIT. LIT. *Revista Critică-Literară*. Jasl, 1893.
284. REV. CULT. *Revista „Culturală”*. Publicațiune enciclopedică bilunară Craiova, 1907—1911.
285. REV. ECONOM. *Revista Economică și Culturală*, Bacău, 1909—1910.
286. REV. GEN. *Revista generală*. București, 1886.
287. REV. IL. *Revista Ilustrată*. Fîia enciclopedică literară lunară. Bistrița 1898—1902.

288. REV. NOUĂ. București 1887—1895.
 289. REV. POL. *Revista Politică*. Suceava 1886—1891.
 290. REV. POP. Buc. *Revista Poporului*. Litere-Științe-Arte. București, 1888—1891.
 291. REV. SOC. TIN. ROM. *Revista Societ. „Tinerimea Română”* București, 1882—1892. De la 1893—1898 „*Tinerimea Română*”. De la 1898—1902 *Revista „Tinerimea Română”*. De la 1920—1940 *Revista Societății „Tinerimea Română”*.
 292. REV. TIN. *Revista Tinerimii* (Moldova Literară). Organ de cultură al soc. „Tinerimea” Mihăileni-Dorohoi, 1927—1932.
 293. REV. T. PAMFILE *Tudor Pamfile*. Revistă de muzică, artă populară și folclor. Dorohoi, 1923—1924.
 294. REV. V. SAT. *Revista Viața Satelor*. Cornești, Dimbovița, 1932. De la 1932—1935 „*Viața Satelor*”. *Revistă pentru popor*.
 295. RÎND. Sibiu *Rîndunica*. Foaie literată beletristică. Sibiu, 1894—1895.
 296. ROM. LIB. *Romania Liberă*. Numer literar. Bucuresci, 1884.
 297. ROM. REV. *Romänische Revue*. Reșița-Budapesta-Viena, 1885—1896. De la 1887 *Romaenische Revue*. De la 1888—1892 *Romänische Revue*. De la 1893 *Romänische Jahrbücher*.
 298. ROM. Buc. *Romanul*. Ziar politic, comercial, literar. București, 1857—1864, 1866. De la 1867—1869, 1871—1897 *Romanul*. De la 1897—1898 *Românul*. De la 1898 *Romanul*. De la 1899 *Românul*. De la 1900—1904 *Românul*. De la 1905 *Romanul*. *Românul* (Ardeal). Arad, 1911—1916, 1918—1922, 1927—1932, 1935—1938.
 299. ROM. *Românul Literar*. Revistă săptămânală publicată de Clubul Literar al „Românului”, București, 1891—1893.
 300. ROM. LIT. *Satul*. Revistă de cultură pentru popor. București, 1930—1940.
 301. SAT. *Săptămîna*. R. Sărat, 1915—1916.
 302. SĂPT. *Scnteia*. Revistă literară, științifică și de folclor a Societății de lectură „Ion Creangă” a elevilor liceului „Petru Maior” din Gherla. Gherla-Cluj, 1924—1929, 1935—1940.
 303. SCĂNT. *Seșetorea Sătenului*. Revistă a Societății culturale „Luminarea Sătenului”, Tg. Jiu, 1898—1899. De la 1900—1901, 1903—1904. *Șezătoarea Săteanului*.
 304. ȘED. SAT. *Semăntorul*. Revistă Literară Săptăminală. București, 1901—1902. De la 1903—1910 *Sămăntorul*.
 305. SEMĂN. *Semenicul*. Revistă culturală lunară, Lugoj, 1928, 1930—1932.
 306. SEM. *Sieșetorea*. Fôî'a poporului romanu. Budapesta-Oradea, 1875—1881. De la 1882 *Seședorea*.
 307. SIED. *Sociologie Românească*. Revista secției sociologice a Institutului Social Român. București 1936—1940.
 308. SOC. ROM. *Solia* (Foaie de cultură pentru săteni scoasă de Societatea Culturală „Al. Vlahuță”). Roman. 1934—1939.
 309. SOL. *Solia Moldovei*. Foaie de propagandă culturală scoasă de Ateneul Popular Tătărași. Iași, 1927—1930.
 310. SOL. MOLD.

311. SOL. SAT. *Solia Satelor*. Cluj, 1912—1913, 1919—1920.
312. STRAJA. *Straja*. Iași, 1922—1926.
313. SUFLET OLT. *Suflet Oltenesc* (Culegeri și cercetări folkloristice). Plenița 1927.
314. ȘC. MOD. *Școala Modernă*. Revistă a învățămîntului de toate gradele. București, 1897—1899.
315. ȘEZ. *Șezătoarea*. Literatură și tradițiuni populare. Fălticeni, 1892—1895, 1897—1899, 1901—1905, 1907—1908, 1910, 1912—1916, 1922—1929.
316. TIMIȘ.-GAZ. POP. *Timișana*. Foia pentru trebuințele poporului roman. Timișoara, 1885. De la 1886—1892 *Gazeta Poporului*.
317. TIMP. *Timpul*. Ziar politic, comercial, industrial și literar. București, 1876—1884, 1889—1900, 1923—1924.
318. TRAIAN. *Traian*. Noua Bibliotecă Română. Arte. Jurnal beletristic-literar. Brașov, 1882—1883.
319. TRIB. *Tribuna*. Sibiu, 1884—1903.
320. TUN. *Tunul*. Iași, 1887—1888.
321. ȚARA FAGI. *Țara Fagilor*. Revistă de Literatură și Folklor. Soloneț-Suceava, 1931—1932.
322. ȚARA NOUĂ. *Țara Nouă*. Revista științifică, politică, economică și literară. București, 1884—1887.
323. ȚARA OLT. *Țara Oltului*. Ziar săptămînal, social economic. Făgăraș, 1907—1910.
324. ȚĂRĂNISM. *Țărnismul* (Foaie săptămînală a Partidului Țărănesc). București, 1926—1940.
325. UMORIST.-GURA SAT. *Umoristulu*. Foia glumetică. Pesta-Arad-Gherla, 1863—1866. De la 1867—1881 *Gura Satului*. Aradu-Gherla.
326. UNIV. *Universul*. București, 1884—1891.
327. UNIV. LIT. *Universul Literar-săptămînal*. București, 1888—1892.
328. VAS. *Vasiova*. Foaie literară. Oravița-Timișoara, 1929—1940.
329. VATRA. *Vatra*. Tipăritură pentru popor. Craiova, 1929—1930, 1937—1940.
330. VEST. SAT. *Vestitorul Satelor*. Foaie scoasă de două ori pe lună de Cercul „Deșteptarea Sătenilor”. Folticeni, Bogdănești-Suceava, 1912—1916, 1918—1923.
331. V. LIT. ART. *Viața literară și artistică*. București, 1907—1908.
332. V. NOUĂ. *Viața Nouă*. Organ național politic. Caransebeș-Lugoș, 1925—1929.
333. V. SĂCELE. *Viața Săceleană*. Revistă literar-culturală. Satulung-Săcele-Brașov, 1930—1932.
334. V. SAT. *Vieașa Satelor*. Foaie pentru îndrumări și sfaturi bune. Focșani, 1933—1934.
335. VICE STRIG. *Vice strigoiului*. Calendarium umoristic, satiric cu ilustrațiuni pre anul Pesta, 1862.
336. VLĂST. Tg. Viște. *Vlăstarul* (Publicație școlară). Tîrgoviște, 1919—1926.
337. VOC. PUTNEI. *Vocea Putnei*. Organul intereselor generale. Focșani, 1891.

338. VOINȚA BAN.

Voința Banatului. Organ săptăminal al partidului național-român. Timișoara, 1921—1932, 1935—1940.

339. VORBE BUNE

Vorbe Bune. Revistă lunară pentru cultura poporană și viața practică. Balș-Craiova, 1904—1910, 1919—1920.

340. ZORI. LUM.

Zorile Luminei, Tomești-Iași, 1925—1929.

341. ZORI. ROM.

Zorile Romanafului. Revistă de cultură generală. Caracal, 1927—1940.

C. MANUSCRITS

1. (B. P. Hasdeu, *Răspunsuri*) B.A.R.S.R., ms. 3473Hasdeu, B. P. : *Răspunsuri la chestionarul juridic al lui ...* I, 1878, ms. 3473, Biblioteca Academiei Republicii Socialiste România.2. (N. Densusianu, *Răspunsuri*) B.A.R.S.R., ms. 4555Densusianu, Nicolae : *Răspunsuri la Chestionarul istoric al lui ...* (1895), Partea II-a, Dolj, Gorj, Romanați, Mehedinți, Vilcea. Biblioteca Academiei Republicii Socialiste România.3. (T. Pamfile, *Mărunțișuri*) B.A.R.S.R., ms. 5088Pamfile, Tudor : *Mărunțișuri etnografice*, f.l., f.a., ms. 5088, Biblioteca Academiei Republicii Socialiste România.4. (T. Pamfile, *Culegeri*) B.A.R.S.R., ms. 5091Pamfile, Tudor : *Culegeri de folclor*, f.l., f.a., ms. 5091, Biblioteca Academiei Republicii Socialiste România.5. (T. Pamfile, *Legări*) B.A.R.S.R., ms. 5092Pamfile, Tudor : *Legări și deslegări*, f.a., ms. 5092, Biblioteca Academiei Republicii Socialiste România.6. (T. Pamfile, *Pov. pop. rom.*) B.A.R.S.R., ms. 5093Pamfile, Tudor : *Povestiri populare românești*, f.l., f.a., ms. 5093, Biblioteca Academiei Republicii Socialiste România.

7. (T. Pamfile — Fără titlu) B.A.R.S.R., ms. 5094

Pamfile, Tudor : fără titlu, f.l., f.a., ms. 5094 Biblioteca Academiei Republicii Socialiste România.

8. (D. Nițescu, *Din traista*) A.I.E.F., ms. 116Nițescu, Dumitru : *Din traista cu povești și snoave culese de Moș Ion Draniță*, I, II, f.a., A.I.E.F., ms. 116, București.9. (E. Precup, *Basme*) A.I.E.F., ms. 121Precup, Emil : *Basme, anecdote, glume, diferite legende*, I, II, Cluj f.a., A.I.E.F., ms. 121. București.10. (D. Ștefănescu, *Culegeri*) A.I.E.F., ms. 86Ștefănescu, Dobre : *Culegeri de ...*, I, f.a., A.I.E.F., ms. 86, București.

PUBLICATIONS SANS AUTEUR

1. *Magazia de veselie sau românul cel glumeț*. București 1839, 46.2. *12 basme [ale] Românilor*. Brașov, f.a., 64.3. *Snoave și povești hazlii*. Cercul Deșteptarea Sătenilor Fălțiceni, f.a., 63.

I

RELATIONS SOCIALES

(CONFLITS DES CLASSES)

1. LE CYCLE DE PĂCALĂ

3000 *Istoria lui Păcală*

Se combine plus rarement avec les Types A. Th. 559, 3458, 3696. Il est attesté en Transylvanie, en Moldavie et en Valachie. On a identifié 174 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Istoria lui Păcală. Colecțiune de basme populare*, 1.

- I a. Trois frères — le benjamin Păcală — héritent d'une vache et décident qu'elle serait à celui dans l'étable duquel l'animal va d'abord entrer.
- b. Les deux aînés construisent des étables de bois. Păcală fait la sienne avec des rameaux verts et la vache entre dans son étable.
- II a. Păcală vend la vache à un arbre pour 20 lei. On décide qu'il va toucher l'argent le lendemain.
- b. Parce qu'il n'attrape rien quand il se présente pour son argent, Păcală abat l'arbre et trouve à sa racine un trésor, d'où il retire ses 20 lei, le prix de la vache.
- c. Ses frères, apprenant qu'il y a un trésor, vont avec Păcală dans le bois et le rapportent à la maison.
- d. Păcală est envoyé chez le pope pour obtenir une mesure pour les pièces de monnaie. Curieux, le pope espionne par la fenêtre l'intérieur de leur maison.
- e. Poussé par ses frères, Păcală tue le pope et jette son cadavre dans le lac.
- f. Pris de peur, les frères se sauvent.
- g. Păcală retire le pope du lac et le place dans l'arbre de son voisin. Celui-ci jette son gourdin après lui pour le faire descendre. Il est convaincu que c'est lui qui a tué le pope.
- h. Le voisin le retire de l'arbre et le cache dans la charrette à poissons d'un pêcheur. Le pêcheur le jette hors de sa charrette et, sûr de l'avoir tué, le pose sur une planche qu'il fait glisser sur le lac.
- i. Quelques chasseurs, croyant que le pope épouvante les canards, le visent et tirent et le pope fait la culbute dans l'eau.
- III a. Les frères prennent la clé des champs. Păcală emporte un moulin à bras.
- b. Ils passent la nuit dans une forêt et tous les trois grimpent sur un arbre. Păcală lâche son moulin à bras qui tombe sur trois marchands s'abritant au pied de l'arbre. Ces

derniers, pris de panique, prennent la poudre d'escampette en oubliant leurs marchandises.

- c. Les frères s'emparent de la marchandise des fuyards et à Păcală échoit un sac d'encens qu'il brûle comme une offrande au Bon Dieu.
- d. Pour sa bonne action, le Bon Dieu lui offre une cornemuse, dont les sons font danser hommes et bêtes, sans arrêt.

IV a. Păcală entre comme chevrier chez un homme riche.

- b. Il mutile les chèvres pour qu'elles paraissent, comme son maître le lui demande, joyeuses.
- c. Le maître ne l'envoie plus au champ avec les chèvres. Il le laisse à la maison, en lui recommandant d'imiter, en tout, son voisin.
- d. Le voisin enlève les râpes de maïs qui lui servaient de toit. Păcală enlève les tuiles de la maison.
- e. Le maître le met à la porte.

V a. Păcală rencontre Tindală. Après s'être trompés l'un l'autre, à tour de rôle, en échangeant les sacs qu'ils portaient sur leurs épaules, ils font serment d'amitié jusqu'à la mort et se séparent ensuite.

VI a. Păcală entre comme berger au service d'un pape réputé pour sa méchanceté. Ils décident qu'un morceau de peau du dos de celui qui se mettrait le premier en colère soit enlevé.

- b. Păcală mène les moutons au pâturage mais, en jouant de sa cornemuse sans interruption, les moutons dansent sans arrêt et restent affamés.
- c. Le pape se cache derrière un buisson pour voir ce qui se passe avec ses moutons. Păcală joue de sa cornemuse et le pape danse jusqu'à ce qu'il déchire ses vêtements et s'arrache la barbe.
- d. La femme du pape subit le même sort ; elle danse dans le grenier jusqu'à ce qu'elle tombe et expire.
- e. Le pape se prépare pour le repas de requiem de sa femme et laisse Păcală préparer le plat avec du fenouil, du persil et de l'oignon. Il lui dit aussi de laver son enfant.
- f. Păcală coupe la queue des trois chiens affublés des noms des trois produits potagers mentionnés et les jette dans la marmite ; il vide l'enfant de ses entrailles après l'avoir lavé et le laisse sécher au bout d'un pieu.
- g. Ayant par-dessus la tête des bêtises de Păcală, le pape, accompagné de son fils, entassent dans un sac livres et vêtements et s'enfuient.
- h. Păcală se glisse dans le sac et le pape le découvre seulement à une halte, au bord d'une rivière.
- i. Le pape veut le noyer et fait coucher Păcală au bord de l'eau pour la nuit. Păcală change de place avec le fils du pape et ce dernier, croyant que c'est Păcală, le pousse dans l'eau.

- j. Le pope se fâche tout rouge. Conformément à leur convention, Păcală lui enlève un morceau de peau de son dos.
- VII a. Păcală remplit son sac de noix de galle et dit à des gens d'une noce qu'il rencontre, que dans le sac il a des œufs trouvés dans la forêt.
- b. Les gens de la noce vont chercher des œufs. Pendant l'absence du marié, Păcală prend la place de la mariée que l'on avait forcée à accepter ce mariage.
- c. Le marié retourne. Parce que la mariée (Păcală) veut sortir dans la cour, le marié lui passe une corde au pied, pour l'empêcher de fuir.
- d. Păcală lie un bouc par les cornes avec la corde et se sauve; ce n'est que plus tard que le marié découvre la supercherie.
- VIII a. Păcală entre en ménage. Envoyé par sa femme au marché pour quelques achats, il fait tout à l'envers; il met l'aiguille dans la charrette à foin, plante le soc de la charrue dans sa veste et la déchire, fourre le chien dans son sein et celui-ci y enfonce ses crocs; traîne le quartier de porc dans la poussière du chemin pour l'apporter plus commodément à la maison.
- b. Constatant qu'il est un bon-à-rien, sa femme le laisse à la maison pour vaquer aux soins du ménage. Păcală pend la baratte à son cou, ébouillante l'enfant et le tue.
- c. Păcală prend ses jambes à son cou et quitte la maison.
- IX a. Păcală entre au service d'un homme riche, « jusqu'au premier chant du coq », à condition que la tête du premier des deux qui se mettrait en colère soit tranchée.
- b. Envoyé au champ sans provisions, Păcală vend une partie du blé de son maître pour s'acheter des victuailles.
- c. Le maître, constatant que Păcală n'est point fâché de cette manière d'être traité, l'invite à sa table pour l'empêcher de vendre tout son blé.
- d. Envoyé avec le fumier au champ, « pour le décharger là où le chien irait se reposer », Păcală jette le fumier dans le lac, près duquel le chien s'était étendu.
- e. Pour se débarrasser de Păcală qui lui avait causé trop de dommages, le maître lui ordonne de construire un pont, qui ne soit ni trop élastique ni trop dur, par-dessus le marécage.
- f. Păcală coupe les têtes et les pieds des brebis et place les corps les uns sur le dos, les autres sur le ventre.
- g. La femme du maître grimpe sur un arbre et imite le chant du coucou, signe que le temps est venu pour Păcală, de débarrasser la maison de sa présence.
- h. Păcală jette son gourdin au « coucou » et la tue sur place.
- i. Le maître sort de ses gonds et Păcală lui tranche la tête.

- X a. Păcală entre au service d'une riche veuve et la prend en mariage.

- b. Les bonnes gens, envieux de sa chance, tuent sa femme.
- c. Păcală place la morte, assise, dans une charrette et se rend à la ville pour se plaindre aux autorités.
- d. La charrette avec sa charge entravant la route à un boyard, ce dernier se met en colère et applique un maître-soufflet à la morte.
- e. Le boyard, s'imaginant qu'il avait tué la femme, dédommage Păcală en lui donnant une grosse somme d'argent.
- f. Păcală retourne au village et raconte aux paysans comment il a obtenu l'argent.
- g. Les villageois tuent leurs femmes, les portent à la ville, mais en sont pour leurs frais.
- h. Les habitants se vengent sur Păcală en le fourrant dans un sac pour le noyer.
- i. Pendant que les villageois sont partis pour piller sa maison, Păcală cède sa place à un vacher qui ambitionne d'être maire dans son trou.
- j. Le vacher est jeté à l'eau, tandis que Păcală, restant avec le bétail du vacher, rentre à la maison et dit à ceux du village que c'est au fond de l'eau qu'il l'a trouvé.
- k. Les paysans se jettent tous à l'eau et ainsi Păcală en est débarrassé.

XI a. Păcală échange ses habits contre ceux d'un soldat qu'il remplace à l'armée.

- b. Il commet frasque sur frasque, si bien qu'on le libère et que, de cette manière, le soldat est, pour toujours, exempté du service militaire.

XII a. Păcală, ayant des dettes, feint d'être mort. On le porte à l'église.

- b. Un créancier se cache dans l'église afin de lui enlever son bonnet de fourrure, pour une dette de trois lei.
- c. Quelques voleurs pénètrent dans l'église pour faire le partage de leur proie.
- d. Păcală les effraie et les voleurs prennent leurs jambes à leurs cous.
- e. Le créancier exige sa dette. Păcală lui restitue ses 3 lei.
- f. Les voleurs reviennent et, en entendant le chiffre trois, s'imaginent qu'il y a là trois morts se partageant l'argent entre eux.
- g. Les voleurs, en pleine déroute, déguerpissent et Păcală reste maître de l'argent.

2. *Cum Bakăla a obținut moștenirea tatălui său și a lăsat frații săi să plece goi.* Schott, *Walachische Märchen*, 223.

3. *Păcală și frații săi*, GURA SAT., 1876, n° 15–16, 49.

4. *Păcală devine moștenitorul tatălui său și frații săi mai mari nu capătă nimic.* (S. Man-giuca), *CAL. POP. ROM.*, 1882, 67.

5. *Păcală moștenește o vacă de la tatăl său.* Teodorescu-Kirileanu S., *Păcală*, 3.
I a, b.
6. *Cum și-a vîndut Bakâla moștenirea unui copac și cum s-a făcut plătit de acesta.* Schott, *Walachische Märchen*, 223.
7. *Păcală vinde vaca unui pom, și ia de la acesta bani.* (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 68.
II a, b.
8. *Păcală.* Schullerus, *Rumänische Märchen*, 670.
II a, b + Type 3696 a, b, c, d, e, f.
9. *Păcală vinde vaca unui copac.* Teodorescu-Kirileanu S., *Păcală*, 4.
10. *Păcală vinde vaca unui copac.* LUMINIȚA, 1938 – 1939, n° 3, 21.
III a, b.
11. *Cum Bakâla, la ordinul fraților săi, omoară un popă.* Schott, *Walachische Märchen*, 225.
12. *Păcală omoară după porunca fraților săi pe un popă.* (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 69.
13. *Păcală omoară un popă.* Teodorescu-Kirileanu S., *Păcală*, 7.
II c, d, e, f.
14. *Păcală cu frații lui.* A.I.E.F., i. 11011 (Cerbâl-Hunedoara).
II b₁ (Păcală vole de l'argent), d, e, g, h, i.
15. *Ce se întîmplă mai departe cu popa omorît.* (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 70.
16. *Ce s-a mai întîmplat cu popa.* Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 10.
17. *Der getötete Pope.* Obert, *Rumänische Märchen*, 14.
II g, h, i.
18. *Cei trei frați.* A.I.E.F., i. 10897 (dép. de Vrancea?).
II b₂ (Trois voleurs, frères entre eux, se rendent à un moulin pour faire le partage de l'argent volé), d, e₁ (Le pope est tué et ensuite enterré); III a₁ (Ils volent la meule du moulin), b, c, d₁ (Les voleurs demandent au Bon Dieu, un fouet qui, lorsqu'ils le feraient claquer, pût tout consumer par le feu; pour avoir brûlé la charrette trainée par les bœufs d'un brave homme, le Bon Dieu leur enlève le fouet), d.

19. *Cum fuge Bakála cu frații într-un copac și cum ajung la un sac cu tămie.* Schott, *Walachische Märchen*, 226.
20. *Păcală fuge cu frații săi pe un pom și devine în posesiunea unui sac cu tămie.* (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 71.
21. *Păcală și cu frații fug din sat.* Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 12.

III a, b, c, e. Les propriétaires des chars retournent et les frères prennent la fuite en se dispersant.
22. *Cum Bakála însănătoșează pe Dumnezeu și e răsplătit cu un cimpoi vechi.* Schott, *Walachische Märchen*, 228.
23. *Păcală face pe iubitul Dumnezeu sănătos și acesta îi dă în dar un cimpoi.* (S. Manguica) CAL. POP. ROM., 1882, 72.
24. *Păcală însănătoșează pe Dumnezeu.* Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 14.

III c₁ (Păcală brûle de l'encens. Dieu lui envoie ses anges pour l'emmener au Paradis), d₂ (La fumée de l'encens guérit Dieu d'une maladie et Păcală reçoit en récompense, selon son désir, une cornemuse remplie de fiente de volailles), e₁ (Păcală revient sur la terre).
25. *Păcală se întoarce acasă.* Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 48,

III c.
26. *Păcală și Tîndală.* A.I.E.F., i. 11004 (Cerbăl-Hunedoara).

III c₂ (Păcală et Tîndală brûlent de l'encens), d; IV a, b, c, d, e.
27. *Păcală capătă un loc de slugă.* (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 7.
28. *Păcală argat.* Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 16.
29. *Der dumme Knecht.* Obert, *Rumänische Märchen*, 11.
30. *Păcală înveșelește niște capre.* LUMINIȚA, 1938–1939, n° 2, 17.

IV a, b, c, d, e.
31. *Păcală.* A.I.E.F., i. 11024 (Cerbăl-Hunedoara).

IV a₁ (Chassé de la maison paternelle, un jeune garçon se fait domestique. Après un certain laps de temps, il revient à la maison, comme marchand de poterie. La mère ne le reconnaît pas; parcequ'elle veut s'en faire un amant, il la maudit afin qu'elle soit toujours trompée); VI a, b, c, IV b; VI g₁ (Le pope se sauve avec sa femme),

h, i₁ (Le domestique, durant la nuit, met à sa place la femme du pope et le pope la jette dans la rivière et la noie).

32. *Cum găsește Păcală un tovarăș și nu se mai aude de el.* Schott, *Walachische Märchen*, 238.

33. *Păcală și Tîndală*, SIED., 1875, n^o 1, 8.

34. *Păcală se-ntîlnește cu Tîndală.* (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 81.

35. *Păcală se întîlnește cu Tîndală.* Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 32.

V a.

36. *Unde te împinge nevoia.* ROM. LIT., 1891, 107.

V a; XII a, b, c, d, e, f, g.

37. *Cum face Bakăla contract cu un popă și cum îl slujește ca cioban.* Schott, *Walachische Märchen*, 229.

38. *Păcală face cu un popă un contract miraculos și se face păstoriul lui.* (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 73.

39. *Povestea lui Păcală.* (I. Adam), GAZ. TRANS., 1910, n^o 5, 1. Republié: LUMINA. 1910, n^o 10, 3.

40. *Păcală face o învoială cu popa și se tocmеște cioban la oi.* Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 18. VI a, b.

41. *Cum suflă Bakăla din cimpoi, pînd ce preoteasa moare jucînd.* Schott, *Walachische Märchen*, 230.

42. *Păcală zice în cimpoi, pe cînd femeia popii joacă pînd moare.* (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 74.

43. *Păcală omoară pe preoteasă.* Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 20.

VI d.

44. *Povestea cu popa în spini.* A.I.E.F., i. 5333 (Mocod-Bistrița Năsăud).

VI a, b, c₁ (Le pope danse jusqu'à ce que sa barbe devienne blanche; il rentre malade à la maison), k. Le domestique vient à la maison et joue du chalumeau jusqu'à faire rendre l'âme à tous ceux de la famille; il les jette ensuite dans la rivière.

45. *Păcală și popa.* Cazan, *Literatura populară*, 73.

VI a, b; IX e, f; VI g, h, i, j.

46. (Sans titre). Cazan, *Literatura populară*, 73.
VI a, b, d; IX e, f; VI g, h, i, j, d.
47. (Sans titre), Cazan, *Literatura populară*, 73.
VI a, b, d; IX e, f; VI g, h, i, j.
48. *Cum Bakâla la o pomană înlocuiește carnea cu trei cozi de cîine și cum omoară și usucă copilul cel mic al popii*. Schott, *Walachische Märchen*, 231.
49. „Păcală pune la pomană lîngă carne trei coade de cîini și la porunca domnului său curăță și usucă copilul cel mic al acestuia”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 75.
50. *Păcală pune în mîncare trei cozi de cîini și omoară copilul popii*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 22.
VI e, f, g, h.
51. *Cum a însofit Bakâla stăpînul în sac și vorbește ca o carte*. Schott, *Walachische Märchen*, 232.
52. *Păcală însoțește într-un sac pe stăpînul său, care o luă la fugă, și vorbește ca o carte*. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 76.
53. *Păcală într-un fund de sac, însoțește pe stăpînul său*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 24.
VI g, h.
54. *Cum vrea să înecă popa pe Bakla, dar își omoară fiul*. Schott. *Walachische Märchen*, 234.
55. „Popa vrea să înecă pe Păcală, dar omoară pe fiul său”. (S. Manguica). CAL. POP. ROM., 1882, 77.
56. *Popa înecă băiatul*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*. 26.
VI h, i.
57. *Cum execută contractul Bakâla și cum fuge cu sacul lui*. Schott. *Walachische Märchen*, 235.
58. „Păcală belește în urma contractului pelea stăpînului său și fuge cu sacul lui”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 78.
59. *Păcală jupuieste pielea popii*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 27.
VI h, j.
60. *Cum devine Păcală mireasă și duce marelui un șap*. Schott. *Walachische Märchen*, 236.

61. „*Păcală se face o mireasă și duce mirelui un șap.*” (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 79.
62. *Păcală-păcălici*, CUCU, 1905, n^o 16—17, 7.
63. *Păcală se face mireasă*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 29.
64. *Bakale*. Obert, *Rumänische Märchen*, 116.
65. *Păcală*. A.I.E.F., i. 11118 (Cerbăl-Hunedoara).
VII a, b, c, d.
66. *Bărbatul mut*. A.I.E.F., Cluj, mg. 472 c.
VII c₁ (La femme sort de la maison), d.
67. „*Păcală ia o nevastă și aceasta îl sfătuiește cum să se poarte*”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 81.
68. *Păcală se însoară*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 33.
VIII a, b, c.
69. *De-ale lui Păcală*. Furtună, *Țremuri*, 14 (Săveni-Botoșani).
70. *Păcală ăi unguresc*. LIGA DEȘTEPT., 1916, n^os 27—29, 4.
71. *Păcală se desparte de femeie*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 35.
VIII a, b.
72. *Țiganul Păcală*. Sbiera, *Povești populare*, 291.
73. „*Păcală se despărțește de femeia sa*”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 82.
VIII b, c.
74. *Tindală gospodar*. LUMINIȚA, 1937—1938, n^o, 1, 13.
VIII b, c, d. Il fait monter la vache sur le toit et la retient avec une corde dont il laisse un bout descendre par la cheminée dans la maison. Tindală enroule ce bout de corde autour de sa taille, e. La vache glisse et le fait monter par la cheminée ; Tindală reste suspendu, f. La femme coupe la corde et Tindală, en tombant, se prend la tête dans le chaudron à préparer la polenta ; c'est avec des efforts inouïs que sa femme l'en délivre.
75. *Păcală călătorește mai departe în lume*. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 85.

76. *Păcală călătorește în lume*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 40.

IX a.

77. „*Păcală intră în serviciul stăpînului amintit*”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 85.

78. (Sans titre). Șandru, *Enquêtes linguistiques*, 165.

IX a, b, c.

79. „*Păcală slugește mai departe stăpînul său*”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 86.

IX d.

80. *Păcală iarăși argat*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 41.

IX a, b, c, d, i.

81. *Sluga popii și cucu*, REV. IL., 1901, n° 1, 7.

IX a, b, g, h, j. Au prix de la vie de sa mère, le pope est content de s'être débarrassé de ce domestique, — mauvais plaisant.

82. „*Păcală face stăpînului un pod frumos*”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 86.

83. *Păcală face un pod frumos*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 44.

IX, e, f.

84. „*Păcală răzbună pe cei doi fii de țaran, cărora le-a tăiat nasul stăpînul său*”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 87.

85. *Păcală taie nasul stăpînului său*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 46.

IX g, h, i.

86. „*Păcală se însoară a doua oară și se face om avut*”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 83.

87. *Păcală se însoară a doua oară*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 37.

X a, (Păcală entre au service d'une veuve. Il trouve un trésor et se marie avec la veuve), b, c, d, e, f, g.

88. „*Păcală se dă de jude în sat*”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 84.

89. *Păcală nu vrea să fie primar*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 38.

90. „*Păcală-și răzbună asupra inamicilor săi, țărani*”. (S. Manguica), CAL. POP. ROM., 1882, 84.

91. *Păcală scapă de dușmani*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 39.

X j, k.

92. „*Păcală mîntuiește pe o catand de serviciul militar supărător*”. (S. Mangiuca), CAL. POP. ROM., 1882, 88.

XI a, b.

93. „*Păcală necăjit pentru nedreptățile cele multe ce i-a făcut lumea, și pentru că a ajuns de nu avea ce mîncă s-a făcut mort, ca să iacă ce zice lumea de el*”. (S. Mangiuca), CAL. POP. ROM., 1882, 89.

94. *Păcală prefăcut mort*. Teodorescu-Kirileanu, S., *Păcală*, 47.

95. *Es nimmts ihm noch von Herzen ab wie der Fotscher dem Martonoscher*. Müller, Siebenbürgische Sagen, 389.

XII a, b, c, d, e, f, g.

96. *Pepelea sperie furii dintr-o biserică și le ia averea răpîtă*. ȘEZ., 1912, 62.

XII a₁ (Pepelea, voulant punir quelques voleurs qui s'étaient cachés dans une église désaffectée, fait monter un comparse dans la tour de l'église, tandis que lui feint d'être mort et se couche dans un cercueil), c₁ (Les larrons ne s'entendent pas au partage d'une épée et décident qu'elle serait à celui qui couperait en deux, d'un seul coup, le cercueil avec son mort; à l'approche de l'un des voleurs, le mort ressuscite et appelle à son secours tous les autres morts) d, f₁ (Un voleur revient sur ses pas et passe sa tête par la fenêtre, Pepelea lui enlève prestement le bonnet de fourrure et feint de la donner à quelqu'un d'autre), g.

97. *Pepelea*, Apostoliu, *Povești și povestiri*, 30.

I, a, b; II a.

98. *Trei frați*. A.I.E.F., i. 11140 (Cerbăl-Hunedoara).

I a, b; II a, b, c.

99. *Povestea celor trei feciori*. Cazan, *Literatura populară*, 72.

I a, b; II a, b, c, d₁ (Il emprunte de chez un Juif une mesure pour les pièces de monnaie; il tue le Juif), e, g, h i; III a₂ (Păcală file avec ses frères en emportant la porte sur son dos), b.

100. *Întîmplările lui Păcală*. S.F., *Întîmplările lui Păcală*, 4.

I a, b; II a, b, c, d, e, f, g, h, i; III a, b, c, d, e; IV a, b, c, d, e; VI a, b, c, d, e, f, g, h, i, j; VII a, b, c, d; V a; VIII a, b, c; IX a, b, c, d, e, f, g, h, i, j₁ (Păcală touche ses gages et s'en va se perdre dans le vaste monde); X a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k.

101. *Păcală, Tîndală și frați-so Ion*. A.I.E.F., mg. 1245b (Albești-Argeș).

I a, b; II a, b, c, d, e, f; III a₁, b, c₃ (Les frères partagent entre eux les richesses des voleurs et se dispersent ensuite par le vaste monde).

102. *Doi frați*. A.I.E.F., i. 13188 (Dorna Cîndeni-Suceava).

I a₁ (Deux frères : l'un riche et l'autre pauvre); II b₃ (celui qui est pauvre trouve un trésor), d₂ (Il demande à son frère une mesure pour les pièces de monnaie; ce dernier met de la cire au fond de sa mesure et un sou y reste collé); X f₁ (Le pauvre avoue à son frère qu'il a trouvé l'argent au fond de l'étang), i₁ (Le riche, voulant devenir maire de son village, se fourre dans un sac), j₁ (Les bonnes gens le jettent dans l'eau et le riche se noie).

103. *Păcală și popa*. A.I.E.F., i. 11223 (Poiana Răchițele-Hunedoara).

II a, b, c; II a, b, c, d; VI a, b, c, d, e, f, g, h, i, j₁ (Le pope entre en fureur et Păcală lui applique une bâtonnade); VII a, b, c, d (la fin licencieuse).

104. *Popa și Tîndală*. A.I.E.F., i. 11004 (Cerbăl-Hunedoara).

III c₂; VI a, b; IV b; VI c, d.

105. *Păcală*. Arsenic, *Noua colecțiune de basme*, 133.

VI a₁ (Un père donne le conseil à ses trois fils de ne jamais servir un pope à barbe rousse. L'ainé, induit en erreur, s'engage pourtant à condition que l'on couperait le nez à celui qui se fâcherait le premier), b₁ (Envoyé au champ avec une miche et du fromage pour les manger sans les entamer, le domestique ne sait comment s'y prendre et le pope lui coupe le nez; le cadet a le même sort), a₂ (Păcală, le benjamin, s'engage dans les mêmes conditions que ses frères), b₂ (Păcală vide le fromage et le pain de leur mie, les mange et rapporte le pain et le fromage entiers), e, f, k₁ (Păcală, envoyé au pâturage avec les moutons, hors le mur d'enceinte, assomme les bêtes et les jette par-dessus le mur); IX g, h; VI g₂ (Le pope s'en va à la ville avec sa famille), i₂ (Păcală change de place avec la fille du pope), j₂ (Păcală coupe le nez du pope).

106. *Întîmplările lui Păcală*, CAL. BASME BAL., 1877, 90.

VI a₁, b₁, a₂, b₂, c₁, f, i; IX g, h; VI g₁, h, i₁, j₁; VIII a, b, c.

107. *Pepelea și popa cu barba roșie*. (E. Baican), TIMP., 1881, no 273, 2.

VI a₂, b₂, l. Pepelea attelle l'ours et le loup qui avaient mangé ses bœufs dans la forêt et les ramène à la maison, ainsi qu'un diabolotin qu'il force de tenir le doigt appuyé à l'essieu de son chariot, pour remplacer le clou qui y manquait; XIII a. Avisé de ne point aller chez un meunier à barbe rousse, Pepelea y va quand même. Ils font une gageure; celui qui dirait le mensonge le plus cocasse devrait gagner l'enjeu, b. Le meunier: la tige de melon en guise de pont au-dessus du Danube; le troupeau de porcs enfermé dans un melon; 10 000 hommes à la recherche de 4 000 haras de chevaux qu'ils retrouvent à l'intérieur du melon; c. Pepelea: il oint avec de l'huile de

noix la blessure de la nuque d'une abeille attelée au joug et, soudain, il voit s'élever un noyer à la cime duquel se trouvait un champ, sorti d'une motte de terre, lancée au hasard; VI e_1 (Le pope et sa femme ordonnent à Pepelea de préparer la soupe aigre (le *borch*) et de venir à l'église, après avoir soigneusement fermé la porte), f, g_1 , h, i_2 (Pepelea change de place avec le pope), j_3 (Pepelea prend en mariage la veuve du pope).

108. *Pepelea*. Sbiera, *Povești populare*, 1.

I a, b; II a_1 (Conseillé par les bonnes gens, Pepelea mutile la vache et puis la vend à un arbre), b, c, d, e; III a, b, c, d_3 (une flûte enchantée); VI a, b, c, d_1 (La belle-mère du pope danse jusqu'à ce qu'elle dégringole de son grenier et rend l'âme), l, m. Envoyé pour égorger un mouton, Pepelea les égorge tous; il invite ensuite tout le village au repas de deuil, entasse les enfants des bonnes gens, avec une fourche, dans un chariot et les tue, e, f; IX g, h, k. Pepelea est envoyé au moulin des diables avec trois sacs pleins de cendre; il rentre avec trois sacs pleins de blé; VI g, h, i_3 , j; VII a, b, c, d; V a.

109. *Bun ar fi, rău n-ar fi*. A.I.E.F., i. 10678 (dép. de Vrancea?).

I a, b; II a_2 (Un pope conseille à des jeunes gens de mutiler le bœuf. Les jeunes gens suivent l'avis du pope, mais ce dernier refuse d'acheter l'animal), j. Les jeunes gens se vengent du pope en mettant un loup dans un sac et en le faisant passer pour un bélier à toison d'or, k. Le loup mange les moutons du pope, l. Le pope applique une correction au maître du « bélier à toison d'or ».

110. *Păcală*. A.I.E.F., i. 14086 (Turț-Satu Mare).

I a, b; II a, b, c, d, e, f; III a_2 , b, c, d_3 ; VI a_1 , b_2 , l; IX g_1 (la belle-mère), h; VI b, c, d; IX k, e, f; VI g, h, i, j.

111. *Năzdrăvniile lui Păcală*. Nădejde, I. *Năzdrăvniile lui Păcală*, 3.

I a, b; II a, b, c, d, e, g, b_1 (dans une meule de foin); III a, b, c, d; IV a, b, c, d, e, VI a_2 ; IX b, d; VI a_2 , b_2 , b, c, d, e, f; IX e, f, g, h; VI g, h, i, j_2 ; V a; VII a, b, c, d; XIII a_1 (Păcală ayant dit qu'il avait vu un chou de la grosseur d'une maison, les villageois veulent le pendre pour un tel mensonge) b_1 (Il est sauvé par son compère Tindală, qui prétend avoir vu un chaudron de la grandeur d'un clocher, où l'on faisait bouillir le chou gigantesque). Cf. Type 5117; VIII a, b, c; XIV a. Animés du désir de vengeance, les gens du village égorgent la vache de Păcală et jettent sa peau par-dessus la palissade, b. Păcală va au marché pour vendre la peau, c. Surpris par la nuit, il est hébergé dans une maison où la femme, pendant l'absence de son mari, se donne du bon temps avec son amant, d. Ils sont surpris par le mari quand la fête battait son plein; la femme cache les victuailles, e. Păcală affirme que la peau de la vache est magique et sait deviner l'endroit où les bons plats sont cachés, f. Le mari achète cette peau magique. Cf. Type 3458 (e, f); XI g_1 (Les paysans égorgent leurs bestiaux afin d'en vendre les peaux), b, c, d, e, g, h, i, j, k; XII a, c, d, b, e, f, g.

112. *Popa și sluga*. A.I.E.F., i. 14047 (Turț-Satu Mare).

VI a; IX e₁ (Le pope envoie le domestique avec les moutons à l'abreuvoir; il doit les ranger à la file), f₁ (Le domestique coupe leurs têtes et les range à la file); VI g₁, i₁, j.

113. *Păcală*. A.I.E.F., i. 16930 (Bătrini-Prahova).

VI a, b, c; IX e, f, g, h; VI d, g, h, i, j₂; X h, i, j₂. (Păcală dit au pope qu'au fond de l'eau il y a des vaches) k₁ (Le pope se jette à l'eau); III c, d₄ (Păcală demande au Bon Dieu, par le truchement de l'ange messenger, de lui accorder une fleur qui le rende invisible); I a, b; II a, b, c, d₃ (Păcală s'empare du bonnet de fourrure du Pope); III a, b.

114. *Povestea lui Păcală*. A.I.E.F., i. 11050 (Cerbăl-Hunedoara).

I a, b; II a, b₄ (Păcală effraie les voleurs du pied de l'arbre, s'empare de leur argent qu'il emporte à la maison), d, e; III a₂, b; VI a, b, c, d; IX g, h, k; VI l; VIII a₁ (Envoyé à la ville par sa femme, pour lui acheter une aiguille, Păcală met l'aiguille dans le char plein de foin de son parrain).

115. *Poveste*, A.I.E.F., i. 6303 (Hălăucești-Iași).

VI a, n. Envoyé pour mettre le blé au grenier, Păcală le jette à l'entrée de la porte, b, c; IX k.

116. „Cu Păcală, cu popa cu barba roșie”. A.I.E.F., mg. 1283 (Bughea de Sus-Argeș).

VI a₁, b₁, a₂, l; IX k; VI o. Ionică, le domestique, est envoyé avec les bestiaux à l'enclô pour les faire brouter; croyant qu'on l'a envoyé au marché, il les vend; IX e, f; VI c₁, f; IX g, h; VI i₂; X h₁ (Le pope fourre le domestique dans le sac pour le jeter dans le Danube), i, j₁, k₁ (Le domestique fourre le pope dans le sac et le jette dans le fleuve).

117. *Ianoș slugă la popă*. A.I.E.F., i. 11274—11275 (Cerișor-Hunedoara).

VI a₃ (Le fils aîné d'un paysan s'engage comme domestique chez un pope, à la condition qu'on couperait, à celui qui le premier se mettrait en colère, trois lanières de la peau de son dos), b₃ (Le domestique perd la gageure; c'est ce qui arrive au cadet aussi), a₄ (Ianoș, le benjamin, s'engage dans ces mêmes conditions), b₄ (Le pope perd le pari); IX b₁ (Envoyé à jeun et sans provisions au champ, Ianoș abat un bœuf et le mange); VI l, b₅ (Ianoș fait des exercices militaires avec les porcs et les chèvres du pope, si bien que l'empereur lui-même en reste émerveillé); XV a. Ianoș part en guerre, b. Il lutte contre les ennemis, en attrapant le cheval par la queue et en les frappant avec lui jusqu'à ce que le cheval succombe, c. Il apporte le cheval mort à la maison et le met en équilibre sur quatre bâtons dans l'écurie; le pope le frappe de son gourdin; le cheval s'écroule sur le pope. d. Ianoș accuse le pope d'avoir tué son cheval; XVI a. L'empereur veut marier sa fille à Ianoș, vainqueur des ennemis et instructeur militaire des animaux; VI g₁, h, i₁, j₄ (Le pope donne à Ianoș, pour-

mettre un terme à leur dispute, son unique cheval) n_1 (Ianoș épouse la fille de l'empereur et devient empereur).

118. *Cu omul care mîncă două mierțe*. A.I.E.F., i. 14174 (Racșa-Satu Mare).

IX 1. Voulant se débarrasser d'un pauvre hère, sans feu ni lieu, le maître l'envoie avec des vêtements et des provisions chez un porcher imaginaire, convaincu qu'en route il sera mangé par les sangliers; l'homme fait peur à un ours, en croyant qu'il s'agissait du porcher, rassemble les sangliers et ramène le troupeau à la maison, j, k; XV a, b_1 (Il lutte avec son gourdin).

119. *Popa și sluga*. A.I.E.F., mg. 318 a (Turț-Satu Mare).

120. *Popa și sluga*. A.I.E.F., i. 14045 (Gherța Mare-Satu Mare).

VI 1, g_1 ; XVII a. Le domestique fend un morceau de bois; l'ours introduit sa patte dans la fente afin de l'aider et ce n'est qu'après bien des efforts qu'il l'ôte de là, b. Un renard, qui mangeait des cerises, est pendu à un arbre; c. Un loup, qui veut se désaltérer, est jeté dans un puits, d. Un cheval galeux, qui le prie de le laver, est frotté par le domestique avec du sel, e. L'ours délivre le renard, retire le loup du puits, lave le cheval et part afin de corriger l'homme, f. L'homme, tout nu, se tient la tête en bas sur une colline; les animaux n'ont pas le courage de s'en approcher de peur d'être encore attrapés.

121. *Păcală în satul lui*. (I. Slavici), TRIB., 1886, no 210–214, 837 sq. Republié: *Păcală în satul lui*, 1; *Povești*, I, 111.

XIV a, b, c, d, e, f, g. La femme lui donne elle aussi quelque argent, en plus, pour enlever à la peau le don de prophétie; X f, g_1 , h, i, j, k.

122. *Cu pielea de vacă*. A.I.E.F., i. 13186 b (Dorna Cindreni-Suceava).

I a, b; XIV b, c, d, e, f, g, h. Le mari frappe la peau jusqu'à la mettre en pièces, pourtant elle ne lui révèle rien. Cf. Type 3458 (j).

123. *Petrea prostul*. Slavici, *Povești*, I, 133.

I a, b; II a_1 , b, c_1 (Les frères ne disent point qu'ils ont de l'argent dans leurs chariots; comme une punition divine, ils trouvent dans leurs chariots, en arrivant à la maison, de la farine et des grains de maïs, comme ils avaient menti devant les autres), d_4 (Le cadavre du pape reste planté dans un pieu), e_3 (Les frères pendent le mort à un clou enfoncé dans la porte); III a_1 , b, c, d_5 (Le Bon Dieu fait cadeau à Petrea, par l'intermédiaire de Saint Pierre, de quelques cornemuses en peaux de moustique); VI a, b, c, d, j_5 (Petrea épouse la fille du pape).

124. *Petrea prostul*. A.I.E.F., i. 16937 (Bătrîni-Prahova).

I a, b; II a, b, c, d_4 ; III a_2 , b, c_4 (Il enterre le pape), d_4 ; VI a, b, c, d; IX g, h; VI i, j_6 (La femme du pape l'envoie dans le bois et Petrea perd son chemin).

125. *D-ale lui Păcală*. (I. Gr. Sima), FAM., 1888, n° 31, 349.

II j₁ (Puisque le loup a mangé son unique brebis, Păcală se met à l'affût ; il attrape le loup, l'enferme dans un sac et le présente à un fermier comme étant un bélier à toison d'or) k₁ (Le fermier lui demande de le laisser s'accoupler à ses brebis aussi ; le loup les égorge et Păcală est dédommagé avec les peaux des moutons sacrifiés) ; VII a₁ (Il joue un tour aux gens d'une noce, en leur disant que les pierres blanches qui se voient au loin sont des peaux de moutons), b, c, d, e. Les gens de la noce poursuivent Păcală et le rejoignent à un moulin. Păcală fait peur au meunier en lui disant que les gens de la noce viennent pour le tuer ; le meunier s'enfuit, f. Déguisé en meunier, Păcală offre aux gens de la noce de les héberger, g. Păcală enduit les bouches des gens de la noce, durant leur sommeil, de bouillie de millet, h. Les gens de la noce, convaincus que quelque chose de honteux leur est arrivé, décampent et Păcală s'en débarrasse de cette façon.

126. *D-ale lui Păcală*. (I. Gr. Sima), FAM., 1889, 109.

VI a ; IX j ; IV c, d ; VI e₁, f, g₁, h, i₁, j.

127. *Păcală*. ROM. Buc., 1891, 740 (Cosmești-Galați).

VI a₁, b₁, a₄, b₄ ; IX b₁ ; VI l₁ (Le pope, quand il retourne à la maison, lui dit de ne point entrer par le portail de la cour avec la charrue ; Păcală jette la charrue, abat ensuite les bœufs et les lance par-dessus le portail), e₁, f ; XV a, b, c ; VI l, p. Le pope et sa femme veulent le tuer en le lapidant durant son sommeil ; Păcală place un morceau de bois dans son lit pour le remplacer ; il dit le lendemain au pope que des puces l'ont piqué pendant la nuit, g₁, h, i₁, j₁.

128. *Un nebun aruncă o piatră în baldă și o sudă de cuminți nu pot s-o scoată*. (El. Sevastos), F. SAT., 1891, n° 6, 47.

X f, g, l. Les paysans, par vengeance, lui jettent des ordures dans la cour, m. Le jeune homme entasse ces ordures dans des barils qu'il couvre d'une couche de miel et il les vend pour de grosses sommes d'argent, f₂ (Il fait savoir à tous que l'argent lui provient des ordures) h, i, j, k.

129. *Pepelea*. Sevastos, *Povești*, 117.

VIII a₂ (Des trois fils d'une bonne vieille, le benjamin — le nigaud — est envoyé à la ville acheter de la viande et du beurre pour le repas de deuil de sa mère ; il place la viande près d'une charogne de chien, étend le beurre sur les fissures de la terre, laisse le baquet où se trouve la morte, être emporté par l'eau) ; VI n ; I a, b ; II a₁ b, c₁, d, e₁ (Il met le cadavre dans la cour d'un villageois), f₁ (Le villageois, se croyant coupable, donne à Pepelea de l'argent en quantité pour le débarrasser du mort), h₂ (Le mort est laissé à la porte d'un aubergiste qui, pour en éviter les suites fâcheuses, donne lui aussi à Pepelea une somme d'argent) ; III a, b, c, d₂ ; VI a, b, c, d₁, l, g₁, i₁, j₁.

130. *Basmul lui Păcală*. Popescu-Ciocănel, *Basme*, 152.

131. *De-ale lui Păcală*. ALB. Buc., 1897, 668.

VI a₁, b₁, a₂, b₂, e, i, l; IX g, h; VI g₂, i₂, j₁.

132. *Pctre Păcală*. A.I.E.F., i. 14162 (Racșa-Satu Mare).

XIV b; V a; XIII b₂ (Păcală: l'œuf de cane gros comme un bœuf. Comme représailles pour son mensonge, on l'enferme dans une église). Cf. Type 5117; XII c, d, g; X f₁, g₁; XIII a₁; IX a, b₁, g, h, e, f; VI l, g, h, i, j.

133. *Păcală și Tindală*. A.I.E.F., mg., 42 b (Brașov-Brașov).

V a; XIII a₁; XII a, b₁ (Tindală créancier), c, d, e; VIII a, b, c.

134. *Păcală*. A.I.E.F., i. 14085 (Turț-Satu Mare).

V a; XIII b₃ (Tindală prétend que, dans son village, les œufs sont d'une telle grosseur que seulement 12 gaillards, avec des barres de fer, peuvent les mouvoir), a₂ (Păcală dit à son tour que, dans leur village, les poules sont d'une telle taille que, si on ne les attachait pas à un piquet, ce sont les étoiles qu'elles becqueteraient).

135. *Păcală slugă la popa*. A.I.E.F., mg. 1241 a (Albești-Argeș).

VI a₂, b, c; IX c, f, k, j; VI d; IX g, h; VI e, f, g, h, i, j.

136. *Povestea lui Păcală*. ALB. Buc., 1898, n° 37, 1178.

IV a, f. Le maître lui donne une tranche de lard pour enduire avec elle les roues de la voiture; Păcală enduit toute la voiture, g. Le maître lui ordonne d'atteler à la voiture les chevaux de petite taille en avant et les grands derrière. Păcală attelle les petits chevaux devant la voiture et les grands, derrière la voiture; IX e₂ (Le maître lui ordonne de lui nettoyer la cour, reluisante comme une peau neuve, f₂ (Păcală égorge tous les moutons et couvre avec leurs peaux toute la cour); IV c, d, e.

137. *Pepelea și popa*. (N. Mateescu), PAG. LIT., 1899, n° 11, 7.

138. *Pepelea și popa*. A.I.E.F., i. 10726 (dép. de Vrancea?).

VI a, b, c, d₁; IX k; VI g₁, i₁, j₇ (Le pope enferme Păcală dans un tonneau et s'en délivre à jamais).

139. *Tămăia și fluerul*. Niculiță-Voronca, *Datine*, 1223.

I a, b; II a₁, b, c, d, e; III a, b, c, d₁; VI a, b, c, d, l; IX k; VI l; IX j₁, k, j.

140. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 1227.

VI e₁; III a, b₁ (Ivan rencontre un pope auquel il coupe la langue; le pope s'enfuit en bredouillant et les voleurs font exactement comme le pope), c, d; VI a₂ (Si Ivan se met en courroux, que le pope retienne ses gages), b, c, d; IX j₁, k, j.

141. (Sans titre). Niculiță-Voronca. *Datine*, 628.

VI e₁; III a, b₁, c, d; VI a, b, c, d; IX j₁, k, j.

142. *Păcală și Tindală*. Sperantia, *Introducere în lit. pop. rom.*, 405.

VI a₈ (Tindală reste à vaquer aux soins du ménage, tandis que Păcală s'engage au service d'un pope), l; IX l; XV a₁ (Retiré de la cave où son maître l'avait enfermé, Păcală est envoyé à la guerre), e. Sur le champ de bataille, Păcală allume un feu pour cuire son repas, mais les balles des ennemis dispersent le feu, f. Păcală aperçoit au loin briller un feu et se dirige de ce côté-là, g. Il trouve trois chasseurs, frères entre eux, et envoie l'ainé lui apporter du feu; XIII a₃ (Le dragon, gardien du feu, lui en donnera à condition qu'il lui dise un mensonge sur leurs pères), b₄ (Le chasseur n'arrive pas à le faire; le puîné essaie sans y parvenir non plus. C'est seulement le plus jeune qui s'en acquitte, en racontant au dragon que leur père s'est pris de querelle avec son père à lui (au dragon), pour quelques moutons, et, la dispute s'envenimant, qu'il lui a fracassé la tête. De dépit, le dragon quitte son poste auprès du feu).

143. *Tot Păcală...* Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 42.

XIII a₄ (Păcală a vu une poule raidie entre deux villages), a₁, a₅ (Păcală affirme avoir vu brûler un étang), b₈ (tandis que Tindală a vu des poissons, à têtes et à queues frites, qui se débattaient au bord de l'étang); III a, b₂ (surviennent des larrons; Tindală tourne bride, Păcală est pris et enfermé dans un tonneau), f. Un loup introduit sa queue dans la bonde du tonneau, g. Păcală attrape la queue du loup qui, effrayé, se met à courir; le tonneau est mis en pièces et Păcală est libre, a, b, c, d; VI a, b, c, d, e₁, e, f; IX b₁, j; XV a₁, b, c₁ (Dans l'écurie il met en équilibre, sur des supports, le cheval mort; le cheval s'abat sur la femme du pope et la tue du coup); VI g, h, i, j₈.

144. *Norocul*. ȘEZ., 1904, nos 3—5, 49 (Boroaia-Suceava).

I a₁, b; II a₁, b, c₁, d, e; V a₁ (Il met le cadavre du pope dans un sac qu'il troque contre le sac de Păcală où se trouve un loup). b. Le richard dit à un voyageur, — par hasard un voleur, — qu'il a de l'argent dans son sac, c. Le voleur le bâtonne et prend son argent; II k, l₁ (Le richard devient le domestique de son frère).

145. *Păcală și popa*. ȘEZ., 1904, nos 3—5, 57.

XVIII a. La femme du prêtre s'entend avec l'intendant, son amant, de lui porter son repas au champ, là où se trouve le bœuf noir à tête blanche et de crier « dia prian », j. Păcală a surpris leur conversation; il met les caleçons du pope sur l'un des bœufs et crie « dia prian »; la femme, déroutée, remet au pope les plats destinés à l'amant.

146. *Păcală*. Florini, *Pov. pop.*, 15. Republiée: LUMINA, 1909, nos 51—52, 34.

VI a, b₂, a₂; IX b₁; VI e, f; XV a, b, c; VI g₂, i₂, j₁.

147. *Păcală*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 284 (Sălcuța—Dîmbovița).

VI a₁, b₁, a₂, b₂; IX j, l₁ (Envoyé avec les chevaux au pâturage, Păcală monte sur l'un d'eux et les surveille tous ainsi, g₁ (dans la ruche), h, e₁, f; VI g₂, i₂, j₁.

148. *Păcală*. (I. Pop-Reteganul), POP. ROM., 1905, n° 26, 6.

XIV b₁ (Mécontent de voir que les invités au festin, au lieu de le remercier, couvrent sa cour de fumier, Păcală prend la peau de la génisse, qu'il avait égorgée pour le festin, et s'en va la vendre à la ville), c₁ (à la femme d'un pope), d, e₁ (la corneille devineresse), f₁ (Le pope achète la corneille et fait en plus, au bienfaiteur, don d'un cheval), g₁ (La femme du pope est conseillée de chasser la corneille ou de mettre le feu à la maison), i. Le voyageur prend par-dessus le marché le cheval du pope et s'en va; X f, g₁; X b₁, m. Păcală ramasse le fumier dans un fût, étend un peu de miel par-dessus, dupe un richard, duquel il obtient de l'argent, h, i, j, k.

149. *Der verrückte Knecht*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 599.

IX a, b; IV f, g, h. Le domestique ne dit pas au maître qu'il lui a perdu la vis de la roue, vu que ce dernier lui a ordonné de se taire, i. Il pend la roue au cou du cheval et le tue, c, d; IX g, h, i₁ (Le maître lui donne 100 pièces d'or pour le voir enfin s'en aller).

150. *Der Knecht mit der Flöte*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 349 (Alțina-Sibiu).

VI a₁, b₁, a₂, b₂; III d₃; VI a, b, c, d, g₃ (Le pope, son fils et le domestique partent au champ), i, g, h, j, k₃ (Le domestique prend le chalumeau du pope et rentre avec le troupeau de moutons à la maison).

151. *Pepelea și popa*. COM. SAT. Buc., 1907—1908, n° 9, 10—11, 136, sq.

VI a, b, c, d₁; IX k; VI g₂, i₂, l.

152. *Păcală și Tindală*. Candrea-Densusianu, *Ov. Povești*, 137.

V a; XIII b₂, b₃ (Tindală dit aux gens d'un village qu'une coque d'œuf peut contenir 10 boisseaux de blé), c₁ (Tindală convainc une Souabe de Transylvanie que la vache est une chèvre), d. Păcală soutient la même chose et achète la vache pour le prix d'une chèvre, a₁, e. Păcală et Tindală abusent une femme et la déterminent de leur donner à manger, en lui disant qu'ils porteront les provisions à feu son mari, à présent au paradis; XII a, b, c, d, e, f, g.

153. *Păcală prăpădește un sat*. BABA SAT., 1909, n° 26, 6.

XIV a₁ (Păcală abat la vache et invite son parrain à partager son repas), b, j. Păcală trouve une queue, la jette après des canards sur le lac, entre ensuite dans l'eau pour retrouver la queue et trouve au fond du lac une pierre précieuse, qu'il vend à un boyard, pour 3 vaches et 100 florins d'or; X f, g, h, i, k₃ (Tout le village, le pope en tête, se jette dans le lac).

154. *Păcală*. (Chr. N. Țapu), ȘEZ., 1910, n° 7, 110 (Urechești-Vrancea).

III a₂; VI a, b, c; IX l, j, k; XV a₁, b, c; II j₁, k (fin licenciée).

155. *O altă poveste*. ȘEZ., 1910, n° 7, 102.

I a, b; II a₁, b, c, d₅ (La femme du pope regarde par la fenêtre. Elle est enterrée dans du fumier), e₄ (Parce que le pope se plaint aux autorités, elle est déterrée et jetée dans l'eau, et on enterre à sa place une chienne).

156. *Omul năzdrăvan*. GAZ. TRANS., 1911, n° 208, 3.

XIV b₂ (Un couple de vieux égorge la vache pour le repas de deuil. Furieux de voir que les invités ne sont pas venus, le vieux va vendre à la ville la peau de la vache); II a₃ (Il pend la peau à un arbre), b; X f, g, h₁, i₁, j, k₁.

157. *Păcală prăpădește un sat*. Delapecica, *Din lit. populară*, II, 93.

XIV a₁, b, i; X f, g, h, i, j, k₁.

158. *Păcală*. (D. Ștefănescu), A.I.E.F., ms. 86, IV.

III c, d₁; VI a, b, c; IX j₁, b₁.

159. *Păcală*, ȘEZ., 1910, n° 7, 110 (Urechești-Vrancea).

III a₂ b, c, d; VI a, b, c, d; IX b₁, j₁; XV a, b, c; II j, k; IX b₃.

160. *Păcală*. A.I.E.F., i. 10670 (dép. de Vrancea?).

III c; VI a, b, c; IX j, b₁; XV a₁, b, c.

161. *Păcală*. (D. Ștefănescu), A.I.E.F., ms. 86, IV.

III c₂, d; VI a, b, c; IX j, b₁; XV a, b, c; VI l.

162. *Bakalc*. Obert, *Rumänische Märchen*, 117.

XIII a₃, b₃, d₁ (Păcală partage avec Tindală l'argent obtenu à la suite de la bêtise des gens. Ils se séparent ensuite).

163. *Bakale*. Obert, *Rumänische Märchen*, 118.

II j₁, k, l₁.

164. *Vom Pfarrer mit dem roten Bart und seinem Knecht*. Obert, *Rumänische Märchen*, 110.

VI a₁, a, b, c, d, b₀ (Le domestique vide le pain de sa mie et met, à la place, des crottes de mouton), j, g₂, h, i₂, j.

165. *De-ale lui Păcală*. CAL. Arad., 1926, 81.

II j, k, l; VII a₁, b, c, d, e, f, g.

166. *La prouesse du bohémien*. Stahl, *Nerej*, 253.

XIV b₃, c₁, d, e₁, f₁, g; X f, g, h, i, j, k₄ (Les femmes noient leurs maris; le Bohémien devient le maire du village).

167. *Neculai și Neculuță*. Cazan, *Literatura populară*, 74.

XIV b₃ (Parce que Neculai a tué la rosse de Neculuță, ce dernier se rend à la ville pour vendre la peau de l'animal) c₁, d, e, g; X f₃ (Neculuță révèle à son frère quelle bonne aubaine la peau de la rosse a été pour lui), h₂ (Neculai se venge de en enfermant son frère dans un sac pour le jeter à l'eau), i, j, k₃ (Neculai plonge dans l'eau pour y trouver des troupeaux de moutons).

168. *Povestea cu Păcală*. Cazan, *Literatura populară*, 74.

II m. L'outrage du pape; les écrevisses à chandelles dans l'église; le pape se fourre dans le sac, pour voir la face du Bon Dieu; il est jeté dans le lac; X h, i, j; II j, k, l; VII a, h₁ (Il dupe le pape et lui coupe la langue), b, c, d.

169. *Păcală*. A.I.E.F., mg. 318 b (Turț-Satu Mare).

V a; XIII b₇ (Păcală et Tindală disent à une femme que dans leur village le chou pousse si haut que, sous un seul plant, les bestiaux de trois villages peuvent s'abriter; la femme leur confie de l'argent pour obtenir de la semence de chou-géant); III f₁ (Un loup dévore la brebis de Păcală), g₁ (Păcală entre dans l'intestin de la brebis et est avalé par le loup; il passe sa main par l'anus du loup. Le loup, en pleine frayeur, prend la fuite, saute par-dessus une haie, se pique dans un pieu et tombe raide mort. Păcală sort sain et sauf); II k; VII a₁, b, c, d₁ (Păcală lie la corde autour d'un fût à choux et déguerpit); V. d. Păcală rencontre Tindală; ils dérobent l'argent d'une église et vont se cacher dans une forêt, e. Chacun veut rester seul maître de l'argent, f. Păcală s'empare de l'argent; XII a₃ (Păcală feint d'être mort, sa femme l'enterre), h. Tindală s'approche de la tombe, il l'effraie; Păcală sort de la fosse et se trouve ainsi obligé de partager l'argent entre eux deux; VI a₇ (Păcală s'engage comme domestique chez un pape dont la vache broute 10 hectares à la fois), b; IX b₁, j; XV h. Le pape plonge la cloche de l'église dans le puits et envoie Păcală sonner la cloche, i. Păcală laisse le battant de la cloche dans le puits et il sort coiffé de la cloche, a, b₃ (Il livre bataille aux ennemis, la cloche couvre-chef le défend des coups); IX k; VI j₈ (Après 3 ans de servitude, Păcală remet la cloche au pape, ensuite il quitte son maître).

170. *Păcală*. A.I.E.F., mg. 315 b (Turț-Satu Mare).

II k₂ (L'indigent gagne en justice une vache laitière à la place de la sienne, qui était en bois); XIV a, b, c, d, e, f; X f, g₁, l, m₁ (Il induit en erreur un boyard en disant que ses serviteurs ont chipé l'argent de son empire et le boyard le dédommage), h, i, j, k.

171. *Nastratin Hoge*. A.I.E.F., i. 10720 (dép. de Vrancea?).

XIV k. Nastratin trompe..., a, b, c, d, e, f; X f, g, h, i, j.

172. *Omul sărac*. A.I.E.F., mg. 37 b (Boşorod-Hunedoara).

XIV k_1 (L'homme pauvre trompe le pope...); X f, g_2 (Les paysans vont à la ville y vendre les ordures..) h, i, j.

173. *Cu purcelu*. A.I.E.F., i. 16943 (Bătrini-Prahova).

XIV k_2 (La femme du pope donne au serviteur, au lieu du mets habituel, des ordures. Le serviteur dupe le pope en lui disant que ses cochons proviennent de la vente des ordures, qu'à la ville l'on vendait « le merdet et le cochonnet »); X g_2 (Le pope fait provision d'ordures et part les vendre à la ville; les gens l'accrochent de la belle façon), h, i, h.

174. *La proue du bohémien*. Stahl, *Nerej*, 250.

II k_1 ; XIV b_4 (Le Bohémien part vendre la peau de la vache à la ville); II a_4 (Il la vend à un chien borgne et ils conviennent que le Bohémien toucherait l'argent le mardi prochain) b_5 (Le maître du chien — borgne aussi — donne au Bohémien l'argent pour se débarrasser de lui); XIX a. Le Bohémien mène le chien devant l'empereur pour qu'il soit jugé, b. Il parvient à faire rire aux éclats, de cette aventure, la fille de l'empereur, elle, qui n'avait jamais ri, c. L'empereur, tenant sa promesse, donne au Bohémien son empire et sa fille pour épouse. Cf. Type A. Th. 559; X, $f, g, l, m, f_2, h, i, j, k_1$.

3001 *Păcală şi Tîndală*

Souvent combiné avec le Type 3000.

Est attesté en Moldavie, en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 11 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Păcală şi Tîndală*. (D. Ştefănescu), A.I.E.F., ms. 86, IV.

- I a. Păcală et Tîndală, amis jusqu'à la mort, s'engagent comme serviteurs chez un pope : l'un pour nettoyer l'écurie de son fumier, l'autre pour mener paître la vache.
- b. Ni Păcală, ni Tîndală ne contentent le pope avec leur travail. Ils se jouent réciproquement des tours, puis décident de changer entre eux les travaux qui leur ont été assignés par leur maître.
- c. Le pope les fait travailler à la brûlerie où il avait un baril plein de pièces d'or. Les domestiques remplissent un sac de pièces d'or et se font invisibles.
- II a. Après bien du chemin, Tîndală propose à Păcală d'entrer dans un sac vide pour qu'il le transporte sur son dos.
- b. Păcală s'endormant dans le sac, lié à son ouverture, est abandonné par Tîndală qui s'évanouit avec l'argent.

- c. Păcală se réveille, sort du sac et atteint une forêt. Il traîne une bûche derrière lui comme si c'était un chariot qui s'avavançait et fait claquer sont fouet, il attire ainsi Tindală qui, rompu de fatigue, était impatient de monter dans le chariot.
 - d. Le voyant exténué de fatigue, Păcală propose à Tindală d'entrer dans le sac et de se laisser porter.
 - e. A son tour, Tindală est attrappé par Păcală comme il l'avait fait lui-même précédemment.
 - f. Tindală prend une massue de la forêt et imitant le bêlement des agneaux fait croire à Păcală qu'il est près d'une bergerie. De nouveau, les deux compères sont face à face.
- III a. Ils se mettent en route ensemble, gagnent un village et s'arrêtent dans une église; Tindală s'allonge dans un cercueil et Păcală fait le guet.
- b. Dans l'église, entrent des voleurs pour se partager leur butin. Tindală sort du cercueil et fait fuir les voleurs pris de panique.
 - c. Păcală dérobe le bonnet de fourrure à l'un des voleurs et l'offre à Tindală pour s'acquitter d'une dette de 2 lei.
 - d. Les deux amis intimes se partagent l'argent et se séparent. Cf. Type 3000 XII.

2. *Păcală și Tindală*. ȘEZ., 1895, n° 7, 129 (Drăgușeni-Iași).

I a, b, c₁ (Tindală trouve un baril rempli de pièces d'argent, les verse dans un sac qu'il prend avec lui; II a₁ (Tindală entre aussi dans le sac), b₁ (Păcală, pour le tromper, escamote le sac et s'enfuit sans soupçonner qu'il emportait son comparse aussi. La nuit, Păcală entre dans une forêt où il s'endort; Tindală glisse hors du sac et disparaît avec l'argent), c₁ (Păcală se construit un fouet et se met à la recherche du fuyard qui, au son des claquements de fouet, croit qu'il s'agit d'un voyageur quelconque et va à sa rencontre); III d₁ (Ils se réconcilient, font le partage de l'argent et chacun part de son côté).

3. *Păcală și Tindală*. (Gr. N. Coatu), I. CREANGĂ, 1909, n° 6, 145 (Banca-Vaslui).

Commence le Type 3000 V a; I a, b, c; II a₁; III d₂ (Ils se partagent l'argent; une pièce d'or est en plus et ils décident qu'elle resterait confiée, à tour de rôle, à chacun, durant une année; ils se séparent); le Type 3000 revient XII a, b, c, d, e, f, g.

4. *Frați de cruce*. Rădulescu-Codin, *Îngerul*, 241 (Priboeni-Argeș).

Commence le Type 3000 V a; I a, b, c₁; II b₂ (Ils cheminent ensemble et gagnent une forêt. Tindală s'endort et Păcală s'enfuit avec l'argent), c₂ (Se voyant seul, au réveil, Tindală imite le cri d'un homme guidant un char à bœufs; Păcală, n'en pouvant plus à cause du lourd fardeau qu'il transporte sur son dos et voulant monter dans le char, sort à la rencontre de Tindală); III d₃. (L'argent est partagé entre eux; ils se disputent pour deux sous échus en plus à Păcală) + Type 3000 XII a, b, c, d, e.

5. *Păcală și Tîndală*. Furtună, *Vremuri înțelepte*, 75. Republiée : SOL. MOLD., 1927, n° 10—11, 7; GLAS. BUCOV., 1927, n° 2500, 2.

Commence le Type 3000 V a; I a, b, c; II a₁, b₁, c₂, d + Type 3000 XII a₁ (Pour ne pas payer sa dette à Tîndală, Păcală feint d'être mort; la femme de Păcală le mène près du tombeau. Tîndală a recours à une ruse et Păcală sort de la fosse); III d₄ (Ils coupent le sou en deux).

6. *Păcală și Tîndală*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 108.

7. *Păcală și Tîndală*. NEAM. ROM. POP., 1931, n° 18, 390.

Commence le Type 3000 V a; I a, b, c; II a₁, b₁; III d₂, d₃.

8. *Frați de cruce*. ȚĂRĂNISM., 1932, n° 13, 13.

Commence le Type 3000 V a; I a, b, c₂ (Ils quittent le service du pope); Type 3000 XII c, d, e, f.

9. *Păcală și Tîndală* (Ap. D. Culea), CUV. SAT., 1893, n° 6, 2.

Commence le Type 3000 V a; I a, b, c; II b₁, c₂; III d₃.

10. *Păcală și Tîndală*. A.I.E.F., i. 10705 (dép. de Vrancea?).

I a, b, c; II a, b, c, d, e, f; III a, b, c, d.

11. *Păcală și Tîndală*. A.I.E.F., i. 11109 (Cerbăl-Hunedoara).

III a₁ (Păcală et Tîndală, deux gais lurons, s'en vont à la chasse et parviennent au gîte de sept voleurs; ils se cachent chacun dans une malle), c; IV a. Ils arrivent à la demeure des diables, tuent quelques-uns d'entre eux et s'emparent de leur argent + Type 3000 XII a₁; II b₁, c₁, d.

3001A Cu Petrea lu Păcală

Est attesté en Transylvanie.

Cu Petrea lu Păcală. A.I.E.F., i. 14105 (Racșa-Satu Mare).

- I a. Păcală prend pour associé un homme. Ils se font des farces réciproques en changeant entre eux leurs sacs. Cf. Type 3000 V.

- II a. Ils se font engager comme serviteurs par une vieille femme. Păcală doit nettoyer l'écurie de son fumier et l'autre, garder une vache.

- b. Ils se trompent l'un l'autre et changent entre eux leurs emplois. Cf. Type 3001 I(b).
- c. Păcală obtient un pipeau d'un loup dont il a épargné la vie.
- d. Pour une seconde fois il change d'emploi avec son compagnon.
- e. Il reçoit un pipeau d'un renard dont il a sauvé la vie.
- f. Păcală égare sa vache. Il joue du pipeau offert par le loup qui lui donne en plus un licou et lui découvre le secret que la vache n'est autre que la fille de la vieille.
- g. Son compagnon subit les mêmes mécomptes que Păcală, il perd la vache et c'est par le pipeau, donné par le renard, qu'il la retrouve.
- h. La vieille leur paie trois chariots de pièces d'argent mais les oblige de faucher le champ juste le temps que sa fille prend pour pisser.
- i. Les serviteurs n'y parviennent pas et la vieille reprend son argent.
- j. Le frère de Petrea, Cenușer-Petre, entre comme domestique chez la vieille. La fin licencieuse.

3002 *Păcală*. (A. Th. 1725)

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 11 variantes.

1. *Păcală*. Popescu-Ciocânel, *Brașoave*, 138.
- I
 - a. La femme du pope a pour amant le percepteur communal.
 - b. Păcală s'engage comme domestique chez le pope « jusqu'à ce que la demeure du pope retentisse des hurlements des loups » et à condition que le pope ne se mêle plus de ses affaires lorsqu'il va lancer le mot « strechea » (le taon).
 - II
 - a. Un beau jour, Păcală rentre du champ, sous prétexte de jeter de l'eau bouillante sur la laine se trouvant dans un tonneau ; il échaude l'amant de la femme du pope, caché là.
 - b. Une autre fois, Păcală jette tous les échalas dans le grenier où le percepteur, l'amant de la femme du pope, s'était dissimulé.
 - III
 - a. Voyant qu'on leur met des bâtons dans les roues, la femme du pope, de concert avec son amant, décide de lui apporter son repas au champ près des bœufs noirs à têtes blanches.
 - b. Păcală emprunte deux bœufs noirs, cache leurs têtes sous ses caleçons et sa chemise afin de dérouter la femme venue avec les victuailles.
 - c. La femme du pope propose d'inviter aussi le percepteur à déjeuner et elle envoie Păcală avec le message. Ce dernier la terrifie en lui disant que le pope veut l'abattre à coups de hache. Cf. Type 3000 XVIII.

- IV a. La femme du pope et le percepteur décident d'empoisonner autant le pope que Păcală lui-même et achètent du « poison » de chez un marchand. Le marchand, de concert avec Păcală, prétend vendre du poison (en réalité c'est du miel qu'il leur vend).
- b. La femme leur verse du « poison ». Le pope et Păcală feignent d'être morts.
- c. La femme et son complice font une copieuse partie de plaisir, ils s'empiffrent et dansent nus, hurlant comme les loups.
- d. Quand la bombance bat son plein, « les morts » ressuscitent ; Păcală touche ses gages et quitte son service, pendant que le pope châtie les coupables en les chassant ; Cf. Type 3000 XVIII ; 3436 I.

2. *Zgîmboi*. (N. D. Popescu), CAL. BASME. LEG., 1882, 67. Republié : *Carte de basme*, III, 136.

I a, b ; II a, b ; III a, b, c, c₁ (Le percepteur s'évade à toutes jambes, le pope après lui, et Păcală après les deux) ; IV e. Suivant le conseil de Zgîmboi, le pope et Zgîmboi garnissent leurs dos, chacun avec une moitié de citrouille, a, b, f. Pour se convaincre qu'ils sont morts, la femme du pope enfonce une broche rougie au feu, dans le dos du pope et du serviteur, c.d.

3. *Hargatul nădrăvan*. Sbiera, *Povești populare*, 238.

I b ; II a, b₁ (il rosse le meunier — l'amant de la femme du pope — caché sous l'âtre) ; III a, b, c₁ ; IV a, b, f, c, d.

4. *Zgîmboi*. (N. Mateescu), PAG. LIT., 1899, n° 15, 6.

I b ; II b, a ; III a, b, c, c₁, d. Zgîmboi conseille la femme du pope de se cacher derrière un buisson et dit à des chasseurs qu'il y a là un lièvre blotti, e. La femme du pope voyant le fusil (des chasseurs) et croyant que c'est le pope, se défile au plus vite ; IV a, b, c, d₁ (Le pope promène les amants liés côte à côte à travers le village et les met, ensuite, sous verrous).

5. *Șotii de-ale lui Nastratin când era bădă*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 183.

I a, b ; II a, b ; III a, b, c ; IV a, b, c, d.

6. „*Pîndă când a cînta și a juca capra pe masă*”. I. CREANGĂ, 1913, 115 (Valea Hogei-Bacău).

I a, b₁ (« Jusqu'à ce que la chèvre chante et danse sur la table ») ; II b, a, b₂ (Le chantre, caché dans l'étable, est rossé par Pepelea qui l'a confondu avec le veau) ; III a₁ (La femme du pope achète du « poison » de chez Pepelea-même, travesti en marchand), b, c, d₁ (Pepelea reçoit ses gages et part après avoir étranglé le chantre, tandis que le pope étrangle sa femme).

7. *Păcală*. A.I.E.F., i. 10626 (Bătrâni-Prahova).

I b₂ (Păcală entre comme domestique chez le pope jusqu'au jour où les chèvres vont s'accoupler sur la table et les loups hurler à travers la maison), a; II a, b, c. Păcală dit à son parrain de s'enfuir car le pope s'apprête à l'envoyer dans l'autre monde; à la femme du pope il répète la même chose; III a, b, c, d₁.

8. *Popa și Păcală*. A.I.E.F., mg. 1076 a (Bătrâni-Prahova).

I b₂, a; II b₃ (Il jette des bûches derrière le fourneau où l'amant de la femme du pope se tient terré), a, b; III a₁, b, c, d₁. Cf. Type 3469.

9. *Pepelea se tocmește argat la un român, numit Vasile Răuș*. ȘEZ., 1912, 54.

I b; II b₂, a; III d.

10. *Păcală slugă la cantor*. A.I.E.F., i. 11297 (Cerișor-Hunedoara).

I a₁ (La femme du chantre file le parfait amour avec le pope); II b₄ (Păcală verse de la bouillie de prunes dans le chaudron où le pope a trouvé refuge); III d₂ (Il part à travers le monde pour redresser d'autres torts).

11. „Cu un popă care-a mîncat pîine amară”. A.I.E.F., i. 14138 (Racșa-Satu Mare).

I c. Une bonne vieille conseille le pope de faire bonne garde auprès de son champ de blé pour que sa farine ne devienne pas amère et que les gens ne souillent pas sa récolte, b₃. (Le pope engage comme serviteur un diable qui doit rester là jusqu'à ce que son pain devienne savoureux); II a, b₃, b₈ (Le diacre, l'amant de la femme du pope, dans le grenier, était tombé juste dans un baril à miel et puis dans un autre à duvets; Păcală le découvre, le fourre dans le sac, le transporte au champ et dit aux paysans que c'est le diable qui est là-dedans); III a, c₁, e₁ (De peur, le diacre rompt avec la femme et depuis lors, le pope n'a plus mangé de pain amer).

3003 *D-ale lui Păcală*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *D-ale lui Păcală*. (Gr. I. Sima), FAM., 1890, 109.

I a. Păcală, serviteur d'un boyard, se vante de son métier de voleur.

b. Le boyard lui promet de l'élever au rang de surveillant de la domesticité s'il lui vole l'un de ses deux bœufs.

c. Le boyard oblige les domestiques à conduire les bœufs en les tenant par la queue.

d. Păcală répand sur une couveuse et ses poussins de la poudre de cuivre pour qu'ils paraissent être d'or et les pousse vers les domestiques du boyard.

- e. Les serviteurs lâchent les bœufs pour courir après la poule aux plumes d'or et durant ce temps Păcală vole le bœuf, lui coupe la queue, la met dans la bouche de l'autre bœuf et déclare que celui-ci a dévoré son compagnon.

- II a. Le boyard, désirant voir s'il est capable de voler aussi son cheval, le met à l'épreuve.
- b. Il engage trois hommes comme gardiens ; l'un sur le cheval, un autre pour tenir la bride du cheval et le troisième pour le tenir par la queue.
- c. Păcală, déguisé en mendiant, demande gîte au manoir ; il enivre les gardiens et, monté sur le cheval, il se promène par la cour du boyard.
- d. Le boyard le récompense pour la sagacité de son esprit et le nomme intendant de son domaine.

2. *Păcală slugă la boier*. A.I.E.F., i. 11293 (Cerișor-Hunedoara).

I a, b, c, d, e ; II a, b, c, d. (Pour les autres variantes, voir le Type 5307).

3004 *Păcală și Tîndală*. (A. Th. 1525 Q*)

Est attesté en Valachie.

Păcală și Tîndală. SIED., 1875, n° 12, 94 (Tulcea-Tulcea).

- a. Păcală et Tîndală arrivent dans un village où, au bord de la route, une caravane de charrettes chargées de blé fait halte. En rond, autour du feu, les voyageurs mangent, tout en écoutant des sons de biniou.
- b. Păcală dit à Tîndală de poster leur charrette à l'écart et de ne pas se montrer, mais d'être tout oreilles à ses incantations.
- c. Păcală est accueilli par les gens de la caravane. Il s'approche du joueur de biniou et se met à faire des gambades et des incantations : « Tîndală, Ohé/ (Homme renommé)/, Va en cachette/ (Vers la charrette)/ Chargée de blé/ Beau et doré/, (Prends-en pour toi)/ Et prends-en pour moi ! »
- d. Pendant que les bonnes gens écoutent, tout égayés, les formules cabalistiques, Tîndală transporte les sacs de blé.
- e. Plus tard, Păcală prend congé de son auditoire et s'en va. Après son départ, les gens se rendent compte qu'il leur manquent dix sacs de blé (Pour les autres variantes, voir Type 5533).

3005 *De-ale lui Păcală*. (A. Th. 1642)

Se combine plus rarement avec le Type 3000. Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *De-ale lui Păcală*. ALB. Buc., 1897, n° 10, 311.

- I
 - a. Păcală possède un bœuf, une vache et une génisse; il vend le bœuf au marché pour 7 pièces d'or.
 - b. En rentrant, Păcală passe près d'un étang et entend les grenouilles coasser oc ! oc ! oc ! Il croit qu'elles disent qu'il a touché 8 pièces d'or. De dépit, il jette la bourse avec l'argent dans l'étang pour prouver aux grenouilles sa pleine probité. Cf. Type 3827 (b).
 - c. Le lendemain, il ne retrouve plus sa bourse.
- II
 - a. Après quelque temps, il égorge la vache dans l'intention de se confectionner des *opinci* (sandales paysannes) de sa peau et de vendre la viande au boucher.
 - b. Il charge l'une des cuisses sur son dos et part à la ville. Il croise le chien du boucher qui se met à aboyer. Păcală, supposant qu'il lui demande de la viande pour son maître, lui donne la cuisse entière.
 - c. Se présentant le lendemain pour prendre son argent, il est roué de coups.
 - d. Păcală se plaint à l'empereur. L'empereur avait fait connaître qu'il donnerait la moitié de son empire à celui qui parviendrait à faire rire sa fille, elle, qui n'avait jamais souri jusqu'alors.
 - e. Păcală raconte ses déboires de telle manière que la fille de l'empereur éclate de rire.
 - f. Puisque Păcală ne désire ni empire, ni épouse, l'empereur le fait venir le lendemain pour lui donner 500... Cf. Type A. Th. 559.
 - g. Le Juif et le cocher de la cour impériale se mettent en tête de jouer une bonne farce à Păcală et lui demandent le premier 300 et le second 200 de ce que l'empereur va lui accorder.
 - h. Păcală empoche l'argent. Il envoie les deux compères chez l'empereur; ils attrapent une bonne rossade. Păcală met la main sur les vêtements du Juif.
 - i. Pour tant d'ingéniosité, l'empereur donne 100 pièces d'or en plus à Păcală.

2. *Der Dumme mit seinem Hund*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 516 (Alțina-Sibiu).

II a₁. (Un Bohémien égorge un cochon et met la viande dans une cave sans porte), b₁ (Un chien la happe toute), d, e; III a. Păcală se vante devant les villageois qu'il a obtenu l'argent grâce au chien, b. Les paysans vont avec leurs chiens à la cour impériale; ils sont mis à la porte, c. Le Bohémien cache l'argent et à sa place remplit le tonneau d'ordures disant qu'il va les vendre à la cour impériale.; II h₁ (Les gens

du village l'imitent, se présentent encore une fois à la cour impériale et sont, de nouveau chassés); III d. De peur des représailles, Păcală part à travers le vaste monde.

3. *La prouesse du Bohémien*. Stahl, *Nerej*, 250.

Commence le Type 3000 II k_1 ; II b_2 (Il vend la peau de la vache à un chien borgne) d, e, f_1 (Le Bohémien obtient l'empire et devient le gendre de l'empereur). Cf. Type A. Th. 559.

3006 *Trei Păcală păcăliți pînă la moarte*. (A. Th. 1539).

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 22 variantes.

1. *Trei Păcală păcăliți pînă la moarte*. CAL. Arad, 1888, 90.

- I a. Trois imposteurs ont fait croire à la femme d'un pope que sa vache, qu'elle veut vendre, est une chèvre et l'achètent comme telle.
- II a. Le pope, voulant rendre aux farceurs la monnaie de leur pièce, s'en va à la ville avec un poulain; Rencontrant les farceurs, il leur fait l'éloge du poulain non seulement pour sa beauté mais aussi parce qu'il expulse des pièces d'argent, pourvu qu'on lui donne à manger de l'avoine et à boire beaucoup d'eau.
 - b. Les fripons achètent le poulain en payant gros; ils constatent après quelque temps qu'ils ont été attrapés.
 - c. Le pope, sachant ce qui s'en suivra, prend deux lièvres; il laisse l'un à sa femme à la maison et lui recommande, au cas où les fripons viendraient, d'envoyer le lièvre le quérir et lui, il va au champ avec l'autre lièvre.
 - d. La femme envoie soi-disant le message par le lièvre et le pope revient avec l'autre dans ses bras.
 - e. Les mauvais plaisants croyant de bonne foi que le lièvre — comme on le leur avait assuré — s'acquitte fort bien de sa tâche, l'achètent. Ils constatent encore une fois qu'ils sont tombés dans le piège.
- III a. Les mauvais plaisants s'amènent pour demander au pope compte de tout ce qui s'est passé; ce dernier simule une querelle avec sa femme; il plonge le couteau dans la poitrine de la femme, au cou de laquelle il avait attaché une vessie pleine de sang.
 - b. Le pope prend un violon qu'il se met à râcler pour ressusciter sa femme.
 - c. Les nigauds farceurs achètent le violon magique. A la maison, ils tuent leurs femmes et leur jouent du violon ensuite; peine perdue.
- VI a. Sûr que les mauvais plaisants allaient revenir pour le règlement des comptes, le pope feint d'être mort; il est mis dans un cercueil, d'où, par un trou, le pope tranche le nez à ses ennemis qui voulaient constater si le cadavre exhalait des odeurs corrompues.

- b. Le pope se dérobe et met une bûche à sa place, dans le cercueil.
- c. Les imposteurs jettent le cercueil dans la rivière s'imaginant qu'ils se débarrassent du pope.

- V a. Le pope fait échange avec un berger, prend sa place et rentre avec le troupeau de moutons.
- b. Il révèle aux farceurs que c'est au fond de l'eau qu'il les a trouvés.
 - c. Les farceurs se jettent dans l'eau et se noient. Cf. Type 3000 X (i, j, k).

2. *Cui cu cui*. CAL. BASME., BAL 1877, 29 (Mehadia-Caraș Severin).

I a₁ (Înșală, allant à la ville vendre la vache, rencontre Tindală et Păcală qui lui font croire que la vache est une chèvre et l'achètent pour un prix dérisoire, 5 lei), b. Les imposteurs vendent ultérieurement la vache pour 200 lei; VI a. La victime prend sa revanche. Il s'abouche avec un aubergiste qui accepte de dire aux imposteurs que c'est le bonnet de fourrure magique d'Înșală qui paie tout, b. Păcală et Tindală pénètrent dans l'auberge où il voient Înșală faisant bonne chère, buvant sec et ordonnant à son bonnet de fourrure de tout acquitter, c. Voulant rire encore une fois à ses dépens, ils lui achètent pour une forte somme le bonnet, d. Les farceurs mangent ferme et boivent encore plus, se basant sur le bonnet magique pour la note; en vain, le bonnet reste insensible, e. Les trompeurs tâtent du bâton de l'aubergiste.

3. *Cei trei șalviri*. Sbiera, *Povești populare*, 273.

I a₃ (Trois fourbes trompent une vieille et achètent son veau comme étant un bélier); VI a₁ (Le vieux, apprenant la mésaventure, décide d'appliquer une punition aux imposteurs en payant dans 3 auberges les mets et les boissons et s'entendant avec les aubergistes de dire que c'est son bonnet qui paie la note), b₁ (Le vieux va avec les imposteurs à l'auberge, ils boivent et mangent et le bonnet du bonhomme acquitte le tout), c, d, e.

4. *Păcală și Amăgeală și-au găsit omul*. (M. Pompiliu), FAM., 1888, n° 2, 13.

I a₃ (Păcală et Amăgeală trompent un pauvre vieillard et achètent sa vache comme si elle était une chèvre); VI a₂, b₂, c, d, e; III a, b, c₁ (Les imposteurs achètent le violon-sorcier et vont dans une ville, où sévissait un terrible fléau, afin de ressusciter la fille du roi; puisqu'ils n'y parviennent point, on leur flanque une dure correction et on les jette en prison).

5. *Țapul babii*. Stăncescu, *Alte basme*, 191. Republié: *La gura sobei*, 97.

I a₂; VI a₂, b, c, d; III a, b, c.

6. *Nastratin Hoge*. (N. I. Mateescu), F. INT., 1897, n° 28—29, 6.

I a₄ (Nastratin, allant à la ville vendre des bœufs, est conseillé par son père d'éviter la rue des hommes imberbes, pour ne point être trompé par eux; Nastratin désobéit et tout se passe comme son père l'avait prévu); VI a, b, c, d, e, III a, b, c; V a, b, c.

7. *Păcală și Tindală*. Adam, *Pe lângă vatră*, 157. Republié : *Glume țărănești*, 68.

I a₈ (Păcală et Pepelea ont convaincu Tindală que la génisse qu'il veut vendre n'est qu'une chèvre et la lui achètent comme telle) ; II c₁ (Păcală, voyant venir Tindală, lie au bec d'un lièvre une petite aiguère avec des pièces d'argent, se vantant qu'outre le bon travail qu'il accomplit, il dégorge en plus de l'argent), e ; III a, b₁ (Păcală joue du pipeau et ressuscite sa femme) c ; IV c₁ (Păcală voyant encore revenir Tindală, commence à se lamenter qu'il ne veut point être empereur ; il met Tindală dans un gros sac, en lui promettant de le mener à la cour impériale et le jette dans la rivière pour débarrasser la terre d'un tel nigaud).

8. *Păcală și Tindală*. CUCU, 1905, n^o 16—17, 3 (Slatina-Olt).

I a₈ (Păcală et Tindală font tomber dans le piège une Souabe de Transylvanie en train d'aller vendre sa vache à la ville, en lui disant que ce n'est qu'une chèvre et Păcală lui en offre 5 florins ; surgit Tindală qui plaide pour 4 florins et la femme accepte enfin), b₁ (Păcală et Tindală vendent la vache pour 50 florins et se partagent le prix entre eux).

9. *Die Kappe, Taube, Stockhen*. Archiv, 471 (Vărd-Sibiu).

I c. Un Roumain, allant à la ville vendre une paire de bœufs, paie à l'avance, à trois aubergistes, le prix d'une bouteille de vin à chacun, pour avoir à boire au retour, a₇ (Trois frères bohémiens décident de jouer un tour au Roumain, d'obtenir ses bœufs pour un prix dérisoire) ; VI a₄, b, c, d, e ; II c₃ (Le Roumain, s'attendant à la vengeance des Bohémiens, dit à sa femme de préparer des mets et des boissons, prend l'un des deux pigeons qui lui appartenaient et s'en va au champ), d₁ (Les Bohémiens le trouvent dans le champ ; l'homme leur propose d'être jugé chez lui à la maison et dans ce but il envoie le pigeon chez lui dire à sa femme de préparer le repas), e₁ (A la maison, ils trouvent l'autre pigeon et, croyant que c'est le pigeon-fée, les Bohémiens l'achètent pour une somme élevée), f. Le Roumain, sentant que le courroux des Bohémiens va s'exercer contre lui, s'arme d'un gourdin, le cache dans un champ au bord de la route, met dans le buisson une bouteille de vin et une grosse galette, g. Les Bohémiens paraissent, l'homme les mène dans le champ, prend le gourdin et lui ordonne de leur donner à manger, h. Les Bohémiens achètent le gourdin merveilleux ; tandis que les Bohémiens font ripailles, l'homme change de vêtements avec un berger qui passait par là avec ses moutons), b, c.

10. *Chivăra trăiește, chivăra plătește*. ALB. Buc., 1907, n^o 45—46, 1182.

11. *Chivăra trăiește, chivăra plătește*. LUMINA, 1908, n^o 38, 2.

I a₈ (Un vieillard est conseillé par 3 hommes de couper les cornes de son veau s'il veut le vendre à meilleur prix ; l'homme suit leur conseil. Personne n'achète le veau. Ce n'est que tard qu'il parvient à le vendre presque pour rien) ; VI a₂, b₂, c, d, e ; IV c₂ (Les imposteurs enveloppent le vieillard d'un sac pour le noyer ; ils s'arrêtent à un cabaret et laissent le sac dehors) ; V a, b, c.

12. *Uncheșul cel poznaș*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 403.

VI a₃ (Un vieux roublard, conduit quelques boyards dans un cabaret et, après la bombance, il leur dit que c'est son bonnet de fourrure qui paie la note), c, d; II c, d, e; IV c₃ (Le vieux est condamné à mort par noyade); V, a, b, c.

13. *Trei năzdrăvănii*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 289. Publiée : *Un tăciune și-un cărbune*, 59.

VI a₃; III a, b, c; II c, d, e.

14. *Păcală și Tindală*. BABA SAT., 1911, n° 9, 2.

I a₃, b₁.

15. *Prostia țigănească*. CAL. I. CREANGĂ, 1913, 77 (Ghermănești-Vaslui).

II a₁ (Un homme, voulant vendre une haridelle, après avoir collé sous sa queue 2 lei, la mène chez son filleul, le Bohémien, pour la faire ferrer; ce dernier, découvrant que la jument expulse de l'argent en guise de crottin, l'achète), b; III a, b, c₁ (Le Bohémien achète le pipeau enchanté, essaie de ressusciter un mort sans réussir, on le rosse); II c₃, d₁, e₁; IV c₄ (Le Bohémien met la main sur l'homme, l'enveloppe dans un sac et s'apprête à le noyer; à l'ouïe des cloches d'un troupeau de bétail, le Bohémien abandonne le sac pour n'être pas pris par le vacher); V, a, b, c.

16. *Țiganul la cumătru-său*. (N. I. Munteanu). NEAM. ROM. POP., 1916, n° 18, 279.

II c₃ (Un Roumain, pour se débarrasser de son Bohémien de filleul, qui lui rend visite seulement à l'heure du déjeuner, apprivoise deux lièvres; il laisse l'un à la maison et prend l'autre avec lui au champ et s'arrange pour que le lièvre lui soit envoyé comme messenger au champ) d₁, e; III a, b, c; IV c₃; V a, b, c.

17. *Răzbunarea lui Nastratin Hoge*. GLAS. BUCOV., 1922, n° 1070, 2.

I a₃ (Nastratin est conseillé par quelques paysans de mutiler son bœuf); II a₃ (Par vengeance contre ceux qui, par leur avis, lui ont fait perdre le bœuf, Nastratin achète un bourriquet et colle sous sa queue des pièces d'or; il parvient à le vendre à ceux-là mêmes qui s'étaient payé sa tête); b, c₃, d, e; III a, b, c; IV c₃; V a, b, c.

18. *Cei trei hoți*. LUMINIȚA, 1935—1936, n° 5, 25 (Brăila-Brăila).

I a₃; VI a₁, b₁, c, d, e.

19. (Sans titre). LUMINIȚA, 1937—1938, n° 7—8, 17 (Oancea-Brăila).

I a₂; II a₃, b, c₃, d, e; III a, b, c; IV c₃; V a, b, c.

20. *Doi bătrâni și negustorii*. A.I.E.F., i. 11014 (Cerbăl-Hunedoara).

I a₃; II f, g, h₁ (Le vieux bonhomme vend aux imposteurs le marteau enchanté); VI a, b, c, d; IV a₁ (Pour échapper au courroux des marchands, le vieillard, armé

d'une paire de tenailles, se tapit dans un tonneau et quand les marchands fourrent leurs têtes dans le tonneau pour constater la mort du bonhomme — comme la femme du vieux le leur avait dit — le vieux arrache leurs nez avec les tenailles).

21. *Moşneagul şi baba*. A.I.E.F., i. 13252 (Fundu Moldovei-Suceava).

I a₂; II a, b.

22. *Vaca babei şi a moşneagului*. Apostoliu, *Poveşti alese pentru copii*, 43.

I a₂, b₂ (Avec le prix d'une chèvre, la vieille bonne femme rentre et dit à son vieux que leur vache n'était pas en réalité une vache, mais une brebis).

3007 *Păcală cu sculele sale*. (A. Th. 1542 A)

Se combine plus rarement avec le Type 3000. Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 27 variantes groupées de la manière suivante :

I. *Păcală şi sculele sale*. Cătană, *Poveştile Bănăţului*, I, 52.

I a. Un Hongrois demande à Păcală de le duper lui aussi.

b. Parce que Păcală lui affirme qu'il serait prêt à le duper mais qu'il a oublié ses farces à la maison, le Hongrois lui prête son cheval pour aller les quérir. Păcală part et... on ne l'a plus revu.

II a. Rencontrant quelques gens d'une noce il leur dit que dans le sac qu'il transporte il a de la laine cueillie sur la colline voisine.

b. Les gens de la noce, le marié en tête, se dirigent vers la colline, laissant la mariée seule avec Păcală.

c. Păcală se substitue à la jeune fille, mariée de force.

d. Le soir, la mariée (Păcală) sort de la maison et lie aux cornes d'un bouc la ceinture avec laquelle le marié la retenait par le pied ; au réveil, le marié trouve un bouc pour toute compagnie.

III a. Păcală surprend des invités d'une noce faisant le plan de voler la ruche d'un voisin.

b. Păcală entre en tapinois dans la ruche et flanque une giroflée à cinq feuilles à ceux qui, à tour de rôle, portaient la ruche. Il provoque une rixe entre les invités et les force à fuir.

c. Les gens de la noce découvrent la supercherie.

IV a. Păcală, rencontrant dans l'auberge d'un autre village des Bohémiens possesseurs de pièces d'or et d'argent et voulant s'en rendre maître, s'entend avec l'aubergiste de manger

et de boire tout son soûl sans payer. Il dit ensuite aux Bohémiens qu'il possède un bonnet de fourrure qui paie tout.

- b. Les Bohémiens achètent le bonnet pour 100 florins ; ils se mettent à manger et à boire sans regarder à la dépense ; l'aubergiste ne les laisse point partir avant d'avoir tout acquitté.
 - c. Les Bohémiens dupés vont chez Păcală. De connivence avec sa femme, Păcală feint de la tuer et ensuite, de la ressusciter, en jouant d'un pipeau enchanté.
 - d. Les Bohémiens achètent le pipeau pour 200 florins et s'en vont chez eux, à leurs logis. Deux d'entre eux tuent leurs femmes et ne parviennent pas à les ressusciter par le pouvoir magique du pipeau.
 - e. Les voilà de nouveau chez Păcală. Celui-ci se place dans un cercueil feignant d'être mort. Sa femme se plaint de l'odeur exhalée par le cadavre ; les Bohémiens fourrent le nez dans le cercueil et Păcală le leur tranche.
 - f. Păcală laisse un bloc de pierre dans le cercueil et déguerpit.
 - g. Les Bohémiens, croyant se venger, jettent le cercueil dans la rivière.
 - h. Ils voient Păcală près du troupeau du village. Il leur dit qu'il a trouvé les bestiaux au fond de l'eau.
 - i. Les Bohémiens, désireux de posséder eux aussi des troupeaux de bétail, sautent tous dans l'eau.
2. *Wie Bakale einen Popen anführt.* Obert, *Aus Siebenbürgens Vorzeit und Gegenwart*, 68.

I a₁ (Un pope, voulant voir si Păcală est capable de le tromper lui aussi, va à sa recherche ; il le trouve retenant de son épaule une colline pour l'empêcher « de s'écrouler »),
 b₁ (Le pope lui prête sa charrette pour qu'il rapporte les farces laissées à la maison),
 c. C'est le pope qui reste maintenant à étayer la colline.

3. (Sans titre). SIED., 1880, n° 1, 8.

I a₂ (Un savant prie Păcală de lui jouer aussi un de ses tours), b, c.

4. *Gavrilaș Păcală și țigani.* TIMIȘ.-GAZ. POP., 1896, 11 (Jadani-Timiș).

IV a, b, c, d, e₁ (Trompés pour la seconde fois, les Bohémiens vont chez Păcală pour régler leurs comptes avec lui. La femme de Păcală leur dit qu'il est mort et conduit les Bohémiens devant la tombe, où Păcală s'était caché. Les Bohémiens profanent le tombeau. Păcală pique leurs dos avec un fer rougi au feu et les met en fuite).

5. *Sculele lui Păcală.* TIMIȘ.-GAZ. POP., 1886, 12.

I a, b.

6. *Păcală și sasul.* F. POP., 1900, 530.

I a, b, c₁ (Voyant que le Saxon attendait toujours, les bonnes gens lui expliquent qu'on l'a trompé).

7. *Scăpat*. Zaharescu, *Anecdote*, 43.

IV a_1 (Un homme, pour mettre un terme à des visites trop souvent répétées, vend à l'importun son bonnet de fourrure-sorcier), b.

8. *Păcală și nuntașii*. CUCU, 1905, n^o 16—17, 2.

III a, b, c.

9. *Păcală și sasul*. LUMINA, 1909, n^o 24, 6.

I a, b, c_1 .

10. *Popa și Păcală*, HAZ. SAT., 1909, n^o 4, 3.

I a_1 , b_1 , c.

11. *Minciună pe negîndite*. I. CREANGĂ, 1909, n^o 9, 241.

12. *Păcală cu sculele sale*. BABA SAT., 1910, n^o 3, 1.

I a, b.

13. *Păcală și nuntașii*. BABA SAT., 1911, n^o 5, 1.

III a, b, c.

14. *Boerul și Păcală*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 115.

15. *Boerul și Păcală*. I. CREANGĂ, 1914, n^o 2, 61 (Bogdănești-Suceava).

I a_3 (Păcală voit s'avancer un boyard dans sa calèche, barre sa route avec un tronc d'arbre que lui-même soutient), b_1 , c_1 .

16. *De-ale lui Păcală*. CULT. POP., 1922, n^o 61, 3.

I a_2 , b, c_1 .

17. *Wie Bakale einen Popen anführt*. Obert, *Rumänische Märchen*, 118.

18. *Bakale*. Schullerus, A., *Siebenbürgisches Märchenbuch*, 157.

I a_1 , b_1 , c.

19. *De-ale lui Păcală*. CAL. POP., 1926, 129.

I a_2 , b, c_1 .

20. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n^o 2, 11.

I a, b.

21. *Din isprăvile lui Păcală*. CAL. F. LUMEA, 1930, 37.

IV a, b; I a₄ (Păcală sert d'appui à un saule), c, + Type 3000 X h, i, j, k.

22. *Minciună pe negîndite*. (Ap. C. Culea), CAL. GOSPOD., 1936, 98.

23. *Celdăile*. Novacoviciu, *Folclor bănăţean*, 16.

I a, b.

24. *Păcală şi sasul*. Cazan, *Literatură populară*, 75.

I a, b, c₁.

25. *Nastratin Hogeia şi deşteptul*. LUMINIŢA, 1938-1939, n° 6, 9.

I a₃, b, c.

26. *Păcală şi boierul*. A.I.E.F., i. 13186 a (Dorna Cîndreni-Suceava).

I a₃, b₁, c₁.

27. *Păcală*. A.I.E.F., i. 11385 (Meria-Hunedoara).

I a₁, b₂, c₁ + Type 3000 I a, b; III a, b, c.

3008 *Cînd a căpătat Păcală minte*. (A. Th. 1415)

Est attesté dans la région du Banat et en Valachie. On a identifié 9 variantes.

1. *Cînd a căpătat Păcală minte*. Catană, *Poveştile Bănăţului*, I, 68 (Soceni-Caraş Severin).

I a. Păcală s'en va à la ville afin d'y vendre deux bœufs. En chemin, il échange les bœufs contre une charrette à laquelle il s'attelle lui-même.

b. Il troque la charrette avec une hache et la hache avec une queue.

II a. De retour à la maison, il aperçoit des canards sur un étang. Il jette la queue après l'un d'eux, le tue et puis le mange.

b. Parce que la queue est tombée au fond de l'eau, il saute dans l'étang en laissant ses vêtements sur le bord; les vêtements disparaissent.

III a. A la nuit tombante, nu comme ver, il atteint une maison, où la femme, en l'absence du mari, se donnait du bon temps avec son amant.

b. En pleine fête, le mari survient. L'amant se cache dans le four tandis que la femme feint d'être malade. Păcală s'entasse lui aussi dans le four.

- c. La femme prend Păcală pour l'amant et lui sert un repas succulent et lui verse aussi à boire. Păcală menace l'amant qu'il se mettra à chanter s'il ne lui cède pas ses habits.
- d. Le mari sort dans la cour ; Păcală sort après lui et lui dit qu'il peut le délivrer de « l'Esprit malin » qui s'est niché dans son foyer s'il lui donne en échange le char attelé de ses bœufs.
- e. Le mari accepte ; tous deux mettent en fuite l'amant. Păcală reçoit en récompense le char à bœufs.

2. *Lipitura casei*. (P. Ispirescu). GAZ. TRANS., 1888, n° 47, 2 (Tinganu-Mehedinți). Republiée : HOȚUL, 1888, n° 59, 50 ; REV. NOUĂ, 1887—1888, 99 ; ROM. REV., 1890, 410.

II a₁ (Un pauvre paysan va chercher de l'ouvrage. En voyant des canards sur un étang, il jette sa hache après eux), b ; III a, b, c, d, e₁ (Pour se délivrer de la courbature causée par un mauvais génie, l'homme échaude l'amant qui se sauve).

3. *Păcală și notarul*. Popescu, N. D., *Basme multe*, 61.

II b₁ (Păcală va se baigner. Le notaire, dérangé par Păcală juste quand il s'empressait auprès d'une femme mariée, voit ses vêtements dérobés toujours par Păcală) ; III a, b, c, c₁ (Păcală rend le tabellion la risée du monde en le conduisant, nu comme la main, à la mairie, sous les quolibets des bonnes gens).

4. *Țiganul vrăjitor*. CAL. Arad., 1892, 89.

I a, b ; II a, b ; III a, b, c, d₁ (Le mari veut appeler le pope pour exorciser l'Esprit du Mal qui a rendu sa femme malade. Le Bohémien lui promet de chasser l'Esprit impur s'il lui donne le char et les deux bœufs), e.

5. *Rața descoperitoare*. Niculiță-Voronca, *Datine*, 1025.

I a₁ (Un fils d'empereur part à travers le monde pour connaître « la misère ») ; II b₂ (Le prince entre dans un étang pour attraper, pour un homme, un canard qui avait, pendue au cou, une bourse vide ; on lui vole ses vêtements et son cheval) ; III a₁ (Il arrive à une maison où l'on fêtait un baptême et où se trouvait, caché, le pope aussi, qui était l'amant de l'hôtesse), b, c, d₂ (Il promet de chasser l'Esprit malin de sa maison en échange de 400 lei), e, f. Le prince, après avoir vu de près la misère, retourne à la cour de son père.

6. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 1026.

7. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 1026.

I a₁ ; II b₁ ; III a₁, b, c, d₃ (Il vend au mari le canard), e, g₁.

8. *Nevoia*. Pamfile, *Pov. pop. rom.*, 140.

I a₂ (Un boyard prête de l'argent à un homme pourvu qu'il lui montre ce qu'est « la misère ») ; II a₂ (Ils voient des canards sur l'étang. L'homme lui dit que c'est ça

la misère et décide le boyard d'entrer dans l'étang) b; III a, b, c, d₄ (Il dit au mari qu'il est devin; il devine quels mets la femme avait préparés pour son amant et ajoute qu'il peut découvrir aussi quelle maladie s'était nichée dans la maison), e, g. Le lendemain, le devin rencontre le boyard qui lui dit qu'il se trouve dans une grande difficulté, une vraie « misère ».

9. *Der ausgetriebene Teufel*. Obert, *Rumänische Märchen*, 12.

I a₃ (Un homme va avec son serviteur au moulin); II b₃ (Le serviteur va se baigner; le maître ne pouvant moudre son blé, rentre chez lui); III a₂ (Le serviteur rentre tout nu à la maison et trouve sa maîtresse en partie de plaisir avec son amant), b, c, d₃ (Le serviteur retourne vêtu des habits de l'amant de sa maîtresse, partage le repas de son maître et lui dit de prendre une cognée, car il va lui montrer le diable, caché dans leur logis) e₂ (Il ébouillante l'amant, tapi derrière le poêle, et le chasse; le maître est content d'être délivré de l'encorné, cause des disputes avec sa femme).

3008A *Păcală*

Est attesté en Moldavie.

Păcală. ȘEZ., 1910, n° 8, 113 (Siliștea-Neamț).

- a. Păcală, homme besogneux, va à la ville vendre son unique génisse.
- b. En chemin, il donne la génisse pour une chèvre, la chèvre pour un coq, le coq pour un mouchoir, le mouchoir pour un bâton et le bâton pour des excréments d'enfant, qui, on le lui avait affirmé, étaient efficaces pour les sortilèges aidant les jeunes filles à se marier.
- c. L'homme est surpris par la nuit dans un cabaret où se trouvaient aussi quelques boyards; un peu plus tard, sur le poêle chaud où il dormait, les excréments qu'il avait fourrés dans son sein se décomposent et commencent à sentir mauvais. Les boyards, curieux, laissent le pauvre hère leur raconter ses aventures.
- d. Les boyards gagent la moitié de leur domaine que sa femme va se fâcher tout rouge en apprenant toutes ses prouesses; lui, il soutient le contraire et quand ils arrivent à la maison, les boyards doivent reconnaître que l'homme avait eu raison. Ce dernier gagne ainsi la moitié du domaine.
- e. L'indigent, une autre fois, passe la nuit dans le même cabaret où le cabaretier et sa fille se moquent de lui en lui disant que les morceaux de lard sont des images saintes et que les saucissons et la tête de porc sont le Bon Dieu.
- f. Pendant la nuit, le pauvre, à son tour, se moque d'eux, salit d'excréments le milieu de la chambre, coiffe la fille des morceaux de lard, emporte les saucissons et la tête de porc en disant qu'il part sous la garde de Dieu et de ses saints.

- g. Revenu au village, il raconte aux paysans quelles richesses possède le cabaretier. Curieux, le maire et le pope partent s'en assurer.
- h. Păcală raconte aux autres que c'est à la suite des excréments portés dans son sein qu'il a gagné un domaine. Quant au cabaretier, il lui a fait payer cher ses insolences pour lui apprendre à se moquer des gens.

3009 *Toma Păcală*. (A. Th. 1540)

Est attesté en Transylvanie.

Toma-Păcală. GAZ. POP., 1887—1888, n° 27, 5.

- I a. Un paresseux, fieffé ivrogne, s'en va au loin, dans le vaste monde.
- b. Il atteint un village et dit à une bonne femme qu'il arrive de l'autre monde et, parce qu'il est l'élu de Dieu, il a la permission de venir, de temps à autre, sur terre; il raconte à la femme qu'il a vu ses enfants qui passent par de durs moments.
- c. La femme lui donne des aliments et de l'argent afin de les porter à ses enfants.
- II a. Le fourbe cache le sac d'aliments, va dans un autre village à la maison d'un riche paysan et détruit sa palissade.
- b. Le mari de la femme dupée enfourche son cheval et se met à la poursuite du voleur, qui, mielleux, lui dit qu'il a, en effet, vu un homme portant sur son dos un sac. Cf. 3009 A II (d, e); 3007 I (a, b).
- c. Le mari lui demande de l'accompagner, mais l'hypocrite refuse, sous le prétexte qu'il doit détruire la palissade. Le mari reste pour continuer la destruction de la palissade et l'imposteur prend le cheval et s'évanouit pour toujours.
- d. Le fermier cite en justice le mari pour avoir détruit la palissade.
- e. L'imposteur, le sac d'aliments sur son dos, revient dans son village.

3009A *Țiganul Păcală*. (A. Th. 1540 A*)

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul Păcală. CAL. Blaj, 1926, 180.

- a. Păcală flâne par le village pendant que les gens sont à l'ouvrage.
- b. Il arrive à la maison d'une femme, grimpe sur un cerisier et hoche les cerises. La truie arrive et mange les cerises tombées. Păcală égorge la truie.

- c. Il décide la femme de lui prêter la charrette pour transporter la truie chez les siens, de la nostalgie desquels elle s'est éteinte.
- d. Le mari de la femme, apprenant que Păcală s'est sauvé avec la charrette, monte sur son cheval et se met à sa poursuite.
- e. Le Bohémien cache la charrette derrière un buisson et dit à l'homme de laisser là son cheval pour rejoindre plus vite la charrette. Cf. 3009 II (b).
- f. L'homme laisse le cheval à la garde de Păcală qui lui coupe la queue et la plante en terre, pour faire croire au Roumain que l'animal a disparu sous terre.
- g. L'homme rentre chez lui bredouille — sans charrette et sans cheval.

3010 *Păcală și Tindălă*

Est attesté en Transylvanie.

Păcală și Tindălă. NOUL CĂL., 1887, 67.

- a. Păcală se met en route accompagné de Tindălă : Păcală avec cinq miches dans son sac et Tindălă avec trois et une gourde avec quelque chose à boire.
- b. Tout en cheminant, Păcală dit à Tindălă qu'il connaissait deux aubergistes qui manquaient totalement de pain. Ils n'en avaient même pas la moindre miette. Il suggère à Tindălă de s'entendre avec eux pour déjeuner ensemble et obtenir, pour chaque miche de pain, un quart d'eau-de-vie.
- c. Ils conviennent de l'affaire avec les aubergistes, ils mangent ensemble et, au départ, Păcală reçoit 4 quarts d'eau-de-vie et Tindălă la même quantité.
- d. Păcală demande à Tindălă si les aubergistes ont fait un partage juste en lui donnant quatre quarts à lui pour ses cinq pains et la même quantité à Tindălă pour ses trois pains. Tindălă réplique que chacun devait recevoir exactement le nombre des quarts correspondant à celui de ses miches.
- e. Păcală lui explique que tous les quatre ont mangé la même quantité de pain ; à savoir, deux par convive. Si lui, Păcală, a mangé deux de ses cinq pains, son excédant mis à contribution a été de trois pains ; si Tindălă a mangé deux de ses trois pains, il n'a contribué qu'avec un seul pain ; donc les aubergistes ont fait un partage injuste en leur offrant quatre quarts à chacun, huit quarts d'eau-de-vie en tout. Dans ce cas, sa part doit être de six quarts et celle de Tindălă seulement de deux.
- f. Tindălă, se voyant au pied du mur, est obligé de donner sa part d'eau-de-vie.

3011 *Păcală și Tîndală*

Se combine avec les Types 3000, 3007, 3009. Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 4 variantes.

1. *Păcală și Tîndală*. SIED., 1875, n° 3, 23.

- a. Păcală et Tîndală, comparses hâbleurs, vont dans un village, où ils racontent aux habitants qu'ils ont vu des choses que personne n'avait contemplées avant.
- b. Păcală dit à une femme, qui plumait un poulet, que, dans son village, les poulets sont d'une telle grosseur qu'un seul suffit à rassasier vingt-quatre convives. La femme se montre incrédule. Ils parient 300 florins.
- c. La femme interroge les gens réunis à la mairie, s'ils ont jamais vu un poulet d'une telle grosseur, comme Păcală l'affirme.
- d. Tîndală, qui se trouvait dans la foule, avoue n'avoir point vu un tel poulet, mais, en échange, il a vu en ville une moitié d'œuf pouvant contenir 96 boisseaux de blé.
- e. Păcală gagne le pari.

2. *Păcală și Tîndală*. SIED., 1875, n° 4, 31.

a, b₁ (Tîndală dit à une femme, hachant menu un chou, que, dans son village, le chou est tellement gros qu'au pied de sa tige les troupeaux de 12 villages peuvent s'abriter et, quand ils veulent hacher du chou, 12 gaillards se mettent à l'œuvre avec leurs cognées, sans s'entendre les uns les autres. La femme ne le croit pas. Ils font une gageure de 300 florins), d₁ (Păcală soutient qu'il a vu au marché une feuille de chou qui le couvrait tout entier), e₁ (Tîndală gagne l'enjeu).

3. *De-ale lui Păcală și Tîndală*. (P. Gh. Savin), NEAM. ROM. POP., 1915, n° 117, 419.

a, b₂ (Tîndală se vante d'avoir tué un loup en lui envoyant une balle à travers la patte de derrière et qui est sortie par l'oreille de devant. Les bonnes gens nient le fait. Tîndală fait un pari avec eux), d₂ (Les paysans racontent cette baliverne à Păcală qui soutient que Tîndală a parfaitement raison, qu'il a tiré la balle juste au moment où le loup se grattait l'oreille avec sa patte de derrière), e₂ (Les gens s'acquittent du pari et Păcală et Tîndală prennent leurs bourdons de pèlerins pour aller attraper d'autres niais).

4. *Păcală și Tîndală*. Frincu, *Românii din Munții Apuseni*, 236.

a + Type 3000 XII a₀ ; b₃ (Des poissons sortant de l'eau, le dos en feu) ; f. Păcală fait savoir aux villageois que le Bon Dieu est mort. Les paysans le mettent sous verrous, d₃ (Tîndală confirme le fait, car il a vu au moulin saint Pierre faisant moudre du blé pour l'aumône de deuil du Bon Dieu. Păcală est mis en liberté) + Type 3007 I a₃, b₁, c₁ + Type 3009 II c.

3012 *Istoria lui Tîndală*

Se combine avec le Type 3000. Est attesté en Valachie.

Istoria lui Tîndală. Colecțiune de basme populare, 36.

- I
 - a. Tîndală, envoyé par sa mère avec un rouleau de toile chez le teinturier pour le faire teindre en vert, voit un lézard vert, le prend pour le teinturier et lui laisse la toile.
 - b. Au bout d'un certain temps, sa mère lui demande d'aller chercher la toile ; Tîndală détruit le gîte du lézard et trouve un pot plein de pièces d'or qu'il met dans un sac et recouvre le tout de ronces.
 - c. Il apporte l'argent à la maison. Sa mère l'enterre. La nuit, elle jette des figues par la cheminée de la chambre où Tîndală couche. Il raconte à sa mère qu'il a trouvé des figues dans son lit.
 - d. Tîndală se vante de l'argent trouvé et le maire exige cet argent. Sa mère soutient que son fils est toqué.
 - e. Tîndală rappelle à sa mère qu'il lui a apporté l'argent le jour où le Bon Dieu lui a jeté des figues par la cheminée ; de cette façon, la femme n'est plus traînée en justice.
- II
 - a. Pendant que la femme se trouve à la ville, Tîndală doit garder la couveuse.
 - b. Tîndală tue la couveuse et la mange et se met à couvrir lui-même.
 - c. La mère va à l'église et recommande à son fils de tirer la porte après lui. Elle a la surprise de voir Tîndală dans l'église transportant la porte sur son dos.
 - d. Sa mère le prie de lui apporter un coq, qu'elle nomme « une bête qui chante la nuit ». Tîndală rencontre un homme qui chantait, le tue et vient l'offrir à sa mère.
 - e. Tous les deux — Tîndală et sa mère — jettent le cadavre dans l'étang.
 - f. Sa mère attend que Tîndală soit endormi pour retirer l'homme de l'étang et pour le remplacer par un bouc mort.
 - g. La veuve du mort apprend de Tîndală que c'est lui le meurtrier de son mari. La mère de Tîndală nie avec véhémence et montre à la femme et au maire le bouc mort.
- III
 - a. La mère de Tîndală demande à son fils de se mettre une bonne fois à travailler. Tîndală apporte de la nourriture à crédit + Type 3000 XII a, b, c, d, e, f, g.
 - b. Sa mère le fait filer mais il embrouille la filasse.
 - c. Trois fées accordent à Tîndală le don de filer, de tisser et de blanchir la toile à la fois, sur n'importe quel nombre de tortis il poserait sa main.
 - d. Le matin, Tîndală, exactement comme les fées l'avaient décidé, apporte à sa mère la toile blanche comme neige, dont la vente leur procure de l'argent à profusion.
 - e. Et dès que l'argent manquait, Tîndală tissait d'autres rouleaux de toile.

3013 *Păcală la moară.* (A. Th. 1696).

Est attesté en Valachie.

Păcală la moară. (I. C. Măldărăscu), REV. POP., 1888, n° 10, 309. Republiée : LUMINAT., 1889, n° 42, 2.

- a. Păcală va au moulin avec un sac de grains pour le faire moudre. Sa femme lui dit que dans le sac il y a juste deux boisseaux.
- b. Păcală répète tout le temps « juste deux boisseaux » pour ne pas oublier et, passant près d'un homme qui semait du blé, il lui souhaite de récolter juste deux boisseaux.
- c. L'homme lui administre une rossade d'importance et lui apprend à dire « multipliez, Seigneur, multipliez ».
- d. Passant près de deux individus qui se giflaient, Păcală leur jette les paroles enseignées par l'homme. Ils le rouent de coups et lui apprennent à dire « Sépare-les, Seigneur ».
- e. Il croise une noce et dit : « Sépare-les, Seigneur ». Les gens de la noce le frappent sans pitié et lui apprennent à dire au mari : « Prends-la dans tes bras et embrasse-la ». Cf. 3014 II (a).
- f. Il rencontre un homme traînant une charogne et lui crie « Prends-la dans tes bras et embrasse-la ». Encore une bâtonnade et il est appris à dire : « jette-la au loin, car elle pue ».
- g. Il voit un homme portant sur le dos un gros morceau de lard et lui dit de le jeter car il pue. L'homme le prend au mot et jette le lard.
- h. Il revient au moulin et trouve la moitié des grains picorée par les oiseaux. Avec ce qui lui était resté dans le sac et les coups reçus, il rentre chez lui.

3014 *Păcală*

Est attesté en Valachie.

Păcală. A.I.E.F., i. 16946 (Bătrini-Prahova).

- I a. Păcală a 2 chevaux. Une diseuse de bonne aventure lui prédit qu'il mourra quand la jument va s'arrêter trois fois.
- b. La jument s'arrête selon la prédiction de la cartomancienne et Păcală, se croyant mort, se jette à terre au beau milieu du chemin.
- c. Un cocher lui crie de s'écarter et, parce que Păcală feint de ne pas entendre, le cocher lui applique plusieurs coups de fouets sur l'échine et le détermine à se lever.
- d. Păcală est convaincu que le fouet ressuscite les morts et le demande pour ressusciter lui aussi les morts.

- 11 a. Il entre dans un village où il y avait un mort. Păcală demande, comme paiement, pour ressusciter le mort, une baratte de lait. Il n'y parvient pas ; on lui assène quelques bons coups. On lui dit que dans de telles occasions il doit se lamenter. Cf. Type 3013 (e).
- b. Il se lamente à une noce ; on le rosse et on lui enseigne à lancer des cris d'allégresse. Il pousse des cris d'allégresse devant un mort et se lamente quand un homme saigne son porc. On lui enseigne à dire « mangez-en et bon appétit ».
- c. Il aperçoit un homme faisant ses besoins et lui souhaite un « mangez-en et bon appétit ». Les coups pleuvent sur lui et on lui apprend à huer dans une telle occasion.

3015 *Suflă încă odată !*

Est attesté en Transylvanie.

Suflă încă odată ! AMIC. POP., 1937, 129.

- a. Păcală est grondé par son père parce qu'il ôte, dans le train, sa tête par la portière. Son père lui explique que le vent peut emporter son couvre-chef.
- b. Parce qu'il désobéit, son père lui arrache prestement le chapeau et le cache en lui disant que, s'il se tient sage, il fera revenir le chapeau en soufflant une fois.
- c. Le père souffle, tire le chapeau de derrière son dos et le rend à Păcală.
- d. A son tour, Păcală escamote le chapeau de son père, le jette par la fenêtre et dit : « Souffle encore une fois papa, pour faire revenir celui-là aussi ».

3016 *Din isprăvile lui Păcală.* (A. Th. 1626)

Est attesté en Transylvanie.

Din isprăvile lui Păcală. LUMINA, 1906, n° 16, 11.

- a. Le pope, le chantre et Păcală sont surpris par la nuit dans un bois et ne savent comment partager le poulet resté dans la besace du chantre.
- b. Ils décident qu'il serait à celui qui ferait le plus beau rêve.
- c. A minuit, tous les trois se réveillent ; le pope dit qu'il s'est vu, en rêve, au paradis partageant son repas avec le Bon Dieu et Saint Pierre et qu'il avait tant mangé qu'il ne pouvait plus bouger.
- d. Le chantre dit qu'il avait fait exactement le même rêve, seulement, se trouvant à côté du Bon Dieu, il commandait de la nourriture et des boissons pour le pope.

- e. Păcală, voulant aller lui aussi au paradis mais étant arrêté à la porte par Saint Pierre et voyant ses compagnons se gorgier de victuailles, a, tout simplement, mangé le poulet resté dans la besace. Cf. Type 3599 (m, n, o, p).

3017 *Cuiul lui Pepelea*

Est attesté en Moldavie et en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Cuiul lui Pepelea*. (T. Pamfile), I. CREANGĂ, 1909, n° 3, 57 (Tecuci-Galați). Republiée : LUMINA, 1909, n° 17, 6 ; GAZ. TRANS., 1909, n° 51, 5 ; ALB. Buc., 1923, nos 31—32, 491 ; TREI CRIȘ. POP., 1924, n° 5, 7 ; *Firișoare de aur*, 5.

- a. Pepelea est amoureux de la fille d'un riche paysan, mais le père ne veut pas en entendre parler.
- b. Pepelea vend sa maison au paysan, gardant le droit d'avoir un clou à l'intérieur du logis sur le mur de l'Est.
- c. Mais Pepelea, à chaque moment, tout le long du jour, a quelque chose à pendre ou à enlever du clou et le propriétaire est contraint de le subir, car tels sont les termes du contrat.
- d. Ses visites répétées décident du mariage de Pepelea et de la jolie fille du riche paysan qui, interrogé par tous, comment il avait pu donner son consentement, répondait plein de dépit : « C'est le maudit clou de Pepelea qui m'a joué ce tour ! »

2. *Cuiul lui Pepelea*. ȚĂRĂNISM., 1929, n° 52, 13.

a, b, c, d.

3. „*Cuiul*”. A.I.E.F., mg. 1081 d (Bătrini-Prahova).

a₁ (Un homme est aidé par un ami, un aventurier, à restaurer sa maison), b, c₁ (Il pend au clou une besace qu'il vient farfouiller de temps à autre), e. Les voilà au tribunal ; le juge donne raison à celui qui avait enfoncé le clou.

3018 Est attesté en Valachie.

(Sans titre), COM. LIT., 1889, n° 1, 1.

- a. Quelqu'un, rencontrant Păcală, lui demande quels métiers il a choisi pour ses trois fils.
- b. Păcală répond que l'un est un équarrisseur, le second un craqueur et le troisième un mendiant.

- c. L'autre en reste ébaubi et Păcală lui donne l'explication suivante : l'équarrisseur est médecin, le craqueur est avocat, quant au mendiant, il est prêtre.

3019 *Sfatul lui Păcală*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Sfatul lui Păcală*. CĂL. POP., 1902, 67.

- a. Păcală prie un batelier de lui faire traverser la rivière en lui promettant de lui donner un conseil, à la suite duquel il va gagner un tas d'argent.
- b. Le batelier s'exécute et, abordant l'autre rive, Păcală lui dit de ne plus répéter avec d'autres ce qu'il a fait avec lui, car il ne gagnerait plus jamais aucun sou.

2. *Sfatul lui Păcală*. CULT. POP., 1922, n° 62, 3.

- a, b.

3020 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ Iași, 1891, n° 94, 4.

- a. A l'église, Pepelea tient d'une main un cierge et de l'autre, son bonnet de fourrure.
- b. Quand le diacre vient faire la quête avec son disque, Pepelea, qui n'a ni sou ni maille, approche le cierge de la main du diacre et tient son bonnet sous le disque.
- c. Le diacre, sentant une brûlure aux doigts, lâche le disque. Les sous pleuvent dans le bonnet de Pepelea qui se faufile tout doucement dehors.

3021 *Păcală popă*

Est attesté en Valachie.

Păcală popă. Leandru, *De-ale lui Păcală*, 15.

- a. Păcală, devenu pope, est marié à une belle femme et Tindală, l'archiprêtre, multiplie les inspections dans sa paroisse de Cîrligele.
- b. La femme dit au pope, son mari, que l'archiprêtre lui a laissé sous-entendre qu'il l'enverra, pendant la nuit, dans un village voisin pour administrer un mourant, afin de rester avec elle en tête-à-tête.

- c. Păcală simule un départ ; à jour faillant, il se cache sous le lit de l'archiprêtre.
- d. L'archiprêtre flaire l'outrage qu'on lui prépare et quitte la maison à minuit sonnant.
- e. Après de longs mois, Păcală rencontre en ville l'archiprêtre et lui demande pourquoi ne vient-il plus leur rendre visite.
- f. L'archiprêtre à son tour lui demande ce qu'il pourrait bien faire chez eux. « Comment ce que vous y pourriez faire, mon père, ? Mais nous pourrions nous tirer réciproquement nos saintes barbes ».

3022 *Caută Nan iapa și el călare pe ea.* (A. Th. 1288 A)

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 4 variantes groupées de la manière suivante :

1. *Caută Nan iapa și el călare pe ea.* Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 216.

- a. Un homme possède 6 chevaux. En les comptant pour vérifier leur nombre, son compte n'y est pas, car il a omis la jument sur laquelle il est juché.
- b. Un passant le tire d'embarras. Cf. Type 3819.

2. *Șase măgari.* Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 35.

3. (Sans titre). ȚĂRĂNISM, 1929, n° 5, 11.

4. *Șase măgari.* NEAM ROM. POP., 1929, n° 13, 235.

6. *Șase măgari.* AMIC. POP., 1937, 129.

a₁ (Tindală part à la ville pour vendre ses cinq baudets. Il enfourche l'un d'eux et se met en route. En cheminant, il ne voit plus que quatre devant lui), b₁. (Il rencontre Păcală et lui conte ses déboires ; il est parti avec cinq ânes et voilà, il n'en a plus que quatre. Păcală lui réplique que lui, au contraire, il en voit six, en comptant Tindală parmi eux).

3023 *Țiganul avocat*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et chez les Macédo-Roumains. On a identifié 7 variantes groupées ainsi :

1. *Țiganul avocat.* CĂRȚ. SĂT. ROM., 1884, n° 5, 70.

- a. Un Saxon de Transylvanie donne à un pope, qu'il avait hébergé, une dizaine d'œufs durs, comme provisions pendant son voyage. N'ayant pas d'argent sur lui, le pope ne les acquitte pas.
- b. Après plusieurs années, le Saxon traîne le pope en justice alléguant que, de ces œufs il aurait obtenu des poules, qui, à leur tour, auraient pondu, il aurait eu des poussins, etc.
- c. Au tribunal, à la place de l'inculpé c'est un Bohémien qui se présente et s'excuse de n'être pas venu à la première comparution, étant occupé à faire bouillir du blé qu'il devait ensuite semer.
- d. Le juge, étonné, l'interroge comment il se pourrait que du blé vivace germât des grains bouillis, ce à quoi le Bohémien répond d'un ton tranchant : exactement comme les poules sortant des œufs cuits.

2. *Țiganul avocat*. GAZ. TRANS., 1890, n° 107, 6.

a₁ (Un Saxon est cité en justice par un aubergiste parce qu'il ne lui a pas payé le^s dix œufs cuits qu'il a mangés), b, c, d.

3. *Păcală avocat*. ALB. BUC., 1898, n° 2, 55.

4. *De-ale lui Nastratin*. (N. I. Munteanu), I. CREANGĂ, 1911, n° 7, 222 (Chilia Veche — Tulcea).

5. *Din isprăvile lui Nastratin*. CAL. CLUJ. ROM., 1935, 105 (Trifești—Tulcea).

a₂ (Nastratin est cité en justice), b, c, d.

6. *Păcală avocat*. (C. N. Mateescu), ALB. Buc., 1937, n° 36, 566.

a, b, c, d.

7. *Nastratin Hogeș avocat*. CAL. POP., 1937, 115 (*Din antologia aromânească*, de T. Papahagi).

a₂, b, c, d.

3024 *Păcală la judecată*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Păcală la judecată*. Leandru, *De-ale lui Păcală*, 20.

- a. Le président d'un tribunal demande à Păcală son nom.
- b. Après avoir essayé de plaisanter, Păcală dit qu'il est de la commune de Cotonoașele*) (des Bâtonnades), le village de Speriești*) (des Effarés), le hameau de Sgîrciți*) (des Serre-bourse).

*) Localités fictives inventées par ce farceur de Păcală.

- c. Interrogé quel âge il a, Păcală réplique qu'il a deux ans de moins qu'en réalité.
- d. Le juge l'accuse de faux-témoignage puisqu'il cache ses deux années de prison.
- e. Păcală confesse qu'il ne les cache pas mais qu'il ne les compte pas, car une telle vie, il la souhaite au juge, s'il en a l'envie, pour qu'il en tâte aussi un peu et pour lui faire passer le goût de susciter des procès aux braves gens.

2. *Omiși din socoteală*. Jurescu, *Snoave*, 44.

- a, b, c, d, e.

3025 Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes groupées comme suit :

1. (Sans titre). CAL. BAN., 1935, 65.

- a. Une vieille femme s'en va à la ville vendre sa farine.
- b. Un vent se met à souffler, fait voler en poussière sa farine et la vieille, toute peinée, cite le vent en justice. Le juge la met à la porte.
- c. Păcală, occupant la place de juge, demande au meunier quand ses affaires marchent le mieux. Il répond : quand il pleut et que l'eau est en abondance, pour bien faire tourner la roue de mon moulin. Păcală demande aussi au meunier du moulin à vent la même chose. Celui-ci réplique : quand le vent souffle avec violence, c'est alors que les ailes de mon moulin ne cessent de tourner.
- d. Păcală oblige le meunier du moulin à vent à dédommager la bonne vieille et, depuis lors, Păcală est devenu juge dans son village.

2. (Sans titre). ALB. Buc., 1923, n° 25—28, 427.

3. (Sans titre). ALB. Buc., 1934, n° 34, 6.

- a, b, c₁ (Un jeune homme ...), d.

3026 *Păcală înaintea judecătorului*

Est attesté en Valachie.

Păcală înaintea judecătorului. GAZ. QLT., 1885, n° 18, 4.

- a. Le juge demande à Păcală qui l'a mené en prison et Păcală répond que deux sous-commissaires de police l'ont fait.

- b. Le juge ajoute que c'est l'ivrognerie qui l'a mené là-bas et Păcală de rétorquer innocemment : « C'est ça, Monsieur le juge, ils étaient tous deux ivres morts ».

3027 *Păcală și Tîndală*

Est attesté en Valachie.

Păcală și Tîndală. SAT., 1938, n° 93, 30.

- a. Deux joyeux compères, après s'être offert force tournées dans un cabaret, se prennent de querelle.
- b. L'un souhaite à son compagnon de le voir un jour droit comme la palanche courbe, bien portant comme la guitare, gras comme le violon, dure comme le pipeau et, de la tête aux pieds, de pouvoir passer tout entier par le chas de l'aiguille.
- c. Son partenaire, pour n'être pas en reste, lui dit : « Merci pour tes bons vœux ! (Puisses-tu un jour perdre toutes tes dents / et devenir comme l'Olt à forme de serpent / et aussi mince que la filasse / Que le mal de ventre te fasse / Expulser sans t'arrêter / Et si tu t'arrêtes un moment / , Que cela reprenne du commencement »).

3028 *De-ale lui Păcală*. (A. Th. 1014)

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1893, 25.

- a. Păcală s'engage domestique à gages élevés, chez un Juif et, chaque jour, c'était une nouvelle frasque.
- b. Une fois, à l'occasion d'une fête, quand les Juifs font maigre tout le jour, pour que les enfants ne rompent pas le jeûne, le maître ferme la porte de la cuisine et met la clé dans sa poche.
- c. Păcală, sentant la faim venir et trouvant close la porte de la cuisine, songe à se venger. Il s'arme d'un marteau et de quelques clous qu'il enfonce dans la porte du cabinet d'aisances pour la clouer solidement.
- d. Le maître, apprenant le mauvais tour joué par Păcală (sa famille était nombreuse), l'appelle et lui demande pourquoi il a fait ça.
- e. Păcală répond : « Pardi, mon maître, j'ai pensé que, puisque personne ne mangeait aujourd'hui, l'endroit n'était plus d'une grande utilité ».

2. *De-ale lui Păcală*. POP. ROM., 1911, n° 48, 11.

a, b, c, d, e.

3029 *Stăpîn și slugă*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. 6 variantes similaires ont été identifiées.

1. *Stăpîn și slugă*. CAL. LUM. IL., 1909, 140.

- a. Le maître recommande à son cocher de ne pas faire les choses à moitié ; par exemple : quand on lui dit d'atteler les chevaux à la voiture, de sortir cette dernière, d'atteler les bêtes, de venir avec le fouet et enfin avec tout le nécessaire.
- b. Au bout d'un bref délai après cette discussion, sa maîtresse tombe malade ; le cocher est envoyé chercher le médecin.
- c. Revenu après quelques heures d'absence, le cocher dit à son maître qu'il a fait les choses sans rien omettre ... en même temps que le médecin il est allé quérir le pope et le conducteur du corbillard aussi.

2. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 50, 11.

3. *De-ale lui Păcală*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 52.4. *Păcală slugă*. CUGET CLAR, 1929, n° 1, 48.5. *Păcală și boierul*. CĂL., 1929, 108.6. *Păcală slugă*. ȚĂRĂNISM., 1931, n° 36–37, 14.

a, b, c.

3030 *Din isprăvile lui Păcală*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 7 variantes.

1. *Din isprăvile lui Păcală*. F. POP., 1892–1893, 292.

- a. Păcală, soldat, demande à être hébergé, pour une nuit, dans une maison.
- b. L'amphytrionne prépare un rôti d'oie qu'elle cache derrière le four.
- c. La nuit, alléché par l'odeur du rôti, Păcală mange l'oie, met à sa place les bandes d'étoffe dont il enveloppe le bas de ses jambes et ensuite se couche.

- d. Le matin, Păcală fait passer ce qu'il avait accompli, pour un rêve. Il s'en va, en remerciant l'hôtesse.
- e. Tard, seulement, l'hôtesse se rend compte que Păcală s'était payé sa tête.

2. (Sans titre). ROM., Buc., 1896, n° 354, 2.

a₁ (Nastratin est hébergé, après bien des difficultés, chez une veuve), c, b₁ (L'hôtesse lui dit que dans le pot elle a du linge à passer à l'eau bouillante), c₁ (Il met sa chemise dans le pot), f. La femme le gronde d'avoir souillé sa soupe aigre, g. Nastratin répond que, sachant que c'était du linge, il a ajouté aussi sa chemise qui était sale.

3. *Revanşa*. Jurescu, *Snoave*, 107.

a₂ (Erşl demande l'hospitalité à un riche Juif), c, b₁, c₂ (Il met ses caleçons dans le pot-au-feu), g.

4. *Gîscăneşti de la Stăneşti*. PRIETEN. NOSTRU, 1911–1912, 27.

a, b, c, d₁ (Le matin, au moment de partir, il donne à l'hôtesse, pour la paix de sa conscience, les avis suivants : « Sachez que le village de Gîscăneşti (des Oies) de la région de Stîneşti (de Bergerie) a déménagé de la colline d'Olăreşti (du Pot) dans la vallée de Trăisteşti (de la Besace) », f₁ (Après le départ du voyageur, l'hôte enlève le couvercle de la marmite et y voit des lanières de sandales. Il s'adresse aussitôt à sa femme : « Ecoute, toi, tu fais rôtir l'oie tout entière, avec ses tripes ? »).

5. *Din isprăvile lui Păcală*. CAL. BIH., 1922, 125.

a, b, c, d, e.

6. *Băgai obielele mele*. Popescu, N. I., *Basme şi snoave*, 18.

a₃ (Pendant la guerre, un soldat est logé chez une Bulgare), c, b₁, c₁, g.

7. *Cetatea de oală şi împăratul opincilor*. (A. Bolcu), DAT., 1924, 241.

a, b, c, d, e.

3031 *Tîndală se-nsoară*

Est attesté en Valachie.

Tîndală se-nsoară. Leandru, *De-ale lui Păcală*, 7.

- a. Tîndală veut se marier, mais, dans son propre village, aucune jeune fille ne veut de lui, car il est gaffeur et fainéant.
- b. Juste quand il se sentait le plus découragé, voilà Păcală venu pour s'entremettre et lui parler d'une fille riche, dont le seul défaut est d'habiter trois départements plus loin.

- c. Etonné de ce coup de fortune, Tindală demande si, par hasard, elle n'est pas affligée de quelque grave défaut et, de fil en aiguille, il apprend, entre autres, qu'elle est muette.
- d. Enchanté que personne ne va lui rompre la cervelle, Tindală accepte de l'épouser et invite Păcală à la noce.
- e. Păcală promet de venir, — il ne peut manquer au mariage de son ami, mais il viendra seulement quand la mariée, de sa propre bouche, fera l'invitation.

3032 *Cînd era Păcală mic*

Est attesté en Valachie.

Cînd era Păcală mic. BĂRĂGAN., 1932, n° 4, 6.

- a. Păcală, orphelin, est élevé par une tante qui ne lui parle que par proverbes.
- b. Un beau jour, sa tante, en le grondant, lui dit que la poule qui caquette le soir ne pond pas le lendemain.
- c. Păcală prend l'œuf de la poule et s'achète des bonbons et dit à sa tante qu'il a entendu la poule caqueter le soir précédent.
- d. La tante lui savonne la tête pour son vol et lui rappelle que « celui qui vole aujourd'hui un œuf, volera demain un bœuf ».
- e. Le lendemain, pour ne point faire mentir le proverbe, Păcală offre un bœuf à sa tante.
- f. Dépitée, sa tante lui dit : « tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse à la fin ».
- g. Envoyé chercher de l'eau, Păcală casse pour la deuxième fois la cruche.
- h. Furieuse, la tante lui dit de « débarrasser le plancher ».
- i. Păcală « débarrasse », c'est-à-dire, se met à déclouer un vieux plancher.
- j. Et jusqu'à l'âge de jeune homme, Păcală a continué à faire des siennes.

3033 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). SIED., 1880, n° 1, 8.

- a. Păcală jette l'appellation de « chien » à un homme.
- b. Celui-ci le contredit en disant que, s'il était un chien, il aboyerait.
- c. Păcală lui demande s'il sait comment s'appelle la chose avec laquelle on attelle le chien.
- d. Quand l'homme répond « ham » (qui veut dire, en roumain, deux choses : le harnais et en même temps une onomatopée imitant le jappement du chien), Păcală lui réplique « Tu vois bien que tu sais aboyer ».

3034 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). F. TOȚI, 1898, n° 25, 313.

- a. Păcală est souvent appelé chez un richard pour égayer par ses bouffonneries ses hôtes.
- b. Un jour, le richard, voyant ses habits déchirés, lui demande pourquoi il n'a pas endossé d'autres vêtements.
- c. Păcală répond qu'il a, en effet, aussi d'autres vêtements, mais qu'ils sont encore plus en guennilles que ceux-ci.

3035 *El crede*

Est attesté en Transylvanie.

El crede. CAL. SĂT. Sibiu, 1937, 105.

- a. Păcală mène un porc au marché. A mi-chemin il ne peut plus le faire avancer. Il tourne autour de l'animal, le tire par la corde et continue, plus loin, son chemin avec lui.
- b. Il rencontre Tindală, qui lui demande où il mène le cochon.
- c. Păcală lui dit de parler plus bas parce que le porc croit, maintenant, qu'il le ramène à la maison.

3036 *Parcă eu sînt mort*

Est attesté en Valachie.

Parcă eu sînt mort. Mircescu, *Făt-Frumos*, 31.

- a. Păcală, Tindală et un voisin, allant à la ville, discutent en route sur le problème de la mort.
- b. Tindală exprime son désir d'être placé, après sa mort, auprès de sa femme; le voisin, auprès de sa mère et Păcală auprès de la fille du prêtre.
- c. Les deux autres lui rappellent que la jeune fille est encore vivante, à quoi Păcală répond d'un ton bref « moi non plus, je ne suis pas mort ».

3037 *Păcală și finanții*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Păcală și finanții*. GAZ. TRANS., 1890, n° 17, 6.

- a. Păcală met la main sur un sac rempli de tabac. Il dit à un employé du fisc, qui croise son chemin, que c'est de la laine et vite il prend ses jambes à son cou ; l'employé après lui.
- b. Arrivé à une maison, il y laisse le tabac, le recouvre avec le manteau du propriétaire du logis et s'assied au pied de la palissade.
- c. L'homme du fisc lui demande s'il n'a pas vu nn homme portant un sac sur son dos. Păcală affirme qu'il l'a vu et lui indique aussi la direction qu'il a prise.
- d. Păcală reprend son sac et part dans une direction opposée, en sauvant de cette sorte son tabac.

2. *Să-notăm domnule*. GAZ. TRANS., 1890, n° 17, 6.

3. *Mocanul și finanții*. GAZ. TRANS., 1890, n° 17, 6.

a, b, c, d.

3038 *Frica de moarte*

Est attesté en Valachie.

Frica de moarte ! Leandru, De-ale lui Păcală, 27.

- a. Poussé par l'indigence, Păcală va chez son ami Tindală, homme fort riche, pour obtenir des subsides.
- b. Tindală feint de ne pas le reconnaître. Păcală lui conte qu'étant, une fois, à l'hôpital, un malade, son voisin de lit, a commencé par ne plus reconnaître les gens autour de lui et le lendemain, en effet, il est mort.
- c. Terrifié, Tindală questionne Păcală sur tout ce dont il a besoin et lui donne ensuite les subsides quémandés, car il avait réfléchi que la vie vaut mieux que l'argent.

3039 *Păcală cloșcă sau secretul femeii*. (A. Th. 1381 D)

Est attesté en Valachie.

Păcală cloșcă sau secretul femeii. Leandru, *De-ale lui Păcală, 3.*

- a. Pour éprouver la discrétion de sa femme, Păcală prétend être malade et lui annonce qu'il a pondu un œuf de pintade, mais lui demande, avec insistance, de ne pas répandre la nouvelle.
- b. La femme confie à sa tante que Păcală, son mari, a pondu deux œufs de poule; celle-là dit à la femme du pope que son neveu a pondu trois œufs de cane et jusqu'au soir, le village tout entier savait que Păcală couve neuf œufs d'oie (Cf. Type 3751 où l'on trouve les autres variantes aussi).

3040 *Păcală*

Est attesté en Transylvanie.

Păcală. A.I.E.F., i. 11243 (Poiana Răchițele-Hunedoara).

- a. Păcală mange tout son soûl chez le bistro et ne paie pas, faute d'argent.
- b. Le patron l'envoie au bistro voisin pour répéter la figure. D'autre part, le cabaretier y va aussi, emportant un rôti de poule et avec l'arrière-pensée de lui susciter une querelle et de lui flanquer une bonne rossade.
- c. Il place sur la table la poule devant Păcală en lui disant qu'on lui appliquerait à lui-même, la méthode qu'il emploierait avec la poule.
- d. Păcală, après avoir baisé l'as de pique de la volaille, introduit son doigt dans le croupion de la poule et la dévore à belles dents.
- e. Les cabaretiers, voyant que Păcală les a mis dedans, le laissent en paix (Pour les autres variantes voir Type 3111).

3041 *Păcală jeleşte*

Est attesté en Transylvanie.

Păcală jeleşte. CĂL. POP., 1898, 60.

- a. Păcală, myope, entre chez un opticien et demande une paire de lunettes à verres noirs.
- b. Le marchand lui recommande des verres teints en bleu.
- c. Păcală dit que c'est ce que le médecin aussi lui a recommandé, et il ajoute : « mais, voyez-vous, c'est pas pour m'amuser, c'est pour verser des pleurs que j'en ai besoin ».

3042 *Păcală la doftor*

Est attesté en Transylvanie.

Păcală la doftor CAL. F. LUMINA SAT., 1928, 88.

- a. Le cordonnier Păcală va chez le docteur et se plaint de maux de poitrine.
- b. Le médecin lui dit qu'il n'a rien et encaisse 20 lei.
- c. Le lendemain, le médecin envoie ses souliers chez Păcală pour se les faire raccommoder. Păcală lui demande 20 lei et lui renvoie les chaussures le second jour en disant qu'il les a examinées attentivement et qu'elles n'ont absolument rien.

3043 *Păcală*

Est attesté en Transylvanie.

Păcală. CAL. CARAȘ. SEV., 1882, 51.

- a. Un joyeux loustic, étant dans les vignes du Seigneur, tombe dans un fossé plein d'eau, mais en est retiré à temps.
- b. Un ami, qui lui demande jusqu'où lui était arrivée l'eau, reçoit en guise de réponse : « jusqu'à la cheville ».
- c. Parce que l'ami s'étonne qu'il n'ait pu sortir seul du fossé, le farceur lui explique qu'il n'a pu le faire, vu que c'est tête première qu'il a fait la culbute.

3044 *De-ale lui Păcală*. (A. Th. 1341 C)

Est attesté en Transylvanie.

De-ale lui Păcală. CAL. LUMINA POP., 1937, 74.

- a. Les voleurs entrent, de nuit, dans la maison de Păcală et n'y trouvent rien.
- b. La femme l'appelle. Păcală la fait taire, car il crève de honte parce que les voleurs ne trouvent rien dans son logis.

3045 *Wie Bakale einem Fuhrmann antwortete*

Est attesté en Transylvanie.

Wie Bakale einem Fuhrmann antwortete. Obert, *Aus Siebenbürgens Vorzeit und Gegenwart*, 68.
Republiée : *Rumänische Märchen*, 117.

- a. Un cocher s'intéresse auprès de Păcală s'il pourra atteindre la ville avant le soir.
- b. Păcală lui dit que ce sera fait s'il mène plus lentement.
- c. Le croyant niais, le cocher fouette ses chevaux. La voiture bute contre des blocs de pierres ; la réparation dure.
- d. Rejoignant le cocher au lieu de l'accident, Păcală triomphe en lui prouvant que, s'il ne s'était pas pressé, sa voiture ne se serait pas brisée et il serait arrivé dans la ville quand il faisait encore jour.

3046 *Se mira...*

Est attesté en Transylvanie.

Se mira. CAL. SĂT. Sibiu, 1937, 84.

- a. Tindală demande à Păcală, où se trouve l'autre bout de la ville.
- b. Păcală lui dit de descendre vers la plaine.
- c. « Ça m'étonne, remarque Tindală, je viens justement de là, mais un monsieur m'a indiqué que c'est de ce côté-ci », et il file en vitesse.

3047 *Uituc*

Est attesté en Valachie.

Uituc. Mircescu, *Făt-Frumos*, 32.

- a. Păcală se plaint de sa mémoire à Tindală.
- b. Tindală le console en lui avouant que ça lui arrive à lui aussi d'oublier et lui demande comment il l'a constaté.
- c. Păcală rétorque aussitôt que sa mémoire lui fait défaut, car il oublie toujours de lui redemander les 60 lei qu'il lui a prêtés il y a un an déjà.
- d. Tindală fait la sourde oreille et ne le questionne plus.

3048 *La un pahar de bere*

Est attesté en Transylvanie.

La un pahar de bere. POP. ROM., 1913, n° 4, 7.

- a. Păcală confesse à Tindală, à un verre de bière, qu'il serait tout content s'il avait seulement une fillette.
- b. — Et tu n'en as pas? demande Tindală compatissant.
- c. — Mais si, j'en ai dix, répond l'heureux père.

3049 *Păcală cumpără raci*

Est attesté en Valachie.

Păcală cumpără raci. Leandru, *De-ale lui Păcală*, 30.

- a. Păcală veut savoir du marchand si les écrevisses sont fraîches.
- b. Froissé, celui-ci lui demande s'il ne voit pas comme elles sont grosses et fraîches.
- c. • Qu'elles sont grouillantes de vie, je le vois, moi aussi, mais, entre nous, car je vends à mon tour des écrevisses, ne sont-elles pas corrompues? •

3050 *Păcală vinde raci*

Est attesté en Valachie.

Păcală vinde raci. Leandru, *De-ale lui Păcală*, 29.

- a. Păcală, marchand d'écrevisses, crie sa marchandise à tue-tête.
- b. Une cliente, essaye avec une baguette pour voir si elles sont vivantes.
- c. Păcală assure la dame qu'elles le sont, mais feignent d'être mortes pour ne pas être achetées et jetées dans de l'eau bouillante.

3051 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). AGRIC., 1920—1921, n° 1, 8.

- a. Păcală, furibond, raconte à un ami qu'une fois, tandis qu'il se promenait tranquillement, il a senti un coup de pied au bas du dos. En se retournant, il a vu un individu qui s'esquivait à toutes jambes.

- b. Un autre jour, dans la rue, il a senti un autre coup de pied, toujours à la même place. Mais, en l'observant avec plus d'attention, il a constaté que c'était le même.

3052 *Din deșteptăciunea poporului*

Est attesté en Valachie.

Din deșteptăciunea poporului. ALB. Buc., 1904, no 39, 968.

- a. Tindală va chez le pharmacien et demande un objet qui indique la température de la chambre.
- b. Le pharmacien lui explique que l'objet se nomme un thermomètre. Alors Tindală le prie de fixer le thermomètre à 30°, car le docteur a ordonné de garder cette température constante dans la chambre de sa mère, malade d'une fluxion de poitrine.

3053 *Mirarea lui Păcală*

Est attesté en Valachie.

Mirarea lui Păcală. GAZ. OLT., 1885, no 22, 3.

- a. Păcală rend visite, à neuf heures du matin, à un ami et s'étonne de voir qu'il ne s'est pas encore levé.
- b. L'ami lui répond qu'il s'est couché seulement depuis deux heures.
- c. Surpris, Păcală lui rétorque que, lui, il ne s'est même pas couché du tout et, pourtant, il s'est quand même levé.

3054 *Dacă nu murea*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Dacă nu murea.* SOL. SAT., 1912, n° 38, 5.

- a. Trois hommes se trouvent ensemble et taillent une bavette ; l'un dit que, dans un village, un homme de 110 ans vient de mourir.
- b. Deux d'entre eux en restent stupéfaits, mais Păcală leur dit que cela n'a rien d'étonnant car, si son grand-père avait vécu, il aurait eu maintenant 150 ans.

2. *Viață lungă*. DUM. POP., 1914—1915, n° 15, 2.

3. *Viață lungă*. ALB. Buc., 1937, n° 24, 374.

a₁ (Păcală rencontre un homme qui revenait d'un enterrement et lui demande quel âge avait le décédé), b₁ (L'homme, marquant une grande admiration, lui répond que le mort était de 85 ans, à quoi Păcală réplique : « Eh, quoi ! Ça, c'est une bagatelle ! Mon pauvre père aurait eu 100 ans, s'il avait vécu jusqu'à présent ! »).

3055 *Ca la un prieten*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et en Valachie. On a identifié 5 variantes similaires.

1. *Ca la un prieten*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 118. Republiée : NEAM ROM. POP., 1920, n° 39, 639.

- a. Tindală surprend Păcală chipant des pommes de son jardin et lui demande comment il se fait que ce soit justement lui, son ami, qu'il ait choisi comme victime de son rapt.
- b. Păcală lui explique clairement que s'il avait choisi un étranger, celui-ci l'aurait attrapé et sûrement aurait tapé dur, mais un ami ne peut pas s'adonner à de telles violences.

2. *Ca la un prieten*. CAL. BÎHOR., 1924, 115.

3. *Ca la un prieten*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 23.

4. (Sans titre). PRIM., 1929, n° 12, 2.

5. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 42, 12.

a, b.

3056 Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). AGRIC., 1908, nos 22—23, 207.

- a. Păcală, devenu riche, ne se donne plus aucune peine. Pour un rien, il sonne et le valet se montre aussitôt.
- b. Une fois, ne voyant pas venir le valet, il va le trouver et lui savonne la tête. L'homme s'excuse en disant qu'il n'a pas entendu la sonnette.
- c. « Mon ami, tu es bien bête. Quand tu ne l'entends pas, viens me le dire pour que je sonne plus fort ! »

2. (Sans titre). AGRIC., 1920—1921, n° 8, 63.

a, b, c.

3057 *Leac*

Est attesté en Valachie.

Leac. Mircescu, Fdt-Frumos cel Viteaz, 30.

- a. Păcală, rencontrant Tindală, lui demande pourquoi il semble si fâché.
- b. Tindală lui dit qu'il a une poule pondeuse et qui, chaque jour, lui donnait son œuf, mais parce qu'elle a cessé de le faire, il est décidé de la tuer.
- c. Păcală lui demande s'il croit qu'en tuant la poule elle va se remettre à pondre et, à ces mots, il tourne les talons.

3058 *Păcală și Tindală*

Est attesté en Valachie.

- a. Tindală apprend le malheur de Păcală et lui demande depuis quand il est veuf.
- b. « Depuis la mort de ma pauvre femme », répond candidement Păcală.

3059 *Păcală tot la doctorul Tindală*

Est attesté en Valachie.

Păcală tot la doctorul Tindală. Leandru, De-ale lui Păcală, 18.

- a. Păcală achète une paire de chevaux. Après avoir conclu le marché et payé une tournée, Păcală se sent mal.
- b. Les compagnons de la tournée le mènent chez le médecin Tindală, qui, sentant son haleine, lui demande si, par hasard, il n'a point bu d'eau-de-vie.
- c. Păcală entend vaguement le mot « eau-de-vie » et répond au docteur : « Surtout, si c'est vous qui régalez ! ».

3060 *Păcală și vameșul*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). CAL. GOSPOD., 1930, 18.

- a. Un bonhomme va vendre au marché un goret et, pour éluder la taxe, il cache l'animal dans un buisson et met dans le sac un chien.

- b. A l'octroi, on contrôle son sac. Le chien saute hors du sac et court sans s'arrêter. L'employé l'envoie après le chien.
- c. L'homme sort le cochonnet de sa cachette, le couvre du sac et, le transportant sur son dos, entre, sans plus se soucier, dans la ville.

2. *Păcală și vameșul*. CAL. F. LUMEA, 1931, 61.

- a₁ (Păcală vend un agneau ...), b, c.

3061 *Pelinul de mai*

Est attesté en Valachie.

Pelinul de mai. Leandru, *De-ale lui Păcală*, 22.

- a. Păcală, ayant plusieurs verres d'absinthe de mai * dans la tête, s'allonge à l'ombre d'un arbre.
- b. Comme il se tenait ainsi, voilà qu'un sergent de ville passe par là, lui aussi avec un verre de trop ; il bute contre les jambes de Păcală, et, furibard, le conduit au poste de police.
- c. Le chef de police lui fait des remontrances et lui dit que seule l'ivrognerie l'a conduit là.
- d. Păcală corrige l'affirmation du chef et dit que c'est le sergent qui l'a conduit là ; mais, après quelques moments de réflexion, il s'excuse et dit que le chef de police a parfaitement raison ; c'est l'ivrognerie qui l'a conduit, attendu que le sergent de ville était ivre mort.

3062 *Păcală cerșetor*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Păcală cerșetor*. Leandru, *De-ale lui Păcală*, 19.

- a. Parmi les mendiants interrogés au commissariat se trouve aussi Păcală, qui explique qu'il en est là parce que l'incendie a détruit tout son ménage.
- b. Le commissaire, de bonne foi, lui demande d'en faire la preuve avec un certificat délivré par la mairie de son village ; cela, pour n'être pas obligé de rédiger un procès-verbal pour pratique de mendicité.
- c. Păcală répond qu'il avait eu de ces certificats, mais qu'ils ont brûlé à la fois avec la maison.

*) absinthe de mai = vin dans lequel on a fait macérer des feuilles d'absinthe.

2. *Cerșitorul*. CAL. ROM. Car., 1890, 106.

3. (Sans titre), Gheaja, *Risete*, 128.

a, b, c.

3063 *Păcală în tren*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 7 variantes similaires.

1. (Sans titre). POP. ROM., 1902, nos 41—42, 17.

a. Păcală demande au guichet un billet de troisième.

b. Le caissier lui demande jusqu'où et Păcală, froissé, lui réplique qu'il n'a pas de comptes à lui rendre.

2. (Sans titre). CAL. PRIM., 1928, 63.

3. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928 n° 1, 11.

4. *De-ale lui Păcală*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 52.

5. *Păcală în tren*. AMIC. POP., 1937, 129.

6. *Un billet de tren*. ALB. Buc., 1938, n° 32, 502.

7. *Păcală în tren*. CAL. EPARH., 1940, 254,

a, b.

3064 *Păcală primitor de oaspeți*

Est attesté en Transylvanie.

Păcală primitor de oaspeți. POP., 1902, 13.

a. Păcală a des invités à table. A la fin du repas, il leur demande s'ils ont coutume de boire un moca.

b. Comme tous avaient cette coutume, Păcală leur dit qu'ils sont libres de partir et de boire le café turc chez eux.

3065 *Păcală păcălit*

Est attesté en Valachie. Ont été identifiées 2 variantes similaires.

1. *Păcală păcălit*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 167.

- a. Păcală rencontre une connaissance, un médecin, et, comme il est enrhumé et qu'il veut tirer du praticien une prescription gratuite, il lui demande ce que l'on fait, d'habitude, quand on a pris froid.
- b. Le médecin, comprenant ses intentions, lui répond que, d'habitude, l'on tousse.

2. *Păcală păcălit*. NEAM. ROM. POP., 1929, n° 18, 300.

a, b.

3066 *Păcală și aritmetica*

Est attesté en Moldavie.

Păcală și aritmetica. AGRIC., 1909, n° 16, 142.

- a. Un jour, son oncle demande à Păcală que, s'il va lui donner chaque jour de la semaine 2 lei, quelle est la somme qu'il aura le dimanche.
- b. « Aucune, car j'aurais dépensé tout l'argent » fut la réponse de Păcală.

3067 *Haz*

Est attesté en Transylvanie.

Haz. ACTIV., 1903, n° 43, 2.

- a. Une fois, Păcală demande à Tindală pourquoi il ne se marie pas.
- b. Tindală lui répond qu'il doit trouver une jeune fille riche, belle et assez sotte pour l'épouser.

3068 *Păcală tinichigiu*

Est attesté en Valachie.

Păcală tinichigiu. ALB. Buc., 1907, n° 27, 731.

- a. Quelqu'un demande à Păcală, qui est couvreur, s'il a jamais eu d'accidents.
- b. Păcală en a eu ; une fois il est tombé du toit d'une maison à deux étages ; une autre fois, une cheminée s'est écroulée et l'a entraîné ; cependant, il donne sa parole que dans aucun des cas il n'est mort.

3069 *Socoteala*

Est attesté en Valachie.

Socoteala. ALB. Buc., 1907, n° 39, 1052.

- a. Păcală et sa femme ont pris leur repas au restaurant. Après déjeuner, durant une promenade, sa femme lui dit qu'elle a une soif brûlante et qu'elle se demande quelle en est la cause.
- b. « La note ... elle a été terriblement salée » fut la prompte réponse de Păcală.

3070 *Păcală și cerșetorul*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Păcală și cerșetorul*. GAZ. OLT., 1885, n° 35, 3.

- a. Păcală s'enquiert auprès d'un mendiant, qui se tenait la main tendue, depuis combien de temps il demande l'aumône.
- b. Le mendiant dit que depuis quarante ans et Păcală lui répond que, cette longue continuité est une preuve certaine que ses affaires marchent bien, et il passe son chemin.

2. *Păcală și cerșetorul*. POP., 1902, n° 13, 3.

a, b.

3071 *A uitat...*

Est attesté en Transylvanie.

A uitat... CAL. SĂT., 1937, 84.

- a. Le laitier Păcală apporte, un beau matin, à un client, de l'eau au lieu de lait.
- b. Le client lui en fait l'observation. Păcală gourmande sa tête pour avoir oublié d'ajouter aussi du lait dans le seau.

3072 *Barbă albă în păr negru*

Est attesté en Transylvanie.

Barbă albă în păr negru. CAL. SĂT., 1937, 104.

- a. Tindală, fort surpris, dit à Păcală qu'il ne comprend pas pourquoi sa barbe est devenue blanche tandis que ses cheveux sont restés noirs.
- b. Păcală lui répond qu'il a probablement travaillé beaucoup plus avec ses mâchoires qu'avec sa tête.

3073 *Plînge plînsul lui Păcală*

Est attesté en Valachie.

Plînge plînsul lui Păcală. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 250.

- a. Tindală trouve son ami en pleine bombance et lui demande si, par hasard, il n'a pas tiré le gros lot.
- b. « Non pas, répond Păcală, mais ma maison vient de brûler. Bois, mon vieux et prends-part à ma joie, car ma belle-mère s'y trouvait et, ne pouvant être sauvée, elle aussi a été dévorée par les flammes. »

3074 Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 90.

- a. Păcală ordonne à son serviteur Tindală, de n'ouvrir à personne.
- b. Quand Tindală s'informe de ce qu'il doit faire si personne ne se présente, Păcală répond qu'il ouvre, dans ce cas, et qu'il attende ce visiteur... Cf. Type 3218 (b).

2. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1902, no 14, 4.

a, b.

3075 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1899, n° 15, 3.

- a. Păcală veut entrer dans une baraque de foire pour voir un géant.
- b. Il demande quel est le prix de l'entrée et, comme il n'en a que la moitié, il dit que, dans ce cas, il le contempera d'un seul œil.

3076 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1902, n° 22, 4.

- a. Păcală dit à Tindală que le poulet, qui lui a été servi au restaurant, comptait six printemps.
- b. Fort étonné, Tindală lui demande par quel moyen il peut deviner l'âge d'un poulet.
- c. Lorsque Păcală lui répond que c'est par les dents, Tindală réplique que le poulet n'a pas de dents.
- d. « Non, mais moi j'en ai », rétorque Păcală.

3077 *Păcală la vîndătoare*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). AGRIC., 1909, n° 16, 142.

- a. Păcală conte ses prouesses de chasse ; un matin, juste quand un vol de cailles a passé sous son nez, il a voulu épauler et tirer et n'a pu le faire.
- b. Quelqu'un suggère que peut-être son fusil était en mauvais état et Păcală de répliquer : « Dame ! je l'avais tout simplement laissé à la maison ».

2. *Păcală la vîndătoare*. CAL. COPII., 1909, 20.

a, b.

3078 *La un birt*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. 3 variantes similaires ont été identifiées.

1. *La un birt*. IZVORAȘUL, 1922, n° 1, 7.

- a. Un client commande au garçon de lui servir une tête d'agneau.

b. De la table voisine, Păcală dit au garçon de ne pas l'apporter car il la mangerait.

2. (Sans titre). HAZ. ȚĂR., 1926, n° 14, 3.

3. *De-ale lui Păcală*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 52.

a, b.

3079 *Păcală croitor*

Est attesté en Valachie.

Păcală croitor. Popescu, N.D., *Basme*, 64.

- a. Quelqu'un demande au valet Păcală, si son maître Tindală est à la maison.
- b. — Non, il est allé prendre un bain.
- c. — Et vous a-t-il dit quand il rentre ?
- d. — Il a dit qu'il ne tardera guère.
- e. Après plusieurs heures d'attente, le visiteur demande s'il ne sait pas à quel local des baigns son maître est allé.
- f. — A Tekirghiol (station balnéaire au bord de la mer Noire) répond Păcală.

3080 *Ciobanul cel bun*

Est attesté en Transylvanie.

Ciobanul cel bun. POP., 1894, n° 2, 8.

- a. — Dites-moi, s'il vous plaît, quelle est la raison de cette hutte, là sur la colline ? demande un passant au gardien de la vigne, en indiquant la propre hutte de l'homme de garde.
- b. — J'ose dire, répond Pătru Păcală, que c'est moi qui dors là-dedans quand je surveille avec vigilance la vigne.

3081 *De ale lui Păcală*

Est attesté en Transylvanie.

De ale lui Păcală. F. MINTE, 1898, n° 25, 313.

- a. Păcală apprend, par les journaux, que dans l'armée on frappe les soldats.
- b. A la question qu'il fait à un officier, celui-ci lui répond qu'il y a, parfois, quelque idiot qui le fait sortir de ses gonds.
- c. Păcală, cherchant à éclairer l'officier, lui fait observer que les idiots aussi sont des hommes comme eux deux.

3082 *Sînt bune.* (A. Th. 1260 B*)

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). FAM., 1896, n° 7, 84.

- a. Le maître envoie son valet lui acheter des allumettes, mais des meilleures, celles qui s'allument.
- b. Quand il les frotte, le maître voit qu'aucune ne prend feu et il en exprime la surprise.
- c. « Ca m'étonne, dit Ion, moi, je les ai toutes essayées et elles se sont toutes allumées ! », Cf. Type, 3196 (c).

2. *Dintr-ale lui Păcală*, ALB. Buc., 1905, n° 40, 1096.

a₁ (Păcală arrive au fort de la nuit à la maison et cherche la boîte d'allumettes en se disant qu'elle lui sera peut-être utile), d. Il ouvre la boîte et, en voyant qu'il ne lui reste plus que deux bâtons, il se demande s'ils sont bons, c₁ (Il en fait l'essai en les allumant tous deux et, convaincu, à présent, qu'ils sont bons, va se coucher le cœur en paix).

3. *Sînt bune.* LUMEA COPII., 1925, 98.

a₂ (Tîndală envoie Păcală lui acheter une boîte de bonnes allumettes, car, si même une seule d'entre elles rate, il va lui arracher les yeux), b, c.

3083 *Socoteala lui Păcală*

Est attesté en Moldavie.

Socoteala lui Păcală. (V. A. Gheorghită), NEAM. ROM. POP., 1923, n° 14, 275.

- a. Păcală demande à Tîndală combien de queues de chat sont nécessaires pour couvrir l'espace qui sépare la Lune de la Terre.
- b. Tîndală répond qu'une seule queue est suffisante, pourvu qu'elle soit assez longue pour relier la Terre à la Lune.

3084 *Din isprăvile lui Păcală*

Est attesté en Transylvanie.

Din isprăvile lui Păcală. F. POP., 1892—1893, 423.

- a. Păcală atteint la maison de deux riches grippe-sous et, pour les amadouer, vante leur maison.
- b. L'hôte lui dit que ce n'est pas une maison mais « le reposoir de l'homme », que le feu est « la vie de l'homme » et le chat « le dévot ».
- c. Păcală se couche le ventre creux. Le lendemain, il prend ses cliques et ses claques, lie des chiffons allumés à la queue du chat, le fait s'enfuir par la cheminée et crie à ses hôtes. « Le dévot » a grimpé avec « la vie de l'homme » au haut du « reposoir ».
- d. Quand la maison était en flammes, les hôtes se souviennent que Păcală a passé par là (Pour les autres variantes voir le Type 4685).

3085 *Nesupunere*

Est attesté en Transylvanie.

Nesupunere. CAL. SĂT., 1937, 105.

- a. Le soldat Păcală va au théâtre, mais, une fois là, le sommeil l'envahit.
- b. Il se réveille juste au moment où un acteur récite qu'il se trouve ici depuis cinq jours,
- c. Păcală, dont la permission est d'un seul jour, saute sur pieds et pousse un cri d'effroi étant sûr qu'on l'a porté déserteur.

2. MAÎTRE — DOMESTIQUE

8095 *Iarmarocul țiganului*

Se combine rarement avec les Types 3134, 5278. Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 15 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre) FAM., 1877, n° 22, 254.

- a. Un boyard, constatant qu'il possède un grand nombre de chevaux, de voitures, de harnais, de selles, etc., a l'idée d'en organiser une sorte de foire, et charge de cette affaire son serviteur, un Bohémien.
- b. Lorsque tout est prêt, le boyard se promène, fier comme Artaban, parmi les charrettes, les chevaux, les harnais, suivi du Bohémien.
- c. Soudain, le boyard est ébranlé par une rude chiquenaude appliquée sur sa nuque et, furieux, il en demande compte au Bohémien.
- d. Ce dernier jure ses grands dieux que ce n'est pas lui : « que je ne vous conserve plus comme maître si c'est moi qui l'aie fait ».
- e. — Mais alors, qui donc ?
- f. — Ma foi, comment puis-je le découvrir, mon maître, dans la foule immense de cette foire ?

2. (Sans titre). Wartic, *O suală și una de mici istorii*, 8.

a₁ (Un boyard ordonne à son Bohémien d'atteler les chevaux à la voiture pour le mener à la foire, bien que la foire fût terminée), b₁ (Pour se moquer du Bohémien, il va à la ville et se promène sur l'emplacement de la foire comme si elle était encore encombrée de gens et d'objets ; le domestique marche derrière lui.), c, d, e, f₁ (Le Bohémien lui répond qu'il ne peut savoir qui lui a appliqué la chiquenaude, quand la foule grouille dans cette foire).

3. *Țiganul la țirg*. (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 91, 7.

a₂ (Le Bohémien et le Roumain partent à la ville ; ils y organisent une sorte de marché. Le Roumain s'endort et le Bohémien mange ses provisions. Quand le Roumain s'éveille,

l'autre lui dit qu'un individu du marché les a probablement subtilisées), c_1 (Le Bohémien s'endort et le Roumain lui flanque une rossade), f_2 (La ville est vaste et c'est possible qu'un de ses habitants l'ait fait, répond le Roumain).

4. *Pățania unui boier cu un țigan*. Popescu-Ciocănel, *Basme*, 132.

a_3 (Le boyard organise une manière de foire sur son domaine ; le Bohémien, son serviteur, l'accompagne.), c , f_1 + Type 3134 b, c + Type 5181 a, b_3 ; g. Le boyard dit au Bohémien de préparer 3 œufs à la coque, d'en manger un et de lui servir les deux autres, h. Le serviteur en mange deux et explique au boyard fort surpris : « Pour moi un, pour toi un, pour moi un, est-ce que ça ne fait pas deux ? ».

5. *Boierul și țiganul*. ROM. Buc., 1894—1895, n° 42, 2.

6. *Boierul și țiganul*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 16. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 12.

7. *Hațoi de...* F. TOȚI, 1897, n° 43, 340.

8. *Din hăl bîlci mare știi cine o fi dat?* Zanne, *Proverbele românilor*, 1900, 31 (apud T. Bălășel, Ștefănești-Vîlcea).

a, b, c, f_3 (Le marché est étendu et on ne peut voir tout ce qui s'y passe.)

9. *Țiganul la țîrg*. CUCU, 1906, n° 4, 5.

a_2 , c_1 , f_2 .

10. *Iarmarocul țiganului*. I. CREANGĂ, 1909, n° 8, 221 (Birlad-Vaslui).

i. Le Bohémien-cocher se prépare de se venger du soufflet reçu de son maître), a, b, c, f.

11. (Sans titre). REV. COP. TIN., 1914, 384.

12. *Cum a păcălit și țiganul odată pe boier*. DUM. POP., 1922—1923, n° 49, 6.

13. *Răzbunarea lui*. DUM POP., 1929, nos 49—50, 6.

a, b, c, d, e, f_4 (Un ivrogne quelconque à travers le marché).

14. *Românul cu țiganul în drum spre țîrg*. Novacoviciu, *Folclor bândărean*, 85.

a_2 , c_1 , f_2 .

15. *Boierul și țiganul la iarmaroc*. A.I.E.F., i. 10821 (dép. de Vrancea?).

a, c, f_3 .

3096 Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). (M. Lupescu), CAL. POP. Buc., 1902, 152. Republiée : BUCIUM., 1925—1926, nos 8—10, 4.
 - a. Un boyard, pour voir si son domestique veut continuer à le servir, lui montre un chat et lui dit que c'est un ours.
 - b. Le domestique le contredit, mais, voyant qu'on le menace de lui donner son congé, il admet enfin que c'est un ours, mais... assez petit. Et le domestique reste encore durant l'hiver.
 - c. Le serviteur, pour démêler au printemps les intentions de son maître à son égard, répète la scène avec le chat.
 - d. Le maître le contredit mais, comme l'homme le menace de le quitter, le maître est obligé de reconnaître que c'est un ours... de petite taille.
2. (Sans titre). CUCU, 1906, no 6, 2.
 - a, b, c, d₁ (Le maître soutient avec force que c'est un chat et pas un ours; voyant qu'ils ne peuvent s'entendre, le domestique le quitte).

3097 *Răspunsuri ciobănești*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 8 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Cioban nou*. Stăncescu, *Snoave*, 77.
 - a. Le maître, inquiet, demande au berger si le loup est venu à la bergerie, s'il a dérobé quelque mouton, blanc ou noir, s'il s'est dirigé vers la plaine ou vers le bocage.
 - b. Le berger lui répond qu'en tout cas « C'est pas le pope qu'est venu cheux nous apporter des brebis et sûr qu'y s'est pas arrêté, pour choisir, car c'est pas à l'église qu'y l'emportait ». Cf. Type 3264 (c), 3299 (d).
2. *Răspunsuri ciobănești*. F. TOȚI, 1898, no 39, 487.
 - a, b.
3. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1900, 428.
 - a, b, c. Il n'a pas gueulé après le loup pour sauver la brebis car, au loup sa propre gueule lui suffisait et ç'eût été inutile.
4. (Sans titre). DUM. POP. 1926, nos 27—28, 6 (Orlea-Olt).
 - a, b.

5. *Au dat lupii*. Rădulescu-Codin, *Nevastă leneșă*, 13.

a₁ (Le maître est annoncé que les loups sont venus à la porcherie), c₁ (Le loup a enlevé un porc et l'a jeté dans le bocage, parce qu'il ne pouvait pas le lancer jusque dans la ville), b₁. (Le maître dit que les corbeaux croassent autour de la charogne et le berger lui demande s'il s'attendait peut-être que le pope vint lui lire des passages de l'Evangile).

6. *Într-o ureche*. DUM. POP., 1929, nos 15—16, 6.

a, c₂ (Le maître est étonné que le loup lui ait dévoré une brebis), b₂ (Bien sûr qu'il ne l'a pas conservée pour la reproduction).

7. *Între doi ciobani*. CAL. Blaj, 1939, 115.

8. *Telegrafie fără sîrmă*. ALB. Buc., 1939, 446.

a, b.

3098 *Boierul grijuliu și vătaful isteț*. (A. Th. 1567 F)

Est attesté en Valachie, en Moldavie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes similaires.

1. *Boierul grijuliu și vătaful isteț*. Sbiera, *Povești populare*, 293.

- a. Un boyard, possédant beaucoup de domaines, avait l'habitude de laisser son intendant lui faire le rapport, pendant son repas, de tout ce qui se passait sur ses terres.
- b. Parce qu'il doit tout le temps parler, l'intendant reste toujours le ventre creux.
- c. Un jour, l'intendant dit au boyard qu'une truie a mis bas 13 pourceaux, mais que seulement 12 tettent, car la truie n'a que 12 tétines et alors le treizième se tient à l'écart et regarde, tout penaud, comme il le fait, lui, tandis que le boyard se gorge.
- d. Comprenant le sens de la leçon donnée par l'intendant, le boyard s'est débarrassé de sa sottise habituelle.

2. *O nepotrivită asemănare*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 100.

3. (Sans titre). AGRIC., 1920—1921, n° 1, 8.

4. (Sans titre), CAL. GOSPOD., 1937, 65.

5. (Sans titre). SOL., 1938, nos 49—50, 3.

a, b, c, d.

3099 *Boierul și țiganul*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 10 variantes, groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). CAL. LIT. HUMOR., 1886, 83.

- a. Le maître dit au cocher de le réveiller avant qu'ils ne traversent la rivière ; le cocher ne s'en souvient pas.
- b. Furieux de voir qu'il ne l'a pas réveillé à temps, le maître gronde son serviteur et lui dit en même temps que, s'il s'était noyé, il lui aurait logé une balle dans sa peau.
- c. Le serviteur repartit que si son maître l'avait tué, il aurait quitté son service.

2. *Nu mai stau*. Stăncescu, *Glume*, 75.3. *Boierul și țiganul*. I. CREANGĂ, 1916, n° 1, 29.

a₁ (Un propriétaire, allant à la ville et étant obligé de traverser une rivière, envoie son cocher voir si l'eau est profonde), d. Le cocher voit des oies nager sur l'eau et revient dire à son maître qu'il peut être tranquille, l'eau est basse, elle n'arrive que jusqu'au ventre des volailles, b. c.

4. *Boierul și țiganul*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 17. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 20, 315.5. *Boierul și țiganul*. LUMINA SAT. Cr., 1923, n° 8, 5.

6. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 11—12, 11.

7. *De mă-mpuști nu-ți mai slujesc*, CAL., 1929, 106.8. *Boierul și țiganul*. ȚĂRĂNISM., 1931, n° 42, 12.

a₂ (Le boyard se met en route avec son Bohémien de cocher et, atteignant une rivière, ils la traversent obliquement), b, c.

9. (Sans titre). CAL. Arad., 1935, 93.

a₃ (Le maître, grand chasseur, se tient dans la charrette, le fusil à la main, et le domestique guide les chevaux), d. Au passage de la rivière assez élevée, l'un des chevaux trébuche et tombe, b₁ (Si le cheval se noie, il loge une balle dans la tête du cocher), c.

10. *Nici un ceas nu mai rămâi*. CAL. SĂT., 1938, 103.

c₂, b, c.

3100 *Asinzaur cu părul de aur*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Asinzaur cu părul de aur*. Costin, *Anecdote, Snoave*, 17 (Brebu-caraș Severin).

- a. Un Bohémien en guenilles croise un boyard chaudement vêtu qui, pourtant, tremble de froid.
- b. Devant la surprise du boyard de voir que le Bohémien ne sent pas le froid, ce dernier répond que chez lui, le froid entre par un trou mais en ressort par un autre, tandis que chez le boyard il n'a pas par où sortir et c'est pour cela qu'il grelotte.
- c. Le boyard échange ses vêtements contre ceux du Bohémien.
- d. Attifé comme un monsieur, Asinzaur aux cheveux d'or annonce que quiconque va s'essuyer les yeux avec une mèche de ses cheveux, sera guéri, même s'il est aveugle.
- e. Un berger, qui l'a entendu, feint d'être aveugle, va à sa rencontre, s'approche du Bohémien pour s'essuyer les yeux avec ses boucles et, ni une, ni deux, les lui arrache.
- f. Le Bohémien prend la fuite ; en voyant un lièvre, il lui crie de s'écarter, « Car le détour de la route / Cache un aveugle, sans doute, / Et du haut du sentier / Les cheveux dévalaient. »

2. *Țiganul și boierul pe drum de iarnă*. Dumitrașcu, *De-a'le unui traistă-n băț*, 32 (Boureni-Dolj).3. *Țiganul și boierul*. CAL. Blaj, 1931, 111.

a, b.

3101 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Pinath, *Femeia care a speriat pe dracu...*, 15.

- a. Un boyard et un paysan cheminent de concert ; le boyard, enveloppé dans sa fourrure, se plaint du froid quoiqu'il ne montre que le bout de son nez, tandis que le paysan, avec une saie toute mince, n'en a cure.
- b. Devant l'étonnement du boyard en voyant que le paysan se moque du froid, celui-ci réplique : « Dame, monsieur, probablement que notre corps à nous, les paysans, est couvert d'une peau spéciale, comme pour votre nez ».

3102 *Stăpîn deștept*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 10 variantes groupées comme suit :

1. (Sans titre). CAL. LIT. HUMOR., 1865, 179.

- a. Un ladre-vert a un tonneau de vin de qualité qu'il a scellé pour que les serviteurs n'y touchent pas.
- b. Les serviteurs percent un trou au fond du tonneau et boivent de ce vin chaque fois qu'ils en ont envie.
- c. Le maître ne peut comprendre par où le vin est tiré.
- d. Quand on lui fait observer que c'est par le fond du tonneau, il exclame, furibond, que ce n'est pas par en bas, mais par en haut que le vin manque.

2. (Sans titre). NAȚ., 1883, n° 195, 3.

- a, b, c, d.

3. *Pe jos beam*. Popescu-Ciocânel, *Basme*, 59.

- a₁ (Un général va, avec son ordonnance, apporter une dame-jeanne de vin de la vigne), b₁ (Il constate que l'un des tonneaux est à moitié vide), c₁ (Le général ne comprend pas comment cela est possible), d₁ (L'ordonnance jure ses grands dieux qu'il n'a pas touché l'ouverture du tonneau, mais uniquement son fond, de temps à autre).

4. (Sans titre). CAL. L. CULT., 1894, 126.

5. (Sans titre). HAZ. SAT., 1902, nos 3–4, 4.

6. (Sans titre). RAS., 1912, n° 3, 3.

- a₂, b₁, c, d.

7. *Stăpîn deștept*. VEST. SAT., 1914, n° 12, 5.

8. *Stăpîn deștept*. CAL. GOSPOD., 1926, 52.

9. *Stăpîn deștept*. OP. SAT., 1927–1928, n° 8, 7.

- a, b, c, d.

10. *Înțelepciunea ungurului*. (T. Pamfile), POP. ROM., 1932, 12.

- a₂ (Un Hongrois achète un tonneau de vin dans un autre village), b₁, c, d.

3102A *Partea dreaptă*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Partea dreaptă*. ALB. Buc., 1927, n° 10, 378.

- a. Un gendarme demande à un vieillard ce qu'il a dans sa bouteille.
- b. Le vieux répond que c'est du vin : la moitié pour lui et l'autre pour sa bonne vieille.
- c. Le gendarme exige le vin qui revient à la vieille.
- d. Le vieillard réplique qu'il le ferait de bon cœur, mais c'est impossible, car c'est justement le vin du fond de la bouteille.

2. *Parte dreaptă*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 72.

3. *Partea dreaptă*, CAL. ȚĂR. BOT., 1937, 144.

a, b, c, d.

3103 *Țiganii flămânzi la ispravnic*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Țiganii flămânzi la ispravnic*. (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ, 1891, n° 92, 4. Republiée : *Povești și bazaconii*, 106.

- a. Les Bohémiens, esclaves sur le domaine d'un boyard, gardés parfois trois jours sans manger, vont avec leur chef se plaindre au préfet.
- b. Une fois là, le chef s'embrouille et dit au préfet que le boyard ne leur donne que trois repas par jour et un seul le soir.
- c. Le préfet entre dans une violente colère et menace de leur flanquer 50 coups de fouet.
- d. Pris de peur, les Bohémiens filent en douce.

2. *Tot cumînți țiganii*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 118.

a₁ (Trois Bohémiens se plaignent au boyard de ce que ses surveillants ne leur donnent qu'un seul repas par jour), b₁ (Perdant la tête, le représentant des Bohémiens dit au boyard qu'on leur donne trois fois par jour à manger), d₁ (Revenus à leur travail, les Bohémiens s'exclament : « Quant à Ion, il a parlé pour prouver seulement qu'il a une voix humaine »).

3. *Țiganii la logofăt*. Bogdan, N. A., *Povești și bazaconii*, 107.

a₁, b₂ (Les Bohémiens s'embrouillent et disent au sous-préfet que le boyard les laisse mourir de soif).

3104 *Nu se potrivește, dar fi adevărat*

Est attesté en Transylvanie.

Nu se potrivește, dar fi adevărat. CĂL. HAZ. 1938, 60.

- a. Un boyard, s'arrêtant à une auberge, envoie son cocher, un Bohémien, lui apporter un paquet d'où il sort un pigeon rôti, et l'autre, qui lui était resté, il l'envoie le remettre dans la voiture.
- b. L'estomac dans les talons, le cocher mange le second pigeon.
- c. Durant le voyage, le boyard veut faire comprendre au Bohémien ce que c'est qu'une pièce de vers et lui récite : « Feuille verte de l'érable / Tu es borgne, pauvre diable », et lui fait entendre qu'il y a ressemblance de son entre érable et diable.
- d. Le Bohémien acquiesce qu'il y a ressemblance entre ces deux mots, mais n'admet pas que le fond soit vrai.
- e. Pour prendre sa revanche, le Bohémien s'efforce aussi de composer des vers : « Feuille verte de l'arroche, / J'ai mangé tout le pigeon ».
- f. Le boyard lui démontre que ça ne rime pas et le Bohémien le reconnaît, mais ajoute que c'est pourtant vrai, car le pigeon n'existe plus.

3105 *Cu strîmbul trăiești mai bine decît cu dreptul.* (A. Th. 1691 B*)

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 8 variantes.

1. *C-un ochi la făină, cu altul la slănină.* AMIC. POP., 1864, 94.

- a. Un boyard engage à son service un jeune homme qu'il apprécie pour sa sincérité, — il dit vertement les choses.
- b. Se trouvant une fois dans une épicerie, le boyard l'envoie porter les achats à sa femme.
- c. Le jeune serviteur s'adresse à sa maîtresse (qui louchait) « Bonjour, madame la borgne ».
- d. Outrée, la maîtresse le gifle et le met à la porte.
- e. Le jeune homme raconte sa mésaventure au boyard qui lui conseille de renoncer à tant de sincérité s'il veut vivre en paix parmi les hommes.

2. *C-un ochi la făină și cu altul la slănină.* POP. ROM., 1903, n° 21, 6.

a₁ (Quelqu'un engage un serviteur qui avait servi encore sous 7 autres maîtres, mais tous lui ont donné son congé à cause de son habitude d'appeler un chat un chat), b, c.

d, e, f. C'est depuis lors qu'il y a le proverbe « Il regarde d'un œil le lard et de l'autre la farine ».

3. *Mai umblă și cu strîmbul, nu numai cu dreptu.* (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1913, no 11, 342.

a₂ (Un jeune homme s'engage comme valet de ferme chez un boyard chauve et dont la femme est borgne), c₁ (Madame la borgne, je suis engagé comme valet de ferme par le monsieur chauve), d, e₁ (« Monsieur le chauve, la dame borgne m'a chassé »; le boyard, sans se sentir vexé, lui enseigne à ne pas dire à haute voix tout ce qu'il pense, autrement sa vie serait semée d'épines).

4. *Dreptatea stă adeseori după ușă și în unghere.* (M. Lupescu), I. CREANGĂ, 1921, no 7, 107.

a₃ (Un homme, à son lit de mort, conseille à son fils de toujours apprécier la vérité et la justice), b₁ (Suivant le conseil de son père, un jour qu'il va au marché avec des poules, il rencontre une borgne qui lui demande quel est le prix des volailles) c₂ (Il s'adresse à elle en l'appelant : Madame la borgne. Elle le réclame; le voilà au poste de police), g. Ici, le jeune homme, observant les défauts physiques des chefs de police, s'adresse à eux par : « Monsieur au nez camard, Monsieur le chauve », d₁ (On lui administre une rigoureuse correction), e.

5. *Și cu strîmbu trăiești mai bine decît cu dreptul.* (P. Gh. Savin), ALB. Buc., 1928, nos 7—8, 295.

a₄ (Un boyard engage un serviteur qui lui avoue ne jamais employer des voies tortueuses) b, c, d, e.

6. *Omul care spune adevărul.* Apostoliu, *Povești alese*, 71.

a, b, c₃ (Le serviteur demande à sa maîtresse comment il se fait qu'elle louche de l'œil droit vers le lard et du gauche vers la farine), e, h. Il révèle à son maître que son ami le vole, i. Le maître, reconnaissant la vérité de ses dires, récompense le serviteur en le faisant son associé et son ami.

7. *Gura păcătosului.* DUM. POP., 1929, nos 23—24, 7.

b, c₃, d.

8. *Despre „adevărul” spus și nespus.* ȘC. NOASTRĂ, 1938, 358.

a₁, c, d, e.

1. *Țiganul doftor*. (N. Mateescu), CASA RUR., 1898, 225 (Movilița-Vrancea).

- a. Un Bohémien, voyant que les affaires de son maître, un médecin, marchaient à souhait, le prie de l'aider à devenir lui aussi médecin.
 - b. Le médecin le prend avec lui, un jour, à l'hôpital, pendant la visite des malades, près des lits desquels il avait placé auparavant un pot de miel et, disant que c'est un pot de nuit, il goûte de son contenu, pour examiner les excréments des patients.
 - c. Le lendemain, c'est le tour du Bohémien de faire la visite médicale. Après avoir goûté
- × du contenu du premier pot de nuit, il déclare préférer rester domestique plutôt que de se faire médecin, car les docteurs se nourrissent de trop d'excréments.

2. *Țiganul și doftor!* COM. SAT., 1915, nos 17–18, 19.

a, b₁ (Le médecin le mène chez un ami qui avait préparé un pot de miel ; le praticien en prend une goutte, pour constater l'état des évacuations du malade), c, d. Rencontrant son maître, le Bohémien lui dit qu'il a probablement mangé quantité d'excréments jusqu'à ce qu'il s'y soit habitué, car lui, après un seul essai, a senti une forte envie de vomir.

3107 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). VEST. SAT., 1918–1919, no 3, 3.

- a. Pendant une épidémie, un médecin part en voiture pour faire sa tournée, accompagné de son cocher, un jeune homme de dix-huit ans, un bavard fieffé.
- b. Une fois, le cocher demande au médecin — pensant le faire rester capot, — combien de temps un homme peut vivre si on lui ôte la cervelle.
- c. Le médecin lui réplique promptement que cela est quand même possible, puisque son cocher vit sans cervelle depuis dix-huit ans et qu'il pourrait continuer de le faire encore bien longtemps.

3108 *Între slugă și stăpîn*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). UNIVERS., 1885, no 308, 3.

- a. Le maître demande à l'un de ses domestiques ce qu'il fait ; celui-ci répond qu'il se repose.
- b. Il demande à un second domestique, et il reçoit la même réponse.

- c. Sans être fâché, le maître leur ordonne, dès qu'ils finiront ce programme, qu'ils attellent les chevaux à la voiture, parce qu'il est très pressé de partir.

Între slugă și stăpîn. CAL. REV. DOINA Jor., 1930, n° 1, 22 (Dedulești-Buzău).

a, b₁ (Ion répond qu'il aide Gheorghe dans son travail), c₁ (« Fort bien ! Quand vous finirez, venez pour que je vous paie vos gages »).

3. *Cînd vor isprăvi lucrul.* DACIA TR., 1937, 88.

a, b, c.

3109 *Priceperea stăpînului.* (A. Th. 1255)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. (Sans titre). ROM. Buc., 1881, 63.

a. Un boyard ordonne à son domestique de creuser un trou pour y mettre le fumier.

b. Ce dernier demande à son maître où il doit mettre la terre qui en resultera.

c. Le maître lui répond candidement, de creuser un autre trou et de la mettre là-dedans.

2. *Soldatul și căpitanul.* (T. Pamfile — Sans titre). B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 227,

3. (Sans titre). CAL. Arad., 1926, 91

4. (Sans titre). LUMINIȚA, 1935, n° 2, 32.

a, b, c.

3110 *Păcăleala boierului*

Est attesté en Valachie.

Păcăleala boierului. (N. Mateescu), GHILUȘUL, 1913, n° 6, 6.

a. Un boyard a l'habitude de se moquer publiquement de son domestique, qui était d'ailleurs un Bohémien très diligent.

b. Un jour, le Bohémien, décidé de se venger, propose à son maître, quand celui-ci était à table avec ses invités, qu'il lui donne un de ses élégants costumes, et lui, il lui en donnera en échange quatre.

c. Les invités éclatent de rire voyant le tour que le Bohémien vient de jouer à son boyard.

3111 *Păcălituri țigănești*. (A. Th. 1832 F*)

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 7 variantes.

1. *Păcălituri țigănești*. CAL. BASM. BAL., 1877, 102.

- a. Un pope va par le village pour la bénédiction des maisons le jour de l'Epiphanie, accompagné de son chantre, un Bohémien.
- b. Dans la maison d'un paysan aisé, le Bohémien aperçoit sur l'âtre un cochonnet rôti et le pope le prévient que, s'il y touche, il lui appliquerait la méthode dont il aurait usé avec le pourceau.
- c. Le Bohémien introduit son doigt sous la queue du goret et le porte ensuite à ses lèvres.
- d. Le pope, se voyant mis dedans, décide de n'avoir plus affaire aux Bohémiens. Cf. Type 3040 (c, d, e).

2. *Alta cu țiganul*. CAL. BASM. CÎNT., 1877, 76.

- a, b, c₁ (Un Bohémien mange l'arrière-train du cochonnet et même aussi la queue et dit au pope qu'il n'a qu'à lui appliquer à lui aussi le même procédé).

3. *Țiganul la masa boierească*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 92.

- a₁ (Un Bohémien, le vacher d'un boyard, se présente chez son maître juste au moment où on servait à ce dernier un cochonnet rôti), b, c, d₁ (Le boyard fait des gorges chaudes de la farce du Bohémien et, en récompense, lui donne le rôti entier).

4. *Și un român păcălit de un țigan*. (N. I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1916, no 6, 83.

- a₂ (Un Roumain et son compagnon, un Bohémien, font halte à une maison), b, c₂ (Le Bohémien ouvre le groin du cochon et y fourre sa bouche, en disant qu'il voudrait voir aussi la bouche d'un Roumain entrée dans le bec d'un Bohémien).

5. *Boierul, țiganul și purcelul*, CAL. NAȚ. ZIAR. AMERICA, 1932, 94.

- a₁, b, c, d₁.

6. (Sans titre). SCÎNT., 1936, nos 10–11, 200.

- b₁ (Un gardien menace un Bohémien, qui avait chipé un goret, l'avait égorgé et rôti, que, pour chaque morceau tranché, il va lui enlever aussi une partie similaire de son corps), c₃ (Le Bohémien prend le coutelas, tranche la queue de l'animal, la bouffe et dit au gardien : « Tiens, fais donc la même chose »).

7. *Popa păcălit de țigan*. A.I.E.F., i. 10887 (dép. de Vrancea?).

- a, b, c, d.

3112 *Țiganul iscusit*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 4 variantes.

1. *Țiganul iscusit*. E. POP, 1906, 391.

- a. Un richard, voulant communiquer à son fils, avec beaucoup de ménagements, les malheurs qui leurs sont survenus, envoie le facteur du village, un Bohémien, les lui conter.
- b. Le Bohémien commence par dire au jeune homme que son chien, son compagnon de jeux durant son enfance, est mort pour avoir trop mangé de la viande d'un des chevaux qui ont brûlé en même temps que les écuries et les granges qui ont pris feu d'une bougie, dont la flamme a consumé la maison où se trouvait déposé le cercueil de sa mère.

2. (Sans titre). Novacoviciu, *Din comoara Banatului*, 57.

- a₁ (Un boyard, partant en voyage, laisse sa fortune et toutes ses affaires à la garde d'un serviteur), b.

3. *Na-ți-o frîntă, că ți-am dres-o*. (D. Stăncescu). CĂL. POP. ROM., 1903, 110.

- b₁ (Par d'habiles détours, le serviteur raconte à son maître ce qui s'est passé pendant son absence. La maison a brûlé, ses parents sont morts, il a perdu ses chevaux).

4. *Cu cotigarul cu șase boi*. Hirnea, *Polojării*, 20.

- c. Un Bohémien se fait berger, d. Une nuit, le loup se montre et dévore les moutons, a₂ (Les autres bergers envoient le Bohémien annoncer le malheur au maître). b₂ (Le Bohémien dit la chose comme si le loup n'avait égorgé que deux ou trois moutons. Quand le maître dit qu'il faut envoyer la petite charrette rapporter les moutons égorgés, le Bohémien lui donne le conseil d'envoyer le char attelé de six bœufs; le maître comprend l'étendue du désastre), e. Depuis ce temps, les Bohémiens ne s'engagent plus comme bergers.

3113 *Una pentru alta*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 5 variantes.

1. (Sans titre). Maican, *Glume*, 13.

- a. Le serviteur ne nettoie pas les bottes de son maître sous le prétexte que le lendemain elles seraient tout aussi sales.
- b. Une fois, durant un long voyage, le maître ne donne pas à manger au serviteur.

- c. Le serviteur, qui ne pouvait presque plus se tenir sur ses jambes, tant il était tenaillé par la faim, dit à quelqu'un qu'il ira sûrement droit au paradis, car son maître lit et lui, il jeûne.
- d. Enfin il demande à son maître s'il n'a pas l'intention de manger une bonne fois, et ce dernier lui répond que c'est inutile puisqu'ils auront quand même faim le lendemain.

2. *Una pentru alta*. POP.ROM., 1902, nos 53–54, 7.

3. *Pentru ce?* CAL. Arad., 1902, 165.

4. (Sans titre). POP. ROM., 1903, no 51, 15.

a, b, d.

5. *Una alta*. CAL. COPII, 1912, 18.

a, b, c, d.

3114 *Arnăutul Furduescului*

Est attesté en Valachie.

Arnăutul Furduescului. COM. SAT., 1910, nos 7–8, 118.

- a. Le boyard Furduesco, traversant une forêt près de Craïova, est arrêté par des voleurs qui, après l'avoir détroussé, le rouent encore de coups.
- b. Le cocher, un Albanais, quoique armé jusqu'aux dents, contemple la scène avec indifférence. Ce n'est qu'au moment où les larrons s'en prennent à sa personne qu'il provoque la panique parmi eux en faisant le moulinet avec son yatagan et en tirant des coups de feu.
- c. Quand le boyard lui reproche de ne l'avoir pas défendu, le cocher lui explique que ce n'est que plus tard que la moutarde lui a sauté au nez.

3115 *Te bate Dumnezeu, boiarule !*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Te bate Dumnezeu, boiarule !* F. TOȚI, 1898, no 45, 532.

- a. Un boyard maltraite ses Bohémiens esclaves, parmi lesquels il y a aussi un valet qu'il rosse cinq fois le jour et une fois le soir.

- b. Un beau jour, le Bohémien entend son maître réciter « et pardonnez-nous nos péchés comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ».
- c. Le Bohémien dit au boyard que Dieu le garde d'une telle rémission des péchés, car, si Dieu va le faire de la manière dont il use lui-même avec son serviteur, sa perte est assurée.
- d. Le boyard, ayant foi dans la bonté de Dieu, change complètement d'attitude envers son serviteur.

2. *Te bate Dumnezeu, boiarule !...* GAZ. TRANS., 1903, n° 198, 6.

3. *Te bate Dumnezeu, boiarule !...* CĂL. POP. BUCOV., 1905, 113.

a, b, c, d.

3116 *Prînzul în curte*

Est attesté en Transylvanie.

Prînzul în curte. POP., 1901, n° 15, 3.

- a. Un serviteur n'arrive jamais à contenter son maître.
- b. Un jour, le maître bouillant de colère, prend le plat avec son contenu et le jette dans la cour.
- c. Le serviteur, ne connaissant pas le vrai motif de ce geste, ramasse tout ce qu'il y avait sur la table et le jette par la fenêtre.
- d. Le maître, éberlué, lui demande quelle mouche le pique. — « Maître, excusez-moi si je n'ai pas bien saisi vos intentions. Je croyais, tout bonnement, que vous vouliez déjeuner dans la cour ».
- e. Le maître comprend la leçon que le domestique lui a servie.

3117 *La o tocmeală*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *La o tocmeală*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 37. Republiée : NEAM. ROM., 1920, n° 42, 687.

- a. Un jeune homme, s'engageant comme domestique, dit à son maître que, s'il n'est pas content de la façon dont il va le servir, il accepte d'être battu tout le long du jour.

- b. Le maître assure le jeune homme qu'il aime mieux que les choses soient précisées : au lieu de le battre tout le long du jour, il se contentera de le faire trois fois le jour et une fois le soir.

2. (Sans titre). PRIM., 1929, n° 12, 2.

3. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 42, 11.

a, b.

3118 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre), POP., 1894, n° 2, 8.

- a. Un homme se plaint à un gendarme que son serviteur le vole.
- b. Le gendarme se montre surpris vu qu'il avait longtemps surveillé ce serviteur et jamais il ne lui avait donné l'occasion du moindre soupçon.
- c. « Mais c'est justement ce qui est frappant parce qu'il mène une vie sans reproche, et moi, je lui sers des gages si misérables que, s'il n'est pas un filou retors, je ne sais vraiment pas comment il peut s'en tirer sans chiper », répond le maître.

3119 *Pînă unde însoțește servitorul pe stăpînul său*

Est attesté en Transylvanie.

Pînă unde însoțește servitorul pe stăpînul său. CĂRȚ. SĂT. ROM., 1884, n° 4, 56.

- a. Le maître demande à son fidèle serviteur s'il est prêt à l'accompagner n'importe où, même en enfer.
- b. Le serviteur l'assure qu'il irait avec lui, même en enfer, mais puisque là-dedans il fait trop chaud, d'après les affirmations mêmes du maître, lui, comme un serviteur dévoué, aimerait mieux l'attendre dehors.

3120 *Boieru-i tot boier*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Boieru-i tot boier.* I. CREANGĂ, 1916, n° 4, 127.

- a. Pendant que l'on conduit un mort au cimetière, les gens, terrifiés, voient qu'il se lève de son cercueil et se met à raconter les choses qu'il a vues dans l'autre monde.
- b. La propriétaire du domaine, veuve depuis peu, l'interroge s'il a vu aussi son mari et veut être renseignée sur ce qu'il fait dans l'au-delà.
- c. Le paysan lui répond que « le boyard reste grand seigneur là-bas aussi ». Allongé sur un lit de fer, il se tient au milieu des flammes, tandis que lui, son serviteur, attise et allimente le feu brûlant sous lui.

2. *Boieru-i tot boier*. NEAM. ROM. POP., 1925, n° 2, 27.

a, b, c.

3121 *El vrea numaidecî*

Est attesté en Transylvanie.

El vrea numaidecî. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 99.

- a. Le maître dit, un jour, à son serviteur, qu'à partir de ce jour, il veut que le chat soit champion de course. S'il ne va pas exécuter son ordre, qu'il s'attende à ce que son maître lui caresse l'échine avec le manche de la pelle.
- b. « Fort bien, notre maître », répond le serviteur, « pourquoi attendre alors ; commençons dès à présent, tels que nous sommes, les mains vides. »

3122 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre), Gheaja, *Rîsete*, 47.

- a. Le maître et le serviteur chevauchent ensemble.
- b. Le serviteur s'assoupit et perd le manteau de son maître.
- c. Le maître le réveille et parie qu'il a perdu le manteau.
- d. « Pariez, monsieur, je suis sûr que vous gagnerez l'enjeu. »

3123 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1894, n° 3, 8.

- a. Le maître gronde son domestique qui mange plus qu'il ne travaille.
- b. Quand le domestique lui dit que c'est justement son jour de fête, son maître s'en étonne car il ne savait pas que le calendrier contenait aussi « le saint Badaud ».

3124 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). AGRIC., 1910, n° 7, 51.

- a. Le maître, voulant mettre à l'épreuve la probité de son serviteur, lui demande, une fois, ce qu'il ferait s'il trouvait tout à coup 100000 couronnes.
- b. Le serviteur répond qu'il ne ferait plus rien et vivrait de ses rentes, tout comme son maître !

3125 *Alt hoř n-a mai fost*

Est attesté en Moldavie et en Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. (Sans titre). AGRIC., 1908, nos 22—23, 207.

- a. Un richard a l'impression qu'on entend dans sa chambre des bruits suspects et ordonne à ses serviteurs de farfouiller dans tous les coins.
- b. Les serviteurs, après d'attentives recherches, lui disent qu'il n'ont rien trouvé; cependant le maître continue à soupçonner qu'il y avait eu quand même, un voleur.
- c. Les serviteurs veulent le convaincre que, dans la chambre, il n'y a eu que seul le maître et « pas d'autre voleur ».

2. (Sans titre). AGRIC., 1910, nos 1—2, 11.

3. *Alt hoř n-a mai fost*. F. POP., 1910, 97.

4. (Sans titre). AGRIC., 1920—1921, n° 8, 63.

a, b, c.

3126 *Sluga poznașă*. (A. Th. 1832 E*)

Est attesté en Valachie.

Sluga poznașă. NEAM. ROM. POP., 1930, n° 5, 92.

- a. Un homme envoie à son ami une belle carpe.

- b. Le serviteur place, sans rien dire, la carpe sur la table.
- c. Pour lui apprendre à se comporter décemment, le maître fait asseoir sur une chaise le domestique et, se substituant à ce dernier, entre avec le cadeau en l'accompagnant d'une formule respectueuse.
- d. Le serviteur, dans le rôle du maître, remercie aimablement et fait allusion au pourboire qu'on donne d'habitude à tout messager apportant un don.
- e. Le maître comprend l'allusion et donne au spirituel domestique un important pourboire.

3127 *Ce nu vede stăpînul*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). ROM. Buc., 1881, 81.

- a. Le maître gronde son serviteur qui s'enivre trop souvent.
- b. Le serviteur bougonne fâché qu'on le voit toujours lorsqu'il est ivre, mais qu'on ne sent jamais quand son gosier est sec.

2. *Ce nu vede stăpînul*. BABA SAT., 1909, n° 9, 2.

a, b.

3128 *Și-a găsit omul*

Est attesté en Transylvanie. Ont été identifiées 2 variantes similaires.

1. (Sans titre), POP., 1900, 621.

- a. Le maître dit à son serviteur, entré depuis peu à son service, que, pour lui, seules les actions comptent et non pas les paroles ; il doit bien se le mettre dans l'esprit. A un signe de tête, le domestique doit aussitôt se présenter.
- b. Après avoir écouté, le serviteur rétorque que lui non plus n'aime pas les paroles inutiles. Quand il hochera la tête, cela voudra dire qu'il ne viendra pas.

2. *Și-a găsit omul*, CAL. Blaj, 1935, 103.

a, b.

3129 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 101.

- a. Le maître bat son serviteur qui est fainéant.
- b. « Mais je n'ai rien fait » réplique le serviteur, se sachant innocent.
- c. « C'est justement parce que tu ne fais rien que je te corrige », l'éclaire son maître :

3130 *Dar David ce zice?* (A. Th. 1833)

Est attesté en Transylvanie, en Valachie et en Moldavie. On a identifié 7 variantes similaires.

1. *Dar David ce zice?* GURA SAT., 1873, n° 43, 170.

- a. Un pope envoie son serviteur (le chantre, sa femme) chez le boucher (à l'auberge) demander de la viande (de l'eau-de-vie) à crédit ; les créanciers, cette fois-ci, refusent de lui en livrer.
- b. Le serviteur retourne juste quand le pope lit dans l'église le prêche « Ce que David a dit ».
- c. L'homme, s'imaginant que le pope veut savoir la réponse de David (les créanciers s'appelaient ainsi), lui fait connaître que David ne veut plus rien lui vendre jusqu'à ce qu'il acquitte ses anciennes dettes.

2. *Ce-a zis David?* CAL. BASM. CÎNT., 1877, 75.

3. (Sans titre). CAL. CURIER. Iași, 1880, 54.

4. *Ce-a zis David?* PRIV., 1883, n° 15, 4.

5. (Sans titre). POP., 1898, 109.

6. (Sans titre). GAZ. TRANS., 1902, n° 284, 4.

7. *Sluga preotului.* (N. V. Hodoroabă), I. CREANGĂ, 1916, n° 2, 64.

a, b, c.

3131 *Argații către un boier zgîrcit*

Est attesté en Moldavie.

Argații către un boier zgîrcit. VEST. SAT., 1918—1919, n° 12, 3 (Liteni-Suceava).

- a. Quelques valets de ferme prient leur maître de leur donner des vêtements, car ils se trouvent tout nus au seuil de l'hiver.
- b. Le boyard leur dit de communiquer au régisseur qu'il a ordonné de semer, l'été prochain, du chanvre pour leurs habits.
- c. Les valets s'esclaffent en entendant cet ordre, tandis que le boyard pense qu'ils sont tout joyeux d'avoir, l'année prochaine, de belles chemises neuves.

3132 *Sluga cucernică*

Est attesté en Transylvanie.

Sluga cucernică. AMIC. POP., 1923, 121.

- a. Le domestique, s'endormant dans l'église, entend seulement la fin du prêche.
- b. Le maître l'interroge sur ce que le pope a dit à l'église.
- c. « Et une foule immense l'a suivi » ; maintenant s'il fut attrapé ou non, ça je ne le sais plus, répond le serviteur encore tout étourdi de sommeil.

3133 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre), Gheaja, *Risele*, 85.

- a. Un pope recommande à son cocher de mener plus vite : « Fouette donc les chevaux pour qu'ils trottent, s'ils ne se sont pas faits popes pour voyager en voiture ».
- b. « Pas toute rosse est bonne à faire un pope » fut la répartie du cocher.

3134 *Înțelepciunea ciobanului*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 8 variantes.

1. (Sans titre). GAZ. ȚĂR., 1926, n° 12, 3.

- a. Un voyageur demande à un vieillard pourquoi il ne renonce pas à être pâtre puisqu'il a plus de 70 ans.
 - b. Le vieillard lui réplique qu'il ne connaît plus son âge, car depuis qu'il est berger, il compte uniquement ses moutons pour ne pas les perdre ; quant à ses années, il sait bien que personne n'y touchera.
2. (Sans titre). ALB. Buc., 1927, n° 5, 185.
 3. *Nu mi-i fură*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 47.
 - a₁ (Un propriétaire demande à son intendant quel est son âge), b₁ (Celui-ci répond qu'il ne le sait pas exactement ; il sait tenir la comptabilité des bêtes et de l'argent de son boyard, pour qu'il ne soit pas volé, mais pour ses années, comme personne ne va les lui enlever, il ne se tracasse guère).
 4. *Înfelepciunea ciobanului*. CAL. NAȚ. F. INT., 1928, 78.
 5. *Ce nu ți se fură*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 70.
 6. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1931, n°s 36–37, 14.
 7. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1931, n° 40, 12.
 8. (Sans titre). V. SĂCELE, 1932, n°s 1–3, 31.
 - a,b.

3135 Țiganul și boierul

Est attesté en Valachie.

Țiganul și boierul, ALB. Buc., 1937, n° 6, 6.

- a. Un boyard, voulant clôturer sa cour, envoie ses domestiques transporter de la forêt, dans des chariots, des branches pour en faire des baguettes de tressage.
- b. Le lendemain, le boyard aussi se met en route, accompagné d'un serviteur bohémien. Ils font halte, pour la nuit, dans une maison.
- c. Il envoie le Bohémien dehors pour voir quel temps il fait. L'homme, voyant les loups attaquer les chevaux dit, en retournant, que le temps n'est ni pour les pieux, ni pour les baguettes, c'est un temps crépusculaire et qui traîne une longue queue.
- d. Quand le boyard constate que les loups ont dévoré ses chevaux, il dit au serviteur qu'ils n'ont plus qu'à s'atteler eux-mêmes à la voiture.

- e. Le serviteur accepte en ajoutant : « Vous avec les selles et moi avec les manteaux » ; ils prennent le chemin de retour, le boyard courbé sous le poids des selles et le Bohémien, derrière lui, alerte et se pavanant vêtu des manteaux de son maître.

3136 *Iuțeala țiganului*

Est attesté en Valachie.

Iuțeala țiganului. Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 9.

- a. Le maître ordonne à son Bohémien de seller le cheval et d'être prêt en cinq minutes, pour aller au champ tout deux.
- b. Le Bohémien dit que cela n'est possible que si, pendant qu'il selle le cheval du boyard, ce dernier place aussi le bât sur le cheval de son serviteur.

3137 *Stăpîni și slugi*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Stăpîni și slugi.* CAL. TOȚI ROM., 1887, 94.

- a. Le maître ordonne à son domestique de le réveiller le lendemain à cinq heures du matin.
- b. Le serviteur, dont l'habitude était de se lever à six heures, suggère : « Savez-vous quoi, monsieur, ne serait-il pas mieux que vous me sonnerez à cinq heures pour que je vienne vous réveiller à six ? ».

2. *Ion și stăpînul.* GAZ. ȚER., 1894, n° 9, 2.

a, b.

3138 *Ca să fac ceva*

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). AMIC. POP., 1868, 111.

- a. Le maître demande au valet de ferme pourquoi il dort tout le saint jour.
- b. Ce dernier répond : « Parce que je n'aime pas rester les bras ballants ».

2. (Sans titre). CĂL. POP. BUCOV., 1899, 128.

a, b.

3. *Ca să fac ceva*. RĂS. Pal., 1905–1906, 173.

a₁ (Chaque fois qu'il rentre, le maître trouve son domestique endormi), b₁ (« Eh, bien !, répond le paresseux, vous étiez toujours après moi parce que je ne faisais rien et moi, pour faire quelque chose, je dors »).

3139 *Unde ajungi ...*

Est attesté en Valachie.

Unde ajungi. Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 35.

- a. Un boyard reste sans le sou, ruiné par la débauche et l'ivrognerie. Une fois, il rentre tout à fait gris et ordonne à son Bohémien de valet, de faire son lit.
- b. Le Bohémien le prie de se déshabiller d'abord pour qu'il lui arrange ensuite le lit.

3140 *Nu te teme*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). CAL. RÎS., 1885, 28.

- a. Un monsieur rencontre, durant une sécheresse d'été, un paysan auquel il demande de prier Dieu pour lui, car s'il ne pleut pas, tous les bestiaux vont mourir.
- b. « J'implorerai la bonté divine, répond le villageois, que vous soyez au moins, vous, épargné. »

2. (Sans titre). CAL. POP. Buc., 1887, 40.

a₁ (Un boyard, durant une sécheresse, envoie un pauvre paysan chez le pope à confesse et pour obtenir, par ses prières, qu'il y ait de la pluie, car si ça continue, tous ses bestiaux seront exterminés), b.

3. *Nu te teme*. F. POP., 1900, 148.

a₂ (Le maître partage son inquiétude à son serviteur que le fléau va exterminer tous ses cochons), b₁ (Le serviteur l'encourage de n'avoir pas peur, car, par la grâce de Dieu, ils seront épargnés, au moins, eux deux).

3141 *Scot ce pot*

Est attesté en Valachie.

Scot ce pot. SAT., 1938, n° 97, 19.

- a. Un boyard veut savoir de son valet de ferme comment il s'y prend pour avoir cette ribambelle d'enfants, tandis que lui n'en a pas du tout.
- b. Le valet répond que le boyard possède son domaine dont il tire tous les avantages ; or, son domaine à lui, c'est sa femme et il tire d'elle ce qu'il peut.

3142 *Șiretenia țiganului*

Est attesté en Valachie. 2 variantes similaires ont été identifiées.

1. *Șiretenia țiganului*. GAZ. ȚER., 1916, n° 20, 2.

- a. Un boyard n'accepte pas à son service un homme marié.
- b. Pourtant le valet d'écurie a une femme et trois enfants.
- c. Une fois, dans la chambre du valet, le boyard, entré par hasard, voit les trois enfants que le serviteur fait passer pour ses petits-enfants.
- d. « Heureusement, ils ne t'appartiennent pas, car je t'aurais mis dehors », dit le boyard qui s'en va tranquilisé.

2. *Șiretenia țiganului*. HAZ. SAT., 1916, nos 6—7, 2.

a, b, c, d.

3143 *Țiganul și cartea*. (A. Th. 1331 *)

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

Țiganul și cartea. (I. Adam), GAZ. TRANS., 1909 n° 84, 2. Republiée : *Vorbe de clacă*, 35 ; CUV. SAT., 1927, n° 25, 3 ; CAL. GOSPOD., 1930, 70 ; ALB. Buc., 1936, n° 33, 518.

- a. Le Bohémien apprend que rien au monde n'est plus difficile que l'étude et il prie son maître, qui voulait à tout prix lui enseigner à lire, de l'épargner et qu'en échange il se soumettrait à tout ce qu'il lui demanderait.
- b. Le maître, impitoyable, prend un grimoire, place le doigt du Bohémien sur chaque lettre en lui disant de répéter après lui, mais l'homme reste bouche close.

- c. Voyant qu'il ne peut en venir à bout, tant le Bohémien se montre obstiné, le maître lui demande : « Voyons, espèce de Tzigane, est-ce que ça t'aurait coûté la tête si, pour me faire plaisir, tu avais répété « azi » (cela veut dire « aujourd'hui » et en même temps c'est la première lettre de l'alphabet cyrillique).
- d. Mal à l'aise, le Bohémien répond « Pardi, répéter „azi” n'est pas compliqué du tout, mais j'avais peur que vous eussiez la prétention de me faire dire „bouké” (bouké c'est la deuxième lettre de l'alphabet cyrillique).

3144 *Răspuns nimerit*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Răspuns nimerit*. CAL. GOSPOD. SAT., 1906, 95.

- a. Un boyard part en voyage sans provisions.
- b. Le cocher, mourant de faim, lui demande ce qu'il va manger.
- c. Le boyard lui répond « un succulent plat de résignation ».
- d. « Pour vous oui, mais pour moi ? », demande le cocher.

2. *Un răspuns prichit*. I. CREANGĂ., 1916, n° 6, 187.

b₁ Le Bohémien, serviteur d'un boyard, lui demande à tout instant ce qu'ils vont manger), c₁ (Le boyard fait la sourde-oreille ; cependant aux insistances du Bohémien, il répond d'un ton brusque : « Un plat de cela, te voilà renseigné ! »), d.

3145 *Socoteală rotundă*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Socoteală rotundă*. GAZ. OLT., 1885, n° 25, 3.

- a. Un boyard veut savoir combien de moineaux a pris son serviteur.
- b. « Ben, si j'attrape celle-ci et encore une, ça fera deux, monsieur. »

2. (Sans titre). FAM., 1887, n° 7, 11.

- a, b.

3146 *Aşa şi aşa*

Est attesté en Transylvanie.

Aşa şi aşa. CAL. BAN., 1922, 93.

- a. Un boyard veut savoir pourquoi son serviteur ronfle quand il dort.
- b. « Elle est bien bonne, monsieur ! Parbleu, vous ne voudriez pourtant pas que je ronfle tout éveillé ! »

3147 *Preotul şi socăciţa*

Est attesté en Transylvanie.

Preotul şi socăciţa. SIED., 1880, n° 9, 72.

- a. Un pope a une cuisinière, vraie cordon bleu.
- b. Le prêtre est bourse-serrée et vit modestement.
- c. Un beau jour, la cuisinière annonce son départ, car elle a peur qu'elle va oublier son métier.

3148 *Între servitoare*

Est attesté en Transylvanie.

Între servitoare. LUMINA SAT. Sib., 1925, n° 11, 5.

- a. Une servante demande à une autre pourquoi elle a l'air si fâché. Celle-ci lui répond que sa maîtresse a brisé la planche à hacher la viande.
- b. Quand on lui dit que ce n'est pas une raison de se montrer tellement affligée, la servante explique plus clairement à son amie que c'est contre sa tête que la maîtresse l'a brisée. Cf. Type 3549 (b).

3149 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). F. POP., 1892—1893, 534.

- a. Pendant le carême de Pâques, un Roumain donne à manger à son domestique, un Bohémien, un plat de petits pois.
- b. Comme la veille au soir le Bohémien s'était gorgé de viande et de galette feuilletée, il bougonne : « Vas-y avec ces minables petits pois ; quant à la viande, le diable l'emporte, que les petits pois viennent maintenant y faire garniture ! ».

3150 *Stăpînul și sluga*

Est attesté en Valachie.

Stăpînul și sluga. (C. Rădulescu-Codin), GAZ. ȚER., 1898, no 3, 4.

- a. Un boyard a, une fois, le caprice de faire ripaille avec son domestique, un Bohémien.
- b. Parce que le Bohémien devient effronté, le maître lui rabat le caquet en lui disant qu'ils n'ont pas gardé les cochons ensemble.
- c. Le Bohémien l'approuve, car c'est lui qui a été le porcher, tout seul.

3151 *Mai bine mă duc eu*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Mai bine mă duc eu.* RĂS. Pal., 1905–1906, 102.

- a. Un boyard savonne la tête à son serviteur pour n'avoir pas su s'acquitter d'un message et, au fort de la colère, il lui dit : « Une autre fois, quand j'aurai besoin d'envoyer quelque part un nigaud de ton espèce, je te remplacerai plutôt moi-même ».

2. *De la o ceartă.* LUMINA SAT. Cr., 1925, no 14, 5.

a.

3152 *Țiganul martor*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Țiganul martor.* HAZ. SAT., 1906, no 2, 2.

- a. Un boyard frappe un paysan devant son serviteur, un Bohémien.

- b. Le paysan traîne en justice le boyard et cite comme témoin le Bohémien.
- c. Le boyard enseigne au Bohémien de feindre d'être muet.
- d. Le juge demande à l'homme depuis quand il a perdu la parole.
- e. Celui-ci répond que cela lui est venu depuis son départ de la maison, comme le boyard le lui a enseigné.

2. *Țiganul martor*. GAZ. TRANS., 1906, n° 73, 4.

3. *Țiganul martor*. LUMINA, 1908, n° 1, 6.

4. *Țiganul martor*. LIGA DEȘTEPT., 1914, n°s 46—47, 4.

a, b, c, d, e.

3153 *Păcălituri țigănești*

Est attesté en Valachie.

Păcălituri țigănești. CAL. BASME BAL., 1877, 104.

- a. Un Bohémien, cité comme témoin dans un procès entre deux boyards, prétend être muet.
- b. Conduit habilement par les juges, le Bohémien déclare que, bien qu'étant en ce moment-là chez lui à la maison, il a pourtant vu son maître bâtonner l'autre boyard.
- c. Après le procès, le maître reproche à son serviteur de n'avoir pas su « fermer son bec » comme il le lui avait enseigné.
- d. Le Bohémien s'excuse : « C'est que j'ai eu peur, monsieur, de rester à jamais le bec cloué ».

3154 *După lege*

Est attesté en Moldavie.

După lege. CAL. Bac., 1921, 57.

- a. Un serviteur suscite un procès à son maître pour avoir été insulté.
- b. A la fin du procès, le serviteur demande au juge s'il lui est permis d'appeller son maître « imbécile ».

- c. A la réponse négative du juge, le serviteur demande encore s'il peut s'adresser à un imbécile par un « Votre Hautesse, Mon Maître » !
- d. Quand on lui réplique que cela est permis, le serviteur se tourne vers son ancien maître et lui dit en souriant : « Je m'en vais, bonne chance Votre Hautesse, Mon Maître ».

3155 *Înaintea judei*

Est attesté en Transylvanie

Înaintea judei. POP., 1904, n° 35, 557.

- a. Le serviteur cite en justice son maître.
- b. Le juge demande à l'inculpé quel argument il apporte pour sa défense.
- c. L'inculpé répond : « la rage et une solide barre de fer ».

3156 *Una lîngă alta*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Una lîngă alta*. ALB. Buc., 1938, n° 26, 422.

- a. Un serviteur reçoit deux soufflets de son maître.
- b. Le serviteur le cite en justice.
- c. Au tribunal, le maître déclare que son domestique l'a nargué. Quand il lui a demandé où est la pioche, le serviteur lui a répondu : près de la pelle et la pelle à côté de la pioche et les deux, l'une proche de l'autre. Voyant que l'effronté se payait sa tête, il lui a appliqué deux soufflets « eux aussi, l'un proche de l'autre ».

2. (Sans titre). REV. CURS. INF., 1908, n° 1, 4.

c₁ (Le maître demande à son serviteur où est le fouet. Celui-ci répond : « Là, auprès de la selle, et la selle à la même place que le fouet, et tous les deux ensemble).

3. *Una lîngă alta*. CAL. Blaj, 1939, 116.

a, b, c.

3157 *Sfaturi*

Est attesté en Valachie.

Sfaturi. SAT., 1938, n° 97, 19.

- a. Un boyard reproche à son serviteur le peu de soin qu'il prend de ses propres enfants. A sa place, il s'occuperait d'eux, les laverait, les vêtirait proprement et, ainsi, ils se trouveraient beaucoup mieux.
- b. Le serviteur réplique promptement qu'en effet, il ferait tout cela s'il était lui aussi à la place du boyard.

3158 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1893, n° 21, 3.

- a. Pendant que le maître se prépare pour la promenade, le cocher fait irruption et demande, pressé : « Toi, tu vas aussi à la promenade ? ».
- b. Le boyard lui fait des remontrances pour son ton peu respectueux.
- c. Le cocher s'excuse en disant qu'il croyait avoir affaire à madame.

3159 *L-a prins*

Est attesté en Transylvanie.

L-a prins. CAL. CALIC., 1886, 25.

- a. Le mari se plaint à sa femme d'avoir été obligé de congédier cinq serviteurs à cause de leur bonne, Florica, et il se voit à présent dans la nécessité de chasser un sixième
- b. La femme lui demande pourquoi ne chasse-t-il pas la bonne.

3160 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 35.

- a. La dame va au marché avec la bonne, la dame pinçant d'une main un pan de sa robe et tenant de l'autre son éventail, selon les exigences de la mode du temps.
- b. Elle aperçoit par terre un franc et ordonne à la bonne de le ramasser, car ses deux mains son occupées et elle veut garder son maintien dernier cri.
- c. La servante rétorque qu'elle aussi a ses deux mains occupées : de l'une, elle tient le panier à provisions et de l'autre, elle suit aussi les décrets de cette « satanée de mode ».

3161 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1928, n° 4, 4.

- a. Le maître attrape son serviteur parce que ses ordres lui entre par une oreille et lui ressortent par l'autre.
- b. « Ce n'est vraiment pas ma faute, monsieur, mais bien celle du Bon Dieu, qui, au lieu de nous laisser une seule oreille, nous a fait cadeau de deux », répond le domestique.

3162 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1927, n° 1, 4.

- a. Le maître interroge le nouveau domestique s'il fume.
- b. Le serviteur répond affirmativement et demande en quoi cela peut-il bien l'intéresser.
- c. « Pour que je sache si à l'avenir je dois cacher ma tabatière », fut l'explication du maître.

3163 *Înspăimîntare*

Est attesté en Transylvanie.

Înspăimîntare. SIED., 1880, n° 9, 64.

- a. Une servante se présente terrifiée devant son maître et lui dit que le fils du jardinier est tombé de l'arbre et s'est rompu les jambes.
- b. Après avoir écouté, le maître s'adresse à elle : « Sotte que tu es... Tu m'as vraiment causé une belle peur ! J'ai cru, un moment, que mon joli petit oiseau encagé était mort ! »

3164 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Risele*, 89.

- a. Parce que la bonne avait brisé un vase, sa maîtresse lui dit, d'un ton aigre, qu'elle mérite d'être enfermée dans une maison de santé.
- b. « Je serais mille fois plus heureuse qu'on m'y menât et qu'on le fit aussi pour vous », réplique la femme exaspérée.

3165 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 69.

- a. Un homme, parlant avec un autre qu'il voulait prendre à gages et le voyant sans couvre-chef, lui demande pourquoi il marche nu-tête.
- b. Le serviteur répond que sa tête est nue *) mais pas vide, car elle contient assez d'esprit pour pouvoir le bien servir.
- c. Après l'avoir engagé, il lui achète un bonnet de fourrure et lui dit de le mettre en tête **).
- d. Le serviteur le corrige : le bonnet ne se met pas en tête mais sur la tête.
- e. Au bout d'un certain temps, le maître lui demande un verre d'eau ; le serviteur ne trouve pas cet objet.
- f. Le maître lui en montre un ; le domestique lui démontre qu'il est de verre et pas d'eau et qu'il va le lui apporter « rempli » d'eau.

3166 *Boul cu coarnele mari*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 9 variantes groupées comme suit :

1. *Boul cu coarnele mari*. GURA SAT., 1872, n° 20, 5.

- a. Des amateurs vont chez un marchand de bestiaux pour voir un bœuf renommé pour sa beauté et la longueur de ses cornes.
- b. Ils sont accueillis par un serviteur auquel ils demandent où se trouve le bœuf.
- c. Pointant vers la chambre du maître, le serviteur crie à haute-voix : « Montrez-vous, monsieur, car il y a là des acheteurs qui veulent voir le bœuf aux longues cornes ».

2. (Sans titre). FAM., 1897, n° 11, 129.

3. *La țară*. TIMP., 1897, n° 20, 3.

4. (Sans titre). F. TOȚI, 1897, n° 29, 227.

5. *La țară*. GAZ. TRANS., 1898, n° 80, 6.

- c₁ (L'épouse communique à son mari que, pendant son absence, quelqu'un l'a cherché : « Il m'a dit qu'il voulait acheter l'âne et je lui ai répondu que tu n'étais pas à la maison »).

*) *cap gol* = « nu-tête » mais aussi « tête creuse ».

**) Mettre le bonnet *en* ou *sur* la tête, les deux expressions pouvant être employées en roumain.

6. (Sans titre). POP., 1903, 749.

7. (Sans titre), HAZ. SAT., 1904, n° 6, 4.

a₁ (Du monde est venu à la mairie pour voir un bœuf superbe), c₂ (L'huissier : « Monsieur le maire, montrez-vous donc ; les gens sont venus voir le bœuf »).

8. *La țară*. LUMINA, 1907, n° 6, 6.

c₁

9. (Sans titre). CAL. ROM., 1936, 133.

c, d. Le maître lui dit d'attendre un peu car il sera là dans une minute.

3167 *Slugă la opinci*

Est attesté en Transylvanie.

Slugă la opinci. (E. Precup, *Basme*), A.I.E.F., ms. 121 (Hășdate-Cluj).

- a. Un Hongrois, au service d'un Roumain, — un ladre-vert, — se plaint à un autre Roumain, son ami : « Il n'a pas acheté de serviteur aux chaussures ».
- b. Le Roumain éclate de rire et complète : « S'il n'a pas acheté de serviteur aux chaussures, il va acheter des chaussures au serviteur et c'est encore mieux ».

3168 *Grecul uituc*

Est attesté en Transylvanie.

Grecul uituc. GAZ. TRANS., 1903, n° 92, 6.

- a. Un marchand grec obligé de s'absenter, engage un serviteur pour garder sa maison et sa femme et lui recommande de n'ouvrir que lorsqu'il criera « Troșcoțel » (le nom du domestique, mais qui veut dire aussi la plante qu'on appelle la renouée).
- b. A son retour, le Grec ne peut entrer dans la maison, car il a oublié le nom de son homme.
- c. Le Grec prie une bonne vieille de lui nommer diverses plantes. La vieille lui en récite tout un chapelet parmi lesquelles il y avait aussi la renouée. Cf. Type 3811 (e) ; 3981 (c).
- d. Revenu à la maison, le Grec prononce le nom de « Troșcoțel » et c'est seulement alors que le consciencieux serviteur lui ouvre la porte, selon leur convention.

3169 *Nu-i vine rîndul*

Est attesté en Transylvanie.

Nu-i vine rîndul. CĂL., 1927, 114.

- a. Un propriétaire engage un cocher auquel il dit qu'il sera content des conditions de son service mais, en échange, il exige une seule chose, d'être toujours dégrisé quand lui-même s'enivre, — les chevaux étant fort fougueux.
- b. Bien que le maître respecte scrupuleusement ses engagements, au bout de huit jours le cocher le quitte, vu que son tour de se griser ne venait jamais.

3170 *Boierul și argatul*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Boierul și argatul.* Baican, *Palavre*, 49. Republiée : ADEV., 1885, n° 19, 4.

- a. Un noble hongrois tance son serviteur, un Roumain, et lui demande pourquoi il garde encore sa tête si elle est creuse.
- b. Le serviteur riposte qu'il imite en cela ses maîtres qui gardent leur tête pour avoir sur quoi planter leur bonnet.

2. *Boierul și argatul.* DUM. POP., 1915—1916, n° 13, 3.

3. (Sans titre). LUM. SAT., 1925, n° 31, 4.

a, b.

3171 *Pocăința stăpînului*

Est attesté en Transylvanie.

Pocăința stăpînului. CAL. ROM. Car., 1901, 121.

- a. Un maître entend le prêtre à l'église faire allusion à certains péchés. Il revient chez lui, la conscience bourrelée de remords et dit à son serviteur de lui infliger 25 coups de gourdin.

- b. Le domestique le fait avec ménagement ; pour lui montrer comment il doit s'y prendre, le maître s'empare du gourdin et lui applique un maître coup sur l'échine.
- c. Cette fois-ci, le serviteur tape dur, comme, d'ailleurs, il s'entendait fort bien à le faire.

3172 *Slugă credincioasă.* (A.Th.1349J *)

Est attesté en Valachie.

Slugă credincioasă. SAT., 1932—1933, n° 34, 13.

- a. A la ville, Ianoș entre au service d'un boyard.
- b. Un jour il surprend son maître enduisant ses cheveux de pommade.
- c. Comme il lui demandait à quoi cela pouvait bien servir, le maître lui explique que la pommade empêche les cheveux de tomber.
- d. Une fois, le maître partant en voyage lui ordonne de nettoyer les fourrures. Ianoș, observant que leurs poils tombent, les enduit toutes de la pommade de son maître.
- e. A la vue de cet exploit, le maître lui administre une telle volée de coups de matraque, que Ianoș déloge en toute vitesse sans plus exiger ses gages.

3173 *El a început*

Est attesté en Transylvanie.

El a început. GAZ. TRANS., 1890, n° 27, 6.

- a. Un Szekler, serviteur d'un Roumain, étrillant sous les yeux de son maître, deux baudets confiés à ses soins, reçoit un coup de sabot à son endroit le plus sensible.
- b. Bouillant de colère, le Szekler réplique aussi par des coups de pied donnés aux bourriquets.
- c. Le maître lui reproche d'ergoter avec les Aliborons.
- d. « Ce n'est pas moi qui ergote avec eux, ce sont ces maudits qui le font avec moi, vous en avez été témoin. »

3174 *Servitorul șvabului*

Est attesté en Valachie.

Servitorul şvabului. UMORIST., 1865, n° 4, 22.

- a. Un Souabe de Transylvanie envoie son domestique couper, dans la forêt, trois charretées de branches et lui donne, pour toute nourriture, une petite tranche de lard, en lui recommandant de la tenir sur le feu, car elle grossirait.
- b. Le domestique coupe trois branches seulement et dit à son maître de les transporter dans la charrette, car elles grossiraient aussi.

3175 *Calul ȱiganului*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 11 variantes.

1. (Sans titre). TIMP., 1900, n° 15, 2.

a. — Jean, le cheval est-il ombrageux ?

b. — Pas le moins du monde, monsieur ; voilà trois nuits déjà qu'il dort seul dans l'écurie.

2. *Calul ȱiganului. F. POP., 1902, 583.*

a₁. (Le cheval dort seul près de la chaumine).

3. (Sans titre). HAZ. SAT., 1905, n° 3, 4.

4. *Da de unde. RĂS. Pal., 1905—1906, 121.*

a, b.

5. *În ȱîrg. CĂL. POP., 1907, 126.*

a, b₁. («Comment serait-il craintif puisqu'il dort tout seul dans son écurie près du cimetière ? »).

6. *Cal curajos. ALB. Buc., 1907, n° 28, 704.*

7. (Sans titre). CĂL. POP. BUCOV., 1910, 109.

a, b₃ (Le cheval n'est pas peureux, il dort tout seul, sans lumière).

8. *În ȱîrg. CAL. ASOC., 1913, 105.*

a₁, b₂,

9. *În ȱîrg. GRAI ROM., 1923, n° 44, 4.*

10. *Cal curajos. CRIN. SAT., 1923, n° 10, 134.*

11. *Cal curajos. BUCIUM., 1924—1925, n° 1, 4.*

a, b₃.

3176 *La socoteală*

Est attesté en Valachie.

La socoteală. NEAM. ROM. POP., 1931, n° 19, 401.

- a. Un Russe, entrant au service d'un Allemand, demande comme gages, après l'année respective de travail, 240 marcs.
- b. L'Allemand lui fait le compte : des 365 jours il s'est reposé 8 heures par jour ce qui fait 122 jours ; il a dormi 8 heures par jour ; ça fait encore 122 jours ; il n'a pas travaillé les dimanches, ça fait 52 jours en plus ; il n'a pas travaillé le samedi après-midi, en tout 26 jours ; il a employé quotidiennement une heure et demie pour son repas, ça fait 28 jours ; comme le seul jour de travail qui lui était resté il l'avait employé pour son congé de la Saint-Pierre, il n'a plus rien à recevoir.

3177 *Păcatele sasului*

Est attesté en Transylvanie.

Păcatele sasului. F. POP., 1914, n° 13, 7.

- a. Un Saxon de Transylvanie demande à son domestique, un Roumain, pourquoi il ne respecte pas le jeûne.
- b. Le serviteur répond qu'il mange ce que son maître lui offre, donc c'est à lui que revient le péché.
- c. Le Saxon décide de lui donner des plats maigres. Il lui explique qu'avant lui, il avait eu un domestique qu'il nourrissait uniquement de lait et de viande et que cet homme était devenu de la taille d'un bœuf.
- d. Une fois, quand son maître l'a appelé « filou », le serviteur a empoigné la trique, en affirmant que c'est le maître qui doit porter le poids de ce péché encore.
- e. Voilà depuis quand le Saxon croit à l'existence des péchés, car il a payé une somme rondelette pour que le médecin le guérisse des coups reçus.

3178 *Sasul și sluga*

Est attesté en Transylvanie.

Sasul și sluga. F. POP., 1913, n° 52, 12.

- a. Le Saxon dit à son serviteur, un Roumain, que la fête roumaine de Noël vient après la saxonne, parce qu'elle est chaussée de sandales paysannes (*opinci*).
- b. Le Roumain lui explique que Dieu a envoyé sur terre les deux fêtes et, comme il faisait un froid de loup, la Noël saxonne répétait sans cesse « ist kalt »*) et le Roumain, croyant que c'est une raillerie à son adresse, lui a flanqué une rossade telle, que le fête saxonne se donnait des coups de talon au derrière, en fuyant.
- c. Le Saxon constate que le Roumain a la main prompte et c'est pour cela que la Noël saxonne s'enfuit devant lui.

3179 *Timpul bun*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Timpul bun*. CAL. Arad., 1882, 88.

- a. Un Roumain s'engage chez un Allemand pour la fenaison.
- b. Après le travail, à table, le Roumain porte une santé : « Longue vie, notre maître ; puisse Dieu t'envoyer ciel couvert durant le jour et serein durant la nuit, le meilleur temps pour faner ; et que le foin sèche et que le maître aussi se dessèche. »
- c. L'Allemand, ne comprenant pas un traître mot, le remercie chaleureusement.

2. *Să se uște finu*. F. POP., 1900, 406.

- a₁ (Un Saxon dit au serviteur roumain d'aller avec lui faucher le foin, s'il va faire chaud), b₁ (Allons-y, mon maître, dans l'espoir qu'il fera chaud, jour nuageux, nuit sereine et que le foin sèche et le maître se dessèche).

3. (Sans titre). POP., 1903, 749 (Petelea-Mureș).

- a₂ (Le Saxon et le Roumain rentrent ensemble après la fenaison), b₂ (A un verre de vin, le Roumain porte une santé : « Fasse le Seigneur que la journée soit sombre / et la nuit sereine / tous les jours de la semaine, / que le foin sèche / et le maître se dessèche / et la maîtresse aussi / et toute cette maison-ci »), c.

4. *Țiganul care închină*. CAL. Arad, 1912, 160.

- a₃ (Le Bohémien et le Roumain), b.

*) *ist kalt* veut dire en allemand « il fait froid » ; en roumain « *e cald* » veut dire « il fait chaud ».

3180 (A. Th. 1560)

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). GAZ. SAT., 1884, n° 19, 225.

- a. Un Saxon va labourer avec son serviteur, un Roumain débrouillard.
- b. Le Roumain guide les chevaux et le Saxon pousse la charrue.
- c. A midi, quand les autres laboureurs déjeunaient et que pour eux on n'avait point apporté de provisions, le Saxon dit au serviteur de se donner l'air d'être à table, pour que les autres s'imaginent qu'ils sont en train de manger.
- d. L'après-midi, le Roumain force son maître à guider les chevaux et lui, il retourne la charrue pour cesser de labourer.
- e. Comme le maître s'en montre surpris, le domestique lui conseille d'aller de l'avant, pour faire croire aux gens qu'il laboure.

2. (Sans titre). Maican, *Glume*, 11.

a₁ (Dramatic chez son ami, le Saxon), b, c, d, e.

3181 *Ce treabă ai*

Est attesté en Valachie.

Ce treabă ai. (D. Stăncescu), BIBL. FAM., 1895, 2. Republiée : *Glume*, 58.

- a. Un Roumain, au service d'un cabaretier juif, transporte tout le long du jour de l'eau dans la cave ; le cabaretier double ainsi la quantité de son vin et de son eau-de-vie.
- b. Une fois, il voit son maître couper d'eau un vin dont il avait tâté en cachette et qui était d'une qualité supérieure. Le Roumain lui reproche de gâter une si bonne marchandise.
- c. Le Juif lui répond que sa perte ne regarde que lui, et que l'autre n'a pas à s'en mêler.

3182 ... *își tocmește slugă*

Est attesté en Moldavie.

... *își tocmește slugă*. (T. Pamfile — *Culegeri*), B.A.R.S.R., ms. 5091, f. 65.

- a. Un Juif va à la ville pour y trouver un serviteur à engager.
- b. Il rencontre un Roumain et lui explique quel sera son travail : « Le matin tu balaies et puis tu te reposes ; tu apportes de l'eau, puis tu te reposes... » et ainsi de suite il lui expose ce qu'il a à faire, en ajoutant toujours ce même... « tu te reposes ».
- c. Le Roumain démêle l'astuce du Juif et passe plus loin son chemin.

3183 *Io mă ghindesc...*

Est attesté en Valachie. 2 variantes ont été identifiées.

1. (Sans titre). (E. Baican), ADEV., 1885, n° 26, 4.

- a. Un Juif a pour cocher un Bohémien.
- b. Ils s'arrêtent une fois devant une auberge. Le Juif confie les chevaux aux soins de son cocher et lui recommande de ne pas s'endormir, de penser à ses parents, ses frères et sœurs pour se tenir éveillé.
- c. Durant la nuit, le Juif se réveille et appelle son cocher qui justement venait aussi d'ouvrir les yeux et se demandait par quel moyen ils rentreraient, car les voleurs avaient enlevé les chevaux pendant son sommeil.

2. *Io mă ghindesc*. COM. SAT. Buc., 1915, nos 21—22, 21.

a₁ (Un boyard a pour cocher un Juif), b₁ (Le boyard cause toute la nuit avec son cocher pour le tenir éveillé, car les fumées du vin troublaient la cervelle du serviteur), c₁ (Le lendemain matin, le cocher annonce à son maître que les voleurs avaient dérobé les chevaux déjà depuis la veille au soir).

3184 *Puterea contractului*

Est attesté en Transylvanie.

Puterea contractului. Pop-Reteganul, Șt., *Povești și snoave*, 48. Republiée : *Snoave*, 17.

- a. Un cordonnier est abandonné par ses apprentis parce que, au lieu de leur enseigner le métier, il les faisait accomplir d'autres travaux.
- b. Un garçon entre comme apprenti chez lui et il signe un contrat où sont stipulées les diverses attributions qui lui reviennent.
- c. Un dimanche, le maître s'enivre et chute dans un trou à chaux.

- d. Comme l'apprenti passait par là, son maître l'appelle et lui demande de lui prêter secours. Le jeune homme le laisse là où il se trouve et court voir si cela est écrit dans le contrat. Il retourne pour dire à son maître qu'il ne peut l'aider, car cela ne le regarde pas. Cf. Type 3684 (c).
- e. Avec de grands efforts, le maître arrive à se dégager de son trou ; après cela, il ajoute au contrat une nouvelle clause : l'obligation pour l'apprenti de le sortir du trou à chaux chaque fois qu'il y fera la culbute.

3185 *Cal'fa și patronul*

Est attesté en Transylvanie.

Cal'fa și patronul. AMIC. POP., 1876, 122.

- a. Un apprenti s'enquiert auprès de son patron, un tailleur, s'il ne se fait point de scrupules d'avoir gardé pour lui deux aunes de l'étoffe d'un client.
- b. Je ne m'en fais point de scrupules, mais une paire de pantalons, fut la réplique du patron.

3186 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). POP. ROM. Buc., 1922–1923, n° 39, 3.

- a. Un apprenti insolent, après avoir appris de son patron qu'il n'y avait plus que 15 minutes jusqu'à midi, lui rétorque qu'à 12 heures précises, il peut s'en aller au diable vauvert.
- b. Fou de rage, le patron donne la chasse à l'effronté qui avait déjà pris ses jambes à son cou. Tandis qu'il courait, il rencontre un ami auquel il relate l'incident.
- c. Ce dernier tire sa montre et lui dit de ne pas se presser, car il a encore trois minutes devant lui jusqu'à ce que midi sonne.

3187 *Meșterul și ucenicul*

Est attesté en Valachie.

Meșterul și ucenicul. (E. Baican), ADEV., 1885, n° 22, 4.

- a. Une femme, dont le garçon était apprenti, demande au patron comment son fils se comporte.

- b. Le patron lui déclare que c'est un fainéant et qu'il ne se montre actif que pendant les repas.
- c. La femme réplique : « Peut-être qu'il mange tout normalement comme un homme ».

3188 *Maestrul și sodalele*

Est attesté en Transylvanie.

Maestrul și sodalele. PRIV., 1883, n° 10, 4.

- a. Le patron et son ouvrier sont à table et mangent des quenelles au fromage.
- b. Les deux préfèrent le fromage qui est par dessus ; le patron, tout en racontant à l'ouvrier comment la terre tourne, fait tourner aussi le plat et enlève le fromage de dessus les quenelles. Cf. Type 3589 (b) ; 3643 (d).
- c. L'ouvrier, voyant l'astuce du patron, acquiesce qu'en effet la terre tourne de cette façon, mais, lorsque la foudre tombe, les choses se gâtent tout à fait, et, à ces mots, il prend le plat de quenelles et le jette avec violence à terre.

3189 *Stăpînul și ucenicul*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 5 variantes similaires.

1. *Stăpînul și ucenicul*. NOUL. CĂL., 1887, 70.

- a. Un artisan envoie son apprenti au cabaret lui apporter une bouteille de vin, mais sans lui donner l'argent nécessaire.
- b. Au bout de quelques minutes, l'apprenti retourne, met la bouteille de vin sur la table et invite le patron à s'en servir.
- c. Quand le maître constate que la bouteille est vide, l'apprenti lui répond que ce n'est pas malin de boire d'une bouteille pleine, n'importe qui sait le faire, mais il est curieux de voir comment son maître s'y prendra avec une bouteille vide.

2. *Țiganul șiret*. F. POP., 1900, 215 (Moșnița-Timiș).

3. (Sans titre). CAL. ROM. Car., 1901, 122.

4. *Cum e sluga și stăpînul*. CAL. NAȚ. F. INT., 1913, 86.

5. *Un răspuns nimerit*. LUMEA COPII., 1924, 622.

a, b, c.

3190 *Ucenicul și cojocarul*

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Ucenicul și cojocarul*. Crăciunescu, *Copii de gâsit*, 43.

- a. Un pelletier et son aide-apprenti travaillent une jaquette fourrée chez une dame.
- b. A table, la dame leur sert une galette feuilletée. Le pelletier, gros mangeur, prend pour lui toute la galette, prétextant que son apprenti n'aime pas ce plat.
- c. Le jeune homme se venge en déclarant aux clients que son maître a perdu la raison; il tape tout le temps contre le lit et crie après ses ciseaux.
- d. Se basant sur les dires de l'apprenti, les clients, quand ils rencontrent le patron, s'enquière si son grain de folie lui a passé.
- e. Le patron devine qui lui a joué cette farce; il appelle son aide et lui demande d'où il a pu inventer qu'il déraisonne.
- f. A son tour, l'apprenti interroge son patron d'où il a pu savoir qu'il n'aimait pas les galettes feuilletées.

2. *Răzbunarea ucenicului*. I. CREANGĂ, 1914, n° 7, 221 (Huși-Vaslui).

3. *Răsplata*. REV. T. PAMFILE, 1923, 75 (Grumăzești-Neamț).

4. *Răsplata*. CAL. GOSPOD., 1927, 90.

a, b, c, d, e, f.

3191 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GAZ. POP., 1866–1867, n° 2, 6.

- a. Un apprenti cordonnier accomplit une grosse boulette et son maître lui donne le fouet.
- b. Comme il sanglotait, son patron perd patience et lui promet de lui casser sa trique sur le dos, pour qu'il ait au moins un vrai motif à pleurnicher.
- c. L'apprenti s'excuse et déclare ne pas geindre parce qu'il a mal, mais, par les coups reçus, il voit que les forces du maître s'affaiblissent d'un jour à l'autre et c'est sur elles qu'il verse des pleurs de regret.

3192 *Maistorelul rușinat*

Est attesté en Transylvanie.

Maistorelul rușinat. F. POP., 1892—1893, 556.

- a. Un artisan engage un apprenti qu'il trouve fort à son gré.
- b. Un jour, des convives lui tombent à l'improviste sur les bras et comme la nourriture n'est pas abondante, il pousse discrètement du pied son apprenti pour lui faire comprendre qu'il doit se contenter d'une plus petite portion.
- c. L'apprenti comprend à l'envers le signe du maître, et se sert une large portion qu'il répète d'ailleurs.
- d. Le patron lui fait signe encore et l'apprenti lui déclare qu'il est incapable, malgré ses encouragements, de reprendre du plat, car il sent qu'il va éclater.

3193 *Ucenicul la ciubotărie*

Est attesté en Moldavie.

Ucenicul la ciubotărie. Gheorghiță, VEST. SAT., 1919—1920, nos 4—5, 4; Republiée : 101 *glume*, 44. NEAM. ROM. POP., 1923, n° 15, 296.

- a. Un paysan place son fils comme apprenti chez un cordonnier.
- b. Après un court délai, il le voit revenir et lui conter, en sanglotant, qu'au début tout a marché comme sur des roulettes; mais soudain le cordonnier a perdu une chèvre et, durant deux semaines, ils s'en sont régalés; ensuite, ce fut le tour d'une vache et ils s'en sont nourris pendant quatre semaines, mais voilà que maintenant la belle-mère du patron a rendu son dernier soupir et il s'est enfui pour ne pas prendre part à ce repas encore, car elle était méchante comme la gale!

3194 *Spîșerul prea învâțat*

Est attesté en Valachie.

Spîșerul prea învâțat. COM. SAT. Buc., 1906—1907, nos 13—14, 13.

- a. Un Szekler, le domestique d'un pharmacien, doit surveiller les médicaments pendant qu'ils sont sur le feu.
- b. Un ami lui demande pourquoi l'eau fait tant de bruit quand elle bout.
- c. Le serviteur explique que c'est à cause des microbes contenus dans l'eau qui hurlent parce que ça les brûle.

3195 *Le-a probat*

Est attesté en Transylvanie.

Le-a probat. CAL.Blaș, 1936, 128.

- a. La maîtresse envoie la bonne au marché et lui recommande de goûter les pommes pour constater si elles sont aigres ou non.
- b. La maîtresse voit que toutes les pommes sont mordues.
- c. La bonne en donne l'explication : elle a goûté toutes les pommes, comme on l'a invitée à le faire, et n'a acheté que celles qui étaient douces. Cf. Type 3082 (c).

3196 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). F. POP., 1903, 255.

- a. Un boyard, voulant prendre en dérision son serviteur, un vrai benêt, l'envoie au restaurant voir s'il s'y trouve.
- b. Le bête rentre en disant qu'il ne l'y a pas trouvé et que, probablement, il est allé faire un tour.

3197 *Scoate din gură și căldură și răceală*

Est attesté en Valachie.

Scoate din gură și căldură și răceală. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 91.

- a. Le domestique demande à son maître pour quel motif il souffle sur la cuiller, et le maître lui explique que c'est pour refroidir le potage.
- b. Une autre fois, en le voyant souffler dans ses doigts, il obtient comme réponse de son maître que c'est pour se réchauffer.
- c. Pris d'épouvante, le serviteur quitte le service de celui qui souffle par sa bouche autant le chaud que le froid. Cf. Type 3806 (d).

3198 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Risete*, 118.

- a. Quelqu'un demande au serviteur si son maître est à la maison et celui-ci répond qu'il n'y est pas.
- b. Interrogé sur l'heure du retour, le serviteur explique : « Quand mon maître m'ordonne de dire qu'il est sorti, on ne sait jamais quand il rentre ».

3199 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). F. POP., 1895, 83.

- a. Le tailleur se présente chez un monsieur pour toucher son argent.
- b. Le serviteur lui dit que son maître n'est pas à la maison.
- c. Le tailleur ne le croit pas et le serviteur piqué dit : « Comment, vous ne me croyez pas ? Vous voulez, peut-être, que j'appelle monsieur pour qu'il vous l'atteste lui-même ? ».

3200 *Da și nu*

Est attesté en Valachie.

Da și nu. GAZ. OLT., 1885, n° 22, 3.

- a. Quelqu'un se présente chez un ami et demande au serviteur si son maître est à la maison.
- b. Quelques secondes après, le serviteur revient dire que son maître est bien fâché de ne pouvoir le recevoir, car il vient justement de sortir.

3201 *Bună recomandăție*

Est attesté en Moldavie et en Transylvanie. 3 variantes similaires ont été identifiées.

1. (Sans titre). AGRIC., 1908, nos 22—23, 208.

- a. Un homme demande à un domestique, qu'il veut engager, à quelle date il peut entrer en son service.
- b. Sur-le-champ, répond le serviteur, car son ancien maître est pressé de s'en débarrasser.

2. (Sans titre). AGRIC., 1920—1921, 64.

3. *Bună recomandăție*. CULT. POP., 1922, n° 61, 3.

a, b.

3202 *Foarte curios*

Est attesté en Valachie.

Foarte curios. SAT., 1937, nos 80—81, p. 31.

- a. Le serviteur annonce à son maître qu'un sourd-muet désire lui parler.
- b. Interrogé d'où il sait que c'est un sourd-muet, le serviteur lui répond que c'est l'infirmier lui-même qui le lui a avoué.

3203 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). F. POP., 1892—1893, 148 (Bistrița-Bistrița Năsăud).

- a. Le maître demande à un Bohémien, son serviteur, combien de personnes ont assisté au festin de la dinde.
- b. Le Bohémien répond : seulement deux, lui-même et la dinde.

3204 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). RĂS. Pal., 1905—1906, 237.

- a. — Combien de faneurs se sont présentés, aujourd'hui ?
- b. — Seulement sept, monsieur.
- c. — Que la moitié s'en retourne chez eux, ordonne le maître.

3205 *Ușor e lui*

Est attesté en Transylvanie.

Ușor e lui. POP., 1902, 29.

- a. Le maître montre au serviteur qu'il est déjà deux heures ; qu'il se hâte, car à cinq heures il doit être de retour.
- b. Le serviteur rentre à six heures et quand le maître lui indique l'heure, le Bohémien répond que pour lui c'est chose aisée, vu qu'il se promène dans une chambre agréablement chauffée.

3206 Est attesté en Valachie.(Sans titre). *Magazia de veselie*, 42.

- a. Un grand dadais de serviteur, voyant que son maître est prêt à jeter au panier une lettre, le prie de la lui donner pour l'envoyer à son père, auquel il a promis d'écrire.
- b. Le maître suggère que peut-être son père est mort.
- c. « Ah ! mais non, s'il était mort, il me l'aurait annoncé, sans faute », réplique le lourdaud.

3207 Est attesté en Valachie.(Sans titre). *GAZ. ȚĂR.*, 1925, n° 25, 4.

- a. Un visiteur demande à Ion, le domestique, si l'on peut parler à son maître.
- b. Le domestique répond que ce n'est pas possible ; son maître est très occupé, il bat sa femme.

3208 Est attesté en Valachie.(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 222.

- a. Un homme avait servi sous plusieurs maîtres ; dès que le temps du règlement du compte venait, non seulement on ne lui payait rien, mais on lui retenait aussi les vêtements qu'il avait sur lui.
- b. L'expérience l'ayant rendu avisé, il n'attend plus, chez son nouveau maître, qu'on lui acquitte son dû, il endosse son manteau et, aussitôt, enfile la venelle.

3209 *Servitorul deștept*

Est attesté en Moldavie.

Servitorul deștept. *CĂL. POP.*, 1931, 109.

- a. Un visiteur demande au serviteur si son maître est à la maison.
- b. Le serviteur répond qu'il est parti depuis une heure.
- c. Quand l'homme exprime son regret de ne l'avoir pas trouvé car il était venu pour s'acquitter d'une dette, le domestique se hâte de lui dire que son maître est revenu depuis cinq minutes.

3210 Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). CAL. T.B., 1875, 50.

- a. — Ah, ça, Ion, hier je t'ai donné deux francs. Qu'as-tu fait avec ?
- b. — Je devais l'un à quelqu'un et avec l'autre je me suis servi une tournée, pour ne pas être obligé de le dépenser.

2. (Sans titre). POP., 1900, 702.

a, b.

3211 *Vorbă multă nu-i fără minciună.* (A. Th. 1534)

Se combine souvent avec le Type 5525. Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 10 variantes.

1. *Vorbă multă nu-i fără minciună.* (V. Sala), GAZ. POP., 1886–1887, nos 12–13, 11.

- a. Le maître prête sa charrue et ses bœufs à son serviteur, en guise de paiement, pour le travail accompli.
- b. Il exige que le serviteur laboure son lopin de terre uniquement le dimanche.
- c. Le lendemain il trouve ses bœufs morts. Le maître le traîne en justice.
- d. En route, le serviteur donne un coup de main à un homme dont la charrette s'était embourbée dans une fondrière. Il arrache la queue à la jument. L'homme le cite en justice.
- e. A la tombée de la nuit, il s'arrête chez un homme qui avait fait entrer sa vache dans la maison. Le serviteur mange la polenta de la besace. La vache de l'hôte périt. Ce dernier accuse le serviteur de cette perte, parce qu'il ne lui a pas donné à manger de la polenta. Encore un procès de suscité.
- f. En désespoir de cause, le serviteur se précipite dans une fosse pour y trouver sa fin. Il tombe sur un potier et l'éreinte. Le potier aussi lui intente une action.
- g. Le juge rend la décision suivante : le maître est obligé de donner les peaux des bœufs morts au serviteur pour qu'il les vende et s'achète une vache. Quand la vache aura six veaux il les recevra pour se dédommager des bœufs perdus. Le maître retire sa plainte. Celui avec la jument est conseillé de la laisser chez le serviteur jusqu'à ce que la queue de l'animal repousse. L'homme se retire aussi. L'homme à la vache doit attendre que la vache, que le serviteur va acheter avec l'argent de la vente des peaux des bœufs, mette bas. L'homme renonce à toute prétention. Au potier, il dit de sauter à son tour dans la fosse sur le serviteur. Le potier refuse.
- h. Après un tel jugement, le serviteur respire enfin allégé.

2. *După nour senin vine.* (El. Sevastos), ALM. ROM., 1891, 129.

a_1 (Deux frères sont, l'un riche, et l'autre pauvre; ce dernier emprunte de l'argent au riche, mais le lui rend ne sachant que faire avec lui), b_1 (Il emprunte 4 bœufs pour labourer le jour de la Saint-Georges. Le voyant travailler un jour de fête, un vieillard lui demande s'il désire que son frère meure ou que les bœufs périssent et l'indigent sacrifie les bœufs), c , e_1 (Il fait halte dans la maison d'un richard. Il mange du pain et des olives et jette les noyaux dans le feu. L'odeur parvient jusqu'à la femme du boyard, qui était enceinte, et elle perd l'enfant. Le boyard en fait un procès au pauvre), d , f_1 (Pris de désespoir, le malheureux se précipite du haut d'une colline et tombe sur une vieille femme. Elle le cite au tribunal), g_1 (Le juge décide: l'homme riche doit donner 1000 lei à son frère qui lui a sauvé la vie. La femme du boyard, qui a perdu l'enfant, doit en faire un autre. Celui auquel il a prêté aide pour sortir son char du borbier, doit lui donner 30 lei comme dédommagement, et la vieille, si cela lui convient, de se précipiter elle aussi d'une colline et de tomber sur le dos du pauvre homme, ... qu'elle le fasse), h_1 (Celui-ci rentre chez lui et rend justice à sa femme qui l'avait toujours encouragé, en lui répétant qu'après la pluie, le beau temps se montre).

3. *Judecată părtinitoare.* Jurescu, *Snoave*, 83.

b_2 (Un juge insiste auprès d'un boulanger de lui vendre un ragoût qui appartenait à une autre personne et qui l'avait apporté à la boulangerie pour le faire cuire dans son four), c_1 (Le boulanger cède, et le propriétaire du plat lui intente un procès), e_2 (En route vers le tribunal, le boulanger marche sur la queue d'un cochon. Le porc pousse des grognements furieux, une foule se rassemble, une femme enceinte qui s'y trouvait perd, d'émotion, son enfant. Le maître du porc et le mari de la femme citent le boulanger en justice), g_1 .

4. *Judecata.* Rito, *Judecata*, 3 (Bistrița-Bistrița Năsăud).

a_1 , b_1 , c , d , f , g , + Type A. Th. 5525, a , b , c .

5. *Judecata dreaptă.* HAZ. SAT., 1911, n° 18, 2 (Vlădiceni-Neamț).

a_1 , b_1 + Type 5525 a ; e_1 , f_2 (L'indigent veut se noyer. Il se précipite dans la rivière. Il tombe sur le dos d'un moine qui était en train de pêcher. Le moine le traîne au tribunal) + Type 5525 a , b ; g_2 (Au procès, le juge dit au riche que son bœuf est mort parce qu'il a obligé son frère de travailler le dimanche. Le pope est coupable de n'avoir pas donné à manger à l'homme pauvre. Quant au moine, il n'a qu'à faire au pauvre ce que celui-ci lui a fait) + Type 5525 c .

6. *O judecată.* Furtună, *Cuvinte scumpe*, 3. Republiée: I. CREANGĂ, 1921, n° 2 (Salcea-Suceava); SOL., 1928, nos 13-14, 7.

a_1 , b_1 , c , e_1 , d , f_1 , g_1 .

7. *Pășaniile unui om sărac.* (I. Bota). CAL. ȚĂR. ROM., 1923, 45. Republiée: *Povești*, 30; CAL. ROM., 1926, 83.

a_1 , b_1 , c , e_1 , d , f_1 , g .

8. *O judecată din bătrâni*. Cătană, *Din lumea poveștilor*, 101.

c₂ (Le richard suscite un procès à son serviteur pour avoir laissé périr ses bœufs) d,
e₃ (Il s'arrête à une auberge. La vache de l'aubergiste met bas un veau mort-né. L'aubergiste le cite en justice parce qu'il a jeté le mauvais sort à sa vache), f, g, h.

9. *O judecată*. NEAM. ROM. POP., 1934, nos 7–8, 116.

b₃ (L'indigent prie son frère, qui est riche, de lui prêter la charrette pour rapporter du bois de la forêt. Le riche lui donne la charrette et le cheval, mais pas le harnais. Il attache la charrette à la queue du cheval), d, e₄ (Il s'arrête à une auberge, se place sur l'âtre pour se réchauffer, roule en bas sur le berceau de l'enfant de la maison et le tue. L'aubergiste lui intente une action), f₃ (Le malheureux se précipite d'un pont dans une rivière. Il tombe sur le dos d'un vieillard et le tue. Il a encore un procès sur les bras) + Type 5525 a, b, c; g₃ (Le juge décide : le riche doit confier le cheval à son frère jusqu'à ce que la queue de la bête repousse. L'aubergiste doit lui prêter sa femme pour qu'il lui fasse un nouvel enfant, le fils du vieillard doit se précipiter du haut du pont et tomber sur la tête de l'homme pour le tuer), h₂ (Le riche ne lui donne pas le cheval mais une chèvre, un bouc et 10 roubles; l'aubergiste, à la place de sa femme, lui donne une vache et son veau, une jument et 100 roubles. Le fils du vieillard lui donne un cheval et 300 roubles) + Type 5525 c.

10. *Cei doi frați*. A.I.E.F., i. 10656 (Ferești-Vaslui).

c₂, e₁, d, f₂ + Type 5525 a, b, c.

3212 *Judecată*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). HAZ. SAT., 1902, n° 7, 4.

- Un boyard engage comme serviteur un Bohémien, pour une année. Après une semaine il lui demande s'il est content et s'il va respecter ses engagements.
- Le Bohémien lui dit qu'il reste; déjà une semaine vient de passer, donc la période la plus longue de l'année a pris fin, il en reste bien peu, une bagatelle... onze mois et trois semaines.

2. *Judecată*. (N. I. Popescu), I. CREANGĂ, 1916, n° 7, 215 (Voicești-Vilcea).

a, b.

3213 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 283.

- a. Le Roumain s'engage chez le Bohémien à condition qu'il lui serve trois plats par repas.
- b. Le Bohémien lui sert : des radis rapés, des radis en bandes et des radis en tranches.

3214 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1928, n° 4, 4.

- a. Le maître gourmande son serviteur parce que tous ses ordres lui entrent par une oreille et lui sortent par l'autre.
- b. — C'est pas moi le coupable, monsieur, mais Dieu, qui, au lieu de nous laisser avec une seule oreille, nous a laissés avec deux.

3215 *Vin la masă*

Est attesté en Valachie. Il y a 2 variantes similaires.

1. *Vin la masă*. Tuțescu, *Din vâi și vâlcele*, 25.

- a. Le boyard (L'abbé) observe que le vin manque à la table et crie au serviteur : « du vin à table ». *)
- b. L'homme comprend « viens à table » et dit qu'il a déjà mangé.
- c. Le boyard répète son ordre et le domestique soutient encore qu'il a mangé.
- d. Enfin, le boyard lui explique qu'il doit apporter du vin à table.

2. *Vin la masă*. DUM. POP., 1918—1919, n° 31, 4.

a. b. c. d.

3216 *Lesne de înfeles*

Est attesté en Valachie.

Lesne de înfeles. SAT., 1934, 20.

*) En roumain « vin » veut dire « du vin » et en même temps « viens ! », impératif de venir.

- a. Le maître demande au serviteur pourquoi il n'a pas lavé ses mains car ses pieds, il le voit, sont propres.
- b. C'est facile à comprendre, explique le serviteur, les mains peuvent laver les pieds mais les pieds ne peuvent pas laver les mains.

3217 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 90.

- a. Le maître ordonne à son serviteur de dire à n'importe qui va se présenter, qu'il n'est pas à la maison.
- b. Le serviteur lui demande ce qu'il doit dire si personne ne se présente. Cf. Type 3074 (b).

3218 *Țiganul cu racii* (A. Th. 1296 B)

Est attesté en Valachie, en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 18 variantes, groupées comme suit :

1. *Țiganul cu racii*. CAL. CURIER., 1870, 137.

- a. Le maître envoie à un ami, par son serviteur, un Bohémien, des écrevisses (du poisson, des grenouilles, un lièvre) les accompagnant d'une lettre où il lui relate ce qu'il lui envoie.
- b. Pendant le chemin, le Bohémien s'arrête au bord d'une rivière, laisse à terre la besace et les écrevisses se dirigent vers l'eau.
- c. Le Bohémien arrive à destination et donne la lettre.
- d. Le destinataire, après la lecture de la lettre, lui demande où sont les écrevisses et le Bohémien se montre tout heureux qu'elles se trouvent dans la missive, car, dans son sac, il n'y a pas trace d'écrevisse !

2. *Țiganul cu racii*. PRIC., 1874, n° 14, 55.

3. *O istorie țigănească*. RESB., 1878, n° 354, 3.

4. *Plocon de raci*. (D. Stăncescu), CAL. IL., 1880, 54. Republiée : CAL. Arad., 1883, 58 ; COM. LIT., 1889—1890, 113 : GAZ. TRANS., 1892, n° 143 : *Snoave*, 13.

5. *Racii țiganului*. CAL. Arad., 1883, 58.

6. (Sans titre). Popescu-Ciocănel, *Basme*, 26.

7. (Sans titre). ALB. Buc., 1898, n° 41, 1305.
8. (Sans titre). GAZ. TRANS., 1899, n° 179, 7.
9. *Țiganul și racii*. Candrea, *Graiul din Țara Oașului*, 27. Republiée : GAZ. TRANS., 1907, n° 283, 6; GRAI. NOSTRU, 1908, 58,
a, b, c, d.
10. *Țiganul și iepurii*. BABA SAT., 1911, n° 5, 3.
a, b, c, d₁ (Le Bohémien, suivant des yeux le lièvre, et agitant la lettre, s'écrie : « c'est en vain que tu cours, car le passeport est en ma possession »).
11. *Racii din scrisoare*. REV. COP. TIN., 1914, 100.
12. *Racii din scrisoare*. CASA N. Buc., 1919, n° 4, 12.
13. *Cum au fugit racii țiganului?* ALB. Buc., 1924, nos 17 – 23, 277 (Botești-Vrancea).
14. *Der Zigeuner mit den Krebsen*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 449 (Alțina-Sibiu).
15. (Sans titre). CAL. GOSPOD. 1928, 24.
16. *Cum au fugit racii țiganului*. REV. V. STAT., 1932–1933, nos 10 – 12, 21.
17. *Racii din scrisoare*. ALB. Buc., 1934, n° 40, 6.
a, b, c, d.
18. *Țiganul slugă și pașaportul iepurelui*. Cazan, *Literatura populară*, 82.
a, b, c, d₂ (Le Bohémien se console à l'idée que le lièvre doit revenir, car son passeport, c'est lui, le Bohémien, qui le détient).

3219 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1894, n° 3, 8.

- a. Une dame demande à sa servante pourquoi elle fait le salut militaire quand elle rencontre le commandant.
- b. La femme lui explique « parce que c'est dans son régiment que mon amoureux fait son stage ».

3220 *Der einfältige Bruder.* (A. Th. 1681)

Est attesté chez lez Roumains d'Istrie.

Der einfältige Bruder. ERSTER JAHRESBERICHT, 114.

- a. Trois frères : deux à l'esprit vif et le troisième un lourdaud.
- b. Les deux débrouillards s'engagent comme domestiques ; le nigaud, resté à la maison pour laver sa mère, pouilleuse et sale, l'échaude avec de l'eau bouillante et la tue ainsi.
- c. Le niais entre aussi au service d'un homme pour garder ses moutons.
- d. Comme il avait faim, une fois, il hoche un poirier, mais les moutons mangent les poires. Fou de dépit, il précipite les moutons dans un ravin.
- e. Ses frères le mettent dans un sac et le laissent au bord du précipice. Un berger qui passe par là l'entend crier : « Je ne veux pas épouser la fille du maire ». Le berger prend sa place et roule dans le précipice.
- f. Le nigaud revient à la maison avec le troupeau du berger et dit à ses frères que c'est au fond du ravin qu'il l'a découvert et que beaucoup d'autres moutons s'y trouvent encore.
- g. Les frères sautent dans le gouffre et disparaissent et le simple d'esprit reste maître de toute la fortune. Cf. Type 3000 X.

3221 *Cei trei frați năzdrăvani*

Est attesté en Moldavie.

Cei trei frați năzdrăvani (P. Savin), I. CREANGĂ, 1915, n° 134 (Jorăști-Galați).

- I a. Trois frères héritent d'une charrette à un cheval mais qui leur est bientôt volée. L'aîné dit que le coquin doit être haut de taille, le cadet qu'il doit être grêlé par la petite vérole et le benjamin ajoute qu'il doit s'appeler Vlad.
- b. Au marché, les frères découvrent leur voleur, le mènent au tribunal où, le juge, étonné de leur perspicacité, leur demande s'ils peuvent deviner ce qu'il a sous le bras et les jeunes gens devinent aisément (c'était une orange).
- II a. Etant dépourvus de fortune et voulant se marier, ils s'engagent comme domestiques chez un boyard qui avait trois filles.
- b. L'aîné dit qu'il ne peut travailler qu'avec quatre pelles, le puîné avec trois et le plus jeune avec deux.
- c. Pendant qu'il travaille au champ et que le boyard le surveille, l'aîné, après avoir employé une pelle, dit à son maître qu'il va chercher une autre dans la maison.

- d. Il demande la main de l'ainée des filles du boyard et comme la femme demande de l'intérieur de la maison si elle doit l'accorder, le boyard, croyant qu'il s'agissait de la pelle, lui dit de le faire sans tarder.
- c. Les deux autres frères procèdent de la même manière et tous trois se marient avec les filles du boyard.

3222 *Omul cu pisica lui.* (A. Th. 1651)

Est attesté en Valachie.

Omul cu pisica lui. Rădulescu-Codin, *Cal de smeu*, 76 (Furești-Arges).

- a. Un homme sert pendant 10 ans un boyard et, voyant qu'il lui retient ses gages, il lui demande en échange, un chat.
- b. Au bord du navire par lequel il revenait dans son pays, le chat attrape toutes les souris.
- c. Un autre boyard le prend comme domestique et l'emmène dans son pays où les souris étaient un vrai fléau et où les chats manquaient totalement.
- d. Le chat extermine la gente souricière et les hommes de là-bas l'achètent au prix de l'or de son propre poids.
- e. Au départ du serviteur, les gens veulent savoir ce qu'il faut donner au chat quand la dernière souris sera mangée.
- f. L'homme leur dit : de la chair des porteuses de laine, mais les gens horrifiés comprennent de la chair humaine et jettent, dans leur affolement, le chat à la mer.

3. AUTORITÉS (LAÏQUES ET RELIGIEUSES)

3230 *Turcul călugărit*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 10 variantes, groupées comme suit :

1. *Turcul călugăr*. Fundescu, *Lit. pop., Basme*. 31. Republiée : *Lit. pop., Anecdote*, 23.

- a. Un Turc, apprenant quelle bonne vie mènent les moines, se fait chrétien et entre dans les ordres.
- b. Parce qu'on lui impose une vie ascétique, en lui faisant manger uniquement des herbes, le Turc attrape une poule, lui tord le cou et la fait bouillir.
- c. L'évêque, qui l'avait ordonné prêtre, vient à passer par là et, voyant la poule au pot, lui adresse une verte semonce.
- d. Le moine proteste et dit que ce sont des haricots ; c'est ainsi qu'il a baptisé le volatile, exactement comme l'évêque l'avait fait pour lui, en le transformant d'Aslan en Ivan.

2. *Turcul călugărit*. (S. Fl. Marian), *FAM.*, 1884, 85.

3. (Sans titre). *CAL. LIT. HUMOR.*, 1886, 42.

4. *Turcul călugăr*. *ROM. Buc.*, 1897, n° 811, 2.

a, b, c, d.

5. *Turcul la mănăstire*. Voronca, *Datine*, 295 (Putna-Suceava).

a, b, c, d₁ (Les choses se sont passées comme pour lui qui, de Turc, est devenu moine ; de même, les haricots, bénis par Dieu, se sont transformés en poule).

6. *Turcul călugăr*. I. CREANGĂ, 1909, n° 3, 80.

a₁ (Le Turc prend l'habit et reçoit le nom de Paisie), b₁ (Il coupe le cou au coq, baptisé par lui Haricot, et en fait un pot-au-feu), c₁ (Un moine découvre ce qu'il fait et va vite le rapporter à l'abbé), d₂ (Le Turc explique que Haricot n'était plus un coq et, pendant le carême, les haricots sont tout ce qu'il y a de plus indiqué).

7. *Turcul călugărit*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 225.

a, b, c, d.

8. *Turcul călugăr*. (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1916, n° 22, 346.

a, b, c, e. Le Turc, devenu moine, voit un homme qui veut tuer un chat et lui conseille de le laisser plutôt dans un couvent où il mourra, sans faute, de faim.

9. *Turcul călugăr*. VOINȚA BAN., 1927, n° 13, 2.

10. *Turcul călugăr*. FEM. SAT., 1939, nos 3 — 4, 5.

a, b, c, d.

3231 *Mare zăpăceală*

Est attesté en Valachie.

Mare zăpăceală. (P. Ispirescu), NAȚ., 1884. n° 559. 3.

- a. Un pieux évêque, fort soupçonneux, parle avec un Bohémien en train de réparer la serrure d'une cellule de moine. De fil en aiguille, l'évêque dit qu'on a augmenté les impôts pour le bas-peuple et qu'on a fait de grandes concessions aux riches.
- b. Le Bohémien, ne sachant à qui il a affaire, pose, à son tour, diverses questions sur la vie des moines, et apprend ainsi qu'ils ne sont pas mariés, ne paient pas d'impôts et sont exempts de service militaire.
- c. Le Bohémien, réfléchissant à ce que l'évêque lui a relaté, exprime l'opinion que, dans l'esprit de ces moines, ce doit être une grande confusion puisqu'ils ne savent pas quelles sont leurs plus élémentaires obligations.
- d. L'évêque s'en va tout penaud, et notre homme apprend, beaucoup plus tard, qui a été son interlocuteur.

3232 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii* ... , 49.

- a. Un métropolitain rencontre dans la rue un pope, excellent joueur de cornemuse, qu'on reconnaissait uniquement d'après son couvre-chef qu'il était prêtre, et le sermonne parce qu'il est vêtu comme un mendiant.
- b. Le pope, sans s'émouvoir, jette un regard à l'élégante calèche du métropolitain et réplique que Jésus a voyagé toujours à pied, et encore pieds-nus, et que ce fut une seule fois qu'il a eu comme monture un âne.

3233 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 226, 3. Republiée : *Literatura populară*, 4.

- a. Le métropolite, voyageant par les montagnes accompagné de quelques moines, se voit forcé de traverser un ruisseau. L'un des moines demande à un maître-berger où se trouve le meilleur gué, pour que le haut prélat ne se mouille pas les pieds.
- b. Le berger leur montre un endroit, mais lorsqu'il voit que le groupe se trompe de chemin, il crie au métropolite de ne pas suivre cette route-là, car il risque de s'embourber comme un buffle.

3234 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Novacoviciu, *Din comoara Banatului*, 58.

- a. Un archiprêtre est une fois hébergé par un pope qui pose les mets sur la table, mais n'apporte pas d'assiettes.
- b. Mal à l'aise, l'archiprêtre lui demande à quoi servent les assiettes rangées sur les rayons
- c. Le prêtre lui dit qu'il les place sur la table quand il a des convives de marque : le maire et le sous-préfet.

3235 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). CAL.SĂT. Sibiu, 1895, 39.

- a. Un évêque demande un jour à un paysan combien de bons dieux il y a.
- b. Le paysan répond qu'il n'en connaît qu'un seul, mais ni celui-là n'est servi comme il le faudrait, par l'évêque.

3236 *Mirarea țăranului*

Est attesté en Valachie.

Mirarea țăranului. TIMP., 1898, n° 221, p. 2.

- a. Un paysan se plaint au maire que le pope s'était emparé de force d'une partie de sa propriété.
- b. Le maire l'envoie chez le sous-préfet et le sous-préfet, chez le juge.
- c. « Hé, quoi ! s'écrie le paysan, un seul pope a été capable de m'enlever mon bien et toute une administration est incapable de me le rendre ? »

3237 *Popă*

Est attesté en Valachie.

Popă. (I. Adam), F. INT., 1897, n° 40, 3. Republiée : OPINIA, 1899, n° 72, 3 ; *Pe lingă vatră*, 103, *Glume țărănești*, 27.

- a. Une femme avait un fils prêtre, qui officiait dans un village éloigné du sien.
- b. Sa mère, qui ne l'avait plus revu depuis qu'il avait été ordonné prêtre, demandait, à qui-conque venait de là-bas, des nouvelles de son fils.
- c. Une fois, elle apprend par quelques charretiers qu'une grande sécheresse avait sévi dans cette contrée-là ; la femme éclate en sanglots, se lamentant à l'idée que son fils va sûrement mourir de faim.
- d. Quand les charretiers apprennent que le fils dont il s'agit est pope dans leur village, ils s'exclament : « Pardi, il faudra d'abord que tous ceux de notre village et de neuf autres villages d'alentour meurent de faim, avant que le tour du pope vienne ».

3238 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Risete*, 78.

- a. Le prêtre d'un village est fort mécontent de ce que le boulanger ne cuit pas de bon pain et qu'il est obligé d'aller jusqu'à la ville pour en trouver.
- b. Le boulanger exprime aussi son mécontentement et dit : « C'est comme moi, monsieur le curé ! Si je veux écouter un bon sermon je dois me déplacer jusqu'à la ville ! ».

3239 *Predicatorul cel mare*

Est attesté en Moldavie.

Predicatorul cel mare. I. CREANGĂ, 1909, n° 3, 82.

- a. Les paroissiens, ennuyés par les sermons trop longs que leur tient le prédicateur, quittent l'église.
- b. Suivant leur exemple, le sacristain montre au prédicateur l'endroit où il met la clé, pour qu'il ferme l'église quand il finira son long discours.

3240 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 28, 107.

- a. Un Bohémien va chercher le pope pour dire une prière près du lit de sa femme malade

- b. Le pope, le voyant la cognée sur l'épaule, lui demande ce qu'il veut en faire et le Bohémien répond qu'il veut la mettre en gage pour une demie d'eau-de-vie, « afin que Dieu entende mieux la voix de Votre Révérence ».

3241 *Care din doi*

Est attesté en Valachie.

Care din doi. (N. I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1929, n° 11, 183.

- a. Un berger, dont les moutons étaient tombés malades, part chercher le pope pour leur lire une prière.
- b. En chemin, il rencontre deux popes auxquels il conte sa peine.
- c. Les popes se donnent des bourrades à qui accompagnerait le berger.
- d. Heureux de ne plus avoir l'embarras du choix, le pâtre leur dit : « Que ce soit le plus babilard des deux qui vienne ».

3242 *De-ale lui moș Iordache*

Est attesté en Valachie.

De-ale lui moș Iordache. (N. I. Dumitrașcu), I. CREANGĂ, 1915, n° 6, 192.

- a. Le pope fait des remontrances au père Iordache parce qu'il ne fréquente pas l'église.
- b. Le père Iordache va à l'église durant trois jours ouvrables et dit au pope qu'il y est allé le mercredi, le jeudi et le vendredi et qu'il ne sait plus quand il pourrait le trouver dans le saint lieu.

3243 *Asta-i dracu*

Est attesté en Moldavie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Asta-i dracu !* CAL. CAR., 1890, 109.

- a. Un pope tance un Bohémien parce que, ayant sa besace vide, il prétend que le diable s'y trouve.
- b. Le Bohémien repartit que « c'est ça le diable, de n'avoir rien dans son sac », car « s'il avait été plein, je ne me serais pas présenté chez Votre Révérence, mon bon petit père ».

2. *Asta-i dracu.* FAM., 1893, n° 43, 516.

- a. b.

3244 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 99.

- a. Deux diables trouvent une nasse que, l'un deux, essaie en vain de remplir de poissons — Bernique !
- b. Après des peines infinies et voyant que ce n'est pas possible, ils se mettent à hurler de rage.
- c. A leurs cris, tous les diables de l'étang accourent et tiennent conseil — qu'est-ce que cela peut bien être ? — Un encorné, boiteux et plus âgé, après avoir bien réfléchi, dit : « C'est, ou la besace d'un pope ou la bourse d'un boyard ».

3245 *Ursarul la mînăstire*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Ursarul la mînăstire*. ROM. Buc., 1898, n° 133, 2.

- a. L'abbé d'un couvent est interrogé par des Bohémiens, célèbres dans l'art de réparer serrures et cadenas, s'il paie des impôts.
- b. L'abbé répond qu'il en est exempt et l'un des Bohémiens déclare que ni la femelle de son buffle ne paie d'impôt.
- c. Le Bohémien demande, entre autres, si les religieux sont mariés et comment ils se reproduisent.
- d. L'abbé lui explique qu'ils ne se reproduisent pas, mais que d'autres les engendrent.
- e. Le Bohémien les plaint et exprime l'opinion qu'ils doivent être engendrés par des buffles dont ils ont l'aspect et le ventre et les rudes robes et que c'est probablement pour cela qu'ils gardent des troupeaux de buffles au monastère.

2. *Ursarul la mînăstire*. HAZ. SAT., 1902, n° 3, 1.

3. *Ursarul la mînăstire*. Zaharescu, *Anecdote*, 13.

a, b, c, d, e.

3246 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1874, n° 11, 44.

- a. Un Bohémien prie le prêtre d'officier à l'enterrement de sa mère.
- b. Le prêtre lui répond qu'il est prêt à venir tout de suite s'il a préparé tout ce qu'il faut pour l'enterrement.

- c. « Tous les préparatifs sont terminés, dit le Bohémien, excepté l'encens que le Diable a emporté ! »

3247 *Lucru dracului* ...

Est attesté en Valachie.

Lucru dracului ... Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 9 (Negrești-Argeș).

- a. Un pope veut placer une croix sur une route du côté de l'Orient pour que chacun puisse s'y arrêter et faire une prière.
- b. Puisqu'il devait passer une rivière, le pope prend quelques hommes afin de lui prêter un coup de main.
- c. Ils traversent la rivière, mais une fois à l'autre bord, la croix est prête à tomber dans l'eau.
- d. Le pope recommande aux hommes de l'empêcher de couler à fond, car autrement ce ne sera pas facile avec « la satanée chose ».

3248 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Risete*, 121.

- a. Une femme va régulièrement à l'église.
- b. Un jour, le prêtre lui demande comment elle se porte.
- c. La femme lui répond que ça ne va pas trop bien ... « Si je n'avais pas la chance de faire chaque jour mon petit somme ici, dans l'église, je ne sais pas ce que je deviendrais » ...

3249 *Păveri despre sf. aghiasmă*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Păveri despre sf. aghiasmă*. COM. SAT., 1916, n^{os} 15 — 16, 28.

- a. Deux pâtres sont envoyés par le maître-berger, le jour de l'Épiphanie rapporter de l'église de l'eau bénite.
- b. L'un va au cabaret et l'autre à l'église.
- c. Celui qui avait bu au cabaret demande à l'autre comment est l'eau bénite.
- d. Le pâtre lui relate qu'il a cru que c'était une boisson plus alcoolique et au fond ce n'est que de l'eau claire.

2. *Țiganul și aghiasma*. ALB. Buc., 1939, 8.

a₁ (Un Bohémien, désireux de connaître quelle saveur a l'eau bénite, prie un voisin de lui en laisser goûter), d₁ (Après avoir bu, il fait la grimace et ajoute que, s'il n'était pas convaincu que c'est de l'eau bénite, il jurerait que c'est de l'eau claire).

3250 *N-are să aibă încotro*

Est attesté en Moldavie et en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *N-are să aibă încotro*. I. CREANGĂ, 1914, n° 2, 62.

- a. Un pope reproche sévèrement à un homme de ne pas venir à l'église et ajoute que, vers la vieillesse, on doit purger sa conscience de tout péché.
- d. L'homme approuve le pope mais dit aussi qu'après sa mort, il sera continuellement dans l'église, car il n'aura pas le moyen de faire autrement.

2. *N-are să aibă încotro*. NEAM. ROM. POP., 1925, n° 19, 295.

a, b.

3251 *Disprețuirea tainelor sfinte*

Est attesté en Transylvanie.

Disprețuirea tainelor sfinte. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 10.

- a. Un homme va chez le plus ancien des prêtres lui demandant de venir donner l'extrême onction à sa vache malade.
- b. Le pope, sans avertir les deux autres plus jeunes, commence l'office dans la maison.
- c. Il envoie le plus jeune des prêtres oindre la vache avec le Saint-Chrême.
- d. « Moi, mon père, je n'ai pas encore donné d'extrême onction aux vaches. Je ne sais quelle partie frotter d'huile : le front, les cornes, la queue, sous la queue ; allons, faites-le vous-même, comme étant notre ancien ».

3252 *Țiganul la spovedit*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 21 variantes, groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1872, n° 12, 47.

- a. Le Bohémien avoue à confesse un si grand nombre de péchés que le prêtre lui dit qu'il ne verra jamais la face de Dieu.

- b. Le Bohémien a la repartie prompte : « Il ne verra pas la face de Dieu, mais ni Dieu ne verra la sienne ».
2. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 38, 148.
- c. Le Roumain blâme le Bohémien de manger de la viande le mercredi, jour maigre, d. Le Bohémien réplique qu'il a cru que c'était un vendredi, a₁ (Le Roumain lui argumente que ce jour-là aussi c'est défendu, car, autrement, il ne verra pas la face de Dieu), b.
3. *Nici el, nici eu*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 157. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 41.
4. *Nici el, nici eu*, CAL. COCOȘ., 1876, 21.
- a, b.
5. *Dar zău, nici el pe-a mea*. (I. Gr. Sima), FAM., 1889, 291. Republiée : *Ardeleanul glumeț*, 47.
- a₂ (Le Bohémien avoue à confesse qu'il a volé une pioche, un cheval), e. Le prêtre dit au Bohémien que les péchés, étant sans importance, peuvent être rachetés, a₃ (Quand le Bohémien ajoute qu'il a épousseté la jaquette de fourrure de sa mère qui se trouvait justement sur son dos, le pope le maudit en disant que jamais il ne verra la face de Dieu).
- b. Cf. Type 3147 (b) ; 3549 (b).
6. (Sans titre). F. POP., 1895, 334.
7. *N-o să vezi*. Stăncescu, *Glume*, 38. Republiée : CAL. REV. LUMEA IL., 1896, 112.
- a, b.
8. *Țiganul la biserică*. (N. Mateescu), ȘC. MOD., 1898, n° 20, 21, 166 (Movilița-Vrancea).
9. *Țiganul la biserică*. ROM. Buc., 1898, n° 46, 2.
- f. Un Bohémien va le jour de Pâques à l'église pour prendre du pain béni ; les miettes parsèment sa barbe, c₁ (Le pope le gronde pour avoir mangé du gâteau pascal. Le Bohémien ajoute : aussi un œuf), a, b.
10. (Sans titre). ȘEZ., 1901, 181.
- a₄ (Un boyard fait des réprimandes à son cocher, un Bohémien, parce qu'il dit de gros mots, et le menace qu'il ira droit en enfer et qu'il ne verra pas la face du Christ), b.
11. (Sans titre). HAZ. SAT., 1907, n° 3, 2 (Strehaia-Mehedinți).
12. *Țiganul la spovedit*. HAZ. SAT., 1913, n° 14, 62.
13. *Nici el p-a mea*. HAZ. SAT., 1914, n° 5, 4.
14. *Țiganul cu pască la sfințit*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 32.
- f₁ (A Pâques, le Bohémien va à l'église apportant un gâteau pascal pour qu'il soit béni), c₁, a, b.
15. *Nici el, nici eu*. CAL. BIH., 1923, 115.
- a, b.

16. *Nu vei vedea fața lui Christos.* Popescu, N. I., *Snoave*, 78.

a₅ (Le Bohémien avoue à confesse qu'il a volé un dindon et qu'il l'a mangé; le pope lui dit qu'à cause de cela, il ne verra pas la face de Jésus), b.

17. *De ce n-are țiganul frică de Dumnezeu.* LIGA DEȘTEPT., 1926, nos 48—50, 4.

a₆ (Le Roumain conseille au Bohémien, attrapé quand il était en train de voler, de ne plus le faire, car, sans cela, il ne verra plus la face de Dieu), b.

18. *Spovedania țiganului.* SAT., 1932, n° 16, 12.

a, b.

19. *Spovedania țiganului.* ALB. Buc., 1934, n° 2, 6.

a₅, b.

20. (Sans titre). LUMINIȚA, 1938—1939, n° 6, 32.

a, b.

21. *Țiganul la biserică.* A.I.E.F., i. 10756 (dép. de Vrancea?).

f, c₁, a, b.

3253 *Neîncrederea în Sf. Nicolae*

Est attesté en Transylvanie.

Neîncrederea în Sf. Nicolae, CAL. CALIC., 1886, 35.

a. Une paysanne se plaint d'avoir perdu quelque argent.

b. Une autre paysanne lui conseille de prier saint Nicolas pour qu'il l'aide à le retrouver.

c. Celle qui a souffert le dommage lui répond qu'elle a perdu tout espoir, car «par les temps qui courent, même si saint Nicolas trouve mon argent, il ne me le rendra plus».

3254 *Țiganul și sf. Nicolae*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul și sf. Nicolae.* Tuțescu, *Din Boureni*, 40.

a. Un Bohémien dérobe deux barattes de lait caillé pour les garder comme provisions d'hiver.

b. Pour plus de sûreté, il prie le pope de les mettre dans l'église.

c. Pendant la nuit, le pope vide les barattes de leur contenu et l'emporte à la maison, non sans avoir, au préalable, frotté de lait la bouche des saints.

d. Après quelques jours, le Bohémien vient avec le pope à l'église pour reprendre ses barattes; il les trouve vides et les bouches de tous les saints barbouillées de lait.

e. Crevant de dépit, le Bohémien s'exclame : « Ceux-là, enfin, ce sont des écervelés et ils ont commis un grand péché en buvant mon lait, mais celui-là (et il pointe vers l'image de saint Nicolas), vieux comme il est et avec sa barbe blanche, longue d'une aune, je me demande comment diable il n'a pas eu honte de le faire ».

2. *Țiganul și sf. Niculae*. COM. SAT., 1915, n° 23, 24, 20.

a, b, c, e.

3255 *Tot un drac*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. 10 variantes ont été identifiées, qui se groupent ainsi :

1. *Tot un drac*. GAZ. TRANS., 1881, n° 148, 4.

a. Une femme demande à un peintre d'icônes quel est le prix de chaque saint à part.

b. Le marchand dit les prix et, à la fin, embêté, ajoute : « Diantre ! Que ce soit l'une ou que ce soit l'autre, l'image de saint Nicolas ou celle de saint Haralamb, c'est le même diable encorné ! ».

2. *Tot un drac*. F. POP., 1899, 51.

3. *Tot un drac*. Sandu, *Anecdote*, 24.

4. *Tot un drac*. F. POP., 1910, n° 28, 7.

5. *Tîrgul ...* HAZ. SAT., 1911, n° 2, 2.

6. *Iconarul prin sat*. (N. V. Hodoroabă), I. CREANGĂ, 1916, n° 7, 220.

a, b.

7. *Tot un drac îi ...* SAT., 1933, n° 31, 16 (Mihai Viteazu - Cluj).

a₁ (Un berger va à la ville pour acheter une icône de la sainte Vierge. Le marchand lui présente deux icônes, ayant le même prix, mais avec des couleurs différentes. Il est dans l'embarras du choix), b.

8. *Tot un drac*. AMIC. POP., 1938, 128.

a, b.

9. *Vînzătorul de icoane*. (S. Hirnea), ALB. Buc., 1938, n° 40, 630.

a₂ (Un homme demande à un marchand d'icônes quel est le prix de l'image de saint Nicolas et celui de l'image de saint Georges), b, c. L'homme se signe parce qu'il l'a échappé belle : les icônes ne sont pas bénites, mais de celles, qu'elles aillent au diable, que le marchand peut garder pour lui.

10. *Tot un drac*. CAL. Blaj, 1940, 119.

a, b.

3256 *Postul ȱgănesc*

Est attesté en Moldavie et en Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Postul ȱgănesc*. I. CREANGĂ, 1912, n° 12, 382.

- a. Un Roumain conseille à un Bohémien de tenir le carême de l'Avent.
- b. La veille de Noël, le Roumain va lui porter des galettes aux choux et trouve le Bohémien mangeant du lait caillé.
- c. Interrogé pourquoi il ne jeûne pas aussi la veille de Noël, le Bohémien répond : « Bah ! à présent, c'est une chose égale, soit veille, soit Noël, le monde se régale ».

2. *Postul ȱgănesc*. F. POP., 1912, n° 52, 10.

3. *Postul ȱgănesc*. CAL. SAT., 1929, 137.

4. *Postul ȱgănesc*. V. SAT., 1933—1934, n° 7, 5.

a, b, c.

3257 *Din gura lumii*

Est attesté en Valachie.

Din gura lumii. HAZ. SAT., 1902, n° 3, 3.

- a. Un hérétique, en passant devant une église, se découvre et fait le signe de la croix.
- b. Une personne qui le connaissait, lui demande s'il s'est réconcilié avec le Bon Dieu.
- c. « Pas du tout » répond le mécréant, « mais, quand même, nous nous saluons de temps à autre ».

3258 *Baba în rai*

Est attesté en Moldavie.

Baba în rai. Niculița-Voronca, *Datine*, 1265 (Siret-Suceava).

- a. Une femme avait eu sept maris et des enfants de tous ces sept mariages.
- b. Devenue vieille, elle monte sur un cheval et va au paradis.

- c. Quand saint Pierre l'arrête à la porte, la vieille lui crie : « Si tu es vraiment saint Pierre/ Jette-toi, dans le dos, des pierres ».
- d. Plus loin, c'est saint Nicolas qu'elle rencontre, et lui aussi l'empêche d'aller plus loin. Alors la vieille l'interpelle : « Si c'est toi saint Nicolo, frappe-toi du maillet le dos ».
- e. Maintenant c'est le Bon Dieu qui se montre et lui reproche d'avoir eu sept maris, mais la vieille aussitôt : « Toi, Seigneur, tu me les as donnés/Toi, Seigneur, tu me les as repris/ Dans ton sein tu les as reçus. »
- f. Le Bon Dieu ordonne à saint Pierre de laisser entrer la vieille, car elle a peut-être fait aussi quelques bonnes actions et, d'ailleurs, on ne pourra quand même pas s'en débarrasser.

3250 *Baba-i calul dracului*

Est attesté en Valachie. On a identifié 5 variantes qui se groupent ainsi :

1. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1893, n° 19, 4.
 - a. Un très pieux paysan, chaque fois qu'il va à l'église, a l'habitude de faire des génuflexions et de baiser les diables peints sur les murs.
 - b. Le prêtre, qui l'observe, s'en étonne.
 - c. Le paysan lui dit que les saints le protègent sans qu'il ait à leur adresser des prières, quant aux diables, il doit gagner leur amitié, c'est pour cela qu'il fait des génuflexions devant eux.
2. (Sans titre). TIMP., 1894, n° 76, 2.
3. (Sans titre). TIMP., 1898, n° 225, 2.
 - a, b, c.
4. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 568.
 - a₁ (Une vieille femme va à l'église et allume deux cierges, l'un devant l'image de saint Michel et l'autre devant celle de Satan), b₁ (Le prêtre, surpris, veut savoir pourquoi elle allume un cierge à Satan), c₁ (« Parce que l'un prend nos âmes et l'autre nous torture ; il faut être en bons termes avec les deux ... »).
5. *Baba-i calul dracului*. DOINA Jor., 1935, n° 5, 67.
 - a₂ (Une vieille femme adresse des prières et allume des cierges dans l'église non seulement devant les saints mais aussi devant les diables), b₂ (Le sacristain lui indique que ce qu'elle fait n'est pas trop bien), c₂ (La vieille lui répond pointue qu'elle sait ce qu'elle doit faire, et le sacristain, rabroué, se dit qu'elle doit avoir un plan arrêté, car toute vieille est un suppôt de Satan).

3260 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). TIMP., 1898, n° 219, 2.

- a. Un paysan prie un avocat de lui plaider un procès.
- b. Après que le paysan lui eut relaté toute son affaire, l'avocat refuse, en lui disant que sa cause n'est pas juste.
- c. « Voyez-vous, c'est exactement pour ça que je suis sûr de le gagner » réplique le paysan.

3261 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). CĂL. POP. BUCOV., 1901, 132.

- a. Un berger engage un avocat dans un procès et lui paie les honoraires qu'il demande pensant qu'il lui ferait gagner le procès.
- b. A la nouvelle qu'il a perdu son procès, il va chez l'avocat et l'appelle un triple sot.
- c. L'avocat, se sentant outragé, lui fait savoir que c'est dans deux hautes écoles qu'il a fait ses études.
- d. Le berger lui réplique de ne plus lui rompre la cervelle avec ses deux hautes écoles, car lui aussi a eu un veau tétant deux vaches, et, devenu grand, il n'a quand même été qu'un bœuf. Cf. Type 3263 (c).

3261A *O ciudată asemănare*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *O ciudată asemănare*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 98.

- a. Un jeune fat, qui rentrait chez lui de l'étranger où il avait fréquenté de hautes écoles, s'arrête à un cabaret modeste et, sans tenir compte du lieu où il se trouvait, commande toutes sortes de mets.
- b. Outré de la manière dont on le sert, il dit à la cabaretière de se donner la peine de le contenter car, lui, il a hanté des écoles supérieures.
- c. La cabaretière l'approuve et lui donne comme exemple son veau qui avait tété deux vaches et est devenu un bouvillon de toute beauté, avec la perspective d'atteindre la taille d'un bœuf énorme, ne pouvant plus passer par le portail. Cf. Type 3262 (d).
- d. Après les choses exposées par la cabaretière, le jeune présomptueux s'est tenu coi.

2. *Asemănare bună*. CAL. Blaj, 1935, 104.

- a, b, c₁ (Le cabaretier dit qu'il a eu aussi un veau tétant deux vaches et plus il a tété, plus il est devenu gros et gras).

3262 *La advocat*

Est attesté en Transylvanie.

La advocat. CAL. Blaj, 1936, 126.

- a. Un paysan va chez un avocat, pour une consultation dans une affaire commerciale.
- b. L'avocat lui demande s'il a remis la quittance au créancier.
- c. Le paysan réplique qu'il l'a remise, et le créancier l'a envoyé au diable et c'est pour ça qu'il est venu chez lui.

3263 *Ciobanul la judecată*

Est attesté en Valachie.

Ciobanul la judecată. LIGA DEȘTEPT., 1916, n° 22, 4.

- a. Un berger, appelé comme témoin, est questionné par le juge s'il est marié.
- b. Le berger, qui est vieux, réplique : « Dame, ne le croyez-vous pas ? ». Le juge lui demande encore s'il a des enfants : « Ne le pensez-vous pas ? » fut la réponse.
- c. Constatant la manière dont il répond, le juge déclare qu'il va le mettre à l'amende et le berger, aussitôt : « En voulez-vous faire l'essai ? », Cf. Type 3097 (b) ; 3299 (d).
- d. Dans une explosion de colère, le juge le met à la porte, mais le berger ne veut pas sortir, car, alors, à quoi bon l'avoir fait venir.

3264 *Calul martor la judecată*

Est attesté en Moldavie.

Calul martor la judecată. F. SĂT., 1891, n° 3, 24.

- a. On fait venir au tribunal un homme comme témoin.
- b. Le juge, un Hongrois, connaissant mal le roumain, lui demande comment les choses se sont passées et s'il y a eu d'autres témoins encore.
- c. L'homme explique qu'il n'a été qu'avec sa *mărșina* *. Le juge insiste de la faire venir elle aussi, mais l'homme déclare que jamais de la vie la « mărșina » ne pourrait monter l'escalier.
- d. Le juge insiste pourtant et l'avocat donne les explications nécessaires : la *mărșina* n'est autre que la jument du témoin.
- e. Suivi des brocards de toute l'assistance, le juge, tout confus et bouillant de colère, quitte la salle.

*) *mărșina* = « jument », terme employé uniquement en Transylvanie et seulement à la campagne.

3265 *Țiganul mator la judecată*

Est attesté en Valachie.

Țiganul mator la judecată. LIGA DEȘTEPT., 1916, n° 44, 45.

- a. Un maire chicanier veut acheter le lopin de terre appartenant à une veuve. Dans ce but, il engage comme témoins, deux Bohémiens.
- b. Au procès, il n'y a qu'un seul qui se présente ; quand son tour vient de jurer, il lève les deux mains, expliquant au juge : « Ma foi, puisque l'autre Bohémien n'est pas venu pour prêter serment, comme le maire l'a dit, pourquoi ne le ferais-je pas pour lui aussi car, au fond, c'est tout un, tous les deux nous avons reçu de l'argent du maire pour dire les mêmes mensonges. »

3266 *Răspuns bun*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Răspuns bun*. F. POP., 1897—1898, 298.

- a. Un juge rencontre un paysan qui retournait de la ville et lui demande ce qu'il y a de neuf par-là.
- b. Le paysan lui répond que dans la ville, on pendait tous les filous minables, mais devant les vrais brigands tout le monde se découvrait ; à ces mots, il ôte son chapeau, en saluant le juge jusqu'à terre et passe son chemin.

2. *Răspuns potrivit*. LIGA DEȘTEPT., 1915, nos 24—26, 10.

a, b.

3267 *Cine-i domnul cu puterea*

Est attesté en Transylvanie, et en Valachie. On a identifié 3 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Nu-i domnu solgăbirdu*. POP., 1901, n° 13, 3.

- a. Un Bohémien, fatigué du voyage, s'allonge à l'ombre d'une palissade et s'endort.
- b. Les gens du village, qui attendaient le passage de l'empereur, viennent le réveiller.
- c. Pour le Bohémien, l'empereur représente le cadet de ses soucis et il ne connaît pas d'autre empereur que le juge, qui lui a servi plusieurs volées de coups de bâton.

- d. Quand il voit que l'empereur est de si petite taille, le Bohémien s'écrie : « Est-ce que je ne vous disais pas, moi, que monsieur le juge est bien plus grand ? Vous avez voulu m'effrayer, mais bast ! ça n'a pas collé. Adieu, restez avec votre empereur à vous ».

2. *Cine-i domnul cu puterea*. LUMINA, 1909, n° 15, 6.

a₁ (Un Bohémien est attrapé en train de voler des chevaux et est trainé par le propriétaire devant le juge, où on lui administre une pile), b, c₁ (« Et après tout, la belle affaire si c'est l'empereur ; il vient et puis s'en va ; pourvu que ce ne soit pas le juge qui vienne, car celui-là est le seigneur tout-puissant ... »).

3. *Țigan unguresc călător*. Tuțescu, *Din vâi și vâlcele*, 6.

a₁, b, c₂ (... « mais, que ce ne soit pas le juge, car il est le pire de tous »).

3388 *De cine-i frică?*

Est attesté en Modavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes, groupées ainsi :

1. *De cine-i frică?* (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1915, n° 38, 596. Republiée : *Po-vestiri*, 21.

- a. Sur le domaine d'un boyard, Roumains et Bohémiens travaillent côte à côte.
- b. Après le déjeuner, les Bohémiens disent qu'ils ne veulent plus travailler, bien qu'ils soient menacés que le boyard en sera averti.
- c. Quand on leur dit qu'ils seront dénoncés à l'intendant, les Bohémiens, pris de peur, se mettent, en un clin d'œil, debout.

2. *Țiganul la lucru*. BUCIUM., 1925 — 1926, n° 5 — 6, 2.

3. *Țiganul la lucru*. V. NOUĂ., 1926, n° 5 — 6, 2.

b₁ (Un Bohémien refuse d'aller labourer, même lorsqu'on le menace de tout rapporter au boyard), c₁ (A l'ouïe qu'on va appeler l'intendant, le Bohémien accepte avec empressement, et au besoin il embauchera sa femme et ses mioches et il prendra aussi deux ou trois journaliers).

4. (Sans titre). IZVORAȘUL, 1931, n° 5 — 6, 77 (Bistrița-Mehedinți).

b₂ (Le Bohémien refuse d'aller au battage du blé, prétextant que la glumelle lui entre dans les yeux), c₂ (Menacé du bâton, il s'empresse d'accepter : « Ben, quoi, sûr j'y vas, n'y a personne qui dit qu'y va pas, Romanico »).

5. *Țiganul la mașină*. SAT., 1933, n^{os} 32 — 33, 26 (Botești-Bacău).

b₂, c₃ (Menacé que le boyard va le fouailler d'importance, le Bohémien promet de venir avec sa belle basanée, ses morveux et la vieille avec les pourceaux, pour ramasser ensuite la glumelle).

3269 Est attesté en Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1886 — 1887, n^o 1, 6.

- a. Un Bohémien, trouvé sans ses papiers, est mené devant le juge.
- b. A toutes les questions, il répond évasivement ou dit des mensonges, cependant, il est d'accord avec tout ce que le juge dit.
- c. Quand le juge le condamne à recevoir vingt-cinq coups de bâton, le Bohémien exclame : « Eh ! Votre Hautesse, toutes vos paroles ont été bonnes, hors cette dernière, qui aurait mieux fait de pourrir dedans Votre Hautesse ».

2. *Țiganul și solgăbirăul*. GURA SAT., 1867, n^o 15, 85.

3. (Fără titlu). GAZ. POP., 1886 — 1887, n^o 1, 6.

4. *Țiganul și solgăbirăul*. GURA SAT., 1888, n^o 34, 7.

a, b, c.

3270 *Țiganul la solgăbirău*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul la solgăbirău, F. POP., 1897, 34.

- a. A l'époque du servage, quand le service des postes n'existait pas, le maire d'un village envoie une missive au juge, par un de ses Bohémiens.
- b. Le Bohémien arrive chez le juge, mais, dès qu'il met le pied dans la cour, un chien aux longs pieds comme il n'en avait pas encore vu, lui saute à la gorge. De peur, il lui assène un coup de gourdin et le laisse sans mouvement.
- c. Furieux, le juge lui demande pourquoi il lui a tué son « limier » et le Bohémien, tremblant comme une feuille, lui répond qu'il a cru que c'était un chien.

3271 *Cînd s-o face tîrg de cîni*

Est attesté en Transylvanie.

Cînd s-o face tîrg de cîni. SOL. SAT., 1912, n° 43, 7.

- a. Un pope se plaint au juge, qu'un paysan a tué son chien.
- b. Appelé devant le juge, le villageois dit que ce ne fut qu'un accident; le chien s'est élancé pour le mordre; et lui, voulant se défendre, lui a asséné un tel coup, que le chien est tombé raide mort.
- c. Le juge propose au pope qu'on lui paie le chien; mais il refuse, disant que le villageois doit lui acheter un autre chien.
- d. Le paysan, très content de cette solution, promet de lui en acheter un, quand il y aura un marché aux chiens.

3272 *Luminarea feței*

Est attesté en Moldavie.

Luminarea feței. CAL. SĂT., 1936, 103.

- a. Un prêtre dit au maire qu'il l'a vu la figure tout épanouie pendant qu'il lisait son sermon.
- b. Le maire répond qu'il avait été surpris par la pluie et c'est pour ça qu'il a dû entrer dans l'église, et en se rappelant où il avait oublié son parapluie, au cabaret, sa face a pris cet aspect radieux.

3273 *Darul lui Dumnezeu*

Est attesté en Transylvanie.

Darul lui Dumnezeu. CĂL. CLUJ. ROM., 1926, 95.

- a. Un pauvre diable, — un peu toqué, — adresse une requête au Bon Dieu, en lui demandant 2 000 francs, et il donne cette requête au notaire pour l'expédier à son adresse.
- b. Le notaire et le maire l'appellent et lui donnent 1 000 francs, mais de la caisse publique.
- c. Après quelque temps, ceux-ci reçoivent une nouvelle lettre dans laquelle le bonhomme remercie le Bon Dieu, mais il le prie de ne plus lui envoyer l'argent par l'entremise de la mairie, parce que le notaire et le maire lui en ont volé la moitié.

3274 *Țiganul și iapa*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 4 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Țiganul și iapa*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 25. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 19 ; CAL. POP. Suc., 1920, 127.
 - a. Un Bohémien trouve dans une forêt une jument et, sans balancer, l'enfourche et le voilà parti.
 - b. Quelque temps après, le maître, reconnaissant sa jument, fait venir le Bohémien devant le juge.
 - c. Le Bohémien déclare qu'en réalité il n'a pas volé la jument, qu'il avait voulu seulement la défendre des loups, qui l'auraient certainement dévorée.
 - d. Interrogé pourquoi il n'a pas amené la jument à la mairie, il s'écrie : « Bonté divine ! monsieur, ne vous payez plus la tête d'un pauvre Bohémien ! L'amener à la mairie ? ! Mais dans la gueule du loup ou dans celle du maire, n'est-ce pas la même chose ? ».
2. *Iapa și țiganul*. Popescu, N. I., *Ursula*, 31.
 - a, b, c, d₁ (« Hé, Hé ! monsieur le juge, dit le Bohémien, si je l'avais amenée à la mairie, ils l'auraient dévorée plus vite que les loups »).
3. *Povestea țiganului*. AGRIC., 1922, n^o 13 — 14, 103.
4. *Țiganul și iapa*. CAL. BIHOR., 1923, 118.
 - a, b, c, d.

3275 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). CUCU, 1905, n^o 11, 5.

- a. Un notaire, parcourant le village pour inscrire les chiens dans les listes électorales*), demande à un homme, devant la porte duquel il s'était arrêté, combien de chiens aboient à sa porte.
- b. Sans se départir de son calme, l'homme répond que, d'après ce qu'il voit, en ce moment, devant sa porte il n'y en a qu'un seul en train d'aboyer.

3276 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Adam, *Pe lângă vatră*, 156.

*) raillerie à l'adresse des anciens régimes quand on introduisait dans les listes électorales des noms de morts et même de personnes fictives.

- a. Un homme fait des remontrances à un autre parce qu'il ne travaille pas et, outre cela, il l'avertit que le percepteur va le serrer comme dans un étau s'il ne paie pas les impôts réglementaires.
- b. L'homme admonesté réplique qu'il va les payer en monnaie de singe.
- c. Quand on ajoute que ce qui lui appartient sera vendu à l'encan, le pauvre hère demande quels sont les objets qu'on mettra en vente : « les roues du traineau que je ne possède pas ou bien, peut-être, mes défauts enracinés ? ».

3277 *Perceptorul și toba*

Est attesté en Valachie.

Perceptorul și toba. IZVORAȘUL, 1931, n° 9, 139.

- a. Un percepteur va chez l'un des mauvais débiteurs de son village pour encaisser les impôts.
- b. Le paysan, qui ne possédait pas un sou vaillant, mais qui avait en échange une ribambelle d'enfants, dit qu'il n'a pas de quoi les payer.
- c. Mais pendant que le percepteur regardait tristement autour de lui, ne trouvant rien à prendre dans la maison du misérable, le paysan s'approche et lui dit que, du moment qu'il n'a pas eu la chance de battre le tambour pour la vente à l'encan, au moins qu'il le fasse battre afin que ses enfants aient l'occasion de danser un peu, puisqu'il s'est quand même dérangé de venir jusque chez lui.

3278 *Cînd o fîta Bîlaia ...*

Est attesté en Moldavie.

Cînd o fîta Bîlaia ... CAL. FUNCȚ., 1916, 71.

- a. Un percepteur va chez un Bohémien pour encaisser les impôts que celui-ci n'avait plus payés depuis presque 4 ans.
- b. Dès qu'il l'aperçoit, le Bohémien ferme sa porte à clé et va dans le jardinet avec sa génisse.
- c. Le percepteur lui demande comment il se porte et le Bohémien répond qu'il a des difficultés avec sa vache ; l'homme du fisc lui fait valoir qu'elle est seulement une génisse.
- d. Lorsque le percepteur lui demande quand il a l'intention d'acquitter enfin ses arriérés, l'autre répond : « Quand la Blanchette mettra bas ».

3279 Proaspăt

Est attesté en Moldavie.

Proaspăt. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 91.

- a. Dans un village, un notaire qui se laissait graisser la patte, est remplacé par un autre.
- b. Une personne, venue depuis peu dans le village, demande si l'ancien notaire s'y trouve encore.
- c. « Bah !, il s'en est allé au diable vauvert. Nous en avons un tout frais. »
- d. « Tout frais ? Ça veut dire qu'il n'est pas corrompu ? ».

3280 La țîrg în oraș

Est attesté en Transylvanie.

La țîrg în oraș. CUCU 1905, nos 16—17, 16.

- a. Un notaire rencontre au marché un homme de son village et le prie de le ramener à la maison dans sa charrette.
- b. Le paysan lui dit que, s'il ne trouve pas à acheter un cochon de son goût, il sera enchanté de le prendre à sa place.

3281 Finanții păcăliți

Est attesté en Transylvanie.

Finanții păcăliți. GAZ. TRANS., 1890, n° 11, 6.

- a. Les agents fiscaux, convaincus que le père Ciuperca fait du commerce illicite en se soustrayant à l'impôt, entrent, par surprise, dans sa maison.
- b. En les voyant venir, l'homme saisit prestement un oreiller et prend en courant la direction des champs.

Les agents sont sûrs qu'il s'est enfui avec un petit sac de tabac ; ils se mettent à sa poursuite, le rejoignent, empoignent le corps du délit et constatent, dépités, qu'ils se sont trompés.

- d. Durant cet espace, la femme du bonhomme met à l'abri les objets qu'il vaut mieux que les agents fiscaux ne voient pas.

3282 *Cum cîntă clopotele*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Cum cîntă clopotele*. I. CREANGĂ, 1919, nos 2 - 3, 32 (Drăgășeni-Suceava).
 - a. Quand un richard meurt, la grande cloche de l'église dit en chantant : « On lui donne un mouton, on lui donne un mouton ».
 - b. Mais quand un pauvre meurt, la petite cloche sonne ; « On ne lui donne rien, on ne lui donne rien ! ».
2. *Cum cîntă clopotele*. ADEV. SAT., 1925, n° 4, 3.
3. (Sans titre), GAZ. ȚĂR., 1926, n° 14, 3.
4. (Sans titre), SAT., 1931, n° 8, 9.
 - a, b.

3283 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1897, 9.

- a. Un barbier, voyant qu'un boyard lui paie seulement cinq sous pour lui raser la tête mais qu'il lui donne pour la toilette de la barbe cinq pièces d'or, fait la remarque : « Monsieur, il me semble que tout votre esprit est descendu de la tête dans la barbe, puisque vous honorez beaucoup plus la barbe que la tête ».

3284 *Dintr-ale lui moș Iordache*

Est attesté en Valachie.

- Dintr-ale lui moș Iordache*. (N. I. Dumitrașcu), I. CREANGĂ, 1915, n° 1, 29 (Boureni-Dolj)
- a. Après la loi du partage des grands domaines, réalisée par le prince Couza, quelques Bohémiens, n'ayant ni outils ni bœufs, s'arrangent avec un propriétaire de labourer sa terre, et ce dernier leur prêtera, en échange, ses outils et ses bêtes.
 - b. Comme ils constatent, après plusieurs jours, que le travail ne tire pas à sa fin, ils s'intéressent combien il leur reste encore à labourer.
 - c. Le propriétaire, malin, qui n'avait plus que fort peu à faire, dit aux Bohémiens que sa propriété s'étend jusqu'au loin, à quoi les hommes basanés refusent d'aller de l'avant et le richard reste avec sa terre labourée et avec ses outils et ses bêtes non prêtés.

Boierul și covrigarul

Est attesté en Valachie.

Boierul și covrigarul. CAL. GOSPOD., 1931, 42.

- a. Un riche propriétaire va une fois à la foire du village, où un fabricant de craquelins l'invite à acheter de sa marchandise aussi.
- b. Puisque le boyard n'a pas de petite monnaie sur lui, l'homme lui dit qu'il peut lui payer le lendemain.
- c. « Et si je meurs pendant la nuit, dit le boyard, qu'est-ce que vous allez faire, alors ? »
- d. Naïf, le boulanger lui réplique qu'il ne fera rien, car le dommage n'est pas si grand.

3236 *Părerea mocanului*

Est attesté en Valachie.

Părerea mocanului. DUM. POP., 1930, nos 9–10, 7.

- a. L'hiver, par gel et par pluie mêlée de neige, le pâtre travaille dur ; le printemps, tout est oublié et il jouit de son état de berger.
- b. Une fois, quelques boyards viennent à passer par là et l'envient pour la belle existence qu'il mène auprès de son troupeau.
- c. Le berger leur répond : « Si elle était vraiment belle, vous ne me laisseriez pas longtemps jouir d'elle ».

3237 *Ce face Dumnezeu*

Est attesté en Moldavie.

Ce face Dumnezeu. I. CREANGĂ, 1912, n° 9, 285 (Balintești-Galați).

- a. Un empereur avait l'habitude d'adresser la parole aux hommes les plus dégourdis de son empire et ceux qui prouvaient qu'ils l'étaient, recevaient aussitôt une récompense.
- b. Une fois, l'empereur demande à un homme s'il sait ce que le Bon Dieu fait en ce moment.
- c. L'homme prétend qu'il ne peut répondre que s'il endosse les propres habits de l'empereur.
- d. L'empereur lui satisfait ce désir.

- e. L'homme lui dit alors que le Bon Dieu fabrique des échelles : les unes pour descendre comme celle destinée à l'empereur, d'autres pour monter comme celle destinée à lui-même. Après cela, il ordonne à la garde de jeter en prison l'empereur et souffle à l'oreille de ce dernier « Voilà ce que le Bon Dieu fait ».

3288 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Maican, *Glume*, 14.

- a. Dans un village, les habitants se forgent toutes sortes d'idées, ne sachant pas pourquoi le pope s'agite pour les faire inscrire.
- b. Un Bohémien va chez le pope et le prie de faire semblant de l'avoir oublié « car cet empereur-là n'a pas tout de même mis tout son espoir en moi ».

3289 *Cine latră?*

Est attesté en Moldavie.

Cine latră? (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 91.

- a. Au procès, le boyard pérore sans arrêt, mêlant les accusations aux mensonges.
- b. Le paysan cherche à démontrer au juge que le boyard n'invente que des contes à dormir debout ; à ce coup, le boyard s'emportant, lui crie de cesser de japper.
- c. « Tiens, c'est encore moi qui jappe ? Mais toi, depuis combien de temps, monsieur le juge te laisse japper ? ».

3290 *Omul latră?*

Est attesté en Moldavie.

Omul latră? (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 416.

- a. Un homme fait une gageure avec un autre qu'il va le forcer d'aboyer.
- b. Donc, s'éloignant à une certaine distance de son ami, il se met à parler si bas que l'autre est obligé de répéter sans cesse : hein ? hein ?
- c. Comme l'ami fait tout le temps « hein ? hein ? », l'autre lui lance un « Hors d'ici, sale roquet est-ce que tu veux m'avaler tout entier, c'est pour cela que tu jappes après moi ? ».

3291 *Între oameni*

Est attesté en Moldavie.

Între oameni. REV. TIN., 1928, n° 2, 20.

- a. Un Roumain part en voiture pour une destination quelconque ; en chemin, il est rejoint par un homme d'un autre village qui le prie de le laisser s'accrocher*) lui aussi à sa voiture.
- b. Le propriétaire du véhicule s'étonne et lui réplique que, puisqu'il a passé par la forêt et qu'il n'a pu se pendre à aucun arbre..., comment pense-t-il qu'il pourra s'accrocher à sa voiture... !

3292 *Moș Toma în carantina din vama Predeal*

Est attesté en Transylvanie.

Moș Toma în carantina din vama Predeal. Dogariu, *Moș Toma*, 27.

- a. Le père Thomas se trouvait dans le pavillon des riches, à Predeal.
- b. Quand on lui demande ce qu'il cherche parmi les riches, il réplique à l'un d'entre eux, que leurs pères ont été autrefois bons amis ; si son propre père perdait un cheval, c'était le père du boyard qui venait l'écorcher.

3293 *Afacere pierdută*

Est attesté en Transylvanie.

Afacere pierdută. POP., 1911, n° 41, 653.

- a. Un usurier prête à un paysan la somme de 600 couronnes avec 50 % d'intérêts, payés à l'avance.
- b. Le paysan signe un reçu de 600 couronnes et n'en reçoit que la moitié.
- c. L'usurier, se frottant les mains de cette bonne aubaine, partage à sa femme sa joie.
- d. Méprisante, celle-ci lui dit : « Donc, tu lui as prêté 600 couronnes pour une année et tu lui as donné 300. Grosse bête ! Tu aurais dû les lui prêter pour deux ans et ne lui rien donner ».

3294 *Țigani în pădure*

Est attesté en Valachie.

Țigani în pădure. LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 44—45, 7.

Par une nuit orageuse, deux Bohémiens passent par une forêt. Les branches sèches

*) roum. *a se spînzura* = « se pendre », mais aussi « s'accrocher ».

leur tombent sur la tête et les Bohémiens disent : « Ohé ! la bise, la bise ! / Ne nous fais pas mine grise / En nous jetant des verges / Pensant que tu nous asperges, / Car nous sommes Bohémiens du boyard / Et il te le fera payer, tôt ou tard ! ».

3295 *Bulzeștenii și smîntîna.*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Bulzeștenii și smîntîna.* CAL. Arad., 1897, 106.

- a. A l'époque du servage, le village de Boulzești reçoit l'ordre d'aller payer la dime au seigneur et, en même temps, le juge envoie aussi un gros tonneau pour que les hommes le remplissent de crème.
- b. Le juge envoie le tonneau au château du seigneur, qui demande quelle quantité de crème ils lui ont apportée. Les hommes veulent la mesurer d'après le niveau des cercles, mais le seigneur insiste qu'on la mesure exactement ; alors, un facétieux s'élance dans le tonneau et en ressort en lui montrant sur ses vêtements jusqu'où s'élève le niveau .
- c. Le comte refuse la crème.

2. *După fapță și răsplată.* ALB. Buc., 1936, n° 7, 102.

a₁ (A l'époque où chaque village de la Transylvanie avait été gratifié d'un maître le soumettant à toutes sortes d'obligations, les habitants d'un village montagneux de l'Ouest se vengèrent d'un tel maître en ôtant la cannelle d'un fût de vin et en laissant s'échapper tout son contenu), b, c₁ (Le comte, se voyant en butte aux railleries des villageois, quitte pour toujours le village).

3296 *Boieru, Dumnezeu și popa*

Est attesté en Moldavie, 5 variantes ont été identifiées.

1. *Boieru, Dumnezeu și popa.* (N. A. Bogdan). ERA NOUĂ Iași, 1890, n° 61, 4. Republiée : CONTR., 1895, n° 57, 1 ; *Povești și anecdote*, 123 ; *Povești și bazaconii*, 211.

- a. Un paysan travaille, chante et crie qu'il n'a pas peur du boyard, qu'il ne croit pas en Dieu, que sa jument a plus d'esprit que le pope.
- b. Le boyard demande des explications au paysan après avoir préparé auparavant son fouet.
- c. Du boyard, il n'a pas peur parce qu'il s'acquitte de sa corvée et de toutes ses dettes envers lui ; il ne croit pas en Dieu parce qu'il a déclenché une tempête de neige quand il était sans son manteau en peau de mouton, en pleine route ; sa jument indocile, il l'a maîtrisée à force de la frapper ; il l'a habituée à éviter la boue, à passer par l'eau, mais le pope, il ne peut le débarrasser de la sotte habitude de rendre visite à sa femme, même en le frappant.

2. *Țăranul pățit*. Niculiță-Voronca, *Daline*, 751 (Botoșani-Botoșani).

a, b, c₁ (Le Bon Dieu a envoyé la pluie et lui a abîmé son manteau en peau de mouton).

3. *Omul lăudăros*. Ionescu, I., *Povești*, 37.

a, b, c₂ (L'homme se vante d'être le premier au travail, de ne léser personne dans son droit, de ne commettre aucune mauvaise action dans le village pour qu'on vienne s'en plaindre au boyard; il va, dès l'aube, au champ quand il fait beau, mais ensuite le Bon Dieu envoie pluie et vent, si bien qu'il ne peut plus faire un mouvement, tant son corps devient raide).

4. *Țăranul și boierul*. I. CREANGĂ., 1914, n° 8, 236 (Roman-Neamț).

a₁ (Un homme, qui a bu un verre de trop, se vante que le boyard ne lui fait pas peur, qu'il ne croit pas en Dieu et que sa jument a plus de cervelle dans sa caboche que le pape dans la sienne), b, c₁.

5. (Sans titre). Pamfile, *Văzduhul*, 13.

a₁, b, c₁.

3297 *Țăranul glumeț*

Est attesté en Valachie.

Țăranul glumeț. LUMINA SAT., 1899—1900, n°s 2—3, 59.

- a. Toader au long Nez, qui a reçu ce sobriquet à cause de cet appendice trop exagéré chez lui, est questionné par le boyard d'où il vient.
- b. — Du village et je vais vers la forêt.
- c. — Comment, vers la forêt puisque tu transportes du bois dans la charrette.
- d. — Ma foi, si vous êtes au courant, pourquoi me le demander alors? Cf. Type 3264 (c).
- e. Dans son village, le plus grand c'est un berger très haut de taille; il n'a peur que de Dieu et il écoute le joueur de *cobza**) de la gargote de son village.
- f. Le boyard, mécontent des réponses de Toader au long Nez, quitte la partie.

3298 *Ciobanul la masa boierească*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

*) *cobza* = sorte de guitare qui sert à accompagner.

1. *Ciobanul la masa boierului*. GAZ. TRANS., 1904, n° 173, 6.

- a. Un berger apporte du fromage au boyard juste quand celui-ci se trouvait à table ; le berger est invité à partager le repas du maître.
- b. Le berger jette les os sous la table ; les chiens se bousculent pour les attraper ; ils renversent la table avec tout ce qu'il y avait dessus.
- c. Le boyard, irrité, dit au berger qu'on voit bien qu'il n'a jamais encore mangé avec les messieurs.
- d. Le berger réplique qu'il a mangé avec les messieurs mais ... pas avec les chiens.

2. *Ciobanul la masa boierească*. HAZ. SAT., 1908, n° 7, 2 (Ploiești-Prahova).

a, b, c, d.

3299 *Țiganul și boierul*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 9 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Țiganul și boierul*. (D. Nițescu, *Din traista*), A.I.E.F., ms. 116, 63 (Ivrinezul Mare-Constanța).

- a. Un Bohémien se vante devant un Roumain qu'il a souvent pris son repas avec le boyard et que le jour-même il doit encore être son convive.
- b. Le Bohémien guette le moment où le boyard se trouve à table et entre lui souhaiter « bon appétit ».
- c. Le boyard, indigné de son audace, le fait chasser.
- d. Le Roumain attend le Bohémien dehors, ce dernier lui dit : « Aujourd'hui le boyard fait le fier et il n'est pas dans son assiette il m'a quelque peu injurié — A part cela, tout est en règle ».

2. *Păcălituri țigănești*. CAL. BASME. BAL., 1877, 101.

b₁ (Le Bohémien se voit en imagination allant souhaiter au boyard bon appétit et étant aussitôt invité à table ; cependant, il laisse entendre que ce n'est que pour faire plaisir au boyard qu'il goûtera un ou deux petits morceaux), c, d.

3. (Sans titre). GAZ. SAT., 1885, n° 7, 125.

4. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1898, 649.

b, c.

5. (Sans titre). Mocanu, *Monografia com. Stălinești*, 157.

b₂ (Un Bohémien, apprenant que le boyard arrive au domaine avec toute sa famille, prend une poule pour l'offrir comme cadeau et part avec l'arrière-pensée de trouver le maître à table et d'y être invité), c.d.

6. *Socoteala țiganului*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, 227.

b₁, c, d₁ (Le Bohémien se défile en vitesse et s'écrie : « Arrivé au bon moment, oui-dà / Invitation, bernique ! / Mais quel dommage s'il m'eût invité / Et que je n'y fusse pas allé »).

7. *Țiganul și boierul*. VEST. SAT., 1921, nos 19—20, 2.

8. *Se brodi și așa*. ȘEZ., 1924, nos 1—3, 13.

9. *Boierul și țiganul*. BUCURIA, 1935, no 2, 4.

b₁, c, d.

3300 *M-a lăsat nemîncat*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Din vremuri grele de ieri și de astăzi*. Pamfile, *Carte pentru tineret*, 86.

- a. Un homme se plaint que le boyard l'a laissé nu et affamé (litt. « sans être mangé »)*).
- b. Un autre lui dit de ne plus se lamenter car s'il l'a laissé « sans être mangé » jusqu'à présent, il a tout le temps de le faire dorénavant.

2. *M-a lăsat nemîncat*. POP ROM., Buc., 1934, 35.

a, b.

3301 *Cu gînsconiu* (A. Th. 1538)

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Cu gînsconiu*. A.I.E.F., i. 14106 (Racșa-Satu Mare).

- I a. Un jeune homme trouve une cigogne et va la vendre à la ville comme étant un jars. Cf. Type 3006.
- b. Le boyard lui flanque une volée pour lui apprendre à mentir.
- c. Le jeune homme se venge. Déguisé en ouvrier, il va chez le boyard, soi-disant pour exécuter un travail quelconque.

*) En roumain, on peut exprimer l'idée d'avoir faim soit en disant : « être affamé », soit « non mangé » ou « sans être mangé ».

- d. Tous deux vont dans la forêt choisir le bois nécessaire. Il lie le boyard à un arbre et tape dessus de toutes ses forces. Cf. Type 3315 (c).
- e. Le boyard tombe malade. Travesti en médecin, le jeune homme lui recommande des bains chauds et l'ébouillante.

II a. De peur, le boyard s'installe autre part, dans un autre de ses domaines.

- b. Pendant le voyage, le jeune homme paie un cavalier pour qu'il passe à côté de la voiture du boyard et lui dise que c'est lui l'homme à la cigogne.
- c. Profitant de l'absence des serviteurs partis à la poursuite du cavalier, le jeune homme rosse d'importance autant le boyard que sa digne moitié.

2. *Boierul și gisca*. A.I.E.F., i. 10870 (dép. de Vrancea?).

- I b₁ (Un jeune homme va vendre une oie au marché. Un boyard lui offre un prix dérisoire et, malgré l'opposition du jeune homme, le boyard s'en empare de force), c, d, e₁ (Il rosse le malade, en lui rappelant l'histoire de l'oie).

3302 *Bădiceanu își bărbierește stăpînul*

Est attesté en Transylvanie.

Bădiceanu își bărbierește stăpînul. Dogariu, *Moș Toma*, 7.

- a. A l'époque où il n'y avait point de barbier à Săcele (près de Brașov), un boyard appelle chez lui un homme nommé Thomas, pour lui faire la barbe.
- b. Thomas, après lui avoir rasé la moitié de la face, part vite à la maison, sous le prétexte qu'il a oublié de dire quelque chose à sa femme.
- c. Le boyard attend jusqu'au soir, quand Thomas retourne en lui disant un mensonge.

3303 *Două zeci și cinci la spatele altuia*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Două zeci și cinci la spatele altuia*. ALM. ADEV., 1902, 122.

- a. Un boyard ordonne à ses serviteurs d'appliquer vingt-cinq coups de fouet à un paysan qui lui désobéit.
- b. Le paysan implore merci en promettant de ne plus faire fi de ses ordres.
- c. Le boyard se montre mécontent et ordonne à ses serviteurs d'ajouter encore vingt-cinq coups.

- d. Pour obtenir grâce, le paysan dit alors qu'il va faire fi de ses ordres.
- e. Cette fois, le boyard ordonne une autre volée de vingt-cinq coups parce que l'homme prend en dérision ses paroles.

2. *Două zeci și cinci la spatele altuia*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 35.

a, b, c, d, e.

3304 *Altul la rînd*

Est attesté en Moldavie.

Altul la rînd. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 224.

- a. Un boyard, convaincu que la rossade est mère de la sagesse, frappait durement tous ceux qui lui tombaient sous la main.
- b. Une fois, après avoir battu un homme, il va se reposer, tout en recommandant : « Quand je reviendrai, que je trouve un autre » à sa place.
- c. Lorsqu'il revient, on lui dit qu'il n'y a plus personne, et le boyard ordonne que l'on rosse le même paysan.

3305 *Nădejdea țiganului*

Est attesté en Valachie.

Nădejdea țiganului. (C. Rădulescu-Codin), GHILUȘUL, 1913, nos 3—4, 16. Republiée : VEST, SAT., 1913, no 9, 4 ; *Iine roata*, 53.

- a. Un boyard parie avec un Bohémien de lui donner ses moulins s'il reste toute une nuit d'hiver plongé dans l'eau.
- b. Le Bohémien accepte ; il entre dans l'eau, tandis que le boyard le surveille de la rive, près d'un feu de bois.
- c. Vers l'aube, le Bohémien tenant bon, le boyard commence à regretter son pari, pensant qu'il va perdre ses moulins.
- d. Juste à ce moment, un Turc passe par là qui, à l'ouïe de la gageure, conseille au boyard d'éteindre le feu (Le Bohémien espérait pouvoir se réchauffer en sortant de l'eau), et ainsi, le Bohémien va mourir.
- e. Le boyard suit le conseil du Turc, et le Bohémien, ayant perdu tout espoir, meurt, en effet, de froid.

3306 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). AGRIC., 1911, n^{os} 5—6, 42.

- a. Le maire d'un village va, un matin, vers les dix heures, au cabaret, et prend place à une table, où, plus tard, vient s'asseoir à l'autre bout un indigent.
- b. Le maire lui reproche durement d'oser s'asseoir à la table du maire du village.
- c. Le paysan réplique : « Zut, le diable seul peut le croire ! — A cette heure-ci le maire est sûrement dans son bureau, et non pas au cabaret ! »

3307 *Domnul și făranul*

Est attesté en Transylvanie.

Domnul și făranul. CAL. POP., 1910, 42.

- a. Une fois, un boyard appelle un paysan « vil et lâche ».
- b. L'homme répond qu'il n'y a rien d'étonnant à ça, parce qu'il a toujours vécu parmi les grands.

3308 *Iar un popă și un porc.*

Est attesté en Moldavie.

Iar un popă și un porc. (T. Pamfile — Sans titre). B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 99.

- a. — Depuis combien d'années es-tu porcher ?
- b. — Depuis 40 ans.
- c. — Alors, je m'imagine que tu as appris le langage des cochons.
- d. — Oui-dà !
- e. — Allons, fais voir !
- f. — Peste ! Maudit sois-tu, toi et tes pères, espèce de pope abjecte, vrai suppôt de l'enfer.
- g. — Holà ! Ho ! Assez ! l'arrête le pope, je le vois, tu possèdes leur langue tout à fait bien.

3309 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1871, n^o 46, 181.

- a. Un tel demande au père Ion s'ils ont été nombreux dans la charrette.
- b. Le père Ion répond qu'en effet ils étaient nombreux : « moi, le maire du village, le notaire et deux autres cochons ».

3310 *Nici cum nu vrea*

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Nici cum nu vrea*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 105.

- a. Dans un village, il y a un mécréant qui ignore autant l'Eglise que Dieu Lui-même.
- b. Pour les fêtes de Pâques, le prêtre, voulant ramener dans le giron de l'Eglise la brebis égarée, envoie deux gaillards vigoureux pour l'y trainer de force.
- c. En chemin, l'impie leur adresse la parole : « C'est par force que vous m'y transportez, mais que le diable m'emporte si je vais prononcer le mot « Seigneur'' ! ».

2. *Țiganu la biserică*. A.I.E.F., i. 13229 (Fundu Moldovei-Suceava).

- c₁ (Un Bohémien, interrogé s'il fréquente l'église, répond que même si on l'y traîne de force, il n'adressera pas une pensée à Dieu).

3311 *Călugării cu pantahuza*

Est attesté en Moldavie.

Călugării cu pantahuza. CAL. SAT., 1924, 145.

- a. Certains moines, faisant la quête pour un monastère, emmènent avec eux un nigaud auquel ils enseignent de vanter tout ce qu'il voit, afin de l'obtenir.
- b. Chez un propriétaire, il voit des brebis avec leurs agnelets; il les loue et le maître leur donne quelques moutons, « que ce soit pour le repos de l'âme de ses morts ».
- c. De cette manière, en louant partout, il obtient aussi une génisse.
- d. Arrivé à la maison d'un paysan aisé, et voyant qu'il a plusieurs filles, le nigaud, — répétant la leçon apprise, dit : « L'une d'elles ferait bien notre affaire, chez nous, au monastère ».

3312 *Doftor bun*

Est attesté en Valachie.

Doftor bun. GHILUȘUL, 1913, n° 6, 7.

- a. Un indigent va au marché vendre sa vache. Un boyard arrive et demande quel est le prix de la chèvre. Cf. Type 3006 I (a).
- b. C'est en vain que le pauvre lui dit que c'est une vache ; le boyard ne se laisse pas convaincre. A la fin, l'indigent coupe la queue de la vache et vend celle-ci comme étant une chèvre.
- c. Après un court délai, notre homme va chez le boyard avec la queue et lui demande ce qu'elle représente.
— « Mais, c'est une queue de vache, répond le boyard ; le pauvre alors le roue de coups pour avoir été trompé. » Cf. Type 3303 I (d).
- d. Le boyard lui donne la somme entière afin qu'il l'épargne à l'avenir.

3313 *Negustorul și mușteriul*

Est attesté en Moldavie.

Negustorul și mușteriul. A.I.E.F., i. 10766 (dép. de Vrancea ?)

- a. Un homme va chez un négociant, qui est son ami, mais qui lui prétend pourtant des prix très élevés.
- b. Quand le client lui demande pourquoi il vend à ces prix fous sa marchandise, le commerçant lui explique que, si ce n'était de la bourse de ses amis, comment pourrait-il tirer tant d'argent de la bourse des étrangers !.

3314 *S-a stricat lumea părinte*

Est attesté en Transylvanie.

S-a stricat lumea părinte. CAL. SĂT., 1895, 39.

- a. Un paysan dit au pope qu'il veut épouser la fille d'un tel.
- b. Quand le pope lui dit de venir avec elle chez lui, le dimanche prochain, pour qu'il leur donne de bons conseils, vu qu'il sont encore jeunes, le paysan demande s'il est nécessaire d'amener aussi leurs enfants.

3315 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). AMIC. POP., 1876, 122.

- a. Devant le juge, arrivent deux adversaires. Tout en disant l'un ceci et l'autre cela, la moutarde leur saute au nez à tous deux.
- b. L'un menace que si l'autre ne tient pas sa langue, il lui dira une certaine parole, ... là, devant le juge même.
- c. Invité à la dire, il exclame : « Eh bien ! si vous y tenez tant que ça, voilà je vous la dirai : „Vous êtes un homme honorable !" ».

3316 *De la moară*

Est attesté en Valachie.

De la moară. Dumitraşcu, *De-ale unui traistă-n băf*, 87.

- a. — Bonjour, monsieur le maire.
- b. — Réponds-lui, toi, Paul !

3317 *Aşa da ... !*

Est attesté en Valachie.

Aşa da ... ! Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 13 (Priboieni-Argeş).

- a. Un Roumain embête le maire du village pour qu'il lui délivre un certificat pour son fils qui est enrôlé dans l'armée.
- b. Le maire refuse, disant que la loi s'y oppose.
- c. Mais quand le Roumain lui glisse un billet de banque, le maire conciliant approuve : « Comme ça, oui, c'est une autre paire de manches ! ».

3318 *Preotul şi cămătarul*

Est attesté en Valachie.

Preotul şi cămătarul. COM. SAT., 1906—1907, n^{os} 13—14, 13.

- a. Un prêtre donne le conseil, à l'usurier d'un village, de prêter à des intérêts plus humains. Il ne doit pas demander 9%, autrement les portes du paradis resteront pour lui à jamais fermées.
- b. L'usurier lui répond que du haut du ciel le chiffre 9 a l'aspect d'un 6, qui représente l'intérêt légal.

3319 *Judecata rabinului*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Judecata rabinului*. Jurescu, *Snoave*, 70.

- a. Deux adversaires arrivent devant le rabbin pour qu'il leur fasse justice. Il les écoute et puis il leur donne raison à tous deux.
- b. La femme du rabbin, tout étonnée, lui demande, comment il est possible que tous les deux aient raison.
- c. Et le rabbin lui réplique : « et toi aussi, tu as raison ».

2. *Judecător bun*. CAL. Blaj, 1933, 95.

a, b, c.

3320 *Pedeapsă întreită*

Est attesté en Valachie.

Pedeapsă întreită. Jurescu, *Snoave*, 42.

- a. Un riche parvenu, en difficulté d'argent, cherche querelle à l'aubergiste résidant sur son domaine.
- b. Après disputes et horions, il dit à l'aubergiste de choisir de trois choses l'une : ou de lui donner 1000 lei, ou d'ingurgiter toute une potée de ... ou de recevoir 50 coups de fouet.
- c. L'aubergiste considère que ce serait plus avantageux pour lui de manger une potée de ..., mais après la sixième cuillerée il y renonce et dit qu'il aime mieux les 50 coups de fouet. Pourtant, après avoir reçu le sixième coup, il déclare préférer donner l'argent.

3321 *Cumintele făgăduiește și prostul trage nădejde*

Est attesté en Transylvanie.

Cumintele făgăduiește și prostul trage nădejde. FAM., 1891, n° 42, 493.

- a. Une fois l'an, à jour fixe, les Hébreux font garder leur école par un Roumain et c'est le père Ivan qu'ils choisissent. Le lendemain, Ivan se présente pour leur annoncer qu'Abraham est venu et demande 20 d'entre eux dont il a besoin.
- b. Le père Ivan les entasse dans une charrette et les mène dans une forêt où il les couche entre des fourmilières.
- c. La nuit suivante, il les fait grimper sur un chêne, dont il coupe les branches. Deux seulement s'en tirent sains et saufs.

- d. Les Juifs mettent la main sur Ivan, le fourrent dans un sac et veulent le jeter dans l'étang.
- e. Ivan change de place avec un boyard et son cocher, prétextant qu'on l'a fourré dans le sac parce qu'il ne sait pas lire et ne peut être élu roi de Palestine.
- f. Ivan rentre au village dans la voiture du boyard et dit aux Hébreux que dans l'étang se trouvent tous les trésors d'une affreuse ogresse. Les Juifs se précipitent dans l'étang. Cf. Type 3000 X (h, i, j, k).

3322 *Cui i-a cîntat cucu?*

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 4 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Cui a cîntat cucu?* CAL. BASM. CÎNT., 1877, 74.
 - a. Deux paysans entendent le chant du coucou et chacun prétend que c'est pour lui que le coucou a chanté.
 - b. L'un dit ceci, l'autre cela, ils se querellent, se battent et échouent devant le juge.
 - c. Tous les deux graissent la patte du juge.
 - d. Au procès, chacun raconte comment le coucou a chanté pour lui le premier. Le juge, en frappant sa poche pleine, leur dit : « Le coucou n'a chanté ni pour toi, ni pour toi, mais uniquement pour moi », et ainsi il les renvoie réconciliés à la maison.
2. *Cui i-a cîntat cucu?* PRIV., 1883, n° 15, 4.
3. *Cui cîntă cucul?* GAZ. ȚĂR., 1893, 20, 3.
 - a, b, c, d.
4. *La judecată pentru un cîntec de cuc.* (T. Pamfile — *Pov. pop. rom.*), B.A.R.S.R., ms. 5093, f. 39.
 - a, b, c, d₁ (« Jusqu'à ce que tout aille bien pour vous, je vois que tout marche à souhait pour moi »).

3323 *Judecată rusească*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Judecată rusească.* Toroușiu, *A fost odată*, 38.
 - a. Un paysan va vendre, dans une ville russe, une peau de veau.
 - b. Il la vend à un Juif pour 4 lei, mais en attendant que le Juif revienne de la maison avec l'argent, le paysan vend la peau à un marchand russe pour 5 lei.

- c. Quand le Russe est prêt à partir, le Juif survient et une querelle s'élève, qui se termine au tribunal.
- d. Le juge, après les avoir tous écoutés, leur dit de laisser l'argent et la peau sur la table et déclare : « Toi, tu ne dois plus marchander qu'argent en poche et ne plus causer tout ce tintamarre » ; au Russe : « Toi, comme un négociant honnête, tu ne dois plus faire concurrence aux autres ; quant à toi, le paysan, désormais, évite de conclure des affaires avec ceux dont les poches sont vides ». Et sur ce, ils sont tous mis à la porte, tandis que le juge garde l'argent et la peau.

2. *Judecată rusească*. (T. Pamfile). GAZ. POP., 1920, n° 60, 2.
a, b, c, d,

3324 *Nastratin judecător*

Est attesté en Valachie.

Nastratin judecător. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 198.

- a. Un individu engage un homme pour qu'il lui abatte un gros arbre de la forêt.
- b. Le soir, l'homme vient toucher son argent, quand tout à coup voilà qu'un déguenillé se présente et prétend en recevoir la moitié. Il déclare avoir aidé l'homme car, pendant qu'il coupait l'arbre, lui, derrière une haie, ahanait à chaque coup de cognée.
- c. Les juges font gagner le procès à l'homme en haillons.
- d. Ils se présentent devant Nastratin ; celui-ci, après avoir écouté les deux contestants, prend la bourse pleine de pièces de monnaie, la secoue et demande à l'homme en gueulles s'il a entendu.
- e. La réponse étant affirmative, Nastratin déclare que pour son travail il a reçu une juste rémunération, ensuite, il donne l'argent au bûcheron et dit que le jugement a pris fin.

3325 *Unde era nădejdea casapului*

Est attesté en Moldavie.

Unde era nădejdea casapului. (N. I. Munteanu), I. CREANGĂ, 1913, n° 21, 361.

- a. Un boucher parvient à débiter la viande d'une manière si habile qu'il tranche du premier coup exactement la quantité demandée par le client. Sa célébrité arrive jusqu'aux oreilles du roi.
- b. Le roi le fait comparaître devant son haut conseil, et lui demande, au prix de sa vie, de lui révéler le secret d'une telle dextérité.

- c. Le boucher, sans s'émouvoir de la menace royale, fait sonner sa bourse pleines de napoléons d'or, car c'est dans cette bourse que résidait tout son espoir, même quand il exerçait son art.

3326 *Nu mi se dă*

Est attesté en Valachie.

Nu mi se dă. Jurescu, *Snoave*, 64.

- a. Un homme riche se plaint à l'instituteur que son fils est désobéissant ; il refuse de manger sa soupe de haricots aux vermicelles.
- b. L'instituteur voudrait bien lui donner le fouet, mais il ne le peut, car cela est défendu. Il se décide, pourtant, de donner à l'indocile une punition exemplaire et, pour cela, il fouette le fils d'une pauvre veuve, lui enjoignant de manger de la soupe de haricots aux vermicelles.
- c. « On n'en donne pas, on n'en donne pas », crie le petit en sanglotant.

3327 *Satana și bogatul*

Est attesté en Transylvanie.

Satana și bogatul, CAL. BUN. CREȘT., Sibiu, 1930, 138.

- a. Un ladre-vert part à la ville. A un carrefour, il rencontre le diable qui lui annonce que c'est son jour de fête et que tout ce qu'on lui offrira de bon cœur, lui appartiendra pour tout de bon.
- b. Ils partent ensemble. En route, ils croisent une femme qui envoie à tous les diables un cochon s'entêtant à ne pas avancer. Le riche dit au diable de le prendre, mais celui-ci refuse, car le cochon n'a pas été donné de bon cœur.
- c. Plus loin, une femme fesse son enfant. Le riche pousse le diable à le prendre, mais celui-ci n'accepte pas, car il n'est pas offert de bon cœur.
- d. Enfin, ils voient une veuve à laquelle l'avare a tout pris pour se dédommager de quelques dettes. La pauvre envoie le grippe-sou au diable et ce dernier s'empresse de l'emporter, car c'est du fond du cœur, que la femme le lui a donné.

3328 *Aia-e alăceva.* (A. Th. 1734*)

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Aia-e altăceva*. CAL. UMOR., 1865, n° 19, 99.

- a. Le chantre dit au pope que sa vache a donné un coup de corne à la vache du pope.
- b. Le pope prétend qu'il lui paie la vache.
- c. Le chantre rectifie ses paroles, disant que c'est la vache du pope qui a frappé d'un coup de corne la sienne.
- d. Alors le pope, d'une voix onctueuse ; « Hélas ! mon fils, quand malheur il y a, on n'a plus rien à faire ! ».

2. *Boierul și fărănul*. LIGA DEȘTEPT., 1916, n° 17, 3.

a₁ (Un paysan dit au boyard que son fils lui a cassé la vitre), b₁ (Le boyard s'en moque), c₁ (Le paysan lui explique que c'est sa vitre, à lui, au boyard), d₁ (Alors, il prétend que le paysan laisse en gage son manteau en peau de mouton jusqu'à ce qu'il acquitte la vitre).

II

RELATIONS DE FAMILLE

1. ÉPOUX—ÉPOUSE

3340 *Ce-i mai scump: nevasta ori vaca?*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 22 variantes.

1. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 47, 182.

- a. Un homme fait, en même temps, une double perte : sa femme et sa vache.
- b. Ses amis lui disent des paroles de consolation pour la perte de sa femme bien qu'il se soit montré beaucoup plus affecté de la perte de sa vache.
- c. Les mêmes amis songent à lui trouver une autre femme, mais l'homme refuse et pense, avec amertume, que tout le monde lui propose une autre épouse, cependant aucun ne lui offre une autre vache.

2. (Sans titre). UNIV., 1885, n° 320, 3.

b₁ (La propriétaire d'un domaine exprime tout son regret à un paysan dont la femme vient de mourir), a₁ (L'homme réplique qu'un autre grand malheur l'a frappé, il a perdu aussi sa vache), c.

3. (Sans titre). ȘEZ., 1893, n°s 10—11, 283.

a, d. (A la mort de sa vache, le désespoir de l'homme est si grand, que ses amis, indignés, envoient chercher le pope pour lui faire des remontrances, car il pleure beaucoup plus après sa vache qu'après sa femme), c.

4. *Prietenii buni*. CAL. CALIC., 1895, 38.

b₁, a₁, c.

5. *Nevasta și vaca*. Stănescu, *Glume*, 25.

a, d, c.

6. *Între doi care se-nîlînesc*. F. POP., 1895—1896, 342.

7. *Vaca și nevasta*. NOUL CĂL., 1898, 37.

a, b, c.

8. (Sans titre). CAL. TOȚI ROM., 1898, 135.
b₁, a₁, c.
9. *Nevasta și vaca*. F. POP., 1899, 27.
10. *Nevasta și vaca*. CAL. Arad., 1899, 122.
11. *Păgubaș*. COM. SAT., 1907—1908, 204.
12. *Taica popa consolează*. BABA SAT., 1910, n^o 23, 3.
13. *Popa și țăranul*. Popescu, N. I., *Basme, Dumnezeu și muiera*, 19.
a, d, c.
14. *Vaca și soția*. BABA SAT., 1911, n^o 1, 4.
15. *Lumea ajutătoare*. I. CREANGĂ., 1920, n^{os} 9—10, 150.
16. *Durerea lui*. CĂL., 1926, 42.
17. *Ce-i mai scump, nevasta ori vaca?*. CAL. SĂT., 1928, 26.
18. *Vaca și nevasta*. CĂL., 1929, 110.
19. (Sans titre). CĂL. CLUJ. ROM., 1933, 104.
20. *Ce-i mai scump, nevasta ori vaca?* GLAS. BUC., 1934, n^o 4308, 3.
21. (Sans titre). RĂS. Const., 1939—1940, n^o 3, 2.
22. *Jalea pavelui*. CĂL. 1940, s.p.
a, b, c.

3340A *Vaca dacă se prăpădește...*

Est attesté en Valachie.

1. *Vaca dacă se prăpădește...* GAZ. ȚER., 1916, n^o 30, 2.

a. Un individu (paysan, Bohémien) va à la pharmacie et présente une recette. En apprenant que ça coûte trop cher, il s'en va.

- b. Il arrive avec une autre recette qui coûte beaucoup plus et il la laisse faire.
- c. Devant l'étonnement du pharmacien, l'homme explique que la première recette était pour sa femme et la seconde pour sa vache. Si sa femme meurt, quoi ! il en trouvera d'autres... mais s'il perd sa vache, c'est bien plus grave, car il doit dépenser beaucoup d'argent pour la remplacer.

3341 *Avere pierdută*

Est attesté en Transylvanie.

Avere pierdută. CAL. Blaj, 1929, 192.

- a. Une femme gronde son mari, en disant que depuis qu'il s'est marié, il n'a pas apporté un sou à la maison. Tout ce qu'ils ont, est le résultat de sa dot.
- b. Le mari réplique qu'il a eu lui aussi un trésor qu'il a perdu en se mariant : sa tranquillité.

3342 *Bărbatul mărinos*

Est attesté en Transylvanie.

Bărbatul mărinos. CAL. CALIC., 1894, 53.

- a. Une femme malade dit à son mari que si elle ne songeait pas à tous les frais d'enterrement, elle préférerait mourir plutôt que de souffrir tant de maux.
- b. Le mari reconnaît qu'en effet les frais d'enterrement sont très élevés, mais pour tout cela, elle peut se reposer sur lui, sans plus se casser la tête.

3342A Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie*, 11.

- a. Une moribonde prie son mari d'épouser son amie, après sa mort.
- v. Le mari exclame : « Ah, pourvu que tu meures, le reste, ça me regarde ! ».

3343 *Ultima nădejde*

Est attesté en Transylvanie.

Ultima nădejde. CAL. Blaj, 1940, 118.

- a. Un vieillard, à son lit de mort prie sa femme de mettre encore une fois sa toilette de jeune mariée.
- b. Pour lui faire plaisir, sa femme s'habille, vient près du lit de son mari et lui demande quel avantage il y a pour lui à la voir vêtue de la sorte.
- c. Le vieillard lui explique : « Si l'archange vient maintenant me prendre, il te verra si parée et si embellie, que peut-être il te préférera et t'emportera à ma place ».

3344 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre), CAL. Blaj, 1925, 112.

- a. Le mari demande à sa femme, qui est malade, si elle ne veut pas être visitée par le médecin, afin que celui-ci lui donne quelques médicaments.
- b. Lasse de se sentir si malade, la femme lui dit qu'elle préfère l'entendre appeler plutôt la mort.
- c. Le mari lui répond que si cette solution l'arrange mieux, il est tout à fait d'accord.

3345 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). SAT., 1940, n° 121, 23.

- a. Une femme, à son lit de mort, prie son mari de partager 1000 lei aux pauvres, après son trépas.
- b. Le mari lui répond vivement qu'il est prêt à partager 2000 lei même.

3346 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). F. POP., 1910, n° 46, 6.

- a. On demande à un Bohémien quatre florins pour l'enterrement de sa femme.
- b. Obligé de déboursier la somme, le Bohémien lance une bordée d'injures, en disant qu'elle aurait mieux fait de ne pas mourir.

3347 *Ștrbul nemîngîiat de pierderea muierii*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Ștrbul nemîngîiat de pierderea muierii*. Ispirescu, *Snoave*, 112.

- a. Un Serbe est triste à cause de la mort de sa femme.
- b. On console le veuf en lui disant que le Bon Dieu aura soin de lui envoyer une autre femme qui lui fasse oublier ses chagrins et sache embellir ses jours.
- c. Le veuf se laisse persuader, mais il se montre inquiet, car il ne sait pas comment il va passer ses nuits !

2. *Ștrbul nemîngîiat de pierderea muierii*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1895, 84.

3. *Durerea turcului*. NEAM. ROM. POP., 1931, n° 17, 370 (Brădești-Galați).

- a, b, c.

3348 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre), F. POP, 1895, 83.

- a. Un aveugle aime tendrement sa femme, quoiqu'on lui ait dit qu'elle est laide comme une puce.
- b. Un médecin s'offre à le guérir, en lui rendant la vue.
- c. L'aveugle refuse et explique au médecin qu'il perdrait ainsi l'amour qu'il a pour sa femme ; cela représente son unique bonheur et il ne désire point le perdre.

3349 *Într-un proces de despărțenie*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Într-un proces de despărțenie*. AMIC. POP., 1888, 104.

- a. Au procès, l'homme est accusé d'avoir battu sa femme.
- b. Parce que l'archiprêtre se trouve aussi parmi les assistants, l'homme s'adresse à lui pour faire la preuve de la véracité de ses dires : « Mon père, pour vous convaincre que j'ai raison, que ma femme reste seulement une semaine avec Votre Révérence et vous allez voir, alors, s'il est possible de vivre avec elle ».

2. *O minciună încurcată*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 52.

a, b₁ (« Et pouvez-vous savoir, monsieur le juge, quelle chipie est la femme que vous avez devant vos yeux et qui empoisonne ma vie? »), c. — Et comment le saurais-je quand je la vois aujourd'hui pour la première fois?! d. « Alors, veuillez ne plus m'échauffer les oreilles, si vous ne la connaissez pas. »

3. *Într-un proces de despărțenie*. POP ROM., n° 14, 12.

a, b.

3350 (A. Th. 1516 D*)

Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 47, 186.

- a. Un forgeron a promis au prêtre, qui avait béni son mariage, une chaîne.
- b. Après la cérémonie, le prêtre attend un temps assez long qu'il lui apporte la chaîne promise, mais le forgeron ne se montre pas.
- c. Impatient, le prêtre va chez lui. Le forgeron lui dit : « Mon père, rompez la chaîne avec laquelle vous m'avez lié à cette mégère et, sur place, je vous en ferai deux.

3351 *Sub paza legii*

Est attesté en Transylvanie.

Sub paza legii. CAL. Blaj, 1940, 119.

- a. Un gendarme demande à un paysan comment il ose battre sa femme ; ne sait-il pas qu'elle est sous la protection de la loi et que seulement la loi et ses serviteurs ont ce droit?
- b. Le mari répond qu'il ne le savait pas, mais puisque le gendarme lui a donné cette explication, il le prie instamment de la fustiger lui, à sa place, tant qu'il voudra.

3352 *Toate au să iasă din pământ*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). FAM., 1880, n° 78, 492.

- a. Deux personnes discutent sur le temps si favorable aux semailles, qui, s'il se maintient, fera tout sortir de terre.

- b. « Dieu nous en garde ! », dit quelqu'un qui écoutait. « Vous avez oublié que j'ai deux femmes d'enterrées ! »

2. *Toate au să iasă din pămînt.* NEAM. ROM. POP., 1914, n° 33, 517.

- a, b₁ (« Bonté du ciel, que tout sorte de terre, hors ma belle-mère »).

3353 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre), POP., 1904, n° 12, 188.

- a. La femme gourmande Ion, son mari, qui , ne venant pas à la maison, l'a empêchée de fermer l'œil de toute la nuit.
- b. « Moi non plus, je n'ai pas fermé l'œil », répond le mari candidement.

3354 *Ori cum îi da-o*

Est attesté en Transylvanie.

Ori cum îi da-o. NEAM. ROM. POP., 1914, n° 35, 557 (Lozna-Dej).

- a. Un mari demande à sa femme pourquoi le *borch** est tellement aigre.
- b. La femme répond qu'elle l'a préparé seulement avec de l'eau.
- c. Une autre fois, il lui demande pourquoi la soupe aigre est si douce.
- d. La femme lui dit qu'elle l'a préparée seulement avec du *borch*.

3355 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). CAV., 1886–1888, nos 21–22, 8.

- a. Un paysan rosse sa femme. Versant de chaudes larmes, celle-ci lui dit que si elle mourra, personne ne voudra plus de lui, excepté, peut-être, la fille de Satan.
- b. Le paysan lui répond que celle-là, il ne peut l'épouser, puisque la loi chrétienne lui défend d'épouser deux sœurs.

*) *borch* = eau aigrie par la fermentation du son, — qu'on emploie pour la préparation de certaines soupes aigres.

3356 *Dreptul bărbaților*

Est attesté en Transylvanie, en Moldavie et en Valachie. 5 variantes ont été identifiées.

1. *Dreptul bărbaților*. GAZ. OLT., 1885, n° 34, 8.

- a. Un paysan frappe sa femme si durement, qu'un voisin se voit forcé d'intervenir pour l'empêcher de la tuer.
- b. Le paysan se montre surpris de l'intervention du voisin. Il lui explique que la femme est l'une de ses côtes et qu'il a tout le droit de se gratter si elle lui démange.

2. (Sans titre). FAM., 1886, n° 6, 69.

a, b.

3. *Îmi bat coasta*. F. POP., 1897—1898, 34.

a₁ (Le Bohémien frappe sa femme qui, telle Eve, a été créée de la côte enlevée à l'homme), b₁ (Il bat sa misérable côte qui n'est plus bonne à rien).

4. *Dreptul bărbatului*. CĂL. POP. Buc., 1899, 124.

a, b.

5. *Capul femeii*. CAL. F. LUMEA, 1929, 71.

a₂ (Une Bohémienne frappe son mari), c. L'homme adresse une plainte au juge qui demande à la femme si elle a oublié que l'homme est le chef de la famille, b₂ (La Bohémienne, sans se démonter, lui demande si elle ne peut pas se gratter le chef parfois !).

3357 *Ungurul însurat*

Est attesté en Moldavie.

Ungurul însurat. VEST. SAT., 1913, n° 3, 6.

- a. Un Hongrois invite à un festin un de ses amis.
- b. Quand celui-ci lui demande s'il est marié, le Hongrois lui répond qu'il l'est depuis une année, mais il donne maintenant le festin de noce, parce que justement sa femme vient de s'enfuir.

3358 *Din căsnicie mai târziu*

Est attesté en Transylvanie.

Din căsnicie mai târziu. LUMINA, 1906, n° 12, 7.

- a. Le mari dit à sa femme qu'il donnerait volontiers 100 couronnes pour apprendre ses pensées.
- b. La femme, qui avait fixé ses yeux sur son époux, répond tranquillement, que cela ne vaut pas tant d'argent, car c'est à lui qu'elle pensait.

3359 *Nevestele turcului și nedumerirea românului*

Est attesté en Moldavie.

Nevestele turcului și nedumerirea românului. CAL. ROM. Car., 1936, 93.

- a. Un Roumain se demande, comment le Turc peut vivre avec plusieurs femmes, quand lui n'en a qu'une et que toute la journée ils se querellent.
- b. Le Turc lui dit qu'en effet, quand il avait une seule femme, il se disputait lui aussi avec elle. Mais, pour obtenir la paix, il a épousé encore deux autres et, maintenant, elles se chamaillent entre elles et ne s'occupent plus de lui.

3360 *Sasul mintos*

Est attesté en Transylvanie.

1. *Sasul mintos.* CUCU, 1905, n° 9, 6.

- a. Un Saxon (de Transylvanie) retourne fatigué de son travail. Il ne trouve point d'eau dans la maison ; sa femme lui dit qu'elle n'en a pas apporté, par crainte de la pluie, pour éviter d'être mouillée.
- b. Le Saxon sort dehors, apporte de l'eau, en asperge la femme de la tête aux pieds, lui met le broc à la main, et lui dit d'aller maintenant, sans crainte, car la pluie ne la mouillera plus.

3361 *Harmonie casnică*

Est attesté en Transylvanie.

Harmonie casnică. CAL. CALIC., 1886, 29.

- a. Une femme, accompagnée de son mari, va chez le pope pour se plaindre qu'ils ne peuvent plus continuer la vie de chien qu'ils mènent ensemble.
- b. Le pope leur donne le conseil de céder tantôt l'un, tantôt l'autre.
- c. La femme réplique qu'elle cède souvent, mais lui ne cède jamais, alors elle s'irrite et ne cède plus à son tour.

3362 *După durduire vine trăsnetul*

Est attesté en Moldavie et en Transylvanie. On a identifié 5 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *După durduire vine trăsnetul*. AMIC. POP., 1888, 104.

- a. Deux jeunes mariés se demandent, chacun à part soi, quels sont les défauts de l'autre.
- b. La femme gronde parfois comme le tonnerre, mais le mari déclenche la foudre après.
- c. Un jour, la femme le tracasse plus que de coutume, l'homme alors lui applique deux soufflets retentissants, en disant que la foudre ne tombe jamais quand le ciel est serein.
- d. « Si c'est ainsi, alors que la paix règne dans notre ménage, autrement, je m'en rends compte, ça marchera de mal en pis. Le tonnerre, passe encore, mais la foudre est un feu dévorant et j'aime mieux me mordre la langue que de la subir une fois de plus », se dit la femme.

2. *După tunet vine trăsnetul*. Sima, *Ardeleanul glumeș*, 37.

a, b, c, d.

3. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 791.

a₁ (La mère conseille à la jeune mariée de mettre à l'épreuve le caractère de son mari), b₁ (La femme, se tenant un jour près du feu, lâche un pet et dit à l'homme que c'était le tonnerre), c₁ (Le mari prend un charbon ardent, le jette entre les yeux de la femme et dit qu'après le tonnerre, c'est le tour de l'éclair), d₁ (C'est ainsi que la jeune épouse a fait connaissance avec le caractère de son mari).

4. *După tunet vine trăznetul.* CĂL. POP. BUCOV., 1904, 96.

5. *După tunet vine trăznet.* RĂS. Pal., 1905–1904, 94.

3363 *Viață tot cu foc*

Est attesté en Valachie.

Viață tot cu foc. (N. I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1916, n° 1, 3.

- a. Un couple est en continuelle querelle. La femme maudit le moment où elle s'est mariée, parce qu'elle mène une vie d'enfer.
- b. Le mari prend un seau d'eau, asperge sa femme et lui dit qu'il vient d'éteindre le feu de cet enfer où elle rôtiissait jusqu'à présent.

3364 *Perechea nimerită*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 6 variantes, qui se groupent ainsi :

1. (Sans titre). NAȚ., 1884, n° 546, 3.

- a. Deux paysans se rencontrent et échangent des nouvelles de leurs villages.
- b. Entre autres, l'un dit qu'il y aura noce chez eux : L'Indigence prend en mariage la Colère et c'est le Fléau de Dieu qui les marie.

2. *Perechea nimerită.* OPINCA, 1885, n° 2, 4.

3. *Perechea nimerită.* Ispirescu, *Snoave*, 69. Republiée : *Poveștile unchiașului sfătos*, 320 ; CAL. GOSPOD., 1922, 88.

4. (Sans titre). Gheaja, *Rîsele*, 56.

a, b.

5. *Căsătorie potrivită.* Sima, *Ardeleanul glumeț*, 97.

b₁ (Un gai luron rencontre deux personnes qui revenaient d'un mariage et leur dit :

• Bien le bonjour ventre affamé / Merci à toi, chère pauvreté / La gêne et le besoin entrent en ménage / C'est folie ou chose sage / Car qui s'assemble / Se ressemble •).

6. *Pereche nimerită*. AMIC. POP., 1938, 127.

a, b.

3365 *Viață regulată*

Est attesté en Transylvanie.

Viață regulată. CAL. Blaj, 1940, 118.

- a. Une femme annonce à son mari qu'elle ne veut plus continuer à vivre avec lui s'il ne se décide à mener une vie plus ordonnée, mieux réglée.
- b. Surpris, le mari lui demande si sa vie n'est pas ordonnée, régulière; il va régulièrement au cabaret où il boit 3—4 litres de vin, il joue aux cartes et rentre régulièrement à l'aube. N'est-ce pas là une vie bien réglée?

3366 *Să-l însurăm*

Est attesté en Valachie.

Să-l însurăm. LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 22, 3.

- a. Les paysans d'un village ont pris un loup vivant, qui avait exterminé leurs bestiaux.
- b. Chacun disait son opinion: les uns sont d'avis de le faire brûler, d'autres de l'écorcher vif; cependant, un vieillard leur dit, en soupirant, qu'il vaut mieux le marier, car il se souvenait de sa vie en commun avec sa vieille harpie durant cinquante longues années.

3367 *Ce nu-i poate ierta*

Est attesté en Transylvanie.

Ce nu-i poate ierta. POP. ROM., 1912, n° 43, 10.

- a. Après avoir quitté son mari pendant plusieurs mois, une femme rentre au foyer, demandant pardon à son homme de l'avoir abandonné.
- b. Le mari lui dit qu'il lui pardonne son escapade; mais son retour à la maison conjugale, c'est ce qu'il ne lui pardonnera jamais.

3368 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). BUCIUM, 1924–1925, n° 10, 2 (Dezești–Timiș).

- a. Une femme reproche à son mari qu'il est un lâche, un couard, que, s'il y avait la guerre, il resterait sûrement au logis.
- b. Le mari réplique que personne ne peut lui reprocher de tels défauts, quand il a le courage de rester seul avec elle dans la maison.

3369 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 143.

- a. Un homme achète à sa femme, une vraie mégère, un cheval, pour ses promenades.
- b. La femme fait une chute et meurt.
- c. Le voisin vient chez le veuf et le prie de lui céder ce cheval admirable.
- d. L'inconsolable veuf refuse en disant : « Qui peut le savoir ? ! Peut-être vais-je me remarier. »

3370 *Motiv de despărțenie*

Est attesté en Valachie. 2 variantes similaires ont été identifiées.

1. *Motiv de despărțenie*. GAZ. OLT., 1885, n° 24, 3.

- a. Un homme a la surprise, après un mois de mariage, de voir que sa femme accouche d'un garçon.
- b. Furibond, il se présente au tribunal pour divorcer et donne comme raison que, si sa femme lui fait un enfant chaque mois, dans 10 ans, il en aura 120 et il n'a vraiment pas avec quoi les nourrir.

2. (Sans titre). GAZ. SĂT., 1885, n° 7, 102.

a, b.

3371 *O deslegare ce nu-i în pravilă*

Est attesté en Transylvanie.

O deslegare ce nu-i în pravilă. LUMINA SAT., 1925, n° 11, 5.

- a. Un mari dit à sa femme que c'est un vrai péché que de payer deux cents lei pour un chiffon.
- b. Sa femme lui répond : « Ne t'en fais pas, mon ami, ce péché-là je le prends à mon compte ».

3372 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie*, 35.

- a. La femme d'un bûcheron se plaint d'avoir été frappée par son mari.
- b. Le mari dit qu'il l'a frappée seulement avec le mouchoir.
- c. « Voyez-moi ça », sanglote la femme, « le misérable ne dit pas qu'il se mouche de la main. »

3373 *Bucatele afumate*

Est attesté en Valachie, en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 14 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Bucatele afumate*. Ispirescu, *Snoave*, 53. Republiée : *Poveștile unchișului sfătos*, 307.

- a. Un veuf épouse une femme diligente et bonne. Chaque fois qu'il est à table, le mari soupire en pensant aux plats savoureux que sa première femme préparait.
- b. Un jour, la femme oublie les mets sur le feu et les voilà brûlés.
- c. La femme s'attendait à subir les reproches du mari, quand, à sa grande surprise, il apprécie hautement leur goût de brûlé auquel sa première femme l'avait habitué.

2. *Ce face dedarea*. RÎND. Sibiu, 1894, n° 18, 234.

3. *Omul învățat rău*. F. POP., 1897, 86.

a, b, c.

4. *La sfadă*. (I. Adam), FL. ALB., 1899, n° 16, 4. Republiée : *Pe lângă vatră*, 69 ; *Glume fărânești*, 44.

5. *Un om însurat a doua oară*. (D. Ștefănescu), A.I.E.F., ms. 86.

6. *Mîncarea afumată*. GRAI. NOSTRU Buc., 1906–1907, 144.

7. *Bucatele afumate*. (P. Ispirescu), HAZ. SAT., 1910, n° 9, 1.

a, b, c.

8. *Bucatele bune*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 101.

a, b, c.

9. *Mămăligă afumată*. Tuțescu, *Din văi și vâlcele*, 26.

c, a, b, d. La femme habitue son mari avec de la polenta crfumée. Quand elle n'enfume pas la polenta, la femme est rossée.

10. *Mîncarea afumată*. ALB. Buc., 1923, n°s 5–6, 88.

11. *Mîncarea afumată*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 56.

12. (Sans titre). PRIM., 1929, n°s 44–45, 2.

13. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 28, 12.

a, b, c.

14. *Mămăligă afumată*. ȚĂRĂNISM., 1934, n° 23, 14.

c, a, b, d.

3374 *Foarte bine, foarte bine*

Est attesté en Valachie.

Foarte bine, foarte bine. (N. Mateescu), REV. SOC. TIN. ROM., 1901, 96.

- a. Un homme a l'habitude d'ajouter après n'importe quelle nouvelle, bonne ou mauvaise, « J'en suis bien aise, j'en suis bien aise ».
- b. Un de ses amis, lui dit, profondément affligé, que sa femme est gravement malade, et l'homme répond, par habitude : « J'en suis bien aise, j'en suis bien aise ».

3375 *Durere îndoiță*

Est attesté en Moldavie.

Durere îndoiță. CĂL. POP. BUCOV., 1901, 134.

- a. Un pope adresse des paroles de consolation à un paysan, dont la femme vient de mourir.
- b. L'homme comprend qu'il doit maîtriser sa douleur, mais il ne sait pas comment résoudre son ennui parce que sa femme ne lui a pas dit où elle a caché l'argent.

3376 *Și-a găsit beleaua*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 12 variantes groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). CAL. PROF., 1865, 126.
 - a. Le prêtre console un paysan dont la femme vient de mourir : « Ne soyez plus en peine, mon ami, c'est le Bon Dieu qui l'a prise... »
 - b. « Il l'a prise ? » demande le paysan. « Qu'il sache alors, mon père, qu'il s'est choisi la pire des calamités. »
2. (Sans titre). CĂL. Sibiu, 1866, 35.
3. (Sans titre). AMIC. POP., 1871, 91.
4. (Sans titre). GURA SAT., 1876, n° 1, 3.
 - a, b.
5. (Sans titre). CAL. Arad., 1885, 76.
 - a₁ (Le pope console le veuf en lui promettant qu'il rencontrera sa femme au ciel),
 - b₁ (L'homme répond qu'il tremble à l'idée que ni au ciel il ne sera débarrassé d'elle).
6. (Sans titre). Gheaja, *Risete*, 77.
 - a₂ (La morte est au ciel avec les anges), b₂ (« Les pauvres anges !, soupire le veuf, je gage que, tout au plus dans deux ou trois jours, ils vont tous l'abandonner en s'enfuyant »).
7. *Și-a găsit beleaua*. Stăncescu, *Glume*, 13, Republiée : *La gura sobei*, 39.
8. *Și-a luat belea*. F. TOȚI, 1898, n° 19, 220.
9. *Și-a luat belea*. CAL. POP. BUCOV., 1901, 116.
10. *Și-a găsit beleaua*. F. POP., 1902, 509.

11. *Și-a găsit beleaua*. CUCU, 1905, n° 7, 4.
 12. *După înmormîntare*. HAZ. SAT., 1912, 3.
 13. *Și-a găsit beleaua*. F. POP., 1914, n° 29, 4.
- a, b.

3377 *La judecată*

Est attesté en Valachie.

La judecată. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 178.

- a. Deux Olténiens sont devant le juge, flanqués de leurs épouses respectives, deux furies déchainées.
- b. Le juge veut écouter l'un d'eux et lui enjoint d'exposer ses doléances.
- c. Sa femme le tire par la manche et lui dit de prendre les devants, en déclarant que son adversaire est un voleur, pour ne pas laisser à l'autre le temps de l'appeler un fripon.

3378 *Pentru scuișat la judecată*

Est attesté en Moldavie.

Pentru scuișat la judecată. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R. ms. 5094, f. 232.

- a. Un Bohémien se dirige avec sa femme vers le tribunal pour divorcer, car ils ne s'entendent guère.
- b. Comme c'est tôt dans la matinée, ils vont à la maison du juge et le trouvent avec sa femme, en train de boire leur café.
- c. Le Bohémien demande la séparation, parce que, tout le saint jour, la femme le frappe avec le tisonnier et lui crache au visage.
- d. La Bohémienne éclate en protestations : c'est son mari qui la frappe avec le marteau, « le gros, celui de forgeron » ; quant aux crachats, si elle recueillait la quantité d'un seul crachat, elle remplirait la tasse d'où madame boit son café.

3379 *Femeia păcălită*

Est attesté en Valachie.

Femeia păcălită. HAZ. SAT., 1908, n° 2, 2.

- a. Un homme a sa femme malade, mais celle-ci ne veut aller ni chez le médecin et ne croit ni à l'efficacité des remèdes de bonne femme.
- b. Poussé par sa femme, l'homme rend visite à un ami, habitant un village voisin. Ce dernier remplit une bouteille d'eau de fétus de paille et met dans une autre des crottes de souris et recommande à son ami de les porter à la malade.
- c. La femme prend religieusement de ces médicaments, et, au bout d'une semaine, la voilà guérie.
- d. La femme raconte à quiconque veut l'entendre le miracle opéré par le remède. Une fois, quand le prêtre vient pour la bénédiction de la maison (le jour de l'Epiphanie), l'homme révèle le secret ; le prêtre, cependant, soutient que seule sa foi dans ces remèdes a guéri la malade.

3380 *O femeie pretențioasă*

Est attesté en Valachie.

O femeie pretențioasă. Jurescu, *Snoave*, 52.

- a. Une femme se plaint au rabbin que son mari ne lui donne même pas la nourriture quotidienne et déclare qu'elle veut divorcer.
- b. Le rabbin fait venir le mari, le tance vertement, et lui indique quels sont les devoirs d'un mari envers sa femme.
- c. L'homme nie les assertions de sa femme et prétend qu'à leur table, les mets les plus délicats et les boissons les plus fines sont toujours servis, mais que la femme trouve continuellement le moyen de récriminer.
- d. S'adressant au rabbin, la femme reprend : « Tout cela est bel et bon, mais, voyez- vous à moi il ne me donne ni de la polenta froide. »

3381 *Să vii când s-a întoarce Prutul*

Est attesté en Moldavie. 2 variantes similaires ont été identifiées.

1. *Să vii când s-a întoarce Prutul*. VEST. SAT., 1913, n° 13, 5.

- a. Une femme reconduit son mari qui part faire son service militaire et elle sanglote si désespérément, que l'homme, honteux devant ses camarades et son capitaine, lui donne deux gifles.
- b. Outrée, la femme change de ton et s'écrie à haute voix : « Puisse-tu revenir quand la rivière du Prouth aura remonté son cours ».

2. *Să vii cînd s-a întoarce Prutul. Snoave și povești hazlii*, 5.

a, b.

3382 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie*, 6.

- a. Un homme se querelle avec sa femme et lui dit qu'elle n'est même pas digne d'être emportée par le diable.
- b. La femme ne cesse de lui jeter des invectives.
- c. Et le mari dit qu'il reprend sa parole : « Elle est vraiment digne d'être emportée par le diable ».

3383 *Muirea ce ascultă de poveștele bărbatului său răposat*. (A. Th. 1362 B*)

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes.

1. *Muirea ce ascultă de poveștele bărbatului său răposat*. Ispirescu, *Snoave*, 73. Republiée : *Poveștile unchiașului sfîtos*, 322.

- a. Une femme raconte à une amie quel a été le désir de son mari à son lit de mort : qu'elle se remarie à un homme de 50 ans.
- b. Parce qu'elle veut obéir, en tout, au souhait de son cher défunt, elle songe que, si elle ne trouve pas un époux de 50 ans, elle pourrait en prendre deux de 25. Cf. Type 3388 (b).

2. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 610.

a₁ (La veuve d'un pope se lamente qu'elle ne pourra pas trouver facilement à le remplacer. Il était si bon et avait l'âge qu'il fallait : 40 ans), b₁ (Ses amies lui conseillent d'essuyer ses larmes ; si elle ne trouve pas un homme de 40 ans, eh. bien ! elle se contentera de deux de 20 ans).

3. (Sans titre). GRAI. NOSTRU Buc., 1906—1907, 204.

4. *Cînd era să moară omul...* PRIETEN. NOSTRU, 1925, nos 5—6, 25.

5. *Muiera ce ascultă de poveștile bărbatului său răposat.* AMIC. POP. CAL., 1938, 127.

a, b.

3384 Est attesté en Valachie.

(Sans titre), ROM. Buc., 1881, 115.

- a. Un paysan, à son lit de mort, fait jurer à sa femme qu'elle n'épousera pas Nicolas.
- b. Sa femme le tranquillise en lui disant qu'elle épousera Constantin, auquel elle l'a déjà promis depuis quelque temps.

3384A Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). FAM., 1871, n° 23, 276.

- a. Un homme âgé, à son lit de mort, appelle sa jeune femme et lui recommande d'épouser, après son trépas, leur serviteur qui est honnête et met du cœur au travail.
- b. La femme l'assure qu'elle y a pensé avant lui.

3385 *Te însurași...*

Est attesté en Valachie.

Te însurași... Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 26 (Negrești-Argeș).

- a. Un paysan s'étonne que le père un tel ait épousé une jeune pucelle*).
- b. Le vieillard réplique qu'il n'a pu faire autrement, n'ayant pas trouvé une autre encore plus jeune**).

*) « pucelle » en roumain = *fată mare* (litt. « grande fille »).

**) « plus jeune » en roumain = *mai mică* (litt. « plus petite »).

3386 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). AMIC. POP., 1888, 103.

- a. Deux amis se rencontrent. L'un dit qu'il a épousé une veuve de 36 ans, et interroge l'autre s'il a bien procédé.
- b. Son ami lui répond qu'à sa place, il aurait épousé deux jeunes filles de 18 ans. Cf. Type 3383 (b).

3387 *Mîngîierea văduvei*

Est attesté en Valachie.

Mîngîierea văduvei. Biblioteca basmelor, 28.

- a. Une femme va, un jour, à l'église afin que le prêtre récite une prière pour la guérison de son mari.
- b. Malheureusement, son époux meurt le jour-même.
- c. La femme exclame alors : « Comme le Bon Dieu est miséricordieux, il donne toujours beaucoup plus qu'on ne lui demande ».

3388 *Bun la toate*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *O înduplecare. Dumitraşcu, Cine a albit pe dracu, 25. Republiée : POP. ROM., 1933, 77 (Boureni-Dolj).*

- a. Une femme va au marché pour y acheter un baudet et explique à une voisine qu'elle en a besoin pour le transport de l'eau, du bois...
- b. La voisine lui suggère de prendre plutôt un mari, pour ne plus dépenser d'argent avec l'âne.
- c. La femme se laisse convaincre, à la place du grison elle prend un mari pour l'envoyer chercher de l'eau et... accomplir toutes les corvées.

2. (Sans titre). GRAI. NOSTRU Buc., 1906, 209.

a₁ (Une femme va au marché y acheter un âne dont elle a besoin pour le transport des sacs de blé au moulin), b₁ (Les voisins lui conseillent de prendre plutôt un mari, qui va tout seul au moulin, tandis que l'âne doit être mené par la bride).

3. *Bun la toate. ȚĂRĂNISM.*, 1939, n° 13, 3.a₁ b₁.**3389** *Una pentru alta*

Est attesté en Transylvanie.

Una pentru alta. POP., 1901, n° 6, 3.

- a. Un mari dit à sa femme qu'il est convaincu qu'elle ne l'a pas épousé par amour, mais uniquement pour sa fortune.
- b. La femme lui explique qu'elle l'a épousé pour faire crever de dépit celle avec qui il avait l'intention de se fiancer et pour prouver à cette péronnelle qu'elle peut être abandonnée à tout moment.
- c. Alors le mari lui avoue : « Moi, aussi, c'est par dépit que je t'ai prise, parce que l'autre n'a pas voulu de moi ».

3390 *Un leac*

Est attesté en Moldavie.

Un leac. I. CREANGĂ, 1914, n° 6, 184 (Ivești-Vaslui).

- a. Chaque fois qu'il s'enivre, un homme bat sa femme et déchire le fichu dont elle enveloppe sa tête.
- b. Connaissant sa mauvaise habitude, dès qu'elle sent qu'il s'est encore soûlé, elle enlève son fichu, ou bien, le plus souvent, lui demande s'il a l'intention de la frapper pour savoir si elle doit le mettre ou non.
- c. Par frousse de la correction, la femme ne porte plus de fichu et se coiffe si joliment que le mari impressionné par l'agréable aspect de sa femme, s'adoucit et l'épargne désormais.

3391 *Apoi așa în șagă! ...*

Est attesté en Moldavie.

Apoi așa în șagă. Pamfile, Cartea pov. hazlii, 38.

- a. Une femme gronde son mari, en lui disant toutes sortes de gros mots. Elle a comme témoins un couple étranger : Stan et Stanca.
- b. Stan dit à sa femme que si elle avait une si mauvaise conduite, en l'appelant cochon par exemple, il l'a tuerait sur place.
- c. Stanca réplique que les femmes ont des droits égaux, et, incontinent, l'appelle vieux cochon.
- d. Stan répond placidement qu'il n'a fait que plaisanter.

3392 *Măritişul*

Est attesté en Valachie.

Măritişul. (S. Teodorescu-Kirileanu), ALB. Buc., 1939, 138.

- a. Une jeune fille émet l'opinion que ce doit être très agréable d'être mariée, bien que certaines femmes lui disent que ce n'est pas si facile que ça de tenir un ménage.
- b. La jeune fille pourtant n'est pas de cet avis ; elle pense à sa mère qui se débrouille sans trop de peine.
- c. Pour l'aider à mieux comprendre, une femme la fait asseoir sur une fourmilière, les fourmis la piquent si fort qu'elle fait un bond en hurlant de douleur.
- d. La femme lui explique que, tels ces fourmis, les soins et les fatigues du ménage vont la harceler.

3393 *O poveste de la sora lui Creangă*

Est attesté en Moldavie.

O poveste de la sora lui Creangă. (D. Furtună), FĂT-FRUMOS., 1928, 4.

- a. Une vieille harpie, après avoir tiré son vieux par la barbe et après l'avoir frappé trois fois contre terre, met sa barbe en conserve dans de la saumure.
- b. Ce récit va continuer quand la barbe du vieillard sera saumurée.

3394 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 51.

- a. Une femme conseille à son mari d'être indulgent et de fermer l'œil chaque fois que sa mère, à elle, va dépasser la mesure.
- b. Étonné, le mari demande s'il est obligé de fermer encore un œil, puisqu'il a déjà fermé un quand il l'a épousée.

3395 *Năduful cel mare și răzbunarea femeii*

Est attesté en Moldavie.

Năduful cel mare și răzbunarea femeii. I. CREANGĂ, 1908, n° 5, 153.

- a. Une femme, se débattant dans les douleurs de l'enfantement, jette des injures à son mari et prie la sage-femme de lancer par la fenêtre les bottes de son homme, car leur vue lui tape sur les nerfs.
- b. Après avoir accouché et s'être bien reposée, elle prie la sage-femme de remettre les bottes à leur place, dans la maison, afin que les souris ne les rongent pas.

3396 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 18, 71.

- a. Un paysan arrive dans une ville accompagné de sa femme; il lui propose d'entrer dans un restaurant pour manger de la viande froide en gelée, en disant que, depuis longtemps, ils n'ont plus mangé un plat chaud.
- b. Après avoir mangé, le mari s'essuie les lèvres et déclare qu'enfin il a réussi à se rafraîchir.

3397 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). F. TOȚI, 1898, n° 28, 359.

- a. On demande à un individu, pourquoi il bat si durement sa femme.
- b. L'homme réplique qu'il est un peu sourd et, s'il la frappe doucement, elle ne crie pas fort et il ne sait pas si elle a senti la correction.

3398 *Trei muște*

Est attesté en Valachie.

Trei muște. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 152.

- a. Le mari reproche à sa femme, — qui n'est pas trop ménagère, — qu'il a trouvé trois mouches dans sa soupe.
- b. Saisie d'étonnement, la femme répond qu'elle était sûre de les avoir ôtées toutes.

3399 Est attesté en Valachie.

(Sans titre), Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 132.

- a. Afin de faire plaisir à sa femme, un homme se met à construire une étable pour la vache.
- b. Après bien des efforts, l'ouvrage étant terminé, il dit à sa femme de remercier Dieu pour son vœu exaucé.
- c. La femme refuse. L'homme s'irrite et la bat.
- d. Un métayer intervient pour les réconcilier, mais inutilement.
- e. Le métayer raconte la scène, dont il a été témoin, à son épouse qui approuve la femme. Cela fait sortir le métayer de ses gonds et il la roue de coups.
- f. Pendant ce temps, le pope entre dans leur maison et réprimande le métayer de se comporter comme les gens du commun.

3400 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). ACTIV., 1901, n° 2, 4.

- a. Un paysan, après s'être confessé, avoue humblement qu'il s'est rendu maître de quelque chose placé devant l'autel.
- b. Le prêtre l'exhorte à rendre ce qu'il a emporté.
- c. Et le paysan montre sa femme.

3401 Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1866—1867, n° 1, 6.

- a. Un jeune mari bat sa femme parce qu'elle est méchante comme la gale.
- b. La femme s'enfuit chez son père pour s'en plaindre.
- d. Le père, qui sait bien à qui il a affaire, lui applique aussi deux soufflets, en lui disant : « Va, retourne chez ton mari et dis-lui que je le tiens quitte : lui, il a frappé ma fille, et moi, j'ai giflé sa femme ».

2. (Sans titre). UNIV., 1885, n° 321, 3.

a, b, c.

3402 *Boț mi-ai dat, boț ț-aduc*

Est attesté en Moldavie.

Boț mi-ai dat, boț ț-aduc. (M. Lupescu), ȘEZ., 1913, n°s 11—12, 265 (Bogdănești-Suceava).

- a. Un homme épouse une fille unique à laquelle on n'avait pas trop enseigné les soins du ménage.
- b. La veille de Pâques, le mari apporte tout ce qu'il faut pour la confection de la brioche et du gâteau pascal, mais la jeune épouse ne sait comment s'y prendre et à chaque instant demande à son mari des conseils.
- c. Au lieu de brioches, la femme confectionne quelques boules informes. Le mari garde le silence, mais le jour de Pâques, il fait un petit baluchon avec les « gâteaux » et les porte à ses beaux-parents en leur disant : « Puisque c'est une moule que vous m'avez donnée, tenez, ce sont des boules que je vous offre ».

3403 *Fruct*

Est attesté en Valachie.

Fruct. BIBL. BASM., 1910, n°1, 26.

- a. Un homme voit dans un jardin une femme assise sur la branche d'un arbre.
- b. Se tournant vers son compagnon, il lui dit : Voilà le fruit le plus amer qu'un arbre ait jamais porté.

3404 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1904, n° 7, 109.

- a. Une femme lave la tête à son mari, parce qu'elle l'a attendu quatre heures de suite jusqu'à ce qu'il se fût décidé de revenir du restaurant.
- b. Le mari réplique que lui aussi a attendu là, durant quatre heures, espérant que peut-être elle allait s'endormir.

3405 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). ALB. Buc., 1939, 334.

- a. — Hé, là, femme, est-ce que tu verserais des larmes si jamais je fermais les yeux ?
- b. — Parbleu, moi je pleure pour chaque petit rien, mais encore si tu mourais... Fais-en l'expérience et tu verras ensuite !

3406 *Întrebare*

Est attesté en Transylvanie.

Întrebare. POP. ROM., 1914, n° 20, 8.

- a. Le gardien d'une prison demande à un détenu ce qu'il doit communiquer à sa femme qui attend dehors.
- b. Le détenu, désespéré, lui répond qu'il doit lui communiquer qu'il n'est pas chez lui à la maison.

3407 *Rîșnița*

Est attesté en Moldavie.

Rîșnița. Pamfile, *Pov. pop. rom.*, 133 (Țepu-Galați).

- a. La femme, jeune mariée, doit préparer une bouille de maïs pour son mari qui va au bois.
- b. Parce qu'elle ne trouve pas la farine, l'homme lui dit que les grains de maïs sont dans le grenier et le moulin à bras, dans le garde-manger.
- c. La femme est obligée de se soumettre ; elle moud le maïs, pourtant elle est décidée de dire à son mari qu'il l'a délivrée des durs travaux de la maison paternelle et maintenant, ce sont les mêmes durs travaux qu'il la force d'accomplir et qu'elle ne supporte plus ce régime.

- d. Le soir, l'homme lui demande si elle se sent à l'aise dans sa propre maison, avec son propre chaudron, son propre moulin à bras et toutes les choses qui lui appartiennent en propre.
- e. La femme, subitement calmée, lui répond : « Mon ami, tout ce qui est ici m'est cher parce que c'est notre bien à nous deux ».

3408, *Un pîins de lene și altul de sârăcie*

Est attesté en Moldavie et Valachie. 4 variantes ont été identifiées.

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1885, 233.

- a. Une jeune mariée voit, dans la maison de ses beaux-parents, le moulin à bras derrière la porte et se met à pleurer en songeant à ce qui l'attend.
- b. Le beau-père et le mari la consolent, en lui disant de ne pas pleurer parce qu'ils possèdent un moulin, mais bien, plutôt, parce qu'ils n'ont rien à moudre.

2. *Un pîins de lene și altul de sârăcie*. HAZ. SAT., 1908, n° 10, 2.

a, b₁ (Ils pleurent tous deux, le mari se lamentant de ce qu'ils n'ont rien à moudre).

3. *Plîng amîndoi*. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1914, n° 1, 31. Republiée : VEST. SAT., 1914, n° 5, 6.

c. Deux jeunes gens se marient. L'homme promet à sa femme de ne pas la faire travailler au moulin à bras, sachant qu'elle déteste cela, d. Sa belle-mère la force de moudre et son mari la trouve tout en pleurs, b₂ (La femme lui reproche de ne pas tenir parole, l'homme pleure parce qu'il n'a rien à moudre).

4. *Sârăcie și fudulie*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 29. Republiée : CULT. POP., 1928, n° 215, 2.

c₁ (Deux jeunes gens s'épousent par amour. Chez ses parents, elle n'aimait pas à travailler au moulin et, en se mariant, elle croyait avoir fini avec cette dure tâche), c, b₂.

3409 Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). POP., 1904, n° 12, 188.

- a. Aigri, l'homme fait des reproches à sa femme et se déclare un imbécile de l'avoir épousée.
- b. La femme le laisse déverser tout son fiel et ajoute, après, que le sobriquet qu'il se donne est tout à fait juste.

2. (Sans titre), POP. ROM., 1905, n° 34, 2.

a, b₁ (La femme proteste; elle aussi a vu deux imbéciles).

3. (Sans titre), GAZ. ȚER., 1925, n° 25, 4.

a, b₂ (La femme déclare qu'elle a su qu'il est un imbécile, mais elle espérait, qu'avec le temps, il se corrigerait).

3410 *Cățeana cu oasăle.* (A. Th. 1409*)

Est attesté en Transylvanie.

Cățeana cu oasăle. A.I.E.F., i, 11365 (Meria-Hunedoara).

- a. Une vieille femme va à l'église et prie son vieux de préparer un plat de viande.
- b. Le vieux tue leur chienne et en prépare un mets.
- c. Quand la vieille rentre de l'église, elle mange du plat cuisiné par le vieux.
- d. Comme elle voulait jeter les os à la chienne, le vieux lui dit qu'elle a été dévorée par les loups.

3411 *Sf. Petru și căsătoria*

Est attesté en Transylvanie.

Sf. Petru și căsătoria. SIED., 1876, n° 8, 66.

- a. Un homme se présente à la porte du paradis; Saint Pierre feuillette son registre et l'y trouve désigné pour le purgatoire.
- b. L'homme insiste beaucoup pour qu'on le reçoive parmi les élus et Saint Pierre se laisse fléchir, surtout quand il apprend que l'homme a été marié et que, de cette manière, il a fait son purgatoire.
- c. Juste quand Saint Pierre s'apprêtait à tirer le verrou et à le faire entrer, l'homme lui avoue qu'il a été deux fois marié.
- d. Le saint, courroucé, remet le verrou et envoie l'homme droit en enfer, parce qu'il s'est remarié, sachant bien ce que c'est que le mariage.

3412 *Altoi bun*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Altoi bun*. Gheaja, *Risete*, 136.

- a. L'épouse d'un homme se pend à une branche du jardin.
- b. Le voisin vient demander au mari un greffon de cet arbre... « peut-être qu'il en sortira un arbre tout aussi porteur de chance que le tien ».

2. *Bun de soacre*. POP. ROM., 1912, n° 31, 12.

a₁ (Quelqu'un partage à un ami sa tristesse que sa seconde belle-mère s'est pendue au même arbre auquel sa première belle-mère s'était pendue auparavant), b₁ (« C'est vraiment une grande calamité qui te tombe sur les bras ! Mais, écoute, donne-moi aussi un petit rameau de cet arbre pour que je fasse une greffe à l'un des miens ; — qui sait, peut-être qu'il donnera les mêmes résultats », lui dit son ami).

3413 *O fi*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *O fi*. POP. ROM., 1903, n° 32, 2.

- a. Une femme demande à son mari qui peut bien être l'homme le plus heureux de leur village.
- b. Le mari répond que c'est sûrement le prêtre catholique, puisqu'il n'a pas de belle-mère.

2. *O fi*. CAL. POP. ROM., Buc., 1904, 162.

a, b.

3414 *Prea mare potrivire de caracter*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Potriveală*. VOINȚA BAN., 1927, n° 14, 3.

- a. Le Bohémien et la Bohémienne sont au tribunal pour leur divorce.

- b. Le juge demande le motif pour lequel ils divorcent et le Bohémien répond « pour conformité d'humeurs ».
 - c. Le juge, croyant qu'il s'est trompé, le corrige et dit pour « non-conformité d'humeurs ».
 - d. Le Bohémien soutient sa première assertion et explique au juge que tous deux sont hargneux, fainéants, voleurs, ivrognes, ne rêvant que plaies et bosses et ça ne va pas ; ils se ressemblent trop : quand il crie, elle braille aussi, quand il la frappe, elle lui rend ses coups ; quand il vocifère, elle hurle.
2. *Prea mare potrivire de caracter*. NEAM. ROM. POP., 1929, n° 14, p. 247 (Ocnele Mari-Vilcea).
3. *Țiganul la divorț*. CĂL. POP., 1929, 128.
- a, b, c, d.

3415 *Omul către bou*

Est attesté en Valachie.

Omul către bou. Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 77.

L'homme disait, une fois, à son bœuf, qu'un même sort leur est réservé : toujours crottés et tremblant de froid, tandis que la femme et la chatte ont été créées par Dieu pour qu'elles restent continuellement au chaud, dans la maison.

3416 *Și-a găsit lelea bărbatul*

Est attesté en Moldavie et en Transylvanie. On a identifié 7 variantes.

1. (Sans titre). ȘEZ., 1893, nos 10–11, 283.
 - a. Une jolie jeune fille ne peut se marier parce qu'elle dit à tous les prétendants qui se présentent qu'elle est revêche.
 - b. Un jeune homme, venu pour la demander en mariage et mis au courant de son caractère, lui avoue que lui aussi est souvent bourru.
 - c. La fille veut savoir quel est son aspect quand il est bourru et il répond qu'elle le verra bien quand elle se montrera revêche.

2. *Arşagul şi pîrşagul*. F. POP., 1900, 495.

a, b, d Soudain, elle devient hargneuse et jette à la tête de son mari une potée d'eau bouillante; le mari souffre les brûlures et ne souffle mot, e Le mari s'enivre, devient agressif et bat sa femme comme plâtre, c.

3. *Şi-a găsit lelea bărbatul*. I. CREANGĂ, 1909, n° 9, 278 (Ghermăneşti-Vaslui).

a₁ (La fille acariâtre), b₁ (Le jeune homme hargneux), d₁ (Après leur mariage, la femme donne des coups à l'homme), e₁ (Le mari la frappe aussi), c₁ (Voyant que l'homme ne plaisante pas, la femme le prie de renoncer à être hargneux et, à son tour, elle ne sera plus acariâtre), f. C'est depuis lors qu'il y a l'expression: « avoir trouvé son maître » quand quelqu'un se croit invincible et qu'il trouve un adversaire qui lui est supérieur.

4. *Bărbatul cuminte*. I. CREANGĂ, 1913, n° 2, 62 (Vlăsineşti-Botoşani).5. *Fata cu pîrşag*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 65.6. *Şi-a găsit lelea bărbatul*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 48.7. *Şi-a găsit lelea bărbatul*. DOINA Jor., 1928—1929, 49 (Smulţi-Galaţi).

a₁, b₁, d₁, e, c₁, f.

3417 *Femeia şi cămaşa*

Est attesté en Moldavie.

Femeia şi cămaşa. A.I.E.F., i. 10738 (dép. de Vrancea?).

a. On annonce à une femme que son mari vient de se noyer.

b. La femme ne déplore pas tant le fait en lui-même, ... — c'est la chemise, à la confection de laquelle elle a tant travaillé, qu'elle regrette.

3417A Est attesté en Valachie.

(Sans titre). REV. COP. TIN., 1914, 384.

a. Quelques petits Bohémiens vont à la rivière pour se baigner.

b. On attire l'attention à l'un d'entre eux d'avoir l'œil sur Kiriac pour qu'il ne se noie pas, vu qu'il a un bonnet de fourrure tout neuf.

3418 *Amîndoi sîntem un trup*

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 6 variantes.

1. (Sans titre). NOUL CĂL., 1887, 68.

- a. Tous les deux vont au moulin : le mari porte le sac sur son dos ; la femme, les mains libres, marche derrière lui.
- b. Harassé, le mari prie sa femme de tenir elle aussi un peu le sac, mais elle refuse lui rappelant qu'à leur mariage, le pope leur a dit qu'ils ne forment qu'un seul corps.
- c. A la maison, la femme confectionne de cette fine farine des galettes feuilletées et le mari les mange toutes.
- d. Quand la femme s'en montre fâchée, l'homme lui rappelle qu'ils ne sont qu'un seul corps et quand il mange, c'est comme si elle le faisait elle-même.

2. *Amîndoi sîntem un trup*. GAZ. TRANS., 1891, n° 286, 7.3. *Amîndoi sîntem un trup*. F. POP., 1900, 506.4. *Muierea păcălită*. CAL. POP. ROM., 1909, 77 (Vulcan-Hunedoara).

a, b, c, d.

5. *Dacă duci tu, îi ca și cum ași duce și eu*. VEST. SAT., 1921, n° 21–22, 3.

a₁ (Au marché, pour vendre des haricots), b₁ (La femme prie son mari de porter lui aussi le sac, mais il répond que si c'est elle qui le transporte, c'est comme s'il le faisait lui-même), c₁ (Sur le chemin de retour, ils entrent dans un cabaret ; la femme commande, selon son bon plaisir, de l'eau-de-vie), d₁ (Quand l'homme veut en boire aussi, la femme lui dit : « Mais puisque je bois, c'est comme si tu buvais, toi aussi »).

6. *Amîndoi sîntem un trup*. CAL. ASOC., 1929, 174.

a, b, c, d.

3419 *Ultima dorință*

Est attesté en Valachie.

Ultima dorință. SAT., 1940, n° 114, 20.

- a. Un vieillard, à son lit de mort, se dispute avec sa vieille au sujet du cercueil. Il le veut beau, tandis qu'elle le veut durable.

- b. Ramassant ses dernières forces, le vieillard lui ordonne d'acheter le cercueil qu'il désire, parce que c'est lui qui meurt, ... pas elle ... et il exhale son dernier soupir.

3420 *Carnea și fasolea*

Est attesté en Transylvanie.

Carnea și fasolea. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 9.

- a. Deux jeunes mariés parlent de leurs mets préférés.
- b. La femme dit qu'elle n'échangerait pas les haricots qu'elle sait préparer contre la viande la plus succulente.
- c. Le mari, qui ne déteste ni les haricots, ni la viande, répond : « Les haricots sont bons, la viande aussi, mais que le diable emporte les haricots ».

3421 *Între soți*

Est attesté en Transylvanie.

Între soți. AMIC. POP., 1872, 92.

- a. Un homme bat continuellement sa femme.
- b. Une fois, ayant des convives à table, avant de prendre place, la femme demande à son mari : « Aujourd'hui, comment est-ce qu'on fait, nous nous battons avant, ou après le dîner ? ».
- c. Le mari, honteux, a cessé de battre sa femme depuis ce jour-là.

A. MARI PROMPT À AIMER

3425 *Mario, Mario...*

Est attesté en Moldavie.

Mario, Mario... Niculiță-Voronca, *Datine*, 1258 (Botoșani-Botoșani).

- a. Un pope a une maîtresse au village.
- b. Un soir, par peur des méchants mâtins du pope, la femme ne vient pas chez lui.

- c. Le lendemain, à l'église, en psalmodiant comme pour les prières, il lui demande pourquoi elle n'est pas venue et la femme lui en murmure la raison.
- d. Le chantre, qui a tout entendu, toujours en psalmodiant, lui dit qu'il va le rapporter à l'archiprêtre.
- e. Le pope, en chantant, lui promet deux de ses bœufs s'il tient sa langue et de la part de la femme, une paire de caleçons et une chemise.

3426 *Popa bārdaş*

Est attesté en Transylvanie.

Popa bārdaş. A.I.E.F., i. 11080 (Cerbâl-Hunedoara).

- I a. Un pope exerçait aussi le métier de charpentier. Allant, une fois, au bois, il trouve une ourse immobilisée sous un arbre qui lui promet de ne pas le manger s'il la délivre.
- II b. Au bout d'un certain temps, l'ourse a un garçon qui croit en un seul jour comme d'autres en une année. Devenu grand, il demande à sa mère qui est son père.
- b. L'ourse lui remet le sac aux outils que le pope employait pour abattre les arbres et qu'il avait oubliés dans la forêt, et lui dit de se tenir près de la porte de l'église ; celui des prêtres qui reconnaîtra le sac, celui-là c'est son père.
- c. Le garçon reconnaît son père. Le pope confesse à sa femme l'aventure de la forêt.
- d. Afin de s'en débarrasser, le pope envoie le garçon avec le char à bœufs à la forêt pour en rapporter du bois, espérant que les bêtes sauvages vont le dévorer.
- e. Un loup mange l'un des bœufs, un ours l'autre, et le diable lui demande une des chevilles de son char. Le garçon charge de bois son char, attelle les fauves à la place des bœufs, force le diable à tenir son doigt là où la cheville de la roue manque et se dirige vers la maison, en criant : « Huaut ! le louveteau ! Dia ! l'ourson ! Bouge pas, diable, de la roue ! ».
- f. Arrivé devant le portail de la cour, il appelle le pope pour qu'il l'ouvre. Le pope s'emporte et lui crie que le diable le fasse, mais le diable, à son tour, lui répond qu'il ne le peut, car il doit tenir son doigt appuyé à la roue.

3427 *Grecul cu două hamante*

Est attesté en Valachie.

Grecul cu două hamante. A.I.E.F., mg. 1077 b (Bătrîni-Prahova).

- a. Un Grec a deux maîtresses. Elles apprennent l'une de l'existence de l'autre et les voilà se chamaillant.
- b. Elles vont ensemble chez le Grec. L'une d'elles, plus hargneuse, croit que le Grec va se ranger de son côté, quand il saura de quoi il s'agit.
- c. Mais le Grec confirme qu'il a des relations avec les deux, et les femmes réconciliées partent ensemble et depuis, elles vivent dans les meilleurs termes.

3428 *Popa și fata*

Est attesté en Valachie.

Popa și fata. Fundescu, *Anecdote*, 76.

- a. Un prêtre, qui ne tenait pas trop haut le prestige de son état, épouse une veuve qui avait une fille.
- b. Après quelque temps, la femme lui dit que sa fille est enceinte.
- c. « Ça la regarde », s'empresse de dire le pope.
- d. Mais la femme ajoute que le monde jase que c'est du pope que sa fille a l'enfant.

3429 *Unul cu două*

Est attesté en Moldavie.

Unul cu două. (T. Pamfile), I. CREANGĂ, 1918, 125. Republiée : *Pov. pop. rom.*, 125 (Gropi-Neamț).

- a. Une femme reproche à son mari qu'il est encore coureur, malgré son âge avancé.
- b. Une fois, quand l'homme se tenait la tête sur les genoux de sa femme, celle-ci se met à arracher ses poils noirs pensant qu'ainsi, les autres femmes vont lui tourner le dos.
- c. Le mari promet de s'amender mais ne tient pas sa promesse.
- d. Sa maîtresse, un jour qu'il était chez elle, observe que les fils de cheveux noirs disparaissent et elle commence à arracher les poils blancs jusqu'à ce que le pauvre galant se trouve tout à fait chauve.

3430 *Năravul dracului*

Est attesté en Valachie.

Năravul dracului. Adam, *Glume țărănești*, 48, Republiée : ȚĂRĂNISM., 1936, nos 29—30, 12.

- a. Un pope se met en tête d'avoir des relations peu permises avec sa commère*).
- b. Après lui avoir promis une robe, ils s'entendent de se rencontrer, de nuit, chez elle, dans le verger.
- c. La commère, pleine de bon sens, révèle tout à la femme du pope. Elles décident que la femme du pope se substitue à l'autre.
- d. Le pope s'amène et avoue à sa « maîtresse », au milieu des caresses, que c'est la faute de sa femme, s'il dévie du droit chemin.
- e. Sa femme se démasque alors et lui dit : « Là, là, ce n'est guère la faute de votre femme, car, voyez, c'est moi qui ai pris la place de notre commère, mais dites, plutôt, que c'est à cause de ce vice diabolique qui vous tient, et encore, qu'un don reçu vous semble plus attrayant que ce qui vous appartient déjà ».

3431 *Stăpînul către servitoare*. GAZ. ȚER., 1925, n° 29, 4.

- a. Le maître dit un jour à sa servante, que le prêtre lui a fait savoir que c'est un péché d'avoir à son service une fille si jeune et si grassouillette.
- b. « Pardi ! à moi aussi le père confesseur m'a dit d'entrer à son service. »

3432 *Cu toții pînă dimineața*

Est attesté en Valachie.

Cu toții pînă dimineața. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 405.

- a. Le mari met la patte sur un pope au moment où celui-ci sautait par la fenêtre de la chambre de sa maîtresse ; cependant, le prélat se sauve et se cache dans une soue.
- b. Les cochons, effrayés, croient que c'est le loup et se mettent à grogner. Le pope, pour les calmer, leur dit : « tous ensemble, tous ensemble, jusqu'au matin ».

*) La marraine de son enfant.

B. LA FEMME SOUVENT ÉPRISE

3433 *Cu săcurea lată*

Est attesté en Transylvanie.

Cu săcurea lată. A.I.E.F., i. 14157 (Racșa Satu-Mare).

- a. Une femme va au moulin pour faire moudre son grain.
- b. Son mari, voulant se convaincre si sa femme est honnête, se cache dans un arbre, sur la route qu'elle devait suivre.
- c. La femme s'amuse avec le meunier, fait moudre son blé et retourne à la maison.
- d. En arrivant près de l'arbre dans lequel son mari était dissimulé, la femme voit, soudain, une cognée tomber à ses pieds, et puisqu'il n'y avait personne, elle se dit à part soi : « Voilà comme tout marche à merveille chez la femme diligente : elle a jeté son bonnet par-dessus le moulin, elle a fait moudre son grain et, tenez, elle a trouvé en plus, une excellente cognée, maintenant ».

3434 *Femeia de credință*

Est attesté en Valachie.

Femeia de credință. Popescu-Ciocânel, *Brașoave*, 144.

- a. L'époux et l'épouse se font des confidences réciproques ; ils décident que, si l'un venait à mourir, l'autre ne se remarierait jamais.
- b. A ce moment, un gendarme à cheval s'arrête devant leur porte et demande l'hospitalité pour la nuit et quelque chose à manger.
- c. Pendant que la femme est allée chercher de quoi boire, le passant, qui avait surpris leur conversation, essaie de convaincre son hôte de suivre son conseil, pour voir que, tout de même, sa femme ne lui est pas fidèle.
- d. Le mari feint d'être mort. Le voyageur prétend qu'il ne peut manger à cause du mort, et la femme fait disparaître le cadavre sous le lit.
- e. Le gendarme dit à la femme que, lorsqu'il retournera avec quelques voleurs tondus qu'il doit ramener d'un village voisin, il va lui laisser l'un d'eux pour remplacer le mort.
- f. La femme se met vite à tondre le mort.
- g. A un signal du gendarme, le mort ressuscite et la femme, en pleine terreur, prend la fuite.

3435 *Milă de cumătru...*

Est attesté en Valachie.

Milă de cumătru... Dumitrașcu, *Cine a albit pe dracu*, 45 (Șocariciu-Ialomița)

- a. Une femme vit avec son compère.
- b. Un beau jour, le mari, les surprenant au fort de l'orgie, casse sa trique sur le dos de la femme et coupe le nez au compère. Ce dernier en meurt.
- c. Le couple décide d'assister, quand même, à l'enterrement et, pendant que la femme enveloppe sa tête d'un fichu de deuil, l'homme, sous prétexte de l'aider, lui attache le nez du mort, en guise de fleur, comme parure près de l'oreille.
- d. Le mari lui demande quelles sont les paroles qu'elle va dire pendant sa lamentation et comme la femme répond, ingénument, qu'elle ne sait pas, l'homme le lui esquisse : « Compère, cher compère... / On voit bien qui a pitié et pleure sur toi / On le voit d'après la fleur / Attachée à son voile de douleur... ! »

3436 *Pățania ibovnicului*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. 9 variantes ont été identifiées.

1. *Pățania ibovnicului*. FAM., 1884, 538.

- a. Un homme, que les langues affilées persiflent, parce que sa femme est trop encline à l'amour, se décide de se convaincre, une bonne fois, si tous ces commérages sont vrais ou non.
- b. Il prétend aller à la ville et, au fond, va à une porcherie qui lui appartient, envoie le porcher chez lui, disant que sa femme est malade, et le prie de bien prendre garde à tout ce qui se passe là, pendant son absence.
- c. La femme prépare des pâtés, un cochonnet rôti et de quoi boire, pour son amant. Quand la fête bat son plein, le mari arrive inopinément. Vite, la femme fait tout disparaître et cache son amoureux sous le lit. Cf. Type 3000 3437 (c).
- d. Une fois le mari dans la maison, le porcher se met à lui raconter qu'il est parti avec ses cochons vers un bocage, agréable et charmant comme le pâté de dessus la poutre ; survient un loup qui saisit un pourceau, frère de celui qui se trouve dans le four ; il s'élance sur le loup avec son gourdin dont le pommeau est gros comme la gourde venue de dessus le fourneau, le loup le regarde de travers comme le fait l'homme caché sous le lit en regardant son maître.
- e. On ne sait pas au juste ce que l'amant a attrapé, mais, c'est sûr et certain que depuis lors, aucun galant n'a plus remis les pieds dans la maison de notre paysan.

2. *Ce știe satul, află și bărbatul*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 21.

a, b₁ (Il envoie un passant chez lui pour voir ce que sa femme fait là), c, f. Le mari invite le passant à table, à du pain sec, parce que la femme fait semblant d'être malade, et lui demande de lui raconter une histoire, d₁ (Le voyageur raconte qu'une fois étant avec ses moutons, il s'est endormi et, au réveil, il a vu un loup qui regardait féroce ment ses moutons, exactement comme l'homme caché sous le lit regarde le maître de la maison), e₁ (L'homme retire l'amant de sa femme de sa cachette et chasse les coupables de son foyer).

3. *Muierca vindecată de boala iubitului*. P. Ispirescu, *Snoave*, 100. Republiée : CONST., 1890, n° 336, 2.

a, b, g. La femme envoie la servante annoncer à ses galants que son mari est absent. Le fabricant de chandelles lui envoie un cierge, signe qu'elle doit l'attendre après l'allumage des bougies ; le drapier, un drap vert pour l'étendre sur le lit ; l'éleveur de pigeons, une paire de ces oiseaux de Vénus pour qu'elle l'attende au moment où le jour et la nuit se confondent, le pâtissier, un plateau de gâteaux au miel pour en manger tout son soûl, c, d₂ (Feignant de rentrer à l'improviste, le mari raconte qu'en route il a croisé un serpent affreusement gros, tiens, comme le cierge du bord de la fenêtre, et vert, comme le drap de dessus le lit et comme il volait aussi vite que les pigeons cachés sous le lit, son ennemi l'a avalé, comme il le fait, lui, pour les gâteaux mis de côté dans le buffet), e.

4. *Femeia bolnăvicioară*, Furtună, *Vremuri înțelepte*, 19 (Sirbi-Botoșani).

b₂ (Le mari part au moulin ; la femme, pour rester à la maison, feint d'être malade), c, h. Au retour, il voit, tout à coup, un garçonnet qui le prie de l'aider à passer la rivière. L'homme refuse. Le garçonnet saute dans la charrette, de là, sur le joug qu'il rompt et, après cette prouesse, s'enfuit en courant. L'homme le menace de loin ; le gamin lui dit qu'il vont se revoir, b, c, d₃ (En effet, l'homme le retrouve dans sa cour et lui demande compte du joug cassé. Le garçonnet, pour sauver sa peau, lui raconte l'histoire de la femme à conduite déréglée comme si c'était son histoire à lui et lui montre les mets préparés par sa femme pour le chan tre, dissimulé sous le lit).

5. *Femeia iubeașă*. Dumitrașcu, *Cine a albit pe dracu*, 26 (Boureni-Dolj).

a, b₂, b₁, c, f, d₁, e₁

6. *Femeia necredincioasă*. A.I.E.F., i. 11150 (Cerbăl-Hunedoara).

b₃ (Le mari part au moulin. La femme lui recommande de ne revenir qu'à l'aube, sinon, la farine deviendra noire), a₁ (Le meunier révèle à l'homme que sa femme a un amant, et, pour le lui prouver, le fourre dans un sac, charge le sac sur son dos et déguisé, de la sorte, en mendiant, se dirige vers la maison de son client), c₁ (La femme se donnait du bon temps dans la compagnie de son bien-aimé ; soudain, voici un « mendiant » qui fait son apparition. Elle l'accueille et lui demande d'exécuter une danse. Le mendiant danse et chante de telle manière qu'il laisse entendre au mari qu'un couteau se trouve

dans le sac, qu'il peut fendre son enveloppe et sortir), d, e₃ (Le mari outragé, garrotte les deux coupables et les promène, côte à côte, par tout le village).

7. *Fecmia bolnavă*. A.I.E.F., i. 10670 (dép. de Vrancea?).

b₂, b, c, f, d, e₁.

8. *Fecmia necredincioasă*. A.I.E.F., i. 11380 (Meria-Hunedoara).

b₂, a₁, c₁, d, e₃ (Il rend sa femme la risée du monde).

9. *O fată și cu un fecior*. A.I.E.F., i 11175 (Cerbăl-Hunedoara).

b₄ (Le mari part faire son métier de charretier. A la fin de la semaine, quand il rentre, il trouve toujours sa femme malade), a₂ (Son partenaire lui révèle que sa femme a un amoureux. Pour l'en convaincre, quand ils arrivent à la maison, ils regardent par la fenêtre et voient la femme et son amant se régaland joyeusement et se faisant des mœurs) i. L'homme vend sa charrette et ses chevaux pour rester à soigner sa femme, e₄ (A un festin, le pope, ses amis et l'amant étant présents, il dévoile l'inconduite de sa femme et, après l'avoir rendue la risée du village, il la chasse ignominieusement avec son amant).

3437 După purcel păsulă

Est attesté en Transylvanie.

După purcel păsulă. POP., 1902, n° 14, 3.

- a. Une femme mariée a un amant.
- b. Durant l'absence de son mari, elle appelle son amant et lui sert des mets de choix et des boissons de la meilleure qualité.
- c. Juste au moment où l'amant s'apprêtait à partir, le mari tombe, à l'improviste, et la femme cache son galant sous le lit ; — quant à elle, elle feint d'être malade. Cf. Type 3000, 3436 (c).
- d. Pendant qu'il prend place à table, le mari aperçoit l'amant sous le lit. La femme lui explique que c'est un passant qu'elle a hébergé.
- d. Alors, le mari l'invite à table, lui met sous le nez des haricots, disant qu'il doit être affamé après son voyage, ... et l'amant, au désespoir, doit se gorger de haricots après avoir déjà mangé du rôti de porc et des galettes feuilletées au fromage !

3438 *Femeie cinstită*

Est attesté en Valachie.

Femeie cinstită. SAT., 1938, n° 97, 19.

- a. Une femme demande à une autre comment elle peut se taire, quand son mari court après d'autres jupes dans le village !
- b. L'autre répond qu'elle est une femme honnête et sage ; elle reste à la maison avec son amant.

3439 *Năravul nu se schimbă*

Est attesté en Valachie.

Năravul nu se schimbă. Dumitrașcu, *Cine a albit pe dracu*, 40. Republiée : ȚĂRĂNISM., 1933, n° 11, 14.

- a. Une femme toute jeune aime à avoir seulement des jeunes gens comme amants, qui, en échange, lui donnent, chaque fois, une paire de sandales ; de cette manière, elle a réussi à posséder tout un magasin.
- b. Son mari est dans l'admiration des qualités ménagères de sa femme.
- c. Devenue vieille, et n'ayant plus de succès, elle fait savoir, à tous les jeunes gens, qu'elle est prête à les recevoir encore, — mais, cette fois-ci, chacun des partenaires reçoit au départ deux paires de sandales.

3440 *Cine trebue să plîngă*

Est attesté en Moldavie.

Cine trebue să plîngă. I. CREANGĂ, 1914, n° 7, 220.

- a. Un jeune homme épouse une fille sérieuse.
- b. Après la cérémonie, à la maison, la jeune mariée est très gaie et boit avec tout le monde.
- c. Le jeune marié, contrarié de son attitude, lui dit qu'elle devrait plutôt verser une larme que de rire avec un tel entrain.
- d. La mariée lui réplique que c'est à lui de pleurer puisqu'il a épousé le diable en personne ; elle, elle n'a pas de quoi être triste.

3441 *Pisicuță... șașa are gând...*

Est attesté en Moldavie.

Pisicuță... șașa are gând... Munteanu, *Povestiri*, 4.

- a. Un maître-berger épouse une femme un peu trop jeune pour lui. Très occupé avec sa bergerie, il ne reste que peu de temps à la maison.
- b. Une fois, sa femme, étant assise devant la chaumière et lissant le poil de sa chatte, lui dit : « Petite chatte, ma petite chatte, ta tantine a envie de partir ».
- c. Le berger la voit toute triste et s'en va chez une vieille femme pour la consulter. La vieille lui recommande d'être plus empressé auprès de sa femme.
- d. Le berger suit les conseils de la vieille et peu de temps après, la bergère, caressant la chatte, lui dit cette fois : « Petite chatte, ma petite chatte, la tantine ne songe plus à partir ».

3442 *Că bine zici*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). (E. Baican), *TIMP.*, 1881, n° 216, 2. Republiée : *Literatura populară*, 17.

- a. Un moine, qui allait quêtant à travers le monde, se repose à l'ombre d'un arbre. Une dame passant en voiture par là, l'appelle auprès d'elle.
- b. Le moine lui dit qu'il lui est défendu de monter dans une carriole et la dame lui explique que ce n'est pas une carriole, mais une voiture. « Si c'est ainsi »... et le moine s'y installe alors.
- c. A une halte, il refuse toute nourriture et toute boisson, mais la dame lui explique encore que ce n'est pas de la viande, mais un poulet, et pas du vin, mais du madère. « Si c'est ainsi »... et le moine se régale de toutes ces bonnes choses.
- d. La dame lui demande de l'embrasser. Le moine lui fait savoir qu'il lui est défendu de s'approcher d'une femme, mais elle lui réplique qu'elle est une dame et pas une femme « Si c'est ainsi »... et le bon moine savoure aussi ce péché.

2. *Că bine zici*. ROM. Buc., 1899, n° 378, 3.

a₁ (Une dame, d'un âge plus mûr, allant en voiture à la campagne, rejoint un moineillon et l'invite à s'asseoir près d'elle), b, c, d.

3443 *Mărturia călugăriței*

Est attesté en Moldavie.

Mărturia călugăriței. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 279.

- a. Une religieuse est questionnée pourquoi parfois elle offense Dieu en se laissant tenter par le diable.
- b. « C'est que, voyez-vous, Monsieur, dans les villes et dans les villages tout le monde crie en crachant : „Fi, le diable, va-t'en au désert, va-t'en ! — Et le diable part et vient chez nous, ici, au couvent, parce que nous demeurons en plein désert. — Et dame ! où les diables sont nombreux »...

3444 *Conversațiune criminală*

Est attesté en Valachie.

Conversațiune criminală. BIBL. BASM., 1910, n° 1, 25.

- a. Un soldat surprend sa femme en tête-à-tête avec un autre. Le soldat tire son sabre, afin de laver dans le sang du séducteur l'affront qu'on lui a fait.
- b. La femme intervient : « Arrête, malheureux ! Est-ce que tu veux tuer le père de tes enfants ? ! ».

3445 *Ia pe care vrei... !*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Ia pe care vrei... !* IZVORAȘUL, 1933, n° 3, 69.

- a. Un jeune homme, voulant se marier, partage à son père son projet et lui indique aussi la jeune fille de son choix.
- b. Son père s'oppose à ce mariage en lui expliquant que c'est sa sœur et, alors, cette union est défendue.
- c. Le jeune homme se soumet et choisit une autre jeune fille ; mais il doit renoncer encore, et pour la même raison.
- d. Sa mère, apprenant la cause de la tristesse de son fils, lui dit : « Epouse, en toute sécurité, celle que tu veux, mon fils. Aucune d'elles n'est ta sœur, puisque lui non plus, n'est pas ton père ! ».

2. *Ia ȭe care vrei...!* CĂL. POP., 1936, 166.

a, b, c, d.

3446 *Sfatul unui băiat*

Est attesté en Transylvanie.

Sfatul unui băiat. CAL.ȚĂR. ROM., 1923, 61.

- a. Un garçon demande à son père pourquoi il pend une si grosse sonnaillle au cou de la vache.
- b. Son père lui explique que c'est pour que la vache ne se perde pas et pour qu'elle ne puisse se glisser dans des endroits interdits, pendant la nuit.
- c. Le garçon écoute attentivement l'explication; ensuite, il conseille à son père d'attacher une cloche pareille au con de sa mère aussi, parce que, aussitôt que son père quitte la maison, sa mère disparaît dans le village et ni à minuit elle n'est de retour.

3447 *Hotărîre nesocolită*

Est attesté en Valachie.

Hotărîre nesocolită. Adam. *Pe lângă vatră*, 144.

- a. Une femme se débat dans d'affreuses douleurs pendant ses couches.
- b. Le mari, qui l'aime tendrement, prie le Bon Dieu de la sauver, en s'engageant à ne plus s'approcher d'elle.
- c. La femme, quoique mourante, l'entend et lui dit de ne plus faire de tels serments, car elle guérira et alors elle a bien peur qu'ils ne pourront tenir leur vœu.

3448 *Dracul sub pat*

Est attesté en Transylvanie.

Dracul sub pat. F. POP., 1892—1893, 280.

- a. Depuis quelque temps, le mari a des soupçons que sa femme fait les yeux doux à d'autres que lui; mais bien qu'il essaie de lui tirer les vers du nez, il n'apprend rien.

- b. Un soir, la femme sent que deux bras vigoureux l'enlèvent et l'emportent malgré les cris désespérés qu'elle pousse.
- c. En franchissant le seuil, la femme promet à son mari, qui assiste impassible à la scène, qu'elle va tout lui révéler, pourvu qu'il la sauve.
- d. En effet, la femme lui avoue tout, et alors le mari lui applique une rossade pour qu'elle s'en souvienne toute sa vie.

3449 *Toderel și Veronica*

Est attesté en Moldavie.

Toderel și Veronica. A.I.E.F., i. 13225 (Fundu Moldovei-Suceava).

- a. Deux jeunes mariés travaillent au champ. La femme voit un beau gaillard. Le mari lui dit que c'est un homme sans feu ni lieu et qui dort dans le grenier de leur écurie.
- b. La femme feint d'être malade et part à la maison après que son mari lui eut dit qu'il reste à dormir à la belle étoile, en plein champ.
- c. Cependant, le mari arrive avant elle à la maison, grimpe dans leur grenier et, lui faisant croire que c'est lui le beau gaillard, mange et boit tout ce que la femme lui sert.
- d. Il propose à la femme de ramasser ses nippes, de prendre aussi la meule servant à moulin la farine et de fuir ensemble en Turquie.
- e. Ils errent la nuit, durant quelques heures, ensuite il quitte la femme, en lui disant qu'il va voir comment ils peuvent franchir la frontière. Cf Type 3463 (c).
- f. La femme s'endort. Le matin, elle voit bien qu'elle a été trompée. Avec son baluchon, portant la lourde meule sur son dos et au bras le panier rempli de mets savoureux préparés pour le beau gars, elle retourne confuse chez son mari.

3450 *Femeia care ține la bărbat*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). Adam, *Pe lingă valră*, 126.

- a. Une femme confie à une autre que le mari est plus près du cœur que l'amant, qui est toujours volage.
- b. L'autre lui réplique qu'elle blanchit le linge de son mari très souvent, d'une fête de Pâques à l'autre, tandis que le linge de son amant, elle le blanchit très rarement, quand ça se trouve, d'un samedi à l'autre.

2. *Femeia care ține la bărbat*. I. CREANGĂ, 1920, n^o 5—6, 87.

a₁ (Une femme dit qu'elle soigne avec le plus grand dévouement son mari, mais son amant pas trop. Elle nourrit son mari de soupe aigre limpide comme la larme, et l'amant seulement d'œufs brouillés dans du beurre), b.

3451 *Cel de sus și cel de jos*. (A. Th. 1355 A).

Est attesté en Moldavie.

Cel de sus și cel de jos. I. CREANGĂ, 1914, n^o 7, 221 (Frătăuții Vechi-Suceava).

- a. Une femme a deux amants. Un jour où tous deux étaient chez elle, voilà le mari qui rentre à la maison ; l'un se cache dans le grenier et l'autre sous le lit.
- b. Le mari sent qu'il y a anguille sous roche ; il commence à lui chercher noise, mais elle se disculpe en disant que : « Seul Celui d'En-Haut », le Bon Dieu, sait à quel point elle est innocente.
- c. Celui du grenier, croyant que la femme l'a divulgué, crie que non seulement celui d'en haut, mais aussi celui d'en bas (celui caché sous le lit). Cf. Type 5439 (d).

3452 *Popa ignește și preoteasa trupește*

Est attesté en Moldavie.

Popa ignește și preoteasa trupește. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 94 (Dorna-Suceava).

- a. Un évêque est hébergé chez un pope de village.
- b. La femme du pope est belle, l'évêque pas si vieux..., il l'appelle près de lui pour l'aider à passer le temps...
- c. Et le pauvre pope avale la pilule, car c'est tout ce qu'il peut faire, — pendant que sa femme s'entend à merveille à faire passer agréablement le temps à l'évêque.

3453 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1897, n^o 17, 271.

- a. Deux bonnes amies se rencontrent après une longue absence et commencent à se faire toutes sortes de confidences.

- b. L'une dit qu'elle est veuve depuis six mois; l'autre dit que son veuvage dure depuis deux ans.
- c. Alors, son amie ajoute : « Toi, tu as toujours eu plus de chance que moi ».

3454 *Slovenire*. (A. Th. 1358*)

Est attesté en Moldavie.

Slovenire. STRAJA, 1923, n° 41, 2 (Ciortești-Vaslui).

- a. Un instituteur, qui enseignait à un de ses élèves la lecture et avec la mère duquel il était en rapports très intimes, lui apprend à dire à sa mère, pour que son père ne comprenne pas, de préparer des galettes feuilletées (ce qui signifiait qu'il viendrait sans faute la voir).
- b. L'enfant transmet le message à sa mère, mais son père comprend tout, et les roue de coups, tous deux.

3455 *Un om și o femeie*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). (P. Ispirescu), ANAL. LIT., 1885, n° 2, 100 (Rm. Sărat-Vrancea).

- a. Un homme a une femme tracassière et fort curieuse; chaque fois qu'il rentre de la ville, elle veut savoir quelles sont les dernières nouvelles.
- b. Un jour, son mari lui annonce qu'il y a ordre du gouvernement pour chaque homme de prendre deux épouses. Cf. Type 3462 (a).
- c. La femme, très inquiète, essaie de persuader son mari que, dans leur maison, il n'y a pas de place pour une troisième personne.
- d. Une autre fois, quand le mari lui dit que le gouvernement a décidé que chaque femme aurait, désormais, deux époux, la femme s'empresse de prouver à son mari que, dans leur maison, il a y juste assez de place pour un homme en plus.

2. *Un om și o femeie*. A.I.E.F. i. 10851 (dép. de Vrancea?).

b, c, d₁ (La femme se montre fort contente et dit qu'elle laissera la tête de l'un reposer sur son bras droit et la tête de l'autre sur son bras gauche).

3456 *Nunfile de azi*

Est attesté en Transylvanie.

Nunfile de azi. CAL. SAT., 1938, 35.

- a. Une jeune fille ne participe pas au mariage de son amie, parce que celle-ci lui a pris son fiancé.
- b. Quand elle s'excuse de n'avoir pu venir à la cérémonie, la jeune femme lui répond qu'elle viendra peut-être la fois prochaine...

3457 *Întîmplarea cu nevasta*

Est attesté en Transylvanie.

Întîmplarea cu nevasta. A.I.E.F., i. 11171 (Cerbâl-Hunedoara).

- a. Un pauvre couple avait quelques poules dans leur basse-cour.
- b. Le samedi, quand le mari retournait de son travail, sa femme se lamentait toujours que l'épervier lui avait enlevé encore un volatile.
- c. Le mari, soupçonneux, se cache dans le poulailler pour voir ce qui se passe en réalité, et il voit sa femme attrapant une poule à laquelle elle coupe le cou, la prépare et attend son amant avec de la boisson et des plats succulents.
- d. Le mari les surprend et tue les deux amants.

3458 *Buha ca papagaiu*

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 5 variantes.

1. *Buha ca papagaiu*. GAZ POP., 1887—1888, n° 9, 3.

- a. Un pauvre hère attrape, dans un bois, une hulotte. Ne sachant ce que c'est, il la met dans un sac et va la vendre.
- b. A la tombée du jour, il atteint la ville. Il demande l'hospitalité à une femme qui l'installe dans un coin de la chambre.
- c. L'homme feint de dormir; il voit la femme qui fait des préparatifs pour recevoir son amant.

- d. Au beau milieu de la fête, le mari survient brusquement. La femme escamote prestement mets et amant. Elle fait semblant d'être malade et ne donne à son mari que du pain et du sel.
- e. L'homme remarque un étranger dans sa maison. Celui-ci lui dit qu'il est marchand de perroquets et en a justement un avec lui qui sait garder la maison et dire tout ce qui s'y passe.
- f. Le mari demande au marchand de faire dire à l'oiseau ce qui s'est passé pendant son absence. Le marchand traduit les réponses du clairvoyant oiseau en l'avisant de fouiller sous l'oreiller, dans le four, dans le buffet.
- g. Le mari découvre les mets préparés et l'amant. Il achète l'oiseau-sorcier pour une mesure de pièces d'or.
- h. Pour cela, il demande la mesure à un homme cossu ; ce dernier enduit de colle le fond de la mesure et quand il la reprend y trouve quelques pièces d'or, restées collées. Il veut connaître le secret de la hulotte-magicienne.
- i. Le richard promet une pièce d'or, par tête, à des jeunes gens pour qu'ils lui attrapent des hulottes. Il va au marché avec elles et demande, pour chacune, une mesure de pièt ces d'or.
- j. L'acheteur d'une hulotte, part, une fois, en voyage et laisse l'oiseau à la maison. A son retour, il n'en peut tirer aucune révélation. Il la laisse s'envoler, en regrettant de n'avoir pas appelé quelques hommes instruits pour traduire le langage de la hulotte.

2. *Der Wahrsager*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 558.

- a₁ (Un pauvre Bohémien, affligé d'une tripotée d'enfants, trouve un jour quelques oies autour d'une charogne de cheval. Il attrape l'une d'elles et la fourre dans son sac)
- b₁ (Il demande l'hospitalité dans une maison où la femme, pendant l'absence du mari attend son amant. Elle le loge dans le grenier) + Type 3000 XVIII c₁ d, e, g₁ (Il achète l'oie pour 100 florins).

3. *Slobozânia*. F. POP., 1906, 604.

- k. L'empereur libère du service militaire un soldat ; il lui donne un cheval et 4 sous,
- l. Le Bon Dieu, pour le mettre à l'épreuve, envoie à sa rencontre Saint Pierre sous la forme d'un mendiant. Le soldat lui donne un sou. Le saint se présente encore trois fois devant lui et, chaque fois, le soldat lui fait l'aumône d'un sou ; ainsi, il en a fini avec tout son argent) ; m. Le Bon Dieu décide que son cheval meure ; les corbeaux le dépècent a, b₁ + Type 3000 XVIII, c₁, d, e₁ ; d₁ (La femme fait tout disparaître ; elle change de vêtements et se met à vaquer aux soins du ménage), e, f, g₂ (Il achète le corbeau-magicien pour 800 florins d'or et un âne).

4. *Nevoia*. (T. Pamfile), I. CREANGĂ, 1916, n^o 9—12, 264 (Birlad-Vaslui).

- h₁ (Un indigent prie un richard de lui prêter quelque argent pour une « nécessité » pressante. Le richard veut voir de près ce que c'est que « la dure nécessité ». L'indigent le fait attraper les oies d'un lac et s'en va sans plus se soucier de lui), b₂ (Le richard de-

mande l'hospitalité à une femme. Elle l'accueille, mais le dissimule dans le four, par peur de son ivrogne de mari) d₂ (La femme et son amant font une fière bombance. Quand le mari survient, elle cache son amant dans le même four où se trouvait déjà le boyard), n. L'amant prend les vêtements du richard, e, f, g₃ (Il demande un florin d'or pour chasser le mal de la maison), o. Il jette un seau d'eau bouillante dans le four; le boyard décampe; en chemin, il rencontre l'indigent auquel il raconte comment il a enfin vu de près la « dure nécessité ».

5. *Buha ghicitoare*. Cazan, *Literatura populară*, 74.

a, b, c, d, e, f, g, h, i, j.

C. VIEILLE FEMME COURANT APRÈS L'AMOUR

3459 *Baba și dănacul*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Baba și dănacul*. Tuțescu, *Din vâi și vâlcele*, 37.

- a. Une vieille édentée invitait un jeune homme à vivre avec elle.
- b. Le jeune homme accepte, à condition que la vieille lui attrape trois cochevis.
- c. Vers le soir, le jeune homme passe par chez la vieille et la trouve courant, à perdre haleine, après un cochevis.
- d. Quand le jeune homme lui demande si elle a rempli sa tâche, la vieille lui répond : « Un tout petit instant, je suis prête, je cours après l'un, et puis, après les deux autres... » et, sans plus perdre de temps, elle recommence sa course.

2. *Baba și flăcăul*. ȚĂRĂNISM., 1934, n^{os} 41–42, 13.

a, b, c, d.

3460 *Și hoț și mincinos*

Est attesté en Valachie. 3 variantes similaires ont été identifiées.

1. *Și hoț și mincinos*. CAL. KIKIREZ., 1896, 83.

- a. Dans le verger d'une vieille, verger qu'elle surveille féroce pour empêcher ses fruits d'être volés, un jeune gars grimpe, en se faufilant, sur un arbre, pour chiper quelques pommes.
- b. La vieille le menace et lui crie de descendre, mais le gars lui réplique de ne pas lui échauffer les oreilles sinon, une fois en bas, il va la serrer dans ses bras.

- c. A l'instant, la vieille reprend son calme et attend que l'autre descende pour qu'il tienne sa promesse.
- d. Le jeune chenapan se gorge de fruits, descend de l'arbre, saute par-dessus une palissade, et se fait invisible.
- e. Crevant de rage, la vieille crie après lui qu'il est non seulement un filou de basse espèce, mais, encore et surtout, un sacré menteur.

2. *Și hoț și mincinos*. SAT., 1934, n° 47, 19.

3. *Și hoț și mincinos*. CAL. GOSPOD., 1935, 108.

a, b, c, d, e.

2461 *Băetul și baba*

Est attesté en Moldavie et en Valachie. On a identifié 5 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). (P. Ispirescu), ANAL. LIT., 1885, n° 2, 99 (Rm. Sărat-Vrancea).

- a. Un jeune homme s'attarde dans un village et ne trouve pas où passer la nuit, parce que les paysans, jugeant d'après ses vêtements, le prennent pour quelque haut employé.
- b. Sur le tard, une vieille femme le reçoit chez elle parce qu'il lui a dit qu'on a émis un décret que les jeunes filles doivent épouser des vieillards et les vieilles mégères, des jeunes gens.
- c. La petite-fille de la vieille soupire du fond du cœur, mais la vieille est impatiente de se soumettre à l'ordre d'en haut.

2. *Băetul și baba*. I. CREANGĂ, 1909, n° 7, 194.

3. *A fi, moșnege, a fi...!* Furtună, *Cuvinte scumpe*, 32. Republiée : SOL. MOLD., 1928, n° 17, 6 ; CAL. GOSPOD., 1932, 45.

a, b, d. Le vieux n'en peut croire ses oreilles, mais la vieille de répliquer : « Possible, fort possible... car le jeune homme arrive tout droit de Jassy ».

4. *Băetul și baba*. GÎND BUN, 1915–1916, n° 8–10, 24.

5. *Băetul și baba*. STRAJĂ, 1923, n° 34–35, 3 (Coropcenii-Vaslui).

b₁ (Un jeune homme s'arrête à une maison habitée par une vieille femme et sa fille. La vieille a des provisions, mais n'offre au voyageur que de la soupe aigre et de la polenta), b, e. Ne se tenant plus de joie, la vieille envoie sa fille chercher de la viande et du lard, lui soufflant qu'il se pourrait que le jeune homme devint son père, f. Muette

d'étonnement, la fille répond que « Dieu sait si tel est le décret », mais la vieille réplique, pointue, que Dieu ne sait rien ; c'est le jeune homme qui sait tout, car il vient de Jassy.

3462 *Baba iubeafă*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 4 variantes, groupées ainsi :

1. (Sans titre). Popescu-Ciocănel, *Basme*, 36.

- a. Une femme rencontre un homme qui revenait de la ville et lui demande ce qu'il y a de neuf par là-bas. Celui-ci lui dit que toutes les femmes ayant une petite bouche doivent avoir deux maris. Cf. Type 3455 (b).
- b. Serrant autant qu'elle peut ses lèvres, la femme trouve que c'est un ordre très judicieux.
- c. Mais, le madré compère complète que les femmes affligées d'une grande bouche ont droit à 3 maris.
- d. La femme, fendant sa bouche jusqu'aux oreilles, ajoute que cette nouvelle est encore plus favorable.

2. (Sans titre). POP., 1902, n° 5, 3.

3. *Baba iubeafă*. ACTIV., 1902, n° 5.

a₁ (Le fils d'une vieille femme, le tambour du village, dit à sa mère que les femmes à petite bouche peuvent avoir deux maris), b, c₁ (Les femmes à grande bouche peuvent avoir trois maris), d₁ (La vieille applaudit, ravie, la bouche largement ouverte comme l'entrée du four), e. Les vieilles, restées veuves, sont obligées de se remarier si elles voient, à dix pas de distance, une aiguille enfoncée dans le battant d'un portail. f. La vieille, écarquillant ses yeux, s'écrie : « L'aiguille, mais oui, je la vois, ma bonne, mais je ne distingue pas le portail ». Cf. Type 3464 (c₁).

4. *Acul din clăia cu fin*. DUM POP., 1919—1920, n° 8, 4.

a₂ (Les vieilles, devenues veuves, peuvent se remarier si elles sont capables de distinguer une aiguille dans une meule de foin), f₁ (La vieille voit l'aiguille, mais pas la meule).

3463 *Baba Mărină*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 15 variantes.

1. *Baba Mărină*. FAM., 1885, 465.

- a. Un jeune homme, venu, on ne sait d'où, dans un village, promet à une vieille veuve qui avait mis un petit pécule de côté, de l'épouser et de célébrer leur mariage dans son village, à lui.
- b. Ayant accepté, la vieille, sourde et aveugle, ramasse ses affaires, donne l'argent au jeune coquin et attend le moment du départ.
- c. Le pendentif la charge sur son dos, fait plusieurs fois le tour de la chaumière, entre dans la demeure, assied la vieille sur l'âtre et dit qu'ils sont arrivés dans son village. Cf. Type (3449) (e).
- d. Le jeune homme part en disant à la vieille qu'il va chercher ses amis et parents, et la laisse chantant et dansant. A bout de forces, elle tombe évanouie.
- e. C'est depuis lors qu'on dit des vieilles « que l'envie de se marier leur a passé ».

2. *Baba mireasă*. Sbiera, *Povești populare*, 280.

a, b₁ (Après lui avoir pris l'argent, le jeune homme dit à la vieille de l'attendre sur le toit de la maison), f. La vieille, attifée comme une mariée, attend son promis juchée sur le toit et croit que les échandoles qui craquent, à cause du gel, représentent le cortège s'approchant de la maison. Elle descend pour accueillir les invités, entre dans une forêt, où les loups la mettent en pièces, g. Le lendemain, on n'a retrouvé que ses os.

3. *Povestea babei*. ȘEZ., 1892, n° 2, 52.

a, b, c₁ (Le jeune homme enveloppe la vieille dans des carpettes pour qu'elle ne puisse voir, la promène autour de la maison, la fait entrer dans la maison et lui dit de l'attendre), e₁ (Une voisine lui ouvre les yeux et, comprenant qu'elle a été jouée, elle ne cesse de maudire le jeune escroc).

4. *Baba în țara ungurească*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 107.

a₁ (Un jeune homme fait halte dans la maison habitée par une vieille femme et ses deux filles qui n'étaient pas encore mariées. Il leur annonce qu'à Bucarest l'ordre est venu pour les vieillards d'épouser des pucelles et pour les vieilles de se marier à des jeunes gens), b, d, e₂ (La vieille, après avoir longtemps attendu, comprend enfin qu'on s'est moqué d'elle).

5. *Iau flăcăii babele și moșnegii fetele*. FAM., 1894, n° 10, 111.

a₁, b, c₁, e₃ (Le jeune homme enlève la fille de la vieille et cette dernière comprend, à la fin, que le garçon s'est payé sa tête).

6. *Mircasa din țara ungurească*. Bogdan, N. A., *Povești*, 22.

a, b, c₁, d, g₁ (Les loups pénètrent, par la porte ouverte, dans la maison et dévorent la vieille).

7. *Mireasa din țara ungurească*. Bogdan, N.A., *Povești și bazaconii*, 70.

a, b, c₁, e₂.

8. *De când nu se mai mărită babele*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 74.

a, b₂ (La vieille demande au jeune homme de l'enfermer dans une malle et de la transporter chez lui, dans sa maison), c₂ (La vieille entend une voix qui encourage les bœufs à aller plus vite; curieuse, elle soulève le couvercle et voit une volée d'enfants jouant du tambour sur le couvercle de la malle) e₂.

9. *Măritișul babei*, HAZ. SAT., 1906, n° 1, 2.

a₁, b, c₁, e₄ (La vieille chasse sa fille de la maison, en lui disant que c'est elle qui s'est mariée; vers l'aube, la vieille se rend compte qu'on lui a tendu un piège).

10. *Știe dumnealui că vine de la Iași*. (D. Nițescu, *Din traista*), A.I.E.F., ms. 116, I, 90 (Cochirleni-Constanța).

a₁, b, c₁, e₈ (La vieille confond sa fille avec la sœur du marié et lui dit qu'elle attend son fiancé, qui est allé soigner les chevaux; elle voit qu'on l'a bernée).

11. *Cum s-a măritat o babă*. I. CREANGĂ, 1913, n° 8, 254 (Vlăsinești-Botoșani).

a, b₃ (Le jeune sacripant bande les yeux de la vieille, lui bouche les oreilles, la mène dans un bois, la fait grimper sur un arbre et l'y abandonne), f.

12. *O babă mireasă*. I. CREANGĂ, 1913, n° 7, 222.

a, b, c₁, b₄, f.

13. *Măritișul babei*. Furtună, *Vremuri înțelepte*, 1. Republiée: GLAS. BUCOV., 1928, n° 2605, 2 (Bozieni-Botoșani).

a, b, c₁, e₅.

14. (Sans titre). DUM. POP., 1925, n°s 1—2, 7.

15. (Sans titre). ZORI LUM., 1925, n°s 5—6, 9 (Tomești-Iași).

a, b, c, e₆ (La vieille, sa tête couverte d'une carquette, tance ses petits-enfants dont, ni dans sa nouvelle demeure, elle n'a pu se défaire).

3464 *Ciobanul după însurătoare*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 4 variantes qui se groupent de la façon suivante:

1. *Ciobanul după însurătoare*. Hîrnea, *Polojării*, 6.

- a. Un berger veut prendre femme. Il descend au village, mais, ne connaissant personne, il s'adresse à une mariée. Celle-ci, le voyant de belle mine et vigoureux, lui propose de la prendre, elle, en mariage.
- b. Le berger pense qu'elle est trop vieille, mais, si elle peut lui dire de quel côté le lièvre qui dévale la colline, a pris sa fuite, il est prêt à l'épouser.
- c. La vieille, qui ne voit guère, songe à le tromper et lui demande : « A partir de cette fourmi-là, mon jouvenceau ? »
- d. Le naïf pastoureau, ignorant les roueries de la vieille, croit qu'elle a de bons yeux et l'épouse.

2. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1927—1928, n° 48, 11.

b₁ (Si la vieille répond à l'une de ces trois questions : si elle voit la table, la porte ou l'aiguille enfoncée dans l'arbre), c₁ (La vieille dit qu'elle voit l'aiguille de l'arbre). Cf. Type 3462 (f).

3. *Ciobanul după insuretoare*. IZVORAȘUL, 1932, n° 11—12, 249.

4. *Ciobanul după insuretoare*. ALB. Buc., 1940, 86.

a. b. c. d.

D. LA FEMME ASTUCIEUSE

3465 *Credința femeiască*. (A. Th. 1360 C)

Se combine plus rarement avec le Type 3468. Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 27 variantes.

1. *Credința femeiască*. GURA SAT., 1875, n° 48—49, 354.

- a. Păcală rencontre un homme, grandement affligé, parce que sa femme est malade et le seul remède est de lui apporter de l'eau de mer.
- b. Păcală, saisissant quelle sorte de « maladie » a la femme et voulant venir en aide au mari, lui dit qu'ils iront trouver ensemble le remède.
- c. Il cache l'homme dans un sac et revient à la maison de ce dernier ; là, la femme s'en donne à cœur joie avec un jeune gaillard.
- d. Păcală demande l'hospitalité, mais le jeune homme la lui refuse.
- e. Păcală se tient dans la cour ; il joue de la cornemuse. La femme le fait entrer dans la maison, s'amuse et pousse des cris d'allégresse parce que son nigaud est parti apporter de l'eau de mer, « le remède ».

- f. Păcală se fait l'écho de la femme, mais en même temps avertit le mari, caché dans le sac, de tout ce qui se passe chez lui, pendant son absence.
2. *Dragostea pe sate*. F. POP., 1892–1893, 469.
 a_1 (L'instituteur enseigne à sa maîtresse, la femme du chantre, de simuler une maladie et d'envoyer son mari chercher de l'eau de mer pour qu'elle guérisse), b_1 (Le chantre rencontre le diable qui lui révèle la conduite de sa femme et lui dit ce qu'il doit faire), c, e, f_1 (Le mari sort du sac et caresse rudement de son gourdin les deux amoureux).
3. *Des Teufels Lohn*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 552 (Benești-Arad).
 a_2 (La femme d'un berger, éprise du pope, pour se débarrasser de son mari, feint d'être malade. Elle lui demande de lui apporter de l'eau fortifiante du Danube), b_1 , c, e_1 (Le pope danse et chante, se moquant du pauvre naïf), f_2 (Le mari sort du sac et rosse les coupables. Le pope saute par la fenêtre, mais là, il tombe sur le diable, qui fait des gorges chaudes de la mésaventure du pope).
4. *Nevasta prefăcută*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 99.
 a_3 (De l'écume de mer pour guérir), b, c, e, f.
5. *Spuma de mare*. I. CREANGĂ, 1912, n° 1, 6 (Oancea-Brăila).
 a_3 , b, c, e_2 (Arrivés à la maison, ils voient par la fenêtre comme les deux s'en donnent à cœur joie), f_3 (La femme chante et danse, et l'amant, voulant voir ce qu'il y a dans le sac, l'ouvre; aussitôt le mari en sort et roue de coups l'amant).
6. *Mai stăi mări*. (N. I. Mateescu), GHILUȘUL, 1913, n° 9–10, 8.
 a_4 (De l'eau de la fontaine), c_1 (Le compère le transporte sur son dos jusqu'à sa maison et dit à la femme qu'il lui a ramené son mari), d_1 (La femme refuse de lui ouvrir, prétextant que son mari est au logis. Le compère croit, alors, qu'il porte sur son dos le diable, et jette le sac), g. L'homme passe la nuit dans l'étable. Le lendemain, il avoue à sa femme qu'il « porte un enfant » et elle lui recommande de voyager pendant 9 ans, en franchissant 9 frontières, h. L'homme suit le conseil de sa femme, qui a un amant. Il retourne après 9 ans + Type 3468, a, b, c, d, e, f, g.
7. *Poveste*. NEAM. ROM. POP., 1914, n° 16, 251.
 a_5 (De l'eau d'une certaine source), b, c, e, f.
8. *Povestea perelor de plop*. HAZ. SAT., 1916, n° 6–7, 1.
9. *O poveste*. GAZ. ȚER., 1916, n° 30, 2.
 a_6 (Des pommes de peuplier), b, c, e, f.
10. *Poveste*. F. POP., 1916, n° 40, 2.
 a_5 , b, c, e, f.

11. *Lada cu descîntec*. Caraivan, *La gura sobei*, 159.

a₇ (Une vieille chipie enseigne à une femme de feindre d'être malade pour pouvoir recevoir son amant ; la vieille dit au mari de charger sur son dos la malle aux sortilèges (la malle contient l'amant) et de la porter à la malade), i. Peu de temps après, la femme appelle la vieille sorcière et celle-ci fait venir le mari, pour qu'il lui rapporte la malle, f₄ (En route, les gardiens découvrent le galant dans la malle. Le mari applique une volée de coups de gourdin autant à sa femme qu'à la mégère, pour les rendre à jamais raisonnables).

12. *După spumă de marc*. Savin, *Snoave din popor*, 61.

a₃, e, b, c, d, f.

13. *Șarlatania femeii*. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 45.

a₃, e₃ (Pendant l'absence du mari, la femme se divertit avec le pope, son amant, et pousse des cris de jubilation : « Hourra, le pope, hourra, hé ! / Mon mari s'en est allé / Chercher de l'écume de mer », f₅ (Le mari les surprend. Le pope se blottit dans un sac. Le ménétrier du village chante : « Délie donc le sac, l'ami / Et vois-y le coquin tapi / / Hé ! empoigne ta matraque / Et tape sur le coquin, tape »).

14. (Sans titre). Mușlea, *Variantele românești ale snoavei despre femeia necredincioasă*, 198.

a, b, c, d, f.

15. *Cum și-a păcălit nevasta bărbatu*. IZVORAȘUL, 1934, n° 4, 127 (Solomeț-Suceava).

a₃, b, c, e, f₁.

16. (Sans titre). Mușlea, *Variantele românești ale snoavei despre femeia necredincioasă*, 197 (Frățilă-Vilcea).

a₂, b, c, e, f₃.

17. *Cum și-a păcălit nevasta bărbatul*. IZVORAȘUL, 1935, n° 1, 25 (Peceneaga-Tulcea).

a₈ (Elle envoie son mari au moulin), b, c, e, f₁.

18. *Spumă dispră mare*. Petrovici, *Folclor din Valea Almăjului*, 103 (Rudăria-Caraș Severin).

a₃, b, e, e₄ (Les ménétriers chantent ; la femme gambade avec le pope et le sacristain), f₈. (Les ménétriers délient le sac, le mari en sort et bâtonne le pope qui lui donne de l'argent pour qu'il l'épargne. Le sacristain, n'ayant pas d'argent, le mari lui orne... le derrière d'un cierge imposant), j. Le dimanche, la femme va à l'église. Le pope la contemple et chante comme elle est belle, grâce à son argent. Le sacristain psalmodie aussi que, n'ayant pas d'argent, le mari lui a transformé son derrière en flambeau. Cf. Type 3466 (c).

19. *Femeia necredincioasă*. CAL. GOSPOD., 1936, 35.

a₂, e₅ (Le cornemuseur joue de son instrument, la femme se divertit avec son amant), b, c, f₇ (Le mari sort du sac. Avec une corde mouillée, il fustige sa femme, pendant que le cornemuseur continue de jouer).

20. *Spumă de mare*. A.I.E.F., mg. 1082 a (Bătrini-Prahova).

a₉ (Qu'il lui apporte de l'écume de mer, de là, d'où les mers s'affrontent et se heurtent), b, c, e, f₈ (Le mari sort du sac, garrotte les amants et les promène à travers tout le village ; il les oblige, en outre, de crier : que ceux qui feront comme eux, soient punis exactement comme eux. Puis après, il les roue de coups).

21. *Păcală*. A.I.E.F., mg. 665 b (Teleajen-Prahova).

a₃, b, c, d, e, f₁.

22. (Sans titre). A.I.E.F., i. 10624 (Bătrini-Prahova).

a₃, b, c, e, f₇.

23. *Femeia necredincioasă*. A.I.E.F., i. 11185 (Cerbăl-Hunedoara).

a₃, e₂, b, c, e, f₉ (L'homme sort du sac et rase la barbe du pope).

24. *Femeia necredincioasă*. A.I.E.F., mg. 319 c (Racșa-Satu Mare).

a₁₀ (Elle envoie son mari, loin à la ville, pour en rapporter des aliments), a, b, c, d₂ (La femme refuse toute hospitalité, mais l'amant se délecte à l'entendre jouer du pipeau et le fait entrer dans la maison pour qu'il les fasse danser), e, f₁.

25. *Femeia necredincioasă*. A.I.E.F., i. 11267 (Cerișor-Hunedoara).

a₃, a, b, c, e, f₁.

26. *Femeia necredincioasă*. A.I.E.F., i. 14089 (Turț-Satu Mare).

a₃, a, c, e, f₁.

27. *Femeia necredincioasă*. Cazan, *Literatura populară*, 65.

a₃, b, c, e₂.

3466 *Pășania unui popă și a unui dascăl*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 5 variantes, groupées ainsi :

1. *Pășania unui popă și a unui dascăl*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms., 5094 f. 95.

a. En parfaite intelligence avec son homme, la femme appelle tour à tour, le pope, le chantre, le diacre, histoire de se divertir un peu, et dès que l'un venait, il était aussitôt attrapé et rossé par le mari.

- b. Le chantre l'échappe belle en payant rubis sur ongle, mais le pope, démuné d'argent reçoit une vigoureuse tripotée.
- c. Quelques jours après cette aventure, la femme, attifée d'une robe neuve, va à l'église. Le pope la voit et entonne : « Chantre, mon ami, elle est belle la Marie » ; le chantre nasille : « Oui-dà, elle est splendide / Mais me voilà la bourse vide ». Et le pope de reprendre : « Dénué même d'une berloque / Me voici le dos en loques / Alléluia ». Cf. Type 3465 (j).

2. *Popa, diaconul și dascălul la femeia omului.* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 347 (Huși-Vaslui).

3. *Popa, diaconul și dascălul.* Tuțescu, *Din vâi și vâlcele*, 9.

a, b, c₁ (Le chantre n'a pas d'argent et le mari de la femme le tourne en ridicule).

4. *A lui Juja.* A.I.E.F., i. 11065 (Cerbăl-Hunedoara).

a, b, c₂ (Le diacre n'a pas d'argent).

5. *A lui Juja.* A.I.E.F., mg. 44 d (Boșorod-Hunedoara).

a, b, c₁.

3467 *Ibovnicul muierii cu bărbat.* (A. Th. 1380)

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 13 variantes.

1. *Ibovnicul muierii cu bărbat.* (I. Pop-Reteganul), TRIB., 1893, nos 9—10, 33.

- a. Le mari soupçonne sa femme. Il décide de la prendre sur le fait.
- b. Il dit à sa femme qu'on l'a averti que celui qui mange d'une poule noire et boit d'un vin rouge devient subitement aveugle.
- c. La femme prend acte et nourrit son mari seulement avec des rôtis de poule noire et du vin rouge. Celui-ci déclare qu'il a perdu la vue.
- d. La femme prépare des plats savoureux et appelle son amant, puis, elle va chercher du vin.
- e. Pendant l'absence de sa femme, l'homme tue l'amant, lui enfonce un os dans la bouche et l'appui au mur.
- f. Quand la femme voit son amant mort, elle dit à son mari que son cousin est venu et qu'il s'est étranglé avec un os.
- g. Le mari fouette sa femme et transporte le mort au cabaret, disant que celui-ci demande à boire, sinon, il va se pendre.

- h. Le cabaretier refuse et l'homme pend le cadavre en face du cabaret.
- i. Il demande de l'argent au cabaretier pour l'aider à se tirer d'affaire.
- j. Il cache le mort dans un buisson et accuse un chasseur de l'avoir tué d'un coup de son fusil. Il encaisse encore de l'argent. Il jette le cadavre dans la rivière.
- k. A la maison, il bat sa femme comme plâtre, pour regagner sa vue. La femme s'assagit. Cf. Type 3000, 3472, 3473.

2. *Komm wir wollen beichten.* Schullerus, *Archiv des Vereins*, 517.

a, b₁ (Le mari affirme que dans le creux d'un chêne de la forêt, vit un pope; il y va pour se confesser), b, c, d, e₁ (L'amant s'étrangle avec un os et en meurt), f, g₁ (Le mari accompagne le mort jusqu'à sa tombe. Il chante, au grand étonnement de sa femme, qu'ils sont partis trois, mais qu'un seul en est revenu), k₁ (Il pousse sa femme aussi dans la fosse).

3. *A orbit bărbatu.* (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1911, n° 1, 27. (Jorăști-Galați). Republiée : *Snoave din popor*, 95.

4. *A orbit bărbatul.* POP. ROM., 1911, n° 38, 12.

a, b₁, b, c, d, e₂ (Le mari bâtonne si durement le chantre que celui-ci en meurt peu après), k.

5. *Dacă măninci pine cu miez de nucă și bei vin roșu chiorăști.* ȘEZ., 1922, nos 3-4, 102.

a, b, c, d, c₃ (Il donne une volée de coups de matraque à l'amant de sa femme), k₂ (Il rosse sa femme et lui tond les cheveux).

6. *De omu carle s-a mul'ara spovedit.* (Despre omul care și-a spovedit femeia). (Al. Leca-Morariu), JUN. LIT., 1927, 272.

a, b₁, b, b₂ (Qu'on le mène à la rivière et qu'on le noie), k₃ (Le mari lui montre qu'il n'est pas aveugle. Il jette sa femme dans la rivière).

7. *Floarea-n cap.* (N. Mateescu), CUV. SAT., 1928, n° 14, 2.

a, b₃ (Conseillé par une vieille paysanne, le mari mange ferme et boit sec, feignant ensuite d'être devenu sourd et muet), b, c, d₁ (La femme va chercher son amant; le mari mange tout ce qu'elle avait préparé pour l'amant), e₄ (Le mari coupe le nez à l'amant), l. S'habillant pour aller à un baptême, le mari prétend qu'il entrevoit quand même un peu et désire arranger une épingle dans les cheveux de sa femme) + Type 3435 b, c, d. k₃ (En butte aux cruelles moqueries des autres, la femme renonce aux amours coupables).

8. *Femeia adulteră.* A.I.E.F., i. 6301 (Hălăucești-Iași).

a, b₄ (Suivant le conseil d'une vieille, la femme va se confesser à un prêtre d'un village voisin. Le mari se substitue au prêtre et dit à sa femme, en échange de 2 lei, de ne

servir, durant 9 jours, à son mari que rôtis de poule noire et que du vin rouge, de cette façon, il perdra la vue), c, d, e, f, g, h, i₁ (L'aubergiste met le cadavre dans la charrette d'un marchand de sel; celui-ci le prend pour un larron, lui assène un coup de sa trique et croit l'avoir tué), j₁ (Il le cache au milieu d'un troupeau de bestiaux. Le vacher le tue; il le place sur un cheval et le laisse aller dans un champ de blé. Le gardien du domaine le tue. Il le met dans une barque et le laisse glisser au fil de l'eau. Un chasseur l'abat d'un coup de fusil). Cf. Type 3000, 3471, 3472, 3473.

9. *Popa-n pod.* A.I.E.F., i. 10898 (dép. de Vrancea?).

a, b₁, b, c, d₁, k₃.

10. *Nu vād nici n-aud.* A.I.E.F., i. 10906 (dép. de Vrancea?).

a, b, c, d, l, e₃, k₂.

11. „*Un om lucrător de pădure*”. A.I.E.F., mg. 1337 b (Albești-Argeș).

a, b₁, b, c, d, e, f₁ (L'aveugle conseille la femme de mettre le mort dans une charrette qui allait à la ville), i₁, g, h, j, k.

12. *Popa din salcă.* A.I.E.F., mg 35c (Boșorod-Hunedoara).

b₁, b, c, d₂ (Suit un passage licencieux), e₄ (Il tranche, avec la hache, la tête de l'amant de sa femme), k₄ (Il coupe la langue à sa femme).

13. *Vrăjitorul din salcă.* A.I.E.F., i. 11067 (Cerbăl-Hunedoara).

a, b₁, c, d, e₆ (Il étrangle l'amant de sa femme), f, g₃ (Ils placent le cadavre devant la porte cochère d'un vieux couple), i₁, j₁.

3468 *Gîsca dascălului.* (A. Th. 1741)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 10 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Gîsca dascălului.* LIB., 1891, n° 26, 3.

- a. La femme d'un instituteur a un amant.
- b. L'instituteur invite des amis à venir manger d'une oie rôtie. La femme dit aux convives (le pope, sa femme, le maire) que son mari a une araignée au plafond, qu'ils n'ont aucun rôti d'oie.
- c. La femme mange l'oie dans la compagnie de son amant.
- d. L'instituteur apporte une autre oie et la confie à sa femme devant ses élèves.

- e. Les mêmes convives sont invités. Ces derniers quittent, en toute hâte, le festin, parce que la femme leur dit que son mari, devenu subitement fou, veut les égorger.
 - f. A son mari, elle dit que les convives ont volé l'oie. Il se met à leur poursuite.
 - g. La femme boit et mange tout le dîner avec son amant.
2. *Gîsca dascălului*. (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ, 1891, n° 68, 4. Republiée : *Povești*, 34 ; *Povești și bazaconii*, 78 ; CONTR., 1896, n° 59–61, 1 ; *Povești și anecdote*, 34.
- a, b, c, d, e, f, g.

3. *Nevasta cu ibovnic*. F. POP., 1894, 2.

a₁ (Une femme, qui a un amant, dit à son mari d'inviter à table celui qui arrivera le dernier à l'église), e₁ (Le mari amène un mendiant, au grand mécontentement de sa femme. Elle envoie son mari acheter du vin ; pendant ce temps, elle rougit au feu un couteau et explique à leur hôte que son mari a l'habitude de lacérer l'échine du convive de chaque dimanche. Le mendiant se dépêche de fuir), f₁ (Le mari court après l'indigent, car sa femme lui a dit qu'il a volé leur rôti), g.

4. (Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., 5094, f. 228.

a, e₂ (Les convives sont déjà là ; la femme, lorsque le mari est allé chercher du vin, rougit au feu quelques blocs de pierres et dit aux hôtes qu'elle les prépare pour eux et que son mari est parti apporter du vinaigre ; c'est ce qu'il a l'intention de leur donner à boire. Les invités s'en vont), g₁ (La femme cache le rôti et tance son mari d'avoir reçu chez eux des fripons qui ont dérobé, non seulement le rôti, mais aussi d'autres objets).

5. *Fără noroc la carne de gîscă*. GAZ. TRANS., 1902, n° 38, 1.

6. *Nevastă șireată*. HAZ. SAT., 1904, n° 4, 3.

a₂ (Pendant l'absence du mari, la femme mange avec son amant les volailles de la basse-cour et prétend ensuite qu'elles ont été enlevées, soit par l'épervier, soit par le renard), b, c, d, e₃ (Le mari apporte une autre oie ; la femme la prépare et lui dit d'inviter leur parrain, mais de lui en faire la surprise. Le parrain arrive quand l'homme est absent et la femme l'avertit que son mari veut le tuer. Le parrain décampe en vitesse), f₂ (Au mari, elle dit que le parrain a volé la viande et qu'il a mis la queue dans le jus de la marmite), f₁, g, h. Le mari rentre tout chagrin et dit qu'il n'a pas de chance de manger du rôti d'oie.

7. *Bărbatul păcălit*. HAZ. SAT., 1910, n° 6, 1.

a₃ (Une femme dit à son mari d'inviter son frère à venir manger d'une dinde rôtie. Elle envoie son mari chercher du vin et appelle son amant), b, c, e₄ (Elle dit à l'hôte que son frère veut le tuer. Il s'enfuit), h, g, i. Elle met exprès devant la porte un broc à eau pour que son mari trébuche et le renverse. C'est ce qui arrive et elle le tance pour avoir fait couler tout le vin.

8. *I-a făcut-o*. NEAM. ROM. POP., 1914, n° 30, 474.

b₁ (Le mari apporte des poissons et demande à sa femme de les préparer car il a invité le pope et quelques paysans cossus du village. La femme ne prépare rien et dit aux convives que son homme n'a plus sa tête à lui), e₅ (La femme se couche. Le mari arrive et puisque sa femme nie qu'il ait apporté des poissons, il se met à la frapper. La femme braille que son mari a perdu la raison ; les gens le garrotte et le mènent à l'église pour être exorcisé par le pope), i₁ (Quelques jours après, la femme entre dans l'église, s'approche de son mari, qui était toujours garrotté, et lui montre un poisson. L'homme se met à crier, la femme lui fait voir encore le poisson et les gens croient que le malheureux est en proie à une nouvelle crise), j. Au bout d'un certain temps, ils le délivrent, mais restent avec la conviction qu'il est insensé. Cf. Type 3487 (e).

9. *Bărbatul păcălit*. GAZ. ȚER., 1927, n° 21, 4.

a₃, b, c, e₃, f, g.

10. *Femeia cu găinile*. A.I.E.F., mg. 35 d (Boșorod-Hunedoara).

a₂, b, c, d, e₆ (Le mari court après le parrain lui criant qu'il veut lui donner de la farine de maïs pour son repas), g.

3469 *Dracul în vas*. (A. Th. 1730).

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 15 variantes.

1. *Dracul în vas*. (Gh. Popescu-Ciocânel), GAZ. POP., 1889—1890, n° 11, 4.

- a. Une jeune épouse, d'accord avec son mari, décide de faire une niche à un moine paillard, en le faisant venir chez elle pendant l'absence de son mari.
- b. Le moine arrive avec des provisions et de l'argent et lorsqu'ils se préparaient à festoyer, voici le mari qui se montre. La femme cache l'homme de Dieu dans le tonneau à lie de vin.
- c. Le mari va, le lendemain, au marché avec le tonneau.
- d. Au marché il crie, à tout venant, qu'il peut montrer le diable dans le tonneau. La foule s'amasse autour du tonneau. L'homme enlève le couvercle et le moine en sort tout gluant.
- e. Le moine n'échappe à la multitude qu'en se jetant dans la rivière. Depuis cette mésaventure, l'envie des femmes mariées lui a passé.

2. *Femeia mai șireată decât dracul*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 108. Republiée : *Lit pop. Anecdote*, 82.

a₁ (Les deux époux décident de prendre en dérision le pope, le maire et le sous-préfet et les font venir, à tour de rôle, en leur disant que la femme est seule à la maison) ;

b, c, d, e₁ (Les villageois paient pour voir sortir « les diables », tout nus, des tonneaux remplis de lie de vin).

3. *Trei draci*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 54.

a₁, b, c, d, e₂ (Le mari ouvre le tonneau à mazout au bord de la mer. De l'intérieur jailissent, noirs comme des diables, le pope, le maire et le caissier, qui se plongent vivement dans l'eau).

4. *Popa, boierul și vechilul*. (V. Caraivan), SEMĂN., 1906, 814. Republiée : CAL. ȚĂR. ROM., Deva, 1926, 85.

f. La jeune et jolie femme d'un paysan, le persuade de vendre sa terre, de lui acheter de riches atours et un demi-tonneau de mazout, a₁, b, c, d, e₁.

5. *Popa, boierul și vechilul*. Caraivan, *La șezdătoare*, 3.

a₁, b, e, d, e₁, g. En dépit de leur mésaventure, le pope, le boyard et l'intendant vont encore, comme des étourneaux, chez la jolie femme, qui leur suggère de descendre par la cheminée, h. C'est le pope qui descend le premier et c'est le mari qui le reçoit. Il tâte de la trique du bonhomme qui lui coupe aussi la barbe. Les deux autres descendent, à tour de rôle, et subissent le même sort.

6. *Ițic în butoi*. (N. I. Munteanu), GHILUȘUL, 1913, n° 6, 9.

a₂ (Le mari et la femme se proposent de se moquer de Ițic, l'amant de la femme), c₁ (L'homme charge dans sa charrette deux tonneaux vides et se promène par le village pour être vu par tout le monde. A la maison, il laisse, dans le vestibule, un tonneau vide pareil aux deux autres), b, c, d₁ (Un Juif, s'approchant du tonneau, entend une voix „Ițic dans le tonneau”. Il l'achète pour 5 pièces d'or, mais le Roumain lui donne un autre tonneau), i. Le Juif achète, le second jour, le tonneau où était Ițic, pour 20 pièces d'or et, le troisième jour pour 50 pièces d'or, et, seulement alors, il parvient à délivrer le pauvre Ițic.

7. *Poveste cu „Arzoi”*. ȘEZ., 1914, n° 1, 6 (Ștefănești-Vilcea).

a₁, b, c, d, e₁, j. Les trois amoureux, après s'être baignés dans le ruisseau, vont reprendre leurs vêtements, restés chez la femme, et lui disent qu'ils descendront, la nuit, par la cheminée, k. Le mari les brûle avec le tisonnier rougi au feu et retient leurs habits, l. Le pope rentre chez lui tout nu.

8. *Primarul, popa și pîrcălabul*. (D. Mihalache), FLAC. Buc., 1915—1916, 494.

a₁, b, c, d, e₁.

9. *Fidelitatea femeii*. Novacovicu, *Folclor bănățean*, 46.

a, b, c₂ (Le mari découvre le pope dans le tonneau à marc de raisin), d₂ (Le pope sort du tonneau gluant comme un beau diable).

10. *Ieslariul*. Novacoviciu, *Folclor bănăţean*, 38.

a, b, c₃ (Le mari déshabille le pope, lui lie une corde au cou et l'attache à la crèche de l'étable. Il le fustige, lui ordonnant de mugir comme un taureau), e₃ (Il assemble tout le village pour contempler le pope. La femme du pope le rachète à force d'argent).

11. *Popa-n polobocul cu cîlîi*. (D. Ştefănescu, *Culegeri*), A.I.E.F., ms. 86.

a, b, c, d, e₃.

12. *Femeia, popa, primarul şi Țiganul*. Cazan, *Literatura populară*, 63.

a₁, b, b₁ (Le Bohémien est entassé dans la malle, où se trouvait déjà le pope et le maire. Le Bohémien brûle le maire au fer rouge), d₃ (Ceux enfermés dans la malle poussent des cris qui ameutent tout le village. On leur jette des bordées d'injures).

13. *Popa în poloboc*. A.I.E.F., i. 10856 (dép. de Vrancea ?).

a, b, c, d, d₄ (Un maquignon achète le tonneau).

14. *Femeia cu trei ibovnici*. A.I.E.F., i. 10878 (dép. de Vrancea ?).

a₁, c₄ (Le mari remplit l'âtre de charbons ardents), j₁ (Les amoureux sont conseillés de descendre par la cheminée. Tous les trois se brûlent, mais tous gardent le silence sur leur mésaventure) e₄ (Le pope fait le serment de renoncer à l'amour pour le restant de ses jours).

15. *Femeia credincioasă*. A.I.E.F., i. 6297 (Hălăuceşti-Iaşi).

a₁, b, c₄ (Le mari allume l'âtre avec des râpes de maïs, ferme les portes et les popes meurent asphyxiés).

3470 *Păşania călugărului*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 12 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 228, 2. Republiée : *Literatura populară*, 52.

- a. Une femme s'entend avec son amant, un moineillon, qu'il vienne la voir quand il l'entendra imiter le hennissement des chevaux ; ce sera signe que son mari n'est pas là.
- b. Une nuit, le mari survient intempestivement et la femme cache son amant derrière la porte.
- c. Le mari, de connivence avec la femme, veut raser la barbe du moine, mais ce dernier le prie de lui faire grâce. Il le force, en échange, de moudre un boisseau de farine, et puis le laisse partir.

- d. Quelque temps après, la femme rencontre son moine et se met à hennir, selon leur convention.
 - e. L'autre lui répond qu'elle a peut-être terminé sa farine ; quant à lui, il ne franchira plus le seuil de sa maison, vu que la leçon lui a profité.
2. *Popa Cinzeacă*. Stăncescu, *Popa Cinzeacă*, 12. Republiée : *Glume*, 29.
 3. *Popa la rîșniță*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 233.
a, b, c, d, e.
 4. *Pățania unui popă*. HAZ. SAT., 1901—1902, n^{os} 3—4, 2.
a, b, c₁ (Le mari fait des remontrances au pope parce qu'il lutine les femmes des autres. Il l'habille d'un long manteau de peau de mouton, allume un feu pétillant, et, dans cet air suffocant, il l'oblige à moudre un sac de millet), d, e.
 5. *Moara și dragostea*. Niculiță-Voronca, *Datine*, 219.
a, b, c₂ (Le mari fourre l'amant dans une malle et se met ensuite à table. Il le fait sortir de la malle et l'oblige à moudre un sac de grains), d, e.
 6. *Hei, ați isprăvit iar de moară?* Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 57.
a, b, c₃ (Le mari trouve le pope caché dans le cellier. Il prétend que c'est un bouc, qu'il va égorger et qu'il jettera sa peau sur le domaine du boyard. Il lui fait grâce s'il lui moud, jusqu'au matin, tous les grains de maïs contenus dans un tonneau. Il le laisse partir nu comme la main), d, e.
 7. *Pățania călugărului*. (N. I. Munteanu), GHILUȘUL, 1913, n^{os} 11—12, 16.
a, b, c, d, e.
 8. *Ați isprăvit la moară*. HAZ. SAT., 1915, n^o 6, 1.
a, b, c₁, d, e.
 9. *Cu un popă și o vecină*, A.I.E.F., mg. 1247 h (Albești-Argeș).
a, b, c₄ (Le mari découvre le pope sous le lit et le force à choisir entre : avoir la barbe rasée ou moudre tout son maïs jusqu'au matin), d, e.
 10. *Cu o femeie șmecheră*. A.I.E.F., mg. 1323 (Bughea de Sus-Argeș).
a, b, c₅ (Le mari échaude le pope tapi sous le lit comme punition, il lui rase à moitié la barbe et le laisse ensuite s'en aller).
 11. *Călugărul cel lunareț*. A.I.E.F., i. 10732 (dép. de Vrancea?).
a, b₁ (Le moine rend visite à une jeune femme. Cette dernière lui plante deux cornes, le frotte de suie et lui conseille de se faire passer pour le diable, si son mari arrive), c, d, e.

12. *Canonul călugărului*. Adam, Republiée : *Glume țărănești*, 80. *Pe lângă vatră*, 85.

a₁ (Un moine est épris d'une femme mariée qui l'attire, de connivence avec son mari, chez elle), b₂ (Le mari surgit à l'improviste et la femme cache le moine, d'abord sur le four, ensuite sous le lit) c₆ (Le mari lui assène de tels coups que le moine doit quitter son abri. Il le force de moudre quatre boisseaux de grains de maïs), e.

3470A *Mai lasă-te, scumpule!*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a indentifié 4 variantes.

1. *Mai lasă-te, scumpule!* Sandu, *Anecdote*, 96.

- a. Un Bohémien, filleul d'un Roumain, rôde autour de sa marraine.
- b. Le Roumain, décidé de guérir le Bohémien de ses prétentions de séducteur, se met d'accord avec sa femme qu'elle le fasse venir, en lui disant que le parrain est parti au moulin.
- c. Au moment où la fête battait son plein, le Roumain rentre ; le Bohémien, effrayé, se cache derrière le four.
- d. Le parrain demande ce qu'il y a derrière le four et elle répond que c'est le veau qui a tété la vache tout le jour, si bien que la vache n'a plus une goutte de lait.
- e. Le Roumain feint d'en être fâché, prend un gros bâton et frappe si dur que le Bohémien, n'en pouvant plus, sort de sa cachette.
- f. Le lendemain, le Roumain rencontre le Bohémien qui allait chercher du lait et se montre étonné qu'il ne vienne pas lui en demander, à lui, son parrain. Le Bohémien répond : « Laissez donc, mon cher, car hier soir vous étiez sur le point de tuer votre veau pour une goutte de lait ! ».

2. (Sans titre). GAZ. POP., 1886—1887, nos 22—23, 12.

a, b, c, d, e, f.

3. *Popa vindecă pe țigan de dragoste*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 89.

a₁ (Un Bohémien entiché de la femme du pope, après avoir endossé des vêtements neufs de prêtre, va lui rendre visite), c₁ (Le pope rentre ; le Bohémien se cache parmi les veaux), e₁ (Le pope, fâché de ce que les veaux lui barrent le chemin, prend un gros gourdin et donne une volée au Bohémien, qui s'enfuit abandonnant ses beaux habits neufs), f₁ (Le lendemain, quand le pope vient chez le Bohémien, les mioches reconnaissent les vêtements de leur père).

4. *Mai lasă-tescumpule!* GAZ. TRANS., 1890, no 39, 5.

a, b, c, d, e, f. }

3470B *Povestea cu popa și cu diacu*

Est attesté en Transylvanie.

Povestea cu popa și cu diacu. A.I.E.F., i. 14088 (Turț-Satu Mare).

- a. Un pope a un fort penchant pour une jolie femme du village voisin.
- b. Aux instances du pope, la femme accepte qu'il vienne chez elle pour un tête-à-tête intime, mais à condition qu'il apporte son bouc aussi.
- c. Le pope arrive. Le mari de la femme lui flanque quelques coups de bâton. Le pope laisse son bouc et s'enfuit.
- d. Le pope prête son cheval à son diacre et l'envoie après son bouc. Le diacre est battu, lui aussi, et on lui retient le cheval.
- e. Quand ils se rencontrent, le pope demande au diacre, — pour que sa femme ne comprenne pas, — s'il n'a pas vu le « bê, bê, bê » (imitant le bouc). Le diacre répond qu'il a vu le diable, car aussi le « han, han, han » est resté là.

3470C *Popa și dascălul păcălit*

Est attesté en Transylvanie.

Popa și dascălul păcălit. F. POP., 1892—1893, 269.

- a. Le pope et le chantre ont la même maîtresse.
- b. Une fois, la femme rencontre le pope au champ et lui propose, pour s'amuser, qu'elle vienne à quatre pattes, d'un coin du champ de blé, en criant : oac ! oac ! *) et le pope, de l'autre bout, dans la même posture, en lançant des « pitpalac, pitpalac » **).
- c. A l'endroit d'où la femme devait partir, elle trouve le chantre à qui elle propose la même chose ; quand à elle, elle part à la maison.
- d. Le pope et le chantre arrivent, en même temps, au milieu du champ et restent interdits du tour que leur maîtresse leur a joué.

3470D *Popa și protopopul*

Est attesté en Valachie.

Popa și protopopul. Fundescu, *Lit. Pop., Basme*, 86. Republiée : *Lit pop. Anecdote*, 65.

*) oac = coassement de la grenouille.

**) pitpalac = cri de la caille.

- a. Un archiprêtre, faisant une inspection, propose à la femme d'un pope, de lui permettre de la « bénir », car autrement il ferait raser *) le pope.
- b. Le femme avertit le pope.
- c. En se couchant, pendant la nuit, la femme change de place avec son mari, et quand l'archiprêtre étend la main, il attrape la barbe du pope. Le pope alors, saisit lui aussi la barbe de l'archiprêtre.
- d. Le lendemain, au départ, le pope demande à son supérieur s'il va revenir, pour qu'ils aient encore l'occasion de s'arracher les barbes réciproquement.

3470E *Păcăleala unui sfânt*

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Păcăleala unui sfânt*. TIMP., 1882, n° 140, 2.

- a. De crainte que son mari ne la répudie parce qu'elle ne lui donne pas d'enfants, une jeune femme adresse une prière quotidienne au Bon Dieu dans ce sens.
- b. Le pope, prenant la place du Bon Dieu, lui fait savoir que sa prière est exaucée et que Saint Georges viendra lui donner sa bénédiction.
- c. La femme revient radieuse à la maison, raconte tout au mari, puis, se tient, l'âme recueillie, dans l'attente du moment solennel.
- d. Le soir, Saint Georges fait son apparition, mais le mari aussi surgit sous l'aspect de Saint Pierre et maltraite rudement Saint Georges pour avoir quitté, sans permission, le paradis. Cf. Type 3470 A, 3470 B.
- e. Saint Georges déloge sans tambour ni trompette, Saint Pierre, le gourdin haut, après lui et ils échouent devant le commissaire de police.

2. *Sf. Petru și Sf. Nicolae*, ROM. Buc., 1890, 257.

3. *Arhanghelul Gabriel*. Adam, *Pe lângă vatră*, 55.

a, b, c, d, e.

4. *Cuviosul Antonie*. Dumitrașcu, *De-ale lui traistă-n'băf*, 51 (Gildău-Ialomița).

b₁ (Le pope fait des avances à la femme d'un voisin), c, d₁ (Le soir, le mari et son frère — Saint Pierre et Saint Paul — surprennent le pope — le bienheureux Antoine —, et le rouent de coups pour s'être enfui du paradis), e₁ (Les saints envoient le bienheureux, dépouillé de ses vêtements, réparer la palissade qu'il a renversée en fuyant du paradis).

*) Faire raser un pope veut dire le défroquer.

3471 *Femeiei nici dracu nu-i vine de hac*

Se combine souvent avec les Types 3472, 3473. Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 5 variantes.

1. *Femeiei nici dracu nu-i vine de hac*. Sevastos, *Povești*, 127.

- a. Trois popes donnent de l'argent à une femme mariée pour qu'elle les reçoive.
- b. La femme les reçoit, festoie avec tous les trois, à tour de rôle, et prenant pour prétexte que son mari va la surprendre, les cache dans la cheminée.
- c. Le mari allume le feu et les popes meurent asphyxiés. Cf. Type 3472, 3473.
- d. Le diable le débarrasse des trois cadavres, s'il lui donne ce qu'il a de plus cher dans sa maison.
- e. Après avoir délivré l'homme des trois morts, en les jetant dans la rivière, le diable exige son unique enfant.
- f. La femme ne le lui cède que s'il fabrique une aiguille et un poinçon de trois soies d'un porc et une épingle de ses propres cheveux.
- g. Le diable s'en montre incapable et s'en va avalant sa rage.

2. *Diavolul păcălit*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 48 (Bozieni-Botoșani).

a₁ D'une femme sont entichés neuf chantres de neuf villages, b, c₁ (Le mari feint de rentrer du moulin. Les chantres couards s'élancent dans une cave pleine d'eau et se noient), d₁ (Le diable s'engage à transporter les morts hors de la maison si l'homme lui cède son âme. L'homme est d'accord), g₁ (Le diable revenant, pour recevoir ce qu'on lui a promis, rencontre un Bohémien. Il se méprend, en croyant que c'est le dernier des morts qui rentre. Il veut empoigner le Bohémien, mais on entend le chant des coqs et le démon s'évanouit).

3. *Care-i mai vinovat?* (N. I. Munteanu), IZVORAȘUL, 1928, nos 7—8, 13 (Movilița-Vrancea).

a₂ (Trois popes et un religieux demandent à une femme de l'argent pour la confesser), b, c, d₁, g₂ (Le diable rencontre, devant le portail, Pepelea et, le prenant pour le mort revenu de sa tombe, renonce à sa récompense et retourne berné dans son monde à lui).

4. *Nevasta cinstită și înțeleaptă*. Caraivan, *Snoave*, 59.

a, b, c, d, e, f, g.

5. (Sans titre). A. I.E.F., mg. 44 c (Boșorod-Hunedoara).

a, b, c, d, e, f₁ (La femme demande au diable de lui fabriquer une bague de ses cheveux. Le diable ne le peut pas; le mari lui dit qu'il doit le tremper chez un forgeron), g₃ (Le diable va chez le forgeron qui lui dit qu'il ne réussit pas à réaliser l'ouvrage).

parce que ses mains sont trop longues. Il se fait couper les mains par le forgeron. Il jette les cheveux dans le feu et ils brûlent. Il retourne chez la femme prendre son enfant. L'aube pointe et le diable doit s'enfuir).

3472 *Păfaniile bietului cumătru.* (A. Th. 1537)

Est attesté en Valachie.

Păfaniile bietului cumătru. F. TOȚI, 1898, n° 42, 96, 506 (Micșunești-Ialomița).

- a. La femme d'un Roumain, éprise de son compère, l'invite à un festin.
- b. Pendant que la femme est partie chercher les boissons, le mari étrangle le compère. Cf. Type 3471.
- c. Il met le cadavre devant la porte du cabaret; le cabaretier le met dans la charrette d'un pêcheur; le pêcheur le met dans une barque. Un chasseur décharge sur lui son fusil. Cf. Type 3000, 3471, 3473.

3473 *Povestea celor trei gheboși.* (A. Th. 1536 B)

Se combine plus rarement avec le Type 3000. Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Povestea celor trei gheboși.* (N. I. Dumitrașcu), I. CREANGĂ, 1913, n° 1, 31.

- a. Un bossu donne un festin auquel il invite deux autres bossus.
- b. Les bossus viennent l'un après l'autre. La femme se divertit avec eux. Le mari arrive. La femme les cache.
- c. Il appelle son domestique pour jeter dans la rivière l'un des bossus. Le domestique retourne et trouve le second bossu; il le prend pour celui qu'il a noyé, l'empoigne et le jette dans la rivière. Cf. Type 3000.
- d. Le maître rentre et le domestique le jette aussi dans la rivière, débarrassant, ainsi, autant sa femme que le village de trois bossus. Cf. Type 3000, 3471, 3472.

2. *Cucoșafii.* A.I.E.F., mg. 1239 d (Albești-Argeș).

a₁ (La jeune épouse d'un Juif a comme convives trois bossus), b₁ (Durant l'absence du mari, parti apporter du vin, la femme les enferme dans une armoire. Elle dit à son homme qu'ils s'en sont allés. Le mari va à leur recherche), c, d, e. La femme récompense le mendiant. Elle se marie avec son bien-aimé.

3. *Nevasta pedepsită*. A.I.E.F., i. 13187 (Dorna Cîndreni-Suceava).

a₂ (Un homme aisé, marié à une belle femme, invite à souper trois jeunes gens qui lui ressemblent), b, c, d, e₁ (Le domestique place le cadavre du mari à la porte du cabaret. Le cabaretier croit que c'est lui qu'il a tué. Il le transporte chez un voisin; le voisin le met dans une charrette pleine de poissons; le marchand le cache dans un champ de blé. Ceux qui travaillent au champ le plantent sur un poulain. Le maître du poulain, fâché qu'il éreinte son poulain, le met dans une barque. Le maître de l'embarcation décharge sur lui son fusil) + Type 3000 II, h, i; f. L'enquête établit l'identité du mort, combien de fois il a été tué, et décide qu'il soit pendu.

3474 *Vccinul*. (A. Th. 1419 A)

Se combine plus rarement avec les Types 3481, 3467, 3472. Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 5 variantes.

1. *Vecinul*. (G. Cătană), GAZ. POP., 1886—1887, nos 22—23, 11. Republiée : *Poveștile Bănățului*, 41.

- a. Une jeune femme, qui ne s'entendait guère avec son époux, s'éprend d'un voisin, qu'elle appelle souvent chez elle le soir après le coucher de son mari. Pour lui signaler son arrivée, l'amant frappait de sa hache contre le seuil de la porte.
- b. Un soir, le mari entend le coup. Il sort et rencontre son voisin, qui prend pour prétexte un pari fait avec sa femme. Elle soutient que leur maison est de 30 mètres carrés, tandis qu'il dit qu'elle n'est que de 20. C'est pour ça qu'il la mesure avec sa hache et, pour chaque deux mètres, il frappe une fois. Le mari le croit sur parole et l'amant s'en va tranquille.
- c. La nuit suivante l'amant est de nouveau surpris. Il invoque comme motif qu'il est venu voir s'il peut mettre dans leur étable la vache qu'il vient d'acheter.
- d. La troisième fois, le mari entend des coups de hache dans le jardin. Il va voir ce que c'est; pendant ce temps l'amant profite de ce répit pour se glisser dans la maison, et la femme pour fermer la porte à clé.
- e. Le mari va chez son parrain réclamer que sa femme ne le reçoit pas. Le parrain le met dans un sac et le transporte sur son dos. La femme ne le reconnaît pas et prétend que son mari est au logis. Le parrain part. Le mari passe la nuit dans le poulailler + Type 3467 d, e + Type 3472 a, b.

2. *Sări nainte, sări n-apoi* ... F. POP., 1894, 69.

a, b, c, d, e + Type 3481 a, b.

3. *Apoi hăsta e dracu*. HAZ. SAT., 1907, n° 6, 1.

a, b, c, d₁ (L'amant arrive avec un ami qu'il pousse à voler la truie de la soue. Le mari poursuit le voleur. A son retour à la maison, sa femme ne le reçoit pas). e₂

(Le mari croit qu'il s'est trompé d'adresse. Il va chez son parrain, le pope, qui le met dans un sac et le transporte sur son dos, chez lui. Sa femme ne le reconnaît pas. Le pope croit que le diable est dans le sac ; il le jette et s'enfuit. Le mari passe la nuit dans la soue).

4. *Ce te prăpădești cu firea*. Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 65 (Coșești-Hunedoara).

a, b, c, d₁, e₁, f. Le matin, la femme se lamente que les loups ont dévoré son mari. Celui-ci, sortant de la soue, lui dit de ne pas s'émouvoir, car un loup n'était pas capable de triompher d'un gaillard solide comme lui.

5. *O nevastă cu fecior*. A.I.E.F., i. 14167 (Racșa-Satu Mare).

a, b, c, d, e₁.

3475 *Varza roșie*. (A. Th. 1423)

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 5 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Varza roșie*. Ispirescu, *Snoave*, 84, Republiée : *Poveștile unchișului sfătos*, 331.

- a. Le mari voit un étranger sortir de chez lui et demande à sa femme qui il est.
- b. La femme lui réplique qu'il a la berlue, car personne n'est sorti.
- c. La femme se plaint à une voisine ; celle-ci lui demande ce qu'elle a mangé la veille au soir, et quand elle l'apprend, elle assure la femme qu'elle va la tirer de ce mauvais pas.
- d. Quand le mari rencontre la même voisine, celle-ci lui dit qu'elle voit double parce qu'elle a mangé elle aussi un plat de leurs choux rouges.
- e. Le mari lui raconte ce qui vient de se passer chez lui. La voisine le tranquillise, en lui expliquant qu'il lui est arrivé la même chose qu'à elle. Maintenant qu'il en sait la cause, le mari rentre calme et heureux à la maison.

2. (Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 282.

a₁ (Le mari observe que sa femme fait les yeux doux aussi aux autres et se met en tête de la tuer. Il va au bois pour lui creuser la fosse, et dit à sa femme de lui apporter quelques bons plats, car il en a par-dessus la tête de manger seulement des betteraves à l'ail), c, d₁ (Une vieille femme, de connivence avec l'épouse, surgit, portant un panier de provisions. Elle voit l'homme creusant la fosse et, surprise, lui demande pourquoi, pour une telle fosse, ils sont deux à creuser ; l'homme lui répond qu'il travaille tout seul, et la vieille femme lui explique qu'elle voit double à cause de la betterave à l'ail qu'elle a mangée la veille), e.

3. *Sărut dreapta doi părinți*. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1915, n° 3, 91 (Jorăști-Galați).
Republiée : CAL. GOSPOD., 1921, 123.

a₂ (Un jour le pope voit sa femme avec le chantre dans le jardin), c, d, e.

4. *Cînd mîncîci sfeclă cu usturoi, unde-i unul parcă-s doi*. ȘEZ., 1923, n° 3, 37 (Bogdănești-Suceava).

5. *Sfeclă cu usturoi*. BĂRĂGAN, 1939, n° 5, 13 (Stănești-Suceava).

a₂, c, d, e.

3476 „Ochii-s mincinoși”

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. „Ochii-s mincinoși”. FAM., 1898, n° 1, 4.

a. Le mari voit sortir un étranger de chez sa femme.

b. Questionnée qui est l'homme, la femme lui répond que « les yeux se trompent », et pour l'en convaincre, elle conduit son époux chez des charpentiers qui s'aidaient d'une corde pour façonner correctement des poutres. Interrogés pourquoi ils ne façonneront pas les poutres directement, sans l'aide de la corde, la femme reçoit la réponse désirée : « les yeux se trompent ».

2. *Nu crede bărbate ce vezi cu ochii, crede ce-ți spun eu*. (I. C. Fundescu), NOUL VEAC, 1900, 66

b₁ (Le mari surprend souvent sa femme en tête-à-tête avec divers amoureux ; mais celle-ci lui dit qu'il ne doit pas croire ce qu'il voit de ses propres yeux, mais doit croire seulement ce qu'elle lui dit), c. Le mari la surprend de nouveau et, alors, il lui applique une verte correction. La femme crie et se lamente qu'elle est toute couverte de bleus, b₂ (A sont tour, le mari lui réplique de ne pas croire ce qu'elle voit de ses propres yeux, mais de croire ce qu'il lui dit, car, lui, prétend, qu'il ne l'a même pas touchée).

3. *Ochii înșală*. (S. Hirnea), IZVORAȘUL, 1934, nos 6–9, 214 (Năruja-Vrancea).

a, b, b₁.

3477 *Cum se prosteste bărbatul ...*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Gîcea*. (I. Bota), CAL. NAȚ. F. INT., 1927, 55.

- a. Une femme, qui a un amant, envoie son mari au moulin, en lui recommandant d'y attendre patiemment son tour.
- b. L'homme répète au meunier ce que sa femme lui a dit.
- c. Le meunier se dépêche de lui moudre son grain, pour partir ensuite à la maison du nigaud, déguisé en mendiant aveugle.
- d. Il demande à la femme de l'héberger. Il feint de dormir, pendant que la femme prépare les bonnes choses qu'elle veut manger avec son amant.
- e. Quant son mari rentre, la femme fait tout disparaître et feint d'être malade ; elle donne à son mari du pain sec.
- f. Le mari invite le mendiant à partager le pain avec lui, mais il refuse. Le mari le prie de conter une histoire.
- g. Le mendiant fait son conte d'une telle manière, que le mari découvre tous les mets cuisinés pour l'amant et découvre même l'amant, blotti sous le lit. Cf. Type 3000, 3436, 3437.
- h. On applique une correction méritée aux deux complices. Le mari et le meunier font joyeusement ripaille.

2. *Cum se prostește bărbatul ... Dumitrașcu, Cine a albit pe dracul, 34 (Sebeșu-Sibiu).*

a₁ (Une fainéante, qui ne tissait même plus et qui se contentait de lier, avec des bouts de ficelle, les haillons dont son mari se couvrait, envoie celui-ci au moulin), b, c₁ (Le meunier moud son blé et ensuite lui dit de rentrer vite, parce que sa femme le trompe avec un autre), e₁ (Quand le mari arrive à la maison, il trouve la lumière éteinte. Sa femme avait caché son amant. Il farfouille partout, mais ne trouve personne), i. Juste quand il était le plus persuadé que tout se réduisait à de simples racontars, l'amant fait un faux mouvement et tombe de l'auge, où il s'était tapi, directement sur le dos du mari, qui s'exclame : « Pour le trouver, je fais tout mon possible. Et, du grenier, le sot me prend pour cible ».

3. *Femeia necredincioasă. A.I.E.F., i. 11361 (Meria-Hunedoara).*

a, b, e₂ (Quand le mari arrive, l'amant, caché sous le lit, s'enfuit).

3478 *Bărbatul alungat de femeie. (A. Th. 1419 J *)*

Est attesté en Valachie.

Bărbatul alungat de femeie. Caraivan, La gura sobei, 141.

- a. Une femme envoie son mari apporter de l'eau du puits. Pendant que le mari n'est pas là, l'amant s'amène. La femme ferme la porte à clé et refuse d'ouvrir à son mari.

- b. Le mari va chez son parrain. Celui-ci l'accompagne jusqu'à sa maison, où ils trouvent a femme avec son amoureux. L'homme se retire dans l'étable, où il se couche.
- c. Le lendemain sa femme le gronde d'être en retard et le chasse de la maison.
- d. L'homme atteint la chaumine d'une femme qui attendait aussi son amant. Elle le confond avec son galant et l'invite à table. Plus tard, la femme se rend compte qu'elle s'est trompée.
- e. L'homme monte sur une meule de foin où d'habitude venaient se cacher la femme et son bien-aimé. L'homme tombe sur eux. Les coupables s'enfuient. L'homme reste avec le cheval de l'amant.

3479 *Popa cel drăgăstos*

Est attesté en Moldavie.

Popa cel drăgăstos. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, 40.

- a. Une jeune fille dit à la femme du pope que celui-ci la houspille tout le temps.
- b. La femme du pope se substitue à la jeune fille et donne un rendez-vous au pope à un moulin. Là, elle l'oblige à faire neuf fois le tour du moulin dans le costume d'Adam
- c. A la fin, le pope constate que ses habits ont disparu et que la femme est partie.
- d. Il arrive à la maison, tout nu, par un froid de chien. La femme habille le cocher avec les vêtements du pope, et quand celui-ci veut s'introduire dans la maison, la femme feint de ne pas le reconnaître, et ordonne au pope-cocher de lui appliquer une bonne rossade.
- e. Le pope s'enfuit chez son filleul, le Bohémien, et le prie de le mettre dans un sac et de le transporter ainsi à la maison. Mais, à l'ébahissement du Bohémien, la femme lui montre son parrain dans la maison.
- f. Le Bohémien croit qu'il a porté le diable sur son dos, lui flanque alors une tripotée vigoureuse et le jette dans la cour.
- g. Le pope entre dans l'étable ; les bœufs prennent peur. Le pope est obligé d'entrer dans la soue. C'est de là que sa femme, par raillerie, l'invite à sortir le lendemain.

3480 *Omul, sacul și nevasta*. (A. Th. 1406)

Est attesté en Moldavie.

Omul, sacul și nevasta. IZVORAȘUL, 1935, n° 1, 25 (Soloneț-Suceava).

- a. Une femme parie avec son amant qu'elle est capable de faire manger à son mari des excréments humains.
- b. Feignant d'être malade, elle envoie son mari chez une sorcière, — avec laquelle elle avait tout arrangé à l'avance. La vieille maritorne donne les « remèdes » au mari.
- c. Pendant que celui-ci se trouvait là, la femme appelle son amant, le fait monter dans le grenier, d'où, par un trou, il pouvait tout observer.
- d. Quand le mari rentre, sa femme prend pour prétexte que le remède est amer, et l'invite à y goûter.
- e. Tandis que son mari goûtait « le remède », la femme chantonne : « Ionele, Ionele / Vois par le trou du plancher / Vlad qui en mange sans flancher ».
- f. Le mari comprend enfin le sale tour qu'on lui a joué et s'en venge en servant aussi un solide remède à sa femme.

3481 (A. Th. 1419 H).

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). HAZ. SAT., 1904, n° 1, 3.

- a. Une femme a un amant.
- b. Un soir, quand son mari séchait ses bas au feu de l'âtre, l'amant frappe tout doucement à la fenêtre. La femme dit : « Passe ton chemin / Et jouons au plus fin / Car l'homme molasse / Grand bien lui fasse / Sèche ses bas / Et épuce ses draps ».

3482 *Bărbatul hăbăuc*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Bărbatul hăbăuc*. (S. Fl. Marian), REV. POL. 1887, n° 7, p. 13.

- a. Le mari ignore que sa femme a un amant.
- b. Un soir, pendant que la femme prépare des pâtisseries frites, l'amant arrive et se place les coudes sur le rebord de la fenêtre.
- c. La femme lui glisse vite quelques gâteaux, cependant, se rendant compte que son mari a eu vent de quelque chose, elle s'adresse à lui : « Gâteau bon / Donné comme don / Par la fenêtre / Qu'est ce que ça peut être ? ».
- d. « Les chiffons qui me servent de bas » ! répond cet hurluberlu de mari.

2. *Ghici, bărbate ce-i ?! Furtună Cuvinte scumpe*, 18.

3. *Ghici, bărbate, ce-i ? CULT. POP.*, 1923, n° 27, 5.

a₁ (La femme est dans les meilleurs termes avec l'instituteur du village), b₁ (Le mari survient, la femme cache son amant sur le four), c₁ (L'instituteur mange des galettes chaudes et la femme, en guise de plaisanterie, dit : « Petite galette dorée / Et dans de la crème trempée / Et dans le four bien cachée / Et par un ami mangée / — A toi de dire, mon homme, ce que c'est ! », d₁ (Le mari n'en devine pas le vrai sens et croit que sa femme veut uniquement le taquiner un peu).

4. (Sans titre). (Gh. Cătană), ARH. OLT., 1925, 316 (Ruginosu-Caraș Severin). Republiée : IZVORAȘUL, 1926, n°s 1—2, 23.

c₂ (Une femme, à l'esprit vif, dit un jour à son mari, un nigaud, la devinette suivante : La plate galette / Par la fenêtre je jette / Elle sera mangée / Par la personne aimée), d₂ (Le mari, dans sa sottise présomption, lui répond que c'est la lune, et la femme le loue de sa « perspicacité »).

5. *Fapte de femeie iubeață. Dumitrașcu, Cine a albit pe dracu ? 32* (Gildău-Ialomița).

a, b₂ (Après la cuisson des galettes, elle en donne une à son mari, en mange une elle-même et jette la troisième par la fenêtre à son amant), c₂, d₃ (Le mari ne devine pas et la femme lui présente une autre devinette : « Si tu devinais / Tu serais moins niais ! »), d₁.

3483 *Acum dă-i foc sau bărbatul îmbrobodit.* (A. Th. 1359 A)

Est attesté en Transylvanie.

Acum dă-i foc sau bărbatul îmbrobodit. Sima, *Ardeleanul glumeș*, 40.

- a. Quand le mari n'est pas à la maison, sa femme appelle son amant.
- b. Les voisins avaient averti le mari de la mauvaise conduite de sa femme.
- c. Une fois, le mari se met à l'affût et, en effet, il voit l'amant de sa femme entrer dans la maison.
- d. Aveuglé par la colère, il en demande compte à sa femme ; mais celle-ci cherche à le convaincre que personne n'est entré dans la maison, — et, s'il est décidé de mettre le feu à la maison, — comme il la menace, il n'a qu'à le faire ; — mais, d'abord, qu'il l'aide à transporter dehors le cuvier où le linge est trempé.
- e. Convaincu que sa femme est l'innocence même, car il a fouillé toute la maison, le mari l'aide à sortir le cuvier (dans lequel était caché l'amant).
- f. Ensuite, la femme lui dit qu'il n'a qu'à incendier leur demeure, mais le mari refuse, en disant : « Je le ferais, mordieu, si j'étais assez fou de croire les potins du village, qui te regarde d'un œil d'envie et me fait avoir la berlue ».

3484 *Femeia face din bărbat pe dracu.* (A. Th. 1377)

Est attesté en Moldavie.

Femeia face din bărbat pe dracu. (N. I. Munteanu), I. CREANGĂ, 1912, n° 1, 27.

- a. Une femme a l'habitude d'attendre que son mari s'endorme et puis de partir rejoindre son amant.
- b. Une nuit, elle trouve la porte fermée à clé. Elle prend alors une grosse pierre et la jette dans le puits, pour faire croire à l'homme que c'est elle qui s'y est jetée.
- c. Effrayé, le mari sort voir ce qui se passe ; la femme profite de ce moment et se glisse vite dans la maison, met le verrou, et n'ouvre plus à son mari.
- d. Le mari va chez son parrain, le pope. Celui-ci vient avec son filleul à la maison ; mais la femme lui dit que son mari est à côté d'elle, et que le compagnon du parrain, n'est autre que le diable lui-même. Le pope, épouvanté, s'enfuit et l'homme est obligé de dormir dehors.
- e. Le mari est arrêté, car, durant la nuit, pendant qu'il errait par le village, on a commis un cambriolage, et il en est soupçonné. La femme le sauve.
- f. Apprenant que c'est le chantre qui était dans sa maison, pendant cette nuit mémorable, le mari lui flanque une solide rossade.

3485 *După păr...* (A. Th. 1355 A*)

Est attesté en Valachie.

După păr... Adam, *Pe lângă vatră*, 121.

- a. Une femme, juge dans un village, est surprise par son mari avec son amant ; le mari cite ce dernier en justice.
- b. Le jour du procès, après avoir écouté les parties adverses, le juge (la femme) propose au mari de punir le coupable en le tirant par les cheveux ; à l'accusé, elle suggère de ne pas se raidir et d'incliner mollement sa tête selon la direction dans laquelle son mari lui tire les cheveux. L'amant suit son conseil et, de cette façon, ne souffre guère.
- c. Comme conclusion, la femme menace du même châtiment tous les hommes qui troubleront, désormais, les ménages des autres. Ensuite, elle dit à son amant de tirer par les cheveux son mari, pour qu'il sache maîtriser, une autre fois, sa femme ; et au mari, elle lui dit de se raidir, car c'est lui qui a raison. De cette manière, à la suite de ce jugement équitable, c'est encore le pauvre mari qui a été une seconde fois victime.

3486 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). IZVORAȘUL, 1926, n^{os} 1–2, 23 (Ruginosu-Caraș Severin).

- a. Une femme est dans la maison avec son amant. Le mari rentre du moulin beaucoup plus tôt que sa femme ne l'avait prévu.
- b. L'amant, n'ayant pas eu le temps de fuir, se cache sous le lit.
- c. Quand le mari entre, la femme lui dit qu'elle est très contente de le voir rentrer plus tôt, parce qu'elle a une couveuse sur ses œufs et, pour que les poussins sortent beaux, comme lui-même, et en plus huppés, elle doit leur faire des incantations.
- d. Alors, elle coiffe son mari d'un panier et, en le prenant par la main, elle le fait tourner, trois fois, autour de la table. Avec une baguette, elle bat le tambour sur la table et commence l'incantation : Comme mon mari ne sait rien / qu'il soit huppé chaque poussin qui vient / Comme mon mari ne voit pas / Glisse dehors, Pierrot, / Et t'en-va.

3487 *Peștele de pe brazdă*. (A. Th. 1381 A)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 18 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Peștele pe brazdă*. GURA SAT., 1872, n^{os} 43–45, p. 168.

- a. La vieille bonne femme se venge de son vieux mari en mettant dans les sillons, dans le champ où il travaille, trois poissons.
- b. Le vieux, ramasse les poissons, les apporte à la maison et demande à sa femme de les préparer et d'inviter au festin les gros bonnets du village.
- c. La vieille ne prépare absolument rien et nie que son homme ait pu trouver des poissons dans les sillons.
- d. Le vieux soutient, dur comme fer, qu'elle était présente quand il les a trouvés.
- e. Les gens le considèrent timbré et traînent le vieux à l'église afin que le pape lui lise des prières pour sa guérison. Cf. Type 3468 (j).
- f. Ils le ramènent à la maison, où la vieille leur prouve à tous avec quelle facilité une femme peut faire passer pour fou son homme, quand elle se l'est mis en tête.

2. *Femeia răzbunătoare*. CASA RUR., 1898, p. 177 (Stălnicu-Ialomița).

a₁ (La femme place dans le champ un brochet vivant), b₁ (L'homme apporte à la maison le brochet pour que sa femme en fasse un plat et qu'elle invite des voisins, comme cela se pratique pour le Mardi gras), c₁ (La femme ne prépare rien ; elle dit aux invités que son mari a des crises de folie), d₁ (L'homme raconte comment il a trouvé le brochet), e₁ (Les gens donnent raison à la femme).

3. *Potriveală nepotrivită*. ROM. Buc., 1899, n° 284, 2.

g Deux commères papotent sur la folie soudaine d'un tel ... à cause naturellement de son épouse, une chipie, fainéante et aux mœurs déréglées, a₂ (La femme jette dans le filet de son mari quelques poissons), b, c, e₂ (La femme déclare que son mari a perdu la raison et tous sont là à compatir à son malheur).

4. *Șiretenia femeiască*. ȘEZ. SĂT., 1904, n° 10, 285.

a₃ (Un mari dit, dans son exaspération, à sa femme, trop encline à l'amour, d'entreprendre quelque chose qui le rende aveugle car il ne peut plus endurer tout ce que le village raconte de ses faits et gestes. La femme se venge en mettant un brochet dans les sillons que son mari trace au champ), b₂ (L'homme est tout content d'avoir du poisson pour la Fête des Rameaux), c₂ (Au lieu de brochet, l'homme trouve à dîner des haricots, la femme faisant l'étonnée en ce qui concerne le brochet dont elle ne sait rien), d₂ (Le mari se précipite avec son gourdin sur la femme; celle-ci braille et crie que son mari est complètement fou vu qu'il prétend que, dans son champ, un brochet vient de lui tomber du ciel), e f₁ (La femme met le couvert, ôte du four le brochet et raconte à son mari qu'elle a tout fait par manière de vengeance).

5. *Știuca*. HAZ. SAT., 1904, n° 6, 1.

a₄ (Conseillée par une vieille femme, l'épouse qui était souvent victime des brutalités de son mari, place sur son chemin un brochet), a, b, c, d₂, e₃ (Pendant que le pope lit des prières pour la guérison de l'insensé, la femme montre le brochet derrière le dos du prêtre), f₂ (Les villageois sont convaincus que sans les oraisons du prêtre l'homme n'aurait pas recouvré sa raison).

6. *Bucur prostul*. (I. Pop-Reteganul), POP. ROM., 1905, n° 22, 6.

a₅ (Une femme parsème de poissons les sillons, pour se moquer de la niaiserie de son mari), b, c, e, f₃ (La femme a des remords quand elle voit son mari garrotté et avoue qu'elle n'a fait que plaisanter), h. Afin de punir sa femme, « Bucur le nigaud » mange, à lui seul, tous les poissons. C'est depuis lors, qu'il y a l'expression : « Celui-là se bourre comme Bucur le nigaud ».

7. *Pește pe brazdă*. Popescu-Ciocănel, Brașoave, 87.

a, b, c₃ (La femme ne prépare rien pour le dîner et recommande à son mari de ne le dire à personne, pour ne pas être en butte aux railleries) d₂, e.

8. *Muierea te face și prost și cuminte*, CUCU, 1905, n° 7, 5.

a₆ (Une femme se propose de prouver à son mari, qui dit que son voisin ne sait pas maîtriser sa moitié, qu'elle peut le faire tourner en bourrique. Elle le coiffe d'un poisson vivant), b, c, e₃, f₄ (Quand on s'apprêtait à le conduire dans une maison de santé, elle révèle tout, en lui démontrant qu'une femme peut faire de son mari ou un imbécile ou un sage).

9. *Ferească Dumnezeu. Tuțescu, Din văi și vilcele, 32.*

a₇ (Chaque fois que le mari avertit sa femme que, si elle se comportait comme l'épouse de son frère, il lui mettrait la corde au cou, elle répond : « Là, mon homme, Dieu t'en préserve », et pour le lui prouver, elle met un brochet dans ses sillons), b, c, d, e₃, f₅ (Restés seuls, la femme lui rappelle les mots qu'elle lui répétait souvent : « Dieu t'en préserve » et l'homme comprend enfin leur sens profond).

10. *Femeia șireată și bărbatul prost. NEAM. ROM. POP., 1912, n° 29, 478.*11. *Bărbatul prost. Furtună, Cuvinte scumpe, 34.*

a₈ (Une femme astucieuse promet à son mari de lui faire lire par le pope l'oraison pour les fous. Elle éparpille dans leur champ des poissons), b, c₂, d, e₃.

12. *Pește proaspăt pe arătură. DUM. POP., 1931, n°s 49–50, 7.*

a₉ (La femme et la belle-mère d'un homme décident de se débarrasser l'une de ce mari, et l'autre de ce gendre qu'elles détestent. Quand celui-ci est au champ, elles mettent des poissons frais dans les sillons), b, c₄ (Les femmes prennent les poissons, les préparent et les mangent en cachette), d₂, e₄ (L'homme garrotté est conduit dans une maison de santé, à la grande joie des femmes qui ont réussi enfin à s'en délivrer).

13. *Femeia e dracul gol. BĂRĂGAN., 1932, n° 6, 10.*

a₆, b, c, d₂, e₃, f₃.

14. *Peștii pe brazdă. (I. Cazan), SOC. ROM., 1937, 137 (Șanț-Bistrița Năsăud).*

a₇, b, c₂, d₂, e₃, f₄.

15. *Peștii pe brazdă. Cazan, Literatura populară, 64.*16. *Știuca de pe deal. BUL. ASTRA., 1939, n° 11, 7 (Râzoare-Cluj).*

a₁₀ (Une femme fait un pari avec son mari, un brave homme, qu'elle va le faire passer pour fou. Elle met des poissons dans les sillons), b, c, d, e, f₁.

17. *Peștii pe brazdă. Cazan, Literatura populară, 61.*

a₆, b, c, d, e, f₁.

18. *Pește pe brazdă. (N. I. Dumitrașcu), ERA NOUĂ, 1939, n°s 7–10, 41 (Boureni-Dolj).*

a₃, b₂, c₂, d₂, e, f₁.

3488 *Calul nunei*

Est attesté en Moldavie.

Calul nunei. Niculiță-Voronca. Datine, 781 (Botoșani-Botoșani).

- a. Une jeune fille maudit, à tout instant, le diable qui la menace de venir à son mariage et de secouer si diaboliquement la maison, que seuls quelques piliers en resteront debout.
- b. La jeune fille se prépare pour sa noce et le jour de la cérémonie, voyant avec effroi que son ventre commence à enfler, elle va vite chez sa marraine et lui conte sa mésaventure. La marraine la tranquillise et lui dit qu'elle trouvera bien le moyen de lui venir en aide.
- c. Au festin de noce, le ventre de la mariée continue à enfler de plus en plus. La marraine observant que les convives sont pleins d'entrain, leur demande ce qu'ils sont disposés à lui donner si, rien qu'en toussant une seule fois, elle va démolir la maison toute entière. Le jeune marié lui promet son cheval gris.
- d. « Et quand la marraine a toussé une fois, la maison s'est écroulée et la jeune mariée s'est sentie dégagée ».
- e. La marraine reçoit le cheval. La jeune mariée murmure entre ses dents : « La marraine a reçu le bidet, mais mon c ... s'est fendu de ce p ... t.

3489 „La omu cuminte”

Est attesté en Moldavie.

„La omu cuminte”. Sevastos, *Povești*, 51.

- a. Une Turque belle et intelligente, voulant rire d'un négociant grec qui avait pris comme enseigne pour son magasin « A l'homme sage », lui dit que c'est elle la fille du derviche.
- b. Le Grec s'éprend d'elle et la demande en mariage.
- c. Après la noce, il constate que la fille du derviche est laide et boiteuse et qu'elle n'est pas du tout la même personne que la jolie Turque.
- d. La Turque l'aide à se défaire de sa femme, en persuadant le derviche que son gendre est d'origine bohémienne.
- e. Elle épouse ensuite le Grec.

3490 Țiganul cu țiganca

Est attesté en Moldavie.

Țiganul cu țiganca. A.I.E.F., i. 13247 (Fundu Moldovei-Suceava).

- a. Un Bohémien et sa Bodémienne prient un batelier, — lui aussi Bohémien, — de les faire passer une rivière.

- b. Le batelier transporte premièrement la femme et se met à la lutiner, quoiqu'il eût affirmé ensuite au mari que c'est la femme qui lui a fait des agaceries.
- c. Quand le mari fut transporté à son tour, il se prit de querelle avec sa femme. La Bohémienne répliqua alors que tout s'est passé en dehors de sa volonté, car tout le monde sait que l'homme est celui qui est le plus vigoureux.

3491 *Petec de sac ...*

Est attesté en Moldavie

Petec la sac... (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1914, n° 4, 124 (Jorăști-Galați).

- a. Un jeune homme est follement épris d'une jeune fille qui ne veut pas de lui, et le pauvre maigrit à vue d'œil.
- b. Une vieille femme conseille la mère du garçon d'aller chez la jeune fille, de mettre une paire de caleçons du jeune homme sous son oreiller et d'aller le lendemain la redemander, comme envoyée par son fils, qui l'aurait oubliée là.
- c. La femme exécute, point par point, ce que la vieille lui a appris à faire et la jeune fille a dû se marier avec son fils.

3492 *Cînd vrea femeia*

Est attesté en Valachie.

Cînd vrea femeia. ALB. Buc., 1939, 618.

- a. Une femme demande à son mari de saigner la truie.
- b. En vain l'homme lui explique que la truie est encore maigre; la femme ne cède pas.
- c. Un jour, la femme dit à son mari que la truie a tellement grossi que la graisse lui coule par le groin; et le mari, convaincu, la saigne.
- d. La femme enduit de graisse l'intérieur du groin de la truie, si bien, que la graisse fondue commence à s'écouler.

3493 *Nevasta și bărbatul la divorț în fața judecătorului*

Est attesté en Valachie.

Nevasta și bărbatul la divorț în fața judecătorului. Popa Dochin, *Anecdote*, 21.

- a. Au procès de divorce, le juge accuse la femme d'avoir trompé son mari.
- b. La femme répond que c'est son mari qui l'a trompée, parce qu'il a dit qu'il allait au bois et ne reviendrait que le lendemain et pourtant il est rentré immédiatement.

3494 *Cap nu dovleac*

Est attesté en Valachie.

Cap nu dovleac. Ploșor, Toiagul priotesii, 77.

- a. A l'époque où les Turcs envahissaient souvent la Valachie, dans un village, un couple vivait en parfaite intelligence.
- b. Depuis un certain laps de temps, le mari commence à soupçonner son épouse, une jolie femme, bien plantée, et lui promet une correction énergique.
- c. La femme se sentait innocente, mais à bout de patience, applique à son mari une rosade impitoyable, le jour fixé par le Bon Dieu, une fois l'an, quand les femmes peuvent prendre leur revanche. Cf. Type 3526 (b).
- d. Juste à ce moment, le Bon Dieu et saint Pierre passaient par là. Emu de pitié pour le sort du mari, saint Pierre demande au Bon Dieu d'enlever aux femmes le droit de frapper leurs époux.
- e. Parce que l'homme continue à soupçonner sa femme, cette dernière finit par prendre un amant. Habillé à la turque, l'amant leur rend visite quand le mari est à la maison. L'homme se cache sous le lit et de là, pour induire en erreur « le Turc », il mugit comme un veau. Le Turc et la femme se donnent du bon temps.
- f. Après le départ du Turc, la femme loue son mari pour son excellente inspiration de faire le veau. Fier de sa trouvaille, il lui répond qu'il porte sur ses épaules une vraie tête, pas une citrouille.
- g. La femme, bonne commédienne, prétend que le Turc l'a violée et demande quelle est maintenant sa situation.
- h. « Hé, hé ! que croyait-il, que j'étais bête ; que le Turc outrage les femmes aussi, pas seulement les hommes. »

3495 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1901, n° 18, 3.

- a. Une bonne amie dit à une autre qu'elle ne comprend pas comment elle a épousé un homme si maussade, tout à fait un ours mal léché.
- b. « Mais j'ai choisi un ours justement pour le faire danser », répond l'autre.

3496 *Tare-mi ești drag!*

Est attesté en Moldavie.

Tare-mi ești drag! Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 46. Republiée : NEAM ROM. POP., 1921, n° 8, 152.

- a. Un jeune garçon, très épris d'une jeune fille sage, mais fine mouche, lui demande incessamment de lui dire combien elle l'aime.
- b. La fille lui avoue qu'elle l'aime, mais le garçon insiste pour qu'elle lui dise dans quelle mesure; alors elle lui avoue : « Feuille verte trois olives / Tu m'es cher mon Basile / Tu m'es cher, par ma foi / Mais ce Basile... c'est pas toi ! ».

3497 *Iscoadă femeiască*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Iscoadă femeiască*. (M. Lupescu), I. CREANGĂ, 1915, n° 2, 62 (Bogdănești-Suceava).

- a. La femme du pope est en grande tendresse avec une jeune homme.
- b. Le pope arrive à l'improviste à la maison et surprend les deux amants. La femme veut savoir si le pope connaît toute la vérité.
- c. Un jour, elle demande au pope de baptiser leurs 4 pourceaux. La femme plonge le premier pourceau dans l'eau et demande : « As-tu vu, ou n'as-tu pas vu ? ». Plongeant le second pourceau, le pope répond : « J'ai vu, mais je me suis tu ». Au troisième pourceau, la femme confesse ce qu'elle a fait et promet de ne plus le répéter; le pope, plongeant le quatrième pourceau, lui répond que, s'il le voit encore, il ne se taira plus.
- d. Depuis lors, la femme du pope s'est assagie.

2. (Sans titre). ȘEZ., 1901, p. 183.

a₁ (La femme du pope commet le péché avec un berger), b, c, d₁ (Ils se font des confidences réciproques).

3498 *Trei neveste*

Est attesté en Moldavie.

Trei neveste. A.I.E.F., i. 13192 (Dorna Cindreni-Suceava).

- a. Trois hommes mariés travaillent au champ. Leurs femmes leur apportent à manger et les aident.
- b. Un beau jour, en chemin, les femmes s'arrêtent au cabaret. Leurs amants arrivent aussi et ils boivent ensemble jusqu'à s'enivrer.
- c. Les amants les préviennent qu'elle recevront le fouet de la part de leurs maris. Mais l'une d'entre elles, voulant montrer qu'elle n'a pas peur, prétend qu'elle transformera son mari en monture et qu'ils vont faire ainsi trois fois, le tour de leur maison ; la seconde, qu'elle va faire manger des saletés au sien, et la troisième qu'elle fera venir le pope pour l'exorciser.
- d. En effet, les femmes font les malades et deux d'entre elles réussissent ce qu'elles se sont mis en tête, en disant qu'elles ont rêvé qu'autrement elles ne guériraient jamais.
- e. La troisième envoie son mari après le pope. En route, il s'arrête au cabaret pour acheter du vin afin d'en faire les honneurs au pope et là, on lui révèle la jolie conduite des femmes.
- f. Il retourne à la maison, prend une bonne corde qu'il mouille, et avec elle, frappe sa femme pour lui faire regagner sa belle santé d'autrefois.

3498 *Soldatul în concediu*

Est attesté en Transylvanie.

Soldatul în concediu. Novacovici, *Folclor bănăţean*, 48.

- a. Un soldat arrive dans un village au coucher du soleil, pendant l'hiver, et prie d'être hébergé dans une maison où il a aperçu de la lumière.
- b. Les deux femmes de l'intérieur attendent leurs amoureux et ne veulent pas le recevoir. Mais le soldat prend place, quand même, sur l'âtre.
- c. Les femmes, finautes, commencent à tordre un fil. Dans l'espoir qu'on lui servirait un repas, le soldat les aide. Le fil s'étend et le soldat doit sortir, avec le bout qu'il tient, dehors. Les femmes lui ferment vite la porte au nez et se débarrassent ainsi de lui.

3500 *Naşa ştie*

Est attesté en Valachie.

Naşa ştie. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 20. Republiée : GLAS. BUCOV., 1927, n° 2560, 2.

- a. Une jeune épouse est dans les meilleurs termes avec un homme d'un autre village.

- b. Elle se confesse à sa marraine qui lui conseille de le recevoir, sans crainte, chez elle, car, au besoin, la marraine sait manigancer habilement les choses.
- c. Au moment précis, quand l'amant se trouvait chez elle, le mari rentre et trouve la porte fermée à clé.
- d. Il frappe et frappe encore, quand de l'intérieur, une voix plaintive s'élève : « Hélas ! Hélas ! mon homme / Arrête de frapper / Que la marraine vienne / Seule, elle peut expliquer ».
- e. L'homme, au fort de la nuit, va chez la marraine. Entre temps, la femme fait fuir son amant, introduit le chien dans la maison et le laisse laper la crème des jarres.
- f. La marraine voit ce dont il s'agit et lui enjoint d'ouvrir parce que la marraine est là ... et ainsi, la femme est sortie, blanche comme neige, de ce mauvais pas.

3501 *Șmicheria preutesei*

Est attesté en Moldavie.

Șmicheria preutesei. STRAJA, 1924, n° 47, 2 (Pribești-Vaslui).

- a. Le pope lit un livre ; à côté de lui sa femme file.
- b. La femme a envie de dormir, mais pour que le pope ne l'accuse pas qu'elle va se coucher trop tôt, elle laisse tomber souvent le fuseau et demande au pope de le ramasser.
- c. Le pope le ramasse plusieurs fois, mais, à bout de patience, il dit à sa femme de laisser au diable le fuseau et lui enjoint d'aller se coucher.

3502 *Muierea fărnica*

Est attesté en Valachie.

Muierea fărnica. Ispirescu, *Snoave*, 37.

- a. Deux bons amis se revoient après plusieurs années.
- b. L'un loue sa femme qui est très pieuse ; l'autre montre sa méfiance envers les cagots.
- c. Voulant vérifier si son ami a raison, il fait semblant de dormir ; le croyant endormi, sa femme quitte aussitôt la maison. Le mari ferme la porte à clé et, quand elle rentre, n'ouvre pas.
- d. Sa femme feint de se jeter dans le puits et le mari alors sort voir ce qui se passe ; la femme profite de ce moment pour se glisser dans la maison. Vite, elle ferme la porte, et cette fois c'est le mari qui reste dehors.

- e. En vêtements légers, il reste dehors toute la nuit et, ce qui est pire, c'est que la garde l'arrête en l'accusant d'un cambriolage qui s'était commis cette nuit-là.

3503 *Naşule, năşicule*

Est attesté en Valachie.

Naşule, năşicule, Chicoş, *Culegeri*, 35.

- a. Une jeune fille, dont les parents étaient pauvres, est obligée d'épouser un Bohémien cossu.
- b. Pour se débarrasser de lui, la femme le laisse une fois dehors, pendant qu'il faisait un froid de loup.
- c. Le Bohémien s'abrite dans la soue.
- d. Le lendemain, la femme appelle tout le village pour voir avec qui elle a été forcée de vivre. Le pope la délie de ce mariage.

3504 *L'épouse perfide*

Se combine avec le Type 3677. Est attesté en Moldavie.

L'épouse perfide. Stahl, *Nerej*, 259.

- a. Une femme se rend compte que son mari la soupçonne qu'elle le trompe. Elle perce un trou dans le mur contre lequel elle dort, en disant qu'elle a besoin d'air.
- b. Pendant la nuit, l'homme veut respirer un peu d'air frais et s'approche du trou pratiqué dans le mur. L'amant, du dehors, lui assène sur la tête un coup de barre de fer. L'homme croit que c'est le taureau qui l'a frappé avec ses cornes. Il sort pour le punir.
- c. Au moment de rentrer, il trouve la porte fermée à clé par l'amant qui l'avait devancé.
- d. Le mari va chez son frère et le prie de le mettre dans un sac et de le porter à la maison. Mais là, on lui dit que son frère est au logis, et l'homme croit qu'il a eu affaire au diable, et s'enfuit.
- e. Le mari va se coucher dans l'étable. Le lendemain, sa femme lui reproche vivement d'avoir été absent toute la nuit et l'accuse qu'il va avoir un enfant avec le bœuf. Même, une vieille femme lui dit la date fixe quand il sera délivré.
- f. Avant que la date de l'accouchement s'approche, l'homme part chez sa sœur dans un autre village + Type 3677, b, c, d, e, f.

3505 *Femeia mortului*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 7 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Prohod minunat*. GAZ. POP., 1888, n° 34, 7.

- a. La jeune et belle veuve d'un riche paysan qui venait de mourir, appelle le pope, lui aussi jeune et veuf, pour qu'il dise l'office des morts.
- b. Le pope : « Que les chevaux et les bœufs de Ion soient au pope ».
La femme : « Je n'ai rien vu, rien entendu ».
Le pope : « Que la maison et la propriété de Ion soit au pope ».
La femme : « Je n'ai rien vu ni entendu ».
Le pope : « Que sa femme soit au pope ».
La femme : « Ce fut son propre désir, quand il a rendu l'âme ».

2. *Femeia mortului*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 104. Republié : *Lit. pop. Anecdote*, 79.3. *Tare evlavios era*. Popescu, N. I., *Snoave*, 70.4. *Popa satului și văduva răposatului*. GAZ. ȚĂR., 1924, n°s 7–8, 4.
a, b.5. *Muirea mortului să fie a preotului*. Novacoviciu, *Folclor bândăean*, 42.6. *Popa și nevasta*. A.I.E.F., i. 10753 (dép. de Vrancea?).

a₁ (A la mort d'un paysan cossu, les parents demandent au pope ce que le pauvre défunt lui a laissé, quand il a exprimé ses dernières volontés) b₁ (Le pope énumère toutes les possessions, affirmant que le défunt les lui a laissées), c. La veuve proteste en sanglotant, d. Quand le pope ajoute que la femme du mort doit lui appartenir aussi, la veuve cesse ses pleurs et reconnaît que cela est fort possible, parce que feu son mari était un zélé dévot.

7. *Petrecerea omului bogat*. A.I.E.F., i. 14173 a (Racșa-Satu Mare).

a, b, c, d₁ (Lorsque le pope assure que la veuve aussi doit lui appartenir, frétilante de curiosité, elle lui demande « quand » et le pope, psalmodiant, lui répond : la nuit même et n'importe quand elle le voudra).

3506 *Fericire veșnică*

Est attesté en Transylvanie.

Fericire veșnică. POP., 1897, n° 1, 14.

- a. Une femme demande à une autre quel est le secret de la vie heureuse qu'elle mène avec son mari.
- b. L'autre lui explique que chaque jour elle arrache, en cachette, un bouton du veston de son mari et, puisqu'il ne sait pas le recoudre, il constate ainsi qu'elle lui est très utile.

3507 *În peșit*

Est attesté en Transylvanie.

În peșit. Costin, Basme și istorioare, 31.

- a. Une femme conduit un jeune homme, pour des accordailles, chez une fille laide, sotte et pauvre.
- b. Une autre fois, elle le conduit chez une orpheline qui était belle, riche et instruite. Mais, une fois arrivés là, le garçon constate qu'une grande indigence règne dans la maison.
- c. Le jeune homme voit dans la cour un homme en haillons et apprenant que c'est le père de la fille, il demande à la marieuse pourquoi elle l'a si mal renseigné, et celle-ci répond : C'est ça le père, c'est ça la vie !
- d. Pour la troisième fois, la marieuse lui dit qu'elle va le conduire chez une jeune fille riche, il est vrai un peu bossue, mais que ça ne se voit pas quand elle est habillée.
- e. Une fois là, le garçon observe que la fille, outre sa bosse respectable, est encore grêlée par la petite vérole, et la marieuse lui explique que ce n'est pas la faute de la pauvre si elle a été malade. En découvrant qu'elle est aussi borgne, la marieuse lui dit qu'en somme, c'est mieux qu'elle n'ait pas les yeux trop ouverts. Enfin, quand elle lui avoue qu'elle est encore sourde, le pauvre garçon ne sait comment se défilier au plus vite.

3508 *Țiganul vișel*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 5 variantes.

1. *Țiganul vișel. TRIB., 1888, n° 140, 557.*

- a. Un Bohémien propose à sa marraine de le recevoir chez elle.

- b. La femme révèle à son mari les intentions du Bohémien, et le parrain se décide à lui donner une leçon efficace.
- c. La marraine et le Bohémien dégustent un repas copieux, lorsque, soudain, la femme prétend entendre les pas de son mari et cache son amoureux dans l'étable; ici, le Bohémien, à quatre pattes, tête la vache pour qu'on le prenne pour un veau.
- d. Le mari entre dans la maison et demande du lait. La femme lui répond que les veaux l'ont tout bu. En colère, l'homme prend son fouet, va à l'étable et fustige les veaux.
- e. Le lendemain, le parrain rapporte au Bohémien son veston et son chapeau et lui dit de venir prendre du lait pour ses gosses.
- f. « Du lait ? Quel lait ? Allons donc, hier soir, cher parrain, vous étiez prêt à tuer le petit veau pour quelques gouttes de lait. »

2. *Popa vindecă pe țigan de boala dragostei*. Sima, *Ardeleanul glumeș*, 89.

a₁ (Le Bohémien s'éprend de la femme du pope), b, g. La femme veut bien le recevoir s'il vient en vêtements de pope, c₁ (Le Bohémien boit, mange et, se sentant tout à fait à son aise, enlève ses vêtements. Le pope tombe juste au milieu de la fête et la femme cache son galant parmi les veaux), d₁ (Le pope prétend que les veaux lui barrent la route; il s'arme d'une trique et frappe le Bohémien à bras raccourcis), e₁ (Vêtu des habits neufs de ce dernier, le pope va lui rendre visite. Les mioches reconnaissent les habits de leur père), f₁ (Quand le pope lui dit de venir chez lui prendre du lait pour ses petits, le Bohémien répond : « J'aime mieux que mes enfants meurent de faim que de boire de votre lait, car vous frappez vos veaux à en les assommer, sous le moindre prétexte »).

3. *Țiganul vișel*. CAL. HAZ., 1936, 60.

a, b, c₂ (Le parrain arrive, le Bohémien se cache et mugit comme un veau), d₂ (Le parrain frappe le veau parce qu'il a tété tout le lait), f₂ (Il ne vient pas prendre du lait, car il ne peut oublier avec quelle furie le parrain a frappé le veau pour une cuillerée de lait).

4. *Țiganul vișel*. CAL. AGRIC., 1936, 104.

a, b, c, d₂, e₂ (Le parrain, au bout de quelques jours, va chez le Bohémien pour qu'il lui aiguisse une hache et s'intéresse pourquoi il n'envoie pas ses enfants prendre du lait), f₂.

5. *Țiganul și nănașa*. Cazan, *Literatura populară*.

a, b, c₂, d₂, f

3509 *Popa și mocanul*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Popa și mocanul*. A.I.E.F., i. 10891 (dép. de Vrancea?).

- a. La femme du pope, qui était aussi belle que libertine, a du goût pour un berger auquel elle enseigne de se faire passer pour médecin.
- b. Le pastoureau parie contre ses compagnons qu'il va la guérir.
- c. Le pope appelle, en effet, le berger pour guérir sa femme.
- d. Le berger revient au bercail et parce que ceux contre qui il avait parié ne remplissent pas leurs obligations, une rixe s'ensuit.
- e. La femme du pope voit ce qui se passe à la bergerie et envoie son mari sauver le docteur. Les autres bergers disent au pope que leur compagnon ne commet que des méfaits. Mais le pope leur demande de l'épargner car sa femme n'a eu qu'à s'en louer.

2. *O femeie bolnavă*. A.I.E.F., i. 10835 (dép. de Vrancea?).

a₁ (Pour être libre de recevoir son amant, une femme feint d'être malade et se couche dehors, près du mur de la maison), f. Son mari et ses enfants font des prières pour sa guérison, g. La femme dit : « Eh bien, viens donc, hé, viens donc », et le mari qui l'entend est de plus en plus inquiet, h. Ensuite, la femme ajoute : « Hé, va-t'en ! Allons, va-t'en ! », et le mari anxieux lui demande qui doit s'en aller. La femme lui répond : la maladie ; et du coup, la voilà florissante de santé.

3. *Femeia și bărbierul*. A.I.E.F., i. 10833 (dép. de Vrancea?).

a₂ (Une femme a pour amant un barbier. Ayant envie de le revoir, elle envoie son mari après lui, pour qu'il lui arrache une molaire, qui, soi-disant, lui faisait mal), c₁ (Le barbier arrive et la femme demande à son mari de les laisser seuls et le barbier... la guérit de son mal.

3510 *L-a prostit femeia*

Est attesté en Valachie.

L-a prostit femeia. DUM. POP.. 1930, nos 25—26, 4.

- a. Une femme se chamaille avec son mari et l'invective tout le temps. Elle lui dit qu'il est un âne bête et qu'il tombera si bas, que les chiens vont le traîner par les pieds.
- b. Une fois, la femme enivre son mari, le couche dehors devant la maison et suspend à ses pieds des mous de vache.

- c. La femme, qui se trouve chez ses voisins, entend de là, le tumulte causé par des chiens dans sa cour et voit une meute qui s'acharne après les mous, roulant, de-ci, de-là l'ivrogne, parce que les mous étaient attachés à ses pieds.
- d. De cette façon, elle a prouvé aux gens du village, qui à grand-peine ont sauvé le mari des crocs de la meute, que celui-ci a si fort dégringolé, qu'il est devenu la risée des chiens.

3511 *Muierea fărnică*

Est attesté en Transylvanie.

Muierea fărnică. (P. Ispirescu), AMIC. POP. CAL., 1893, 67.

- a. Iancușor et Mitică passent leur enfance ensemble.
- b. Ils se revoient, après plusieurs années. Mitică est marié.
- c. Iancușor apprend que la femme de son ami est très pieuse et lui dit qu'elle le trompe probablement.
- d. Mitică fait semblant de dormir; il voit que sa femme quitte aussitôt la maison. Il ferme la porte à clé.
- e. Quand la femme rentre, le mari n'ouvre pas.
- f. La femme feint de se jeter dans le puits et quand le mari sort dans la cour, la femme se glisse dans la maison et c'est elle qui ferme cette fois la porte; le mari reste dehors.
- g. Mitică est arrêté, accusé du cambriolage d'une banque.
- h. A la fin, le vrai coupable est découvert dans l'église.

3512 *Să mai crești băiat de suflet*. (A. Th. 1725)

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Să mai crești băiat de suflet*. Baican, *Literatura populară*, 43.

- a. Un jour, l'enfant adoptif du pope entend le chantre dire à la femme du pope de lui apporter à manger au champ, et qu'elle reconnaitra où il se trouve d'après le bœuf tacheté.
- b. Le pope part au champ avec l'enfant.
- c. Le garçon, voyant la femme du pope venir avec les provisions, jette sur leur bœuf un manteau et la femme croit que c'est le bœuf tacheté du chantre.

- d. Le pope reçoit les mets délicats. La femme lui propose d'inviter aussi le chantre au repas. Le pope envoie le garçon le chercher.
- e. L'enfant prend quelques *sarmale* *), les parsème tout le long du chemin et dit ensuite au chantre de fuir, car le pope est sur ses pas, la cognée haute, pour le tuer.
- f. Le garçon retourne et dit au pope de prendre sa cognée afin de dégager le pied du bœuf du chantre qui s'était pris dans la perche de la charrue. Le pope arrive avec sa cognée; en le voyant, le chantre se fait invisible.
- g. Le pope est désorienté. Il retourne et ramasse les « sarmale ». Le garçon le montre à la femme et dit que le pope ramasse des pierres pour la lyncher. La femme se dépêche de disparaître.
- h. Le garçon dit au pope que sa femme est partie le dénoncer qu'il a des relations peu permises avec la femme du chantre. Maintenant c'est le pope qui s'enfuit, et le garçon reste à manger tout seul les bons plats et se tord de rire derrière leur dos.

2. *La boul bălan*. (N. I. Dumitraşcu). SĂPT., 1915–1916, n° 24, 3 (Boureni-Dolj). Republiée : *Cine a albit pe dracu?*, 43.

a₁ (Une femme a un amant. Ils s'arrangent entre eux, pour que la femme lui apporte à manger au champ où il laboure, là, où le bœuf blanc sera), c₁ (Le mari met à sécher sa chemise sur le bœuf noir), d₁ (La femme se trompe, apportant les victuailles à son mari), i. Le mari, la voyant si pomponnée et le sac plein, comprend comment vont les choses et ... l'envoie plus loin vers... le bœuf blanc. Cf. Type 3000 XVIII.

3513 *Femeia cu drăguş*

Est attesté en Transylvanie.

Femeia cu drăguş. A.I.E.F., i. 11186 (Cerbăl-Hunedoara).

Une femme, trop souvent amoureuse, apporte au champ le manger; elle donne la viande à son amant et au mari le jus; elle s'excuse d'avoir rencontré le diable qui l'a effrayée; elle a dû courir à toutes jambes et la viande a sauté hors du pot et c'est pour cela qu'il n'y a plus que le jus de resté.

3514 *Măriuca*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Măriuca* HAZ. SAT., 1905, n° 4, 2.

*) *sarmale* = boulettes de viande enveloppées de feuilles de chou.

- a. Măriuca est en termes excellents avec le pope, le percepteur et un Bohémien, qui veulent lui rendre visite, un soir que son mari est absent.
- b. C'est le pope qui arrive le premier avec des provisions et de la boisson, mais, au moment de s'asseoir à table, des coups à la porte se font entendre. Le pope se cache dans une malle.
- c. Le percepteur vient à son tour, mais, au beau milieu de la bombance, le Bohémien frappe à la fenêtre. La femme lui dit d'attendre. Impatient, le Bohémien lui demande un baiser ; la femme entrebâille la fenêtre et lui offre... son dos.
- d. Courroucé, le Bohémien revient avec un fer rougi au feu, et lorsqu'il lui redemande un baiser, la femme envoie le percepteur. Le Bohémien lui applique le fer et le percepteur hurle de douleur, en criant « au feu ! ».
- e. Le pope croit que c'est la maison qui brûle et lance des appels désespérés de sa malle, qu'on le laisse sortir, sinon sa femme et ses enfants resteront sur le pavé.

2. *Popa și ȱganul*. Tuȱescu, *Din vȱi și vȱlcele*, 11.

a₁ (Une jeune femme a pour amants un pope et un Bohémien), b₁ (Un soir, elle les fait venir tous deux, en disant que son mari est parti au moulin. Le pope arrive le premier, mais à peine s'est-il assis, qu'on entend un coup à la porte. Le pope se tapit dans une malle), c₁ (Le Bohémien paraît et demande à la femme au moins un baiser. Celle-ci lui offre, par la fenêtre, son dos que le Bohémien, berné, baise dévotement), d₁ (Le Bohémien revient avec un fer rougi au feu et quand la femme lui offre encore son dos, il la brûle. Elle crie comme un putois « au feu ! »), e₁ (Le pope s' imagine que la maison a pris feu et vocifère : « Sortez la malle, sortez la malle, elle est pleine de pacotilles »).

3515 *Nevastȱ cinstitȱ și ȱnȱleaptȱ*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Trei draci*. ALM. ADEV., 1902, 121.

- a. Dans une ville, le maire, le sommelier et le prêtre font la cour à une belle mais honnête femme.
- b. D'accord avec son mari, la femme accepte de les recevoir, et les fait entrer dans un tonneau sans fond.
- c. Le mari cloue solidement un fond au tonneau et part acheter du mazout qu'il verse dans le tonneau sur les trois admirateurs de sa femme. Ensuite, tel un marchand ambulant, il se met à crier : « Des diables à vendre, des diables à vendre ! ».
- d. Les trois amoureux ne sont délivrés qu'après avoir payé une grosse somme.

2. *Nevasta cinstită și înțeleaptă*. (V. Caraivan), SEMĂN., 1906, 270.

a₁ (Trois popes proposent à une femme de lui réciter gratuitement l'oraison pour les 40 jours depuis son accouchement, si elle accepte de les recevoir pendant l'absence de son mari), b, c, d₁ (Le mari les relâche enduits de mazout. Les coupables s'enfuient, et les enfants du village leur font cortège).

3. *Popa, boerul și vechilul*. A.I.E.F., i. 5008 (Mocod-Bistrița Năsăud).

a₂ (Un pope, un boyard et un intendant font la cour à une belle femme), b, c, d₁, e. Ils proposent de nouveau à la femme de les recevoir, f. Le mari surprend les trois amoureux au moment où ils descendaient du grenier par une corde. Il coupe les barbes du prêtre et du boyard et la moitié d'une oreille à l'intendant, afin de leur faire passer l'envie de séduire les femmes des autres.

3516 *Au cumătră*

Est attesté en Moldavie.

Au cumătră. A.I.E.F., i. 10692 (dép. de Vrancea?).

- a. Un Bohémien a l'habitude d'accoster sa marraine, chaque fois qu'elle passe devant sa maison pour aller chercher de l'eau.
- b. Conseillée par son mari, la femme appelle le Bohémien chez elle, lui donne à manger, l'invite à se déshabiller et à monter dans son lit.
- c. Soudain, il entend la voix du parrain; dans sa frayeur, le Bohémien monte sur le four et d'après le conseil de la marraine, se tient immobile, les poings aux hanches, pour qu'elle puisse dire à son mari qu'elle a acheté une jarre à vinaigre.
- d. Le mari entre dans la maison et demande ce qu'il y a sur le four. Il frappe la « jarre » avec un bâton noueux et le Bohémien imite les sons d'un vase frappé; cependant, ne pouvant plus supporter les coups, il saute en bas et prend ses jambes à son cou.

E. LA FEMME RÉCALCITRANTE

3517 *Cerceii*

Est attesté en Transylvanie.

Cerceii. Crăciunescu, *Copii de găsit*, 39.

- a. Une femme a un mari querelleur.

- b. Une fois, quand ils devaient rendre visite à leurs parrains, le mari s'empare des boucles d'oreille de sa femme et les jette dans un lac. Il dit ensuite à sa femme de s'en parer maintenant.
- c. Quand la femme a fini de préparer une carpe, pour en faire don aux parrains, elle s'habille, met ses boucles d'oreille et se présente devant son mari.
- d. Le mari la voit avec ses boucles d'oreille et lui demande où elle les a trouvées; la femme lui répond qu'elle les a prises du bahut. Dépité de ne pouvoir découvrir la vérité, il feint d'être mort, sans pourtant cesser de l'interroger; mais la femme lui répond toujours la même chose, contente de voir que son mari se laisse enterrer vif, et d'en finir ainsi avec cette vie de misère.
- e. La femme avait trouvé ses boucles d'oreille dans le ventre de la carpe qu'elle avait préparée pour ses parrains.

35:0 *Tot lucrul întors face.* (A. Th. 1365 A)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Tot lucrul întors face.* Gheaja. *Risete*, 33.

- a. Une femme se noie. Le mari la cherche en amont.
- b. Les villageois, étonnés, lui demandent s'il ne ferait pas mieux de la chercher en aval. Le mari leur répond que, puisque tout le temps qu'ils ont vécu ensemble, elle faisait tout à l'envers, il y a des chances qu'elle flotte maintenant vers la source de la rivière.

2. (Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre). B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 283.

a₁ (Le mari se noie. La femme le cherche en amont), b.

3. *S-a-necat nevasta.* VORBE BUNE, 1906—1907, nos 8—9, 26.

4. *Tot în susul apei.* (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1924, nos 3—4, 47.

a, b.

5. „*Merge în susul apei*”. CAL. REV. DOINA, 1930, no 1, 104 (Smulți-Galați).

a, b, c. Depuis lors, il y a l'expression : « Il va à l'encontre du cours de l'eau ».

3519 *Ras, tuns.* (A. Th. 1365 B)

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 7 variantes qui se groupent ainsi :

1. (Sans titre), Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 332.

- a. Une femme se prend de bec avec son mari pour la manière dont on a fauché l'herbe du pré où ils se trouvaient.
- b. Obstinée, la femme déclare qu'elle semble tondu aux ciseaux ; le mari, facétieux, réplique qu'elle semble avoir subi le rasoir.
- c. Ne voulant céder ni l'un, ni l'autre, ils se disputent d'abord et en arrivent aux coups.

2. *Ras tuns.* Niculiță-Voronca, *Datine*, 577 (Roșia-Vilcea),

b₁ (Le mari rentre à la maison mal rasé. La femme lui dit qu'on ne l'a pas rasé, mais tondu), c, d. Furibond, il la jette dans la rivière, e. Entêtée, avant de disparaître sous l'eau, elle lève la main et imite avec deux doigts le mouvement des ciseaux, donc il est tondu et non rasé. Cf. Type 3520 (e).

3. *Forfecătură nu cositură.* HAZ. SAT., 1911, n° 25, 1.4. *Femeia îndărătnică.* NEAM. ROM. POP., 1911, n° 42, 666.

a, b, c, d, e.

5. *Frunchina, femeia nărdăvașă.* Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 40.

a₁ (Pour épargner sa femme, l'homme approuve tout ce qu'elle dit), a, b₂ (La femme soutient que l'herbe est bien fauchée, l'homme, au contraire, qu'elle est tondu à la diable), c, d₁ (Se trouvant près de la rivière, la femme menace qu'elle va se noyer. Voyant qu'elle s'enfonce de plus en plus, il renonce et dit comme elle).

6. *Rumegătură și forfecătură.* (N. I. Dumitrașcu), ERA NOUĂ, 1937, nos 3—4, 21 (Șocariciu-Ialomița).

a₁, a, b₃ (L'homme prétend que c'est de la sciure, la femme soutient que c'est de la coupure), c, d, e.

7. *Femeia încăpăținată.* Cazan, *Literatură populară*, 67.

a, b, c, d, e.

3520 *Femeia cea încăpăținată.* (A. Th. 1365 C)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). Zanne. *Proverbele românilor*, 1899, 415.

- a. Un homme a une femme mauvaise langue à l'excès ; entre autres aménités, elle lui sert, souvent, celle de pouilleux.
- b. Ne pouvant la corriger de cette mauvaise habitude, il se décide de la plonger dans l'eau, et de lui demander si elle va encore lui jeter cette aimable épithète.
- c. La femme, bien qu'il la plonge de plus en plus, n'en démord pas.
- d. Le mari presse encore jusqu'à ce que l'eau lui arrive au niveau de la bouche. Et l'interroge encore.
- e. Ne pouvant articuler un mot, la femme lève les mains et fait, avec les ongles, le geste d'écraser des poux. Cf. Type 3519 (e).
- f. Fou de colère, le mari la laisse se noyer et dit : « Que le diable t'emporte, avec, ou sans bouche, tu restes la même mégère tracassière et acariâtre ».

2. *Femeia cea încăpășinată*. CAL. SAT. Bihor, 1926, 124.

- a, b₁ (Voulant la déshabituer de sa mauvaise coutume, le mari lui met la harde au cou et la plonge dans le puits), c, d, e, f₁ (Sans l'intervention des voisins, il la noyait).

3. *Ferească Dumnezeu de lucrul rău*. CAL. REV. DOINA, 1930, n° 1, 107.

- a, b, c, d, e, f₂ (Fixant ses yeux sur sa femme, l'homme se dit : « Dieu nous préserve du mal ! »).

3521 *De ce omul e mai mare ca femeia*. (A. Th. 1365 F*)

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 3 variantes qui se groupent ainsi :

1. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 637 (Botoșani-Botoșani).

- a. Une femme cuit des galettes feuilletées. Elle soutient qu'il y en a 7, son mari qu'il y en a 8.
- b. Le mari la menace qu'il va mourir si elle ne dit pas comme lui.
- c. Près de la fosse, il l'implore de dire comme lui, mais la femme refuse.
- d. Le mari renonce à la mort, sort du cercueil et, sans crier gare, la fouaille sans ménagements.

2. *De ce omul e mai mare ca femeia*. (Șt. St. Tuțescu), VORBE BUNE, 1906–1907, n° 2, 18 (Cătanele-Dolj). Republiée : *Din vâi și vîlcele*, 35.

3. *Tot omul a rămas mai deștept ca femeia*, ȚĂRĂNISM, 1934, n° 26, 14.

a₁ (Un homme épouse une femme dont le seul désir est de le maîtriser et de le rosser), b₁ (Ils vont rendre visite à leurs parents ; la femme se tient allongée dans la charrette et ne veut pas se lever, quand il le lui demande, tant qu'il ne reconnaît pas qu'elle lui est supérieure en tout), c₁ (Devant la maison paternelle, ni parents, ni mari n'en viennent à bout. Elle préfère être enterrée vive, plutôt que de céder), d₁ (L'homme procède alors selon son inspiration. C'est depuis lors, que l'on dit couramment que l'homme est supérieur à la femme).

3522 *Ciocîrlan și ciocîrlie*. (A. Th. 1365 H*)

Est attesté en Moldavie. On a identifié 4 variantes.

1. *Ciocîrlan și ciocîrlie*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 349.

- a. Un couple voit un petit oiseau. Le mari soutient que c'est une alouette mâle, l'épouse, que c'est une femelle.
- b. La querelle s'envenime et la femme menace qu'elle mourra si son homme ne dit pas comme elle.
- d. Le mari ne cède pas. La femme feint d'être morte ; on la met dans un cercueil et on la descend dans la fosse. Au moment de jeter sur elle des pelletées de terre, la femme soulève sa tête et crie : « Dis, une bonne fois, que c'était une femelle ! ».
- d. — Non, pas !
- e. — Alors, va, continue ton travail !
- f. L'homme lui exauce son désir.

2. *Bărbatul înainte*. Niculiță-Voronca, *Datine*, 1026 (Botoșani-Botoșani).

a₁ (Les deux époux voient sur un étang plusieurs canes, canard en tête. La femme soutient que la première est une cane, l'homme que c'est un canard), b, g. Le mari, jetant des grains aux volailles de sa basse-cour, entend le coq dire à ses poules que le maître n'a qu'une épouse et qu'il ne peut la maîtriser, tandis que lui-même est le seigneur même des poules du voisinage. Il lui conseille de lui donner une tripotée sérieuse, h. Le mari fustige sa femme jusqu'à ce qu'elle crie que le canard était à la tête, i. Et, depuis lors, la femme est devenue raisonnable.

3. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 637 (Botoșani-Botoșani).

a₂ (Le mari montre un vol de cigogne à sa femme et dit que les cigognes s'en vont ; elle le contredit et prétend que ce sont des mâles), b, e₁ (Et la dispute va en croissant jusqu'à ce que, dans une rage folle, il la mène à la rivière et la noie).

4. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 637 (Botoșani-Botoșani).

a₃ (Deux canes et un canard glissaient sur l'eau. La femme soutient que ce sont là deux canards et une cane), e₁.

3523 *Femeia îndărătnică*. (A. Th. 1365 J*)

Est attesté en Moldavie.

Femeia îndărătnică. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1912, n° 7, 221 (Jorăști-Galați). Republiée : *Snoave*, 19.

- a. Un homme épouse une femme obstinée qui dédaigne ses décisions et n'en fait qu'à sa tête.
- b. Le mari s'en plaint à une tante, qui lui souffle de lui demander toujours le contraire de ce qu'il voudrait avoir.
- c. L'homme apporte, du marché, de la viande et dit à sa femme d'éviter de la griller, car il s'en suivra malheur. Naturellement, la femme en fait des grillades.
- d. Ainsi, l'homme a réussi à avoir tout ce qu'il désirait, en lui indiquant de faire le contraire, et a trouvé le moyen de remédier à son obstination.

F. CHIPIE

3524 *Remediu casnic*. (A. Th. 1429 *)

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 9 variantes qui se groupent de la façon suivante :

1. *Remediu casnic*. PRESSA., 1875, n° 35, 3.

- a. Une femme se plaint à son beau-père de la vie affreuse qu'elle mène avec son mari.
- b. Le beau-père lui envoie un remède — une bouteille d'eau — lui recommandant, dès que la dispute commence, d'en prendre une gorgée et de la tenir deux minutes dans la bouche, avant de l'avaler.
- c. La femme suit le conseil du beau-père et les disputent s'arrêtent court ; à force de prendre du remède, la femme s'habitue à se taire, même sans tenir de l'eau dans sa bouche.

2. *Șipul cu apă*. F. TOȚI, 1898, n° 51, 583.

a₁ (Une femme se consulte avec une vieille du village pour savoir ce qu'elle doit faire, car son mari la bat, depuis quelque temps, absolument sans motif), b₁ (La vieille lui conseille de tenir une gorgée d'eau dans la bouche. Si cela passe, de cracher l'eau ; si ça commence, de tenir le flacon à sa portée).

3. *Un leac bun*. I. CREANGĂ., 1909, n° 6, 152.4. *Un leac bun*. GAZ. TRANS., 1909, n° 126, 6 (Ciortești-Galați).5. *Leac pentru bătaie*. GÎND. BUN., 1915—1916, nos 4—5, 15.6. *Leac pentru bătaie*. STRAJA, 1922, n° 9, 2 (Pribești-Vaslui).

a₁, b₁, c.

7. *Leac pentru trai bun*. (P. Gh. Savin), ALB. Buc., 1922, nos 44—45, 687 (Jorăști-Galați).
Republiée : CAL. CULT., 1922, 33 ; GLAS. SUC., 1923, n° 18, 5.

a₁, b₂ (La vieille fait bouillir du basilic dans de l'eau et recommande au mari de laisser sa femme en prendre une gorgée, trois fois par jour, durant trois jours de suite), c, d. La femme comprend que le silence est le meilleur remède.

8. *Sfat potrivit*. CAL. BUN. CREȘT., Sibiu, 1924, 147.

a₂ (Une femme se plaint au prêtre de la vie dure qu'elle mène avec son mari), b, c.

9. *Apă tăcerii*. (D. Nițescu, *Din traista...*), A.I.E.F., ms. 116, 192.

a₂, b₃ (Le pope lui recommande un remède « empoisonné », de le garder dans sa bouche jusqu'à ce que son mari, querelleur et ivrogne, s'endorme, ensuite, de le cracher dans un endroit très propre), c, d₁ (La femme du pope lui révèle que le remède qu'elle a reçu c'est « l'eau du silence »).

3525 *Bună doftorie*

Est attesté en Valachie.

Bună doftorie. LUMINA SAT. Cr., 1923, n° 7, 5.

- a. Un homme, qui avait épousé une femme belle, mais muette, entend parler d'un docteur fameux, capable de guérir le mutisme.
- b. Le mari lui promet la moitié de sa fortune s'il guérit son épouse. Le docteur remporte un plein succès.
- c. Après une année, l'homme va retrouver le docteur et lui promet sa fortune entière, s'il réussit à faire taire sa femme.

- d. Puisque ni mêmes les médecins n'ont de remède pour une femme à la langue bien pendue, il conseille au pauvre homme de ne pas ouvrir, lui, la bouche, et de laisser caqueter sa femme tant qu'elle voudra.

3525A *Femeia bolnavă*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Femeia bolnavă*, Sima, *Ardeleanul glumeș*, 97.

- a. Une femme se présente chez un médecin lui disant qu'elle est malade et lui demandant des médicaments.
- b. Le médecin se rend compte à qui il a affaire, et refuse de s'occuper d'elle.
- c. La femme l'invite à examiner sa langue.
- d. Le médecin le fait : « Oui, vous avez raison, votre langue a grandement besoin de se reposer ».

2. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1930, n° 7, 4.

- a₁ (Une belle-mère acariâtre va chez un médecin et lui demande quelle est la maladie dont elle souffre), c₁ (Le médecin contrôle sa langue), d.

3525B *Și lui i-ar prinde bine*

Est attesté en Transylvanie.

Și lui i-ar prinde bine. Sima, *Ardeleanul glumeș*, 100.

- a. Un paysan va chez un médecin expert et lui demande un remède pour épaissir la langue de sa femme, qui lui blanchit les cheveux avec sa fatigante vivacité.
- b. Le docteur lui répond : « Eh, mon ami, un tel médicament me serait utile à moi aussi, car alors je n'aurais pas tant à souffrir ».

3525C *Rea de gură*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Rea de gură* CAL. Blaj, 1939, 119.

- a. Une femme, à la langue affilée, connue pour telle dans tout le village, va, un jour, à la boucherie acheter deux langues de veau.
- b. Le boucher lui dit qu'il s'imagine qu'il lui faut deux langues en plus, parce que celle qu'elle possède déjà ne lui suffit pas.

2. *Rea de gură* CAL. SAT., 1936, 81.

- a, b₁ («Oui-dà, je m'imagine que vous en avez besoin », répliqua le boucher).

3525D *Cîte limbi să știe femeia ?*

Est attesté en Transylvanie.

Cîte limbi să știe femeia ? AMIC. POP., 1868, 111.

- a. On demande à un père s'il fera apprendre plusieurs langues à ses filles.
- b. « Pour une femme, la langue qu'elle possède est plus que suffisante ! », répond la père.

3525E *Arma glotașului*

Est attesté en Transylvanie.

Arma glotașului. CAL. ASOC., 1919, 171.

- a. Le mari part à la guerre.
- b. La femme lui demande avec quoi il va lutter ; il réplique : avec le fusil, le sabre ou le canon, et, si de telles armes ne se trouvent pas, il combattrait avec la langue de sa femme, devant laquelle, il en est sûr, tous les ennemis prendront la fuite.

3526 *Arma muierii*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Arma muierii*. OP. SAT., 1929—1930, n° 22, 7 (Foieni-Timiș).

- a. Indignées de la façon dont un mari mesure souvent de sa trique l'échine de son épouse, une délégation de femmes se plaint au Bon Dieu du mauvais traitement que les hommes leur appliquent.
- b. Le Bon Dieu les renvoie à la maison, en leur assurant qu'elles ne seront plus battues, et si, par hasard, elles recevront parfois des rossades sans être coupables, elles peuvent

s'en venger le jour qui leur est consacré, le samedi, quand elles seront plus fortes que leurs maris. Cf. Type 3494 (c).

- c. Les femmes rouent de coups leurs maris. Ceux-ci s'en plaignent au Bon Dieu qui, fâché contre les femmes parce qu'elles avaient commencé leur vengeance dès le vendredi soir, leur retire son don.
- d. Le samedi suivant, quand les femmes se préparent à battre leurs maris, elles ne peuvent plus rien faire ; au contraire, ce sont elles qui reçoivent la tripotée.
- e. Les femmes viennent de nouveau se plaindre au Bon Dieu. Miséricordieux, le Bon Dieu décide que leurs langues seraient plus acérées que celle de leurs maris. Dès leur arrivée à la maison, elles se mettent aussitôt à les invectiver.

2. *Arma muierii*. IZVORAȘUL, 1930, n° 6, 3.

a, b, c, d, e.

3527 *Pedeapsă meritată*

Est attesté en Transylvanie.

Pedeapsă meritată. F. POP., 1903, 32.

- a. Deux femmes, fort médisantes, passent en revue tout le village, durant plusieurs heures.
- b. Au moment de quitter la fontaine, elles observent que leurs bottes se sont prises dans la glace pendant leur entretien, et elles sont obligées de se déchausser et d'abandonner leurs bottes pour pouvoir partir.
- c. Le lendemain, elles jabotent encore comme des pies borgnes, près de la même fontaine, mais cette fois-ci, elle battent continuellement la semelle.

3528 *Ce-a păfit, dar ce-o să pată*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Ce-a păfit, dar ce-o să pată*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 149.

- a. Un homme trouve sur son chemin un crâne qui portait sur le font l'inscription : « Ce qui lui est déjà arrivé, mais ce qui l'attend encore ! ».
- b. Il l'apporte à la maison et tout le temps le regarde, en se demandant ce que cette inscription veut bien dire.

- c. Sa femme, jalouse, quand son mari n'était pas à la maison, brûle le crâne et en répand les cendres.
- d. Quand son mari rentre, elle lui dit qu'elle a brûlé le crâne. Alors, son mari lui révèle l'inscription gravée sur le front du crâne.

2. *Povestire cu căpăfina cea de aur.* (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1915, n° 1, 15 (Jorăști-Galați).

a₁ (Un richard trouve un crâne humain sur lequel il y avait une inscription : « Bien des choses me sont arrivées et vont encore m'arriver »), b₁ (L'homme prend le crâne et le cache), c₁ (Sa femme le trouve et de peur des sortilèges, le jette dans le feu), d₁ (En apprenant le sort du crâne, il se rend compte que la prophétie s'est réalisée).

3. *Ce ți-e scris în frunte ți-e pus.* A.I.E.F., i. 10704 (dép. de Vrancea?).

a₂ (Un homme trouve un pain de sucre sur lequel était écrit : « il fond dans l'eau »), b₂ (L'homme l'apporte à la maison et le cache) c₂ (Sa femme fait fondre le pain de sucre dans l'eau), d₁.

3529 *Țiganii s-au luat la păruială*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganii s-au luat la păruială. LUMINA, 1906, n° 20, 6.

- a. Un Bohémien et une Bohémienne se battent et après, s'en vont chez le pope pour qu'il décide qui a raison.
- b. La femme dit que son mari est un ivrogne et qu'elle ne retourne plus chez lui.
- c. Le pope réussit à les réconcilier et à les faire se donner le baiser de la paix.
- d. Mais, dès qu'ils sortent dans la rue, la Bohémienne crie à son mari qu'il verra quelle sorte de baiser elle lui a réservé à la maison.

3530 *De, Ioane, de! ...*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *De, Ioane, de!* ALB. Buc., 1940, 118 (Idrici-Vaslui).

- a. Un Bohémien prend en mariage une Roumaine à la langue bien pendue.
- b. Une fois, le Bohémien a envie d'aller à la campagne, chez sa belle-mère. Pendant le trajet, il dit à sa femme de ne pas l'appeler « Bohémien » devant sa belle-mère.

- c. A table, le Bohémien commence à se donner des airs de maître. Sa femme, bien qu'elle lui eût promis de se taire, intervient, exaspérée : « Hm ! Ioane, hm ! moi Roumaine et toi, Hm ! Hm ! Ioane, Hm ! ».

2. *De, Ioane, de !* IZVORAȘUL, 1940, n° 6, 221.

a, b, c.

3531 *Nu-i om să nu se teamă de muieră*

Est attesté en Transylvanie.

Nu-i om să nu se teamă de muieră. FAM., 1898, n° 14–15, 162.

- a. Pour persuader son mari qu'il doit être soumis, une femme pleure et se lamente afin que les voisins et les parents interviennent et le morigènent.
- b. Le mari ne cède pas. La femme veut retourner chez ses parents. Alors, le mari lui propose d'aller ensemble au marché avec une paire de bottes qu'ils donneront à celui qui se montrera courageux devant sa femme.
- c. Voilà un Allemand qui dit qu'il n'a pas peur de sa femme, mais quand la savetière lui demande le mouchoir qu'il a dans sa poche, pour nettoyer les bottes, l'Allemand exprime son inquiétude de ce que dira sa femme en voyant le mouchoir sale. Pour le même motif, un autre évite de mettre les bottes dans sa besace.
- d. L'homme est obligé de retourner avec sa marchandise à la maison, convaincu qu'il n'y a pas de mari qui n'ait la frousse de sa femme.

3532 *Un sfat*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Un sfat.* POP., 1898, n° 23, 365.

- a. Une femme reproche au savetier que les tiges des bottes qu'elle a achetées de chez lui sont complètement lacérées.
- b. Le savetier l'écoute en silence, et puis lui conseille de ne plus tenir les bottes par les tiges, mais par les talons, quand elle veut battre son mari.

2. *Un sfat.* CAL. ROM., Car., 1898, 137.

a, b.

3533 *Țăranul hotărît*

Est attesté en Transylvanie.

Țăranul hotărît. CAL. CALIC., 1886, 37.

- a. Un paysan conseille son voisin de ne pas marier sa fille avec le garçon qu'ils lui ont choisi, parce qu'au bout d'une seule année, il la mettra sûrement en terre.
- b. Le voisin réplique vivement, qu'en ce cas, il lui donnerait bien sa femme aussi.

3534 *Fericire conjugală...*

Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). BUCIUM, 1924—1925, n° 10, 2 (Dezești-Timiș).

Un homme chauve se lamente à un ami, de la vie qu'il mène dans sa famille : au moment où il a vu pour la première fois sa femme, il est resté muet d'admiration. Quand il l'a prise, il était aveuglé par l'amour ; maintenant, son continuel bavardage l'a complètement abasourdi et, par-dessus le marché, il a perdu ses cheveux grâce à ses... mains délicates et mignonnes.

3535 Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). AGRIC., 1908, n°s 22—23, 207.

- a. Deux paysans voient à la devanture d'un magasin, sur une toile, la figure d'une femme, très joliment peinte.
- b. L'un admire la beauté du portrait et exprime le regret qu'elle ne parle pas.
- c. « Mais c'est justement pour ça qu'elle est parfaite », répond l'autre, qui avait une femme à la langue acérée.

2. (Sans titre). AGRIC., 1920—1921, n° 8, p. 63.

a, b, c.

3536 *E bună și clevețirea*

Est attesté en Transylvanie.

E bund și clevetirea. POP. ROM., 1901, n° 8, 1.

- a. Une femme très riche, mais très pieuse, vivait retirée, seulement avec sa servante.
- b. Une fois, elle reçoit une lettre dans laquelle on lui annonce que le soir, à souper, elle aura le Bon Dieu et ses 12 apôtres (En réalité, c'étaient des voleurs qui voulaient la détrousser).
- c. La femme en est toute heureuse et commence les préparatifs. A grand-peine la servante apprend la cause de tout ce remue-ménage. Elle annonce son amoureux, — qui était soldat —, de ce qui se passera dans leur maison.
- d. A minuit, arrivent Le Bon Dieu et ses apôtres ; ils mangent et boivent et à la fin demandent son argent à l'hôtesse.
- e. La femme comprend la supercherie et commence à crier au secours. L'amant de la servante — qui avait divulgué à ses camarades le secret de cette bizarre réception — arrive avec eux et lui vient en aide.
- f. C'est seulement grâce à l'indiscrétion et aux bavardages de la servante que la femme a sauvé sa fortune.

3537 *Vestirile-s strigate*

Est attesté en Moldavie

Vestirile-s strigate. (I. E. Torouțiu), I. CREANGĂ, 1909, n° 4, 111. Republiée : *A fost odată*, 44.

- a. Un tailleur va chez le pope lui annoncer qu'il veut célébrer son mariage.
- b. Le pope lui dit qu'il faut d'abord faire publier les bans pour que tout le monde en soit averti.
- c. Le tailleur lui répond que les bans sont déjà publiés parce qu'il a partagé le secret à sa grand-mère et maintenant toute la ville est au courant.

3538 *Deosebire*

Est attesté en Transylvanie.

Deosebire. CAL. Blaj, 1930, 174.

- a. Deux amis s'entretiennent de leurs femmes.
- b. L'un se plaint que sa femme est une étourdie, même quand il s'agit de secrets. Tout ce qu'il lui dit, lui entre par une oreille et lui sort par l'autre !

- c. « Vois-tu », dit l'autre, « à ce sujet, ma femme est toute différente. Les secrets lui entrent par l'oreille et lui sortent par la bouche, car elle les répand dans tout le village ».

3539 *Nevasta rea*

Est attesté en Valachie.

Nevasta rea. GEN. NOUĂ, 1891, nos 5–6, 174.

- a. Un homme voit une femme au moment où elle frappait son mari.
- b. Révolté, le paysan dit, de manière à être entendu, que si elle était sienne, il trouverait bien le moyen de lui river son clou.
- c. La femme quitte son mari et réussit à convaincre le paysan de la prendre chez lui, pendant trois jours, rien que pour en faire l'essai.
- d. Après le délai accordé, le malheureux partage sa fortune avec elle, pour pouvoir se débarrasser d'une telle tuile.
- e. En partant, la femme lui conseille d'éviter d'avoir affaire à une furie, car il ne pourra jamais s'en défaire.

3540 *Diavolul și femeile*

Est attesté en Valachie.

Diavolul și femeile. CAL. F. LUMEA, 1932, 42.

- a. Le diable songe à se faufiler dans un monastère pour tenter les moines.
- b. Mais, voyant quelques femmes dans les cellules du couvent, il se dit qu'elles y accomplissent assez de prouesses toutes seules et que son aide est inutile, et il se dirige vers d'autres endroits.

3541 *Pielea răpănoasă*

Est attesté en Valachie.

Pielea răpănoasă. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 11.

- a. Un mari fouette sa femme, parce qu'elle est méchante et irascible.

- b. Pourtant la femme souffre et se contente de l'invectiver.
- c. Alors, le mari la laisse, n'ayant vraiment rien d'autre à faire.

3542 *Mai bine moartea, decît cu dracul la un loc*

Est attesté en Moldavie.

Mai bine moartea, decît cu dracul la un loc. I CREANGĂ, 1914, n° 7, 220 (Frătăuții Noi-Suceava).

- a. Un malfaiteur est condamné à être pendu.
- b. D'après les lois du pays, il est gracié si une jeune fille veut l'épouser ; et c'est ce qui arrive.
- c. Après quelque temps, l'homme se présente devant le juge, en le priant de le pendre et lui avouant qu'il préfère plutôt la mort, que de continuer à vivre avec la femme qu'il a dû épouser.

3543 *Fierul rău*

Est attesté en Valachie.

Fierul rău. Zaharescu, *Anecdote*, 29.

- a. Un mari épouse une méchante femme de laquelle lui-même a l'habitude de dire qu'elle possède trois peaux : la peau d'un démon, la peau d'une vache et la peau d'une sainte.
- b. Quand il la bat, elle l'envoie à tous les diables, il dit alors qu'il frappe la peau démoniaque ; quand il la rosse d'importance, elle se met à beugler comme les vaches, et quand elle voit qu'il n'y a pour elle aucune autre ressource, elle demande d'une voix mielleuse pardon. C'est en ce moment que le mari se rend compte qu'il est arrivé « à la peau de la sainte ».

2. PARENTS — ENFANTS

3545 *Chibzuiala săcuiului* (A. Th. 1562)

Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). CUCU, 1905, n° 11, 2.

- a. Un Szekler, connu pour sa circonspection, va, un jour d'hiver, au bois accompagné de son fils.
- b. Dans le bois, ils allument un grand feu, pour se dégourdir les membres et avaler une bouchée. Chaque fois que l'enfant veut dire quelque chose, son père l'interrompt en lui conseillant de ruminer les idées avant de les exprimer.
- c. Tout à coup, le Szekler sent une forte brûlure dans le dos. L'enfant avoue qu'il n'a pas attiré son attention plus tôt, parce qu'il a ruminé ses paroles avant de les dire.

3546 *Fata și iapa*

Est attesté en Moldavie.

Fata și iapa. (N. I. Munteanu), SAT., 1931, n° 9—10, 15.

- a. Un homme cossu a une fille très ménagère, mais très laide, et c'est la cause pour laquelle il ne peut la marier.
- b. Notre homme a aussi une jument de race que beaucoup sont prêts à acheter, mais lui ne veut pas s'en défaire.
- c. Un amateur tenace lui offre tout ce qu'il voudrait pour obtenir la jument; le richard n'accepte qu'à la condition qu'il épouse sa fille aussi.
- d. Le jeune homme passe son chemin et renonce à la jument.

3547 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). AGRIC., 1908, n^{os} 22—23, 208.

- a. Une vieille Bohémienne marche, par un froid à pierre fendre, tenant un enfant tout nu par la main.
- b. Quelqu'un lui demande si elle n'a pas pitié de l'enfant, et la Bohémienne répond : « Que peut savoir un enfant de son âge s'il fait froid, ou s'il fait chaud ».

3548 *Filosofia vieții*

Est attesté en Valachie.

1. *Filosofia vieții*. Adam, *Glume țărănești*, 30. Republié : GAZ. TRANS., 1909, n^o 84, 6.

- a. On demande à une vieille, restée seule au monde, pourquoi elle ne veut pas au moins élever un neveu, qui pourrait être son soutien plus tard.
- b. La vieille répond qu'elle préfère élever plutôt un pourceau, parce que le pourceau va flatter le palais de sa bouche, tandis que le neveu va lui briser les dents.

3549 *Spovedania țiganului*. (A. Th. 1630 A*)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 14 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1874, n^o 19, 76.

- a. Un Bohémien avoue, entre autres fredaines, qu'il a frappé de verges le manteau en peau de mouton de sa mère, jusqu'à le mettre en pièces.
- b. Quand le prêtre lui explique que ce n'est pas un péché, le Bohémien répond : « C'est ce que je pense aussi, mais, voilà le hic, c'est que le manteau se trouvait sur le dos de ma mère. Cf. Type 3147 (b).

2. *Spovedania țiganului*. Stăncescu, *Glume*, 35.

- a, b, c. Le Bohémien confesse que sa mère a volé un porcelet et qu'elle l'a mangé tout entier, elle seule, et, après qu'il eût frappé de verges le manteau de sa mère, la pauvre, elle ferma les yeux pour toujours.

3. *Țiganul și popa*. Fundescu, *Lit. pop. Anecdote*, 20.

a₁ (Le Bohémien confesse qu'il a lancé contre le mur le bonnet de fourrure de son père),

b₁ (... « Mais il y avait dans le bonnet, la tête de mon père aussi »).

4. *Spovedania țiganului*. SEMĂN., 1903, 657.

a, b.

5. *Spovedania țiganului*. HAZ. SAT., 1907, n° 2, 3.

a, b, c.

6. *Să fie păcat părinte ?* HAZ. SAT., 1908, n° 5, 2.

7. *Spovedania țiganului*. I. CREANGĂ, 1911, n° 7, 222 (Ciortești-Vaslui).

8. *Spovedania țiganului*. CĂL. POP., 1915, 115.

9. *Spovedania țiganului*. GÎND BUN., 1915—1916, nos 15—16 (Coropcenii-Vaslui).

10. *Spovedania țiganului*. STRAJA, 1923, nos 34—35, 3 (Ciortești-Vaslui).

11. *Țiganul la spovedit*. DUM. POP., 1923—1924, nos 41—42, 7.

12. *Era și mama în el*. CAL. ASOC., 1929, 176.

13. *Cojocul țiganului*. CAL. F. LUMEA, 1929, 62.

a, b.

14. *Țiganul la spovedanie*. POP. ROM., 1933, 357 (Tulcea-Tulcea).

a₁. b₁.

3550 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). ACTIV., 1902, n° 12, 4.

a. Le père surprend son fils, une cigarette au bec, et lui applique une sévère correction.

b. Le garçon veut dire quelque chose, mais son père l'interrompt : « Moi, est-ce que tu m'as vu fumer quand j'avais ton âge ? ».

3551 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). ACTIV., 1902, n° 1, 2.

- a. Un enfant demande à son père pourquoi la lumière des étoiles tremble.
- b. « Mais parce que le vent souffle, grand bêta ! ».

3552 *Ci că-i zapciurnic*

Est attesté en Valachie.

Ci că-i zapciurnic. F. TOȚI, 1898, n° 22, 264.

- a. Un moricaud, voyant à l'école une horloge au mur, demande à son père ce que c'est que cette plaque qui fait : tic-tac.
- b. C'est une préfétologe *) répond son père.

3553 *O întrebare cu tîlc*

Est attesté en Valachie.

O întrebare cu tîlc. Dumitrașcu, *De-ale unui traislă-n băț*, 85.

- a. On demande à un Bohémien qui battait le tambour chez eux la veille.
- b. Le Bohémien répond que c'était son père qui voulait rectifier la planche sur son dos.

3554 *Frica [evreului]*

Est attesté en Valachie.

Frica [evreului]. POP. ROM., 1936, 217.

- a. Le fils d'un Juif menace son père qu'il va se jeter dans la rivière, ou qu'il se fera sauter la cervelle, ou qu'il se pendra, ou qu'il deviendra chrétien, s'il ne lui donne 1000 lei.

*) Préfétologe = Le Bohémien a la frousse des autorités, entre autres, du préfet, et c'est obsédé par cette peur qu'il dit, au lieu d'horloge, une préfétologe.

- b. Devant toutes ces menaces, le père se montre indifférent. Seulement, quand son fils lui annonce qu'il quitte l'école et qu'il ouvre vis-à-vis une boutique pour lui faire concurrence, le père s'empresse de lui donner l'argent demandé.

3555 *Cel ce n-are tată*

Est attesté en Moldavie. 2 variantes ont été identifiées.

1. *Cel ce n-are tată*. (N. I. Munteanu), GHILUȘUL, 1914, nos 1—2, 13.

- a. Un homme va rendre visite à son fils. Il monte dans un fiacre et paie au cocher 50 centimes.
- b. Au bout de quelques jours, voulant rentrer dans ses pénates, il envoie son fils lui amener un fiacre. Le fils met dans la main du cocher (qui se trouvait être le même) une pièce d'un franc.
- c. Quand le vieux père observe la surprise du cocher, il lui dit que ce n'est pas étonnant du tout, car son fils a un père et, ainsi, il peut se permettre des largesses, mais lui n'en a pas et doit, pour cela, être plus circonspect.

2. *Apoi eu n-am tată*. CAL. SĂT., 1928, 26.

a₁ (Un homme donne à son barbier 10 lei), c₁ (Le barbier, désagréablement surpris, lui demande pourquoi lui, homme riche, ne donne que 10 lei tandis que son fils en donne 20. « C'est que, voilà, mon fils à un père, mais moi, je n'ai plus le mien »).

3556 *Cuminte*

Est attesté en Transylvanie.

Cuminte. CUCU, 1905, n° 1, 2.

- a. Sur la table une gimblette manque; le garçon dit à sa mère qu'il l'a donnée à un pauvre enfant affamé.
- b. Enchantée de voir la bonté et la sagesse de son fils, la mère lui demande qui était ce pauvre enfant affamé.
- c. Le garçon répond que c'était lui-même.

3557 *Însurătoarea*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre), HAZ. SAT., 1902, n° 3, 3.

- a. Un homme conseille son ami de ne pas marier son fils qui est trop jeune ; qu'il attende que son fils devienne plus raisonnable.
- b. Le père n'est pas du même avis et explique à son ami que si son fils devient raisonnable, alors sûrement il ne va plus se marier.

2. *Însurătoarea*. BIBL. BASM., 1910, 26.

a, b.

3558 *Sfat părintesc*

Est attesté en Transylvanie.

Sfat părintesc. POP. ROM., 1914, n° 26, 10.

Un père donne le conseil à ses filles de ne plus attendre, mais de trouver quelques braves jeunes gens pour les épouser. A ses fils, cependant, il dit : « Quant à vous, mes gars, ne faites pas la grosse bourde de vous laisser aveugler par quelque jeune fûtée ! ».

3559 *Hai mamă că te vînd*

Est attesté en Moldavie.

Hai mamă că te vînd. A.I.E.F., i. 10760 (dép. de Vrancea?).

- a. Le fils propose à sa mère de la vendre.
- b. A l'étonnement de sa mère, le fils répond qu'il va demander pour elle ce que ni même le diable ne pourra déboursier.

3560 *Goi mamei...*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Goi mamei...* GAZ. TRANS., 1897, n° 104, 6.

- a. Une Bohémienne regarde ses moricauds tout nus et, pleine de tristesse, leur dit : « Tout nus, tout nus, mes pauvre chéris ; mais la maman aussi n'a que sa peau ; quand maman vous voit ainsi, elle n'a plus envie de manger, d'ailleurs, elle n'a pas quoi ».

2. *Goiî mamei...* CĂL. POP., 1898, 60.

a.

3561 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Baican, *Literatura populară*, 19. Republiée. TIMP., 1881, n° 217, 2.

- a. Une vieille Bohémienne fait l'éloge de son fils qui, parti la nuit, est rentré le matin avec 7 poulains tout harnachés.
- b. Au marché, au moment de vendre les poulains, l'homme de chez qui ils furent volés arrive et, au lieu de mener le larron à l'auberge, pour boire un coup, il le mène droit à la prison où il est rossé.
- c. Sa mère se lamente, non parce qu'il fut rossé, mais parce que ça lui a fait mal, et qu'on l'a envoyé aux salines (aux galères) pour une éternité, bien qu'il fût innocent ; il était si débrouillard, qu'un poulain manquait toutes les fois qu'il allait à la foire.

3562 *El o strică, el o drege*

Est attesté en Moldavie.

El o strică, el o drege. (T. Pamfile). NEAM. ROM. POP., 1920, n° 24, 561.

- a. A une fête paysanne, le fils d'une vieille, un beau gars de fière mine, embrouille toutes les danses, sous les regards ravis de sa mère.
- b. Le soir la « hora » cesse, sans que la mère l'observe.
- c. Quelqu'un lui reproche qu'à cause de son fils la danse s'est arrêtée (s'est cassée*).
- d. La vieille, pour se tirer habilement d'embarras, lui dit : « Et vous, qu'est ce que ça vous coûte ? S'il l'a cassée ; eh ! bien ! il saura la réparer ».

3563 *Între mamă și fată*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

*) En roumain on dit casser la danse pour l'interrompre brusquement.

1. *Între mamă și fată*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 99.

- a. La mère dit à sa fille de sem ontrer sage et obéissante envers elle.
- b. A force de lui répéter la même chose, la fille dit un jour à sa mère : « Mais maman, pourquoi serais-je toujours moi la plus sage ? Soyez-le aussi pour une fois, car je vous assure que cela vous siérait ».

2. *Între mamă și fată*. AMIC. POP. CAL., 1901, 94.

a, b.

3564 *Baba miloasă*. (A. Th. 1349 G*)

Est attesté en Moldavie. 3 variantes ont été identifiées.

1. *Suflet de mamă*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 224. Publiée : *Carte pentru tineret*, 262 ; I. CREANGĂ, 1916, nos 9—12, 268 ; *Pov. pop. rom.*, 144.

- a. Une bonne vieille, dont le fils était parti pour affaires à la ville par un rude hiver, sort, durant la nuit, pour voir quel temps il fait, et, voyant qu'il gèle à pierre fendre, se lamente que son fils va mourir par un froid pareil.
- b. La vieille rentre dans la maison, attise le feu, se couche au-dessus du four et, pénétrée par la bonne chaleur, se réjouit de ce que le temps s'est remis au beau.

2. *Baba miloasă*. (T. Pamfilei—Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 349.

a₁ (Une vieille femme, voyant qu'il fait un froid de loup, se lamente que son fils, parti à Galați pour acheter des poissons, va mourir gelé), b₁ (Après avoir allumé le feu dans le poêle, elle pense de nouveau à son fils et se dit : « Je vois que le temps s'est adouci, pourvu que la chaleur ne gâte pas les poissons »).

3. *Parcă s-a mai muiat gerul*. I. CREANGĂ, 1913, no 9, 286 (Hințești-Suceava).

a, b.

3565 *Țiganul bate pe tată-său*

Est attesté en Valachie.

Țiganul bate pe tată-său. ȚARA NOUĂ, 1887, no 9, 569.

- a. Un Bohémien est frappé par son fils.

- b. Le Bohémien veut tuer son fils. Il se ravise ; il vaut mieux le réclamer au préfet ou au sous-préfet.
- c. La Bohémienne, entendant parler son homme, s'étonne de tant de science contenue dans la caboche de ce dernier.
- d. Le basané l'exhorte à ne plus se mêler de questions de justice, car la justice est grande dame, elle tourne sa face, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre (et de ses doigts, il s'essuie tantôt une narine, tantôt l'autre).

3566 *Socoteală ușoară*

Est attesté en Valachie.

Socoteală ușoară. SAT., 1939, n° 109, 18.

- a. Un enfant demande à son père pourquoi il a le front ridé.
- b. Le père lui répond que c'est à cause des enfants qui le tourmentent.
- c. L'enfant réplique que c'est seulement maintenant qu'il peut comprendre pourquoi le grand-père est tellement ridé.

3567 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1894, n° 9, 35.

- a. Un petit Bohémien frappe sa grand-mère.
- b. Pour cette action, son père lui flanque une bonne volée, le grondant pour son audace d'avoir battu sa mère à lui.
- c. Mais l'enfant réplique brièvement : « Mais vous, pourquoi avez-vous battu ma mère, à moi ? ».

3568 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie...*, 75.

- a. Un jeune homme ne veut pas respecter le désir de son père de ne pas conduire follement les chevaux attelés à la charrette.
- b. Le père dit que s'il avait eu une conduite pareille, ses parents lui auraient donné une bonne correction.

- c. Le garçon répond : « Peut-être que vous avez eu de braves gens comme parents... ».
- d. Furieux, le père lui crie « Meilleurs que les tiens, sacripant ! ».

3569 *Economie*

Est attesté en Valachie.

Economie. Sudîţeanu, *Din satul lui Cremene*, 174.

- a. Un homme a trois fils. A son lit de mort, les fils font des projets concernant l'enterrement de leur père.
- b. L'un dit qu'on doit le transporter avec le plus beau char funèbre, l'autre qu'on doit l'enterrer habillé comme il l'est maintenant ; le troisième opine de le transporter avec le char funèbre de la commune, car ça ne coûte rien.
- c. Le moribond entend tout ; ouvre ses yeux et dit : « Non, non, mes enfants, laissez le char funèbre, j'irai à pied jusqu'au cimetière ».

3570 *Plapăma lui*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Plapăma lui*. DUM. POP., 1929, n^{os} 37–38, 7.

- a. Par un froid glacial, un Bohémien, suivi de ses petits, perd son chemin dans la forêt.
- b. Rompus de fatigue, ils se couchent à terre ; cependant, le Bohémien tremble à l'idée qu'ils pourraient mourir gelés, durant la nuit.
- c. Pour cette raison, il laisse ses gosses le couvrir de leurs corps, songeant qu'il valait mieux qu'il meure, lui, en les réchauffant, plutôt que de les laisser périr, eux, sur la terre gelée.

2. (Sans titre). IZVORAŞUL, 1929, n^{os} 1–2, 14.

a₁ (Dans la chaumine d'un Bohémien, il fait un froid glacial), b₁ (Lassé de tant de misère, le malheureux pense à la mort), c₁ (Il ordonne aux petits de le couvrir de leurs corps, parce qu'il veut en finir, une fois pour toutes), d. A l'aube, les moricauds sont tous raides ; seul le Bohémien est encore en vie.

3. *Înăduşit*. Muche, *Hazlii*, 72.

a₁, c₂ (Le Bohémien ordonne à ses mioches de le couvrir de leurs corps, pour se réchauffer, car lui, « il est tout en nage »).

3. FRÈRES — SŒURS

3571 *Cei cu poreclele*

Est attesté en Moldavie.

Cei cu poreclele. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 99. Republiée : CAL. SAT., 1935, 94.

- a. Un homme a de nombreux enfants, « leurs parents tout crachés ».
- b. Une fois, un marieur se présente pour la fille aînée, car il avait trouvé un jeune homme qui voulait l'épouser. Le père recommande aux enfants d'éviter les sobriquets qu'ils se donnaient d'habitude les uns aux autres.
- c. La mère fait appel aux enfants pour l'aider à préparer le repas et ceux-ci se houspillent, en se jetant toutes sortes de surnoms.
- d. A les ouïr, les parents commencent une dispute qui va en croissant. A leur tour, ils se jettent des épithètes désagréables, si bien que le marieur comprend, du coup, quelle espèce de gens ils sont et se hâte de se retirer.

3572 *Înaintea judecătorului*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1902, n° 6, 4.

- a. Le juge demande à l'inculpé de quel droit il a appelé une personne « âne bête ».
- b. — « Mais, c'est mon frère, Monsieur le juge », répond l'inculpé.

2. *Înaintea judecătorului*. CAL. SAT., 1938, 130.

- a, b.

4. D'AUTRES PARENTS

3073 *La tribunal*

Est attesté en Valachie.

La tribunal. GAZ. ȚER., 1927, 4.

- a. Le président dit à l'inculpé qu'il est coupable d'avoir battu sa belle-mère jusqu'à ce qu'il ait rompu sa canne, et lui demande s'il ne regrette pas cet acte de violence.
- b. « Comment ne pas le regretter, Monsieur le Juge, puisque c'était une canne toute neuve et elle m'avait coûté les yeux de la tête. »

3574 *Cămășile soacrei*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Cămășa soacrei*. (P. Gh. Savin), CULT. POP., 1921, n° 6, 6. Republiée : GLAS. BUCOV., 1921, n° 874, 3; *Snoave din popor*, 67.

- a. Une jeune épouse, qui vit en mauvais termes avec sa belle-mère, lave son linge et celui de son mari avec des gestes caressants, mais pour le linge de la belle-mère, dans un désir de vengeance, elle le frotte avec rage.
- b. Quand elle étend le linge, la femme constate, dépité, que celui de la belle-mère est blanc comme neige tandis que le leur est mal lavé.
- c. Ce n'est que beaucoup plus tard que la jeune ménagère apprend à laver convenablement le linge.

2. *Cămășile soacrei*. VEST. SAT., 1922, nos 7—8, 7.

a₁ (Les chemises de la jeune épouse sont noires, tandis que celles de la belle-mère, qu'elle lave avec des mouvements rageurs, sont d'une blancheur immaculée), b₁ (La femme ne comprend pas la cause de cette différence et en est toute désespérée).

3575 *Baba cu un ochi în ceafă*

Est attesté en Moldavie.

Baba cu un ochi în ceafă. REV. CRIT. LIT., 1893, 238.

- a. La bru se cache de sa belle-mère, avec laquelle elle est en mauvais termes, pour manger des plats de choix.
- b. La belle-mère lui dit : « Tu te caches en vain, car je vois tout avec mon œil de la nuque ».
- c. Un soir, pendant que la vieille était endormie, la bru prépare un plateau de galettes et les mange avec ses enfants.
- d. Le lendemain, la belle-mère, flairant le parfum de galette, morigène la jeune femme de ne pas lui en avoir donné, à elle aussi.
- e. Sa belle-fille lui répond qu'elle lui a fait signe de la main de venir, mais qu'elle a refusé, parce qu'elle les regardait manger avec son œil de la nuque.

3576 *Dragoste de noră*

Est attesté en Valachie.

Dragoste de noră. (S. Hirnea), ALB. Buc., 1925, nos 25—28, 416.

- a. Dans un village, la mère, le fils et la bru habitent la même maison. La belle-mère tombe malade et la bru étend une vieille carquette dans un coin du poêle, où elle lui jette, quand elle s'en souvient, les reliefs de leurs repas.
- b. Pour le Mardi gras, la bru prépare des galettes dorées et, le bon petit vin à leur portée, elle se met à table avec son mari.
- c. Se souvenant de sa mère, l'homme demande à sa femme si elle lui a servi des galettes. La bru, pour ménager son époux, s'approche de la vieille et lui chuchote si elle peut lui filer deux quenouillées de chanvre. La malade lui répond qu'elle ne le peut pas.
- d. « Tu l'entends, elle ne peut pas manger, ne lui donne plus de galettes, c'est inutile. »
- e. L'homme ne saisit pas la malice de sa femme et laisse sa mère le ventre creux.

3577 *Și mă mișcă și mă pișcă și nu-mi vine să-i spui*

Est attesté en Moldavie.

Și mă mișcă și mă pișcă și nu-mi vine să-i spui. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1913, n° 6, 190 (Jorăști-Vrancea).

- a. Une belle-mère, qui sent que sa bru a dévié du droit chemin, lui dit que « ça la pique, que ça la démange et qu'elle a envie de révéler ce qu'elle a appris.
- b. De peur qu'elle ne détruise son ménage, la jeune épouse se décide de la tuer. Elle envoie sa belle-mère à la cave pour en rapporter de l'eau de saumure, la suit de près, la pousse dans le baril aux choux en saumure, et cache un poulet sous la jupe de la vieille.
- c. Elle dit ensuite à son mari d'aller voir pourquoi sa mère ne revient pas de la cave ; celui-ci la trouve morte, le poulet sous sa jupe.
- d. L'homme comprend enfin pourquoi sa mère répétait que ça la pique, la démange et qu'elle a envie de faire des révélations.

3578 *Mai bine să nu vie*

Est attesté en Transylvanie.

Mai bine să nu vie. CAL. Blaj, 1929, 193.

- a. Le maître dit à son domestique d'atteler les chevaux à la charrette et d'aller à la gare pour recevoir sa belle-mère, et lui donne 20 lei comme pourboire.
- b. Le domestique demande ce qu'il doit faire si elle ne vient pas.
- c. Le maître lui dit que, si cela arrive, il recevra 20 lei en plus.

3579 Est attesté en Valachie.

(Sans titre), Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 195.

- a. La belle-mère d'une femme accouche d'un enfant, à un âge un peu avancé.
- b. La belle-fille, qui devait soigner et l'accouchée et l'enfant, voit d'un œil irrité cette aventure déplaisante.
- c. Un soir, quand son beau-père aussi tombe malade, fâchée et fatiguée de tant de durs travaux, elle s'écrie : « Je n'avais pas assez de soigner la vieille accouchée, maintenant je dois emmailloter le vieillard aussi ! ».

3580 *Tot biete!e soacre !*

Est attesté en Valachie.

Tot biete!e soacre ! ALB. Buc., 1907, n° 32, 857.

- a. Trois jeunes gens décident d'épouser trois sœurs, si jamais ils se marient.
- b. Quelqu'un en demande la raison.
- c. « Mais pour avoir, de la sorte, une seule belle-mère », répond le plus jeune.

3581 *Papucii soacră-mi*

Est attesté en Transylvanie.

Papucii soacră-mi. TREI CRIȘ. POP., 1925, n° 12, 12.

- a. Une fois, un moine cherche à convaincre les Bohémiens de se bâtir, eux aussi, une église.
- b. Les Bohémiens promettent d'apporter chacun ce qu'il a de plus cher dans sa maison, pour que, de tous ces dons, transformés en argent, ils puissent élever l'église.
- c. Tous apportent ce qu'ils ont de plus précieux, sauf un Bohémien qui vient avec une paire de pantoufles lacérées, en disant au moine qu'en effet, elles représentent tout ce qu'il a de plus cher, puisqu'elles lui rappellent qu'il n'a plus de belle-mère.

3582 *Haz*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Haz.* BĂRĂGAN., 1931, n° 3, 8.

- a. La belle-mère, furieuse, demande compte à son gendre des injures qu'il adresse à sa fille.
- b. Le gendre, content d'avoir été, pour une fois, obéi par sa femme, explique à sa belle-mère : « Je lui ai dit de s'en aller au diable, et cette fois-ci, je vois qu'elle a mis en pratique mon conseil ».

2. *Haz.* BĂRĂGAN., 1932, n° 3, 8.

- a, b.

3583 *Grija fiicelor*

Est attesté en Valachie.

Grija fiicelor. IZVORAȘUL, 1940, nos 11—12, 351.

- a. Un paysan aisé marie ses deux filles dans deux villages voisins : l'une avec un laboureur, l'autre avec un briquetier.
- b. Chaque fois que le vieux vient les voir, les filles se plaignent : celle du laboureur qu'il ne pleut pas à temps pour obtenir une bonne récolte ; celle du briquetier qu'il pleut trop et leurs briques ne sèchent pas.
- c. Ayant assez de leurs lamentations, le vieux évite de leur rendre visite, expliquante, bougon, à sa vieille : « Ma foi, entre Ioana et Gherghina, je ne peux savoir laquelle des deux mérite la meilleure gifle ».

3584 *Între doi însurăței tineri*

Est attesté en Transylvanie.

Între doi însurăței tineri. CAL. Blaj, 1939, 115.

- a. — Pourquoi Adam et Eve ont été tellement heureux dans le paradis ?
- b. — Parce qu'ils n'ont pas eu de belle-mère.

3585 *Oameni primitivi*

Est attesté en Moldavie.

Oameni primitivi. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1913, no 9, 287 (Jorăști-Galați).

- a. Chez un couple cosu arrive en visite un parent. Celui-ci est agréablement impressionné par l'esprit d'hospitalité du couple.
- b. La femme du paysan, voyant venir un autre parent, exclame : « Voilà, encore un grippe-sou, qui arrive ! ».
- c. Le convive, feignant de ne pas avoir entendu, se dit à part soi : « Ils sont vraiment hospitaliers, rien à dire ! ».

3586 *Papara*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Papara*. Ispirescu, *Snoave*, 3.

- a. Quelqu'un invite un ami à table. Mais celui-ci invite, à son tour, un autre ami et ce dernier un autre et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils aient été douze à se présenter devant l'hôte effaré.
- b. Ils sont présentés à l'amphytrion : l'ami de l'ami, de l'ami, de... Pour se venger, l'hôte leur sert, à la place des mets préparés, de la *papara* et leur explique que ça c'est la *papara*, de la *papara*, de la *papara* *), de...

2. *Papara*. FAM., 1893, n° 28, 336.3. *A mincat papara*. (I. C. Fundescu), ROM. Buc., 1897, n° 792, 2.

a, b.

3587 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre), Gheaja, *Rîsete*, 111.

- a. Un jeune prodigue, qui avait dépensé tout son héritage, ne manque jamais de dîner chez son oncle.
- b. Un jour, quand son oncle avait des invités, le jeune homme s'étonne d'où son oncle a bien pu se procurer tant de bonnes choses.
- c. « Si j'avais su que toi aussi, tu allais venir, tu aurais trouvé tout à fait autre chose : visage de bois. »

*) On dit encore *papara* pour une forte réprimande.

5. PARRAINS—FILLEULS

3588 *Scump dar face*. (A. Th. 1568 *)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 23 variantes qui sont groupées ainsi :

1. *Scump dar face*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 157. Republiée : ROM. Buc., 1898, n° 13, 3 ; *Lit. pop, Anecdote*, 42.
 - a. Un Bohémien est invité à table par son parrain.
 - b. Dès qu'il prend place à table, le Bohémien se rue sur le caviar, quoique le parrain l'eût prévenu que cela coûte très cher.
 - c. Parce que le Bohémien n'en finit pas de manger, le parrain envoie quelqu'un délier le cheval du basané, attaché à la palissade.
 - d. Le Bohémien, voyant son cheval libre, s'empare d'un morceau de pain et de ce qui était resté du caviar, part en courant après sa monture et lance au parrain un dernier : « Cher, cher, mais ça mérite son prix ». Cf. Type 3590 (d).
2. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 35, 134.
3. *Las că e bună*. (D. Stăncescu), F. TOȚI, 1897, n° 17, 131.
4. *Țiganul la masa cumătrului*. (M. Lupescu), F. TOȚI, 1897, n° 30, 235 (Broșteni-Suceava).
 - a₁ (Un Bohémien (Roumain) est invité chez son parrain (un Roumain, un pope), b₁ (La marraine apporte de la soupe aigre (du poisson, de la viande de mouton, de la viande de bœuf, du poulet rôti), c₁ (Le Bohémien ne mange que la viande et dédaigne la soupe), d.
5. *Scump dar face*. Stăncescu, *Glume*, 108.
 - a, b, d₁ (Quand le parrain lui dit que le caviar coûte cher, le Bohémien l'approuve, mais n'en continue pas moins de se'n gaver.

6. *Românul o cumpănește din gură. Sima, Ardeleanul glumeț, 20.*

a₂ (Un Roumain est engagé par un Saxon pour le fauchage), b₂ (A table, le Saxon place près de la polenta une grosse motte de fromage), c₂ (Le Roumain, au grand désespoir du Saxon, mange tout le fromage, et goûte aussi un peu de la polenta, car trop de fromage pourrait être indigeste), d₂ (Le Roumain assure le Saxon qu'il sait équilibrer la mangeaille).

7. *Sasul și sluga. REV. IL., 1899, n° 2, 31.*

a₃ (Un Saxon de Transylvanie demande à son domestique, en train de déjeuner, s'il ne veut pas manger aussi du jus de viande), b₃ (Le serviteur répond que la viande aussi est bonne), d₁, e. Le maître l'invite à boire de l'eau, et le serviteur, feignant d'ignorer pourquoi il manque d'appétit, après boire, s'empiffre de plus belle, f. Le Saxon, le voyant un tel goinfre, l'avertit que s'il ne renonce pas à manger comme un ogre, il va renoncer, lui, à avoir un serviteur.

8. *Scumpe-s nașule, dar bune. Zanne, Proverbele românilor, 1900, 588.*

a, b, d₁.

9. *Rușinea unui țigan. HAZ. SAT., 1905, n° 6, 4 (Rădeni-Neamț).*

a₁, b₁, c₁, d.

10. *Țiganul și nașul său, românică. Duma, Colecții de proverbe, 49.*

a, b, c, d, e₁ (Dans une autre occasion, quand le Bohémien s'amène, le parrain place d'abord sur la table du petit-lait. Le Bohémien, affamé, en mange jusqu'à se sentir le ventre gonflé), f₁ (Le voyant dans cet état, le parrain apporte enfin un cochonnet rôti, mais le Bohémien n'en pouvant plus, s'écrie plein de regret : « Oui, voilà de vrais mets, n'importe, il aurait mieux fait de servir d'abord la cochonnerie et puis ensuite la laiterie »).

11. *Las că-i bun și pește. (Teodorescu-Kirileanu, S.), VORBE BUNE, 1905—1906, nos 11—12, 9 (Sodomeni-Iași).*

12. *Las că-i bun și pește. CAL. SAT., 1910, 92.*

13. *Țiganul la masa popii. LIG. DEȘTEPT., 1916, nos 48—50, 4.*

14. *Gros de obraz. NEAM. ROM. POP., 1916, n° 2, 26.*

a₄ (Le Bohémien au sarclage chez son parrain), b₄ (Il ne mange que les morceaux de viande et laisse la soupe au Roumain), d₁, e₂ (Exaspéré, le Roumain lui dit qu'il est sensible comme un buffle), f₂ (Le Bohémien, comprenant que cela veut dire gros comme un buffle, lui rétorque qu'il devrait voir son père et alors il n'aurait plus rien à dire).

15. *Carne de pește din borș*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 96.
16. *Țiganul și cumătru-său*. VEST. SAT., 1922, nos 1—2, 6.
17. *Scump dar face*. REV. T. PAMFILE, 1925, 27 (Ionășeni-Botoșani).
18. *Om subțire de obraz*. CAL. SAT., 1930. 143.
19. *Mănîncă și zeamă*. IZVORAȘUL, 1934, no 3, 91.
a₁, b₁, c₁, d₁.
20. *Scump dar face*. SOL., 1936, no 17, 3.
a, b, d₁.
21. *Da-i bun și peștele*. SOL., 1937, no 29, 3.
22. *Țiganul la ospăție*. ALB. Buc., 1940, 496.
23. *Țiganul și bucățelele*. A.I.E.F., mg., 1079 a (Bătrini-Prahova).
a₁, b₁, c₁, d.

3589 *Plăcintele nașului*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 20 variantes, groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1886—1887, nos 12—13, 12.
 - a. Un Bohémien s'entend avec sa chère moitié de courir chez leurs parrains chaque fois que les victuailles leur manquent et de prétexter qu'ils se sont brouillés. L'homme devait venir après la femme, les parrains allaient les réconcilier et les retenir à dîner.
 - b. Un jour, quand la marraine avait de la polenta et du fromage, mais juste ce qu'il fallait pour ceux de la maison, voilà les filleuls qui lui tombent sur les bras. La marraine place l'assiette au fromage devant les siens ; le Bohémien comprend son intention et dit qu'il bénit le ciel d'avoir de tels parrains, car, autrement, il aurait tordu le cou à sa moricaude, voilà, comme ceci, et il fait faire un virage à l'assiette, en la plaçant devant lui. Cf. Type 3189 (b) ; 3643 (d).
 - c. Il tourne le plateau de polenta au fromage de leur côté et ils se mettent, lui et sa femme, à tout dévorer comme des loups.

2. *Plăcintele naşului*. GAZ. TRANS., 1889, n° 109, 6.

a, b, c, d, Au retour, le Bohémien dit à sa moricaude qu'elle a eu raison qu'ils feront un dîner de roi chez leur parrain.

3. *Țiganul la naşu-său*. Sima, *Ardeleanul glumeţ*, 63. Republiée : FAM., 1889, 235.

a, b, c, e. Le parrain, comprenant la ruse du Bohémien, lui dit vertement : « Si tu avais eu le front de montrer ce que tu veux, dans ma propre maison, je t'aurais empoigné par la nuque... j'aurais pris ce bâton noueux et je t'aurais mis en pièces, tiens ! comme ceci !... » Et il attrape son bâton, rosse le Bohémien à lui faire passer à jamais le goût des crêpes du parrain.

4. *Țiganu şi naşu*. Popescu-Ciocănel, *Basme*, 68.

a₁ (Un Bohémien, au ventre creux, va porter un don à son parrain), b₁ (Le parrain le retient à dîner. Le Bohémien dévore tout le pain placé devant lui, et voyant qu'on ne lui en donne plus, se met à raconter comment des chiens allaient le mettre en pièces, comment il a eu la chance de trouver quelques grosses pierres qu'il a ramassées, et tout en contant ses balivernes, il s'approprie le pain du parrain) e₁ (Celui-ci, comprenant l'astuce du filleul, se met à raconter aussi que, lorsque le Bohémien avait fait son apparition, il était en train de corriger la marraine, et il montre au Bohémien directement, comment il s'y prenait).

5. *Grecul şi românul*. Popescu-Ciocănel, *Braşoave*, 73.

b₂ (Le Grec et le Roumain prennent place à table pour manger des olives. Le Grec sous le prétexte de montrer comment sont les villages de Grèce, happe les plus grosses olives), e₂ (Le Roumain madré dit que dans son village les maisons sont pêle-mêle, et il mélange les olives, les grosses du Grec et les petites que l'autre lui avait réservées).

6. *Şirătenie Țigănească*. Adam, *Pe lângă vatră*, 16. Republiée GAZ. TRANS., 1909, n° 89, 6 ; F. POP., 1910, n° 22, 5 ; *Glume fărâneşti*, 25.

a, b, c₁ (Le parrain morigène le Bohémien qui lui réplique qu'il ferait mieux de réprimander la marraine, qui est une obstinée, à laquelle, lui aussi, torderait volontiers le cou, comme ceci, et, faisant tourner le plateau aux galettes, il le place devant sa femme et lui, et tous deux se mettent à engloutir goulûment).

7. *Țiganii la naşi*. AGRIC., 1909, n° 11, 93.8. *Țiganul şi plăcintele*. I. CREANGĂ, 1913, n° 10, 316 (Trușești-Botoșani).

a, b, c.

9. *Țiganul şi plăcintele*. I. CREANGĂ, 1914, n° 2, 61.

a₂ (Le Bohémien rend visite au parrain, juste le jour du Mardi-gras), b, c.

10. *Ca de-o pildă*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, p. 26. Republiée : CAL. GOSPOD., 1936, 101
 a₃ (Un voyageur est hébergé chez un villageois aisé), b₃ (A table, on lui sert une écuelle pleine de fromage, que le voyageur, affamé, fait disparaître en un clin d'œil. N'osant pas en redemander, il se met à raconter l'histoire de deux individus qui en étaient venus aux mains ; le plus vigoureux a saisi l'autre et l'a tordu de telle façon que, du coup, la place est restée vide, comme son écuelle), c₂ (L'hôte comprend son désir et lui sert une nouvelle assiettée de fromage).
11. *Iote-aşa-i făceau naşule*. (N. I. Dumitraşcu), I. CREANGĂ, 1915, n° 3, 93. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1915, n° 48, 758 ; SĂPT., 1915—1916, n° 16, 3 (Giurgiţa-Dolj).
12. *Şiretenie ţigănească*. NEAM. ROM. POP., 1923, n° 3, 55.
 a, b, e₃ (Le parrain tire la maraite de son côté, en disant au Bohémien que cela suffit).
13. *Poveste ţigănească*. Savin, *Snoave*, 12.
 a₃, b₄ (Le Bohémien raconte qu'il a été surpris par une tempête telle, que la terre en est restée complètement rase, tout comme la nappe de la table), c₂.
14. (Sans titre). DUM. POP., 1926, nos 29—30, 6.
 a₄ (Une Bohémienne, la filleule d'un couple de Roumains, feignant d'avoir été battue par son homme, va chez ses parrains juste à l'heure du repas) c₃ (Le parrain, découvrant l'astuce de la Bohémienne, la cache sous le lit et quand le Bohémien vient la chercher, il l'invite à prendre place à sa table), b, e₄ (Le parrain tire vers lui le plat de viande, appelle la Bohémienne et, les morigénant tous deux, leur dit de ne plus essayer, une autre fois, de le tromper), d₁ (Les Bohémiens disent que, si l'été ils moissonnent les plus larges parties du champ, ils s'attendaient à recevoir, l'hiver, les plus larges morceaux de viande).
15. *Isteţimea lui*. DUM. POP., 1929, nos 35—36, 6.
 a₂, b, c.
16. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1930, n° 35, 12.
 a, L. c.
17. *Valea, ca pe masă*. (T. Pamfile), POP. ROM., 1934, 137.
 a₃, b₄, c₄ (L'hôte apporte encore d'autres mets, encourage les voyageurs à s'en servir, mais recommande au conteur de ne répéter à personne l'aventure avec la tempête, car elle est vraiment par trop triste).
18. *Şiretenia ţiganului*. POP. ROM., 1936, 97.
 a₃, b₄.

19. *Șiretenie țigănească*. ALB. Buc., 1939, 462.

a, b, c.

20. *Țiganul și zmeul*. A.I.E.F., i. 13223 (Fundu Moldovei-Suceava).

a₁, b, c₁, b₈ (Le parrain, tirant le plat vers lui, lui dit qu'en vieillissant, il ne va plus tordre le cou à sa femme), f. Le Bohémien persuade son parrain d'aller, tous deux, voler la génisse du pope et d'en faire fraternellement le partage, g. Le Bohémien obtient, par ruse, une partie de la viande qui revenait au parrain. Quand il en redemande et son complice le rabroue, il va le dénoncer au pope. Le pope lui accorde une récompense de 1000 lei, h. Le parrain est traîné en justice. Le Bohémien lui soutire 1000 lei pour lui venir en aide. Au procès, le Bohémien raconte tout, mais comme si cela avait été un simple rêve. Le Roumain est absous.

3590 *Țiganul și nașul*

Est attesté en Transylvanie et Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul și nașul*. GAZ. TRANS., 1898, 262, 7.

- a. Un Bohémien arrive chez son parrain au moment où celui-ci était à table et mangeait du pain avec du fromage frais.
- b. Son parrain le retient à dîner et le Bohémien commence à se bourrer de gros morceaux de fromage.
- c. On le fait attentif d'être plus modéré quand il mange.
- d. Le Bohémien coupe la moitié du fromage resté sur la table et la prend pour lui-même, et l'autre moitié, au grand étonnement et indignation de son parrain, il la met dans sa besace, en disant qu'il la porte à la maison, à sa Bohémienne. Cf. Type 3588 (d).

2. *Țiganul și nașul*. CAL. POP. BUCOV., 1901, 118.

a, b, c, d.

3591 *Țiganul și cașul*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul și cașul. F. POP. 1892—1893, 113.

- a. Pour les fêtes de Pâques, un Bohémien va chez son parrain, un Roumain.
- b. Son parrain a sur la table, dans une assiette, du fromage frais.

- c. L'eau vient à la bouche du Bohémien quand il contemple les bons plats étalés sur la table, et dit : « Fromage est ressuscité, mon parrain ! »*).

3592 *Țiganul pe la nașu-său*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 8 variantes, groupées comme suit :

1. *Țiganul pe la nașu-său*. GHILUȘUL, 1914, nos 5—6, 4 (Balș-Olt).

- a. Un bohémien se présente chez son parrain juste au moment du souper.
- b. Le parrain l'invite, à contre-cœur, à table, mais le Bohémien prétend qu'il a déjà Pris son repas.
- c. Le parrain se garde d'insister ; il place la marmite de *sarmale* (boulette de viande enveloppées de feuilles de chou) sur le four, où le Bohémien aussi doit s'allonger pour dormir.
- d. La nuit, le Bohémien, tiraillé par la faim, ne peut dormir et tance ses yeux qui restent ouverts ; enfin, n'y pouvant plus tenir, il tend la main vers la marmite aux *sarmale*. Cf. Type 3592 A (b) ; 3592 B (b).
- e. La marraine le surprend et, feignant de chasser un chat, jette une chaise à la tête du Bohémien et le tue sur place.

2. *Țiganul la cumătru-său*. NEAM. ROM. POP., 1915, no 37, 580.

3. *Țiganul la cumătru-său*. I. CREANGĂ, 1915, no 12, 340 (Virful Cîmpului-Botoșani).

a₁ (Le Bohémien tombe juste à l'heure du repas chez son compère et, apercevant sur la table des canes rôties, salue : « Bien le canard du jour, compère »), b₁ (Le parrain l'invite à partager le repas et dit que ce qu'ils mangent c'est du porc ; cependant, le Bohémien prétend qu'il en a mangé aussi chez lui), f. Il l'invite à prendre du fromage, mais le Bohémien déclare qu'il en a mangé aussi à la maison, c, d.

3. *S-a mai depărtat*. (T. Pamfile), NEAM. ROM. POP., 1921, no 24, 472.

a₂ (Un Roumain a pour filleul un Bohémien. Ce dernier vient souvent manger et dormir chez son parrain ; agacé, le parrain s'entend avec la marraine de lui dire, à chacune de ses visites, qu'ils ont déjà pris leur repas), b₂ (La marraine ne met pas le couvert. Vers le soir, elle lui offre du lait caillé, mais le Bohémien le refuse ;), d₂ (Pendant la nuit, la faim le prend ; alors, le Bohémien commence à se lamenter et à dire à ses hôtes qu'il a vu, en rêve, un Turc, prêt à lui trancher la tête parce qu'il

*) A Pâques, quand on se rencontre, le salut est : « Le Christ est ressuscité » et l'on répond : « En vérité, en vérité. Il est ressuscité ».

a refusé de manger du lait caillé. Les parrains lui servent un lait caillé devenu amer), g. Le parrain demande au Bohémien, prêt à s'assoupir, si le Turc est revenu, à quoi le basané lui répond : « Depuis que j'ai mangé du lait aiaiaigrre, j'ai l'impression qu'il s'est éloigné un peu... ! ».

4. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, nos 30—31, 12.

5. *Adormiți ochi*. ALB. Buc., 1937, n° 29, 454.

a₃ (Un Bohémien, conseillé de renoncer à sa goinfrerie, s'arrête chez un Roumain d'un village voisin, juste à l'heure du repas), b, d₂ (Au chant des coqs, le Bohémien, tenaillé par la faim, s'écrie : « Mais dormez une bonne fois, au moins vous, mes yeux, le diable vous patafiole, ou bien, vous avez aussi grande envie de manger ? »).

6. *Țiganul flămînd și somnoros*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 416.

d₃ (Un pauvre Bohémien affamé essaie de dormir et, n'y parvenant pas, s'adresse à ses yeux : « La peste vous emporte, sacrés yeux, les boyaux crient car ils sont vides, mais vous, quelle mouche vous pique, ou bien vous avez, par hasard, aussi faim ? »).

7. *Adormiți ochi*. Adam, *Glume țărănești*, 65.

a₃, c, d.

8. *Adormiți ochi*. ALB. Buc., 1939, 302.

a₃, c, d₄ (Affamé, le Bohémien s'agite comme un beau diable parce qu'il a eu la malent contreuse idée de suivre les conseils des siens).

3592A Est attesté en Valachie.

(Sans titre). MUGURAȘ., 1935—1936, n° 2, 22.

- a. Un Bohémien s'enfuit de la maison à cause de sa belle-mère et erre de village en village jusqu'à ce qu'il arrive à une bergerie où les pâtres étaient justement en train de prendre leur repas ; bien que ses entrailles lui grouillassent de faim, le Bohémien refuse de s'asseoir à table. Cf. Type 3592 (d) ; 3592 C (b).
- b. Incapable de s'endormir, tant il avait faim, le Bohémien ordonne à ses yeux de se fermer car ils n'ont peut-être pas faim, eux aussi. Cf. Type 3592 (d) ; 3592 B (b).
- c. Les bergers l'entendent et lui rappellent qu'ils l'ont invité mais qu'il a refusé, en disant qu'il avait déjà mangé chez sa belle-mère.
- d. Le Bohémien réplique alors : « Ben, oui, Romanico, vous m'avez appelé, je ne dis pas non, mais à quoi bon, si vous n'avez pas su comment m'inviter. Vous auriez dû dire : *Jamaro la parparo* *), car je n'étais pas un chien pour ne pas venir ».

*) *Jamaro la parparo* — expression bohémienne.

3592B *Bată-vă focul ochi*

Est attesté en Moldavie.

Bată-vă focul ochi. (T. Pamfile), I. CREANGĂ, 1918, 102. Republiée : *Pov. pop. rom.*, 102.

- a. Une vieille femme pauvre attend qu'il fasse sombre afin de se coucher, parce que son ventre est creux.
- b. De faim, elle ne peut fermer l'œil et, furieuse, elle s'écrie : « Maudits yeux ! Pourquoi ne voulez-vous pas vous fermer ! Les boyaux comme les boyaux, enfin je comprends, mais est-ce que, par hasard, vous auriez faim, vous aussi ? ! ». Cf. Type 3592 (d) ; 3592 A.

3592C *Mălai că te tai*

Se combine plus rarement avec le Type 3592 B.

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 9 variantes, groupées comme suit :

1. *Mălai că te tai.* ȚARA NOUĂ, 1887, n° 9, 570.

- a. Un Bohémien arrive chez son parrain quand celui-ci était à table, mangeant du lait et du gâteau de maïs.
- b. Le parrain l'invite à s'en régaler lui aussi, mais la vanité du Bohémien le pousse à dire qu'il a déjà pris son repas. Cf. Type 3592 (d) ; 3592A (a).
- c. La nuit, le Bohémien ne pense qu'au lait et qu'au gâteau de maïs, et comme la faim le tourmente, il se lève brusquement et dit à son parrain qu'en rêve, un Turc l'a menacé de le mettre en pièces s'il ne mange pas de gâteau de maïs.
- d. Le parrain l'encourage à le faire pour que le rêve ne devienne pas une réalité, mais, de nouveau, le Bohémien refuse.
- e. Peu après, le Bohémien s'écrie, pris de panique : « Cher parrain, donnez-moi tout de même du lait et du gâteau pour que j'échappe au danger et que le rêve, comme vous le dites, ne se réalise pas ».

2. *Lapte cu mălai.* ALB. Buc., 1900, n° 25, 681.

a, b, f, c.

3. *Mălai că te tai*. COM. SAT., Buc., 1916, nos 13—14, 21.

a, b, c₁ (La nuit, le Bohémien, tourmenté par la faim, ne peut s'endormir et lance une poignée d'injures à ses yeux qui convoitent le lait et le gâteau de maïs).

4. *S-a mai depărtat*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 68.

a, b, c, d.

5. *S-a mai depărtat*. I. CREANGĂ, 1919, nos 2—3, 31.

a₁ (Un Bohémien apparaît toujours à l'heure du repas chez son parrain. Contrarié de tant d'audace de la part de son filleul, le parrain se propose de lui dire, chaque fois qu'il va encore se présenter, qu'il a déjà mangé), b₁ (Une fois, quand le Bohémien se montre, la marraine lui sert du lait caillé (8, 9 — du lait frais et du fromage) et l'effronté refuse, car il en a assez de ces sortes de mets, qu'il mange aussi chez lui (8 — du beurre, des galettes, oui, ça lui irait), c₂ (Durant la nuit, le Bohémien, tourmenté par la faim, ne peut s'endormir, et, par ses lamentations, réveille ses hôtes; il leur raconte son rêve, où un Turc le menaçait de lui trancher la tête de son yatagan parce qu'il n'a pas mangé du lait caillé), d₁ (La marraine lui donne du petit-lait fort aigre, préparé exprès pour lui; le Bohémien le mange et va se coucher) f. Il n'arrive pas à bien s'assoupir, que le parrain le secoue et lui demande si le Turc, est revenu; le Bohémien lui répond: « Non pas, depuis que j'ai mangé du lait aiaiaigre, j'ai l'impression qu'il s'est un peu éloigné... ».

6. *Fudulia țiganului*. DUM. POP., 1921—1922, no 26, 2 (Poenari-Ilfov).7. *Visul țiganului*. LUM. SAT. Cr., 1922, no 50, 4.

a, b, c₃ (Il dit qu'il a vu, en rêve, Saint Pierre qui le menaçait de son sabre, qu'il allait l'éventrer s'il ne mange pas quelque chose), d₂ (Le parrain, comprenant la ruse du Bohémien, demande à sa femme de mettre le couvert, pour qu'ils n'aient pas le chagrin de voir mourir leur filleul dans leur propre maison).

8. *Lapte cu mălai*. CAL., 1928, 114.

a₂ (Le Bohémien va chez son compère juste à l'heure du repas. Le compère mange du lait avec du gâteau de maïs. Dans le four grésille un pourceau rôti), b₃ (Le compère l'invite à se régaler du gâteau de maïs. Ce dernier refuse, préférant un morceau de rôti, mais l'autre lui dit qu'il n'est pas encore prêt), f₁ (Le Bohémien se couche, pensant que ce sera pour le lendemain. Le Roumain mange le rôti en cachette et montre au Bohémien les os du pourceau, en lui expliquant que tout a été brûlé dans le four), c₄ (Le Bohémien, se voyant berné, se met à crier que Saint Nicolas l'a prévenu en rêve qu'il devait, à tout prix, manger du lait et du gâteau de maïs, pour éviter un malheur), g. Le Roumain, qui connaît son homme, lui rétorque: « Vous en mangeriez volontiers, compère, mais maintenant c'est trop tard, il n'en reste plus ».

9. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 37, 13.

a, b, c, d, f.

3593 Căldură țigănească

Est attesté en Moldavie et Valachie. 4 variantes ont été identifiées.

1. *Căldură țigănească*. DUM. POP., 1914–1915, n° 15, 2.

- a. Un Bohémien demande à un Roumain l'hospitalité pour la nuit. Le Roumain l'installe sous l'appentis et lui donne une carpette pour se couvrir, vu que l'automne est avancé.
- b. Le lendemain, le Roumain, qui avait remarqué qu'une épaisse gelée nocturne était tombée, demande au Bohémien s'il s'est bien reposé.
- c. Le Bohémien répond qu'au début, cela a été cou-ci, cou-ça, mais, quand une étoile plus brillante s'est levée dans le firmament, elle a si fortement réchauffé ses os et il s'est tellement recroquevillé à cause de la trop grande chaleur, que même à présent il sent ses dents claquer.

2. *Țiganul la cumătru-său, tot iarna*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 224.

a₁ (Un Roumain installe son Bohémien de compère dans le vestibule, en lui donnant une carpette de chanvre, en guise de couverture), d. Vers l'aube, le Roumain asperge le Bohémien avec toute l'eau d'une cruche pleine, si bien que le Bohémien en est glacé jusqu'à la moelle des os, c₁ (Le matin, le Bohémien dit à son hôte : « Dès que l'été sera là, je construirai un puits à margelles de carpettes et je m'imagine que l'eau en sera toute froide, sinon glacée, ayant à souffrir les tortures que j'ai endurées moi-même »).

3. *Visul țiganului* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 97.

a₁, c₁, e. Voyant que son compère se régale d'un rôti de pourceau, il le laisse finir dans l'espoir qu'on l'inviterait aussi à prendre part au repas, mais, constatant que son désir n'est pas exaucé, le Bohémien s'écrie : « Dieu de bonté, donnez-m'en aussi, car j'en ai grande envie ; le petit pied du cochonnet, ou bien même un jambonneau, car je me sens défaillir, et c'est pitié que de périr », f. Accusé par sa commère qu'il rêve debout, le Bohémien ajoute pour se disculper : « Hélas ! Mon Dieu, hélas ! si vous n'en avez laissé que le groin / reprenez votre rêve / je n'en ai pas besoin ».

4. *Cînd oamenii li-i frig*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 227, v.

a₂ (Un Bohémien raconte qu'une fois, durant un hiver, se trouvant chez son compère, celui-ci a étendu une couverture en loques par terre et lui a donné un paillason pour s'en envelopper), c₂ (Et le Bohémien ajoute ensuite : « Et du soir au matin, j'ai senti une telle chaleur par tout le corps, que mes genoux avaient atteint ma bouche »).

3594 *Țiganul la nași-su*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes.

1. *Țiganul la nași-su*. POP., 1900, 94.

- a. Un Roumain avertit son filleul bohémien de venir chez lui, la nuit de la Saint-Basile, pour qu'il lui donne un complet, afin de ne plus le voir si déguenillé.
- b. Le Bohémien se met en route, par un froid glacial, seulement avec la chemise sur son dos. Il appelle le parrain du dehors, mais, voyant qu'on ne lui répond guère, revient chez lui à toutes jambes.
- c. Il crie à sa femme de lui ouvrir, mais elle refuse, pour ne pas le voir se pavaner dans les habits neufs du parrain.

2. *Țiganul boier*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 160.

a₁ (Le maître dit à son serviteur, un Bohémien, que, pour l'Epiphanie, il lui fera don d'un complet tout neuf et d'un gros gâteau de maïs au fromage pour son repas), b₁ (Il envoie le Bohémien laisser chez lui à la maison ses vieux vêtements. Celui-ci se déshabille et dit à sa femme qu'il va manger ferme, boire sec et qu'il va rentrer ivre et va la rouer de coups. Après cela, nu comme ver, il part chez son maître, mais là, il trouve visage de bois), c₁ (A la maison, la moricaude ne lui ouvre pas, par peur des coups. Il se réfugie dans une forêt, se couche dans la neige et meurt, victime du gel).

3. *Mă, ho, încojocatule...* Tuțescu, *Din văi și vâlcele*, 5; 7. Republiée : ERA NOUĂ, 1939, nos 3-4, 28.

a₂ (Le parrain d'un Bohémien dit à celui-ci qu'il lui réserve, pour Noël, une paire de bottes, un manteau en peau de mouton, une chemise, un pantalon, pourvu qu'il vienne chez lui tout nu), b₂ (En effet, le Bohémien, dans le costume d'Adam, se présente chez son parrain, mais personne ne lui ouvre et il se voit obligé de revenir sur ses pas), c₂ (Sa femme, envieuse, ne lui ouvre pas, car il est pourvu d'un manteau neuf, de bottes flamboyantes, d'un joli bonnet de fourrure. D'un coup de pied, le Bohémien ouvre la porte de la chaumine et se présente, comme il était parti, devant les yeux écarquillés d'étonnement de sa femme).

4. *Petrecerea țiganului*. REV. COP. TIN., 1914, 76.

a₃ (Le parrain dit au Bohémien, son filleul, de venir prendre son repas chez lui, la nuit de l'Epiphanie, quand il lui donnera aussi : manteau en peau de mouton, bonnet de fourrure et un complet neuf), b₁, c₃ (Le Bohémien prend une nasse d'osier, s'en couvre la tête et le dos et, les yeux tournés vers l'astre du soir il marmonne : « Ohé, la lune ! En ce qui concerne ta lumière, passe encore, quant à ta chaleur, le Bon Dieu fait mal de dépenser, en pure perte, sa polenta avec toi... ! »), d. Au petit jour, ses

mioches le trouvent raide de froid, avec, au nez, deux glaçons; ils appellent leur mère pour venir voir quels jolis cierges leur père avait rapportés de chez le parrain.

5. *Finul românului*. NEAM. ROM. POP., 1928, n° 17, 281.

a₄ (Le parrain, un Roumain, dit à son filleul, un Bohémien qui lui reprochait son avarice en aumônes, de venir pendant la nuit, tout seul et deshabillé, pour qu'il lui donne des vêtements), b₁, c₄ (Le Bohémien se cache derrière une butte, où le lendemain la Bohémienne le trouve, presque gelé), e. Le parrain arrive et lui dit qu'il l'a attendu toute la nuit. Mais le Bohémien maudit l'habitude de son parrain de faire l'aumône seulement à minuit...

3595 *Țiganul la cumătru*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul la cumătru*. UNIV. LIT., 1888, n° 5, 2.

- a. Un Bohémien avait l'habitude d'aller chez son compère, un Roumain, juste à l'heure du repas.
- b. Pour se débarrasser de lui, le compère lui sert, un beau jour, de la tannée, qui lui fit couler les larmes, tant elle était désagréable.
- c. Depuis lors, le Bohémien s'abstient de rendre visite à son compère.

2. *Pe flăminzate ?* Chicoș, *Culegeri*, 11. Republiée : *Culegeri*, 65.

a, b, c.

3596 *Cotnarul țiganului*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes qui se groupent comme suit :

1. *Cotnarul țiganului*. ALB. Buc., 1897, n° 6, 188.

- a. Un Bohémien se montre chez son compère, juste quand celui-ci fait rôtir un cochon de lait.
- b. Le Roumain l'invite à s'asseoir, mais le Bohémien ne quitte pas des yeux le four et dit à son compère qu'il est impatient d'attaquer le rôti.
- c. Le Roumain veut berner le Bohémien; il coupe le goret en deux, met de côté une moitié et arrange à sa place une sandale graissée qu'il réserve au Bohémien. Il apporte

aussi deux cruches, l'une de vin, pour lui-même et l'autre de jus aigre de betterave, pour son convive.

- d. Ils se mettent tous à table. Les autres se régalaient à s'en lécher les babines, mais le Bohémien tire de toutes ses forces sur le cuir dur de la sandale et avale de longues gorgées de jus de betterave.
- e. Le Roumain lui demande moqueur s'il a bien diné et l'autre répond : « Dame ! le cochonnet ne voulait pas trop glisser, quant au vin de Cotnar, il ne vous monte guère à la tête... ».
- f. Peu après, le Roumain engage le Bohémien pour la fenaison et il arrange le chariot de telle manière que le Bohémien soit projeté au loin. Etourdi de sa chute, celui-ci exclame : « Tiens ! Tiens ! Le Cotnar vous grise quand même, et encore trois jours après l'avoir bu ».

2. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 11.

a, b₁ (Le Bohémien se réjouit qu'ils vont manger du rôti de pourceau ; quand le Roumain lui répond qu'il ne vont pas tous en manger, l'autre lui demande s'il a l'intention de partir), c, d, e₁ (« Il me semble que c'est du vin, parce qu'il est rouge, mais on n'y trouve pas un grain de bonne humeur »).

3. *Purceluș fără alunecuș*. ALB. Buc., 1904, n° 13, 359.

a, b, c, d, e₂ (« Morbleu ! le rôti de pourceau, ça ne pouvait glisser, car le vin rouge était, il est vrai, rouge, mais il me semble que c'était plutôt du vinaigre... »).

4. (Sans titre). CUCU, 1905, n° 3.

a, b, c, d, e₂.

3597 *Îi crapă buza...*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 4 variantes qui se groupent de la façon suivante :

1. *Îi crapă buza...* (N. I. Dumitrașcu), DUM. POP., 1922—1923, n° 33, 4.

- a. Un Bohémien emprunte toujours des aliments de chez son parrain lui promettant de les lui rendre tant et plus.
- b. Mais après un temps assez long, le parrain refuse de lui prêter encore quelque chose.
- c. Un beau jour, pourtant, le Bohémien s'adresse à son parrain et lui dit qu'il se sent, il est vrai, tout gêné de quémander encore quelque chose, mais le rouge de la honte devrait couvrir aussi le front du parrain qui refuse de lui accorder ce qu'il demande !

2. *Îi crapă buza...* REV. T. PAMFILE, 1924, 20 (Cristinești-Botoșani).

3. *Îi crapă buza...* CAL. GOSPOD., 1925, 37.

4. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 4, 11.

a₁ (Un Bohémien va continuellement chez son parrain pour emprunter des aliments promettant de les lui rendre en quantités doubles et triples), b, c₁ (Un jour, le Bohémien dit à son parrain qu'il se sent confus de tant répéter ses demandes, mais le parrain aussi doit avoir « les lèvres crevées de honte » par tant de refus).

3598 *Pățania cumătrului*

Est attesté en Valachie.

Pățania cumătrului. ALB. Buc., 1937, n° 34, 534.

- a. Un Bohémien a l'habitude d'aller chez son compère, — un Roumain, — pour emprunter ou pour retourner quelque chose, mais cela, toujours à l'heure du repas.
- b. Le Roumain observe la mauvaise habitude du Bohémien et, d'accord avec sa femme, se décide de lui jouer un tour. Il prépare les mets le matin. A midi, quand le Bohémien fait son habituelle apparition, on ne voit que quelques tiges mouillées de maïs brûlant dans le feu.
- c. Voyant le fourneau de la cuisine vide, il s'exclame : « Peste ! compère, peut-on laisser le feu brûler sans chaudron dessus et la table sans bouillie de maïs ? ».
- d. La marraine lui répond que le vendredi on fait maigre et le Bohémien s'en va penaud sans même prendre congé de ses hôtes.

3599 *Țiganul la coasă*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 34 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Finul de țigan ca diasiu la nasiu*. VICE. STRIG., 1862, 79.

- a. Le Bohémien est appelé au fauchage, par son parrain.
- b. Le premier jour, il mange plus qu'il ne travaille.
- c. Le second jour, le parrain laisse le fainéant sans manger.
- d. Le soir, le Bohémien, affamé, se gorge de prunes pour calmer sa faim.

- e. La marraine étale sur la table de bons mets, seulement, comme il s'était gavé de prunes, le Bohémien n'y touche pas et dit, en parlant de la marraine : « A quoi bon toutes ces choses excellentes qu'elle ne sait pourtant pas servir en bon ordre ». Cf. Type 3600 (c) ; 3601 (b) ; 3643 (d).

2. *Nănașul și finul păcăliți*. (S. Moldovan), TRIB., 1884, n° 125, 498. Republiée : *Povești*, 18.

a₁ (Le Bohémien, au fauchage chez son parrain, demande avant de commencer l'ouvrage qu'on lui serve tous les repas à la fois, pour ne plus interrompre ensuite son travail), b₁ (Après avoir mangé, il se couche, car on n'a jamais vu quelqu'un travailler le ventre plein), f. Un beau jour, le parrain l'invite à souper et, dans l'attente des bonnes choses dont il va se régaler, le Bohémien s'abstient de manger avant, d₁ (On lui donne de la polenta et du petit-lait ; comme il crevait de faim, il mange tout goulument et se sent rassasié), e₁ (La marraine apporte du rôti de porc et des galettes, mais le Bohémien qui ne peut plus avaler une bouchée dit à son parrain que les mets sont fort bons, mais que leur ordonnance est mauvaise : on aurait dû d'abord « se galetter », puis après se « porcelier » ; qui diable se serait ensuite « allaité » ?).

3. *Bune bucate, n-a știut a le pune*. ȚARA NOUĂ, 1887, n° 6, 340.

d₂ (Le Roumain se paie la tête du Bohémien et lui donne du petit-lait et de la marmelade de prune), e.

4. *Țiganul la coasă*. (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 64, 6. Republiée : *Anecdote*, 55.

a₂ (Le Roumain interroge le Bohémien s'il a mangé et ce dernier, bien qu'il fût à jeun, répond par l'affirmative), c, d₂, e₁.

5. *Țiganul la coasă la nașu-so*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 59.

a₁, b₂ (Après le repas, il veut se reposer), c, d₂, e₂ (Il ne peut plus manger les bons mets), f₁ (Puni de la sorte, le Bohémien ne va plus faucher chez son parrain).

6. *Țiganul păcălit*. CAL. Arad, 1890, 96.

a₃ (Le Bohémien, engagé au fauchage chez son parrain, travaille jusqu'à l'arrivée de la marraine apportant le repas), a₁, b₁, c, g. Le soir, au moment de rentrer, le Bohémien, le ventre vide, monte dans la charrette ; le parrain conduit les chevaux ventre à terre et perd son Bohémien en route, d₁, e₃ (... « Tous les mets sont fort bons, mais la marraine n'a pas su ordonner le service, elle a commencé par la fin »).

7. *Bucate bune*. Stăncescu, *Glume*, 17.

8. *Țiganul la coasă*. F. POP., 1895—1896, 226.

a₂, c, d₂, e₁.

9. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 496.

d₂, e.

10. *Țiganul la sapă*. HAZ. SAT., 1904, n° 9, 3.

a₂, c, d₂, e₁.

11. (Sans titre). Popovici, *Die Dialekte der Munteni und Pădureni*, 161, (Lăpușiu de Sus-Hunedoara).

a, b, c, d, e₄ (...« On aurait dû manger d'abord de la choucroute, puis du fromage, puis des galettes, ensuite le lait si quelqu'un aurait pu encore goûter de ce dernier plat »), h. Revenant chez lui, le Bohémien voit une petite herminette, il en fait le tour en l'injuriant : « Ma petite, le diable t'emporte, car ta mère m'a complètement creinté hier ».

12. (Sans titre). GRAI NOSTRU Buc., 1908, 121.

a, b, c, d, e₂, f.

13. (Sans titre). (C. Rădulescu-Codin), ȘEZ., 1910, n° 8, 124.

a₄ (Le Bohémien, engagé par son parrain pour labourer la vigne, travaille toute la journée), d₃ (Le soir, il se gorge de petit lait et ne peut plus manger les bonnes choses apportées par la marraine), e₅ (La marraine a mal arrangé le service des mets, il fallait servir d'abord le rôti et seulement ensuite le petit lait), i. Le Bohémien, se sentant berné, dit à sa femme, si le parrain vient le chercher, de lui répondre qu'il n'est pas là, j. Lorsque le parrain arrive pour l'inviter à manger du rôti de cochonnet, le Bohémien se montre aussitôt, mais le parrain le conduit au champ au fauchage et ce n'est que le soir que le filleul reçoit son rôti.

14. *Țiganul la coasă*. BABA SAT., 1911, n° 14, 1.

a₂, c, d₂, e₁.

15. *Țiganul la coasă*. SOL. SAT., 1912, n° 27, 7.

a, b, c, d₂, e.

16. *Țiganul la munca și masa lui cumătră-său*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 347.

c₁ (Le Bohémien, tiraillé par la faim, fait signe au soleil de se coucher plus vite, tandis que le Roumain lui fait signe de prendre la route inverse), d₁, e₆ (...« D'abord il aurait fallu manger la soupe, ensuite les galettes, et seulement à la fin, s'il y avait encore de la place, manger le petit-lait »).

17. *Finul păcălit de nașu-său*. (N. I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1913, 110.

i, j, e₆, k. Pour profiter le plus possible, le Bohémien cache dans sa chemise plusieurs morceaux de rôti. Le parrain l'observe, l'entraîne dans une danse endiablée, si bien que les morceaux glissent de sa chemise.

18. *Țiganul și nași-său*. (C. Rădulescu-Codin), I. CREANGĂ, 1915, n° 11, 313.

a, b, c, d₃, e₁, l. Le parrain simule qu'il veut battre la marraine. Le Bohémien s'offre à lui venir en aide, i, j.

19. *Bune bucate, n-a știut alde nașa a le pune*. COM. SAT. Buc., 1915, nos 15—16, 17.

a, b, c, l₁ (Le parrain feint de battre sa femme parce qu'elle ne leur a pas apporté à manger. Le Bohémien prend, d'une voix molle, la défense de la marraine), d₁, m. Le Roumain fait un pari avec le Bohémien : l'enjeu, le cochonnet, serait à celui des deux qui ferait 'e plus beau rêve, n. Durant la nuit, le Roumain mange le rôti sans en laisser une parcelle, o. Le Bohémien raconte qu'étant invité à dîner chez le Prince régnant, celui-ci est venu en personne l'y conduire dans son carrosse, p. Le Roumain lui explique qu'en le voyant dans le carrosse, il a compris que le cochonnet lui restait et il l'a mangé. Cf. Type 3016 (i, j)).

20. *Românul și cumătru-său țiganul*. (N. I. Munteanu), I. CREANGĂ, 1915, n° 12, 341.

a₅ (Le Bohémien s'engage chez son parrain au binage, pour 5 seaux d'eau apportés au lieu où l'on travaille, contre 3 paquets de tabac et du lait, le plus possible), c, l₁, e₆, r. Le Bohémien fait son lit dans le fumier. La gelée blanche le couvre durant la nuit.

21. *Țiganul păcălit de nașu-său*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 82.

i, j, e₅, k.

22. *Țiganul la nași-său*. Rădulescu-Codin, *Ghiță Bondoc*, 94.

a₄, b, c₂ (Le parrain mange en cachette et laisse le Bohémien le ventre creux), d₃, e₇ (La marraine n'a pas su bien arranger la succession des plats, car elle a d'abord servi le petit-lait et seulement après, le rôti de porc), l, i, j.

23. *Țiganul la coasă*. Costin, *Anecdote*, 13 (Zlagna-Caraș Severin).

a₂, c, d₂, e₁.

24. *Țiganul la argăție*. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 55.

a, c, d, e₈ (« Pourquoi m'avez-vous gavé de prunes, de choux, de soupe et vous avez ensuite apporté le rôti, quand je ne pouvais plus en manger ! »).

25. *Întîi Purcilă și-apoi Zărilă*. NEAM. ROM. POP., 1933, n° 18, 286 (Bistrița-Mehedinți).

a, b₂, c₁, e₇.

26. *Țiganul la lucru*. SAT., 1934, n° 46, 19.

27. *Țiganul la lucru*. SAT., 1934, n° 50, 22.

a₆ (Le Bohémien au fauchage chez le Roumain ne se montre qu'à l'heure du repas de midi ; il demande sa ration, fume, se couche et ne se réveille que lorsque les autres

sont à table. Il mange une seconde fois, se recouche et ne se réveille qu'à minuit), l_1 , d_4 (Il avale comme un loup trois écuelles pleines de soupe aigre), e_9 (Mais alors, le rôti et les galettes ne passent plus et il bougonne : « Je vois que la femme sait préparer les plats, mais ne connaît pas leur vraie succession »).

28. *Țiganul la stină*. CĂL. POP., 1934, 174.

a_1 , b_1 , d_1 .

29. *Țiganul la coasă la nașu-său*. BUCURIA., 1936, n° 7, 4.

30. *Țiganul la stină*. CĂL. POP., 1937, 169.

a_1 , b_1 , d_1 .

31. *Bucate bune*. ALB. Buc., 1939, 42.

a , c_2 , d_1 , e .

32. *Țiganul la coasă*. A.I.E.F., i. 11252 (Poiana Râchițele-Hunedoara).

a_1 , b_1 , a_3 , g_1 (Après sa journée de travail, le soir, le Bohémien passe près d'une bergerie où il s'arrête et mange une grande quantité de petit-lait; après ça, il traverse un verger où il se bourre de prunes), d_1 , e_9 .

33. *Țiganul la coasă*. A.I.E.F., i. 14067 (Turț-Satu Mare).

a_1 , b_1 , a_3 , l_1 , g , c_{10} (Le Bohémien reproche à son parrain que les plats n'ont pas été bien ordonnés : premièrement les saucissons, ensuite les quenelles au fromage et à la fin les haricots).

34. *Țiganul cu nașul*. A.I.E.F., i. 11382 (Meria-Hunedoara).

a_1 , b_1 , c_2 , g_1 , e .

3600 *Țiganul la prășit*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 8 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Țiganul la prășit*. (S. Teodorescu-Kirileanu), VORBE BUNE, 1905–1906, n° 9, 17 (Sodomeni-Iași).

- Un Bohémien s'engage à sarcler le champ de son compère, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, pour un sac de grains de maïs.
- On ne lui donne à manger, pour toute la journée, qu'une potée de lait caillé; en échange, il trime jusqu'au moment où la lune est au zénith car, lui dit le Roumain, c'est le frère du soleil.

- c. A table, sa commère lui sert d'abord une sorte de potage aigre qui gonfle la panse du Bohémien. Au rôti, celui-ci dit à la femme qu'elle sait bien préparer les mets, mais ne sait pas les présenter en bon ordre. Cf. Type 3599 (e).
- d. Au départ, le Bohémien remplit de grains un sac et puis, un second et dit que c'est le frère du premier.
- e. Quand le Roumain proteste que la convention n'a pas été pour le frère du sac aussi, le Bohémien répond que lui non plus ne s'était pas engagé de sarcler sous la lumière du frère du soleil.

2. *Ghibăcie*. I. CREANGĂ, 1911, n° 2, 61.

3. *Ghibăcie*. CAL. POP., 1912, 27.

4. *Ghibăcie*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 64. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 19, 295.

5. *Ghibăcie*. STRAJA, 1922, n° 6, 2 (Coropcenii-Vaslui).

a₁ (Un indigent s'engage à sarcler le champ chez un richard, pour un boisseau de farine de maïs), f. Il travaille jusqu'au coucher de la lune, qui est la mère du soleil, d, e.

6. (Sans titre). DUM. POP., 1926, nos 39—40, 6.

a₂ (Le Bohémien s'engage à travailler chez son compère pour un boisseau de blé), b, d₁.
(Le Bohémien coupe un tonneau en deux et, prenant une moitié, s'en va chez son compère recevoir ses gages ; il explique que la moitié d'un tonneau c'est la mère du boisseau),
c₁ (Le compère se voit obligé, ainsi, de lui remplir de blé cette moitié de tonneau).

7. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, nos 16—17, 12.

a₁, b, d, e.

8. (Sans titre). SAT., 1934, 20.

a₂, b, d₁, e₁.

3601 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). NEAM. ROM. POP., 1912, n° 48, 787.

- a. Un Bohémien entre dans une vigne et, puisqu'il ne peut pas distinguer les fruits des feuilles, il ne se gorge que de feuilles.
- b. Quand il comprend son erreur et veut goûter les fruits, c'est trop tard, il ne peut plus rien avaler ; plein de dépit, il s'écrie : « A quoi bon avoir de si bons fruits à sa disposition, quand on n'a pas où les mettre ». Cf. Type 3599 (e) ; 3600 (c).

3602 *Țiganul și nașul*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1889, 437.

- a. Un Bohémien, un goinfre, toujours affamé, va habituellement chez son parrain à l'heure du déjeuner.
- b. Devant cette grossièreté et pour se moquer du Bohémien, le Roumain lui sert seulement de la polenta avec du lait caillé, mais tellement aigre, que depuis ce temps, chaque fois que le Bohémien goûtait quelques chose d'un peut aigrelet, disait que ça ressemble au lait du parrain : aiaiaiaigre !...

3603 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 609.

- a. Un Bohémien, le ventre dans les talons, traverse les villages avec les outils de son métier.
- b. Il aperçoit quelques hommes qui travaillaient à une étable et commence à louer ses outils, en disant qu'il les vend.
- c. Les hommes travaillent plus loin sans faire attention au Bohémien, qui espère obtenir quelque chose à se mettre sous la dent, et cela d'autant plus qu'il ne cesse de les louer.
- d. Voyant qu'on continuait à l'ignorer, le Bohémien part, tout confus, en marmonnant :
« L'envie de la polenta, quand on a faim, ne se compare à nulle autre ».

3604 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). VEST. SAT., 1912, n° 5, 7.

- a. Un pauvre Bohémien, plein d'amertume, part se perdre dans le vaste monde.
- b. Il atteint une forêt. Affamé, il s'adresse à ses outils de forgeron : « Voilà, les coqs chantent, les chiens aboient, jusqu'au village la distance n'est pas longue. La porte grince : crik, crak, la chaise fait : pouf ! — S'il vous plaît, maître, venez auprès du feu. Le rôti grésille sur les charbons, l'eau de la polenta fait entendre sa chanson et mon ventre crève de faim ».

3605 *Cine mănîncă plăcinte*

Est attesté en Transylvanie et Valachie, On a identifié 2 variantes.

1. *Gluma unui țigan*. PRIV., 1883, n° 10, 4.

- a. Un Bohémien arrive chez le pope juste quand la femme de ce dernier préparait le fromage pour les quenelles et il se réjouit d'être tombé au moment opportun.
- b. Le pope lui dit qu'ils ne vont pas tous se mettre à table et le Bohémien lui demande : pourquoi, il n'aime peut-être pas les quenelles ?

2. *Cine mănîncă plăcinte*. BĂRĂGAN., 1937, n° 2, 12.

a₁ (Chez un Roumain), b₁ (Il demande au Roumain s'il va quelque part).

3606 *Oaspele neinvitat*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 7 variantes qui se groupent de la façon suivante :

1. *Oaspele neinvitat*. GAZ. TRANS., 1896, n° 176, 6.

- a. Un Bohémien va, sans être invité, chez son parrain. Les convives ne font guère attention à lui.
- b. Le Bohémien se tient isolé, à un coin de la table, et fume sa pipe toute la nuit.
- c. Interrogé le lendemain s'il s'est bien amusé, le Bohémien répond : « Le parrain a ingurgité une ocque de vin, moi j'ai fumé ma pipe et, grâce à Dieu, on s'est follement amusé jusqu'au petit jour ».

2. *Oaspele ne-nvitat*. POP., 1897, n° 29, 462.

a, b, c.

3. (Sans titre). Adam., *Pe lingă vatră*, 10.

c₁ (Un homme raconte à un autre comme on s'est bien amusé chez son parrain, quels mets de choix on a servi, quel entrain y a régné. Quand on lui demande s'il s'est grisé, l'homme répond que le vin n'était pas en abondance), d. « Bah ! alors, cela ne valait pas la peine de se déranger ».

4. *Țiganu la nașu*. HAZ. SAT., 1902, n° 1—2, 3.

a, b, c.

5. *Naşul cu finul.* (Gh. Fira), ŞEZ., 1913, 178 (Ştefăneşti-Vilcea).

a, b₁ (Le parrain invite le Bohémien à s'asseoir, à fumer sa pipe et à boire un verre de vin. Le parrain boit tout le vin du broc et le basané rentre chez lui affamé et sans avoir avalé une goutelette de vin), c₂ (Les petits moricauds lui demandent comment il a passé son temps chez le parrain et leur père leur répond qu'on y a bu du vin, mais lorsque son tour était venu, il n'y en avait plus).

6. *Țiganul la naşu-său.* (Șt. St. Tuțescu), GAZ, ȘC., 1919, n° 2, 4 (Balota-Vilcea). Republiée : *Din Boureni*, 5.

a₁ (Le Bohémien se présente, pour la Nouvel An, chez son parrain, sans les étrennes traditionnelles, et la pipe au bec), b₂ (La marraine ne le laisse pas partir en pleine nuit. Elle le mène dans la remise, elle place sur le sol une vieille porte en guise de lit, arrange une roue pour lui servir d'oreiller et une herse comme couverture), e. Le lendemain elle ne lui sert qu'une potée d'eau de saumure, c₃ (Interrogé comment il s'est amusé, le Bohémien raconte qu'il a fumé pipe après pipe, qu'ils ont échangé leurs brûle-gueules lui et son parrain, qu'il a dormi dans la remise et le matin, la marraine lui a servi une potée d'eau de saumure comme après une fière beuverie et seulement alors, on l'a laissé partir).

7. *Bine, slavă Domnului.* SOL., 1935, n° 10, 3.

a, b, c.

3607 Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 4 variantes, groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). FL. ALB., 1899, n° 21, 6.

- a. Un petit moricaud conduit, chez un Roumain, les chevaux pendant le battage du blé.
- b. A midi, bien qu'il sente ses boyaux vides, le Bohémien prétend qu'il n'a pas faim.
- c. Plus tard, quand le travail battait son plein, le petit s'approche du Roumain et le prie de répéter ce qu'il lui avait dit à midi.
- d. Le Roumain feint de ne pas comprendre, mais le moricaud, tourmenté par la faim, revient là-dessus : « Hé, là, Romanico, essaie de m'inviter encore à table, rien que pour voir ce que je répondrai ».

2. (Sans titre). ACTIV., 1901, n° 1, 4.

a, b, c, d.

3. *Ia mai zi naşule, vorba aia dintîi.* (N. I. Popescu), I. CREANGĂ, 1914, n° 1, 30 (Ştefăneşti Vilcea).

a₁ (Un Bohémien, affamé, se présente chez son parrain au moment du repas), b₁ (Le parrain l'invite à prendre place, mais le Bohémien préfère se laisser prier), d₁ (Mais le

parrain n'insiste pas et le Bohémien, ne pouvant plus supporter le parfum engageant des mets, demande au parrain de répéter ses premières paroles), e. Le parrain lui réplique qu'il l'a appelé une fois, mais puisqu'il a refusé, maintenant, ça le regarde, f. Le Bohémien, pris dans son propre piège, retourne le ventre creux à la maison.

4. *Țiganul la masă*. A.I.E.F., i. 10750 (dép. de Vrancea?).

a₁, b₁, f.

3608 *Cumătrul țiganului*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Cumătrul țiganului*. (S. Teodorescu-Kirileanu), VORBE BUNE, 1905 – 1906, n° 8, 21 (Sodomeni-Iași).

- a. Un Bohémien a l'habitude d'arriver chez son parrain, un Roumain, au moment fixe du repas.
- b. Le frère du Roumain apprend de la bouche même du Bohémien que, dès qu'il voit que la fummée a cessé de sortir par la cheminée de son parrain, c'est signe que les mets sont prêts et, aussitôt, il va lui rendre visite. D'un commun accord, les frères se décident de lui servir une bonne leçon.
- c. Une fois, le Bohémien trouve les deux frères, qui commencent à se quereller, à la table duquel doit être invité le Bohémien, et ils le tirent et le poussent d'une telle façon, qu'ils lui arrachent les cheveux.
- d. Echappé à grand-peine à leurs coups, le Bohémien les injurie et leur déclare que, pour les faire crever de dépit, il ne réserve à aucun le plaisir de l'avoir comme convive !

2. *Milă*. CĂL. POP. BUCOV., 1904, 97.

3. (Sans titre). ȚĂRĂNISM, 1929, n° 27, 12.

4. *Înduioșare*. ALB. Buc., 1936, n° 26, 406.

5. *Înduioșare*. Adam., *Glume țărănești*, 54. Republiée : CAL. EPARH., 1939, 156.

a₁ (Un Bohémien a l'habitude d'aller chez son parrain toujours au moment du repas), b₁ (Le Roumain raconte à un voisin l'ennui que lui cause son filleul ; l'autre, lui promet qu'il va guérir à tout jamais le Bohémien), c₁ (Une fois, quand le Bohémien se présente chez le parrain, le voisin fait aussi son apparition et une feinte querelle s'engage entre les deux Roumains à qui aurait le filleul comme convive et ils font si bien, que le Bohémien en est tout étourdi), d₁ (Mais au plus fort de la dispute, le Bohémien, touché

jusqu'aux larmes, leur crie « Holà ! cessez de vous entr'égorgier pour moi... je vais manger chez tous les deux »).

6. *N-am vrut să le fac pe plac*. A.I.E.F., i. 10904(dép. de Vrancea?).

a, c₂ (Conseillé par un beau-frère, ils s'asseyent chacun à une table, vis-à-vis l'une de l'autre, et quand le Bohémien arrive, ils engagent une dispute à qui l'aurait à sa table et le tirent chacun par un bras, si bien que le Bohémien, secoué comme un prunier, peut à peine se sauver de leurs griffes en prenant ses jambes à son cou), e. A la maison, il raconte à sa Bohémienne ce qui lui est arrivé et que, pour les faire enrager tous deux, il est parti sans avoir rien mangé.

3609 *Țiganul la nașu-său*

Est attesté en Valachie.

Țiganul la nașu-său. (N. I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1925, no 11, 169.

- a. Un couple de Bohémiens va porter un cadeau au parrain, un Roumain, qui les invite à table.
- b. Quand on leur sert le rôti, la Bohémienne prétend que son mari n'en mange pas.
- c. A la maison, le Bohémien bat sa femme pour qu'elle ne réponde plus à sa place.
- d. Après quelque temps, ils sont de nouveau chez le parrain; quand on sert le rôti, le Bohémien se jette dessus, sans attendre qu'on l'y invite. Il explique que depuis qu'il a battu sa femme, il aime aussi à manger du rôti.
- e. La Bohémienne, à contrecœur, confirme les paroles de son mari, en se souvenant de la rossade qu'elle a reçue.

3610 *Țiganul la pomană*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 4 variantes groupées de la façon suivante :

1. *Țiganul la pomană*. Zaharescu, *Anecdote*, 14.

- a. Un Bohémien va à un repas de deuil chez un Roumain (2 — chez son compère).
- b. Le Roumain distribue des gimblettes, des écuelles et des cruches et ne donne rien au Bohémien (2 — un tout petit morceau de pain; 3 — ne le reçoit pas au festin).

- c. Outré, le Bohémien s'adresse au Roumain : « Un jour ou l'autre, le diable emportera ou père, ou mère, alors, nous verrons si je vais t'inviter à l'aumône de deuil que j'offrirai ! » (2 — Pardi, mère mourra bien un jour et alors je dirai moi aussi : tiens, à toi le vieux ; tiens, à toi, l'ami ; tiens, à toi, la commère ; tiens, à toi, la Gahița, et tiens à toi aussi, compère, mais je te réserverai le plus infime morceau. Car Dieu est grand et ne me fera pas attendre trop longtemps pour recevoir la vieille dans son sein ») ; 3 — ... Fasse Dieu que ses parents meurent et à l'aumône de deuil, il n'invitera aucun des convives présents.

2. *Am să zic și eu*. Muche, *Haslii*, 58.

a, b, c.

3. *Țiganul la praznic*. I. CREANGĂ, 1911, n° 6, 191 (Certești-Galați).

a₁ (Un Bohémien apprend qu'un de ses voisins offre un festin de deuil ; il s'installe le premier au haut bout de la table), b₁ (Le Roumain manœuvre de telle manière qu'il chasse le Bohémien), c₁ (Offensé, le Bohémien menace, si son père venait à s'éteindre, de faire des gimblettes de la grosseur de la bouse, de mettre des cierges, longs comme les joncs de l'étang, qu'il distribuerait seulement aux Bohémiens ; quant au Roumain, il lui réserverait... pour le repos de l'âme de son père).

4. *Țiganul la pomană*. BĂRĂGAN., 1935, nos 4—5, 20.

a, b, c.

3611 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GAZ. POP., 1886—1887, n° 5, 7.

- a. Le Bohémien est invité au festin de deuil chez un Roumain qui avait perdu sa mère
b. Au départ, le Bohémien, très content d'avoir mangé et bu tout son soûl, dit au Roumain qu'il attend impatiemment que sa mère meure aussi, pour avoir l'occasion de s. revancher.

3612 *Dacă știa finul*

Est attesté en Valachie.

Dacă știa finul. BĂRĂGAN., 1939, n° 3, 12.

- a. Un Roumain va voir à Noël son filleul ; le Bohémien était à table. Il prie son parrain d'attendre dehors que sa femme s'habille ; il ne continue pas moins de manger.

- b. Le parrain, transi de froid, décide de se venger et invite le Bohémien chez lui à table, en lui disant qu'il a saigné son cochon.
- c. Le lendemain, le Bohémien va chez son parrain, il tombe juste quand celui-ci était en train de déjeuner. Il prie le Bohémien d'attendre un peu dehors.
- d. Tard, quand le Bohémien était grelottant de froid, le parrain lui ouvre la porte et le laisse entrer dans la maison. Le Bohémien apprend que le parrain avait saigné son cochon, mais qu'il l'a mangé pendant que le filleul faisait le pied de grue devant la maison. Cela, afin de se moquer de lui, pour qu'il gèle devant la porte de son parrain.
- e. Le filleul s'en va, boyaux vides, disant que, s'il avait su que son parrain avait du rôti de porc, il aurait apporté des haricots.

3613 *E ospătăreț țiganul*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *E ospătăreț țiganul*. GURA SAT., 1873, nos 22–23, 90.

- a. Un dimanche, le Bohémien est invité à table chez son parrain, où il dévore tout, sans se gêner.
- b. Afin, soi-disant, de se revancher, il invite aussi son parrain pour le dimanche suivant, en insistant pour qu'il vienne. Maintenant, soit qu'il accepte, soit qu'il refuse, lui ira, en tout cas, souper chez son parrain samedi soir. Cf. Type 3614(a).

2. *Țiganul mulțumitor*. GAZ. TRANS., 1889, no 109, 6.

a, b.

3614 *Țiganul și nașul său*

Se combine avec le Type 3284 C.

Est attesté en Transylvanie et Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Țiganul și nașul său*. SIED., 1880, no 10, 80.

- a. Un Bohémien rencontre son parrain à la ville et l'invite chez lui, car lui aussi viendra vendredi le voir. Cf. Type 3613(b).
- b. Juste à l'heure du repas, le Bohémien descend de cheval, mène sa monture à l'écurie et puis entre dans la maison.

- c. Le parrain ne fait aucune allusion concernant le repas. Mais le Bohémien a si faim que les boyaux lui en grouillent ; voyant que sur l'âtre il n'y a rien à manger, il se dirige vers l'écurie, où il commence à frapper sauvagement son cheval.
- d. Le parrain lui demande pourquoi il le bat et le Bohémien lui dit que le cheval lui a mangé toutes ses provisions et même sa besace.
- e. Le parrain apaise le Bohémien : « Laisse donc, filleul, n'y pense plus, car je te donne moi du pain comme provision de route ».
- f. « Je sais bien, cher parrain, que vous me donnerez du pain, du lard et du fromage, mais je veux lui appliquer une correction pour que cela lui serve de leçon une autre fois », répond le Bohémien.

2. *Țiganul cu mălaiul*. A.I.E.F., 13195 (Dorna Cindreni-Suceava).

a₁ (Un Bohémien va chez son parrain, un Roumain, la veille d'une fête religieuse), c₁ (Voyant que son parrain ne lui donne rien à manger, — le Bohémien était très affamé n'ayant pas mangé depuis deux jours, — il sort dans la cour et bat son cheval, disant qu'il a mangé son pain et son lard) + Type 3284 C, a, b, c.

3615 *Cinstea țiganului*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Cinstea țiganului*. CRON., 1902, n° 383, 3.

- a. Le Bohémien va chez son parrain, le Roumain, toujours à l'heure du déjeuner ; là, il mange comme un loup glouton et puis se dépêche de partir, de crainte qu'on ne lui demande de rendre, à son tour, quelque service.
- b. Un jour, le Bohémien ne vient pas comme d'habitude et le parrain, inquiet, va chez lui, voir ce qu'il se passe.
- c. Il le trouve à table mangeant du rôti de pourceau garni de choucroute. Le Bohémien, sans s'empresser, invite son parrain à prendre place à table, mais de peur qu'il ne soit tout aussi goulu que lui-même, il se hâte d'ajouter : « Je t'invite, tu le vois bien, Mais ne sois ni cochon ni chien ! ».

2. *Cinstea țiganului*. F. POP., 1902, 449.

a, b, c.

3616 *Cinstea țigănească*

Est attesté en Transylvanie.

Cinste figănească. CUCU, 1905, no 15, 6.

- a. Un Bohémien déménage dans un autre village, afin d'y trouver du travail. Mais il regrette son parrain chez lequel il pouvait souvent prendre son repas.
- b. Un jour, son parrain arrive chez le Bohémien pour se faire réparer quelques roues. La Bohémienne le reçoit fort joyeusement et l'invite à manger un œuf et à boire un verre d'eau-de-vie.
- c. Le parrain, connaissant leur pauvreté, ôte sa besace pleine de victuailles. En un clin d'œil, les Bohémiens la vident. Finalement, ils s'excusent, car c'est une chose délicate pour eux de manger les mets du parrain, de même que le parrain s'est gêné de goûter aux leurs, et ils mettent de côté l'œuf intact.

3617 *Epurii finului*

Est attesté en Valachie.

Epurii finului. ALB. Buc., 1938, no 32, 518.

- a. Le parrain s'invite à table chez son filleul, en lui demandant de lui préparer un lièvre.
- b. Le filleul prépare le lièvre ; pendant que le parrain mange avec grand appétit, le filleul n'y touche pas, disant qu'il se sent rassasié.
- c. A la seconde et à la troisième invitation, les choses se passent pareillement. Quand le parrain s'invite pour la quatrième fois, le filleul lui avoue qu'il n'a plus de chatons.
- d. Le parrain, effrayé, lui demande si par hasard les lièvres n'étaient pas des chatons, ... et le filleul lui répond, ingénument, qu'en effet, ils n'étaient pas des chatons, mais bien un peu plus grands, de vieilles chattes !

3618 *Sîrbul la naş*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Sîrbul la naş.* (Şt. St. Tuţescu), GHILUŞUL, 1912—1913, no 1, 20 (Craiova-Dolj). Republié : *Din Boureni*, 84.
 - a. Un Serbe, invité à table chez son parrain, mange goulûment de tous les plats jusqu'à ce qu'il se sente rassasié.
 - b. Quand le parrain lui annonce qu'ils ont encore du rôti de porc, le Serbe le remercie, il n'en a plus besoin, il aimerait plutôt des poireaux et des radis.

2. *Sîrbu la naş*. HAZ. SAT., 1914, n° 2, 4.

a, b₁ (Il ne peut plus avaler une bouchée, même si l'on mettait devant lui des poireaux et des radis).

3619 *E... rece*

Est attesté en Valachie.

E... rece. SUFLET OLT., 1927, n° 3, 84.

- a. Le filleul arrive chez son parrain, juste pendant le déjeuner. Le parrain l'invite à table.
- b. Il se sert le premier de la soupe aigre et dit à sa marraine qu'il la laisse se refroidir.
- c. Le parrain en prend une cuillerée et goûte pour se rendre compte si son filleul a raison ; il se brûle la langue et la gorge.
- d. Alors, le parrain dit à son filleul qu'il s'est brûlé la gorge ; mais celui-ci répond : « Que le diable emporte celui qui s'est brûlé ».

3620 *Probă*

Est attesté en Transylvanie.

Probă. CAL. Blaj, 1938, 118.

- a. A cause du chien, un Bohémien n'a pas le courage d'entrer dans la cour de son parrain.
- b. Le parrain l'invite à entrer quand même, parce qu'ils ont ce chien depuis un seul jour et ils veulent voir si le chien mord ou non.

3621 *Răsplată*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Răsplată*. LUMINA, 1907, n° 29, 5.

- a. Un Bohémien prie un comte hongrois (3—4 son parrain) de lui prêter l'argent nécessaire pour s'acheter un âne.

b. Afin de montrer sa reconnaissance pour le grand service qu'on va lui faire, il donnera à cet âne le nom du comte.

2. *Răsplătire*. CĂL. POP., 1907, 95.

3. *Cinste țiđneascđ*. LIGA DEȘTEPT., 1916, n° 17, 3.

4. *Cinstea țiđneascđ*, CULT. POP., 1927, n° 183, 4.

a, b.

3622 *Țiganul șiret*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 5 variantes.

1. *Țiganul șiret*. CAL. Blaj, 1932, 8.

a. Le parrain rencontre son filleul, le Bohémien, et lui demande ce qu'il y a de neuf chez lui à la maison, s'il a quoi manger et quoi boire, s'il a payé ses dettes.

b. Le Bohémien répond qu'il a un peu de tout.

c. Mais, lorsqu'il lui demande quand est-ce qu'il a l'intention de payer sa dette, le Bohémien dit : « Diantre ! c'est pour ça que je n'aime pas vous rencontrer, car vous me posez trop de questions ».

2. *Țiganul și norocul*. CĂL. POP., 1934, 131.

a, b, c.

3. (Sans titre). (I. L. Caragiale), CAL. PRIM., 1928, 51. Republiée : CAL. PRIM., 1934, 34.

a₁ (Le parrain rencontre son filleul, le Bohémien, qui veut l'éviter mais le parrain lui barre le chemin et lui demande si, par hasard, il ne sait pas qui a volé les poules et le dindon d'une femme et quand il a l'intention d'acquitter sa dette), c₁ (Le Bohémien dit à son parrain qu'il ne doit pas s'étonner s'il l'évite, car il lui pose trop de questions).

4. *Nașul și țiđanul*. CAL. ROM., 1938, 31.

a₁, b₁ (Le Bohémien, sentant qu'il a quelque chose sur la conscience, se hâte de demander à son parrain si le pourceau qu'ils ont mangé le printemps passé vit encore et se porte bien), c₁.

5. *Țiganul șiret*. CAL. Blaj, 1939, 117.

a, b, c.

3623 *Virfu-n loc*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Virfu-n loc.* DUM. POP., 1924, nos 9–10, 6.

- a. Un Roumain appelle son filleul, un Bohémien, pour l'aider à mettre les rafles de maïs dans l'enclos et attire son attention de le prévenir quand tout sera terminé, pour qu'il construise le sommet de la meule.
- b. Le Bohémien travaille avec zèle et oublie la recommandation de son parrain. Mais quand il n'a plus qu'une seule gerbe, il dit à son parrain : « Faites le sommet comme vous le pouvez maintenant, car il ne me reste plus qu'une gerbe ».

2. *Virfu-n loc.* Dumitraşcu, *De-ale unui traistă-n băţ*, 77.

3. *Virfu-n loc.* CĂL. POP., 1935, 181.

4. *Virfu-n loc.* ALB. Buc., 1936, n° 8, 118.

a, b.

3624 *Pe-a cui ai luat-o*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Pe-a cui ai luat-o ?* I. CREANGĂ., 1909, n° 9, 249.

- a. Un Bohémien, qui avait changé de femme, rencontre son parrain qui s'intéresse comment se présente sa nouvelle épouse.
- b. Le Bohémien explique qu'elle a le teint basané, le cou très court, de larges hanches et qu'elle est la fille de Pliscu-Pasăre (Bec d'Oiseau) de la ville de Huşi.

2. *Pe-a cui ai luat-o ?* GAZ. TRANS., 1909, n° 206, 6.

a, b.

3625 *Tot finu la naş*

Est attesté en Valachie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Tot finu la naş.* ȚARA NOUĂ, 1887, n° 6, 342.

- a. Un Bohémien, qui a l'habitude d'aller souvent chez son parrain, un Roumain, chaque fois qu'il le quitte s'exclame : « Toujours le filleul chez le parrain, mais le parrain chez le filleul, jamais ».
- b. Un certain automne, le Roumain prend toute sa famille et se dirige vers la maison de son filleul.
- c. Le Bohémien est charmé de le voir, l'accueille on ne peut mieux et la bombance se prolonge durant trois jours.
- d. Comme le Bohémien constate que ses provisions tirent à leur fin et que le parrain ne songe nullement à partir, il dit à ce dernier qu'on lui a fait savoir que sa maison a brûlé. Le parrain saisit la ruse de l'autre et reste sur place.
- e. Un jour après, voyant qu'il a fait fausse route, le Bohémien lui annonce que ce n'est pas sa maison, mais celle d'un autre qui a brûlé. Le parrain s'en montre tout joyeux, mais n'en reste pas moins chez le Bohémien, Cf. Type 3626.
- f. A la fin, après dix jours, lorsque le parrain fait ses préparatifs de départ, le Bohémien respire allégé et ajoute : « Ni le filleul chez le parrain, ni le parrain chez le filleul. Si vous étiez encore resté, cher parrain, vous m'auriez vendu comme esclave ».

2. *Tot finu la naș*. COM. SAT., 1912–1913, nos 7–8, 6.

a, b, c, d, e, f.

3. *Finul la naș*. CUGET CLAR, 1928, nos 13–16, 207.

4. *Țiganul păcălit*, BĂRĂGAN., 1932, no 12, 7.

a, b, c, d, e, f.

5. *Țiganul și românul*. SAT., 1933, no 35, 6.

a₁ (Un Bohémien, forgeron de son état, va souvent chez un Roumain habitant un autre village), b, c, d₁ (Le Roumain lui répond calmement qu'il reste chez le Bohémien, puisqu'il n'a plus de maison, jusqu'à ce qu'il va s'en bâtir une).

6. *Canarale, canarale...* Vlahuță, *File rupte*, 161.

a, b, c, d, g. Une tempête affreuse retient le Roumain chez le Bohémien qui se montre très inquiet, parce qu'il n'a plus rien à lui donner à manger, f₁ (Au bout d'une semaine, le Roumain demande au Bohémien quel temps il fait. Le Bohémien se hâte de lui répondre : « Comment peut-il faire, cher parrain, un soleil radieux et un sillon tracé dans la neige, lisse comme la paume de la main, et, c'est magnifique de voir les parrains qui s'en vont, revenant de chez leurs filleuls, les uns après les autres, à la queue leu leu »).

3626 *Pîn-o cînta cucul pe coș*

Est attesté en Valachie.

Pîn-o cînta cucul pe coș. GHILUȘUL, 1914, n^{os}8, 9, 10, 22.

- a. Un Bohémien s'en va, pendant l'hiver, avec toute sa famille chez son parrain, dans un autre village, où on les accueille et les régale avec toute la cordialité.
- b. Après quelques jours, le parrain, voyant que son filleul ne pense pas à partir, lui dit que son village vient de brûler ; mais le Bohémien ne s'effraie pas pour si peu et répond qu'ils retourneront chez eux quand le coucou aura lancé son premier chant.
- c. Le lendemain, le parrain annonce à son filleul que la périphérie où se trouve son logis a été épargnée par le feu, mais le Bohémien lui répond exactement comme la première fois.
- d. A bout de ressources, le parrain cache sa belle-mère dans la cheminée et lui demande de chanter comme le coucou. Alors le Bohémien s'écrie : « Puisse le feu te consumer maudit coucou. Tu peux chanter tant que tu voudras, quant à moi, je ne pars pas, je reste à manger et à boire ici ».

3627 *Și astfel se potriviră*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 9 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Și astfel se potriviră*. (P. Gh. Savin). GAZ. TRANS., 1911, n^o 11, 6. Republiée : *Snoave*, 69.

- a. Un Bohémien paresseux avait pris l'habitude d'aller toujours chez son parrain juste à l'heure du repas, avec l'arrière-pensée que, s'il va lui souhaiter un « bon appétit parrain », l'autre répondra : « s'il te plaît, assieds-toi là et mange, mon filleul ».
- b. Le Bohémien arrive, lui souhaite « bon appétit », mais le parrain, exaspéré de cette mauvaise habitude du Bohémien, le met à la porte.
- c. Le Bohémien confus sort en disant : « Oh ! là, là, mon petit cœur, c'est pas mal comme ça aussi ! ».

2. *Țiganu la nașu*. Chicoș, *Culegeri*, 93.

a₁ (Le Bohémien arrive au festin de deuil chez son parrain), b₁ (Personne ne fait attention à lui et nul ne l'invite à prendre place à table).

3. *Și astfel se potriviră*. POP. ROM., 1911, n^o 23, 4.

a, b, c.

4. *Țiganul la nașu-său*. Dumitrașcu, *La namias...*, 27.

5. *La... loc zîmboc*. I. CREANGĂ, 1920, n° 3, 46.

a₂ (Un Bohémien affamé va chez son parrain, homme cossu. En route, le Bohémien élargit sa ceinture, car il mangera tant, qu'il ne pourra plus passer sa main sous la ceinture), b₂ (Le parrain venait juste de terminer son déjeuner), c₁ (Le Bohémien resserre sa ceinture et dit : « A ta place diablesse!, ni la chance ne te caresse », et part dépité).

6. *La... loc zîmboc*. ȘEZ., 1924, n°s 1–3, 11.

7. *Țiganul la nașu-său* (Em. Păsculescu), DUM. POP., 1924, n°s 47–48, 6.

8. *La... loc zîmboc*. IZVORAȘUL, 1928, n°s 5–6, 16 (Cacoți-Mehedinți).

a₂, b₂, c₁.

9. *Flămînzilă*. CAL. GOSPOD., 1930, 17.

a₃ (Un goinfre, venant chez son voisin, voit dans l'office une baratte et, pensant qu'elle est pleine de petit-lait, élargit sa ceinture dans l'intention de se remplir la panse, en mangeant), b₃ (Il constate que la baratte est vide), c₁.

3628 *Ori... mîncăși?*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Ori... mîncăși?* (N. I. Popescu). ȘEZ., 1924, n°s 1–3, 12 (Bucium-Vaslui).

- a. Un Bohémien a l'habitude d'aller chez son parrain juste à l'heure du repas de midi.
- b. Après quelque temps, le parrain, ennuyé de lui donner tout le temps à manger, s'adresse au Bohémien : « Assieds-toi là, et mange, mon filleul; ou bien, tu as déjà mangé? ! Allons, sort vite, femme, pour le garder contre les chiens! ».

2. *Ori... mîncăși?* REV. T. PAMFILE, 1926, 105 (Ștefănești-Vilcea).

a, b.

3629 *Du-le înapoi*

Est attesté en Valachie et Moldavie.

1. *Du-le înapoi*. (N. I. Munteanu), CASA RUR., 1898, 14.

- a. Un homme invite à table quelques amis, parmi lesquels, son compère le pope.
- b. Il fait froid dans la maison et il faut allumer le feu dans le poêle. A ce moment, le pope entre dans la chambre; l'homme, feignant de ne pas savoir qui est le nouvel arrivant, lui crie d'apporter une brassée de bois.
- c. Quand l'hôte voit le pope les bras chargés de bûches, hypocrite et faisant l'étonné, il s'écrie : « Mon Dieu, c'est vous compère? J'en suis très fâché... reportez-les, reportez-les vite à leur place! ».

3630 *Şmecher ţiganul!*

Est attesté en Valachie.

Şmecher ţiganul! Zaharescu, *Anecdote*, 45.

- a. Le parrain, un Roumain, invite à table pour le Mardi gras son filleul, un Bohémien.
- b. Le Bohémien mange tant, que sa panse est prête à crever.
- c. Le soir, on l'invite à se coucher chez son parrain. Pendant la nuit, le Bohémien fait ses besoins dans le lit et, de honte, il ne se lève que plus tard, quand son parrain vient auprès de lui.
- d. Le Bohémien lui raconte qu'il a rêvé que son défunt père voulait le jeter du haut de la tour de l'église.
- e. Le parrain, effrayé de ce rêve, dit à son filleul que, s'il avait eu un tel songe, il aurait fait ses besoins dans le lit. Le Bohémien sent le courage lui revenir, enlève la couverture et montre à son parrain ce qui lui était arrivé.
- f. Depuis cette mésaventure, les filleuls bohémiens ne sont plus invités à table le Mardi gras par leurs parrains roumains.

3631 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1900, 535.

- a. Un homme laisse son rabot chez des amis.
- b. Chaque fois que ses amis sont à table, celui-ci vient prendre son rabot.
- c. Les amis, selon la coutume, l'invite à partager leur repas. L'homme mange et part sans prendre son rabot.
- d. Une fois, deux fois... jusqu'au jour où les hommes le mettent à la porte, lui et son rabot.

363: *Țiganul priceput*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 13 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). FOIȘ. RĂSP. CUN., 1886, n° 3, 34.

- a. Un Roumain et un Bohémien passent par une forêt; le Roumain devant, le Bohémien après lui.
- b. Le Roumain attrape une branche qui s'avancait barrant le sentier et puis la lâche brusquement; le rameau fouette le visage du Bohémien et le fait hurler de douleur.
- c. Le Roumain, feignant de tout ignorer, lui demande ce qui vient de se passer. L'autre répond qu'il a eu une grande chance que le Roumain ait retenu la branche, car autrement il serait resté aveugle.

2. *Țiganul ajuns chior*. Sima, *Ardeleanul glumeș*, 63.

a, b, c.

3. *Țiganul și nașu-său* (Șt. St. Tuțescu), I. CREANGĂ, 1909, n° 3, 82.

a₁ (Le Bohémien va avec son parrain dans la forêt à la chasse au lièvre), b₁ (Le Bohémien attrape la branche), c₁ (Le Bohémien se vante que, s'il n'avait pas retenu la branche, elle aurait crevé les deux yeux du parrain).

4. *Țiganul și nuiaua*. Baican, *Palavre*, 19. Republiée : DUM. POP., 1915–1916, n° 11, 3.

a, b, c.

5. *Țiganul și nașu-său*. DUM. POP., 1922–1923, n° 52, 6.

a₁, b₁, c₁.

6. *Bogdaproste de pomană*. DUM. POP., 1928, nos 33–34, 7.

a, b, c.

7. *Țiganul priceput*. IZVORAȘUL, 1929, nos 7–8, 15.

a₂ (Le maître, accompagné de son serviteur, un Bohémien, inspecte son domaine), b₂ (Le domestique frappe le maître au visage, avec une branche d'arbre), c₂ (Si le Bohémien n'avait pas retenu fermement la branche, la face du maître en aurait été complètement écrabouillée).

8. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, nos 7–8, 15.

a₁, b₂, c₁.

9. *Țiganul și craca*. IZVORAȘUL, 1932, n° 2, 36.

a, b, c.

10. *Țiganul priceput*. CAL. IZVORAȘUL, 1932, 144 (Cernătești-Dolj).

a₂, b₂, c₂.

11. *Țiganul și nașu-său*. ȚĂRĂNISM., 1934, n° 24, 14.

12. *Țiganul și nașu-său*. CĂL., 1936, 4.

a₁, b₁, c₁.

13. *Țiganul ajuns chior*. CĂL. HAZ., 1939, 42.

a, b, c.

3633 *Țiganul și stupul*

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 21 variantes.

1. *Țiganul și stupul*. (S. Fl. Marian). SIED., 1880, n° 9, 67. Republiée : *Insectele*, 208 (Udești-Suceava) ; N. REV. ROM., 1900, 268.

- a. Le Bohémien se vante devant son parrain, un Roumain, de posséder une grande ruche bien fournie. Le Roumain réplique que sa ruche à lui est encore plus grande, avec de grosses abeilles jaunes.
- b. Le Bohémien lui propose de faire le troc. Le Roumain fait des difficultés mais, à la fin, accepte.
- c. Il mène le Bohémien au bois, près d'un arbre creux où se trouve un nid de guêpes.
- d. Le Bohémien rentre chez lui et revient au bois, armé d'un seau et d'une échelle ; il emmène aussi l'un de ses moricauds pour lécher le miel qu'il enlèvera de la ruche.
- e. Le Bohémien grimpe sur l'arbre à l'aide de l'échelle, mais lorsqu'il veut détacher la ruche avec sa hache, l'essaim de guêpes jaillit hors du trou et s'acharne contre lui.
- f. Fou de douleur, le Bohémien jette hache et seau à la tête de son pauvre gosse qui s'écroule, étourdi du coup, tandis que lui, il joue de ses guibolles et ne s'arrête que chez lui, à la maison.

2. *Cînd a fost să ia țiganul miere de albine*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 75.

c₁ (Le Bohémien demande au Roumain du miel. Le Roumain lui dit d'aller lui tout seul à la ruche, mais qu'il prenne garde de ne pas injurier les abeilles, car elles savent

se venger), c_1 (Le Bohémien ne sait pas comment s'y prendre, les abeilles le piquent de manière à lui faire passer, à tout jamais, le goût du miel).

3. *Țiganul și stupul*. (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 85, 6. Republiée : *Anecdote*, 74.

a, b, c_2 (Le Roumain mène au bois le Bohémien et le décide de fourrer, tout doucement, la main dans le creux de l'arbre pour ne pas effrayer les abeilles), d_1 (Il apporte une échelle), e_2 (Quand le Bohémien atteint la cime de l'arbre, l'autre retire l'échelle), f_1 (Le Bohémien se laisse glisser en bas et s'écrie : « Pouf ! la bûche/Le diable emporte la ruche ! »).

4. *Schimb bun*. F. POP., 1894, 226.

a, b_1 (Le Bohémien prie le Roumain de faire échange de ruches, car il lui donnera une peau de renard par-dessus le marché), d_2 (Il apporte un seau pour le miel ; le petit enlève sa chemise, grimpe sur l'arbre et introduit sa main dans la ruche), f_2 (Les guêpes le piquent, le Bohémien crie à l'enfant de fuir car il vient après lui ; il saute en bas), g. Il se rappelle qu'il a oublié la chemise et dit au petit moricaud d'aller la reprendre. Ce dernier refuse et se dépêche de déguerpir pour ne pas être rejoint par les guêpes.

5. (Sans titre). (S. Fl. Marian), N. REV. ROM., 1900, 267.

a, b, c, d_3 (Le Bohémien va au bois avec sa femme et ses mioches) e_3 . (Ils grimpent tous sur l'arbre. Les guêpes les piquent. Ils dégringolent de l'arbre ; la femme et les petits meurent), f_3 (Dégrisé, le Bohémien voit les victimes montrant leurs dents dans une sorte de rictus ; il croit qu'ils se moquent de lui et il se rue sur eux, les poings levés), h. Depuis ce temps, on appelle les guêpes « les abeilles des Bohémiens ».

6. *Gărgăunul*. Marian, *Insectele*, 205.

a, b_2 (Il donne en plus au Roumain une pièce d'or), d_3 , e_2 , f_3 , h.

7. (Sans titre). (S. Fl. Marian), N. REV. ROM., 1900, 269.

a, b_3 (Il lui donne quelque chose en plus), c_3 (Le Roumain conseille au Bohémien de monter dans l'arbre et d'inviter aimablement les abeilles à sortir ; lui, il lui donnera le panier où les cueillir), d_4 (Le Bohémien apporte l'échelle pour grimper sur l'arbre. Le parrain retire l'échelle pour ne pas effrayer les « abeilles »), e_4 (Le Bohémien introduit sa main dans le creux. Les abeilles le piquent et il se met à brailler : « Remets, parrain, l'échelle rapidement/Puissé-je assister à ton enterrement/ Et puisse-je encore me régaler/ Au festin de deuil que ta veuve va donner/ Car les abeilles me tuent, ruche maudite/ Puisse la chance t'oublier bien vite »), f_4 (Le parrain fait la sourde oreille et le Bohémien est obligé de sauter de l'arbre).

8. *Gărgăunul*. Marian, *Insectele*, 203.

i. Quand Dieu a créé l'abeille, le Bohémien l'a prise de sa main pour l'apporter à ses petits. Pour l'en punir, Dieu a créé la guêpe et l'a remise au Roumain, a, b_4 (Il lui promet aussi une hache), c, d_5 (Le Bohémien amène tous les siens et apporte une échelle et un seau pour recueillir le miel), e, f_5 (Etourdi par les piqures des abeilles,

le Bohémien tombe de l'arbre), h_1 (Depuis ce temps, le Roumain est resté avec les abeilles et le Bohémien avec la guêpe, qu'on appelle encore « l'abeille du Bohémien »).

9. *Țiganul păcălit*. HAZ. SAT., 1905, n° 1, 3.

j. Le Bohémien vole une ruche. Il rencontre le secrétaire de la mairie et, pour éviter les questions indiscretes, il lui propose de partager avec lui les gâteaux de miel, b, d_5 , e, f_5 .

10. *Pățania unui țigan*. HAZ. SAT., 1905, n° 3, 2.

c_4 (Pour se débarrasser de son Bohémien de compère, qui avait pris l'habitude de se présenter à l'heure du repas, le Roumain l'entraîne dans la forêt pour y trouver du miel) d, e, f_6 (Le Bohémien s'adresse à son petit : « Sautte en bas et je te suivrai, voici le seau, tiens l'échelle, dans la ruche, je m'appête à ... , Mais le compère ne me reverra jamais »).

11. *Hup și eu*. HAZ. SAT., 1909, n° 5, 2.

c_5 (La marraine conduit le Bohémien à la forêt pour y cueillir du miel), c_3 , e, f_7 (... « Marraine, chère marraine, tiens l'échelle, voici le seau, je ne puis plus me tenir, Ouf ! ça y est, je me sens allégé » ...).

12. *Țiganul la faguri de miere*. NEAM. ROM. POP., 1914, n° 36, 568.

d_6 (Le Bohémien et sa douce moitié vont chercher du miel dans le bois. Il place une échelle devant le creux de l'arbre, il prend le seau et laisse sa femme en bas, pour être prête à lui venir en aide), e, f_8 (... « Tiens l'échelle, voici le seau, me voici aussi moi-même » ... il tombe de l'arbre et prend ses jambes à son cou).

13. *Țiganul și stupul*.

a_1 (Un Bohémien trouve une ruche d'abeilles et l'apporte à son logis), b, c_2 , e_5 (Le Bohémien susurre aux abeilles « Allez, hop ! vers le Bon Dieu/, Allez, hop ! vers la Sainte Vierge/, Allez, hop ! et que le diable vous emporte ... », f_8).

14. *Țiganul și albinele*. IZVORAȘUL, 1931, n° 9, 138 (Păușești-Vilcea).

a_2 (Le Bohémien trouve dans la forêt un essaim d'abeilles et le Roumain, avec un panier plein de guêpes), b, c_8 (Le Bohémien couvre la corbeille avec un chiffon. Les guêpes piquent le Bohémien), f_5 .

15. *Mierea țiganului*. (N. I. Munteanu). SAT., 1933, n° 31, 17.

c_6 (Le Roumain conduit le Bohémien à un guépier, lui disant que, s'il veut se rassasier de miel, il doit fourrer la main dedans et si ça le pique, de la fourrer encore plus profondément, car une quantité plus grande de miel va se coller alors à ses doigts), d_7 (Le Bohémien l'avertit que s'il le voit incapable de retirer sa main, à cause du poids du miel, il doit le tirer par l'autre main), e, f_9 (Le Bohémien endure les piqûres, mais ne pouvant plus les supporter, il crie : « Hé, Hé, Romanico, Le miel m'a rendu malade et l'essaim qui pique / m'a complètement fait tourner en bourrique » ... et il prend la fuite).

16. *Țiganul și albinele*. IZVORAȘUL, 1934, n° 10, 266 (Rîjlețu-Argeș).

c₇ (Le Roumain se moque du Bohémien et le conduit à un guépier ; il lui bande les yeux et lui dit d'enlever avec ses mains libres la soi-disant ruche d'abeilles), e, f₁₀. (Le Bohémien s'écroule à terre tout couvert de guêpes).

17. *Țiganul și stupul*. CAL.V.BAN., 1936, 85.

a, b, c₂, d₁, e₂, f₁.

18. *Stupul țiganului*. CAL. CLUJ. ROM., 1938, 89.

c₈ (Parce qu'il va souvent, invité ou non, à table chez son parrain, — le pope, — le Bohémien veut se revancher en lui offrant du miel. Un dimanche, il se dirige vers le creux d'un arbre où il sait qu'il y a une ruche), e, f₁₁ (Il tombe dans l'eau et crie : « Aïe, aïe, la ruche, tu m'as durement piqué ! Puisse le parrain être la proie des corbeaux »), k. Le petit moricaud lui demande ce qui lui est arrivé, et le Bohémien répond qu'il a déjeuné chez le parrain et c'est pour ça qu'il a engraisé.

19. *Țiganul la stup*. NEAM. ROM. POP., 1939, n° 14 — 15, 232.

d₈ (Le Bohémien part à la maison afin d'en rapporter tout ce qui est nécessaire pour enlever le miel d'une ruche où s'agitent, ensemble, abeilles et guêpes), c₉ (Le Roumain lui conseille d'introduire dans la ruche une perche, de tuer avec elle une partie des abeilles et de s'emparer ainsi du miel), e, f₁₂ (Il ne peut calmer les douleurs causées par les piqûres, qu'en se plongeant dans la boue d'une mare).

20. *Țiganul și stupul*. A. I. E.F., i. 11074 (Cerbâl-Hunedoara).

21. *Țiganul la behtuit*. A.I.E.F., i. 13196 (Dorna Cindreni-Suceava)

a, b, c, e, f₁₃ (Il tombe de l'arbre et maudit son parrain).

3634 *Țiganul și Sf. Nicolae*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Warum die Zigeuner den heiligen Nikolaus nicht mehr für heilig halten*. Müller, *Siebenbürgische Sagen*, 222 (Alba Iulia-Alba).

- a. Le Bohémien exprime son désir, devant son parrain, un Roumain, de voir lui aussi Saint Nicolas, et le parrain promet de le lui montrer.
- b. Le Roumain accroche une écrevisse à l'icône du saint et à la tombée du jour appelle le Bohémien.

- c. Le Bohémien, croyant que c'est le saint en personne, se penche pour baiser sa main ; l'écrivain lui pince le nez. Le Bohémien lui crie de lâcher prise.
- d. Le Bohémien, effrayé, raconte à tout venant son aventure et depuis lors, les Bohémiens ne reconnaissent plus Nicolas comme étant un saint.

2. *Țiganul și Sf. Nicolae*, Sima. *Ardeleanul glumeț*, 66.

e. La veille de l'Epiphanie, le Bohémien va chez son parrain. Dans la maison, on respire agréablement un parfum d'encens brûlé et le parrain lui dit que c'est Saint Nicolas qui a répandu cette odeur et qu'il sera son invité cette nuit même, a, b, c₁ (L'écrivain pince la bouche du Bohémien et celui-ci crie à tue-tête : « Aïe, aïe, Saint Nicolas, Tu as été un grand saint et sois-le encore, mais ne me pince pas si fort. Aïe, que le feu te brûle, espèce de saint à fêrle ! »).

3. *Mirosul de tămîie*. CAL.ROM., Car, 1889, 95.

e₁ (A l'Epiphanie, le Bohémien est invité à table chez son parrain ; il arrive quand le pope bénissait les mets), e, a, b, c₂ (« Hélas ! Hélas, Saint Nicolas ! Tu as été un grand saint et sois-le encore/Mais ne me pince pas si fort le nez,/ Car tu n'as ni cœur, ni âme,/ Que le feu te brûle, saint infâme ». Depuis lors, les Bohémiens ne vont plus à l'église).

3635 *Schimbă varza*

Est attesté en Valachie.

Schimbă varza. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băf*, 1 (Boureni-Dolj).

- a. Un paysan invite son parrain au mariage de son fils. Il lui dit qu'ils auront au festin huit dindons et huit oies.
- b. Alors le parrain invite lui aussi ses amis.
- c. A table, le paysan met devant chaque invité une écuelle dans laquelle il y avait de la viande de mouton au chou et un jus clair.
- d. L'hôte, voyant que les convives font la grimace, crie à la cuisine que l'on change le chou du parrain car il n'est plus assez chaud . En répétant cette figure plusieurs fois, et en les dupant tous qu'à la fin viendront aussi les rôtis de dindes et d'oies, il leur sert toujours le même mets, à les faire se souvenir à jamais de ce banquet fameux.

3636 *Nașul și finul*

Est attesté en Valachie.

Nașul și finul. Popescu-Ciocănel, Basme, 82.

- a. Le filleul demande à son parrain de lui prêter une somme d'argent. Le parrain l'envoie prendre, autant qu'il lui en faut, du rebord du poêle.
- b. Le filleul vient une seconde fois lui demander encore de l'argent et le parrain l'envoie en prendre de la même place.
- c. Le filleul constate qu'il n'y a plus rien là. Son parrain lui dit alors que, s'il avait remboursé l'argent qu'il avait pris la première fois, il l'aurait retrouvé maintenant.

3637 Șiretenia Țiganului

Est attesté en Valachie.

Șiretenia Țiganului. (N. I. Munteanu), BUCIUM, 1936, n° 2, 4.

- a. Un Bohémien, invité à table chez son parrain, un Roumain, mange tant de polenta avec de la soupe aigre, qu'il ne lui en reste plus quand on lui sert le rôti.
- b. Puisqu'il n'a pas le courage d'en redemander, il invente un conte pour empêcher aussi les autres de manger du rôti ; il leur dit, qu'allant une fois, tout seul sur une route, un vent terrible s'est déchainé, et que le chemin est resté complètement nettoyé, exactement comme son écuelle à polenta.
- c. Le parrain lui ressert de la polenta et lui demande comment il a pu sortir sain et sauf de la tourmente.
- d. « Oh ! je l'ai échappé belle, j'en suis sorti intact comme le rôti quand il n'est pas accompagné de la polenta. »

3638 La rai cu Țiganii după el

Est attesté en Valachie.

La rai cu Țiganii după el. DUM. POP., 1931, n°s 3—4, 7.

- a. En même temps que le parrain, un Roumain — brave homme pitoyable, — deux Bohémiens, ses filleuls, individus méchants et voleurs, sont morts.
- b. Au moment où le parrain devait entrer au paradis, les Bohémiens le prient de les emmener avec lui. A force de le tirer par ses larges pantalons, ils restent avec eux dans la main et aussitôt s'écroulent au fin fond de l'Enfer.

3639 *Și iou tot păntru tat-tu plîng*

Est attesté en Valachie.

Și iou tot păntru tat-tu plîng. REV. COP. TIN., 1913, 191.

- a. Le parrain, un Roumain, invite à table ses filleuls, deux Bohémiens. L'un avale d'un seul coup une cuillerée de raifort, si bien que les larmes lui viennent aux yeux.
- b. L'autre Bohémien lui demande pourquoi il pleure, et il répond qu'il se souvient que son père est mort aussi à un festin comme celui-ci ; il a mangé et puis, il a crevé.
- c. Mais quand le second Bohémien goûte aussi du raifort et qu'on lui demande pourquoi il pleure, à son tour, il répond : « Voilà, je pleure moi aussi ton père, puisse le diable en faire sa proie ! ».

3640 *Oaia moartă*

Est attesté en Moldavie.

Oaia moartă (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, 96.

- a. Pendant que le Roumain écorche son mouton, il médite profondément : « Pauvre brebis, elle est bonne vivante, elle est bonne morte, — car si elle est vivante, elle vous donne son lait, sa laine et ses agneaux, et si elle est morte, elle vous donne sa chair et sa peau pour vous en faire un manteau ».
- b. Un Bohémien, qui espérait obtenir aussi un peu de viande, et parce qu'il n'avait rien reçu, ajoute : « Pauvre brebis, elle est bonne quand elle est vivante ; elle est bonne quand elle est morte, si on la jette par-dessus la porte (du voisin) ».

3641 *Nici fierț nu l-am mîncat*

Est attesté en Transylvanie.

Nici fierț nu l-am mîncat. GAZ.TRANS., 1889, n° 125, 6.

- a. Un Bohémien, appelé par son parrain, le pope, tombe juste au moment où l'on servait le repas.
- b. La marraine apporte, dans un pot de terre, de la polenta mélangée de fromage ; tous en prennent, mais le Bohémien, le ventre dans les talons, plonge ses deux mains dans le mets gluant et ne peut plus les retirer.

- c. Quand le repas est fini, le Bohémien sort dans la cour. Voulant casser le pot de terre, il le jette à la tête de la femme du pope, qu'il n'avait pas vue.
- d. Le pope lui flanque une rossade et le Bohémien se met à crier : « Arrêtez, cher parra in, ne commettez pas ce péché, Car du repas je n'ai rien goûté ».

3642 *O întimplare cu pomana de la nașu*

Est attesté en Valachie.

O întimplare cu pomana de la nașu. (S. Hirnea), SAT., 1934, no 39, 10.

- a. Un Roumain invite son filleul, le Bohémien, à venir le lendemain de bonne heure chez lui, pour prendre part à un festin de deuil.
- b. Par crainte de ne pas arriver à temps, le Bohémien part au petit jour, en plein hiver. Il aperçoit un églantier couvert de gratte-cul et, croyant que c'est un feu allumé, il s'en approche. Mais il voit que ça ne le réchauffe pas ; alors il dit : « Braise ardente de neuf ans, Tu ne donnes aucune chaleur. Tu pourrais en avoir même douze. Tu reste gelée, quoique rouge ».
- c. Quand il fait jour, le Bohémien, transi de froid, s'adresse au soleil : « Lève-toi, soleil, mon petit frère, car si tu tardes encore un peu, j'aurai le regret de ne plus te voir ».

3643 *Țiganul și nașul*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul și nașul. A.I.E.F., i. 11164 (Cerbâl-Hunedoara).

- a. Le Bohémien, marié depuis huit ans, dit qu'il a seulement sept enfants, parce qu'une année il a été malade.
- b. Il est invité à table chez son parrain ; le Bohémien ne mange que la viande et laisse la choucroute, et quand on attire son attention de manger du pain aussi, il répond que la viande aussi est bonne.
- c. La marraine met sur la table une galette divisée en trois parties.
- d. Après avoir dévoré la part qui lui revenait, le Bohémien, montrant comment il torderait le cou de sa femme si elle ne lui obéissait pas, tourne le plateau avec les deux autres galettes, de son côté. Cf. Type 3589(b).

- e. Le Bohémien fait le séducteur auprès de sa marraine. Celle-ci lui dit de venir chez elle le soir, mais pieds nus pour que le parrain ne l'entende pas.
- f. La marraine se moque de lui, en le laissant dehors, par un froid glacial.
- g. Pendant l'été, le Bohémien vient chez son parrain pour le fauchage. Il demande qu'on lui donne à la fois tous les repas ; il les mange et puis s'en va.
- h. Les parrains décident de punir le Bohémien en le laissant affamé.
- i. Le soir, crevant de faim, le Bohémien vide toute une potée de petit-lait.
- j. Ensuite, la marraine apporte des plats savoureux et le Bohémien, rassasié outre mesure, dit que la marraine n'a pas apporté les mets en bon ordre. Cf. Type 3600(c) ; 3601(b).



TRAITS PSYCHOLOGIQUES

1. NIAISERIE

A. ÉPOUX NIAIS

3650 *La strîmtul meu și la largul tău*

Est attesté en Valachie.

La strîmtul meu și la largul tău. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 60.

- a. Un homme a une mégère pour femme, qui l'enferme dans la maison et le bat avec le rouleau de la cuisine.
- b. Un jour, l'homme empoigne lui aussi une perche, mais ne peut se défendre, car les murs l'empêchent de manier la perche qui est trop longue.
- c. Il propose alors à sa femme qu'ils sortent tous deux dans la cour, — car dans la maison « elle est à son aise, et lui à l'étroit », — et là, qu'ils échangent perche contre rouleau.
- d. La femme est d'accord. Et elle lui administre une bonne rossade avec la perche, tandis que lui ne peut ni même s'approcher d'elle.

3651 *Omu-ncearcă*

Est attesté en Transylvanie.

Omu-ncearcă. ÎNVĂȚ. PRIM., 1939, n° 17, 18.

- a. Un homme tient son veston sous l'auvent pendant qu'il pleut à verse.
- b. Les voisins lui demandent ce qu'il fait là, et il répond qu'il prend des poissons.
- c. — Comment, de l'auvent ? demande l'un d'entre eux.
- d. — Peut-on savoir, l'homme doit essayer ! répond imperturbable notre homme, sans interrompre sa pêche.

3652 *Prostul cu mintea în ciutură*

Est attesté en Transylvanie.

Prostul cu mintea în ciutură. Costin, *Snoave*, 16.

- a. Un nigaud, qui trompe sa femme, retourne à la maison après une absence de neuf ans.
- b. Sa femme l'envoie puiser de l'eau du puits. Le sot prend le crible, l'accroche à un hameçon et veut ainsi puiser de l'eau. Mais puisque le crible ne se remplit guère, il prend une fourche; mais puisque ni avec la fourche il ne peut tirer du puits la moindre gouttelette d'eau, il est surpris par la nuit dans ce travail de Sisyphe.
- c. Voyant l'image de la lune reflétée dans l'eau, à l'aide du hameçon il s'efforce de la repêcher. Le hameçon s'accroche à une pierre et, tout en tirant, le nigaud tombe à la renverse. En ce moment, il voit la lune à sa place dans le ciel; il part content à la maison. Cf. Type 3850 (a, b, c).
- d. En route, il s'effraie de son ombre et se met à jouer de ses guibolles. Enfin, le voilà à la maison. La femme sort dans la cour pour voir ce qui lui est arrivé. Il revoit son ombre et de nouveau est pris de panique.
- e. La femme se rend compte quelle espèce de mari elle a.

3653 *Unchiașul și mătușa*

Est attesté en Valachie.

Unchiașul și mătușa. (Șt. St. Tuțescu), ALB. Buc., 1922, n° 10, 175.

- a. Un couple de vieux a une truie. Une fois, l'homme fait un pari avec sa vieille: qu'elle apporte de l'eau dans le crible, et lui du bois avec son alène, et celui qui viendra le premier à la maison aura le droit de saigner la truie et de la manger.
- b. La vieille essaie vainement d'apporter de l'eau dans le crible et le vieux la chasse, restant lui seul à manger la truie.

3654 *A fost cu totu noapte*

Est attesté en Transylvanie.

A fost cu totu noapte. SIED., 1880, n° 2, 16.

- a. Un homme part rendre visite à des parents dans un village éloigné.
- b. Il y arrive pendant la nuit. Il la passe fort joyeusement, jusqu'à l'aube, chez l'un d'entre eux. Il se couche ensuite là, se réveille la nuit suivante et repart faire bonne chère chez un autre et ainsi de suite, pendant environ dix jours.
- c. Quand il rentre à la maison, tout le monde lui demande ce qu'il y a de neuf, par là, et comment il s'est amusé.
- d. L'homme répond qu'il y faisait toujours nuit, qu'il n'a jamais vu la lumière du jour et, en ce qui concerne l'amusement, il a mangé et il a bu tout son soûl !

3655 *Un an am fost bolnav*

Est attesté en Moldavie.

Un an am fost bolnav. NEAM. ROM. POP., 1931, n° 14, 326 (Botești — Bacău).

- a. La nuit le surprend pendant son voyage et l'homme demande à être hébergé chez un Roumain qui a quatre enfants.
- b. En causant ensemble, le voyageur apprend que l'homme est marié depuis cinq ans.
- c. Le voyageur s'étonne qu'il n'ait pas cinq enfants et l'hôte répond candidement, qu'une année il a été malade.

3656 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). (Șt. St. Tușescu), GHILUȘUL, 1913, n°s 7 — 8, 32 (Balota-Vilcea).

- a. Un vieillard et sa vieille ont, dans le grenier, une chaîne. Mais les souris l'ont rongée.
- b. Le vieux et la vieille se décident alors d'attraper toutes les souris du grenier et de les lier par leurs queues pour réaliser ainsi une chaîne, indispensable à leur char.

3657 *Și așa se-navușesc unii*

Est attesté en Transylvanie.

Și așa se-navușesc unii. GAZ. TRANS., 1890, n° 124, 7.

- a. Un homme a treize poulets. Il en prend douze pour les vendre au marché, et dit à sa femme de préparer le treizième.

- b. Au marché personne ne lui donne le prix qu'il demande, ni même l'aubergiste chez lequel il s'est arrêté. Crevant de dépit, il dit alors à l'aubergiste de les préparer tous et il les mange.
- c. Il rentre à la maison et mange aussi le poulet que sa femme avait préparé. Quand sa femme lui demande ce qu'il a fait au marché, il lui répond : « Pour les poulets, ne te creuse pas la cervelle, femme, ils sont heureux, car maintenant ils se trouvent de nouveau ensemble.

3658 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1932, n° 9, 14.

- a. Une nuit, la femme réveille Nastratin au moment où il dormait à poings fermés, et lui dit d'allumer la bougie qui se trouve à sa droite.
- b. « Femme, est-ce que tu es folle ? Comment veux-tu que je distingue dans les ténèbres, quelle est ma droite et quelle est ma gauche ? »

3659 *Negustor mare*

Est attesté en Moldavie.

Negustor mare. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f, 232.

- a. Un homme va chez un cordonnier acheter une paire de pantoufles pour sa femme.
- b. Le cordonnier, qui n'a plus qu'une seule paire, coûtant dix francs, la lui laisse à neuf francs et demie.
- c. « Hé ! hé, soupire l'homme ; quel marchand important, qui vend tout pour un franc ! » et il quitte la cordonnerie.

3660 *De nouă ori*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *De nouă ori* (Gh. Crăciunescu), F. TOȚI, 1897, n° 42, 332. Republiée : *Copii de găsît*, 15,

- a. Un homme va au moulin pour y faire moudre son blé ; en chemin, le sac, que sa femme a lié à la maison, se délie et il perd une bonne quantité de ses grains.

- b. L'homme bougonne contre cette sotte de femme qui a si mal lié le sac. Arrivé au moulin, il est encore plus furieux contre elle, car il a été forcé de fermer le sac encore neuf fois.

2. *Stan Taraș către Gligore Moraru*. GAZ. ȚĂR., 1926, n° 6, 4.

a, b.

3. *De nevoie*. Rădulescu-Codin, *Cal de smeu*, 100.

a, b₁ (... Voilà. j'ai lié neuf fois le sac depuis que j'ai quitté la maison, et il se délie quand même).

3661 *Muirea și bărbatul*

Est attesté en Transylvanie.

Muirea și bărbatul. F. POP., 1896, 134 (Vrani—Caraș Severin).

- a. Une femme réveille son mari et le prie de bercer lui aussi l'enfant, car il lui appartient tout aussi bien qu'à elle.
- b. Le mari réplique qu'elle n'a qu'à bercer la partie du bébé qui est à elle, et celle qui est à lui, de la laisser pleurer.

3662 *Avantajul nevestei*

Est attesté en Valachie.

Avantajul nevestei. Jurescu, *Snoave*, 130.

- a. Un père demande à son fils, laid et gourmand, comment il trouve sa femme.
- b. « Moi, je suis un peu plus beau qu'elle ; mais, en échange, elle est encore plus gourmande que moi ».

3663 *Omul, poșa și necuratul*

Est attesté en Moldavie.

Omul, poșa și necuratul. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 59.

- a. Le mari rentre à la maison et trouve la porte fermée à clé.
- b. Il a l'impression qu'il y a quelqu'un dedans, et demande qui est là et comment il s'appelle. On lui répond invariablement : « io » (moi).
- c. L'homme suppose que c'est le diable ; il va chez le pope et ils reviennent ensemble.
- d. Le pope demande qu'on lui ouvre. De l'intérieur on lui répond : « Voyons, mon père, qu'est-ce que vous cherchez, à cette heure avancée de la nuit, dans ma maison ? ».
- e. Le pope, croyant que le vrai maître se trouve au logis et que celui qui est derrière lui n'est que l'Esprit Malin, assène à celui-ci deux coups vigoureux sur la tête avec la croix et l'asperge avec toute l'eau bénite contenue dans son petit chaudron ; après cet acte digne des premiers chrétiens, il enfle la venelle. Cf. Type 3474 (e).

3664 *Și cu pe tine, nu se potrivește*

Est attesté en Valachie.

Și cu pe tine, nu se potrivește, Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 859.

- a. Un homme va à l'église et entend le pope dire à sa femme, pendant qu'il encensait : « et moi aussi ».
- b. Après la messe, le mari demande à sa femme le sens des paroles du pope.
- c. Elle lui répond qu'il l'a saluée d'un bonjour, mais le mari rétorque : « Ce n'est pas ça ». La femme ajoute qu'il lui a demandé des nouvelles de sa santé. Le mari est mécontent de cette réponse aussi.
- d. Enfin, après bien des détours, la femme lui avoue la vérité : « Je lui ai dit que je l'aime » et le mari, satisfait, réplique : « Hé ! tu vois, ma chère, maintenant ça y est parfaitement comme réponse : „et moi aussi” ».

3665 *A știut el vlădica*

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes groupées comme suit :

1. *A știut el vlădica*. F.TOȚI, 1896, n° 4, 4.

- a. Un pope va avec sa femme faire des achats au marché.
- b. N'ayant plus d'argent, le pope vend la jument de la charrette. Il fait monter sa femme dans le véhicule et il s'attelle lui-même à la place de la jument.
- c. Observant que sa femme s'étonne de son geste, le pope lui explique : « Hé ! Hé !, ma chère..., l'évêque ne s'est pas trompé quand il m'a ordonné prêtre ! »

2. *A știut el vlădica pe cine popește.* Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 217.

a, b, c.

3. *Vlădica știe pe cine popește!* ALM. ADEV., 1902, 125.

4. *Vlădica știe pe cine popește.* Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 66.

a, b, c₁ (L'épouse dit à son mari, le pope, qu'il porte une tête bien solide sur ses épaules, et le pope de répliquer ; « L'évêque sait fort bien quel est celui qu'il doit ordonner prêtre »).

3666 *Mendrele nevestii*

Est attesté en Valachie.

Mendrele nevestei. ALB. Buc., 1928, n° 1, 32.

- a. Un Russe, qui a une belle femme vaniteuse, est forcé de vendre ses bœufs, la vache, la chèvre et les brebis, afin de lui acheter de beaux atours.
- b. Pendant l'hiver, pour apporter du bois de la forêt, le Russe attelle sa femme à la charrette, mais ayant pitié de sa beauté, il la fait monter dans la charrette, s'attelle lui-même et se dirige vers le bois.
- c. Depuis lors, il y a le proverbe : « Si l'on se plie aux caprices de la femme, pas de surprise si le joug te réclame ».

3667 *Bărbatul cu iabașeaua*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 6 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Bărbatul cu iabașeaua.* Ispirescu, *Snoave*, 70. Republiée : *Poveștile unchiașului sfântos*, 321 ; AMIC. POP., 1938, 128.
 - a. Deux amis se rencontrent. Le premier demande au second si son ménage marche bien.
 - b. Ce dernier lui avoue que, le jour même de son mariage, en venant à la maison, il a empoigné une chaise et l'a mise en pièces. Sa femme, le considérant d'une humeur exécrable, s'est comportée avec lui comme avec un œuf frais.
 - c. Considérant que la recette de son ami est bonne, le premier, dès qu'il rentre chez lui, prend une chaise et la brise en mille éclats.
 - d. Sa femme ne s'en émeut guère et lui réplique que c'est trop tard maintenant, les morailles lui pincement depuis longtemps le nez.

2. *Bărbatul cu iabașaua*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1900, 327.

a, b, c, d.

3. *N-ai rupt mișa în două*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 58.

a₁ (Un homme se plaint à un autre que sa femme le nargue), b₁ (L'ami lui conseille de faire un chahut d'enfer en rentrant, d'empoigner le chat et d'en faire deux moitiés), c₁ (Il tue le chat), d₁ (La femme ne se laisse pas émouvoir, même, elle lui demande s'il n'a pas perdu la raison), e. Hors de lui, le mari lui crie qu'il a fait tout ce sabbat pour qu'elle le craigne désormais.

4. *Tîrzie treabă*. (P. Gh. Savin), ȘEZ., 1922, n^{os} 2, 45 (Jorăști-Galați). Republiée : ALB. Buc., 1922, n^{os} 42—43, 645 ; CULT. POP., 1922, n^{os} 50—51, 3 ; CĂL. CLUJ. ROM., 1927, 91 ; CALF. LUMEA, 1927, 58.

a₁, b₁, c₁, d₂ (La femme comprend les intentions de son mari et lui répond qu'à présent c'est trop tard, il aurait dû se montrer ainsi au début. D'ailleurs, dans leur ménage, c'est la poule qui a chanté tout le temps).

5. *Cei doi frați*. SUFLET OLT., 1927, n^o 3, 82 (Plenița-Dolj).

a₂ (Il y avait deux frères : l'aîné vivait en bonne intelligence avec sa femme, le cadet avait une chipie pour épouse. Un jour, celui-ci va se plaindre à son frère), b₁, c₁, d₃ (* Bah !... maintenant que tu en est coiffé... il n'y a plus rien à faire *).

6. *Doi frați, două neveste*, CĂL., 1931, 58.

a₂, b₃ (L'homme tue le chat et le chien), c₁, e₁ (La femme, sans s'effrayer, prend le chat comme il était, coupé en deux, et frappe son mari avec, maculant son visage de sang), d₄ (L'homme raconte à son frère ce qu'il a souffert de la part de sa femme. Son aîné lui réplique qu'il l'a mal habituée dès le début et maintenant, c'est trop tard pour la corriger).

3668 *Țiganul și nevastă-sa*

Est attesté en Valachie.

Țiganul și nevastă-sa. Popescu-Ciocănel, *Basme*, 175.

- a. Un Bohémien frappe durement sa femme. Celle-ci, pour se défendre, monte vite dans le grenier et prend sa bru avec elle.
- b. Le Bohémien veut enlever le toit de sa mesure pour s'introduire dans le grenier, où se trouvait son épouse.
- d. Les femmes alors descendent dans la chambre. L'homme ne les trouve pas dans le grenier et ne comprend pas par où elles ont disparu. Cette sorcellerie de sa femme lui inspire une telle peur, que depuis lors, il s'abstient de la battre.

3669 *De-ale căsnicieii*

Est attesté en Valachie.

De-ale căsnicieii. (N. I. Dumitrașcu), DOINA Jor., 1928—1929, 153 (Gildău-Ialomița).

- a. Une femme s'adresse au juge pour qu'il la sépare de son mari, vu qu'il est un fieffé imbécile. Pour l'en convaincre, elle invite le juge à venir chez eux.
- b. Au moment d'entrer dans la maison, le juge voit une souris s'enfuir et entrer dans un trou. La femme prend un marteau, en bouche le trou et dit à son mari de tuer la souris.
- c. L'homme s'arme d'une grosse bûche, frappe à droite et à gauche dans la demeure, si bien qu'il met tout en morceaux.
- d. La femme prend un balai, guette la souris à sa sortie et l'étourdit d'un seul coup.
- e. Le juge convaincu prononce leur divorce.

3670 *Der Rumäne mit drei Ferkeln*

Est attesté en Transylvanie.

Der Rumäne mit drei Ferkeln. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 471.

- a. Un couple possède trois gorets. L'homme va porter deux au marché pour les vendre et le troisième sera saigné par la femme, à la maison.
- b. Avant son départ, l'homme demande à la femme quelque chose à se mettre sous la dent. Elle lui répond qu'elle n'a absolument rien à lui donner et que, pour tromper sa faim, il peut manger de l'herbe. Le mari la prie de lui réserver la queue du pourceau.
- c. La femme saigne le cochonnet, en mange la queue et dit au mari, à son retour, de grimper au grenier, car c'est là que la queue est accrochée.
- d. L'homme y monte et ne peut redescendre car le grenier est enduit de résine. Sa femme et quelques voisins venus pour lui donner un coup de main, subissent le même sort.

3671 *Cruce de voinic* (A. Th. 1366*)

Est attesté en Valachie et Transylvanie. 6 variantes ont été identifiées.

1. (Sans titre). UMORIST, 1864, n° 1, f.

- a. Un mari se vante qu'il ne craint pas sa femme. Cependant, une fois, elle se met fortement en colère et lui, n'osant affronter son courroux, se cache sous la table.
- b. Quelqu'un frappe à la porte, la femme enjoint à son homme de sortir de dessous la table, pour ne pas être vu par le visiteur.
- c. Le mari refuse, mettant en avant qu'il est maître et seigneur dans sa maison et qu'il agit à sa guise.

2. *Nu mai bate*. (N. Mateescu-Movilă), REV. TIN. ROM., 1899, 322 (Movilița-Vrancea).

a_1 (Une femme menait son mari par le bout du nez), b_1 (Elle invite, une fois, son amant pour le régaler. A son mari, elle ordonne de se tapir sous le lit. Pendant le repas, lorsque le mari montre sa tête de dessous le lit, car il veut les regarder, la femme le menace de le tuer), c_1 (De son abri, l'époux lui répond alors : « Hé, femme, cesse de me frapper, car je suis, moi aussi, un homme plein de vaillance »).

3. (Sans titre), Gheaja, *Risete*, 138.

a_2 (L'homme et la femme se querellent et, au fort de la dispute, se demandent hargneux, à tour de rôle, lequel est le vrai maître), b_2 (Sur ces entrefaites, quelqu'un arrive, mais le visiteur est laissé dehors, à attendre, parce que le couple n'a pas encore fini de se battre), c_2 (A la fin, le mari, resté vainqueur du champ de bataille, s'adresse au visiteur : « Entrez, monsieur, et parlez avec moi, car je suis le seul maître et seigneur de ce logis »).

4. *Omu-n cas face ce-i place*. HAZ. SAT., 1909, n° 5, 2.

a_3 (Une femme bat, assez souvent, son mari et le force ensuite à se terrer sous le lit), b_3 (Un visiteur arrive un jour et, le voyant sangloter sous le lit, lui demande ce qu'il cherche là), c_3 (Le mari lui rétorque de s'occuper de ce qui le regarde, car l'homme agit à sa guise dans sa propre maison).

5. *Cruce de voinic*. DUM. POP., 1922–1923, n° 15, 2.

a_4 (Dans un ménage, où, d'habitude, ce n'était pas le coq qui chantait, un jour, la femme se rue, les poings levés, sur son mari. Lui, pris de peur, se cache sous le lit. Sa douce moitié lui enjoint de sortir de là), b_4 (Le mari réplique qu'il ne veut pas sortir, qu'il est un gars costaud qui fait ses trente-six volontés dans sa propre maison).

6. *Stăpîn în casă*. CAL. Blaj, 1938, 117.

a_5 (Une femme tape dur sur son ivrogne de mari et le pousse sous le lit pour ne plus l'avoir devant ses yeux), b_5 (Un voisin entre soudain et lui demande ce qu'il farfouille là), c.

3672 *Petrea cel strașnic*

Est attesté en Moldavie et en Valachie. 2 variantes similaires ont été identifiées.

1. *Petrea cel strașnic*. (S. Fl. Marian), COL. TR., 1883, 164. Republiée : GAZ. POP., 1888, n° 51, 4.
 - a. L'époux, Petrea, est envoyé par sa chipie de femme, dans le village voisin pour en rapporter quelque chose. Elle lui enjoint de ne pas museler en route pour qu'elle le trouve déjà à la maison quand elle rentrera à son tour, sinon, gare à sa peau.
 - b. L'homme sa hâte de rentrer et, ne sachant pas que sa femme se tient tapie dans une cachette, se lamente de la vie misérable que le sort lui a réservée.
 - c. La femme se montre brusquement et le bourre de coups en l'acculant dans un coin de la chambre.
 - d. Réfugié sous une banquette, Petrea s'écrie : « Si je ne t'ai pas plu / Pourquoi m'as-tu épousé ? / Pourquoi venir après moi / Pourquoi, dis-le donc, pourquoi ? / J'ai pas la patience d'un saint / Et quand la colère m'enrage / Je brise tout sur mon passage ! ». Cf. Type 3671(c).
2. *De-ale unuia ce-l chema Potcaș*. (N. I. Dumitrașcu), VATRA, 1929, n° 6, 6.
 - a, b, c, d.

3673 *Fasolea popii*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Fasolea popii*. ȚARA OLT., 1909, n° 39, 6.
 - a. Un pope, devenu veuf, est heureux de se voir débarrassé d'une mégère. Dans sa joie, il promet un sac de haricots à celui qui pourra lui prouver que dans sa maison c'est le coq qui chante.
 - b. Les paysans sont incapables de le prouver ; mais un forgeron, prétendant qu'il est maître absolu dans son foyer, va chez le pope, recevoir le sac de haricots.
 - c. Le pope lui demande pourquoi son sac est de petite capacité et le forgeron lui explique que sa femme l'a voulu ainsi « vu que c'est une effronterie de se présenter avec un gros sac ».
 - d. Le pope déclare que l'homme aussi est sous la pantoufle et ne mérite pas qu'on lui accorde la récompense promise.
2. *Fasolea popii*. NEAM. ROM. POP., 1932, 251.
3. *Fasolea popii*. CAL. GOSPOD., 1933, 60.
 - a, b, c, d.

3674 *Un biet de porc.* (A. Th. 1419 F)

Est attesté en Transylvanie.

Un biet de porc. Ghiaja, *Rîsele*, 135.

- a. Une femme festoie avec son amant.
- b. Le mari arrive à l'improviste à la maison.
- c. L'amant se cache dans la soue des cochons.
- d. En entendant quelques bruits insolites, le mari demande qui est là, et on lui répond : « un pauvre cochon ».
- e. Terrifié à l'idée que le cochon est sorcier, le mari rentre, en courant, dans la maison.
- f. A ce moment, le « cochon à deux pieds » profite du répit pour prendre la poudre d'escampette.

3675 *Douăsprezece luni într-un an*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. 3 variantes ont été identifiées.

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 44.

- a. Un mois après leur mariage, la femme réserve l'agréable surprise au mari de lui donner un enfant.
- b. L'homme va à la ville, achète douze berceaux et les apporte à la maison.
- c. En route, on lui demande ce qu'il veut faire avec ce grand nombre de berceaux; il répond que si sa femme a l'intention d'accoucher chaque mois, il a acheté, une fois pour toutes, les douze bercelettes, qu'il gardera dans le grenier à sa portée, en cas de besoin.

2. *Sînt douăsprezece luni într-un an.* GAZ. TRANS., 1890, n° 102, 7.

a, b, c.

3. *Douăsprezece luni într-un an.* DACIA TR., 1931, 95.

a, b, c₁ (Le Szekler médite anxieusement que si, un mois après le mariage, la femme lui a déjà fait un bébé, il en aura une douzaine au bout d'un an qui, comme chacun le sait, a douze mois).

3676 *Motiv de despărțire*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Motiv de despărțire*. GAZ. OLT., 1885, n° 24, 3.

- a. Un mois après son mariage, l'homme a la belle surprise de voir que sa femme accouche d'un enfant.
- b. Fâché au plus haut point, le mari se présente devant le juge pour le divorce, prétextant que, si sa femme accouche chaque mois d'un enfant, en dix années il en aura 120 et il n'a pas de quoi les nourrir.

2. (Sans titre). GAZ. SAT., 1885, n° 7, 102.

- a, b.

3677 *Țiganul borșos și sîrbul*. (A. Th. 1281 A).

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Țiganul borșos și sîrbul*. ȚARA NOUĂ., 1887, n° 6, 345.

- a. Une Bohémienne, pour se délivrer de son mari, lui dit qu'il porte un enfant.
- b. De honte, le Bohémien va se perdre dans le vaste monde. Sur son chemin, il trouve une paire de bottes contenant des pieds d'homme de la cheville en bas.
- c. Il rencontre un Serbe qui le prend chez lui.
- d. Durant la nuit, la vache du Serbe met bas un veau que l'on place près du poêle, à côté du Bohémien.
- e. Le Bohémien croit que c'est lui qui l'a mis bas et déguerpit, tout confus.
- f. Le Serbe, trouvant la besace du Bohémien avec les bottes dedans, s'imagine que le veau a mangé son hôte et le tue pour n'être pas impliqué dans une sale affaire.

2. *Nătărăul*. Bota, *Povești*, 72.

- a₁ (La femme dit à son mari que l'assemblée du village a décidé de l'envoyer dans une maison de santé), b, d, e, f, g. Le benêt retourne chez lui et raconte à sa femme qu'il a mis bas un veau et qu'il a pris la fuite de confusion, h. La femme s'adresse à lui : « C'eût été bien mieux que seul ton nom fût revenu sans ta personne, car tu es parti un fieffé imbécile, mais tu es revenu encore plus stupide, si c'est possible ».

3678 *Pățania ginerelui*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 3 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Papă tot. Zaharescu, Anecdote, 39.*

- a. Un couple, dont le mari est un glouton, est invité à dîner chez la belle-mère.
- b. La femme recommande au mari de s'abstenir de s'empiffrer pour ne pas prêter à rire ; qu'il mange jusqu'à ce qu'elle lui fasse signe de s'arrêter, en le touchant du pied.
- c. Pendant le repas, un chat passe sur les pieds du gourmand, et celui-ci croit que c'est le signe de sa femme et s'arrête de manger.
- d. Le soir, la belle-mère les garde pour la nuit. La femme met près du mari, sur un rayon, un pot au lait caillé et de la polenta, pour s'en servir pendant la nuit.
- e. En effet, le goinfre mange ce que sa femme lui avait réservé et, comme il restait encore un peu de lait, il veut l'offrir à sa femme. Mais il entre, par mégarde, chez sa belle-mère qui le croit dans les vignes du Seigneur et sort précipitamment de la chambre.
- f. En même temps, sa femme se réveille elle aussi et lui dit de jeter le lait dans la cour, pour ne pas être vu par la belle-mère.
- g. A tâtons, dans les ténèbres, il croit qu'une bûche est près de la palissade et jette le lait dessus. Mais c'est la belle-mère qu'il asperge de la tête aux pieds.
- h. La femme emmène son gaffeur au plus vite en lui cardant les cheveux, tout le long du chemin de retour.

2. *Păţania ginerelui. DUM. POP., 1922–1923, n° 12, 7.*3. *Păţarania ginerelui. Hirnea, Polojăanii, 22 (Năruja-Vrancea). Republiée : ALB. Buc., 1940, 102.*

a, b₁ (La femme conjure son mari de manger avec modération, pour ne pas être en butte aux railleries), c₁ (La belle-mère fait de la polenta, dont elle verse les restes mélangés d'eau dans une calebasse pour les donner aux cochons. Elle place la calebasse sous une banquette et invite ensuite ses convives à table. Le gendre ne touche pas aux mets), e₁ (Pendant la nuit, comme il dormait sur la banquette et qu'il crevait de faim, il se décide de manger la pâtée de la calebasse. Il y fourre sa main mais ne peut plus l'en retirer), g₁ (Il sort, dans l'intention de briser la calebasse contre une pierre. Il voit quelque chose comme un gros bloc et, comme il fait très sombre, il frappe de toutes ses forces contre la tête de sa belle-mère qui aussitôt pousse des cris de chat échaudé), h₁ (Terrifié et presque nu, le beau-fils s'enfuit ventre à terre, et ne s'arrête qu'à la maison de son propre père).

3679 *Nu te prinde Stane...*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre), Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 361 (Pietroșița-Dimbovița).

- a. Stan se tient à l'affût pour surprendre sa femme avec son amant.
- b. Mais craignant qu'il ne puisse veiller toute la nuit, les bonnes âmes, ses amis, lui disent, le soir : « Ne t'y engage pas Stan, car la nuit est longue ».

3680 *Copilul de trei luni*. (A. Th. 1362 A*)

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 12 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 45.

- a. Une femme accouche d'un enfant après trois mois de mariage.
- b. Le mari, quoiqu'un hurluberlu, lui demande compte de cette naissance prématurée.
- c. La femme, feignant d'être malade, l'envoie chez la marraine, avec laquelle elle s'était entendue à l'avance. Celle-ci lui explique clairement : Trois fois trois ça fait neuf. Il y a trois mois depuis qu'il a épousé sa femme, trois autres mois depuis que la femme l'a épousé et, enfin, trois mois depuis qu'ils se sont mariés. Au total, neuf mois, le terme habituel de tout accouchement.
- d. Nageant dans la joie, le mari rentre, d'après le conseil de l'habile marraine, au logis et même demande pardon à sa femme de l'avoir offensée.

2. *Tot e și poța bun la ceva*. (E. Baican), *NAȚ.*, 1883, n° 327, 3.

3. *Gruia*. Ispirescu, *Snoave*, 68. Republiée : *Poveștile unchiașului sfânt*, 319.

- a₁ (Gruia le nigaud se marie avec une femme qui, au bout de trois mois, met au monde un enfant), b, c₁ (La femme lui explique : Voilà trois mois depuis que tu m'as épousée, trois, depuis que je t'ai épousé, et trois, depuis que nous nous sommes mariés ; donc, au total, neuf mois), d₁ (Gruia, ne se tenant plus de joie, efface tout soupçon de son esprit ; il est sûr maintenant d'être le père de l'enfant).

4. *Socoteala grecului*. BIBL. BASM., 1910, n° 1, 27.

5. *Gruia. Snoave și povești hazlii*, 25.

6. *Nouă luni*. I. CREANGĂ, 1914, n° 2, 63.

7. (Sans titre). CAL. GOSPOD., 1922, 68.

- a₁, b, c₁, d₁.

8. *Cînd nu știi să socotești*. DUM. POP., 1922–23, n° 32, 2.

9. *Numărătoarea femeiască*. CAL. SĂT., 1936, 104.

a, c₁.

10. *Gruia*. CAL. SĂT., 1938, 108.

11. *Copilul de trei luni*. Cazan, *Literatura populară*, 64.

a₁, b, c₁, d₁.

12. *Copilul la trei luni*. A.I.E.F., mg. 1077 (Bătrâni-Prahova).

a₂ (La femme d'un Grec donne naissance à un enfant, trois mois après leur mariage), e. Les amis se mettent à le blaguer, affirmant qu'il n'est pas le père du petit, c₂ (Le Grec prend la défense de sa femme : « trois mois depuis qu'il l'a connue, trois, depuis qu'ils se sont fiancés, trois, depuis qu'ils se sont mariés — est-ce que ça ne fait pas neuf mois? »).

3681 *Tălmăcire de soacră*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Tălmăcire de soacră*. (M. Lupescu), I. CREANGĂ., 1913, n° 10, 319. Republiée : I. CREANGĂ., 1914, n° 2, 63.

- Un homme obtient un enfant de sa femme, cinq mois après le mariage.
- Fort inquiet, il va consulter sa belle-mère pour savoir ce qu'il doit faire, au cas où sa femme accoucherait d'un enfant tous les cinq mois.
- La vieille astucieuse calme son anxiété en lui expliquant que, seulement le premier-né, vient après 5 mois, les autres au bout de neuf.

2. *Numai odată poate naște femeia înainte de vreme*. (T. Pamfile), CAL. ÎNVĂȚ. Fălt., 1928, 72. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1930, n° 20, 331.

a₁ (Ițic a un enfant au bout de quatre mois de mariage), b₁ (Ițic s'en plaint à un ami qui le console en lui avouant que sa femme a accouché après trois mois seulement), c₁ (L'ami ajoute encore que seul le premier-né vient plus tôt, les autres suivent la règle habituelle, ils ne viennent qu'après neuf mois).

3682 *Femeia înșelată*. (A. Th. 1313)

Est attesté en Valachie et Transylvanie.

1. *Femeia înșelată*. F. POP., 1894, 274.

- Une femme diligente a un mari fainéant.
- La femme fait des confitures et dit que c'est du poison contre les rats.

- c. Elle part à la ville et laisse les volailles à la garde du mari pour les mener paître et les défendre contre l'épervier.
- d. Pour n'avoir pas à se tourmenter, il lie les volatiles par la patte tous ensemble, si bien qu'ils sont une proie facile pour l'épervier.
- e. Craignant le courroux de sa femme, il rentre dans la maison, avale le poison pour rats et se considère mort.
- f. Revenue au logis, la femme apprend les bévues de son mari qu'elle punit, en le tenant debout, sur un pied, devant elle, toute la nuit.

3683 *Bărbatul păcălit*. (A. Th. 1408)

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes qui sont groupées comme suit :

1. *Bărbatul păcălit*. Popescu-Ciocănel, *Basme*, p. 50. Republiée : CASA RUR., 1895, p. 114.

- a. Un mari, mécontent de la façon dont sa femme s'acquitte de ses devoirs de ménagère, décide de changer de rôles.
- b. La femme donc part au champ, lui, il reste à vaquer aux soins du ménage.
- c. Pendant qu'il s'occupait à traire, sans grand soin, la vache, le cochon du voisin entre dans la maison et brise jarres et pots. Au lieu d'atteindre le porc avec sa cognée, il tue l'oie qui couvait ses œufs. Il enferme le porc dans la cave.
- d. Il va à la rivière, une cruche dans une main et un morceau de gâteau de maïs dans l'autre. Il pend à son cou la baratte à petit-lait. Se penchant pour tirer de l'eau, il renverse la baratte. Sa chemise en est toute mouillée. Il la lave, la met à sécher et s'assoupit un moment. Quelqu'un profite pour lui voler sa chemise.
- e. Il se réveille, cueille deux ou trois fleurettes et retourne au logis.
- f. Il ouvre la cave et délivre le porc qui s'était frotté contre le baril à choux en saumure, l'avait renversé sur l'huile et la farine dont il s'était régalé.
- g. Il se fourre sous le lit pour couvrir les œufs de l'oie.
- h. Revenue à la maison, sa femme le trouve là, penaud et repentant, car il n'avait pas compris que d'adresse et de savoir faire les soins du ménage exigent.

2. *Nu te amesteca unde nu-ți fierbe oala*. (D. Stăncescu), F. TOȚI, 1898, n° 31, p. 406.

3. *Nu te amesteca unde nu-ți fierbe oala*. ALB. Buc., 1928, n° 12, p. 466.

4. *Nu te amesteca unde nu-ți fierbe oala*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, p. 65.

c₁ (Il renverse la baratte, laisse le tonneau de vin sans broche, tue le cochon et cuisine une ratatouille immangeable).

3684 *Slugă la nevastă*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Slugă la nevastă*. Tuțescu, *Din văi și vâlcele*, 29.

- a. Un paysan épouse une fille de la ville qui ne cesse de le gronder et de le battre.
- b. Une fois, pour en finir avec ses éternelles tracasseries, le mari lui demande une note, contenant tout ce qu'il doit faire.
- c. Un jour, il commet de nouveau une maladresse, et la femme se jette sur lui en le frappant. Il commence à courir, mais sa femme le poursuit. Marchant à reculons, elle fait un faux pas et tombe dans un trou. Puisque, retirer la femme du trou ne se trouve pas sur la note, le mari la laisse crier comme un putois, sans lui venir en aide. Cf. Type 3185 (d).
- d. Quand enfin, moitié par lassitude, moitié par pitié, il la tire hors du fossé, sa femme recommence à le frapper, parce qu'il a fait quelque chose ne se trouvant pas porté sur sa liste.

2. *Slugă la nevastă*, ȚĂRĂNISM., 1934, n° 26, 14.3. *Slugă și nevastă*. CAL. SĂT., 1939, 73.

a, b, c, d.

3685 *Istețul obrocit*

Est attesté en Moldavie et en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Istețul obrocit*. BIBL. FAM., 1890, 491.

- a. Un jeune homme débrouillard va au moulin; une fois là, il est ensorcelé par la meunière, veuve et laide, qu'il épouse pourtant.
- b. Peu après, la femme tombe malade. A son lit de mort, elle dit à son mari de jeter le pot aux sortilèges.
- c. L'homme accomplit son désir. Il retourne à l'église où le corps de la défunte était déposé et observe qu'elle a le nez rongé (comme elle l'avait toujours eu).
- d. Il se querelle avec le pope lui imputant d'avoir écrasé le nez avec l'encensoir. Le pope l'apaise, et les hommes murmurent entre eux qu'un benêt représente un véritable trésor dans une maison.

2. (Sans titre). GRAI. NOSTRU Buc., 1906—1907, 418.

a, b, c, d.

3. *Femeia fără nas*. (El. Voronca). I. CREANGĂ, 1913, n° 5, 139 (Siret-Succava).

a₁ (Une femme, sorcière au nez rongé, fait par sa force magique que son mari n'observe rien), c₁ (A sa mort, l'époux prend la jarre cachée derrière la cheminée et la brise, comme sa femme le lui avait recommandé), d₁. (Alors, seulement, il observe que sa femme n'avait pas de nez et il se demande qui a pu le lui écraser).

3686 *Isprăvile unui drac*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Isprăvile unui drac*. Mateescu-Movilă, *Chipăruș-voinicul*, 48 (Movilița-Vrancea).

- a. Une femme pousse son mari, un fieffé paresseux, à emprunter un char à bœufs et à aller quérir du bois de la forêt.
- b. L'homme abat un arbre qui s'écroule sur le char, tue les bœufs et écrase le véhicule. Désolé, il attend que la nuit vienne pour rentrer au village. Cf. Type 3844 (a).
- c. Passant près d'un étang, il jette sa cognée après quelques canes. Il entre dans l'eau pour reprendre sa cognée; on lui vole les habits laissés sur la rive.
- d. A la maison, il se cache dans la soue des cochons qui lui rongent le nez (2 — une partie de son derrière).
- e. Sa femme, voyant quelle espèce d'imbécile il est, le chasse de la maison.
- f. Le fainéant, c'est le diable qui prend l'aspect d'une jolie fille et entre au service d'un pope qui a deux filles.
- g. Les prétendants de ces dernières demandent la main de la servante. Elle en choisit un.
- h. La nuit du mariage, parce qu'elle veut sortir, le mari lui attache une corde au pied. Dehors, elle lie le pied d'une chèvre avec cette corde et se sauve.

2. *Povestea unui drac*. A.I.E.F., i. 10722 (dép. de Vrancea?).

a, b, c, d, e, f, g, h.

3687 *Atunci dă patul afară*

Est attesté en Moldavie.

Atunci dă patul afară. (T. Pamfile), POP. ROM. Buc., 1933, 35.

- a. Un Juif est conseillé par le rabbin, auquel il s'était plaint qu'il avait surpris sa femme avec le vendeur du magasin, de la chasser.
- b. Le Juif refuse, car le magasin est à son nom à elle et le vendeur ne peut être mis à la porte, parcequ'il connaît toutes les ficelles de son commerce.
- c. A bout de patience, le rabbin lui conseille alors d'enlever le lit de la chambre à coucher.

3688 *Florea al Nanii*

Est attesté en Valachie.

Florea al Nanii. IZVORAȘUL, 1923, n^{os} 9–10, 13.

- a. La femme envoie son mari au marché s'acheter un bonnet de fourrure. Elle lui donne une pièce de cinq lei, et lui recommande de ne pas payer plus qu'il n'a dans sa bourse.
- b. Après avoir trouvé un bonnet à son goût, l'homme en demande le prix au marchand.
- c. Le marchand lui dit quatre lei, mais notre homme le prie de le lui laisser pour cinq, car il n'en a pas plus.
- d. Et il part à la maison, content d'avoir procédé conformément aux instructions de sa femme.

3689 *Nu mă lasă darul*

Est attesté en Moldavie.

Nu mă lasă darul. CAV., 1888, n^o 40, 3.

- a. Une femme dit à son mari qu'il est fort difficile d'être prêtre parce qu'il doit garder le silence sur tout ce qu'il voit et entend, sinon il perd le droit d'exercer la prêtrise.
- d. Le mari répond qu'il supporterait tout pour posséder ce pouvoir, mais il ne sait pas si le bonnet de pope lui sied.
- c. Pour s'en rendre compte, la femme le coiffe du chaudron à bouillir le gâteau de maïs et l'ordonne prêtre.

- d. Sur ces entrefaites, l'amant de la femme arrive; elle lui dit de ne pas se soucier de la présence de son mari, car il est prêtre et, d'après les canons de l'église, il n'entend et ne voit rien.
- e. Le mari réplique qu'il voit et entend tout, mais comme prêtre il n'a pas la permission de leur arracher les cheveux, et ça c'est leur unique chance.

3690 *Rimediul contra frigurilor.* (A. Th. 1372)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 21 variantes qui se groupent de la façon suivante :

1. *Rimediul contra frigurilor.* CAL. CAR., 1890, 51.

- a. Un paysan vient à la ville acheter dans une pharmacie un remède contre la fièvre dont sa femme souffre.
- b. Un facétieux, c'était le premier avril, le dirige vers une horlogerie. Un apprenti, croyant qu'il veut lui servir un poisson d'avril, le gifle et le met à la porte, sans lui demander d'argent.
- c. L'homme revient à la maison et applique un maître soufflet à sa femme.
- d. La femme, apprenant que c'est ça le remède et qu'en plus on ne lui a pas demandé d'argent à la pharmacie, envoie son mari porter au pharmacien quelques canes et quelques poulets, en guise de remerciement.
- e. Le paysan entre dans l'horlogerie — la pharmacie — et dit au patron qu'un jeune homme lui a confié des remèdes contre la fièvre, que sa femme est à présent guérie, qu'elle lui envoie quelques cadeaux et qu'il lui restitue une gifle, la moitié des médicaments dont il n'a plus besoin.

2. *Leac contra frigurilor.* FAM., 1893, n° 31, 372.

a, b, c, d, e.

3. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1893, n° 21, 3.

a₁ (Le paysan va chez le médecin lui demander des médicaments contre la fièvre, pour sa femme) b, c, e₁ (Le paysan retourne chez le médecin pour lui restituer l'autre soufflet, afin que celui-ci le passe plus loin à celui qui en aura besoin).

4. *Leacul harfagului.* Snoave și povești hazlii, 3.

5. *Țăranul recunoscător.* HAZ. SAT., 1906, n° 2, 3.

a₂ (Un homme va à la pharmacie acheter un remède contre la méchanceté de sa femme), b, d, e.

6. *Doftoriile nevestei*. Tuțescu, *Din văi și vilcele*, 31.
a₂, b, c, e.
7. *Palma farmacistului*. REV. COP. TIN., 1913, 350 (Poenile-Prahova).
8. *Leac pentru harțag*. (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1915, n^o 16, 246.
a₁, b, c, d, e.
9. *Spîșerul păcălit*. REV. T. PAMFILE, 1924, 28 (Știubieni—Botoșani).
10. *Spîșerul păcălit*. CAL. GOSPOD., 1925, 77.
a, b, c, e.
11. *Doctorie bună*. (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1926, n^o 4, 58. Republiée : OP. SAT., 1928—1929, n^o 1, 4.
12. *Leac pentru femeie*. Costin, *Snoave*, 12.
13. *Cea mai bună doctorie*. SAT., 1931, n^o 7, 14 (Maia-Ilfov).
a₁, b, c, e.
14. *Leac contra frigurilor*. DUM. POP., 1931, n^{os} 17—18, 4 (Rădășeni-Suceava).
a, b, c, d, e.
15. *Bulinuri de supărare*. CAL. IZVORAȘUL, 1932, n^o 1, 146 (Săveni-Ialomița).
a₁, b, c, e, f. La femme du pharmacien, entendant les coups qui pleuvaient, demande à son mari ce qui s'est passé. Encore étourdi des gifles reçues, le pharmacien répond : « On est puni par où l'on a péché ; ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ».
16. *Doftoriile nevestei*. ȚĂRĂNISM., 1934, n^o 25, 14.
a, b, c, e.
17. *Doftoriile nevestei*. ALB. Buc., 1939, 446.
18. *Doftoriile nevestei*. CAL. SĂT., 1939, 74.
19. *Doftoriile nevestei*. VOINȚA BAN., 1939, 127.
20. *Doctoria rămasă de prisos*. Cazan, *Literatura populară*, 69.
a₁, b, c, e.

21. *Nevasta puturoasă*. A.I.E.F., mg. 1245 e (Albești-Argeș).

a₁, b, c, e.

3691 *Bărbatul alungat de femeie*. (A. Th. 1419 J*)

Est attesté en Valachie.

Bărbatul alungat de femeie. Caraivan, *La gura sobei*, 141.

- I a. Une femme, qui a un amant et veut se débarrasser de son mari, envoie ce dernier, par un soir d'hiver, puiser de l'eau du puits.
- b. A son retour, il trouve la porte fermée à clé.
- II a. L'homme va chez son parrain, qui le ramène transi chez lui, à la maison. Il entre se coucher dans l'étable.
- b. Le lendemain la femme lui fait un chahut et le chasse pour avoir été absent toute la nuit.
- III a. L'homme, en pleines ténèbres, arrive à une chaumière où la femme se tenait dans l'attente de son amoureux. Elle le prend pour ce dernier et l'invite à table.
- b. Ultérieurement, elle se rend compte de son erreur. L'homme la quitte et monte sur une meule de foin où la femme et son galant s'étaient réfugiés.
- c. En tombant sur eux, il les met en fuite. L'homme reste maître du cheval de l'amant. Il rentre chez lui avec l'animal.

3692 *Uș! Blestemată*. (A. Th. 1586 A)

Se combine avec les Types 3000, 3696.

Est attesté en Valachie.

Uș! Blestemată. Stăncescu, *Snoave*, 59.

- a. La femme d'un Bohémien tombe gravement malade.
- b. Le Bohémien la défend contre les mouches.
- c. Une mouche se pose sur le front de la malade et le Bohémien la chasse.
- d. Mais puisque la mouche revient sans cesse, le Bohémien a l'impression qu'elle se moque de lui ; il prend un gros marteau de forgeron et frappe la mouche, mais il tue sa femme aussi.

3693 *Țîmplări, măi nevastă*

Est attesté en Moldavie.

Țîmplări, măi nevastă. VEST. SAT., 1918—1919, n° 8, 2.

- a. Un garçon lit les journaux à l'intention de son père, un homme cosu.
- b. Un jour, il lui lit un article sur l'exportation des céréales.
- c. La femme demande à son mari le sens du mot « céréales » et l'homme, pour que sa moitié ne croie pas qu'il est un ignorant, répond : « Hé, femme, ... des vénements ».

B. EPOUSE NIAISE

3695 *Dă-mi mătiura*

Est attesté en Valachie.

Dă-mi mătiura. BUCIUM, 1925—1926, n° 7, 3.

- a. Il y avait une jeune fille sotte et déguenillée qui, même à l'époque de son mariage, devait être habillée et lavée par ses voisines.
- b. Au moment de partir avec les gens de la noce à la maison du jeune marié, la nigaude demande à haute voix à sa mère, de lui donner « le balai ».
- c. Confuse, sa mère lui répond qu'elle lui apportera son « ouvrage à l'aiguille », mais la nigaude crie plusieurs fois : « pas la blodelie, mais le balelai ».

3696 *Muirea nebună*. (A. Th. 1381 B)

Se combine plus rarement avec les Types 3000, 3697. Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 24 variantes groupées comme suit :

1. *Muirea nebună*. COL. TR., 1870, n° 15, 3.

- a. Un homme, sans sou ni maille, trouve un trésor sur le domaine d'un richard.

- b. Il l'apporte chez lui. Sa femme le menace de tout révéler au richard s'il ne lui achète pas de la ville des atours de soie, « comme les dames en ont ».
- c. Revenu de la ville les mains vides, le mari en donne diverses raisons : ou bien qu'il s'est dépêché de rentrer, en apprenant que les Turcs étaient là ; ou bien qu'une averse de craquelins est tombée brusquement du ciel et qu'il s'est hâté de les ramasser ; ou bien qu'il a été vivement ému par l'aspect du richard que l'on promenait par la ville, une saucisse pendue au nez pour avoir commis un larcin.
- d. Un jour, après une rossade reçue à cause de ses incessantes prétentions, la femme va dénoncer son mari au richard.
- e. Celui-ci s'enquiert quand il a trouvé le trésor. La femme lui explique que c'était le jour de l'envahissement des Turcs, de l'averse aux craquelins, quand on l'a promené lui-même, une saucisse pendue au nez.
- f. La considérant complètement folle, le richard l'envoie promener et ainsi l'homme a gardé le trésor.

2. *Cind a plouat cîrnați*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 79. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 60.

a₁ (Un homme et son garçon de ferme trouvent, en arrachant des églantiers, un trésor), b₁ (Ils l'apportent à la maison, le mettent sous le lit et le mari dit à sa femme que ce sont des lentilles) + Type 3697 II a, b ; c₁ (L'homme annonce à sa femme qu'il pleuvra avec des saucisses et que ce sera affreux. Il cache la femme dans un trou et, entre temps, il place le trésor dans un autre endroit. Il lui raconte qu'une saucisse a éborgné le président du tribunal et un pain à forme de galette a brisé deux dents au juge), d₁ (La femme dénonce son mari), e₁ (Au tribunal, la femme se présente avec la porte sur son dos (tira la porte après elle) + Type 3000 III b (Dans une forêt, elle grimpa sur un arbre, d'où, au fort de la nuit, elle laissa tomber la porte sur quelques voleurs qui partageaient entre eux un trésor), c. Ils devinrent les possesseurs du trésor), f.

3. *Muireea înșelată*. CAL. BASM. BAL., 1877, 69.

4. *Muireea nebună*. *Povești populare din Transilvania*, 2.

a, b, c, d, e, f.

5. *Muireea e vas spart*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 12.

a, b₂ (Un homme, fort pauvre, trouve un trésor dans le jardin du boyard et partage à sa femme son intention de le déterrer pendant la nuit), c₂ (Ils y vont tous deux, remplissent leurs besaces de pièces de monnaie, ensuite, l'homme monte sur un poirier et le hoche vigoureusement (auparavant il y avait placé des poissons, sachant quelle langue pendue était sa femme) et, au grand ébahissement de celle-ci, les poissons tombent de l'arbre ; de retour chez eux, ils passent devant la cour du boyard où, ce dernier, homme au cœur noir, grondait ses serviteurs. Le mari chuchote à sa femme que c'est l'Encorné qui lui en fait voir au boyard), d, e, f.

6. *Muierea cu hainele de mătase*. (Sandu), GAZ. TRANS., 1890, n° 287, 5. Republiée : LIB., 1891, n° 23, 3; *Anecdote*, 140; ASTRA MAR., 1927, nos 27—28, 3.

7. *Muierea e vas spart*. AMIC. POP. CAL., 1893, 72.

a, b, c, d, e.

8. *Care-i mai mare nebun*. (I. Pop-Reteganul), GAZ. TRANS., 1896, n° 32, 1 (Reteag-Cluj).

a₂ (La femme d'un paysan est bavarde comme une pie borgne), b₃ (Un beau jour, l'homme trouve un trésor; il lui recommande d'en garder le plus grand secret. Mais la femme fait des confidences à la marraine; tout le village est mis au courant et la nouvelle arrive aux oreilles du juge. L'homme nie devant le juge les affirmations de la femme et déclare qu'elle est timbrée. Il cache le trésor), c₃ (L'homme achète du marché des craquelins, des saucisses et certaines friandises et, revenu à la maison, il raconte que le juge a perdu la raison, qu'il pleut avec des primeurs, que de grands oiseaux à bec de fer vont se montrer et qu'ils mangent hommes et bestiaux. Il cache la femme dans un tonneau, la couvre et la laisse croire que les choses se passent exactement comme il les avaient annoncées), e₂ (Le juge fait venir la femme pour qu'elle donne des détails sur la découverte du trésor).

9. *Țila*. Papahagi, P., *Basme aromâne*, p. 53.

10. *Țila*. Murnu I., *Poveștile Pindului*, 84.

a₃ (Țila, une nigaude, trouve enfoui un trésor. Le mari le cache dans la cave, mais la femme voit par le trou de la serrure l'endroit où il l'a mis) + Type 3697 II a, b; g. Le mari la bat, la nigaude lui demande de l'épargner en lui promettant un autre trésor, h. Des chameaux chargés du trésor impérial défilent devant sa maison; Țila mène l'un d'eux à l'intérieur de son logis. Elle lui rend la liberté après s'être emparée de quelques sacs remplis d'or. Le mari enfouit l'argent dans 400 trous divers au moment où sa femme était allée chercher de l'eau, i. Le mari va travailler au champ. L'empereur fait courir par le pays qu'il promet la moitié de toute la somme volée à celui qui découvrira les auteurs du larcin, c₄ (Pour que Țila n'entende pas le message, son époux la fait entrer dans une huche. Il frappe sur une casserole prétextant que les poules sont venues lui arracher les yeux), d₁, e, f.

11. *Muierea nebună*. AGRIC., 1908, n° 10, 89.

a, b, c, d, e, f.

12. *Un om șiret și cu noroc*. (I. Neculau), GÎND.BUN., 1915—1916, nos 17—20, 8. Republiée : CAL. NEAM. ROM., 1909, 39 (Coropceni-Vaslui).

a, b₃, c₅ (Il met dans la nasse un lièvre; et les poissons, il les dissémine par la forêt), d, c, f.

13. *Comoara*. (N. Mateescu), FREMĂT., 1911, 28 (Movilița-Vrancea).

a, b, c₆ (La femme prétend de riches atours. L'homme va à la ville, mais ne lui achète rien. Il lui explique que ce sera pour une autre fois, car il a été empêché par une pluie de craquelins. Il parsème des craquelins dans la cour et dit à sa femme de les ramasser. La seconde fois, il prend pour prétexte la fermeture du marché parce qu'on frappait et l'on traînait le gardien, un saucisson pendu au cou, en le forçant de crier que celui qui fera comme lui soit puni de la même manière), d₁, c₁, f₁.

14. *Rău e să fie omul nechitit la minte.* (D. Furtună), GRAI. NEAM., 1911, n° 3, 7.

a, b₃, c₇ (Il jette des gimblettes sur le toit de la maison et parsème des poissons sur le champ), d, e, f.

15. *Femeia cea proastă.* (D. Furtună) GAZ. TRANS., 1911, n° 38, 38. Republiée : HAZ. SAT., 1911, nos 27–28, 2; RAM., 1911, n° 15, 232; *Cuvinte scumpe*, 117; ALB., Buc., 1928, nos 7–8, 299.

a₄ (Un paysan trouve un trésor qu'un couple de vieux avaient enfoui dans un trou, creusé au bord de l'étang où il était venu pêcher), b₃, c₈ (Il le prend et le transporte chez lui; mais auparavant il avait eu soin de mettre dans sa nasse un renard qui s'était pris dans un piège, et à la place du renard il arrange le poisson de la nasse), c₉ (Pour se mettre à l'abri, sachant comme sa femme est bête, il lui raconte comment le renard s'est pris dans la nasse et le brochet dans le piège, comment le préfet a été battu comme plâtre parce qu'il a défendu la chasse au moulin), d, e, f.

16. *Să nu dai taina ta femeii.* (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1915, n° 11, 165.

17. *Muirea cu hainele de mătase.* Birseanu, *Snoave*, 52. Republiée : CAL. F. N.SEC., 1928, 33.

a, b, c, d, e, f.

18. *Cînd aveau chef ispravnicii.* Rădulescu-Codin, *Cal de smeu*, 86 (Priboeni-Argeș).

a, b₂, c₁₀ (Accompagné de son épouse, il vient déterrer le trésor, mais, auparavant il avait mis dans un sac un poisson, qu'il avait pêché, selon la version servie à sa femme, dans l'étang de la colline. Pendant qu'ils déterraient le trésor, on entendait les hurlements des loups et le chant des coqs; l'homme dit à sa femme que ce sont les administrateurs et les chefs de police qui font la fête), d, e, f.

19. *Cînd te crănia dracul...* Rădulescu-Codin, *Cal de smeu*, 122.

a, b₂, c₁₁ (Le mari dissémine sur la route des saucisses et de la viande sèche salée. Il montre à sa femme un lièvre s'enfuyant et lui dit que c'est le diable poursuivi par l'administrateur. Et quand on entend les cris joyeux d'une noce, il dit que c'est le diable qui bat l'administrateur sur lequel il a réussi à mettre la griffe), d, e, f.

20. *Comoara.* Mironică, *Comoara și socul*, 3.

a, b₃, c₃, d, e, f.

21. *Un dram de mînte și un car de noroc*. LUMINIȚA, 1938—1939, n° 4, 11.

a₂, b₄ + Type 3697 II a, b; g, h, i, c₄, d₁, e, f.

22. *Comoara găsită de bărbat cînd...* Cazan, *Literatura populară*, 70.

23. *Comoara găsită de bărbat cînd...* Cazan, *Literatura populară*, 70.

a, b, c, d, e, f.

24. *Omul care a găsit bani bătrîni*. A.I.E.F., i. 14056 (Turț-Satu Mare).

a. Un homme trouve un trésor, c₁₂ (Voulant éprouver la discrétion de sa femme, il lui confesse qu'un oiseau lui a poussé dans le dos. L'homme éparpille des excréments sur le champ et fait croire à sa femme qu'il a plu avec eux), d, e, f.

3697 *Povestea cu femeia cea proastă*. (A. Th. 1385*)

Est attesté en Moldavie et Transylvanie. Il y a 4 variantes.

I. *Povestea cu femeia cea proastă*. Savin, *Povești*, 114. Republiée : CULT. POP., 1921, n° 29—30, 3.

- I
 - a. Un homme envoie sa femme, niaise et fainéante, moissonner un lopin de terre, mais elle ne coupe que trois brassées et l'homme se voit obligé de terminer tout lui-même.
 - b. Une autre fois, il compte son argent gagné comme roulier et dit à sa femme que ce sont des « petits pois turcs ». Cf. Type 3696 (b₁).
 - c. Pour qu'elle ne voie pas l'endroit où il le cache, il envoie la nigaude chez sa marraine, mais elle retourne vite à la maison et le surprend en plein travail. (Cf. Type 3696 (b₄).
- II
 - a. Pendant que le mari fait son métier de roulier, la sotte achète, avec l'argent déterré, tous les pots d'un potier venu dans le village.
 - b. L'imbécile coiffe les pieux de la palissade avec les pots achetés et parce qu'il lui reste un pot en plus, elle casse tous les autres pour lui trouver un pieu où le placer.
- III
 - a. Une autre fois, le mari envoie sa godichonne rouir du chanvre.
 - b. La femme jette le chanvre aux grenouilles de l'étang en leur ordonnant de le rouir, de le sécher et de le teiller.
 - c. Le lendemain, ne retrouvant pas son chanvre, elle se met à remuer l'eau en tous sens; elle voit un chiffon perdu dans l'étang et croit que les grenouilles ont tissé son chanvre. Elle prend la guenille et l'apporte à la maison.
 - d. Traversant une forêt, elle entend craquer un arbre, le prend pour un tailleur, lui laisse la loque pour qu'il en fasse : une chemise pour elle et deux, pour son mari.
 - e. Elle rentre et raconte tout à son époux qui ne cesse de s'étonner de tant de bêtise.

- f. La nigaude va au bois reprendre ses chemises. Elle ne trouve rien. Courroucée, elle frappe un rameau de l'arbre et une pluie de pièces d'or se met à tomber. Elle en prend quelques-unes dans son tablier et les porte à son mari.
 - g. Ce dernier, va, de nuit, au bois et rapporte dans son char le reste du trésor. Pour ne pas être divulgué par sa niaise, il a recours à une ruse.
 - h. Il dit à la femme que les Tartares s'annoncent et il la cache dans la cave; il achète des craquelins et des saucisses qu'il parsème par toute la cour, et, pour le bouquet, ajoute que le percepteur a perdu la raison.
- IV a. Une fois, quand la toquée fait encore une des siennes, le mari lui administre une volée et elle va chez le percepteur se plaindre que son mari la maltraite, malgré le char plein de pièces d'or qu'elle lui a apporté.
- b. Le mari est appelé pour fournir des explications.
 - c. Il nie absolument tout et dit qu'on interroge sa femme d'où et quand il a rapporté un trésor.
 - d. L'imbécile raconte que c'est du tailleur qu'elle a pris l'argent, quand les grenouilles ont tissé sa toile, quand il a plu avec des craquelins et des saucisses et quand le percepteur est devenu fou.
 - e. Elle est jetée dehors et le mari garde sa fortune.

2. *Povestea cu femeia cea proastă*. Savin, *Mîndrul florilor*, 74.

Ia, d. Puisqu'on célèbre une noce au village, la nigaude veut y assister aussi, mais comme elle n'a pas de chemise, elle se fourre dans la charrette à foin, e. Arrivés au lieu de la noce, le mari lâche un morceau d'amadou allumé dans le foin qui prend feu et la nigaude se met à courir, toute nue, vers sa maison, b, c; IIa, b, c. Tout en cherchant le potier, la niaise voit un pâté de bouse sur un buisson et en reste tout ébaubie, d. En route vers sa demeure, elle entre dans un verger pour y cueillir quelques fruits, e. Le maître appelle son chien, Alec, et la grosse tête de répondre « Je n'ai pas de préférence »; aussitôt elle est attrapée; III a, b, c, d, e, f, g, h + Type 3696 a, b, c, d, e, f.

3. *Muirea cea proastă*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, 296.

Ib₁ (L'homme compte son argent qu'il place dans un pot de terre, recommandant à sa femme de n'y point toucher, car le diable y est caché); II a, b, c₁ (L'homme poursuit le potier, mais la femme lui montre derrière eux une vache blanche avec son veau noir; l'homme perd de vue le potier); V a. Le mari, excédé, veut en finir avec sa femme; il l'enduit de poix et la lie à un arbre de la forêt, b. Arrivent des larrons pour faire le partage de l'argent qu'ils ont dérobé; ils mettent le feu à l'arbre, c. La femme braille et les voleurs, pris de panique, se sauvent en oubliant leur proie, d. Le mari reprend sa femme et s'empare de l'argent. Retournant à la maison, il chantonne : « Le nigaud est un trésor, il vaut bien son pesant d'or ».

4. *Fata proastă*. A.I.E.F., mg. 45b₁ (Boşorod-Hunedoara).

Ia₁ (Un homme épouse une fille jeune mais bête qui commet toutes sortes de bourdes ; elle y va jusqu'à mettre un chou dans ses pantalons), b₁ ; II a, b, c₂ (La niaise demande à son mari comment la vache a pu grimper sur l'arbre pour y bouser) Type 3000 III a, b, c ; V a₁ (A bout de ressources, il veut aller se perdre dans le vaste monde ; la nigaude se tient après lui transportant la porte sur son dos), b₁ (Elle grimpe sur un arbre ; la nuit, des voleurs viennent pour se partager entre eux le produit de leur vol), c₁ (La femme lâche la porte, les voleurs s'effraient et fuient en oubliant leur proie), d.

3698 *Femeia netoată*

Se combine avec le Type 3697. Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes qui se groupent comme suit :

1. *Femeia netoată*. SEMĂN., 1905, 765.

- I a. Un homme est pourvu d'une femme sotte et paresseuse. C'est lui qui accomplit tous les travaux du ménage.
- b. Un jour, le mari l'envoie chez sa marraine et lui dit d'imiter ensuite tout ce qu'elle l'a vue faire.
- II a. La nigaude revient à la maison, place dans le baquet tout le linge et le manteau en peau de mouton de son mari, les passe à l'eau bouillante et les met à sécher sur la palissade. Le mari constate les balourdises de sa femme et se met à la rudoyer. Cf. Type 3699 (c).
- b. Le jour suivant, elle vaque au ménage mais ne termine rien. L'homme lui montre quels sont les travaux et le train habituel du ménage et, sûr qu'elle a compris, retourne à ses propres affaires.
- c. Elle trait la vache et comme elle croit que la vache lui fait la nique, elle l'abat avec sa cognée. Elle la dépèce en morceaux et la met dans une huche. Le chien vole le gras-double. Elle l'attrape et le lie à la broche d'un tonneau rempli de vin. Cf. Type 3744 (g).
- d. Tandis que la femme continue à dépecer la vache, le chien tire sur la broche et s'enfuit. Tout le vin s'écoule. Elle retourne le tonneau pour voir s'il en reste quelque chose et perd ainsi le peu de vin qu'il y avait encore.
- e. Le mari apprend, en rentrant, toutes ces niaiseries. Par crainte de représailles, la femme se cache dans un terrain de mauvaises herbes. Au moment d'en sortir, elle trouve un pot de terre rempli de florins d'or.
- f. Elle les prend pour des aliments et les met dans une marmite pour les faire bouillir. L'homme sauve l'argent. Il va au marché y faire des achats.
- g. Pendant l'absence du mari, la femme donne tous les florins pour des pots à mettre

sur les pieux de la palissade. Comme le vent fait bouger ces pots, elle s'imagine qu'ils la menacent et les brise de sa trique. Ensuite, elle les réduit en poudre, verse de l'eau dessus et en fait un mélange avec lequel elle badigeonne les murs de la maison. Cf. Type 3697 II (a, b.).

- III a. Le mari la frappe encore. Ils partent tous deux à la recherche du potier. Elle exaspère à tel point son mari, qu'il l'étrangle et l'enterre.
- b. Des marchands passent par l'endroit où elle est enterrée, en parlant de leurs bonnes affaires. La femme leur répond de sa fosse, puis en sort et met les marchands en fuite. Ils oublient leurs chars remplis de marchandises.
- c. La femme traîne les chars à la maison. Sous les diverses marchandises, elle trouve aussi le pot au florins. Lorsque son mari revient au logis, il y voit tant de choses de prix, qu'il se réconcilie avec sa femme. Et depuis lors, elle n'a plus commis de gaffes.

2. *Die dumme Frau*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 422

I a, b; II a, b, c₁ (Elle va chez la marraine qu'elle trouve pesant son lard pour savoir combien d'ocques elle en possède. Elle fait la même chose chez elle, mais donne ensuite le lard au chien Oca), d; III d. Pour qu'elle ne commette plus de balourdises, son mari la prend avec lui au champ. Il lui dit de tirer la porte après elle. La femme vient avec la porte sur son dos et une marmite de soupe + Type 3697 III (f); e. La femme descend de l'arbre. Les coquins envoient le plus sot d'entre eux voir ce qui se passe. La femme chante. Le voleur lui demande de lui apprendre à chanter. Elle lui coupe la langue. Les larrons renoncent à leur proie, c₁ (Le mari s'empare de l'argent et pense que sa jolie femme a, quand même, fait quelque chose de bon, pour une fois).

3. *Nevasta proastă*. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 16. Publiée: *Pov. pop. rom.*, 122; I. CREANGĂ, 1918, 122.

I a, b₁ (Le mari conseille sa femme d'imiter ce que sa voisine fait). + Type 3696 a, b₃, c₃, e₃, f.

4. *Urechiatul din pod*. GAZ. ȚĂR., 1926, n° 14, 3.

5. *Urechiatul din pod*. ȚĂRĂNISM., 1932, n° 17, 12.

I a, b; III d₁ (Le mari menace sa femme, si elle commet encore une de ses fredaines, de la donner au monstre à longues oreilles qui est dans le grenier, pour qu'il la mange) + Type 3697 II a, b; III a, b, c.

3699 *Două toante*

Se combine avec le Type 3698.

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes.

1. *Două toante*. ALB. Buc., 1922, nos 28—35, 486.

- a. Deux amis épousent deux nigaudes.
- b. Une fois, l'un d'entre eux, voulant vérifier si la femme de son ami est un peu plus intelligente, va, pendant l'absence de ce dernier, et lui dit que son mari lui fait savoir de passer à l'eau bouillante son manteau en peau de mouton, car il est plein de puces.
- c. La femme exécute le message et raconte à son mari ce qu'elle a fait.
- d. Celui-ci guette une occasion de prendre sa revanche. Il va et dit à la femme de son ami que son mari lui fait savoir qu'elle doit mettre la farine de maïs dehors, puisqu'il vente et peut ainsi en séparer le son.
- e. Elle lui obéit et le vent disperse sa farine.
- f. L'homme constate, dépité, que la sottise de sa chère épouse dépasse celle de la femme de son ami.

2. *Două toante*. ȚĂRĂNISM., 1931, no 41, 13.

a, b, c, d, e, f.

3. *El mi-a făcut-o și eu i-am făcut-o*. IZVORAȘUL, 1935, no 5, 183.

a, d, b + Type 3698 c; f₁ (... «Ça ne fait rien ! Je l'ai mis dedans et il m'a payé la monnaie de ma pièce »).

4. *Două toante*. ALB. Buc., 1939, 734.

a, b + Type 3698 c; d, e, f₁ (Les deux amis déclarent que les liens de leur amitié sont encore plus resserrés par la bêtise de leurs femmes).

3700 *Tiu, tiu, tiu!...*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 6 variantes similaires.

1. *Die taube Frau*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 620 (Benești-Arad).

- a. Un homme se marie avec une femme sourde et goitreuse.
- b. Ils décident un jour d'aller chez leurs parrains avec un cadeau : une grosse miche bien cuite et une gourde de vin.
- c. Durant le trajet, la femme mange le pain et boit tout le vin.
- d. Son mari lui fait tâter de son gourdin et rentre à la maison parce qu'ils ne pouvaient se présenter devant leurs parrains les mains vides.

2. *Tiu, tiu, tiu!...*, Sandu, *Anecdote*, 128. Republiée : GAZ. TRANS., 1890, n° 287, 6.
3. *Tiu, tiu, tiu!...* CAL. BIH., 1923, 122 (Beiuș-Bihor).
4. *Tiu, tiu, tiu!...* Bîrscanu, *Snoave*, 47.
5. *Tiu, tiu, tiu!...* ASTRA MAR., 1927, nos 25–26, 3.
6. *Toanta*. GAZ. TĂR., 1927, n° 9, 4.
a, b, c.

3701 *Toată pasărea pe limba ei piere*

Est attesté en Moldavie.

Toată pasărea pe limba ei piere. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1920, n° 9–10, 149 (Jorăști-Galați).

- a. Un jeune homme prend en mariage une nigaude.
- b. Après la noce, le jeune homme la conduit chez ses parents, où la belle-mère prépare une bouillie de maïs avec du fromage, et invite sa belle-fille à table.
- c. Pendant le repas la jeune mariée devient loquace et dit : « Ma ché bé mé, ça bon fomage, fomage m'tons, fomage vache? »
- d. En l'entendant parler de la sorte, la belle-mère dit à son fils de la reconduire chez ses parents, pour ne pas devenir la risée de tout le village.

3701A *Ție-ți dau p-a battie*

Est attesté en Valachie.

Ție-ți dau p-a battie. Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 14 (Cornu-Dolj).

- a. Une jeune fille épouse un garçon d'un autre village.
- b. Selon la coutume, le mari et les gens de la noce vont chercher la jeune mariée dans une charrette.
- c. Au retour, ils font halte dans une forêt. La jeune femme aperçoit un nid de pie dans un arbre. Elle y grimpe, attrape la pie et ses petits et les cache dans sa chemise. En descendant, elle voit avec terreur que les gens de la noce ne sont plus là.

- d. Elle part, à pied, et arrive, en haillons, à la maison du marié, où elle trouve sa belle-mère pleurant à chaudes larmes.
- e. Fort calmement, elle donne à chacun un petit de pie et à sa belle-mère, pour qu'elle sèche ses pleurs, elle lui donne la mère-pie « la m-mé p-p-pie » (La jeune mariée bégayait).

3702 *Argatu*

Est attesté en Valachie.

Argatu. F. INT., 1897, n° 30, 7.

- a. Un homme va au marché pour engager un garçon de ferme ; sa femme lui conseille d'en engager deux s'il ne trouve pas un qui lui inspire assez de confiance.
- b. L'homme va au marché et achète un gros bonnet de fourrure.
- c. La femme grimpe à un arbre pour mieux le voir venir. Le mari doit traverser une rivière. Il perd son bonnet dans l'eau qui l'emporte et dit à sa femme que le garçon vient de se noyer.
- d. La femme qui a aperçu le bonnet, s'afflige à la pensée que, si la tête du garçon était si grosse, quelles devaient être les dimensions du reste !...

3703 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). ALB. Buc., 1940, 390.

- a. Un homme a une épouse qui veut se considérer l'égale de son mari.
- b. Une fois, quand ils avaient décidé d'aller au marché, la femme prépare une soupe et du poulet à la crème.
- c. Son mari lui dit, afin de gagner du temps, qu'elle mange la soupe et lui la viande, et la femme est d'accord.
- d. Après avoir mangé, le mari dit qu'elle ne doit pas perdre son temps avec l'attelage ; qu'elle monte dans la charrette et lui sur le cheval et ainsi ils arriveront tous les deux en même temps au marché.
- e. La femme se laisse convaincre une fois de plus.

3704 *Îi cu polcap...*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 3 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *Îi cu polcap...* (N. Mateescu), CASA RUR., 1898, 224.

- a. Une femme a des relations secrètes avec un pope.
- b. La femme accouche d'un garçonnet et demande à la sage-femme s'il porte sur sa tête le bonnet de prêtre, comme son père.

2. *Seamănă cu tală-său*. Dumitrașcu, *Cine a albit pe dracu*, 42 (Gildău-Ialomița).

3. *Că doar n-o fi chiar și el*. ȚĂRĂNISM., 1939, n° 3, 13.

a₁ (Une femme a comme amant le percepteur communal, qui est borgne), b₁ (Après neuf mois, la femme met au monde un gros garçon vigoureux, qui, selon la sage-femme, est son père tout craché. Alors, la nouvelle accouchée demande : « Il n'est peut-être pas borgne, lui aussi ? »).

3705 *Un sfat ?*

Est attesté en Transylvanie.

Un sfat ? POP. ROM., 1911, n° 52, 24.

- a. Avant le mariage, la jeune fille demande au prêtre si la femme doit suivre partout son mari.
- b. Le prêtre lui répond que cela se trouve aussi dans les Ecritures.
- c. Elle demande ensuite si, par hasard, les Saintes Ecritures ne pardonnent pas quelques peccadilles, car son futur mari est gardien de nuit.

3706 *Femeia-i făcută din coasta bărbatului*

Est attesté en Valachie.

Femeia-i făcută din coasta bărbatului. BĂRĂGAN., 1932, n° 5, 13.

- a. Un prêtre dit à ses ouailles que la femme est créée d'une côte de l'homme. Ça veut dire que chaque femme est faite d'une côte de son époux.
- b. Une femme, qui avait écouté le prêche, proteste indignée, en disant qu'au moment où son mari est né, elle était déjà âgée de douze ans !

3707 *La fotografie*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 8 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). UNIV., 1885, n° 305, 3.

- a. Une paysanne va chez un photographe et lui demande de faire le portrait de son mari, mort depuis peu.
- b. Le photographe l'interroge si par hasard elle n'a pas une photo ou un tableau de son mari ; la femme lui répond qu'elle n'a que le livret individuel (militaire) dans lequel il trouvera tous ses signalements.

2. *La fotograf*. CAL. CALIC., 1890, 50.

a, b.

3. *Ungurul înțelept*. F. POP., 1895—1896, 334.

4. *Ungurul înțelept*. GAZ. TRANS., 1897, n° 4, 6.

5. (Sans titre). TIMP., 1897, n° 6, 3.

6. *Ungurul și pictura*. CAL. MIN., 1899, 188.

a₁ (Un Hongrois va chez le photographe demandant qu'on lui fasse la photographie de son père mort), b₁ (Le photographe lui dit qu'on ne peut faire le portrait de quelqu'un qui n'est pas présent. Le Hongrois lui réplique que tout le monde connaissait son père ; il avait de grandes moustaches, des bottes à éperons et des pantalons étroits. Le photographe voit à qui il a affaire et accepte), c. Après quelques jours, le photographe lui donne un portrait d'après la description faite, d. Le Hongrois le regarde et s'étonne de la transformation de son pauvre père dans un si court laps de temps, deux semaines seulement depuis qu'il est mort.

7. *Țiganul la fotograf*. F. POP., 1900, 110 (Moșnița-Timiș).

a, b₂ (Il n'a que le livret individuel dans lequel on trouve que son fils est haut de taille, basané, la bouche grande, le nez aplati, les yeux blancs, le teint foncé, les dents longues, les mains grandes...).

8. *Săcuiul la fotograf*. POP. ROM., 1913, n° 3, 7.

a₁, b₂, c.

3708 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚĂR., 1925, n° 31, 4.

- a. Une jeune paysanne arrive chez le photographe pour se faire photographier.
- b. Le photographe lui demande comment elle désire avoir son portrait : buste ou général (en pied).
- c. « Faites-moi général, Monsieur, pour que mon mari crève de dépit, puisqu'il n'est que caporal — que le diable l'emporte », répond la femme, pensant qu'elle serait ainsi « le supérieur » de son époux.

3709 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). CASA N. Buc., 1926, n° 12, 257.

- a. Un paysan cossu prend en mariage une fille de la ville, complètement ignorante du ménage.
- b. Son mari lui promet d'acheter une vache, afin d'avoir du bon lait frais journellement.
- c. Ils vont au marché et trouvent une vache ; le vendeur la vante qu'elle donne 20 litres de lait par jour. La femme trouve qu'une telle quantité est de trop et dit à son mari qu'ils n'ont pas besoin d'une vache de cette taille ; — qu'il vaut mieux acheter un petit veau !

3710 *Istețime* [evreiască]

Est attesté en Valachie. 3 variantes ont été identifiées.

1. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 221, 3. Republiée : *Literatura populară*, 28.

- a. Une Juive, mariée depuis peu, ayant à nourrir ses oies, après avoir terminé les autres travaux de son ménage, monte au grenier et réveille le domestique pour qu'il donne du foin aux volailles.
- b. Comme l'homme réplique que les oies ne mangent pas de foin, elle lui demande : « Alors pourquoi mangent-elles de l'herbe pendant l'été ? ».

2. ... *și găștele*. (N. Mateescu), REV. SOC. TIN. ROM., 1901, 97.

a, b.

3. *Istețime* [evreiască]. DUM. POP., 1929, nos 3—4, 7.

- c. Un Juif a une oie qui lui a mangé un boisseau de grains de maïs. Il réveille, une nuit, son serviteur pour qu'il allume la bougie, afin qu'il ait la possibilité de réfléchir à ce grave problème.
- d. Le serviteur proteste indigné, mais son maître réplique qu'il ne peut ré-

fléchir au milieu des ténèbres, a, b₁ (... « Si l'oie mange durant l'été des renouées, pourquoi ne mangerait-elle pas du foin pendant l'hiver !? »).

3711 *Pentru ce s-a măritat după văduv*

Est attesté en Transylvanie.

Pentru ce s-a măritat după văduv. Gheaja, Rîsete, 127.

- a. Une jeune fille se marie avec un veuf.
- b. Peu de temps après le mariage, elle devient triste et pensive car elle avait entendu que, si une fille prend en mariage un colonel, elle devient colonelle, un docteur elle devient doctoresse..., et c'est pour ça qu'elle a épousé un veuf pour qu'elle soit veuve..., et maintenant, elle constate qu'elle s'est trompée.

3712 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 45, 174.

- a. Un Bohémien, condamné à être pendu, demande la grâce de revoir sa femme, afin de lui donner des conseils concernant l'éducation de leurs enfants.
- b. La femme l'écoute patiemment et réplique à la fin : « Il t'est bien facile à toi, de ta haute position, de jeter des conseils, mais c'est à moi, ici, dans ma basse situation, que revient la charge d'élever les mioches ».

3713 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). DUM. POP., 1918–1919, n° 2, 3.

- a. Un indigent s'achète une vache.
- b. Heureux d'avoir dorénavant du lait en abondance, il la soigne attentivement, mais il reste très surpris, car la vache ne donne pas même une gouttelette de lait.
- c. Il se décide de la vendre. Accompagné de sa femme, ils arrivent au marché, où de riches amateurs lui offrent 10 pièces d'or au lieu des 15 demandées par le paysan.
- d. Le marché était déjà conclu, quand la femme se mêle de dire qu'ils ont reçu une somme égale à celle qu'ils ont payée en l'achetant.
- e. Les acheteurs comprennent que la vache n'a pas été élevée par le couple et qu'ils la revendent, probablement, parce qu'elle n'est pas de qualité; ils n'en veulent plus.

- f. A cause de la niaiserie de sa femme, le pauvre homme est obligé de vendre la vache à perte.

3714 Est attesté en Valachie.

(Sans titre), Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 16.

- a. Un Bohémien, pochard fieffé, s'enivre le Samedi saint à tel point, qu'il tombe endormi au milieu du cabaret.
- b. Pendant la nuit, la Bohémienne vient le réveiller. Hors d'elle-même, elle le maudit qu'il se réveille mort comme tous les morts, vu que c'est un grand péché de le trouver cette nuit, quand le saint cabaret regorge de pieux chrétiens, vautré, comme un cochon d'ivrogne, dans cette maudite église !

3715 *Satul „Drăcești”*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). FOIȘ. RĂSP. CUN., 1886, n° 2, 22.

- a. Une Bohémienne, peu de temps après la mort de son mari, demande au pope si son homme est arrivé au paradis, car il était bon et travailleur.
- b. Le pope, facétieux, dit à la femme qu'en route vers le paradis, son mari a rencontré un ami d'un autre village, avec lequel il s'est arrêté à un cabaret où il est encore.
- c. La Bohémienne se met à le maudire et à l'appeler sacré ivrogne.

2. *Satul „Drăcești”*. Sima, *Ardelenul glumeț*, 82.

- a, d. Le pope dit à la Bohémienne qu'il lui donnera la réponse dans trois jours, b₁ (Au terme fixé, la femme va chez le pope qui lui dit que son mari, se dirigeant vers le paradis, a rencontré, dans le village de Drăcești (Satanvillage) un ami avec lequel il s'enivre dans un cabaret), c₁ (La Bohémienne lui jette des imprécations et dit qu'il a toujours été un fieffé ivrogne, capable de boire, s'il l'avait pu, le soleil et la lune même).

3716 *Nevestele celor doi ciobani*

Est attesté en Valachie.

Nevestele celor doi ciobani. IZVORAȘUL, 1933, n° 2, 39.

- a. Deux bergers, amis intimes, se marient le même jour, mettent au point leurs maisons et puis repartent vers leurs moutons.
- b. Une année après, ils décident de revenir à leurs foyers, mais ils se consultent sur la manière dont ils vont mettre à l'épreuve la fidélité de leurs épouses.
- c. Ils s'arrêtent chez celui qui avait pris une jolie femme. Après s'être bien régalez, le mari envoie sa femme chercher de l'eau-de-vie de la cave et cache, pendant ce temps, son ami sous le lit, dans la planche duquel il avait pratiqué un trou. Il dit à la femme d'introduire le doigt par ce trou et l'ami le lui pince si fort qu'elle avoue tous ses péchés. Mais, comme c'était une madrée commère, elle se faisait payer, si bien que l'homme, en dépit de sa rage, se voit du moins avec un joli magot.
- d. L'autre berger soumet à la même épreuve sa femme, mais, comme celle-ci était laide, elle avait partagé les habits de son mari à ses divers amants, en laissant son homme complètement dépouillé.

3717 *Mirarea săsoaicei*

Est attesté en Transylvanie.

Mirarea săsoaicei. F. POP., 1913, n° 52, 12.

Une Saxonne de Transylvanie n'en revient pas de ce que son mari, qu'elle nourrit de prunes en compote ou fraîches, de jus de prunes, de marmelade de prunes, soit si maigre, tandis que leur domestique, Ion, qui ne mange que des œufs et du beurre est gras comme un cochon !

3718 *Etatea femeilor*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. 4 variantes ont été identifiées.

1. *Etatea femeilor*. POP., 1897, 32, 527.

- a. Un individu demande à un sien ami de combien d'années sa sœur est plus âgée que lui.
- b. L'autre ne sait pas au juste ; tout ce qu'il peut dire, c'est qu'autrefois elle avait 25 ans, plus tard 20 et maintenant 18, exactement son âge à lui.

2. *Tîndr?* (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 934.

a₁ (On demande son âge à un vieillard) ; b₁ (Je suis jeune, mon ami, j'ai... qui peut le savoir, tout ce que je puis affirmer, c'est que j'ai un frère, qui est mon cadet, et qui est mort de vieillesse).

3. (Sans titre). DUM. POP., 1926, nos 3—4, 6.

c. Un Allemand veut causer avec un vieillard. On le mène chez un homme de 80 ans qu'il trouve pleurant amèrement, d. On l'interroge sur la cause de ses larmes et il avoue qu'il a été rossé par son père, parce qu'il n'a pas eu soin de son grand-père et qu'il s'est sauvé, a₂ (L'Allemand lui demande quel âge ont son père et son grand-père, puisque lui-même est de 80 ans), b₂ (Le vieux répond que son père a 120 ans; pour son grand-père, il va interroger le prêtre qui l'a baptisé et doit sûrement être au courant).

4. (Sans titre). CAL. SĂT. Bihor, 1926, 124.

a₃ (Le juge demande son âge à une femme), b₃ (Elle répond qu'elle est du même âge qu'un tel qui est né durant le carême et qui est de trois ans plus âgé que son frère qui vient après elle), a, e. Le juge croit qu'elle est payée par quelqu'un pour feindre d'être idiote, mais la femme répond qu'elle n'a rien donné et que c'est elle qui a reçu, de celui qui a le procès, un billet de banque de francs, deux d'un, et un de deux, et il lui a promis encore un franc pour qu'elle témoigne en sa faveur, f. Le juge constate que c'est une simple d'esprit et la renvoie.

3719 Căprar

Est attesté en Moldavie.

Căprar. (Pamfile — Sans titre). B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 282.

- a. Une vieille demande à un soldat, qui vient de se libérer du service militaire, comment va son fils à elle.
- b. Le soldat lui donne de bonnes nouvelles, son fils a été promu caporal (en roumain *caprar*, ce qui signifie encore « chevrier »).
- c. « Chevrier à la maison, chevrier à l'armée, dit la vieille. Si c'est ainsi, dis-lui de venir à la maison, prendre ma chèvre et l'emmener pour la garder avec celles du régiment, car regarde, moi, Mon Dieu, je suis trop vieille et n'ai pas de quoi payer les dettes d'autrui. »

3720 Femeia ...

Est attesté en Moldavie.

Femeia ... (N. Mateescu), CASA RUR., 1898, 30 (Movilița-Vrancea).

- a. Une femme va au marché acheter de la toile.

- b. Le marchand prétend 50 centimes l'aune.
- c. Elle a l'impression que le marchand lui demande trop et elle lui offre 1 leu (= 100 centimes) l'aune ; elle achète la toile et rentre à la maison.
- d. Ici, elle raconte à une voisine comment elle a marchandé et obtenu de payer un leu au lieu de 50 centimes l'aune.

3721 *În tren*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 11 variantes similaires.

1. *Încă un motiv de îngrijorare*. CAL. L. IL., 1903, 122.

- a. Dans le train, le paysan prie le Bon Dieu de le garder contre tout tamponnement.
- b. Quand le chef de train lui demande la cause de sa grande frayeur, le paysan répond qu'il a un panier plein d'œufs, et il craint pour leur fragilité.

2. (Sans titre), ȚARA OLT., 1908, n° 3, 8.

3. *În tren*. BABA SAT., 1910, n° 23, 4.

4. *În tren*. CĂL. POP. BUCOV., 1910, 106.

5. *Țăranul în vagon*. POP. ROM., 1912, n° 2, 12.

6. *În vagon*. CĂL. NOSTRU, Arad, 1918, 125.

7. (Sans titre). CAL. ȚĂR., 1923, 73.

8. (Sans titre). CAL. SAT. ROM., 1924, 46.

9. *Teamă în tren*. NEAM. ROM. POP., 1924, nos 3-4, 22.

10. *În tren*. ADEV. SAT., 1925, n° 3, 3.

11. *Țăranul în tren*. F. POP., 1938, n° 20, 6.

a, b.

3722 *Poveste de pe vremea proștilor*

Est attesté en Moldavie.

Poveste de pe vremea proștilor. CAL. SĂT., 1938, 104.

- a. Trois jeunes gens se présentent pour demander en mariage la fille d'un paysan cosu. L'un venait d'hériter d'un petit domaine, le second avait de l'argent et le troisième était pauvre mais débrouillard.
- b. La jeune fille sent un vif penchant pour le pauvre.
- c. Le père, qui désire pour gendre l'un des deux riches, leur propose de faire un concours : tous les trois doivent courir d'un bout à l'autre d'un champ et celui qui arrivera le premier deviendra son gendre.
- d. Le plus léger à la course se montre le pauvre, le « va-nu-pieds », comme l'appelle dédaigneusement le père. Pendant la compétition, l'un des deux riches est sur le point de le rejoindre et la jeune fille, alors, crie désespérément : « Prends donc par les bornes, hé le „pauvre diable”, autrement le riche te rejoint ! » ...

3723 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre), POP., 1897, n° 42, 667.

- a. Une vieille femme aime comme le pope chante à l'église.
- b. Après la messe, la vieille attend le pope et lui dit : « Mon Dieu, il n'y a pas dans toute la contrée du Mureș un prêtre sachant mieux chanter que vous, mon père, — mais quand vous chantez la liturgie vous pourriez parfois aussi « hucăi » *).

3724 *La o proastă în peșit.* (A. Th., 1457)

Est attesté en Valachie.

La o proastă în peșit. ȚĂRĂNISM., 1933, n° 15, 13.

- a. Un couple, fort à l'aise, a une fille très sotte. Les parents veulent la marier à tout prix.
- b. Quand le prétendant et sa famille se présentent, les parents invitent aussi quelques voisins, afin de faire l'éloge de leur nigaude.
- c. Les voisins font de leur mieux et même ils répondent pour elle, car les parents ont recommandé à la sotte de ne pas parler, sinon le prétendant s'en ira sans esprit de retour.
- d. Enfin, ils tombent d'accord sur le montant de la dot, et décident même le jour de la cérémonie. La famille du prétendant est contente que la fille est sage, de bonne famille, et

*) *hucăi* = pousser des cris de joie pendant la danse

a une bonne dot, — tandis que les parents se frottent aussi les mains d'avoir trouvé un gendre encore plus sot, à qui ils ont pu cacher les défauts de leur progéniture !

3725 *Cele trei fete*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Cele trei fete*. I. CREANGĂ, 1915, n° 3, 94 (Comănești-Bacău).

- a. Une femme a trois filles qui parlent du nez.
- b. Parce qu'elle ne peut pas les marier à cause de ce défaut, elle leur défend de parler quand les prétendants vont se présenter.
- c. Une fois, les prétendants les trouvent seules à la maison et les filles gardent le silence, malgré les questions qu'ils leur posent.
- d. Mais une chatte grimpe sur la table juste à ce moment. L'ainée crie après elle ; la cadette la gronde parce qu'elle a oublié les recommandations de leur mère et la benjamine se vante qu'elle est la seule à tenir sa langue.
- e. Les prétendants trouvent vite le chemin de la porte.

2. *Nu că vorbim, dar spunem*. DUM. POP., 1933, n°s 15—16, 7.

a, b₁ (Leur mère les cache : la benjamine sous le lit, la seconde derrière le poêle et l'ainée dans le cellier, et leur enjoint de se tenir coites), d, e.

3726 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). (M. Lupescu), I. CREANGĂ, 1921, n° 7, 101.

- a. Des prétendants sont venus pour la fille d'une veuve.
- b. Après avoir fait les arrangements préliminaires, la veuve les invite à table. Elle dit à sa fille de prendre le soc de la charrue, d'entrer dans l'office, et d'ôter avec, du beurre du tonneau pour le servir aux invités.
- c. La veuve n'avait qu'un peu de beurre dans un tesson. La fille frappe le tesson et le casse ; effrayée, elle arrive et raconte tout d'une haleine à sa mère l'accident.
- d. Les prétendants comprennent la sotte vanité et l'indigence de la veuve d'une part et la niaiserie de sa fille de l'autre et ils passent leur chemin.

3727 *La o peșită*

Est attesté en Valachie.

La o peșită. ȚĂRĂNISM., 1933, n° 21, 12.

- a. A une jeune fille à marier, arrivent un prétendant et sa famille.
- b. Après que les parents eurent tout arrangé, la jeune fille passa dans le vestibule, où il faisait sombre, pour changer de robe.
- c. Mais quand elle veut enfiler sa chemise, elle met le pied sur le fer de la pioche et alors le manche lui frappe durement l'échine.
- d. Toute tremblante de peur, elle accourt vers sa mère, nue comme elle était, et lui dit :
• Oh ! maman, je ne sais pas qui est chez nous dans le vestibule ! •.

3728 *Prostia omenească*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Prostia omenească*. (D. Furtună), I. CREANGĂ, 1912, n° 2, 58 (Bozieni-Botoșani).

- a. Un villageois envoie sa fille donner une poignée de farine à un mendiant.
- b. Le sac est à côté d'un pilier qui soutient le toit de la maison ; la fille entoure le pilier de ses bras et introduit les mains dans le sac à farine. Le pilier lui reste entre les bras et la fille commence à crier qu'elle ne peut plus bouger.
- c. Son père appelle une partie du village pour l'aider à trouver une solution. L'un d'entre eux propose de la cingler de quelques coups de fouet. C'est ainsi que la fille lâche la farine, ouvre ses poings et peut être libre.

2. *Fata cea proastă*. Furtună, *Vremuri înțelepte*, 85 (Minăstireni-Botoșani).

a, b.

3729 *Cîntă cucușatele*

Est attesté en Moldavie.

Cîntă cucușatele. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 73.

- a. Un homme marie sa cadette avant son aînée qui est très laide.
- b. Après la noce, quand les jeunes mariés veulent partir au village du jeune homme, la laide attrape sa sœur, la garrotte, s'empare de ses vêtements et se substitue à elle.

- c. En chemin, elle reste muette comme une carpe. Ils arrivent près du village et elle entend le chant des coqs ; alors elle dit : « Hé, le malié, entends le ssant des coqs, le villaze n'est pas loin » . . .
- d. Le jeune homme découvre la supercherie et retourne chez son beau-père : « Beau-père, Hé ! Beau-Père, viens à la porte, prends ta charrette, prends tes bœufs, mais reprends aussi ton laideron . . . ».

3730 *Plînsul unei mirese*

Est attesté en Moldavie.

Plînsul unei mirese. (V. A. Gheorghită), *101 glume*, 12. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1923, n° 10, 195 (Tg. Neamț-Neamț).

- a. Un jeune homme épouse une belle fille d'un village éloigné. La jeune mariée, impressionnée de voir que tous s'empressent autour d'elle, ne peut retenir ses larmes.
- b. La belle-mère voit que sa bru ne peut être consolée ; elle lui dit qu'elle doit sécher ses pleurs, car elle aura tout le temps de les laisser couler quand les jours durs viendront, quand elle aura des enfants. . .
- c. La jeune mariée répond que des enfants, elle en a déjà eus, mais jeune et chaste mariée elle n'avait pas encore été.

3731 *De anul nou*

Est attesté en Valachie.

De anul nou. SAT., 1939, n° 109, 18.

- a. Une fillette de 14 ans apprend que, si dans la nuit du réveillon, on frappe un bœuf du pied, par quelques calculs, on peut déterminer, dans combien d'années on se mariera. La nuit du réveillon, la fillette fait elle aussi cette sorcellerie.
- b. Sa mère lui demande si le bœuf s'est vite levé et la petite répond, qu'après avoir frappé le bœuf seize fois du pied, elle a dû lui donner un bon coup de fourche, pour qu'il se lève.

3732 *Răspunsul unei fete*

Est attesté en Moldavie.

Răspunsul unei fete. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 416.

- a. La mère gronde sa fille qui s'est laissée enlever par un jeune homme. La mère lui fait des reproches, parce qu'elle n'a pas crié.
- b. « Comment crier, quand je me tordais de rire. Et puis, maman, si vous l'aviez vu comme il me le demandait au début, je pense que vous l'auriez suivi aussi ! »

3733 *Mîngiere*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Mîngiere*. BIBL. BASM., 1910, 25.

- a. Un prêtre pose à une jeune fille la question suivante, d'après le Catéchisme : « Quelle est sa seule consolation pendant et après la vie ? ».
- b. Une courte hésitation et la fille confesse au prêtre : ... « C'est Ioniță, l'ouvrier de l'atelier du maître André, le cordonnier ».

2. *Singura mîngiere a fetei*. Gheaja, *Rîsete*, 128.

a, b.

3734 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). AMIC. POP., 1888, 103.

- a. Une jeune fille est appelée comme témoin dans un procès.
- b. Le juge lui demande quel est son métier. L'un des témoins dit qu'elle est femme de chambre.
- c. Piquée, elle se hâte de répondre : « Pardon, moi je suis fille dans la chambre et aussi hors d'elle ».

3735 *După bir...*

Est attesté en Valachie.

După bir... (N. I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1915, n^{os} 51—52, 803. Republiée : SĂPT., 1915—1916, n^o 7, 3 (Boureni-Dolj).

- a. Un percepteur, parti pour encaisser les impôts, entre dans une maison où il y avait une fille un peu toquée. Les parents s'étaient cachés.
- b. Voyant qu'il ne peut rien tirer de la fille, il prend de la maison, tout ce qu'il trouve.
- c. Après son départ, la toquée demande à sa sœur si le percepteur leur a pris aussi la baratte de lait caillé, et quand on lui dit que non, elle fait des gambades de joie. C'était son unique souci.

3736 *Fata ce n-a fost niciodată la biserică*

Est attesté en Transylvanie.

Fata ce n-a fost niciodată la biserică. Costin, *Anecdote*, 11.

- a. Une jeune fille, arrivée à l'âge de se marier, est envoyée par ses parents à l'église, où elle n'était jamais allée.
- b. A son retour, elle raconte à ses parents, qu'elle a vu là un homme à barbe de bouc, une panse de cabri sous le menton, et quelques tablettes dans les mains, qui disait : « J'ai des pommes de terre et je ne vous en donne pas et ni de mon lard ne veux donner ».

3737 *Gata pe jumătate*

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Mireasa țiganului.* REV., 1884, n° 3, 4.

- a. Un Bohémien recommande à son fils de se choisir une fiancée « belle, riche, forte comme un homme et sachant ce qu'honnêteté veut dire ».
- b. Le jeune homme part à la recherche du phénix.
- c. Longtemps après, le jeune Bohémien revient dire à son père qu'il a, en effet, trouvé une jeune fille selon sa description, mais c'est une glorieuse qui ne veut pas de lui. Cf. Type 3737 A(a).

2. *Gata pe jumătate.* F. SĂT., 1891, n° 8, 64.

3. *Gata pe jumătate.* GAZ. TRANS., 1891, n° 283, 6.

a₁ (Un Bohémien, qui ne songeait qu'aux filles des boyards, est interrogé par un Roumain pourquoi il ne se marie pas), c₁ (Il répond qu'il s'est décidé d'épouser la

filles de l'empereur et que l'affaire est à moitié conclue, puisqu'elle lui convient), d. Le Roumain lui demande si la fille aussi le trouve à son goût. Le Bohémien réplique : « A moi aussi elle me plaît ! »

4. *Asta-i alta*. CUCU, 1905, n° 1, 3.

a₂ (Une jeune fille confie à une amie que son père lui conseille d'épouser le fils du maire), d₁ (L'autre veut savoir si elle hésite, et la jeune fille répond qu'en ce qui la concerne, elle ne balance point, mais c'est lui qui flotte encore).

5. *Între prietene*. POP. ROM., 1913, n° 16, 8.

a₃ (Quelqu'un demande à une jeune fille si c'est vrai qu'elle épouse un tel), d₂ (Elle répond qu'elle le voudrait bien, mais que rien n'est encore décidé, car son père n'aime pas les manières du jeune homme ; sa mère fait la moue à cause de sa famille et elle, non plus, ne le trouve pas très à son goût ; d'ailleurs, lui aussi n'a pas fait sa demande).

3737A *Toți mă vreau*

Est attesté en Valachie.

Toți mă vreau. IOP. ROM., 1932, 349.

- a. Un homme est candidat pour la fonction de maire et dit à un de ses amis que tout le monde désire qu'il le soit ; les parrains, les compères, ses enfants et sa femme... ; il n'y a qu'une chose qui gâte la sauce... cet abject village qui ne le veut pas ! Cf. Type 3737 (c).

3737B *Mai era cinci pînă-n ea*

Est attesté en Valachie.

Mai era cinci pînă-n ea. (C. Rădulescu-Codin), GAZ. ȚĂR., 1898, n° 13, 4. Républiée : *Dăfii*, 18 (Priboieni-Argeș).

- a. Le fils d'une pauvre femme dit à sa mère qu'il a dansé à la fête avec la fille d'un homme riche.
- b. Sa mère, qui savait que cette fille était fière, lui demande s'il a dansé la ronde près d'elle.
- c. « Près d'elle, ... tout près d'elle, je n'ai pas dansé, mais de son côté, car jusqu'à elle y en avait encore cinq... ! »

3738 *Aşa-i omul*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). ŞEZ., 1895, n° 7, 136 (Dumbrăvița-Botoșani).

- a. Une femme vient se plaindre à une autre, que sa fille l'a réplie de honte ; elle est enceinte !
- b. L'autre lui répond que ses deux filles sont dans la même situation. Peut-être que c'est, ainsi partout cette année, une année fertile !...

2. *Aşa-i anul*. I. CREANGĂ, 1913, n° 9, 285 (Gohor-Galați).

a, b.

3. *Cum se mîngie oameni*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 39. Republiée : CULT. POP., 1928, n° 219, 2 ; CAL. SĂT., 1935, 94.

- a, b₁ (« Mais ne te laisse pas dominer par le chagrin, hé, commère, car j'en ai deux, et toutes les deux ont le ventre rond... »)

3739 *Durerea țiganului*

Est attesté en Moldavie.

Durerea țiganului. (P. Gh. Savin), CULT. POP., 1923, n° 30, 4. Republiée : ALB. Buc. 1923, n° 33—34, 541 (Jorăști-Galați).

- a. Une Bohémienne demande à son moricaud où il a mal pour se lamenter de la sorte.
- b. Le moricaud répond qu'il a partout des douleurs, hors les fosses du nez.
- c. La Bohémienne prie le Bon Dieu de cribler le corps de son fils de fosses de nez, afin que les douleurs l'épargnent.

3740 *Ionică a lui Sucitu*

Est attesté en Valachie.

Ionică a lui Sucitu. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 136.

- a. Un beau jour, le soldat Ionică tombe malade et écrit à sa mère de venir le voir.

- b. La femme, qui vient pour la première fois au régiment, demande au premier soldat qu'elle rencontre, s'il ne sait pas où se trouve son fils.
- c. Le soldat lui demande dans quel régiment et dans quelle compagnie est son fils, car des soldats... il y en a des tas...
- d. « Si je le savais, mon fieu, je te le dirais », répond interdite la pauvre femme.

3711 *Are haine noi*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Are haine noi*. POP., 1897, no 15, 238.

- a. Une Juive envoie à la rivière ses trois garçons pour la baignade.
- b. Au moment du départ, la mère leur recommande d'avoir soin du puiné, qu'il ne se noie pas. L'aîné lui dit qu'il aura soin de Şloim, car il est le benjamin.
- c. « Comment Şloim, gros bêta, surveille Ştrul car il a des habits neufs », dit la mère.

2. *Are haine noi*. (D. Stăncescu). CAL. IL. BIBL. TOŢI, 1897, 28.

a, b, c.

3742 *Cu socoteală şi schiverniseală*. (A. Th. 1541).

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 4 variantes.

1. *Cu socoteală şi schiverniseală*. Bogdan, N.A., *Poveşti şi bazaconii*, 29.

- a. Un homme part à la ville. Il recommande à sa femme de manger les provisions avec mesure et prudence.
- b. Après le départ du mari, la femme va au cabaret et s'informe que veut dire manger avec mesure et prudence. Deux jeunes sacripants, qui se trouvaient là, se présentent, en se nommant l'un Mesure et l'autre Prudence.
- c. La femme, pour obéir à son mari, appelle chez elle les deux mauvais plaisants, leur sert un bon repas et les laisse se gorgier de toutes ses provisions.
- d. Quand le mari retourne, il ne trouve rien à manger, malgré la faim qui le tenaillait, car tout a été dévoré par Mesure et Prudence, qui étaient comme des loups affamés.

2. *Femeia proastă*. Dumitraşcu, *Cine a albit pe dracu*, 61 (Gildău-Ialomiţa).

a₁ (... de manger avec économie et modération), b₁ (Pendant le trajet, l'homme rencontre deux amis auxquels il confie qu'il a laissé sa femme à la maison et que tout est en ordre chez lui. Les deux gais lurons vont trouver la femme et se font passer l'un pour Modération et l'autre pour Economie), c, d₁ (Quand l'homme revient enfin et apprend le bel exploit de sa femme, il prend la clé des champs pour se débarrasser à jamais d'elle).

3. *Femeia nervoasă*. ALB. Buc., 1940, 198.

a₂ (Par crainte de la guerre, un homme saigne son porc afin de le manger avec sa femme. Il lui recommande, en outre, d'en manger, pendant son absence, avec modération et de lui en réserver aussi pour son retour), b₁, c, d.

4. *Fata babei la moară*. A.I.E.F., mg. 1079, m (Teleajen-Prahova).

a₃ (Une vieille femme envoie sa fille au moulin et lui recommande, si elle s'y attarde, de montrer de la prudence dans le choix de sa couche), b₂ (La fille répète le conseil de sa mère, au meunier. Il la persuade de passer la nuit au moulin), c₁ (Le meunier se fait passer pour la Prudence et abuse d'elle), d₂ (Il moud son sac de grains et la laisse partir. A la maison, la niaise raconte à sa mère ce qui c'est passé). Cf. Type 3743(c).

3743 „*Dac-a zis Dobre*”. (A. Th. 1699)

Est attesté en Transylvanie.

„*Dac-a zis Dobre*”. Crăciunescu, *Copii de găsit*, 33.

- a. Un soldat russe entre une fois, dans la maison d'une Roumaine.
- b. Jetant ses yeux autour de lui, il voit derrière la porte un morceau de lard et exclame : « dobre, dobre ! » (russe *dobre* = « bon »).
- c. La femme, comprenant que son mari, qui s'appelle Dobre, a dit au Russe qu'on lui donne le lard, le prend d'où il était pendu et le donne au Russe. Cf. Type 3742(d).

3744 *Gaie cu năvîrca lui* (A. Th. 1286)

Est attesté en Valachie.

Gaie cu năvîrca lui. Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 52.

- I a. Un nigaud trouve son pendant et l'épouse. La femme confectionne une paire de

pantalons et enseigne à son mari de monter sur le toit de la maison et, d'un seul bond, d'entrer directement dans le pantalon qu'elle ve tenir prêt à le recevoir.

b. Une bonne âme lui montre comment on enfle les pantalons.

II a. Ils se construisent une maison sans fenêtres. Ils transportent la lumière à l'intérieur dans le bonnet de fourrure.

b. Quelqu'un leur montre qu'ils doivent percer des fenêtres dans les murs.

c. Un jour, le mari demande à sa femme de lui préparer de la viande à la choucroute.

d. La femme graisse les choux du potager. La graisse est léchée par les chiens. Cf. Type 3755(c).

e. Courroucée, la femme lie les chiens aux broches de deux barils d'eau-de-vie. Elle les fouette ; les chiens s'arrachent d'une secousse, les broches se détachent et l'eau-de-vie s'écoule. Cf. Type 3698(e, f).

f. La femme jette la farine de quelques sacs sur la mare faite par l'eau-de vie.

g. Un homme lui explique qu'elle doit mettre d'autres broches à la place des anciennes. Chagriné, le mari quitte pour toujours la maison.

III a. Quelques hommes demandent à une femme de les héberger. Ils accrochent à un clou une sacoche pleine d'argent et disent à la femme de ne pas y toucher, car elle en serait dévorée.

b. Les hommes 'juæredoublant la sacoche. De peur qu'elle ne soit mangée, la femme appelle tout le village pour décrocher la sacoche. C'est le maire qui prend la sacoche bourrée d'argent.

c. Le mari retourne à la maison de ses vagabondages à travers le monde. C'est lui qui fait toutes les besognes de la maison. Il bat sa femme pour que ça lui serve de leçon.

3745 (A. Th. 1374*).

Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). Niculița-Voronca, *Datine*, 231.

a. Une épouse, toute jeunette, se met un beau jour à faire du pain. Puisqu'elle ne sait pas comment s'y prendre, elle y renonce disant qu'il vaut mieux qu'elle fasse des gimbettes.

b. Puisqu'elle ne sait faire ni les gimbettes, elle se décide à pétrir quand même la pâte pour du pain ; mais puisque ce qu'elle fabrique ne peut pas s'appeler du pain, elle dit enfin à son mari, qu'elle fera une boulette.

c. Alors, elle prépare dans le pétrin tout ce qu'elle pense qu'il est nécessaire, en fait une grosse boule et met tout ça, avec le pétrin, dans le four.

- d. Le mari, resté le bedon vide, se moque de sa belle-mère : « La fillette blonde de mémère / Comme elle est bonne ménagère / Elle met au four le pétrin / Et déclare que c'est du pain ! ».

3746 *Oameni isteți*. (A. Th. 1540)

Est attesté en Transylvanie.

Oameni isteți. Pop-Reteganul, I., *Povești din popor*, 167.

- I a. Le mari envoie sa femme au marché pour y vendre son blé au même prix demandé par les autres.
- b. Un Juif, après s'être informé du prix de son blé, l'achète à condition de lui payer la semaine suivante. Pour qu'elle le reconnaisse, il lui prend son manteau de paysanne.
- II a. Le mari, fou de rage, s'empare d'une fourche de fer et va chez le Juif à la maison où il ne trouve que la femme de ce dernier.
- b. Il prétend revenir de l'autre monde où il a vu son fils, Moïse, qui y mène une vie dure.
- c. La Juive lui remet 1200 lei pour les porter à son fils.
- III a. Le Juif enfourche son cheval et part sur les traces du filou.
- b. Le fripon feint de travailler à une touffe d'yèbles.
- c. Il informe le Juif qu'il a vu un voyageur qui escaladait la colline.
- d. Le Juif lui laisse la garde de son cheval, pour que le bidet broute jusqu'à son retour.
- e. L'homme s'empare du cheval et rentre chez lui. Cf. Type 3747(d, e).
- f. Berné, le Juif revient bredouille à la maison où sa femme lui démontre qu'il a été puni pour le blé pris à la femme.

3747 *Solia din cer*

Est attesté en Transylvanie.

Solia din cer. Schott, *Walachische Märchen*, 291.

- a. Un pauvre hère, sans feu ni lieu, part à l'aventure, sans but précis. Il arrive dans une grande ville. Il regarde autour de lui émerveillé. Il avoue à une femme qu'il n'a jamais encore vu de ville.
- b. La femme lui demande s'il n'a pas rencontré son fils, mort depuis six mois, et le madré

paysan lui répond que le jeune homme a perdu son argent en jouant et qu'il a dû vendre ses vêtements pour ne pas être écroué.

- c. La mère, au désespoir, le pourvoit de vin, de pain, de vêtements pour les porter à son fils. L'homme se fait invisible.
- d. La femme raconte tout à son mari. Ce dernier part à cheval sur les traces du voleur. Cf. Type 3746II(b, c, a).
- e. Le coquin se déguise en mendiant et informe le mari qu'il a vu un homme dans le sentier du bois. Le mari lui prête son cheval pour qu'il aille quérir le larron. Cf. Type 3746III(c, d).
- f. Le mendiant accepte à condition que le mari ait soin de son chapeau, sous lequel il garde un oiseau rare.
- g. L'escroc, à cheval, se met en route. Après une longue attente, le mari soulève le chapeau pour prendre l'oiseau merveilleux; il y trouve un monceau de bouse.

3748 *A văzut acul.* (A. Th. 1456)

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. Elle a 9 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Baba și fata.* ȚARA OLT., 1910, n° 8, 3.

- a. Une vieille femme a une fille qui a la réputation d'avoir la vue courte.
- b. Des prétendants s'étant annoncés, la vieille, d'accord avec sa fille, arrange de mettre une aiguille dans un certain endroit, et, quand ils seront venus, que la jeune fille l'enlève de là, sous leurs yeux.
- c. La jeune fille exécute fidèlement le conseil de sa mère et les prétendants la voyant ainsi, concluent que les gens sont bien médisants.
- d. La jeune fille, regardant la table sur laquelle était une écuelle pleine de lait caillé (de fromage), croit que c'est la chatte et frappe un coup de poing pour la chasser.
- e. Alors, seulement, les prétendants comprennent que les gens étaient bien informés et ils s'en vont sans esprit de retour.

2. *A văzut acul.* (P. Gh. Savin), FREMĂȚ., 1911, p. 54. Republiée : *Snoave*, 23.

a, b, c, d, e.

3. *Acu de pe șură.* I. CREANGĂ, 1911, n° 4, p. 123.

a₁ (Un jeune homme va chez une fille riche mais pleine de défauts, pour la demander en mariage), b₁ (Il ne réussit pas à la faire parler pendant l'entrevue), c₁ (Au départ,

la fille le reconduit ; le jeune homme, qui avait enfoncé une aiguille dans une grange, lui demande si elle la voit), d₁ (La fille, qui bégayait, lui dit qu'elle voit l'aiguille, mais elle ne voit pas la « g-ga-ge »).

4. *Apoi tot lumea are dreptate*. Pamfile, *Cartea povestirilor hazlii*, 19.

5. *Gura lumii tot are și dreptate*. LUMIN. SAT. Sib., 1924, n° 2, 4.

6. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 44, 11.

a, b, c, d, e.

7. *Flăcăul cu nasul mare*. Pop-Reteganul, St., *Povești și snoave*, 19. Republiée : *Domnișoara Broască*, 19.

8. *Cașul pricinaș*. CAL. F. LUMEA, 1931, 39.

a₁, b, c, d, e.

9. *Vorbe pe de rost*. ȚĂRĂNISM., 1933, n° 15, 13.

a₂ (Elle n'avait que le soin de la mangeaille et du dormir), b₂ (Le fuseau sur la tablette du four), d₂ (En voulant prendre le fuseau, elle tombe, entraînant après elle la tablette et tout ce qui était dessus), e.

3749 *Fata cea toantă*. (A. Th. 1459*)

Est attesté en Moldavie.

Fata cea toantă. DOINA Jor., 1928—29, p. 207 (Borșani-Vrancea).

a. Chez une nigaude, des prétendants se présentent un beau jour.

b. Son père lui recommande de dire elle aussi quelque chose d'important, d'émettre une pensée profonde, enfin de montrer qu'elle est intelligente.

c. Et la jeune fille dit : « Le buffle dans le puits ».

d. Les prétendants quittent la maison aussi vite qu'ils le peuvent.

3750 *După împejurare...*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 14 variantes, groupées comme suit :

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 19.

- a. Après la création de l'armée en Moldavie, un Bohémien voit un soldat de cavalerie, qui a des pantalons à basane de cuir, se tenant à la porte de la caserne.
- b. Le Bohémien s'approche du soldat, commence par lui attribuer tous les grades, par le déclarer le conquérant de Constantinople, de Belgrade et de Timișoara; ensuite il lui demande quelque chose à se mettre sous la dent et dit qu'il crève de soif.
- c. Le soldat l'envoie étancher sa soif à la rivière. Le Bohémien, furieux de voir qu'il en est pour ses frais, nie qu'il soit le vainqueur des cités mentionnées et se moque de lui en s'esclaffant qu'il se tient « le coutelas au côté, la caboche coiffée d'une crête et qu'il a percé son crible, pour faire de son cul une cible ».

2. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 23.

3. *Țiganul și nevasta*, ȘEZ., 1893, nos 10–11, 282 (Perieni-Vaslui).

4. *Țiganul și nevasta*, F. POP., 1910, no 48, 7.

b₁ (Un Bohémien épris d'une Bohémienne loue sa beauté dans les termes les plus poétiques. La femme lui jette une poignée d'injures et lui ferme la porte au nez), c₁ (L'homme se venge en niant les qualités qu'il venait de lui attribuer et en mettant en lumière seulement ses défauts physiques).

5. *Ghinărarule, viteazule*, Stăncescu, *Glume*, 82.

b₂ (Une vieille Bohémienne demande à un officier une aumône de cinq centimes et se met à le louer, à lui donner le titre de vaillant général, de conquérant qui a emporté la cité fortifiée de Plevna...), c.

6. *După împrejurare*. Adam, *Pe lângă vatră*, 73.

7. *După împrejurare*. DOINA D., 1902, no 1, 6.

b₃ (Une vieille Bohémienne emploie toutes sortes de flatteries auprès d'un soldat, auquel elle attribue des prouesses et des qualités physiques extraordinaires, pour qu'il la fasse traverser un pont enjambant une rivière), c.

8. *Cărăușul și țiganca*. (S. Teodorescu-Kirileanu), VORBE BUNE, 1905–1906, nos 11–12, 18 (Sodomeni-Iași).

9. *Cărăușul și țiganca*. CĂL. GOSPOD. SĂT., 1906, 94.

10. *Cărăușul și țiganca*. (I. Adam), LUMINA, 1909, no 16, 6. Republiée : GAZ. TRANS., 1909, no 63, 5; *Glume*, 115; DEȘTEPT., 1922, 76; ALB. Buc., 1936, no 7, 102; ALB. Buc., 1939, 106.

11. *Cărăușul și țiganca*. *Snoave și povești hazlii*, 24.

b₄ (Une Bohémienne demande à un homme, assis sur le coffre de sa charrette en mangeant de la polenta (9—11 — du pain) et du poisson, de lui en donner aussi et, pour cela, elle vante le roulage, les bœufs, l'argent gagné...) c.

12. *Românul păcălit de țigan*. HAZ. SAT., 1912, 3.

b₅ (Un Roumain va à la ville monté sur un cheval efflanqué. Une Bohémienne vante la beauté de la monture, la vaillance du cavalier, dans l'espoir d'obtenir du tabac pour sa pipe), c.

13. *Țiganca și majurul* : Popescu, N. I., *Pădurea diavolilor*, 40. Republiée : *Basme*, 40.

a₁ (Pendant la guerre, un sous-officier prend la jument d'une Bohémienne), b₄ (La Bohémienne accourt chez lui et essaie d'accaparer sa bienveillance en le comblant de louanges), c₂ (Le sous-officier la chasse, elle se met à sacrer et à l'injurier).

14. *Lauda țigăncii*. SAT., 1939, n° 107, 18.

b₈, c.

3751 *O încercare*. (A. Th. 1381 D)

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. 14 variantes ont été identifiées.

1. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 47, 181.

- a. Un mari, pour éprouver la discrétion de sa femme, lui avoue qu'une nuit, il a accouché d'un petit corbeau. Il la prie d'en garder le secret. La femme le promet.
- b. Dès que son homme est parti au champ, la femme va chez sa voisine et lui confie, en grand secret, que son mari a donné naissance à un petit de corbeau.
- c. Cette voisine va chez une autre et, toujours sous le sceau du secret, lui raconte que l'homme d'une telle, durant quatre nuits consécutives, a mis au monde quatre petits corbeaux.

2. *O încercare*. RĂS. Pal., 1905—1906, 177 (Buhociu-Bacău).

a₁ (Un jeune homme, marié depuis peu, met dans son lit un œuf et, cramoisi de honte, avoue à sa femme que c'est lui qui l'a pondu. Mais là-dessus, motus, personne ne doit le savoir), b₁ (La femme confie à sa sœur que son mari a pondu deux œufs. Celle-ci le dit à son mari et ainsi de suite jusqu'à ce que la nouvelle que l'homme a pondu 99 œufs arrive à l'oreille de l'empereur. Le souverain ordonne au paysan de lui apporter les 100 œufs pondus). Cf. Type 3039 (b) ; d. L'homme avoue à l'empereur qu'il a voulu mettre sa femme à l'épreuve pour voir si elle peut céler un secret.

3. *Un gospodar care... se ouă*. CAL. NOSTRU, 1918, 154 (Bogdănești-Suceava).

a₁, b₁, c. L'empereur gratifie l'homme de 100 pièces d'or et fait écrouer la femme, pour avoir rendu son mari la risée du monde entier.

4. *Credința femeii*. (T. Pamfile), I. CREANGĂ, 1920, n° 7, 93 (Țuțcani-Vaslui). Republiée : *Pov. pop. rom.*, 149 ; GLAS. BUCOV., 1921, n° 654, 2.

a, b₁, d₁ (L'homme confesse à l'empereur qu'il a voulu éprouver la discrétion de sa femme et que rien de tout cela n'est vrai. « De chez ma femme, la nouvelle est partie seulement de la grosseur d'une grenouille et en arrivant aux oreilles de Votre Majesté elle avait atteint les proportions d'un bœuf »).

5. *Cum se împrăștie minciuna*. I. CREANGĂ, 1921, n° 6, 82.

a, b₁, c.

6. *Un gospodar care... se ouă*. CAL. GOSPOD., 1921, 68.

a₁, b, c.

7. *Întimplarea unui ou*. CAL. CULT., 1922, 88.

8. *Întimplarea unui ou*. VOINȚA BAN., 1923, n° 11, 2.

a, b, c₁ (Et — selon le message impérial — Nicaise a pondu 100 œufs, les a couvés, 97 poussins en sont sortis et lui, il se comporte comme une maman-poule).

9. *Întimplarea unui ou*. NEAM. ROM. POP., 1927, n° 11, 182 (Odorhei-Bistrița Năsăud).

a, b, c₂ (Le souverain ajoute, lui aussi, deux œufs en plus de ceux que les autres avaient dit, et il les met en garde de ne pas le répéter, afin que le mari ne tue pas sa femme..).

10. *Povestea celor trei curmale*. (N. Mateescu). REV. SOC. TIN. ROM., 1927—1928, n° 3, 21 (Filipeni-Bacău).

a₂ (Un cordonnier fort pauvre, après un rêve qu'il a fait, trouve un trésor. Il conjure sa femme de ne le dire à personne. Et pour la mettre à l'épreuve, il lui annonce qu'il a pondu un œuf), b, c.

11. *Povestea unui ou*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 128.

a, b, c.

12. *Omul ce-a făcut un ou*. DUM. POP., 1931, n° 11—12, 7.

a₂, b, c.

13. *Oul*. CAL. CLUJ, 1935, 109.

a, b, c₃ (Le lendemain, l'homme, ébahi, voit venir tout le village pour contempler « les œufs ». Le mari éclate de rire. Il leur dit la vérité. Mais la langue de la femme a continué à lui démanger jusqu'à la fin de ses jours).

14. *Întîmplarea unui ou.* ALM. IL., 1938, 145.a, b, c₁.3752 *Uşurinţă femeiască.* (A. Th. 1381 C)

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Uşurinţă femeiască.* I. CREANGĂ, 1914, n° 4, 114. (Afumaţi-Ilfov).

- a. Un homme, voulant éprouver la discrétion de sa femme, égorge un bouc, l'enterre dans son jardin et, taché de sang, entre dans la maison disant à son épouse qu'il vient de tuer un boyard, mais il la conjure de ne le dire à personne.
- b. Le lendemain, il lui cherche noise. Quand il la menace de la battre, la femme sort dans la cour et crie, de toutes ses forces, que son mari est un meurtrier.
- c. Mené à la potence, l'homme raconte l'histoire véritable, montrant qu'il a tué le bouc et pas un homme.
- d. Tout le monde est convaincu de son innocence, et le mari, de l'indiscrétion de sa femme.

2. *Poale lungi şi minte scurtă.* CĂMIN. NOSTRU, 1925, nos 1—3, 38.

e. Un homme veut démontrer à ses amis, qui ont loué l'harmonie de son ménage, que, si tout va si bien, c'est seulement grâce à lui, car jamais il ne se repose sur la discrétion de sa femme; pour les convaincre, il leur montre, a, b, c, d₁ (Les hommes comprennent que le paysan a eu raison. Mais il a pardonné à sa femme, car elles sont toutes les mêmes).

3753 *Gura satului*

Est attesté en Moldavie.

Gura satului (I. S. Ionescu), ERA NOUĂ, 1895, n° 269, 3. Republiée : *Poveşti*, 39.

- a. Le maire dit, un jour, à sa femme que pour remplacer la sage-femme qui venait de mourir, il a choisi un certain père Ion Jitaru. Il lui recommande de rester bouche close jusqu'à l'arrivée de l'approbation.
- b. La femme transmet la nouvelle seulement à sa voisine, la voisine à une autre et bref, en peu de temps, toutes les femmes du village étaient réunies à la mairie pour protester contre la nomination d'un homme comme sage-femme.
- c. Le maire comprend la situation et les apaise, en leur disant qu'il s'agit de Ioana Jităriţa, — la veuve, — et pas de Ion Jitaru.

3754 *Toată pasărea de limba ei piere.* (A. Th. 1457)

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Toată pasărea de limba ei piere.* CAL. GOSPOD., 1928, p. 64.

- a. Un jeune homme choisit une fille riche pour l'épouser.
- b. Mais, tout le temps la jeune fille n'avait pas parlé parce qu'elle était sotte et bègue ; ainsi, le jeune homme ne se rendit pas compte de ses défauts.
- c. En arrivant à la maison du jeune homme, où la belle-mère avait préparé des mets alléchants, la sotte délia sa langue si bien que la belle-mère invita son fils à la reconduire chez les siens, car autrement ils seraient en butte aux quolibets du village !

2. *Numai grai, nu.* (N. I. Dumitraşcu), SĂPT., 1915—16, n° 20, p. 3. Republiée : ȚĂRĂNISM., 1933, n° 14, p. 14 ; CAL. ȚĂR. OR., 1936, p. 45.

- a₁ (La mère enseigne à sa nigaude de fille de ne pas parler quand le prétendant sera là),
 b₁ (Pendant que sa mère se trouve dans la cave pour apporter le vin nécessaire au repas qu'elle avait préparé, la jeune fille voit le chat qui tend la patte vers la casserole de la table, et crie : ne mange pas les bouillés (les œufs brouillés) du prétendant),
 c₁ (En l'entendant parler ainsi, le jeune homme renonça à tout et s'en alla).

3. *La o proastă în peşit.* ȚĂRĂNISM., 1933, n° 15, p. 13.

- a₁, b₂ (Les voisins louent les qualités (inexistantes) de la jeune fille), c₂ (Le prétendant et sa famille s'en vont contents d'avoir trouvé une fille riche et de bonne famille), d₁ (Les parents de la fille étaient contents, eux aussi, d'avoir trouvé un gendre si bête qu'il n'a pu remarquer les défauts de leur fille).

3755 *Omul se deprinde cu răul ca viermele în hrean.* (A. Th. 1386)

Se combine souvent avec les Types 3000, 3697, 3698, 3744, 3756, 4179. Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 8 variantes.

1. *Omul se deprinde cu răul ca viermele în hrean.* (El. Sevastos), GAZ. SAT., 1891—1892, nos 21—22, 316. Republiée : *Poveşti*, 46.

- a. Un homme avait une femme qui était extrêmement bête.
- b. Une fois, voulant mettre à l'air les coussins, elle les crève et le vent emporte les duvets.
- c. On lui demande de préparer de la viande aux choux ; elle tranche la viande en morceaux qu'elle place sur les choux du potager. Le chien s'en délecte.

- d. Pour punir le chien, elle le lie à la broche d'un tonneau plein de vin; le chien l'arrache et tout le vin s'écoule. Afin de réparer le désastre, elle saupoudre de farine le vin répandu.
- e. Elle blute de la farine directement au-dessus du puits, en utilisant un tamis serré et un autre plus rare, afin de faire du pain.
- f. Elle donne une cruche pleine d'argent, pour une charrette de pots qu'elle casse ensuite.
- g. Le mari part à la poursuite du potier et envoie sa femme du côté de la colline et lui il va du côté de la vallée. De là-haut, de la colline, la nigaude appelle son mari, qui revient sur ses pas pour lui expliquer pourquoi la vache qu'elle voit est blanche et son veau est noir.

2. *Vlad și Catrina*. (I. Gr. Sima), TRIB., 1885, nos 202—205, 806 (Cărpiniș-Alba).

Commence le Type 3744 e, f; d, f, g, h. Elle graisse les roues de la charrette avec du beurre, i. Elle fit glisser une roue de fromage vers la vallée pour qu'elle en rapporte une autre, j. La femme mit des prunes sèches dans la besace, du vinaigre dans une cruche, chargea la porte sur son dos (tira la porte après elle) + Type 3000 III a, b, (Dans une forêt, elle grimpa sur un arbre, d'où, au fort de la nuit, elle laissa tomber la porte sur quelques voleurs qui partageaient entre eux un trésor), c. Ils devinrent les possesseurs du trésor), k. Il n'a pas reconnu dans cette femme en loques que c'était la Catrina; à la maison, il a contrôlé si c'était elle ou non. Recevant une réponse négative, il s'en alla se perdre dans le vaste monde.

3. *Poveste*. Popescu-Ciocânel, *Basme*, 161.

Commence le Type 3744 e, f; l. La poix avec laquelle on a enduit l'arbre, dans lequel était enfermée la sotte, a fondu à cause de la chaleur; l'arbre s'écroula sur les marchands qui s'enfuirent de peur, quittant leurs charrettes toutes pleines de marchandises. Ils deviennent les possesseurs de ces richesses + Type 3751 b₁ + Type 3696 a, b, c, d, e, f.

4. *Femeia cea proastă*. ȘEZ., 1902, nos 5—6, 65 (Roman-Neamț).

a + Type 3744 e, f + Type 3698 e, f; revient le Type 3744 I h + Type 3697 II a, b,

5. *Femeia blăstămată*. ȘC. NCASTRĂ, 1935, 388 (Hurezul Mare-Vilcea).

Commence le Type 3744 e, f + Type 3698 b, c + Type 3697 II c₂: V a₁, b₁, c₁.

6. *Femeia blăstămată*. CAL. GOSPOD., 1938, 34.

Commence le Type 3744 e, f + Type 3697 II a, b; V a₁; II c₂; V b₁, c₁.

7. *Nane*. A.I.E.F., i, 10.664 (dép. de Vrancea?).

Commence le Type 3744 e, f + Type 3698 e, f + Type 3697; V b₁ c₁ (La bonne femme pousse des cris perçants, parce que la chandelle que les voleurs avaient collée sur son nez, la brûle; les fripons s'enfuient, oubliant tout l'argent dérobé qui de cette

façon revient à la femme); II a, b; VI a. Le mari envoie sa femme à la ville afin d'y faire les achats nécessaires pour un festin de deuil, b. Elle donne la viande à un chien, c. Le mari la chasse de la maison.

8. *Prostia omenească*. A.I.E.F., i. 11153 (Cerbâl-Hunedoara).

Commence le Type 3744 e, f + Type 3756 e, c, g (Des paysans frappent avec le maillet, pour les écourter, des pieux qui sont trop longs) + Type 4179 a₁, c₁, b₁; h. Un nigaud ne sait comment se conduire avec sa jeune femme; il la serre dans ses bras à l'étouffer, i. Le chantre laisse ouverte la porte de l'église. Un porc en profite pour y entrer. Sur ces entrefaites, le pope arrive à l'église; l'habillé de soie se précipite vers la sortie. Il passe près du pope qu'il renverse. Dans sa chute, le pope tombe sur le dos de l'animal qui s'enfuit, éperdu de frayeur.

3756 *Povestea proștilor*. (A. Th. 1430 A)

Se combine souvent avec les Types 3742, 3744, 3849, 3849B, 3871, 3996. Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 17 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Poveste*. (I. Creangă), TIMP., 1880, n° 102, 3. Republié : FĂT. Fr., 1904—1905, 28; *Opere complete*, 396, LUCEAF., Sibiu, 1910, 4; ALB. Buc., 1923, n° 19—20, 303; LUMEA COPII., 1925, 810; PRIM. 1925, n° 51—52, 2; CAL. ȚĂR. ROM. Deva, 1926, 49; ALB. Buc., 1936, n° 38, 604; CAL. ROM. SAT., 1939, 136.
 - a. Deux femmes, la mère et la fille, se lamentent en pensant que, si le bloc de sel de dessus le poêle venait à tomber sur la tête du bébé au berceau, il l'écrabouillerait.
 - b. Devant la bêtise sans nom de ces femmes, l'homme quitte la maison, en se proposant de ne rentrer que s'il va trouver des nigauds encore plus bêtes qu'elles.
 - c. Dans un village, un couple s'était construit une demeure et faisaient des efforts inouïs pour y transporter de la lumière dans un boisseau. Le Roumain, en échange d'une solide récompense, leur enseigne de percer des fenêtres afin que la lumière pénètre à flots dans la maison.
 - d. Tout en cheminant, il voit un individu qui avait fabriqué un char à l'intérieur de son logis et voulait démolir les murs pour tirer le véhicule dehors. Il lui conseille de le sortir démonté et d'en assembler les diverses parties dans la cour.
 - e. Dans un autre village, un paysan s'efforçait de transporter les noix dans le grenier, à l'aide de la grande fourche. Il lui montre qu'il faut mettre les noix dans un sac et les reléguer ainsi dans le grenier.
 - f. Dans ses randonnées de village en village, il rencontra un paysan qui tirait de toutes ses forces sa vache par la corde pour la faire monter dans le grenier où il tenait son foin. Il lui dit de descendre le foin et de le donner à la vache.

2. *Nebunii*. (I. Gr. Sima), FAM. 1884, 596.

a₁ (Une veuve, revenue au logis paternel où vivait, outre ses parents, son frère qui travaillait pour les entretenir tous, se lamente que : si elle accouche d'un fils et qu'elle va suspendre le berceau à la poutre, la queue va sûrement lui tomber sur la tête ; dans la cave, c'est le bloc de pierre qui presse dans le tonneau les choux en saumure qui, probablement, va l'écraser ; dans le grenier, les gros morceaux de lard vont le tuer s'ils se détachent. Et, en même temps que la fille, pour les mêmes raisons, les vieux pleuraient aussi), e, d, c, b, g. Le jeune homme revient à la maison.

3. (Sans titre). GAZ. SAT., 1885, n° 7, 126.

a₂ (Une femme sanglotait à la pensée que le bloc de sel pourrait tomber sur la tête de son enfant et le mettre en bouillie...), b₁ (Le mari essaie de trouver trois nigauds qui soient du même tonneau que sa femme), e, f, c, g.

4. *Deșteptăciune sirbească*. Popescu, N. D., *Carte de basme*, III, 156.

a₃ (Un Roumain, se trouvant en Serbie, est réveillé d'un sommeil profond, par les sanglots d'une femme qui tissait et d'une fillette de dix ans. La femme avertissait sa fille que le fils qu'elle aura en se mariant, pourrait un jour jouer avec le métier à tisser, qu'il se briserait alors le crâne, si, par hasard, le rouleau venait à se détacher du métier), g.

5. (Sans titre). Popescu, N.D., *Carte de basme*, III, 157.

a₄ (Une vieille Serbe, qui jetait des blocs de sel du grenier dans le tablier de sa fille, se lamentait en pensant que si sa fille avait été mariée et avait eu un enfant cramponné à sa jupe, ce bébé eût été, sans faute, tué sur place par un bloc de sel tombé, par mégarde, sur sa tête), g.

6. *Ce păștește înțeleptul*. REV. CRIT. LIT., 1893, 234.

a₅ (Un jeune homme avait acheté un bloc de sel et l'avait placé sur l'étagère du four. Sa sœur se mit aussitôt à pleurnicher disant qu'elle va se marier, qu'elle aura un enfant, qu'elle placera son augette près du four et qu'il sera tué net si le bloc de sel va lui tomber sur la tête), b + Type 3996 c, d ; e, c, h. Un couple de vieux s'efforcent de manger leur soupe avec des baguettes, parce que dans le pot de terre où ils gardaient leurs cuillers, des souris étaient entrées, i. Le jeune homme apporte un chat qui mange les souris ; les deux vieux se demandent à quoi le chat pourrait encore leur servir, j. Le jeune homme continue son voyage dans l'espoir qu'il va quand même trouver, à la fin, des gens raisonnables.

7. *Din isprăvile prostiei*. F. TOȚI, 1898, n° 49, 562.

a₆ (La bru et la belle-mère versent des larmes abondantes à l'idée que le bloc de sel pourrait tomber sur la tête de l'enfant qui... n'était pas encore venu au monde), b, c, e, f, d.

8. *Povestea proștilor*. (N. Hodoroabă), I. CREANGĂ, 1910, n° 8, 232. Republiée : *Povestea proștilor*, 3 (Hințești-Botoșani).

a₆, b, f, l. Il rencontre un imbécile qui bourrait ses poules de grains de maïs et, pour les empêcher de s'étouffer, il leur faisait avaler de l'eau avec une petite cuiller. Il lui enseigne d'appeler les volailles et de leur jeter, à poignées, les grains, c, e, d, m. Dans un village, c'est avec des fléaux que les bonnes gens chassaient le jour et la nuit, g.

9. *Din isprăvile prostiei*. HĂZ. SAT., 1911, n°s 35–36, 1.

a, b, c, d, e, f.

10. (Sans titre). (Șt. St. Tuțescu), FREAMĂT., 1911, 56 (Amzulești-Dolj).

a₇ (Un Serbe et son épouse pleuraient à l'idée que la queue pourrait tomber sur la tête de la fillette couchée dans l'augette. Elle-même, quand elle sera mariée, et aura un enfant, si elle l'arrange à la même place, perdra son fils, tué par la queue qui lui tombera sur la caboche), n. Le Serbe avait aussi un garçon qui lui conseilla de jeter la queue dans l'étang, b + Type 3871 a, b, c.

11. *Nărojii*. CONV. LIT., 1912, 1043. A la page 1168 (la même publication) il y a encore 6 variantes similaires.

a₈ (Dans une pauvre chaumine, vivait un homme avec sa femme et ses deux enfants : un garçon et une fille. La fille travaillait au métier à tisser et pleurait, car elle avait vu la cognée plantée dans la poutre du plafond et elle pensait, qu'une fois mariée et ayant un enfant, il pourrait être tué si la cognée tombait sur l'augette placée sous l'outil. A leur tour, les parents, qui partageaient les craintes de leur fille, laissèrent couler de leurs yeux de chaudes larmes), b. o. Dans un autre village, des paysans avaient lié un bœuf à chaque bout d'une poutre pour l'étirer. Il leur montre comment une autre poutre peut lui servir de rallonge, p. Ils ne savent comment s'y prendre pour transporter le mort hors de la maison et veulent défoncer le toit de leur demeure + Type 3851B a, b, c; c, g.

12. *Povestea proștilor*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 102. Republiée : ALB. Buc., 1928, n° 6, 245.

a₉ (Pendant qu'elle puise de l'eau du puits, une jeune paysanne laisse trotter son imagination : quand elle se mariera elle aura un fils qu'elle nommera Simon. Elle va placer son berceau près de la cheminée, sur le rebord de laquelle se trouve un bloc de sel; sûrement, celui-ci, dans sa chute, va écraser la tête du petit Simon. Elle partage ses craintes à son frère qui éclate en sanglots. Les parents aussi se mettent de la partie et c'est une lamentation générale dans la famille), b, c, o, g.

13. *Gresea de pe cuptor*. GAZ. TRANS., 1915, n°s 21, 2.

14. *Gresea de pe cuptor*. CAL. ASOC., 1916, 173.

a₁₀ (Une jeune fille, malgré ses nombreux prétendants, ne voulait pas se marier. Elle expliquait à sa mère, qu'une fois mariée et pourvue d'un enfant, si elle va le baigner

et mettre la petite baignoire près de l'âtre et que si la queue va tomber sur lui, il sera écrasé sur place. Alors, les mauvaises langues diront qu'il est mort par sa négligence), p. Sa mère rangea la queue dans une armoire pour que sa chère fille n'ait plus rien à craindre.

15. *Baba cea proastă și flăcăul cel hîtru*. ȘEZ., 1892, n^{os} 7—8, 187.

a₁₁ (La mère et la fille éclatent en sanglots, car elles prévoient que le couteau suspendu à la cheminée va tuer, en se détachant, l'enfant qu'elle aura quand elle se mariera), b + Type 3742 a, b, c, d, f₁ (Un paysan s'évertuait de faire monter les bestiaux dans le grenier pour leur donner du sel à lécher), d, e, c, g.

16. *Femeia proastă*. A.I.E.F., i. 11359 (Meria-Hunedoara).

a₁₂ (Une sotte se lamente parce qu'un bloc de sel de dessus l'étagère aurait pu tomber sur la tête de son enfant), b, e, c, f.

17. *Prostia femeiască*. A.I.E.F., mg. 28 b (Boșorod-Hunedoara).

a, b + Type 3849 c₁ (Qu'il coupe les jambes d'un vieillard trop haut de taille pour passer par la porte); e + Type 3744 I a; o, c, II a. Le paysan vend aux nigauds un coq pour les réveiller quand il commence à faire jour, b. Ils ne savent avec quoi le nourrir; ils soupçonnent que c'est un mangeur d'hommes. Ils veulent tuer le coq, mais c'est une bonne femme qu'ils atteignent et tuent.

3757 *Lumea proștilor*. (A. Th. 1384)

Se combine avec les Types 3792, 3756, 3697.

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Lumea proștilor*. Moldovan, *Lumea proștilor*, 1. Republiée : TIMP, 1886, n^{os} 274—275, 1093,

- a. Le fils d'un vieux couple, qui en avait par-dessus la tête de la sottise de ses parents et de celle de tous les gens de leur village, part dans le vaste monde, en prenant la chatte avec lui.
- b. Il arrive dans un village. Là, il voit un paysan qui se donnait une peine inouïe pour monter au grenier des noix avec une fourche. Il lui prouve qu'il vaut mieux mettre les noix dans un sac et les transporter de la sorte.
- c. Dans un autre village, des paysans voulaient étirer une poutre pour l'allonger en liant à chacun de ses bouts un bœuf.
- d. Dans un autre endroit, un couple s'était bâti une maison sans fenêtres. Le mari et la femme peinaient dur pour transporter dans un boisseau la lumière à l'intérieur de leur logis. Il leur explique qu'ils doivent percer des fenêtres.
- e. D'une place à l'autre, il atteint un village où des paysans, voulant se débarrasser d'un chat (étranger), étaient en train de mettre le feu à leur demeure.

2. *Din lumea proștilor*. (G. Cătană), GHILUȘUL, 1914, n^o 8—10, 3. Republiée : CAL. ROM., 1914, 111, *Din lumea proștilor*, 3.

Commence le Type 3756 e + Type 3697 II a, b; a, c.

3. *Omul deștept și prost*. ȘEZ., 1910, n^o 7, 98.

Commence le Type 3756 c, e; c + Type 3744 I a.

3758 *Femeia din... pre, pre...*

Est attesté en Transylvanie.

Femeia din pre,... pre... CULT. POP., 1927, n^o 189, 3.

- a. Deux voisines se chamaillent ; l'une prétend qu'elle est de bonne famille et ne s'en vante pas, et que l'autre, qui n'est pas d'une famille aussi distinguée, se donne pourtant des airs.
- b. « Pardi, ma chère, tot qui n'es pas d'une très, très et tu te trop, trop, et moi qui suis d'une très, très, pourtant je ne me trop, trop... »

3759 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Baican, *Literatura populară*, 65.

- a. Une femme mène son petit à l'école et dit à l'instituteur qu'il s'appelle Nică, ça vient de Ion-Ionică-Nică.
- b. L'instituteur demande à la femme quel est son nom à elle, et elle répond Tița, de Sevastița-Tița-Lița...
- c. Ensuite, il lui demande la date de la naissance de l'enfant ; et la femme explique qu'il est né pendant la nuit, veille de la Pentecôte, ou à l'approche du Mardi gras, durant le carême de la Saint Pierre. Elle est sûre que ce n'était pas un jour maigre, mais un jour gras...
- d. Alors, l'instituteur l'inscrit dans le registre : « Nică, né un jour gras, de sa mère Tița... »

3760 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). CAL. POP. BUCOV., 1903, 108.

- a. Une femme demande à une autre si, par hasard, elle a entendu que dans le village voisin il y a une exposition de bêtes à cornes.

- b. « Comment ne l'aurais-je pas appris, hé, commère, car mon mari aussi s'y trouve ».

C. JEUNE GARÇON — GRAND DADAIS

3761 *Strică gura, drege fața*

Est attesté en Moldavie.

Strică gura, drege fața. VEST. SAT., 1921, nos 3—4, 5.

- a. Un nigaud porte toujours avec lui une écuelle, un petit baquet et une grande cuiller. Dans n'importe quelle saison, s'il se trouve près d'un puits, il remplit le baquet d'eau et se lave soigneusement.
- b. Si quelqu'un lui donne à manger, il ne mange que dans son écuelle et avec sa cuiller.
- c. Une fois, un homme lui demande pourquoi il emploie une si grande cuiller et le nigaud répond : « La tuiller trande, téforme la bouche mais tépare la face ».

3762 *Îngrijește de animale*

Est attesté en Valachie.

Îngrijește de animale. SAT., 1939, no 109, 18.

- a. Un père sermonne son fils parce qu'il n'a pas soin de la nourriture des bœufs.
- b. Le fils répond qu'il leur a donné du foin et des tiges de maïs, que les bœufs ont tout mangé et maintenant, c'est seulement pour après-demain qu'il leur réserve encore une bonne ration.

3763 *Mă-sa ȱiganului*

Est attesté en Valachie.

Mă-sa ȱiganului. Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 172.

- a. Un Roumain rencontre un Bohémien auquel il dit qu'il revient du paradis, où il a vu sa mère, la tête dans le paradis et le corps pendant hors du lieu saint.
- b. Le Bohémien paie 5 lei au Roumain pour qu'il la pousse et la fasse entrer toute entière dedans.

3764 *A mai și petrece*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. (Sans titre). GURA SAT., 1874, n^o 11, 44.

- a. Un Bohémien bat sans pitié sa mère.
- b. Juste à ce moment un Roumain passe par là et lui demande pourquoi il fait cela.
- c. Le Bohémien répond qu'il la bat pour qu'elle ne souffre plus de faim.
- d. Quand le Roumain, déconcerté, lui demande si, par cette méthode, elle cessera d'avoir faim, le Bohémien répond : « Si ça lui passe, eh ! bien, ce sera ça de gagné, si non, il faut que je l'amuse un peu ! »

2. *A mai și petrece*, GAZ. TRANS., 1889, n^o 159, 7.

3. *A mai și petrece*, RESB., 1889, n^o 4312, 3.

a, b, c, d.

3765 *Popa ȱigănesc și predica*

Est attesté en Transylvanie.

Popa ȱigănesc și predica. CUCU, 1905, n^o 24, 5.

- a. Un pope bohémien envoie son fils aux études pour qu'il devienne lui aussi pope.
- b. Revenu à la fin de ses études et voulant officier auprès de son père, celui-ci lui dit de tenir un beau sermon. Pour s'y préparer, il le conduit dans le potager ; le père lui dit de s'imaginer que les choux sont des hommes, et de leur débiter son discours.
- c. Le jeune pope tient un sermon qui fait venir les larmes aux yeux de son père.
- d. Le jour fixé, son fils monte en chaire, mais, après les premiers mots, il se tait, au grand désespoir de son père.
- e. A la maison, son père lui demande pour quelle cause il n'a pu tenir son sermon tout aussi joliment que dans le potager.
- f. Le jeune homme lui explique alors que, si à l'église il y avait eu des pommes de choux et pas des caboches d'hommes, tout aurait marché commé sur des roulettes.

3766 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1879, n° 2, 5.

- a. Le garçonnet d'une femme, depuis son bas âge, est envoyé à la montagne soigner les brebis.
- b. Devenu jeune homme, pour qu'il soit moins timide, sa mère lui conseille de rechercher la compagnie des jeunes filles.
- c. A une veillée, le jeune homme, suivant le conseil de sa mère, prend son gourdin et va recontrer les jeunes filles.
- d. Là, dès qu'il s'approche de l'une d'elles, il la touche de son bâton et lui dit : « Bour, bour, bour, comme l'a dit ma mère, bonjour ! ».

3767 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). CAL. POP. BUCOV., 1899, 125.

- a. Un homme achète une paire de pantalons et, en les essayant à la maison, il constate qu'ils sont trop courts. Il retourne avec eux chez le marchand.
- b. Ce dernier lui dit que les pantalons ne sont pas courts mais que ses pieds sont trop longs.
- c. Sachant maintenant à quoi s'en tenir, l'imbécile serre les pantalons et part, content, à la maison.

3768 *Doi flăcăi în peșit*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Doi flăcăi în peșit*. (D. Furtună), CAL. GOSPOD., 1939, 49.

- a. Deux garçons, l'un intelligent et l'autre sot, vont tout deux demander en mariage la même jeune fille.
- b. C'est le sot qui plaît à la jeune fille. Aussi l'autre se décide-t-il de rendre ridicule son rival.
- c. Pendant la nuit, le sot dit qu'il a mal à la tête, mais qu'il ne peut sortir dans la cour parce qu'il a peur des chiens. Son compagnon commence à lui faire des incantations au charbon éteint. Le benêt jette ensuite les charbons dans le miroir croyant qu'il les jette par la fenêtre. Il casse le miroir. Après cela, le sot doit se laver à l'eau fraîche, mais en réalité, c'était de la poix, et il s'essuie avec la nappe.
- d. Le lendemain, les hôtes mettent à la porte le nigaud et choisissent l'autre pour gendre.

2. *Doi flăcăi în peștit*. ALB. Buc., 1939, 462.

a, b, c, d.

1769 *Masa peșitorilor*. (A. Th. 1457*)

Est attesté en Moldavie et Valachie. Il y a 2 variantes.

1. *Masa peșitorilor*. (P. Gh. Savin), ALB. Buc., 1923, nos 13–14, 209. Republiée : GLAS-BUCOV., 1923, no 1270, 2 ; ALB. Buc., 1938, no 37, 582 (Jorăști-Vrancea).

- a. Un Roumain va faire une demande en mariage, pour son fils qui l'accompagne. Le jeune galant était sot, bègue et zézayait. Le père lui recommande de ne pas parler jusqu'à ce que les choses soient arrangées.
- b. Dans la maison d'une famille cossue, on les invite à table. On leur sert de la polenta, des œufs brouillés, du fromage de vache et de brebis.
- c. Le jeune homme reluque particulièrement les œufs brouillés et il s'empiffre, quoique son père lui fasse des signes répétés.
- d. Les autres mangent du fromage et c'est à qui en louerait la saveur. Ils invitent aussi le jeune homme à s'en servir.
- e. « Qu'est que vous gomez, t-t-tantôt f'omage de bebis, t-t-tantôt f'omage de vache, moi je pé fé le beu'le. » Et prenant l'écuelle dans laquelle il y avait encore du beurre et de la polenta, l'abruti va dans le vestibule, afin que personne ne le dérange plus.

2. *În peștit*. BUCIUM., 1925–1926, no 2, 3.

a₁ (Un jeune homme, sot et bègue, part, accompagné de son parrain, pour faire la demande en mariage. Le parrain lui conseille de ne parler que très peu et aussi de prendre une cuiller, qui pourrait lui être utile, au cas où on ne lui en donnerait pas une), b₁ (Ils arrivent à la maison de la jeune fille où on les invite à table ; mais devant le jeune homme on ne met pas de cuiller pour voir s'il en demandera une), c₁ (Le jeune homme observe continuellement son parrain, attendant qu'il lui fasse signe), e₁ (Furieux que son parrain ne le regarde pas, il le pousse du coude et lui demande : « Or ça, que, que, que... je l'ôte p-p-p-parrain, que, que, que, je l-l-l-l'ôte ? »).

1770 *Sămînță de vorbă*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 8 variantes.

1. *Un vorbitor și un tăcut*. (E. Baican), TIMP., 1881, no 271, 3. Republiée : *Literatura populară*, 64.

- a. Un jeune homme va chez son oncle, le moine, et lui demande de bénir son mariage.
- b. Le moine lui pose toutes sortes de questions le concernant lui, la jeune fille, les parents de cette dernière, si les deux familles sont d'accord.
- c. A toutes, le jeune homme répond invariablement : « Comment donc ! ». Mais lorsqu'il lui demande ce qu'il aurait fait, si la jeune fille lui avait tourné le dos, le jeune fiancé rétorque : « Et puis après !! ».

2. *Sămînță de vorbă*. Adam, *Pe lingă valră*, 99.

b₁ (Un homme a envie de bavarder et pose à un autre toutes sortes de questions : s'il a fait son service militaire, s'il a une bonne récolte, des bestiaux, une maison, s'il épouse celle qu'il aime. A cette avalanche de questions, l'autre répond uniquement : « Comment donc ! »), c.

3. *Poi...!* I. CREANGĂ, 1908, n° 5, 154. Republiée : GÎND BUN., 1915—1916, n° 1, 8; STRAJA, 1922, n° 14, 2; ADEV. SAT., 1925, n° 9, 3; GAZ. SAT., 1927, nos 9—10, 2; SOL. MOLD., 1927, n° 3, 4 (Coropcenii-Vaslui).

a, b₂ (Le vieillard pose toutes sortes de questions au jeune homme, auxquelles il ne reçoit qu'une même et seule réponse : « Et encore comment ! »), c₁ (A bout de patience, son oncle lui dit que c'est lui, en sa qualité de marieur, qui doit le premier embrasser la jeune fille ; alors, le garçon s'écrie vivement : « Morbleu ! vous n'avez pas à vous fourrer dans mes affaires, vieux paillard, sinon je vous assénerai un coup de matraque sur la tête »).

3771 *Nuntă or foc ! ?*

Est attesté en Valachie.

Nuntă or foc ! ? (N. I. Dumitrașcu), VORBE BUNE, 1908—1909, r° 3, 3.

- a. A la célébration d'un mariage, grand tumulte : tout le monde cherche et ne trouve pas le marié, pour qu'il danse la ronde avec la jeune mariée, selon la coutume.
- b. Plus tard, on le trouve avec ses brebis, et quand on lui demande de venir danser, il leur dit de partir et de faire ce qu'ils peuvent jusqu'à lundi, mardi, ... quand il sera là aussi !

3772 *Manda și Tanda*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. 4 variantes ont été identifiées.

1. *Manda și Tanda*. Tuțescu, *Din văi și vâlcele*, 75.

- a. Un grand dadais est envoyé par son père chez des parents pour arranger son mariage.
- b. Le père de la jeune fille, célèbre facétieux, voulant constater ce que le jeune homme vaut, lui demande s'il sait pousser des cris d'allégresse comme son père savait le faire.
- c. Le niais pousse un cri à les assourdir tous.
- d. Après cette épreuve, on refuse sa demande.
- e. A la maison, il raconte à son père ce qui s'est passé. Ce dernier décide de se venger et va, accompagné de son bête, chez la jeune fille. Dès son entrée, il s'écrie : « Bravo, pour celui qui a tué le chat et l'a jeté devant la porte ! ».
- f. La jeune fille, prenant cela pour un compliment, déclare qu'elle en est l'auteur.
- g. Le père de la jeune sotte soupire alors : « C'est la Nigaudiche avec son Nigaudon, allez, ils sont tous deux du même tonneau ! ».

2. *Cum și-a găsit sacul petecul*. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 282.

b, c, d, e₁ (Le père du jeune homme se faufille dans la véranda de la maison, y fait ses besoins, puis s'écrie : « Oh ! la jolie fleurette, qui donc l'a placée ici ? »), f. g.

3. *Unul ca altul*. ȚĂRĂNISM., 1933, n° 26, 14.

a, b, c, d, e₂ (Le père du jeune homme vient, avant l'aube, chez la jeune fille et trouve près de la palissade un individu. Il encourage sa jument si fort qu'il réveille le futur beau-père de son fils et dit que sa jument s'est embourbée près de la palissade. Il ajoute ensuite : si c'est un garçon, il sera empereur ; si c'est une fillette, elle sera impératrice), f. g.

4. *Deșteptăciune*. (P. Gh. Savin). POP. ROM., 1935, 75 (Jorăști-Vrancea).

a, b, c, c₁ (Le jeune homme pousse, la seconde fois, un tel cri qu'il casse un vitre et que le chat renverse les pots remplis de lait, sur la tête de l'hôte), d₁ (Ce dernier déclare qu'il a dépassé son père et lui souhaite bon voyage), h Le jeune homme s'en va tout fier d'avoir montré sa force et laisse derrière lui l'hôtesse faire des charmes pour guérir sa fille de l'effroi qu'il lui a provoqué.

3773 *Cum a fost sacul așa și petecul*

Est attesté en Valachie. 5 variantes ont été identifiées.

1. *Tanda și cu Manda*. Adam, *Pe lângă vatră*, 107.

- a. Quelques bonnes âmes se mettent en tête de marier un garçon laid, lippu et bègue avec une fille d'un autre village sotte et bègue aussi.

- b. Ils n'ont averti ni les parents, ni les jeunes gens des défauts dont chacun est affligé, et le jour fixé pour les accordailles, les deux héros sont conseillés de tenir leur langue.
- c. Les marieurs et les invités se mettent à table et la jeune fille, perchée sur le four, voit comme le jeune homme enlève la feuille de raifort de dessus le gâteau de maïs.
- d. A cette vue, elle ne peut plus se retenir et s'écrie : « Qu'est que tu gatte le g-g-gâteau, il n'est pourtant pas g-g-galeux ? ». Et le jeune homme de répondre « C-c-comment ne le f'ai-ze pas, ca ze ne suis pas chèv'e pou le manger a-a-avec ses f-f-feuilles ! ». Les convives s'esclaffent.
- e. A la cérémonie, elle observe que le marié est lippu et croit qu'il sifflote. Elle s'adresse à lui : « Pourquoi s-s-siffu-tu, dans l'éguise ? ».
- f. Il répond : « Ze ne s-s-siff'pas, ze suis l-l-ippu ! »
- g. Elle, s'imaginant qu'il a dit cossu, lui réplique « Si tu es cossu, pouquoi n'est-tu pas b-b-bien vêtu ? ».

2. *S-a înfîlnit Tanda cu Manda*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 333 (Catanele-Argeş).

a, b, c₁ (Manda, la jeune fille, se terre derrière la cheminée. Elle mange de la polenta à l'oseille), d₁ (Tanda, le jeune homme, voulant plaisanter, lui demande pourquoi elle se gave d'herbe comme les oies. Manda lui réplique que c'est un plat fort bon à manger), h. Tanda ne comprend pas et répond : « A... boire, à boire ».

3. *Cum a fost sacul așa și petecul*. (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1916, n° 21, 330. Republiée : *Povestiri*, 19.

a₁ (Un grand nigaud, refusé par toutes les jeunes filles, rend visite à l'une d'elles et demande à ses parents (les marieurs le lui avaient enseigné) s'ils ont mis un fond à leur tamis. Les parents répondent qu'ils ne l'ont pas fait parce qu'ils n'ont pu trouver la mesure exacte), c, d, i. Ils se rendent compte que c'est la cognée et son manche.

4. (Sans titre). DUM. POP., 1922—1923, n° 1, 5 (Spineni-Olt).

a₂ (Une veuve va, en vue d'un mariage, avec son fils, un niais, chez une autre veuve, pourvue d'une fille sotte et bégayeuse), d₂ (Les jeunes gens sont laissés seuls. La jeune fille, pour créer un climat propice, demande si chez eux les poules sont bonnes pondeuses. Le garçon ne pousse qu'une exclamation. La fille continue, en se vantant « Chez nous, elles p-p-pondent d-des œufs comme ceux des oies... Et le g-g-guenier est plein... d-d-de l-l-laine... »).

5. *Tanda și cu Manda*. ALB. Buc., 1939, 494.

a, b, c, d₃ (... ze ne suis pas sèv (chèvre) pou que ze le manze avec ses f-f-feuilles, répond le jeune homme).

3774 *Tanda și Manda*

Est attesté en Transylvanie.

Tanda și Manda. POP. ROM., 1913, n° 4, 7.

- a. Tanda se demande à quoi pense la femme du pope, quand elle reste comme ça, le front penché ?
- b. Manda lui répond que la femme du pope se dit que si le chantre était aussi riche que le pope et le pope aussi avenant que le chantre . . . elle n'aurait plus rien à désirer.

3775 *Însurătoarea prostului*

Est attesté en Valachie.

Însurătoarea prostului. Munteanu, *Povestiri*, 10. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1923, n° 6, 115.

- a. Un vieux garçon, d'esprit borné, va faire une demande en mariage.
- b. Après le déjeuner, le couple est laissé seul.
- c. La fille n'aime pas le prétendant, parce qu'il mange trop, mais les parents qui l'ont accompagné arrangent de revenir après une semaine.
- d. A la seconde entrevue, et parce que le père avait dit à son nigaud de s'efforcer de manger correctement, il essaie de prendre les noix avec la fourchette ; les noix sautent en l'air à qui mieux mieux et, non seulement les noix, mais aussi l'assiette qui se casse.
- e. Une autre fois, quand ils sont allés chez une autre jeune fille, toujours en vue d'un mariage, son père lui recommande de casser les noix entre ses mains et d'en mettre délicatement l'amande dans la bouche de la jeune fille.
- f. Mais, on leur sert du lait caillé ; alors notre homme plonge la main dedans et humecte les lèvres de la jeune fille.
- g. Le père de la jeune fille l'envoie se laver, mais elle appelle le chien qui lui lèche la bouche et les vêtements.
- h. Alors les parents voient que les jeunes gens sont de la même trempe et décident de les unir.

3776 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). DUM. POP., 1922—1923, n° 1, 5 (Spineni-Olt).

- a. Une veuve part avec son fils, un nigaud, pour demander en mariage une sotte, la fille d'une autre veuve.
- b. Les deux mères laissent les jeunes gens tout seuls. Assis aux deux bouts du lit, ils se regardent et se taisent.
- c. C'est la fille qui rompt la glace, en lui demandant si chez eux les poules pondent.
- d. Le sot lui répond seulement par une simple exclamation et alors la fille reprend son discours en se vantant : « cheux nous, elles p-p-p-pondent des œufs g-g-grands comme ceux des oies... et le g-g-gienier est plein de l-l-l-laine ».

3777 *În pețit*

Est attesté en Valachie.

În pețit. (N. V. Hodoroabă), I. CREANGĂ, 1915, n° 6, 190.

- a. Un jeune homme, accompagné de ses parents, se présente pour faire une demande en mariage. Rougissant de timidité, il s'assied sur une banquette, et tout en la lissant pour se donner une contenance, il se laisse prendre le doigt dans un trou.
- b. Au départ, il ne réussit pas à dégager son doigt et il part en emportant la banquette.
- c. Les hôtes croient qu'il est un voleur et courent après lui.
- d. Lorsqu'ils se rendent compte de la vraie situation, ils scient le banc pour lui laisser la main libre.
- e. Ainsi, non seulement le jeune homme, mais aussi les hôtes deviennent la risée du village.

3778 *S-a găsit Șotcă cu Potcă*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *S-a găsit Șotcă cu Potcă*. IZVORAȘUL, 1929, n°s 3-4, 39 (Strimba-Olt).

- a. Le père voulait marier son grand dadais de fils, mais c'était impossible.
- b. Le fils part tout seul. Son père lui recommande de parler posément.
- c. Il entre chez un villageois. Il s'assied sur une banquette et comme il ne sait que faire de ses deux mains, il tient la gauche derrière son dos et l'un de ses doigts se prend dans un trou.
- d. On lui apporte à manger. Le chat vient se pelotonner dans ses bras. Il le chasse. Le

chat s'accroche à ses genoux et le griffe. Il gronde le chat, le matou renverse le mets sur ses vêtements. Le jeune homme se lève pour partir. Il oublie qu'il a le doigt pris et traîne la banquette après lui.

- e. Rentré chez lui il raconte tout à son père. Celui-ci enfourche une jument blanche et galope vers la maison de la jeune fille.
- f. Au moment d'entrer dans la cour, il voit la jeune fille faisant ses besoins près de la palissade et se vantant de cette prouesse.
- g. Le père du garçon comprend quelle espèce de nigaude est la jeune fille et persuade son père à elle d'unir leurs deux enfants, car ils sont du même acabit.

2. *Pînă nu s-aseamănă nu s-adună*. Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 21 (Corni-Dolj).

a₁ (Un homme dont la fille est belle mais sotte veut la marier à un jeune homme dégourdi), b₁ (Un jeune homme assez pauvre vient lui demander la main), c₁ (Le père de la fille lui dit de pousser un cri pour voir s'il aime sa voix. Il le renvoie), c₂ (Le père du garçon comprend que le richard s'est moqué de son fils et va lui-même lui rendre visite); il lui dit qu'il a vu derrière la maison une ordure qu'il veut emporter), f₁ (La fille, qui était présente, s'écrie vivement qu'elle eût laissé une plus grande ordure si un cochon ne l'avait effrayée) g₁ (Devant la stupidité des deux jeunes gens, le père du garçon suggère de les marier, car qui s'assemble se ressemble).

3. *Mircasa voinică*. A.I.E.F., i. 13191 (Dorna Cindrei-Suceava).

b₂ (Un jeune homme riche part, en traîneau attelé de deux chevaux, pour faire une demande en mariage. Le traîneau s'embarrasse dans la racine d'un arbre et il ne peut plus le mouvoir), h. Un passant lui donne un coup de main et lui dit que l'accident est dû à une ordure humaine, c₂ (Chez la jeune fille, le père du garçon raconte l'aventure et la fille se vante que c'est elle la gaillarde qui a fait cette ordure), c₃ (Le père de la fille prétend avoir appris que, dans la famille du garçon, ils sont tous si vigoureux que, lorsqu'ils hurlent, les pots suspendus aux clous se détachent brusquement. Le jeune homme veut prouver que c'est ainsi, mais les pots ne bougent pas), g₂ (Les parents décident de les marier, car ils sont tout aussi hâbleurs l'un que l'autre).

3779 „O iau și pe asta”

Est attesté en Valachie.

„O iau și pe asta”. CAL. OASTEĂ DOMN., 1939, 71.

- a. Un jeune niais part pour trouver à se marier. Il arrive chez un paysan cossu qui a deux filles : l'une plus défraîchie et l'autre jeune et belle. Il demande en mariage la cadette.
- b. Le jour de la noce, le père voyant à quel nigaud il a affaire, renvoie de la maison la cadette et fait endosser la robe de mariée à l'aînée, à la laide.

- c. Le jeune marié, tout guilleret, arrive pour conduire à l'église sa promise. Il la voit et reste un moment pétrifié ; cependant, reprenant ses esprits, il se résigne : « Ma foi, puisque vous l'avez habillée en mariée, je me contente de celle-ci aussi ».

3780 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). FAM., 1871, n° 50, 600.

- a. Un jeune homme arrive pour demander en mariage l'une des trois filles d'un paysan. Il demande à laquelle il donne la plus grosse dot.
- b. Quand le père lui explique que les dots sont égales, le prétendant exclame : « Alors, cela m'est tout un. Donnez-moi celle que vous voudrez ».

3781 *Prostul la însurătoare*

Est attesté en Valachie.

Prostul la însurătoare, ALB. Buc., 1939, 698.

- a. Un jeune homme, pas très dégourdi, demande en mariage une fille intelligente qui lui tire les vers du nez : s'il a terminé son stage militaire, s'il a des parents, s'il possède une propriété.
- b. Il lui raconte qu'il a été ordonnance chez quatre officiers, à tour de rôle, qu'il a été écroué pour vol, que son père, qu'il n'a même pas connu, est mort ; que sa mère est morte l'année passée à l'occasion d'une bousculade des pauvres à un festin mortuaire.
- c. La fille lui demande encore s'il a quelque fortune et il répond qu'il a une maison ; mais qui doit être surélevée, car maintenant les chiens peuvent regarder dedans, par la fenêtre.
- d. La jeune fille n'a plus insisté.

3782 „*Duliu*”

Est attesté en Valachie.

„*Duliu*”. A.I.E.F., mg. 1078 d (Bătrini-Prahova).

- a. Un benêt va avec son oncle faire une demande en mariage et il lui promet de rester bien sage, sans souffler mot.

- b. L'oncle dit que son neveu a une charrette et un lopin de terre. L'hôte lui demande s'il a des troupeaux de bestiaux aussi.
- c. L'imbécile ne peut tenir sa langue et, lançant un grossier juron, dit qu'il a un bélier qu'il veut d'ailleurs égorger.
- d. La jeune fille a vite renoncé à un tel mariage.

3783 *Cioac-a-ludului*

Est attesté en Transylvanie, en Moldavie et en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Cioac-a-ludului*. GURA SAT., 1874, n° 27, 107.

- a. Un fieffé imbécile, est envoyé par son père au marché pour y acheter du blé et, pour qu'il ne l'oublie pas, il lui recommande de répéter : « un grain de blé, un grain de blé ».
- b. Voyant un paysan semer son champ, le nigaud lui dit : « un grain de blé ». Le semeur fond sur lui et lui enseigne de dire : « Que le Seigneur les multiplie ».
- c. Plus loin il croise un enterrement et il répète les paroles apprises du semeur. On le roue et on lui recommande de dire : « Dieu lui fasse miséricorde ».
- d. Il voit un homme qui saignait son porc et il exclame : « Dieu lui fasse miséricorde » L'homme le rosse et lui apprend à dire : « Graissez-en votre maison, votre table, votre vaisselle ».
- e. A la lisière d'un bois, il rencontre des paysans qui traînaient un cheval mort vers une fosse et il les salue par les mots : « Graissez-en votre maison, votre table ».
- f. Il trouve deux hommes se querellant pour des prairies où leurs bestiaux avaient brouté. Le maladroit répète ce que les paysans avec le cheval mort lui avaient enseigné : « Dieu garde, un chacun, d'un tel dommage ». Les deux se ruent sur lui et lui apprennent à dire : « Sépare-les, mon Dieu ».
- g. Il passe près d'un cortège de noce et émet le souhait « Sépare-les, Mon Dieu ». Les gens de la noce lui disent de crier de joie. Ils poussent ces cris quand il rencontre deux vieilles femmes qui s'épouillaient et deux chiens qui se mordaient.
- h. Il passe sur un pont et, voulant voir sa nuque, il fait la culbute dans l'eau et se noie.

2. *Vorbă potrivită*. (V. A. Urechia). GAZ. TRANS., 1891, n° 143, 3. Republiée : *Legende române*, 139.

a₁ (Une femme envoie son grand nigaud au moulin avec un sac de maïs et lui dit de n'en donner au meunier qu'une poignée pour chaque boisseau. Il répète tout le temps ce que sa mère lui avait dit), b₁ (Passant près de quelques semeurs, il leur souhaite : « une poignée pour chaque boisseau ». Ils le rouent et lui enseigne de dire, dans une telle occasion : « Aujourd'hui un, mais demain mille »), c₁ (Il dit ces mots à un enterrement. Il

attrape une volée de coups et on lui explique qu'il doit dire : « Dieu lui pardonne, la terre lui soit légère », g₁ (Croisant une noce, il lance un « Dieu lui pardonne . . . ». On le frappe et on lui apprend à souhaiter : « Vive les mariés, vive les parrains, profit et abondance »), i. Il offre ces vœux à un mari qui battait sa femme adultère. On le met en garde de dire « C'est bien fait, femme infidèle », j. Il trouve une femme sur laquelle un char s'était renversé. On lui demande son aide et on lui apprend à dire : « Le feu la brûle, cette misère », k. A un incendie, dans un village, on le prie de prêter secours. Les villageois le rouent parce qu'ils l'entendent crier : « le feu la brûle . . . », l. Au moulin il se rappelle les mots de sa mère : de *donner* au meunier une poignée (*un pumn*)* pour chaque boisseau : mais *il demande* une poignée pour chaque boisseau et le meunier le bourre de coups de poings (*pumni*).

3. *Cînd eram mic la tata*. A.I.E.F., i. 10636 (Boca-Mehedinți).

a₂ (Un enfant va, avec la couveuse, sur la colline ; l'épervier lui enlève un poussin. Le gamin pleure et son père lui explique qu'il aurait dû crier : « ouche ! ouche ! »), b₂ (Son oncle l'envoie garder les moutons. Il allume un feu. Le feu roussit la laine des moutons. L'oncle lui administre une sévère correction et lui montre qu'il fallait dire : « Passez, mes petits, sans qu'aucun reste »), c₂ (Quand il rencontre un enterrement et qu'il répète les paroles de son oncle, on lui fait observer qu'il convient de dire : « Dieu aie pitié et qu'il lui pardonne »), d₂ (C'est ce qu'il dit quand il rencontre une noce. On lui apprend à souhaiter : « Vive le marié et la mariée »), m. Croisant un porcher, il lui jette ce souhait en poussant des cris de joie. Les gorettes s'en effraient et le porcher lui explique qu'il doit plutôt crier : « Hé, là ! mes cochonnets, allez paître de l'herbe verte », n. Il le dit à deux jeunes filles qui fondent sur lui toutes griffes dehors. Il aurait dû dire : « Peignez-vous joliment et peignez-moi aussi », o. A deux chiens qu'il trouve sur son chemin, il demande de le peigner. Et les chiens le font, mais à leur mode.

3783A *Salutul tontului*

Est attesté en Moldavie.

Salutul tontului. CAL.ÎNV., 1933, 119 (Coropcenii-Vaslui).

- a. Un garçon, un peu borné, est engagé comme garçon de ferme chez un Roumain. Chaque fois que son maître l'envoie quelque part, il se tient son bonnet sur la tête et ne parle mot.
- b. Son maître lui enseigne, quand il va chez quelqu'un, de ne pas rester comme un abruti mais de dire « bonjour », « bonsoir », « au revoir », selon le cas.
- c. Le nigaud va chez un voisin ; comme d'habitude, il oublie d'enlever son bonnet de fourrure et se met à crier : « Bonjour, bonsoir, au revoir ! », tout d'une traite.

*) roum. *pumn* = veut dire « une poignée de quelque chose » mais aussi « coup de poing ».

3784 *Tontu mamei preutese* (A. Th. 1570**)

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Tontu mamei preutese* (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ, 1891, n° 76, 3. Republiée : *Povești*, 89 ; *Povești și bazaconii*, 166.

- a. La femme d'un pope envoie son fils avec son oncle pour une demande en mariage.
- b. A table, on leur sert des crêpes au fromage et le sot, à qui ce mets a beaucoup plu, demande à son oncle comment on l'appelle. Celui-ci lui répond : tais-toi et avale, sans un mot de plus''. Immédiatement après le repas, le jeune homme se retire.
- c. A la masion, il dit à sa mère qu'il a mangé 15 taitoiéavales.
- d. Quand l'oncle le revoit, il lui administre une rossade et lui enseigne de ne pas rester comme une bûche devant la jeune fille, mais de lui lancer des œillades tendres comme le doux regard des vaches et de lui parler.
- e. Le sot arrache les yeux à plusieurs vaches et part pour faire la demande en mariage. Là, il lance les yeux des vaches sur la fille de la maison. On le chasse à coups de trique.

2. *La însurătoare*. DUM. POP., 1930, n° 45 — 46, 7.

- a, b, c₁ (Il partage à son oncle qu'il a beaucoup apprécié les « taitoiéavales »).

3785 *Nărodu-n peșit*. (A. Th. 1225 A)

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes.

1. *Nărodu-n peșit*. ȘEZ., 1914, n° 1, 5 (Ștefănești-Vîlcea).

- a. Un homme va avec son fils, faire une demande en mariage. Le sachant dénué d'esprit, il lui recommande de ne parler que s'il est interrogé.
- b. Le benêt suit le conseil de son père, mais brusquement, changeant d'idée, il fixe une poutre de la maison et s'exclame ébaubi : « Le diable emporte cette vache ! Regardez où elle a trouvé une place pour bouser, là-haut, sur la poutre ». Cf. Type 3798 (e) ; 3697 II (c₂).
- c. Confus, le père part et emmène son fils chez une autre jeune fille, où le nigaud dit une autre sottise, si bien qu'il reste vieux garçon.

2. *Cum s-a suit vita*. Popescu, N. I., *Basme și snoave*, 55.

- d. L'enfant d'un capitaine est étonné que l'ordonnance de son père regarde tout le temps le toit de la grange, b.

3. (Sans titre). BUCIUM., 1925—1926, n° 1, 2.

a, b, c, e. Il va avec son père chez une autre fille pour la demander en mariage. A table, une chatte marche sur ses pieds. Le nigaud la chasse, en disant que les bottes ne lui appartiennent pas, elles sont à son frère aîné, f. Le père devient rouge comme une écrevisse. Il secoue la tête et le nigaud croit qu'il lui a fait signe de manger encore et dit : « Hé, toi, je ne peux pas avaler la bouchée grosse comme le poing, mais seulement comme la tête » !

4. *Nărodul în peștit*, CAL. AUR., 1928, 62.

a, b, c.

5. *Te-ai dus bou și-ai venit vacă*. (D. Nițescu, *Din traisla*), A.I.E.F., ms. 116, 258.

b₁ (L'enfant d'un homme riche, revenu de ses études, s'étonne, ne comprenant pas comment la vache a pu monter sur le toit pour bouser là-haut), c₁ (Le père, tout honteux, dit alors que son fils « est parti un bœuf et est rentré une vache » (parti ignorant, est rentré idiot).

3786 *Țiganul tot ca el*. (A. Th. 1468*)

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 6 variantes similaires.

1. (Sans titre). *Magazia de veselie*, 1839, 8.

- a. Un jeune homme craignait le mariage comme le feu. Son père l'encourage, en se donnant lui-même comme exemple.
- b. Le fils répond : « On ne peut comparer ; vous, vous avez épousé ma mère, tandis que moi, malheureux que je suis, je dois épouser tout à fait une inconnue ».

2. *Țiganul tot ca el*. F. POP., 1895—1896, 398 (Seitin-Arad).

3. (Sans titre). FAM., 1897, n° 3, 30.

4. (Sans titre). HAZ. SAT., 1903, n° 4, 3.

5. *Nu vrea să se însoare*. GAZ. TRANS., 1908, n° 65, 7.6. *Însoard-te, danciule*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 39. Republiée : CULT. POP., 1928, n° 219, 2.

a, b.

3787 *Ibounica turcului*

Est attesté en Valachie.

Ibounica turcului. DUM. POP., 1929, n^{os} 7—9, 7.

- a. Un Turc confie à un ami qu'il est très épris d'une femme.
- b. Quand celui-ci lui demande si elle est belle, le Turc répond qu'il ne l'a pas vue, mais un de ses serviteurs lui en a fait la description et, du coup, les feux de l'amour se sont mis à brûler dans son cœur.

3788 *Dup-un an de însurđtoare*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 10 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Hici, cucos, că te-a-nsură tata și pe tine*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 595 (Broșteni-Suceava).
 - a. Un jeune homme, pas très dégourdi, dit à son père, qui veut le marier, qu'il désire avoir plusieurs épouses.
 - b. Le père le marie d'abord à une seule.
 - c. Le jeune homme épouse une harpie. Toute la journée il se tient assis sur la banquette devant la maison, et quand le coq s'approche il lui dit : Ouste ! le coq, sinon père te mariera toi aussi.
 - d. L'année suivante, son père le questionne s'il veut épouser encore une femme,
 - e. « Oh, non, non, car celle-ci suffit et pour moi et pour toi », répond effrayé le pauvre nigaud.
2. *Ne ajunge la amîndoi*, Chicoș, *Culegeri*, 57.
3. *Ne ajunge la amîndoi*. HAZ. SAT., 1902, n^{os} 1—2, 3.
 - a, e.
4. *Dup-un an de însurđtoare*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 21.
 - a₁ (Un jeune homme demande à son père de le marier à deux épouses), b, c₁ (Après une année, Ion est assis dans la cour, en plein soleil, maigre et fatigué. Le coq vient tout près de lui et commence à le becqueter. Le jeune homme le chasse, pour que son père ne le marie pas, lui aussi).
5. *Uși cocoș, că te-nsoară tata și pe tine*. I. CREANGĂ, 1914, n^o 5, 136 (Afumați-Ilfov).
 - a, b₁ (Le père le marie avec une jeune fille, une sacrée mâtime, en lui promettant de lui chercher encore d'autres épouses), c₂ (Après quelques jours, le père trouve son fils assis sur la banquette devant la maison, triste et chassant le coq pour qu'on ne le marie pas lui-aussi), d₁ (Son père lui annonce qu'il lui a trouvé encore une épouse. Le garçon baisse la tête, plein de honte).

6. *Însuratul*. REV. T. PAMFILE, 1925, 136 (Talpa-Botoșani).

a₂ (Un jeune homme veut avoir douze épouses), b, c₃ (Après quelque temps, le jeune homme vient à la maison et, assis sur le seuil, il parle avec le coq, en lui expliquant comment c'est quand on est marié), d₂ (Son père l'entend et lui dit qu'il va lui trouver encore deux femmes), e₁ (Le jeune homme répond qu'il n'en a plus besoin, qu'il serait heureux si son père reprenait aussi celle-ci).

7. *Două neveste*. SUFLET OLT., 1927, n° 3, 81 (Arcani-Gorj).

8. *Dup-un an de însurătoare*. ZORI. LUM., 1928, n° 5, 16.

9. *Dup-un an de însurătoare*. CAL. LUMEA ȘI ȚARA, 1929, 61.

a, b, c.

10. *Uș! cocoș!* Rădulescu-Codin, *Cal de smeu*, 90.

b₂ (Un père marie son fils, un bon vivant, avec une jeune fille très sage), c₄ (Un jour, quand sa femme n'était pas à la maison, le jeune époux, qui est assis sur la banquette du dehors et garde les veaux, chasse un coq qui l'agace, en lui disant que s'il ne part pas, son père le mariera lui aussi), a₁, b, d, e₂ (Le jeune homme répond sèchement à son père : « Une seule trique suffit à une charretée de pots »).

3789 *Ajutor*

Est attesté en Valachie

Ajutor. SAT., 1939, n° 108, 18.

a. Un jeune homme demande le concours de son père pour se marier.

b. Son père lui dit que pour trouver femme, il peut le faire tout seul ; qu'il demande son concours quand il voudra se débarrasser d'elle.

3790 *Prostul și mintosul*

Prostul și mintosul. Papahagi, P., *Basmе aromâne*, 229.

a. Deux frères, l'un intelligent et l'autre sot, s'engagent comme bergers chez un richard.

b. Restés un jour sans pain, le sot prend une besace et s'en va chez leur maître pour lui en demander. Au retour, il s'arrête près d'une fontaine et là, il décide que pour le reste

du chemin, c'est le pain qui devra le porter. Mais le pain ne l'écoute pas. Il se fâche, rompt le pain en morceaux et les jette.

- c. Son frère le gronde pour ce qu'il a fait, et part lui-même chez le maître en rapporter du pain.
- d. Le nigaud grimpe sur un poirier. Il secoue vivement l'arbre et toutes les poires tombent et sont mangées par les brebis. Cramoisi de rage, il tue les brebis.
- e. De peur d'être puni, il les jette dans un fossé plein d'eau, afin de pouvoir dire que les voleurs les ont enlevées. Son frère l'y aide; il jette un mouton dans le fossé, mais le nigaud, en lance deux à la fois.
- f. Le soir, quand ils retournent avec les autres bergers, le maître n'observe pas que leurs brebis manquent. Il leur donne à chacun un verre de vin, et à celui qui est intelligent il lui en donne deux. Le sot se fâche, il prétend aussi deux verres de vin, car c'est lui qui a jeté deux moutons en même temps. Le maître n'y comprend goutte.
- g. Pendant la nuit, les deux frères détalent à toutes jambes. Ils arrivent à un moulin abandonné. Le sot prend une meule et, par peur des voleurs, ils grimpent sur un arbre. Il laisse échapper la meule qui tombe sur quelques riches marchands faisant halte sous l'arbre. Les marchands s'enfuient et les frères partagent les marchandises entre eux.
- h. L'intelligent choisit les choses de valeur. Le nigaud prend de l'encens qu'il charge sur un mulet boiteux. Il tranche le pied du mulet pour qu'il ne lui fasse plus mal. Le mulet ne peut plus marcher. Le sot brûle l'encens dont la fumée arrive jusqu'à Dieu. Le Bon Dieu le guérit de sa rage de dents et lui demande ce qu'il désire.
- i. Le gros bêta demande un chalumeau. Le son du chalumeau fait danser tout le monde. Il s'engage à garder les cochons d'un pope. Il joue du chalumeau et les cochons gignent. Le sot les tue.
- j. Le pope apprend ce que le sot a fait; il le bat et l'enferme dans l'étable, en lui donnant à manger seulement du pain sec. Le nigaud meurt.

3791 *De-ale lui moș Iordache*

Est attesté en Valachie.

De-ale lui moș Iordache. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băț*. 75 (Boureni-Dolj).

- a. Iordache veut enlever une fille, afin de se fiancer à elle.
- b. La jeune fille vient à la porte du jardin et lui dit qu'elle ne s'enfuit pas avec lui, car son père l'assommerait.
- c. Alors, le jeune homme ôte son veston, le prend par la manche et détale à toutes jambes, quoique personne ne soit à ses trousses.

3792 *Norocu-i chior*

Est attesté en Moldavie.

Norocu-i chior. Bogdan, N. A., *Povești*, 157. Republiée : *Povești și bazaconii*, 261.

- a. Un homme a deux garçons : Vlasă le dégourdi, mais sans chance, et Năstase le bête, mais qui a toujours de la chance.
- b. Vlasă hérite du bétail et Năstase d'une seule génisse.
- c. On vole tout le bétail de Vlasă ; Năstase vend sa vachette à un arbre, à la racine duquel il trouve un trésor. Conf. Type 3000 II. (a, b).
- d. Vlasă part avec Năstase en vue d'un mariage ; l'aîné dit à son frère qu'il ne doit plus manger quand il le poussera du pied.
- e. Sous la table passe un chat ; Năstase croit que son frère lui a fait le signe convenu et cesse de manger.
- f. Hébergés dans la maison de la jeune fille, Năstase se réveille pendant la nuit et mange tout ce qu'il trouve à sa portée.
- g. Les deux frères détalent ; Năstase emporte un moulin à bras.
- h. Parce que l'hôte les poursuit, ils grimpent sur un arbre, au pied duquel viennent se reposer des Lipovans, avec leurs filles.
- i. Năstase laisse échapper le moulin qui tombe sur les Lipovans et les tue. Les deux frères épousent les deux filles. Cf. Type 3000 III (a).

3793 *Una de-a lui moș Iordache*

Est attesté en Valachie.

Una de-a lui moș Iordache. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băș*, 50 (Boureni-Dolj).

- a. Dans le village de Boureni, habite le père Iordache, qui n'en fait qu'à sa tête.
- b. Quand il était jeune homme, il convint avec une jeune fille de se rencontrer à la danse et au cas où elle lui plairait il irait la demander en mariage.
- c. La jeune fille ne vint pas, et Iordache dansa tout seul jusqu'à l'aube ; ensuite, il se coucha devant la porte de sa bien-aimée et dormit jusqu'à midi.

3794 *Și ce face?*

Est attesté en Valachie.

Și ce face? (D. Stăncescu), F. TOȚI, 1899, n° 2, 13.

- a. Le père d'Ițic, dans son désir de voir son fils pourvu d'une bonne situation, lui enseigne toutes sortes de choses, en lui servant même des exemples.
- b. Entre autres, il lui raconte que son oncle Isaac est parti à Bucarest comme un simple villageois chaussé de sandales paysannes et à présent, il possède un million !
- c. Ebahi, Ițic demande à son père : « Qu'est-ce que l'oncle Isaac peut bien faire avec un million de sandales paysannes ? ».

3795 Rabin

Est attesté en Moldavie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ, 1891, n° 95, 3. Républiée : *Povești și basaconii*, 311.

- a. Un rabbin se vante avec la sagesse de son fils qui avait étudié dans des écoles supérieures.
- b. Une fois, le fils lui propose de le laisser douze jours enfermé dans une chambre, pour y penser à un problème très grave.
- c. Le douzième jour, le rabbin réunit tous les Juifs pour écouter sur quel grand problème son fils a médité.
- d. Et son fils dit que si, de toutes les montagnes, on n'en faisait qu'une seule, de tous les arbres, un seul arbre très grand, de toutes les haches, une seule, gigantesque, de toutes les eaux, une seule mais immense, et de tous les Juifs un géant, — si ce dernier escaladait la montagne pour couper l'arbre, celui-ci tomberait dans l'eau et il ferait un « ploc ! » formidable !

2. *Rabin* (T. Pamfile), POP. ROM., 1933, 396.

3. *Înfelepciunea...* GRAI. MAR., 1934—1935, n° 30, 5.

- a, b₁ (Le rabbin demande à son fils de dire quelque chose qui laisse tout le monde émerveillé), c, d, e. Quelqu'un dit que c'est vraiment dommage que le rabbin ait tant dépensé avec les études de son fils).

3796 Băet învâțat

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires..

1. *Băet învâțat*. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 99. Publiée : *Firișoare de aur*, 54.

- a. Un homme a un fils qu'il avait envoyé suivre des études supérieures.
- b. Pendant un été, quand son fils était venu en vacances, son père se plaint que tout son blé a les tiges cassées à cause du vent et de la chaleur ; et il fait appel à la haute science du jeune homme.
- c. En se souvenant que son père lui a dit qu'il ne veut plus voir le blé ainsi, le fils note la direction du vent et met le feu au blé, en laissant le champ nu comme la main.

2. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 20, p. 12.

a, b, c.

3797 Știe carte

Est attesté en Valachie.

Știe carte. NEAM. ROM. POP., 1914, n° 28, 436.

- a. Un paysan demande à un autre si son fils a de l'instruction.
- b. Celui-ci répond que son fils a fait « deux classes comme un bœuf et deux comme une vache ».
- c. « Et le tien, sait-il écrire ? ». L'autre répond : « ...après qu'il se déchausse de ses sandales... et que l'on met sous son nez, pour qu'il en renifle l'odeur alléchante, une galette feuilletée ou quelque autre pâtisserie... ».

3798 Te-am dus bou și ai venit vacă

Est attesté en Moldavie.

Te-am dus bou și ai venit vacă. (P. Gh. Savin). REV. T. PAMFILE, 1924, 85 (Jorăști-Galați).

- a. Une dame envoie son garçon étudier à l'étranger.
- b. Pendant les vacances, le jeune homme entre une fois dans l'étable et, en regardant une poutre, reste pétrifié d'étonnement.
- c. En le voyant revenir plusieurs fois, un domestique rapporte le fait à sa maîtresse, soupçonnant que le jeune homme ne trouve pas l'étable à son gré et veut la détruire.

- d. La maîtresse appelle son fils et le met en garde de ne pas se mêler des affaires de la propriété.
- e. Le garçon l'assure qu'il n'y songe même pas, il vient à l'étable parce qu'il ne peut pas s'expliquer, comment une vache a pu bouser, là-haut, sur la poutre.
- f. Après lui avoir expliqué que les poutres sont restées dans la cour et que le charpentier ne les a pas nettoyées avant de les monter, la dame se rend compte qu'elle a dépensé en vain tant d'argent et pense, déçue, qu'elle l'a envoyé bœuf et qu'il est revenu vache !

a₄

3798A *Procopsit la învâfătură*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 9 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). CAL. PROF., 1862, 79.

- a. Un malheureux paysan dépense toute sa fortune pour l'éducation et l'instruction de son fils.
- b A la fin, voyant que tous ses efforts n'ont pas donné les résultats qu'il escomptait, il dit en soupirant : « Mon Dieu, combien de vaches ai-je sacrifiées pour cet unique bœuf ».

2. *Bietul fărăn*. CAL. BAN., 1922, 93.

- a, b₁ (... « Pauvre de moi ! Je me demande comment ai-je pu vendre tous mes animaux, pour un seul animal ! »).

3. *Procopsit la învâfătură*. ALB. Buc., 1923, n^{os} 25—28, 426.

4. *Boul și vacile*. CAL. Arad, 1924, 95.

- a, b.

5. (Sans titre). CAL. ȚĂR., 1924, n^{os} 5—6, 4.

- a, b₁.

6. *Procopsit la învâfătură*. CAL. Blaj, 1930, 176.

- a, b.

7. *Bietul fărăn*. CAL. F. LUMEA, 1930, 36.

- a, b₁.

8. (Sans titre). REV. V. SAT., 1932—1933, n° 1, 9.

a, b₁.

9. *Boul și vacile*. VOINȚA BAN., 1938, n° 16—17, 2.

a, b.

3790 *Tatăl și fiul*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). BUCURIA, 1935, n° 4, 8.

- a. Le fils d'un boyard veut faire ses études à l'étranger.
- b. Avant de partir, il demande de l'argent à son père, en lui disant qu'il veut construire, là, un bateau à douze cheminées. Après quelque temps, il en demande encore pour construire un bateau à six cheminées. Son père lui envoie l'argent pour le bateau et il lui en donne encore pour un autre à trois cheminées, pour un bateau à voile et même pour une simple barque.
- c. Le père, voyant que son fils lui demande toujours de l'argent sans rien réaliser, car il dit lui-même, qu'au lieu de barque c'est un loup qui est sorti, soupire : « Hé, mon chéri, c'eût été mieux si deux loups étaient venus : un pour me dévorer, moi, et l'autre pour qu'il fonde sur toi ».

D. NIAISERIE

3805 *Toc de topor* (A. Th. 1319 G*)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 9 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 63.

- a. Quelques Bulgares trouvent, en chemin, une botte et en sont tout effrayés, n'ayant jamais vu de leur vie un tel objet.
- b. Ils prennent la botte et retournent à leur village. Un Grec leur dit ce que c'est. Les Bulgares hésitent à le croire. Pour s'en convaincre, ils vont chez le maire qui leur explique que c'est un étui de cognée.
- c. Sachant maintenant à quoi s'en tenir, ils exclament : « Les Grecs possèdent peut-être une tête solide mais pas à comparer avec la nôtre ».

2. (Sans titre). ROM. Buc., 1897, n° 656, 2.
3. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 24.
a, b₁ (Ils vont chez Dediu Ivan qui s'écrie : « Hé ! là ! dures caboches, vous ne voyez donc pas que c'est un étui à pioche ? »).
4. *Toc de topor*. I. CREANGĂ, 1909, n° 10, 305 (Cărpăcești-Galați).
a₁ (Des bergers trouvent une botte), b.
5. *Toc de tîrnăcop*. COM. SAT., 1909—1910, n° 23—24, 212.
a₂ (Un groupe de Bohémiens trouvent une botte béante), b₁.
6. *Toc de topor*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 50.
7. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 17—18, 11.
8. (Sans titre). PRIM., 1928, n° 40, 2.
a₁, b.
9. *Deadu Ivan și cizma*. (D. Nițescu, *Din traista*), A.I.E.F., ms. 116, 58 (Cochirleni-Constanța).
a, b₁.

3805A *Bulgarul și ceasornicul*. (A.Th. 1319 A*).

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Bulgarul și ceasornicul*. Fundescu, *Lit pop. Basme*, 49. Republiée : *Lit pop. Anecdote*, 37.
 - a. Un Bulgare trouve une montre et se demande, interloqué, quelle sorte de diablerie cela peut bien être.
 - b. Il interroge Deadu Ivan qui lui dit de la jeter au loin car Satan se trouve à l'intérieur.
 - c. Le Bulgare rencontre un Juif auquel il explique que le diable s'est logé dans la montre.
 - d. Le Juif lui réplique que c'est son frère qui l'a enfermé là. Il prend la montre, l'ouvre, souffle dessus et dit à l'homme qu'il a chassé le démon, mais qu'il garde la boîte car elle appartient à son frère.
2. *Ceasul bulgăresc*. I. CREANGĂ, 1912, n° 1, 29. (Birlad-Vaslui).
 - a₁ (Quelques Bulgares trouvent une montre, mais en voyant bouger les aiguilles, n'osent pas la prendre), b₁ (Un autre compère décide qu'il faut tuer la montre à coups de massue et les autres se mettent aussitôt à l'œuvre).

3805B *Porumbii sasului.* (A.Th.1319*)

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Porumbii sasului.* (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 281, 5. Republiée : *Anecdote*, 122.
 - a. Un Saxon (de Transylvanie) dit à un Roumain qu'il ne comprend pas pourquoi ses concitoyens jeûnent durant toute l'année, tandis qu'eux, les Saxons, font d'excellents repas avec de la chair de pigeon.
 - b. Surpris, le Roumain lui demande qui leur fournit les pigeons et l'autre lui dit qu'il les a tués à l'endroit où son poulain est mort : « Il y en avait des quantités, de ces noirs et grisâtres et qui gazouillaient : cra, cra, cra ! »
2. (Sans titre). F. POP., 1900, 297 (Veșeud-Sibiu).
3. *Porumbii sasului.* POP. ROM., 1912, n° 17, 10.
 - a, b.

3806 *Țăranul și ochelarii de citit.* (A.Th.1331 A*)

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). FUNCȚ., 1889, n° 331, 3.
 - a. Un paysan, apprenant que certains individus peuvent lire avec des lunettes, met un agneau dans sa besace et va à la ville s'acheter des lunettes avec le prix obtenu pour l'agneau.
 - b. L'opticien lui fait essayer plusieurs paires et, voyant qu'aucune ne lui convient, lui demande, à la fin, s'il sait lire.
 - c. « Dame ! si j'avais su, vous ne m'auriez pas vu dans votre boutique », répond le paysan.
2. *Țăranul și „ochelarii de citit”.* Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 11.
3. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 47—48, 12.
 - a₁ (Un pauvre paysan, entendant dire au prêtre qu'il ne peut lire parce qu'il a oublié ses lunettes à la maison, s' imagine qu'il suffit d'avoir des lunettes pour savoir lire et va à la ville acheter « une paire qui vous enseigne à lire »), b. c.
4. *Ochelarii.* FR.CAL., 1938, 90.
 - a, b, c.

3807 *Calicul din fntînd.* (A.Th.1336 A)

Est attesté en Moldavie et Valachie. 2 variantes ont été identifiées.

1. *Calicul din fntînd.* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 281.

- a. Un Bohémien, regardant au fond d'un puits, aperçoit le visage d'un Bohémien affamé et déguenillé. Il lui demande s'il a faim et parce que l'autre se tait, il rompt sa miche en deux et jette la moitié à celui du puits.
- b. Il regarde encore une fois, plein de pitié pour le malheureux qu'il voit là, et, au moment de lui tendre une main secourable, il perd son chapeau au fond du puits. Furibard de constater que l'autre ne lui rend pas son couvre-chef, il l'apostrophe : « Vieux singe minable / Face abominable / Si tu avais été comme il faut, on ne t'aurait pas jeté à l'eau ; / Si tu ne me rends mon chapeau / Garde-le, je t'en fais cadeau / bien que je n'en ai pas un autre ; / Reste dans le trou jusqu'au jour / Où je viendrai à ton secours ».

2. *Țăranul și oglinda.* Popescu-Ciocănel, *Basme*, 179.

a₁ (Un paysan voit, pour la première fois, son visage dans un miroir et en reste tout étonné ; d'abord, l'individu lui plaît, puis il lui fait une grimace, l'autre l'imité, il le menace, l'autre aussi), b₁ (Il veut se précipiter sur l'effronté, mais en est empêché par ceux qui se trouvaient près de lui).

3808 *Epuroaica țiganului.* (A.TH.1316****)

Est attesté en Valachie.

Epuroaica țiganului. GHILUȘUL, 1913, n^o 7–8, 10 (Șopotu-Dolj).

- a. Dans le champ de maïs d'un Bohémien, près d'un bercail, une ânesse vient d'entrer.
- b. Les Bohémiens veulent la chasser, mais leur vieux chef, en la voyant, leur dit de la laisser tranquille, car d'après ses oreilles, elle doit être la vieille hase ; comme la bête a le ventre gonflé de maïs, il prétend qu'elle mettra bas, bientôt, un tas de levraux.
- c. Les Bohémiens partent à la maison et laissent l'ânesse en paix, dans leur champ de maïs.

3809 *Cu două suflete.* (A.Th.1342)

Est attesté en Transylvanie.

Cu două suflete. F. POP., 1901, 35.

- a. En plein hiver, un Bohémien travaille dehors et souffle souvent dans ses doigts.
- b. Au souper du soir, le Bohémien souffle sur la soupe pour la refroidir.
- c. Le petit moricaud lui demande pourquoi il a soufflé dans ses doigts, pendant la matinée, et le soir dans la soupe.
- d. Quand le Bohémien lui explique pourquoi, le mioche lui dit qu'il n'a pas su que son père a deux âmes, « l'une qui réchauffe et l'autre qui refroidit ». Cf. Type 3198 (c).

3810 *Ține că nu-i glumă!* (A.Th.1333)

Est attesté en Transylvanie.

Ține că nu-i glumă. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 85.

- a. Un Bohémien devient berger et crie, à tort et à travers, toute la journée : « Au loup, ohé, sus ! mon chien ! ». Les chiens ne bougent plus, voyant qu'il n'y a pas trace de loup.
- b. Mais un beau jour, le loup vient réellement et aux cris habituels du Bohémien, les chiens ne bougent pas, quoique l'homme leur crie : « Sus ! mon Chien !, car maintenant il ne s'agit pas de plaisanter ! ».

811 *Procopseala din ziua de azi a fetelor*

Est attesté en Transylvanie.

Procopseala din ziua de azi a fetelor. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 34.

- a. Un couple de paysans avait une fille qu'ils avaient envoyée à l'école pour en faire une « dame ».
- b. Une fois, pendant les vacances d'été, sa mère étant occupée, la fille est priée de cueillir de la salade et de la laver.
- c. En observant qu'elle tourne en rond désorientée, la salade dans les mains, la mère lui demande ce qu'elle cherche. « Mais c'est cette peste de savon pour laver la salade », répond la future dame.

3812 *Oțteni la București.* (A.Th.1337)

Est attesté en Valachie.

Olteni la București. Popescu-Ciocânel, Basme, 103.

- a. Des paysans, originaires d'Olténie, venus à Bucarest, voient des maisons si hautes qu'ils s'en étonnent et s'écrient : « Oh ! là, là, comme les maisons sont élevées ici à Bucarest ! ».
- b. L'un apprécie qu'une telle maison peut bien coûter 50 sous ; l'autre donne son opinion que ça a une plus grande valeur, même 1 leu.
- c. En voyant des canaris chanter dans leurs volières, ils disent en riant : « Tiens !, Tiens ! les moineaux chantent entre eux, ici ! ».

3813 *Am scăpat numai cu ațita.* (A.Th.1203 A)

Se combine rarement avec le Type 5942. Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 6 variantes groupées de la manière suivante :

1. *Am scăpat numai cu ațita.* (Sandu), GAZ.TRANS., 1889, n° 81, 6. Republiée : *Anecdote*, 68.
 - a. Certains Bohémiens trouvent une faucille ; comme c'était un objet tout nouveau pour eux, ils demandent au plus vieux du groupe ce que c'est.
 - b. Le bonhomme leur dit que c'est la mort. Les Bohémiens sautent à pieds joints sur elle. L'un met le pied sur le manche et la faucille lui saute au cou.
 - c. Pour le sauver, ses compagnons tirent sur le manche et tranchent la tête du malheureux ; les Bohémiens s'enfuient, contents de s'en être tirés à si bon compte. Cf. Type 3832 (e).
2. *Am scăpat numai cu ațita.* F. POP., 1895—1896, 222.
 - a, b, c.
3. *Moartea încîrligată.* Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 21 (Pribegi-Ialomița).
4. *Moartea încîrligată.* DUM. POP., 1922—1923, n° 27, 3.
5. *Bogdăproste, bogdăproste.* DUM. POP., 1927, n° 27—28, 7.
 - a, b, c₁ (Celui auquel la faucille avait à moitié coupé la gorge s'exclama : « Grâce à Dieu, grâce à Dieu, compagnon, que tu te sois dépêché de tirer sur le manche, autrement, si tu l'avais laissée, elle m'aurait tranché complètement le cou).
6. *Țiganul și secera.* Costin, *Anecdote*, 8.
 - a₁ (Des Bohémiens vont, besaces au dos, à la ville faire quelques achats. En route, ils trouvent une faucille) + Type 5942 c₂.

3814 *Talmeș—Balmeș*. (A.Th.1687)

Est attesté en Transylvanie, ~~Valachie~~ et Moldavie. On a identifié 29 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Talmeș-Balmeș*. CAL. BASM. CÎNT., 1877. 77.

- a. Le Bohémien apprend de son compère que le plat dont il a mangé et qui lui a beaucoup plu, se nomme pêle-mêle.
- b. Sur le chemin de retour, le Bohémien répète sans cesse le nom du plat afin de le retenir, mais, en glissant du pont dans l'eau, il l'oublie quand même.
- c. Supposant qu'il l'a perdu dans le ruisseau, il se met à le chercher, quand, voilà un boyard qui passe dans sa voiture. Il lui demande ce qu'il cherche, mais le Bohémien est incapable de le dire. Le boyard ordonne à son cocher de lui venir en aide ; cependant, ne trouvant rien, le cocher dit qu'il faudrait renoncer à faire des recherches, car l'eau est un vrai pêle-mêle à présent.
- d. Le Bohémien entend le mot oublié et court vers sa demeure où il trébuche sur le seuil et l'oublie de nouveau. Il demande à sa Bohémienne de lui préparer le plat du compère. Parce qu'elle ne sait pas de quoi il s'agit, il se met en colère, jette son marteau après elle et lui fait une blessure à la tête.
- e. Le petit moricaud intervient et lui dit que ses idées sont maintenant pêle-mêle dans sa tête à cause de sa mère. Cf. Type 3169 (c) ; 3891 (c).
- f. « Le diable te patafiole », crie le Bohémien, en lui appliquant quelques calottes vigoureuses. « Ne pouvais-tu pas parler plus tôt, au lieu de te taire comme une carpe ? »

2. *Țiganul cu „balmușul”*. CAL. ROM. Car., 1889, 97.

- a, b, c, f₁ (Ravi d'avoir retrouvé le nom du plat, le Bohémien rend grâce au cocher)-

3. *De-ale săcuilor*. GAZ. TRANS., 1889, n° 114, 6.

a₁ (On sert à deux Szeklers, dans la maison d'un Roumain, de la marmelade. Ils paient 100 florins pour en obtenir la recette), b, c₁ (Un Roumain passe par là ; il leur dit de laisser l'eau redevenir claire car ils l'ont complètement troublée, c'est une vraie marmelade), f₂ (Les Szeklers, enchantés d'avoir retrouvé le nom oublié, disent qu'ils le cherchaient dans le ruisseau pendant que les ondes le portaient au rivage, devant le Roumain).

4. *Halmuș-balmuș de la cumătru*. (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ, 1891, n° 92, 4. Republiée : F. POP., 1892—1893, 218 ; *Povești*, 141 ; *Povești și basconii*, 238.

- a, b₁ (Il oublie le nom. Il se tient, désespéré, au bord de l'eau), c₂ (Il dit à des Roumains qu'il a perdu une boule d'or dans le ruisseau. Les Roumains sautent dans l'eau, cherchent et, ne trouvant rien, disent au Bohémien qu'ils ont transformé la vase et le gra-

vier en un véritable méli-mélo), f_3 (Le Bohémien, au neuvième ciel d'avoir retrouvé le nom oublié, se précipite vers son logis et laisse les Roumains désappointés).

5. *Talmeș-balmeș*. Popescu-Ciocănel, *Basme*, 71.

a, b, c, f_4 (Le Bohémien se dirige tout heureux vers sa demeure, en disant au boyard que c'est là justement l'objet qu'il cherchait).

6. (Sans titre). Popescu-Ciocănel, *Basme*, 156.

a, d, e, f.

7. *Basmul lui halmuș-balmuș de la cumătru*. Popescu-Ciocănel, *Basme*, 179.

a, b_2 (Il passe sur un pont et, en admirant son image dans l'eau, oublie le nom du plat), c_2 , d.

8. *Talmeș-Balmeș*. (D. Stăncescu), FAM., 1896, n° 3, 32. Republiée : CAL. IL., 1896, 106.

a, b, c, d, e, f.

9. *D-ahdla*. GAZ.TRANS., 1896, n° 221, 6.

a_2 (Le Bohémien mange du *balmoș* *) dans une bergerie), d, e, f.

10. *Talmeș*. Chicoș, *Culegeri*, 87.

a, d, e, f.

11. *Balmuș-Balmuș*. (Th. D. Sperantia), GAZ. TRANS., 1898, n° 205, 6. Republiée : HAZ-SAT. 1901-1902, n° 1, 2.

a_2 , c, f_4 .

12. *Țiganul și balmoșul*. Sandu, *Povestiri*, 39.

a_2 , c_2 , d, e, f.

13. *Talmeș-balmeș*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 95.

a, b, c, d, e, f.

14. *Halmesch-Balmesch*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 447.

a, b, d, e, f.

15. (Sans titre). (C. Rădulescu-Codin), ȘEZ., 1910, n° 8, 126 (Cacomeanca-Ialomița).

a, b, c_3 (En route, il est attaqué par des chiens. Le Bohémien gratte la boue et en fait des mottes pour se défendre. Des passants lui disent que c'est tout un gâchis, un

*) *balmoș* = mets composé de farine de maïs et de fromage râpé.

- méli-mélo qu'il a fait là: Le Bohémien repart, joyeux au plus haut point, d'avoir retrouvé le nom oublié); c₂, e, f.
16. *Pentru chisăliță de la cumătru*. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1912, n° 8, 250 (Jorăști-Galați).
- a₃ (Le Bohémien mange de la marmelade chez son compère), b, d₁ (Sa moricaude se moque de son peu de mémoire. Il se fâche tout rouge, la frappe et lui fait une plaie à la tête) e, f.
17. *Țiganul la stînă*. NEAM. ROM. POP., 1915, n° 36, 562.
- a₂, b, d, e, f.
18. *Aia, de-aia*, DUM. POP., 1918—1919, n° 32, 4.
- a₄ (Le Bohémien et son fils mangent des œufs brouillés chez un Roumain), d, e, f.
19. *Țiganul și ciulamaua*. I. CREANGĂ, 1921, n° 7, 105 (Gheorghiești-Mehedinți).
- a₅ (Le Bohémien mange chez son parrain du lapin en sauce blanche. Son parrain lui dit que le plat s'appelle du pêle-mêle), b, g. En chemin, il tue un chat, l'apporte à sa femme en lui demandant de lui préparer un plat comme chez le parrain, mais il en avait oublié le nom), d, e, f₅. (Il assomme aussi le petit parce qu'il ne lui a pas dit, au moment opportun, le nom du plat).
20. *Țiganul cu balmoșul*. Birseanu, *Snoave*, 41.
21. *Țiganul cu balmoșul*. ASTRA MAR., 1927, n° 23 — 24, 3.
- a₂, b, c₂, d₂ (Le Bohémien est roué de coups, parce qu'il a oublié, pour la seconde fois, le nom du plat), e, f₆. (Enchanté d'avoir retrouvé le nom du plat, le Bohémien ne la bat plus et la prie de préparer « ce plat » (il l'avait encore oublié).
22. *Talmeș-Balmeș*. Costin, *Anecdote*, 3 (Caransebeș-Caraș Severin).
- a, b, d₁, e₁ (La femme crie pour qu'il ne la batte plus, qu'il lui a fait un méli-mélo de ses idées), f₆.
23. *Talmeș-balmeș halaba*. Rădulescu-Codin, *Cal de smeu*, 144 (Priboeni-Argeș).
- a, b, c, d, e, f.
24. *Țiganul cu balmoșul*. CAL. V. BAN., 1940, 110.
25. *Țiganul cu balmoșul*. CAL. T. LUMEA, 1940, 46.
- a₂, b, c, d₁, d₁, e, f₆.

26. *Balmoșul*. A.I.E.F., i. 11370 (Meria-Hunedoara).

a₂, b, d, e, f_g.

27. *Balmuș, balmuș de la cumătra*. A.I.E.F., 10.883 (dép. de Vrancea?).

a, b, c, d, e₁, f_g.

28. *Țiganul și balmușul*. A.I.E.F., i. 11356 (Meria—Hunedoara).

29. *Țiganul la stîndă*. A.I.E.F., mg 45 c. (Boșorod-Hunedoara).

a₂, b, d, e, f.

3815 *Casa țiganului*. (A.Th.1238)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes similaires.

1. *Casa țiganului*. CAL. COPII, 1909, 31.

- a. Un Roumain attire l'attention d'un Bohémien que le toit de sa maison doit être réparé, car il pleut dans la maison.
- b. Le Bohémien lui répond qu'on ne peut pas faire de réparations justement parce qu'il pleut.
- c. Le Roumain lui conseille de réparer le toit quand il fait beau temps, mais le Bohémien lui demande : « A quoi bon le réparer s'il fait beau temps ! ».

2. *Răspunde ca Păcală*. Sudîțeanu, *Din satul lui Cremlene*, 37.

3. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 2, 11.

4. (Sans titre). SAT., 1931, n° 8, 9.

5. (Sans titre). DACIA TR., 1932, 70.

a, b, c.

3816 „Găunii” din Teceu. (A.Th.1310 C)

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. „Găunii” din Teceu. ASTRA MAR., 1927, n° 29, 3.

- a. Le maire de Teceu, un Hongrois, pendant qu'il se promenait par le milieu de la place publique, sent le bout de son nez piqué par un taon.
- b. Le taon est pris, jugé et condamné à être jeté, — la tête en bas, — de la tour de l'église.
- c. Mais le taon prend son vol, et les Hongrois restent bouche bée en le regardant s'envoler. Et c'est depuis lors que les Hongrois de Teceu ont le surnom de « Taons ».

2. *Băzgăunul*. DUM. POP., 1930, n° 33 — 34, 8.

- a₁ (Un maire bulgare a le bout du nez piqué par un taon), b, c₁ (Le taon s'envole laissant les Bulgares bouche bée).

3817 *Stejarul tîlhariu*

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 6 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Stejarul tîlhariu*. GAZ. TRANS., 1909, n° 148, 6.

- a. Un Bohémien et son petit moricaud, surpris par le soir dans un village éloigné, s'arrêtent dans une vallée où, avec des peines inouïes, parce qu'il avait plu, ils allument un feu de sarments.
- b. Quand les bûches furent sèches, les flammes jaillirent puissantes et brûlèrent non seulement les caleçons du bonhomme, mais encore sa peau.
- c. Contemplant les branches de saule qui n'avaient pas encore pris feu, tandis que celles de chêne crépitaient joyeusement, le Bohémien s'écrie : « Mon pauvre petit saule / Il se couche quand je me couche / Mais ce sacrifiant de chêne / Il se lève en tapinois / Et me laisse nu comme un pois.

2. *Stejar tîlhar*. NEAM. ROM. POP., 1916, n° 4, 60.

3. *Salcîmul și salcia*. Pamfile, *Firișoare de aur*, 29.

4. *Sălcioara surioara și stejaru hoțomanu*. (P. Gh. Savin), ALB. Buc., 1923, n° 17 — 18, 275 (Jorăști — Galați).

- a, b, c₁ (On dit, depuis lors, que le saule est le bois du Bohémien).

5. *Arinul blajinul și fagul dușmanul*. (S. Hîrneș), IZVORAȘUL, 1931, n° 5 — 6, 75, Republiée : *Polojănii din bătrîni*, 12.

- a, b, c.

6. *Sălcioara surioara și stejaru hoțomanu*, ALB. Buc., 1940, 182.a, b, c₁.3818 *Wie die Lavroner die Kirche erweitern*. (A. Th. 1326)

Est attesté chez les Istro-Roumains et en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Wie die Lavroner die Kirche erweitern*. ERSTER JAHRESBERICHT, 152.

- a. Parce qu'ils ont construit une église trop petite, les Lavrontes veulent l'agrandir. Dans, ce but, ils prennent mesure avec leurs vêtements et les laissent dehors. Cf. Type 3823 (b).
- b. Des marchands, qui passent par là, s'emparent de ces habits sans maîtres. Ne les retrouvant pas, les Lavrontes s'imaginent que ce sont les murs de l'église qui, en s'écartant, les ont recouverts.

2. *Cum au mutal proștenii biserica*. LUMEA COPIL., 1925, 23.

a₁ (Les habitants de Proșteni (« Village des Sots »), mécontents de la position peu favorable de leur église, décident de la placer autre part), b₁ (Ils se mettent à la pousser de toutes leurs forces, sans résultat. Pour voir jusqu'où ils parviendront à la déplacer, le maire met son manteau à une certaine distance. Un passant le chipe en un tour de main).

3819 *Nächtliche Fahrt nach Zara*. (A. Th. 1276)

Est attesté chez les Istro-Roumains.

Nächtliche Fahrt nach Zara. ERSTER JAHRESBERICHT, 152.

- a. Une fois, les Lavrontes chargent leur barque de fruits pour les transporter à Zara.
- b. Avant de partir, ils vont au cabaret, s'enivrent et puis ils retournent à leur barque.
- c. Chacun prend un aviron, mais ils oublient de délier la barque et, toute la nuit, ils rament comme des galériens, sans toutefois bouger de la place.
- d. Le matin, constatant qu'ils sont dans le même port, ils retournent chez eux. Leurs femmes les louent d'avoir si promptement terminé leurs affaires.

3820 *Cum și-au dus în sat, piatra de moară, maghiarii din Rătot.* (A.Th.1247)

Est attesté en Transylvanie. 2 variantes similaires ont été identifiées.

1. *Cum și-au dus în sat piatra de moară, maghiarii din Rătot.* F.POP., 1903, 43.

- a. Les Hongrois du village de Rătot, construisant un moulin, sculptent la meule sur une colline du voisinage.
- b. Au moment de la transporter au village, ils tiennent conseil et un Bohémien leur suggère de la faire rouler du haut de la colline jusqu'en bas.
- c. Comme le maire ne sait pas au juste, où la meule va s'arrêter, il décide que quelqu'un introduise la tête dans le trou. C'est le Bohémien qui est choisi pour cette affaire.
- d. La meule roule dans un lac avec son Bohémien.
- e. Ceux de l'éminence, voyant que le Bohémien ne revient pas pour leur dire où la meule s'est arrêtée, le soupçonnent de s'être enfui en l'emportant.
- f. Ils décident que celui qui le verra, la meule pendue à son cou, l'amène sans tarder devant le maire pour qu'il soit jugé.

2. *Isprăvile săcuilor din Cizmești.* CUCU, 1905, n° 8, 1.

a, b, c, d, e.

3821 *Cum a păscut vita iarba de pe zid.* (A.Th.1210)

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 7 variantes qui se groupent ainsi :

1. (Sans titre). ȚARA OLT., 1907, n° 6, 3.

- a. Parce qu'une herbe drue avait poussé sur la tour de l'église, Păcală conseille les villageois de faire monter le taureau du village jusque là, pour qu'il broute l'herbe, et, ensuite, le verrat, pour qu'il fouille avec son groin et enlève les racines.
- b. Les gens amènent le taureau et le verrat, lient le taureau par les cornes avec des cordes qu'ils jettent par-dessus le toit de la tour et tirent de toutes leurs forces pour le hisser.
- c. Le taureau, fort lourd, démolit la tour de l'église. Elle s'effondre avec le taureau sur le verrat et les ensevelit tous les deux sous les décombres.

2. *Deșteptăciunea uncurilor.* VEST. SAT., 1913, n° 3, 5.

a₁ (Les Hongrois mènent le taureau brouter l'herbe de la tour de l'église), b₁ (Ils passent la corde autour du cou de l'animal et le tirent en haut), c₁ (Ils étranglent le taureau),

d. Le voyant mort, l'un des Hongrois prétend que cela est arrivé parce qu'ils ont tardé à le hisser et qu'il avait grande envie de paître l'herbe.

3. *Povestea cu taurul lui Vlăhița*. Dumitrașcu, *D-ale unui traistă-n băf*, 14 (Vlăhița-Harghita).

4. *Cum a păscut vita iarba de pe zid*. IZVORAȘUL, 1926, n° 1 — 2, 14.

a, b₁, c₁, d.

5. *De ce sînt ieudenii „buhai”*. ASTRA MAR., 1927, n° 8, 4.

a, b₁, d, c₁, e. C'est depuis lors que les villageois de Ieud portent le surnom de « tau-reaux ».

6. *Taurul vișchenilor*. ASTRA MAR., 1928, n° 3, 2.

a, b₁, c₁.

7. *Întîmplare cu haz*. ALB. Buc., 1936, n° 6, 86.

a, b₁, c₁, d.

3822 Numărătoarea țiganilor. (A.Th.1287)

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

(Sans titre). Morariu, T., *Material etnografic*, 39 (Telciu-Bistrița Năsăud).

- a. Douze Bohémiens vont trouver un pope. Traversant une forêt, ils se comptent pour voir si quelqu'un manque, et parce que celui qui comptait s'oubliait chaque fois, le nombre n'y était pas.
- b. Tout en appelant celui qui s'était perdu, ils reçoivent la réponse d'un pâtre; celui-ci les fourre dans le bercail, donne une matraque au chef de la bande et le fait compter.
- c. Puisque de nouveau le compte n'y est pas, le berger s'empare de la matraque et ... cette fois-ci le compte y est.
- d. L'un des Bohémiens voit à la bergerie une si grande quantité de lait qu'il se met à poser toutes sortes de questions. On lui dit que tout ce lait est obtenu d'une seule chèvre.
- e. Il achète la chèvre qui était malade et qu'il fallait nourrir, selon le berger, seulement avec des branches sèches.
- f. Ils grimpent sur un hêtre pour couper des branches. La chèvre rumine, en regardant mélancoliquement les Bohémiens travailler.
- g. Ces derniers ont l'impression qu'elle aiguise ses dents pour les happer. Ils se laissent tomber de l'arbre et trouvent la mort en bas.

2. *Povestea cu ȱiganul, cu capra ȱi cu balmuȱul*. A.I.E.F. Cluj, mg. 477 b (Branuȱtea—Cluj).

d, e, f₁ (Voyant que la chȱvre ne donne pas de lait, le Bohȱmien monte dans un arbre pour couper des branches afin de la nourrir. Il coupe la branche sur laquelle il ȱtait perchȱ), g₁ (Il tombe sur la chȱvre qui broutait sous l'arbre; la chȱvre meurt et le Bohȱmien se brise l'ȱpine dorsale).

3823 *Nu-ȱi gȱseȱte picioarele*. (A. Th. 1288)

Est attestȱ en Transylvanie.

(Sans titre). CUCU, 1905, n^o 9, 5.

- a. Plusieurs villageois s'assemblent ȱ table. Ils confondent leurs pieds, et comme ils portent tous des pantalons pareils, ils n'osent plus se lever de crainte de prendre chacun les pieds de son voisin.
- b. Un jeune homme prend un gourdin et commence ȱ les frapper. Les hommes bondissent de leurs chaises et remercient le jeune homme de les avoir tirȱs d'embarras. Cf. Type. 3829 (b).

3824 *Minte sȱcuiascȱ*. (A. Th. 1295)

Est attestȱ en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifiȱ 9 variantes similaires.

1. *Minte sȱcuiascȱ*. GAZ. TRANS., 1889, n^o 64, 7.

- a. Un Szekler fait un pari qu'il mangera 20 croissants ȱ la suite.
- b. Ne pouvant plus avaler le vingtiȱme, il le jette dȱpitȱ, disant que, s'il l'eȱt mangȱ le premier, il n'aurait pas perdu le pari.

2. *Prinsoarea ȱiganului*. F. TOȱI. 1897, n^o 35, 278.

3. *Prinsoarea ȱiganului*. IZVORAȱUL, 1922, n^o 1, 7.

4. *Prinsoarea ȱiganului*, CAL., 1926, 65.

5. *De la ȱezȱtoare*. DUM. POP., 1929, n^{os} 9 — 10, 3 (Dolhasca-Suceava).

6. (Sans titre). CUGET CLAR, 1929, n^o 1 — 4, 48.

7. *Rȱmȱȱag cu bucluc*. GLAS. BUCOV., 1934, n^o 4288, 3.

8. *Rămăşag*. SAT., 1934, 20 (Oancea-Brăila).

9. (Sans titre). LUMINIȚA, 1938 — 1939, n° 6, 32.
a, b.

3825 *Isprăvile săcuilor din Cizmeşti*. (A.Th.1278)

Est attesté en Transylvanie. 3 variantes ont été identifiées.

1. *Isprăvile săcuilor din Cizmeşti*. CUCU, 1905, n° 8, 1.

- a. Pendant une guerre, les habitants de la ville de Cizmeşti tiennent conseil et décident de cacher le gros bourdon du beffroi de la Maison Commune.
- b. Suivant l'avis de quelques vieillards, ils le cachent au fond d'un lac et font une entaille à la barque qui l'avait transporté, pour reconnaître l'endroit où il fut plongé.
- c. Après la tourmente, ils vont le retirer, mais, malgré l'entaille de la barque, ils ne l'ont plus retrouvé.
- d. Depuis ce temps, le village est resté veuf de son bourdon.

2. *Păşania Țiganilor și clopotul*. AGRIC., 1909, n° 17, 149.

a, b, c, d.

3. *Păşania Țiganilor cu clopotul*. GAZ. TRANS., 1909, n° 142, 6.

a₁ (Par peur des Turcs, les Bohémiens cachent la cloche de l'église au fond d'un étang),
b, c, d.

3826 *În direptul lunei*. (A. Th. 1278*)

Est attesté en Valachie.

În direptul lunei. F. TOȚI, 1898, n° 41, 502.

- a. Un bouvier, amolli par la trop grande chaleur du jour, s'endort et se réveille tard dans la nuit, quand la lune brillait au ciel.
- b. Perdant la tête, parce qu'il n'a plus les bestiaux dont il doit rendre compte aux villageois, il se met à leur recherche. Il sent que son manteau d'hiver lui pèse sur les épaules ; aussi le laisse-t-il à l'endroit éclairé par la lune, pour le retrouver facilement à son retour. Cf. Type 3815 (a).

3027 *Calul ȱiganului.* (A. Th. 1682)

Est attesté en Valachie, en Transylvanie et en Moldavie. 5 variantes ont été identifiées.

1. *Calul ȱiganului.* CAL. Arad, 1886, 74.

- a. Un Bohémien possède un cheval auquel il est fort attaché. L'idée lui passe par l'esprit d'enseigner à la bête à vivre sans manger.
- b. En peu de temps, le cheval meurt.
- c. Une personne compatit à sa perte. Le Bohémien répond que ce n'est pas autant pour le dommage qu'il est peiné, mais c'est surtout parce qu'il a perdu son cheval juste au moment où il venait d'apprendre à vivre sans manger.

2. *Cînd se învâfase.* Stăncescu, *Glume*, 73.3. *Măgarul ȱiganului.* OPINIA, 1898, n^o 255, 2.

a, b, c.

4. *ȱiganul și calul.* Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 74. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 128.

a₁ (Un Bohémien se plaint à un Roumain que son cheval barbe ne trotte pas bien. Le Roumain, prétendant que l'animal est alourdi parce qu'il mange trop, lui conseille de ne plus lui donner à manger, ni à boire et de le tenir lié, dans l'écurie), b, c.

5. *Încercarea ȱiganului.* DUM. POP., 1929, n^o 23 — 24, 7.

a, b, c.

3028 *Opt, opt.* (A. Th. 1642 I)

Est attesté en Transylvanie.

Opt, opt. Novacoviciu, *Folclor bănăȱean*, 86.

- a. Retournant au marché, un homme compte son argent, au milieu d'un pont jeté par-dessus une rivière.
- b. Le résultat est sept. Une grenouille lui répond : Opt, opt, opt (huit, huit, huit), et puisqu'elle le répète continuellement, l'homme, irrité d'être contredit, jette l'argent dans l'eau en disant : « Voilà, compte toi-même, pour voir qu'ils ne sont pas huit (opt), mais seulement sept ! » Cf. Type 3005 I (b).

3829 *Mesia* (A. Th. 1855 A)

Est attesté en Valachie.

Mesia, Adam, *Pe lingă vatră*, 138.

- a. Un jeune chrétien tombe amoureux d'une belle Juive ; cependant, il ne peut l'approcher.
- b. Une nuit, quand la jeune fille dormait dans la véranda extérieure, le jeune homme, déguisé en archange, lui annonce qu'elle va engendrer le Messie.
- c. La fille communique le message messianique au conseil des rabbins qui se mettent à l'affût. Ils conseillent cette jeunesse, quand l'archange viendra la visiter la troisième nuit, de lui demander avec qui elle doit le concevoir.
- d. La troisième nuit, la fille apprend, par l'archange, que le Bon Dieu a décidé qu'elle devait concevoir l'enfant avec le fils du chrétien voisin.
- e. Le conseil des rabbins se résigne et fait savoir au jeune homme la mission qui lui revient.
- f. Au bout de neuf mois, les rabbins des quatre coins du monde se réunissent pour assister à l'événement. Le Messie, si vivement espéré, était ... une fille.

3830 *Țiganul și telegraful*. (A. Th. 1710)

Est attesté en Valachie et en Moldavie. 3 variantes ont été identifiées.

1. *Țiganul și telegraful* (N. Mateescu), CASA RUR., 1898, 99. (dép. de Vrancea?).

- a. Un Bohémien apprend qu'on peut envoyer par télégraphe de l'argent, des missives et d'autres choses encore. Il fait alors un essai et accroche une paire de bottes au poteau, pour son fils, qui faisait son service militaire.
- b. Un passant les voit et les prend. Le Bohémien ne les apercevant plus le lendemain, reste convaincu que les bottes sont arrivées à leur vraie destination.
- c. Seulement, quand son fils lui écrit qu'il n'a rien reçu, il comprend qu'on l'a berné.

2. *Cizmele țiganului*. DUM. POP., 1925, n^o 5 — 6, 6.

a₁ (Un Bohémien reçoit une lettre de son fils, pour le moment soldat, qui lui demande une paire de bttoes. Il achète et va au bureau de poste pour les expédier, comme on le lui a dit de faire. Il n'a pas confiance dans l'employé et il pend lui-même les bottes aux fils télégraphiques), d. Il prie l'employé, qu'il met au courant de son procédé, d'écrire une lettre à son fils pour qu'il lui renvoie ses vieilles bottes comme signe qu'il a reçu les neuves, e. L'employé se rendant compte à qui il a affaire, dit au

Bohémien d'aller le lendemain au même endroit, où il trouvera les vieilles bottes de son fils. f. Trouvant une paire de bottes béantes là, le Bohémien part satisfait, convaincu que son fils a reçu les jolies bottes neuves.

3. *Mintea țiganului*. Mircescu, *Împărăteasa Neagră*, 30.

a₁, a, b, f.

3831 *Popa și geambașul*. (A. Th. 1547*)

Est attesté en Moldavie.

Popa și geambașul, A.I.E.F., i. 10811. (dép. de Vrancea ?).

- a. Un maquignon est hébergé chez un pope auquel il dit qu'il a des remèdes pour que les femmes accouchent d'enfants qui seront, soit des popes, soit des évêques et même des métropolitains.
- c. Le pope le prie d'offrir un remède à sa femme pour un enfant qui soit au moins évêque.

3832 *Prostia*....

Est attesté en Valachie.

Prostia ... ZORI. ROM., 1940, nos 5 — 6, 16.

- a. Quelques Serbes vont chercher de l'ouvrage. Ils s'arrêtent à la lisière d'une forêt, et puis qu'il gèle, ils allument un feu de sarments pour réchauffer leurs pieds.
- b. Mais puisqu'ils ont confondu leurs pieds, ils prient un cocher de les débrouiller. Cf. Type 3820 (b).
- c. Continuant leur chemin, ils trouvent une montre. Ils croient que c'est le diable et ils la cassent avec leurs gourdins. Cf. Type 3802 A (a₁, b₁).
- d. Ils voient une souris morte. Ils se contredisent, les uns soutenant « mișcă » (en serbe « souris »), les autres disant qu'elle « nu mișcă » (en roumain « elle ne bouge pas ») puisqu'elle est morte. Ils en arrivent aux coups.
- e. Ils trouvent une faucille. Ils s'imaginent que c'est la mort. Ils se ruent sur elle avec leurs triques. La faucille saute au cou d'un Serbe. Les autres tirent sur le manche jusqu'à ce qu'ils tranchent la tête du malheureux. Cf. Type 3810 (c).

3833 *Peștele și sarmalele*

Est attesté en Transylvanie.

Peștele și sarmalele. CUCU, 1906, n° 1, 3.

- a. Un vieux Roumain invite à table un jeune Bohémien ; on lui sert du poisson.
- b. En mangeant, une arrête reste dans la gorge du Bohémien. L'hôte ordonne à un serviteur de lui appliquer un vigoureux soufflet ; l'os sort.
- c. Après quelque temps, l'homme invite à table un autre Bohémien et lui sert des *sarmale**.
- d. Le serviteur, entendant son maître raconter l'histoire du poisson, applique à celui-ci aussi une giroflée à cinq feuilles si bien que toutes les boulettes de viande lui sautent hors de la bouche.

3834 *La deal ca la deal*

Est attesté en Valachie.

La deal ca la deal. ALB. Buc., 1897, n° 24, 751.

- a. Un maquignon veut vendre une haridelle.
- b. Un acheteur examine la pauvre bête.
- c. Le maquignon se met à vanter le cheval, en disant qu'il est jeune et qu'à la descente il galope si fort qu'il rattrape un lièvre dans sa course.
- d. — Mais à la montée?, demande l'homme.
- e. — A la montée, comme à la montée ... Dame ! Qu'est-ce qu'on peut faire, il n'est qu'un cheval !

3835 *Bodea proste nevestei mele*. (A.¹Th. 1689)

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Bodea proste nevestei mele*. ALB. Buc., 1897, n° 13—14, 430.

*¹ *sarmale* = boulettes de viande enveloppées de feuilles de chou.

- a. Un Bohémien veut offrir, comme cadeau, des coings au sous-préfet. Mais la moricaude soutient qu'il vaut mieux lui porter des figues. Il se laisse convaincre.
- b. Le sous-préfet, de mauvaise humeur, lui jette les figues à la tête, et, comme le Bohémien est chauve, elles se collent sur son crâne.
- c. Il entend alors l'homme basané rendre grâce à sa femme et curieux, il veut en savoir la cause.
- d. Le Bohémien lui en donne les éclaircissements : « La cause ? (puissé-je un jour me régaler de vos oies). Eh ! bien !, voilà, ma femme a eu raison de m'engager à apporter des figues car, avec des coings, vous m'auriez fracassé le crâne ! ».

2. *Nastratin Hogeia duce prune beifului. ȚĂRĂNISM.*, 1931, nos 3—4, 13.

a₁ (Nastratin apporte, en don, trois prunes au bey), b₁ (Le bey lui fait un cadeau), e Il se décide de lui offrir des citrouilles, b, c₁ (Nastratin rend grâce à Allah), d₁ (Nastratin donne des explications au bey ; celui-ci lui fait un présent).

3836 *Avea cap?* (A. Th. 1225)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 15 variantes, groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). Wartic, *O sulă și una de mici istorii*, 65.

- a. Trois Bulgares, croyant qu'il y a des lièvres dans un terrier, décident de laisser l'un d'entre eux introduire sa tête à l'intérieur et en retirer les bêtes.
- b. Mais là-dedans s'abritait un lion, et le fauve dévore sa tête.
- c. Les deux autres, observant que leur compagnon ne bouge plus, le tirent dehors. Surpris de son aspect inattendu, ils commencent à se demander s'il a jamais eu une tête.
- d. Pour tirer l'affaire au clair, ils vont chez l'épouse, qui a été sa compagne dévouée pendant 20 ans.
- e. La femme est dans le doute pour savoir s'il a eu ou non une tête, mais elle se souvient que pour Pâques et pour Noël il s'achetait, chaque fois, un bonnet de fourrure neuf. Cf. Type 3834 (e) ; 3835 (d).

2. *Deadu Ivan*. Fundescu, *Lit. pop., Basme*, 34 Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 25.

a₁ (Quelques Bulgares, encouragés par le sage conseiller de leur village, Deadu Ivan, partent sur les traces d'un ours qu'ils soupçonnaient venir ravager leurs champs de maïs), b, c, d, e.

3. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 396.

a₂ (Trois imbéciles, voulant attraper un ours, vont à sa tanière ; ils lient leurs ceintures de laine bout à bout et ensuite l'attachent au pied de l'un d'entre eux ; c'était celui qui devait entrer dans le gîte du fauve. Les autres, restés à l'entrée, doivent le tirer dehors par cette corde improvisée), b, c, d, e.

4. *Avea cap ?* OPINIA, 1899, n° 97, 2.

c₁ (Quelques Bulgares trouvent dans les broussailles un cadavre qui n'avait pas de tête ; ils se demandent qui pouvait bien être la victime), d, e₁ (La femme répond : « Ma foi, qu'il ait eu ou non une tête, reste à savoir, mais un bonnet de fourrure, je suis sûre qu'il en possédait un).

5. *Sîrbul fără cap.* HAZ. SAT., 1902, n°s 1 — 2, 3.

c₁, d, e.

6. (Sans titre). Mocanu, *Monografia comunei Stălinești*, 153.

a₂, b, c, d, e.

7. *Ha avut sau n-a avut ?* GAZ. TRANS., 1908 n° 70, 7.

a₃ (Trois Bohémiens vont à la forêt pour attraper un ours. L'un d'entre eux est lié avec une ceinture de laine, par laquelle on allait le tirer dehors, au moment opportun), b, c, d, e₂ (La femme répond qu'elle ne sait pas précisément si son Stanciu avait une tête. Mais ce qui est sûr et certain, c'est qu'il avait l'intention de s'acheter un bonnet de fourrure pour les fêtes de Pâques).

8. *A avut cap Ion ?* I. CREANGĂ, 1913, n° 1, 31 (Foltești-Galați).

9. *Ion cu cap, Ion fără cap.* ALB. Buc., 1922, n°s 28 — 35, 487.

a, b, c, d, e₁.

10. *Ion cu cap, Ion fără cap.* CAL. BIHOR., 1924, 114.

a₄ (Trois hommes partent à la chasse), b₁ (Un ours surgit devant eux. Il saisit l'un d'entre eux, et lui rompt le cou), c, d, e₁.

11. *Sîrbul fără cap.* GAZ. ȚER., 1925, n°s 10 — 11, 4.

c₁, d, e.

12. *Ion cu cap, Ion fără cap.* Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 38.

13. *Ion cu cap, Ion fără cap.* ȚĂRĂNISM., 1931, n° 41, 13.

14. *Ion cu cap, Ion fără cap.*, LUMINIȚA, 1938—1939, n° 2, 29.

15. *Ion cu cap, Ion fără cap.* ALB. Buc., 1939, 734.

a₄, b₁, c, d, e₁.

3837 *Săcuia la lemne*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. 3 variantes ont été identifiées.

1. *Săcuia la lemne.* (N. I. Dumitrașcu), DUM. POP., 1922—1923, n° 21, 4. Republiée : *De-ale unui traistă-n băf*, 107.

- a. Un Szekler, accompagné de son fils, va à la forêt pour en rapporter du bois.
- b. Il charge son traîneau et se place sur le tas de bûches.
- c. A la descente, le traîneau est rudement cahoté à cause des branches des arbres qu'il doit continuellement éviter.
- d. Devant un obstacle plus grand, le fils se retourne pour demander à son père de l'aider. Ahuri, il voit que son père n'a plus de tête, arrachée probablement par les rameaux nouveaux.
- e. « Zut ! du diable » dit le fils — « mais comment se fait-il que sur la colline il mangeait de la bouillie de millet broyé et à présent, où l'a-t-il cachée, sa tête ? », Cf. Type 3833 (e).

2. *Priceputul.* ALB. Buc., 1936, n° 28, 438.

a, b, c, d, e.

3. *Țiganul și capul lui tată-su.* Cazan, *Literatura populară*, 83.

a₁ (Des Bohémiens se dirigent vers la forêt pour en rapporter du bois dans leur traîneau), b, c, d, e₁ (Les Bohémiens sont dans le doute pour savoir si leur père a eu ou non une tête), f. L'un soutient qu'il en a eu une ; un autre déclare que ce n'est pas autant la tête que la pipe perdue qu'il regrette.

3838 *Isprăvile săcuilor din Cizmești*

Est attesté en Transylvanie.

Isprăvile săcuilor din Cizmești. CUCU, 1905, n° 8. 1.

- a. Deux individus trouvent un fusil et ne savent pas ce que c'est. Ils décident que l'un souffle dans le canon et que l'autre tire la gachette.

- b. Le fusil étant chargé fit sauter le crâne de celui qui soufflait ; son compagnon s'étonne de le voir sans tête.
- c. Il interroge l'épouse de la victime si son ami a jamais possédé une tête.
- d. Tout le village se demande, intrigué, comment un homme peut brusquement rester sans tête. Cf. Type 3833 (e) ; 3834 (e).

3839 *Iepurele bulgăresc.* (A. Th. 1213)

Est attesté en Moldavie et en Valachie. On a identifié 4 variantes qui se groupent comme suit :

1. *Iepure bulgăresc.* I. CREANGĂ, 1912, n° 1, 29 (Bîrlad-Vaslui).

- a. Quelques Bulgares se décident d'attraper un lièvre pour voir si sa chair est savoureuse.
- b. Un groupe de braves se met en route, s'empare d'un lièvre et l'enferme dans la soue, à côté des cochons. Ils en obstruent l'entrée avec une roue et bouchent son moyeu pour que le lièvre ne s'échappe pas.
- c. Dès qu'il se voit seul, le lièvre prend la fuite en se faulant entre les rais de la roue.

2. *Iepurele și bulgarii.* Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 19. Republiée : NEAM ROM. POP., 1921, n° 1, 14.

3. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 22 — 23, 11.

- a, b, c.

4. *Cuminșenia strbului.* Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 31.

- b₁ (Un Serbe enferme un lièvre dans une étable, et en obstrue la porte avec une roue), e, d. A la place du lièvre, qui avait pris la poudre d'escampette, il trouve un matou qui avait découvert le moyen de se glisser à l'intérieur, e. Le Serbe, dévoilant la perfidie du lièvre, qui, pendant la nuit, a rallongé sa queue et rétréci ses oreilles afin de n'être plus reconnu, l'égorge, en toute hâte, et le mange.

3840 *Țiganii cu ploconu.* (A. Th. 1698 C*).

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 21 variantes, groupées comme suit :

1. *Țiganii cu ploconu.* CAL. BASM. CÎNT., 1877, 71.

- a. Au sacre du prince régnant, tout le monde se présente avec divers dons.

- b. Les Bohémiens, pour être à la hauteur, décident de lui offrir un baquet de lait caillé et de lui souhaiter, à tour de rôle : le premier « Vive Votre Hautesse », le second « Et son Altesse, Notre Princesse », le troisième « Et leurs Altesses nos jeunes Princes » et tous, en chœur : « Et toute la famille princière ».
- c. Arrivés au palais, le premier qui portait justement le baquet sent que la courroie d'une de ses sandales vient de se défaire. Le suivant met le pied sur la courroie et le premier répand tout le lait. Rageur, le premier s'écrie : « Que le diable te patafiole ; le second, sûr que c'est son tour, ajoute « Et son Altesse la Princesse » ; le troisième « Et les jeunes princes », et tous à l'unanimité « Et toute la famille princière ».

2. (Sans titre). RESB., 1880, n° 918, 3.

b₁ (Un groupe de bergers apportent au Prince régnant, en don, un gros fromage. Le plus vieux devait souhaiter « Vive Votre Hautesse », le second « Et son Altesse la Princesse et les jeunes princesses et les jeunes princes » ; le dernier avait à ajouter, « avec le métropolitain et tous les évêques et tous les boyards du pays avec leurs familles »), c.

3. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 40.

a₁ (Le prince régnant du pays donne un édit qui dispense les Bohémiens des durs labeurs prolongés. En retour, les Bohémiens veulent faire un présent à Sa Seigneurie), b, c.

4. *O poveste*. VIIT., 1886, n° 8, 3.

a₃ (Quatre Bohémiens se présentent devant le prince régnant pour lui apporter leur cadeau de Pâques : un panier contenant des œufs rouges), b₁, c.

5. *Țiganii la Vodă*. (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ, 1891, n° 92, 4. Republié : *Povești și Anecdote*, 48 ; *Povești și bazaconii*, 108.

a₃ (Quelques Bohémiens — esclaves, tenus affamés durant trois jours de suite, vont s'en plaindre au prince régnant), b, c, d. Le prince, furieux, ordonne qu'on leur applique une bonne rossade.

6. *Țiganii și ploconu*. Popescu, N. D., *Carte de basme*, 156.

7. *Țiganii la Vodă*. (D. Stăncescu), GAZ. TRANS., 1896, n° 16, 6. Republiée : *La gura sobei*, 22 ; CAL. POP. ROM., 1904, 105 ; CAL. GURA., 1928, 57.

8. *A nimerit ca țiganul la împărat*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 388 (Vișina — Dimbovița).

a, b, c.

9. *Urătura țiganului* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 226.

a₄ (Deux Bohémiens, Dediu et Martin, vont offrir leurs vœux à leur parrain), c₁ (Le premier, glisse à cause de la pluie et s'écrie : « Le feu te consume, maudit seuil ». L'autre ajoute : « Ensemble avec la marraine ». Le premier Bohémien dit : « Que Dieu vous fasse

prosperer et qu'il fasse sécher toute cette boue ». Le second ajoute : « Dieu fasse prospérer toute cette boue », e. Quand le parrain le morigène pour de pareils vœux, le Bohémien se disculpe : « Dieu ne prêtera tout de même pas l'oreille à ce que je baragouine ».

10. (Sans titre). (C. Rădulescu-Codin), ȘEZ., 1910, n° 8, 123 (Cacomeanca-Ialomița).

a₅ (Des Bohémiens apportent à leur parrain, en guise de cadeau, un pot rempli de choux), b, c.

11. *Ștefan Vodă și țiganii*. I. CREANGĂ, 1913, n° 10, 303 (Ilva Mare-Bistrița Năsăud).

a, b₂ (Ils décident d'offrir au Prince régnant un baquet de lait caillé et, au moment d'entrer, de lancer un « Vive le Prince » ; un autre, un pourceau rôti entre ses bras, de dire : « Et la Princesse aussi » ; enfin, le troisième, avec un roquet, d'ajouter « Et le marmot, le petit Prince »), c.

12. *Țiganii la Vodă*. REV. COP. TIN., 1913, 135.

a, b, c, d₁ (Depuis ce temps, les Bohémiens n'ont plus été reçus au palais princier).

13. *Hiritiseală țigănească*. (N.I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1914, n° 45, 715, Republiée :

Povestiri, 34.

b₃ (Trois Bohémiens, esclaves d'un boyard ruiné, se décident d'apporter comme cadeau à leur maître, une galette de citrouille), c₃ (Au moment d'entrer, le premier trébuche et tombe ; furibond, il s'écrie : « que le diable t'emporte » ; le second ajoute : « et madame aussi », enfin, le troisième complète : « et les enfants aussi »).

14. *Țiganul la împărat*. I. CREANGĂ, 1916, n° 6, 187.

a, b, c.

15. *Ștefan Vodă și țiganii*. I. CREANGĂ, 1917, n° 11 — 12, 31.

a, b₃, c.

16. *Țiganii la Vodă*. AGRIC., 1920—1921, n° 4, 30.

17. *Țiganii la Vodă*. (I. Adam). ALB. Buc., 1925, nos 11 — 12, 171. Republiée : ȚĂRĂNISM, 1932, n° 7, 12.

a, b, c.

18. *Țiganul la naș*. GLAS. BUCOV., 1926, n° 2014, 4.

a₄, b, c.

19. *Țiganul la împăratul*. VOINȚA BAN., 1929, 146.

20. *Cum ajung țiganii la Vodă*. (N. I. Munteanu), IZVORAȘUL, 1929, nos 1 — 2, 14.

21. *Țiganii cu plocon*. ALB. Buc., 1940, 542.

a, b, c.

3841 *Tu ești Hoda ? ...*

Est attesté en Valachie.

Tu ești Hoda ? ... F. TOȚI, 1897, n° 13, 100.

- a. A l'époque où les Bohémiens étaient esclaves des boyards, comme ils étaient opprimés, ils se décident d'aller, conduits par leur grand chef, devant le prince régnant pour se plaindre.
- b. Arrivés devant le palais, un officier les accueille et le chef de la bande demande si c'est lui le prince, car il a quelque chose à lui dire.
- c. L'officier-adjutant, voulant se payer sa tête, répond qu'en effet, c'est lui le prince.
- d. Alors le chef des Bohémiens s'adresse à lui par ces mots : « C'est grande pitié pour le pays d'avoir un tel prince », et il retourne à sa bande en les assurant qu'il a parlé au prince.

3842 *Păcdlituri figănești*

Se combine souvent avec le Type 3840. Est attesté en Moldavie et Valachie.

On a identifié 5 variantes.

1. *Păcdlituri figănești*. CAB. LECT., 1878, 27.

- a. Un boyard ne donne aux Bohémiens esclaves sur son domaine qu'un seul repas, tous les trois jours, le soir.
- b. Mécontents, les Bohémiens vont chez le préfet s'en plaindre, mais leur chef s'embrouille et dit que le boyard leur sert trois repas par jour et un, le soir. Le préfet les punit.
- c. Les Bohémiens se plaignent à l'administrateur qu'ils meurent de soif. Ce dernier les envoie étancher leur soif dans l'eau du Bahlui (une rivière de Moldavie) + Type 3837a, b, c.
- d. Le Prince régnant ordonne qu'ils soient pendus. Un Bohémien l'échappe belle en se faisant passer pour Roumain.

2. *Țigani flămânzi la ispravnic*. POP., 1900, 189.

a, b.

3. *Despre țigani*. HAZ. SAT., 1908, n^o 3, 2.

a, b, c, + Type 3840 a₃, b, c.

4. *Țigani la Vodă*. AGRIC., 1908, n^o 12, 112.

a, b, c, + Type 3837 a₃, b, c, d₁ (Le prince régnant les punit en les confiant au bourreau pour les fouailler en réservant à chacun 50 coups de fouet).

5. *Țigani la secere*. PRIM., 1929, n^{os} 32–33, 2.

a, b, c₁ (Ils s'en vont chez le juge) + Type 3840 c₁, e.

3843 *Irimie*. (A. Th. 1284)

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 6 variantes, groupées comme suit :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1871, n^o 1, 3.

a. Pendant son sommeil, quelqu'un vole au Bohémien le cheval de sa charrette.

b. En se réveillant, le Bohémien pousse un cri de désespoir : « Grand Dieu ! que vois-je ? Suis-je ou non Jérémie ? Si je le suis, j'ai perdu mes chevaux ; si je ne le suis pas, j'ai trouvé une charrette ».

2. *Irimie*. F. POP., 1904, 609.

3. (Sans titre). CAL. ROM. Car., 1901, 122.

4. (Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 73.

a, b.

5. *Ungurul cu șaua*. VEST. SAT., 1915, n^o 4, 5.

a₁ (Un Hongrois va au marché, il termine ses achats, monte sur son cheval et se dirige vers son logis. A la sortie du marché, il boit quelques tournées avec des connaissances. Il s'endort sur son cheval et on le lui vole), b₁ (Au réveil, il se trouve sans monture et chevauchant seulement la selle. Le Hongrois se demande si c'est bien lui Ianos ; s'il ne l'est pas, c'est encore une chance, car il a trouvé une selle).

6. *Bulgarul la bîlci*. NEAM. ROM. POP., 1915, n° 42, 661.

a₂ (Un Bulgare et sa femme vont à la foire de la ville et, suivant le conseil de son épouse, le mari se pend une calebasse au cou, pour que la grande multitude reconnaisse sa présence), c. Un homme, dans la foule, lui dérobe la calebasse, se la pend à son propre cou et tient le pas à côté de la femme du Bulgare qui perd son chemin), b₂ (Le Bulgare escalade un monticule et, de là, voit sa femme accompagnée d'un homme à calebasse. : Déconcerté, il exclame : « Ouais, l'ami, celle de là-bas c'est ma femme, l'autre c'est moi-même, mais dans ce cas, moi, qui suis-je ? »).

3843A *Greșala ospătarului*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 15 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Greșala ospătarului*. UMORIST., 1864, n° 15, 75.

- a. Un moine et un soldat dorment dans la même chambre d'une auberge. Le soldat dit à l'aubergiste de le réveiller le matin à une certaine heure.
- b. L'aubergiste le réveille, le soldat endosse par mégarde le froc du moine. En chemin, le soldat se dit : « Maudit aubergiste, au lieu de me réveiller, moi, il a réveillé le moine ».

2. *Păfania ungurului*. F. POP., 1897—1898, 154.3. *Săcuiul spre America*. F. POP., 1897—1898, 538.4. *Hangiu prost*. F. TOȚI, 1898, n° 35, 451.5. *Păfania ungurului*. GAZ. TRANS., 1898, n° 59, 5.6. *Ungurul călugăr*. CAL. POP. BUCOV., 1899, 123.7. *In loc să mă scoale pe mine*. C. Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 27 (Negrești-Argeș). Republiée : VEST. SAT., 1907, n° 4, 4.8. *Sas cu minte*. LUMINA, 1906, n° 15, 7.9. *Hangiu prost*. (D. Stăncescu), VEST. SAT., 1915, n° 5, 5.10. *Mintea ungurului*. LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 24 — 26, 10.11. *Ungurul la Viena*. CAL. Blaj. 1925, 120.

a, b.

12. *Păţania lui Mikloş*. CAL. SAT. Bihor, 1926, 148.

a, b₁ (Dans le train, il se plaint à son voisin que ceux de l'hôtel, au lieu de le réveiller lui, ont réveillé le pope et quel scandale l'attend à la maison, quand les siens verront qu'il a encore perdu le train !).

13. (Sans titre). ALB. Buc., 1926, nos 3 — 4, 54.

a, b.

14. *Din grabă*. Sudiţeanu, *Din satul lui Cremene*, 12.

15. *Din grabă*, NEAM. ROM. POP., 1929, n° 15, 250.

a, b₂ (Le Hongrois se regarde dans le miroir et, hébété, il maudit le concierge d'avoir réveillé le pope à sa place).

3843 B *Păcăleală*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 6 variantes groupées de la façon suivante :

1. (Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 93.

a. Un galopin reçoit, par erreur, quelques coups de bâton.

b. Pouffant de rire, il s'écrie : « Comme il s'est joliment trompé en me prenant pour un autre ».

2. *Nu te priveşte*. HAZ. SAT., 1915, n° 3, 2.

a₁ (Dans une gare, un Roumain appelle de la portière du wagon : « Smoule, Smoule ! ». Par la fenêtre voisine, un Juif sort la tête. Le Roumain lui donne un soufflet), b₁ (Le Juif proteste en disant qu'il se nomme Stroul. L'autre s'excuse de lui avoir fait encaisser un soufflet qui était destiné à Smoule).

3. *Păcăleală*. (V. A. Gheorghită), *101 glume*, 39. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1923, n° 3, 256 ; CAL. GOSPOD., 1932, 84 ; CAL. GOSPOD., 1935, 60.

4. *Între [evrei]*. CĂL., 1925, 34.

5. *Păcăleala Țiganului*. DUM. POP., 1925, nos 5—6, 6.

6. *O palmă nerăsplătită*. VOINȚA BAN., 1932, n° 46, 4.

a₁, b₁.

3844 *Țiganul și oul de cal.* (A. Th. 1319)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 28 variantes.

1. *Țiganul și oul de cal.* CAL. BASM. CÎNT., 1877, 73.

- a. On a dit à un Bohémien que la citrouille est un œuf de cheval, duquel peuvent sortir des poulains si cet œuf est couvé un certain temps, au sommet d'une colline.
- b. Le Bohémien achète un «œuf de cheval», le place dans un boisseau et se met à le couvrir au faite d'une éminence.
- c. Les villageois se moquent du Bohémien. Celui-ci voulant s'enfuir, renverse le boisseau; la citrouille roule jusqu'en bas et s'arrête dans un buisson où était caché un lièvre. L'animal, effrayé, se met à courir à toutes pattes.
- d. Le Bohémien voyant le lièvre qui court, dit: «Hé, Hé! Vois quel petit coursier; il n'est pas grand et malgré ça, voilà comme il sait courir, mais s'il était né à son terme normal, on peut bien s'imaginer comme il aurait su galoper!».

2. *Oul de bidiviu.* CAL. BASM. LEG., 1881, 80.

a₁ (Un Bulgare voit pour la première fois un boulet de canon. Dediu Ivan lui dit que c'est un œuf de cheval arabe) ... b, c, e. Il se plaint à Dediu Ivan que le poulain s'est enfui dans le bois. Dediu lui conseille de réunir tout le village et d'abattre tous les arbres de la forêt, f. Tous les Bulgares se réunissent pour ce beau travail. Au moment où ils étaient en plein conseil pour décider comment ils devaient procéder, arrive un Bohémien avec sa charrette tirée par une jument et avec son poulain trotant à côté d'elle. Puisque leurs haches étaient déjà émoussées, ils les donnent au Bohémien pour qu'il les aiguise. Le Bohémien met les haches dans sa charrette et puis, ni vu, ni connu, il disparaît pour toujours, g. Les Bulgares attrapent le poulain qui s'était égaré. Voulant se venger en tuant l'animal, ils mettent tous leurs vêtements sur le dos du poulain. Celui-ci s'enfuit au triple galop et se perd dans le fourré emportant leurs habits, h. Un seul Bulgare avait gardé ses pantalons. Celui-ci est déclaré responsable du désastre par Dediu Ivan, parce que, disait-il, s'il avait mis ses pantalons aussi sur le dos de la bête, le poulain aurait crevé sous le poids et ne se serait plus enfui.

3. *Țiganul și oul de cal.* Popescu, N. D., *Carte de basme*, 158.

a, b, c, d.

4. *Stan Sărdcilă.* HAZ. SAT., 1903, nos 1-2, 1.

a₁ (Un pauvre hère vole de chez un boyard deux citrouilles qu'il vend à un Bohémien comme étant des œufs de cheval), b, c₁ (Après avoir couvé durant quatre semaines, le Bohémien est remplacé par sa femme. La Bohémienne laisse échapper l'œuf), d₁ (Voyant le poulain sorti de l'œuf courir si vite, le Bohémien, au désespoir, jette une grosse pierre à la tête de la femme).

5. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 769.a, b, c₁, d.6. *Ce mai bidiviu!*... Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 19 (Hirțești-Argeș).

a₃ (Un Roumain trompe un Bohémien, en lui disant que s'il couve pendant trois semaines un œuf de cheval (une citrouille), sans manger et sans boire, il obtiendra un cheval barbe de toute beauté), b, c₂ (Après trois jours, le Bohémien se lève pour entrer dans la maison et prendre une bouchée. La citrouille roule jusqu'au bas de la pente), d₂ (Elle se fend sous les yeux du Bohémien qui avait la conviction qu'un jour de plus eût suffi pour qu'il eût obtenu un coursier extraordinaire).

7. *Ouă de cal*. CUCU, 1905, n° 4, 1.

a, b₁ (Il achète cinq citrouilles de chez un Roumain, les place dans un panier et se met à les couvrir, se comportant exactement comme une couveuse), c₁, d₃ (Suivant des yeux le lièvre qui s'enfuyait, le Bohémien s'écrie : « Ouais, quel gentil poulain ! »).

8. *Țiganul și lubenița*. HAZ. SAT., 1910, n° 1, 2. (Poenari-Vilcea).

a, b, c₃ (Le Roumain se jette sur le Bohémien, parce qu'il ne le laisse pas parler. L'œuf roule jusqu'au bas de la colline), d₄ (En voyant le lièvre courir, il croit que c'est le poulain et le Bohémien s'exclame : « Si je l'avais couvé un mois, j'aurais eu tout un haras à ma disposition »).

9. (Sans titre). (C. Rădulescu-Codin), ȘEZ., 1910, n° 8, 125 (Cacomeanca-Ialomița).

a, b, c₄ (Un cavalier fouette le Bohémien qui ne voulait pas bouger de son nid. La citrouille roule jusqu'en bas), d₃, f, g, h.

10. *Oul de cal*. (I. Adam), GAZ. TRANS., 1911, n° 111, 2. Republiée : *Glume țărănești*, 60 ; DACIA TR., 1932, 69.

a₄ (Un Roumain dit à un Bohémien, qui n'avait jamais vu jusque là des citrouilles, que ce sont des œufs de cheval, qui doivent être couvés soit par la jument, soit par un homme, pendant 9 mois, sur 9 sommets de colline, pour obtenir un poulain), b, c₁, d.

11. *Calul țiganului sau oul de cal*. AGRIC., 1911, nos 5—6, 42.

a, b, c, d₅ (Le Bohémien n'en revient pas en voyant courir si vite le lièvre, qu'il croit être un cheval, et se félicite de n'avoir couvé que trois jours, car, s'il était resté un peu plus, le poulain l'eût renversé et il se serait rompu les os dans sa chute).

12. *Calul țiganului*. F. POP., 1911, n° 2, 6.a, b, c₂, d₅.

13. *Țiganul și ouăle de cal*. HAZ. SAT., 1912, n° 18, 4.

a₅ (Un Bohémien donne deux florins pour une citrouille turque achetée de chez un Roumain. Ce dernier l'avait assuré que c'est un œuf de cheval et qu'il devait le couvrir neuf mois, au sommet d'une colline boisée, pour en obtenir 9 chevaux), b, c₂, i. Le Bohémien poursuit le lièvre, trébuche et tombe, le visage dans des ronces. Courroucé, il bougonne : « Puisse-tu crever et être emporté par le diable avec celui qui va t'attraper, car, moi, tu m'as aveuglé ».

14. (Sans titre). VEST. SAT., 1915, n° 7, 5.

a, b, c₂, i₁ (Le Bohémien hèle le lièvre pour qu'il s'arrête et qu'il lui mette le frein).

15. *Prostia țiganului*. DUM. POP., 1915—1916, n° 42, 2.

a₆ (Un Bohémien achète pour 50 lei, une citrouille. Son compère lui dit que c'est un œuf de cheval, qu'il doit le mettre au sommet de la colline, se tenir accroupi et le couvrir), b₂ (Le Bohémien met « l'œuf » au haut de la colline, le couvre de quelques tapis en loques et lui, sa femme et le moricaud attendent patiemment que les sept jours s'accomplissent. Après ça, voyant « l'œuf » intact, ils se décident de le couvrir encore), c₂, i₁, j. Le moricaud lui crie de le placer sur le cheval. Fou de colère, le Bohémien le tue.

16. *Oul de cal*. DUM. POP., 1923—1924, n°s 27—28, 6.

a, b, c₂, d.

17. *Oul de cal*. IZVORAȘUL, 1926, n°s 4—6, 62. (Tetoiu-Vâlcea).

a₃, b, c, d, k. Depuis lors, les Bohémiens en veulent aux lièvres.

18. *Oul de cal al Vișchenilor*. ASTRA MAR., 1927, n° 29, 3.

a₇ (Un paysan du village d'Iscu vole une citrouille. Le maire dit aux citoyens que c'est un œuf de cheval), b₃ (Le conseil communal décide d'arranger un nid au sommet de la Butte d'Iscu, et que le fameux œuf soit couvé par tous les villageois à tour de rôle), c₅ (Quand le tour du maire arrive, il fait un faux mouvement et « l'œuf » roule dans un fourré), d₆ (Le maire a couvé un œuf de cheval duquel est sorti un lièvre).

19. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 29, 12.

a, b, c, d.

20. *Oul de cal*. DUM. POP., 1930, n°s 31—32, 6.

a, b, c₆ (Tout le village s'amène pour voir comment Ianoș a couvé pendant six semaines l'œuf de cheval et si le poulain est venu. Ianoș se lève et l'œuf roule le long de la pente jusqu'en bas), ... d.

21. *Din bostan, cal.* (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1931, n° 11, 208 (Jorăști-Galați).

a, b₄ (« Les œufs » doivent être mis dans un nichet, à un carrefour, pendant trois journées et trois nuits, à l'époque de l'Épiphanie et il en sortira des poulains), c₄, d₇ (Le Bohémien court après le lièvre, croyant que c'est le poulain et crie : « Tout doucement, mon petit poulain, tout doucement, car tu es venu avant terme ! »).

22. *Oul de cal țigănesc.* (T. Pamfile). POP. ROM., 1933, 136.

a₈ (Un Bohémien achète de chez un Roumain un œuf de cheval (une citrouille), en lui donnant, en échange, sa charrette avec sa jument), b, c₂, d₈ (... S'il devient grand comme ses oreilles l'indiquent, ni même l'empereur n'aura un cheval pareil !).

23. *Țiganul și oul de cal.* SAT., 1934, 20.

a, b₅ (Le Bohémien force sa femme de couvrir au sommet de la colline un œuf de cheval), c₁, d₉ (Le Bohémien suppose que, si elle l'avait couvé le temps nécessaire, il aurait obtenu un poulain que le train même n'aurait pu suivre).

24. *Oudle de cal.* ALB. Buc., 1936, n° 3, 38.

a, b, c, d.

25. *Pățania țiganului.* LUMINIȚA, 1936—1937, n° 6, 9 (Brăila-Brăila).

a₉ (Le Roumain s'amuse à dire au Bohémien que les citrouilles blanches sont des œufs de cheval. Si on les couve durant trois jours et trois nuits, sans faire un mouvement, sur le sommet de la plus haute colline, on obtient un poulain), b, c, d₁₀ (Le Bohémien, convaincu que le lièvre est un poulain, lui crie de revenir parce qu'il n'a pas terminé le temps complet du couvage).

26. *Țiganul cu curcubeta.* A.I.E.F., i. 11232 (Poiana Răchițele-Hunedoara).

1. Un Bohémien achète un poulain et dit aux autres Bohémiens du campement qu'il a laissé sa mère couvrir une citrouille, b₈ (Un autre Bohémien, poussé par les insistances de ses moricauds, oblige sa grand-mère à couvrir une citrouille), c, d₁₁ (Le lièvre s'enfuit et les Bohémiens restent convaincus que la vieille a couvé la citrouille).

27. *Păcăldă. Un român și cu un țigan.* A.I.E.F., i. 11025 (Cerbâl-Hunedoara).

a₂, l, b₆, c, d₁₂ (Le Bohémien, croyant que le lièvre n'est autre que le poulain, vient lui apporter du sel. Mais sa mère lui conseille de ne pas donner du sel et de ne pas crier après le petit. Le Bohémien dit au lièvre de ne pas monter directement la pente vers le sommet de la colline, mais de prendre par un sentier oblique).

28. *Țiganul care s-a dus să cumpere un cal.* A.I.E.F., mg. 1245 d. (Albești-Argeș).

a, b, c, d₁₃ (En voyant le lièvre fuir, le Bohémien crie à sa femme qu'ils ont perdu leur poulain).

3845 *Unsoarea pământului.* (A.Th.1231*)

Est attesté en Transylvanie.

Unsoarea pământului. CAL. ARAD., 1887, 75.

- a. Un Bohémien sème du blé dans son champ.
- b. Son voisin l'Allemand, voyant le Bohémien tout chagriné de ce qu'il y a plutôt des ronces chez lui, lui enseigne d'engraisser la terre, pour obtenir une belle moisson.
- c. Le Bohémien fonde de la graisse de porc et en enduit la terre, mais ni par ce système, il n'a une meilleure récolte. Pour comble de malheur, une pluie torrentielle compromet complètement son blé.
- d. Le Bohémien renonce à tout : champ, chevaux, charrue et reprend son ancien métier. Il ne regrette qu'une chose : la graisse perdue.

3846 *Fie ce spui tu, să nu fie ce știu eu.* (A.Th.1241 A)

Combiné plus rarement avec le Type 3844. Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie et chez les Roumains Istriotes. On a identifié 19 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Fie ce spui tu, să nu fie ce știu eu.* Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 159, Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 44.
 - a. Un Bohémien va chercher du bois dans une forêt et lie son âne à un chêne, au bord d'un précipice.
 - b. En coupant le chêne, l'arbre roule dans le ravin et entraîne le baudet après lui.
 - c. Sur le chemin de retour, il rencontre un paysan et lui demande si, par hasard, il n'a point vu son bourriquet.
 - d. Le villageois répond qu'il l'a vu dans sa cour. Le Bohémien réplique alors : « Puisse-t-il être comme tu l'affirmes et pas comme je le sais, moi ». Cf. Type 3847 (c).
2. (Sans titre). (I. Heliade Rădulescu), *TIMP.*, 1882, n° 185, 2.
 - a, b, e. Un Roumain, témoin de la scène entière, évite d'avoir une dispute avec le Bohémien, vu que ce dernier avait été prévenu de ne pas couper la branche sur laquelle il était perché, pour ne pas choir. Il considère que le Roumain est le Bon Dieu, c. d.
3. *Wie die Lavroner Eselsamen kaufen.* ERSTER JAHRESBERICHT, 150.
 - a₁ (Les Lavrontes ont un châtaignier tordu au bord de la mer et veulent le couper),
 - b₁ (Pour qu'il ne tombe pas dans la mer, ils attachent tous leurs baudets au châtaignier,

qui s'écroule quand même dans la mer, en entraînant tous les ânes après lui), f. Quand leurs femmes voient leurs époux se diriger vers la maison avec les selles sur leurs dos, elles se mettent à crier que ce sont les grisons et non pas leurs maris qui s'approchent + Type 3844 a, b, c, d, g. Les Lavrontes croient que c'est l'âne du maire et sont enchantés de ce qu'ils l'ont acheté.

4. (Sans titre), CAL. ROM. Car., 1901, 121.

a, b, d₁ (En voyant l'âne voler par-dessus l'eau, Le Bohémien s'exclame : « Que la Sainte-Croix te casse les reins, âne maudit ; voilà bien longtemps depuis que tu es chez moi et je n'ai pas su que tu savais aussi voler », et poussant sa charrette, il s'en va à la maison).

5. *Măgarul țiganului*. CRON., 1902, n° 457, 2.

a, b, c, d.

6. (Sans titre). CUCU, 1905, n° 12, 4.

a, b, d₁.

7. (Sans titre). (C. Rădulescu-Codin), ȘEZ., 1910, n° 8, 127. (Cacomeanca-Ialomița).

a, b, d₃ (Quand le Bohémien voit l'âne qui vole, il regrette que son père ne soit pas là pour contempler cette merveille), c, d.

8. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 55.

a, b, c, d.

9. *Țiganul la Paști*. BABA SAT., 1911, n° 8, 2.

a, b, d₁.

10. *Iapa țiganului*. I. CREANGĂ, 1911, n° 10, 338. (Ghermănești-Vaslui).

a, b, d₂, c, d.

11. *Sborul măgarului*. Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 164.

a₁ (Un Bohémien va à la forêt apporter du bois. Un Roumain lui conseille de lier son âne à un arbre à l'orée d'un vallon pour que l'âne le traîne pendant la montée), b, d₂, c, d.

12. *Țiganul și măgarul*. Popescu, N. I., *Snoave*, 30.

a, b, d₁, c, d.

13. (Sans titre), DACIA TR., 1923, 100.

a, b, c, d.

14. (Sans titre). Pop-Reteganul Șt., *Povești și snoave*, 39.

a, b, d₁, c, d.

15. (Sans titre). FĂT. FR. Suc., 1928, 88.

a₁, b₁, f.

16. (Sans titre). SAT., 1931, n° 2, 15 (Sinaia-Prahova).

a, b, d₂.

17. *Țiganul și măgarul* (D. Mihalache), ȚĂRĂNISM., 1933, n° 47, 13.

18. *Măgarul zburător*. Cazan, *Literatura populară*, 85.

a, b, c, d.

19. *Țiganul la lemne*. A.I.E.F., i. 11.242. (Poiana Răchițele-Hunedoara).

a, b, c, d₃ (Un Roumain demande au Bohémien pourquoi il a lié son cheval à un hêtre; le Bohémien, piqué, lui répond que telle a été sa malchance).

3847 *Numai tare rău mă tem să nu fie după cum știu eu!* (A. Th. 1242*)

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Numai tare rău mă tem să nu fie după cum știu eu!* Furtună, *Cuvinte scumpe*, 26.

- a. Un Bohémien, parti pour apporter du bois de la forêt, coupe de telle façon l'arbre que celui-ci tombe sur la charrette, l'écrase et tue le cheval.
- b. Il rencontre un Roumain, qui, apprenant que le Bohémien cherche sa charrette et son cheval, lui dit, pour le tromper, qu'il les a aperçus dans un champ.
- c. Le Bohémien se dirige en courant vers l'endroit indiqué et marmonne tout bas : « Seulement que ce soit vrai Roumanico, cependant, j'ai bien peur que la vérité ne soit autre : telle que je la sais, moi ». Cf. Type 3843 (d).

2. *Numai tare rău mă tem să nu fie după cum știu eu.* CULT. POP., 1928, n° 253, 2.

a, b, c.

3848 *Oaia țiganului.* (A. Th. 1341)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 13 variantes qui se groupent comme suit :

1. *Oaia figanului*. (D. Stăncescu), ROM. REV., 1887, 181; Republiée: GAZ. POP., 1892, n° 20, 5; TRIB., 1892, n° 83, 330; *Snoave*, 55.

- a. Un couple de Bohémiens, deux nigauds, trouvent un chaudron plein de roubles. L'homme soutient que ce sont là des coquillages, la femme, des poissons.
- b. Ils retournent chez eux, font bouillir les roubles, constatent que le plat est fade et le jettent.
- c. Un pâtre trouve les roubles. La Bohémienne lui en donne le reste, en échange d'une brebis galeuse.
- d. Ils égorgent la brebis, cuisinent une sorte de mets et partent ensuite à leurs divers travaux en laissant la marmite sur l'âtre. Ils lient au pied du lit les moricauds pour qu'ils ne touchent pas au mets, ferment l'entrée et mettent la clé au-dessus de la porte. Cf. Type 3847 (b).
- e. Ils rencontrent le pâtre et lui racontent tout ce qu'ils ont fait.
- f. Le berger entre dans la maison des Bohémiens qui, au retour, voient la porte largement ouverte, les petits pleurnichant et la brebis disparue.

2. *Așchiile de aur*. REV. CRIT. LIT., 1893, 232.

a₁ (Un couple de vieux trouve un seau plein de pièces d'or. Croyant que ce sont des sarments, ils allument le feu avec), c, d₁ (Ils préparent une gelée de viande de mouton, puis s'en vont au bois chercher des branches épineuses pour en faire des cure-dents), e₁ (Ils croisent une souris et la préviennent de ne pas s'emparer de la clé de dessus la porte, ou d'entrer dans la maison et de manger le mets cuisiné. Ils disent la même chose au pourceau, à l'oie, au petit coq et à l'écrevisse qu'ils rencontrent en route), f, g. Ils constatent que le plat a été mangé et, comme ils voient des mouches voler autour de la marmite, ils sont convaincus que ce sont elles les coupables. Le vieux prend sa hache pour les tuer. Il écrase la mouche du front de la vieille et tue celle-ci aussi. Cf. Type 3847; h. Le vieux harassé va boire de l'eau. L'écrevisse lui pince le nez, le souriceau piaille qu'il veut aussi le ronger, le goret grogne, l'oie cacarde et le coq claironne un retentissant cocorico, car tous veulent s'arracher le vieux.

3. (Sans titre). GRAI. NOSTRU, Buc., 1906–1907, 501 (Fălciu-Vaslui).

a₂ (Un Bohémien trouve dans le bois un trésor), b₁ (Il en goûte et, constatant qu'il n'est pas mangeable, le laisse à l'endroit où il l'a trouvé), c₁ (Un pâtre, qui avait appris la chose du Bohémien, s'empare du trésor et lui donne, en échange, une brebis), d₁, e₂ (Ils rencontrent un Roumain et lui disent qu'ils ont, dans le four, un mouton rôti et du vin sous le bahut), Cf. Type 3427; f₁ (Le Roumain amène quelques-uns de ses compagnons dans la maison des Bohémiens; ils boivent et mangent tout leur soûl et puis s'en vont), g₁ (Chez eux, les Bohémiens ne trouvent qu'un taon. Ils croient que c'est lui le coupable et, en jetant la cognée après l'insecte, ils démolissent le poêle et un mur. Le taon se pose sur le nez de l'épouse. L'homme lui lance son marteau de forgeron et fend le crâne de la femme. Il arrange un cercle autour de la tête), i. Il envoie son enfant chercher le pope afin qu'il lise l'oraison des

morts à sa femme. j. Le petit trouve le pope en train de manger du fromage et, comme l'eau lui vient à la bouche, il s'embrouille et dit : « Père fromage, papa vous demande de venir aiguïser maman car, à son tour, il vous bénira avec une hache ».

4. *Țiganul și oaia*. NEAM. ROM. POP., 1913, nos 34—35, 531.

5. *Țiganul și oaia*. VEST. SAT., 1914, n° 2, 4.

a, b, c, d, e, f.

6. *Nădragii șalvari, cam pe mine cam pe băiat*. ȘEZ. 1914, n° 1, 12. (Ștefănești-Vilcea).

a₃ (Un Bohémien cherche un tailleur habitant un bois, pour leur confectionner, à lui et à son moricaud, une paire de pantalons en bure. A force de chercher, il trébuche et tombe. Il croit que c'est là le logis du tailleur et laisse la bure pour que l'homme taille les pantalons), a, b, c, d₁, e₃ (Ils rencontrent un Roumain et lui disent ce qu'ils ont préparé. Le sacripant mange tout et fait ses besoins sur la table), f₂ (Le Bohémien bat sa femme qui a tout mangé jusqu'à ce qu'elle ait ch...).

7. *Povestea praznicului*. I. CREANGĂ, 1920, n° 1, 21. (Hăuțești-Botoșani).

a₄ (Un vieux et sa vieille préparent un festin de deuil, en souvenir de leur fils unique ; ils s'en vont ensuite par le village inviter les gens), f, g₂ (Le vieux avec sa hache et la vieille avec le tisonnier, tuent les mouches qu'ils croient coupables d'avoir mangé les plats et démolissent la maison), g, k. Désespéré, le pauvre vieux va à la fontaine apporter de l'eau pour faire revenir sa vieille qu'il croit évanouie. Il voit son image dans l'eau et pense que c'est le voleur. Aussitôt, il se jette après lui dans le puits et se noie.

8. *Scobitorile țiganului*. DOINA. Jor., 1928—1929, 154.

a₅ (Un Bohémien prépare un festin fameux avec des dindes et des chapons), d₁, e₂.

9. *Cînd se scobește baba-n dinți*. Morariu, *A fost odată*, 13. (Pătrăuți-Suceava). Republiée : GLAS. BUCOV., 1933, n° 4187, 2 ; CAL. GOSPOD., 1936, 86.

a₄, d₁, f₁, g.

10. *Țiganul păcălit*. ALB. Buc., 1934, n° 20, 6.

a₅, d₁, e, f, g₁.

11. *Cînd n-are omul minte*. LUMINIȚA, 1935—1936, n° 6, 23 (Brăila-Brăila).

a₄, e₄ (Ils rencontrent un enfant auquel ils disent où ils demeurent ; ils lui permettent même d'entrer dans leur maison, à condition de ne pas manger le rôti de chevreau), f, g₁, g.

12. *Țiganul și muștele*. (D. Nițescu, *Din traista*). A.I.E.F., ms. 116, 77.

a₅, e₂, f, g₁.

13. *O babă și-un moș*. A.I.E.F., i. 14099 (Turț-Satu Mare).

a₁ (Le vieux décide de saigner le cochon au moment où il verra la graisse couler le long de son corps. La vieille enduit le cochon de graisse et alors le vieux le saigne), d₁, e, f, g.

3349 *Iapa țiganului*. (A. Th. 1214)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 12 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Iapa țiganului*. Ispirescu, *Snoave*, 111. Republiée : CONST., 1890, n° 338, 2.

- a. Un Bohémien, à court d'argent, prend sa jument et va au marché où il prie un maquignon (un Roumain, son compère), de vanter l'animal, pour le vendre plus facilement.
- b. Un client se présente et le maquignon se met à vanter la jument du Bohémien.
- c. Ce dernier, constatant que sa jument a de telles qualités, change d'idée et ne veut plus la vendre.

2. *Iapa țiganului*. CAL. BASM. CÎNT., 1877, 78.

3. (Sans titre). ALB. Buc., 1897, n° 8, 217.

a, b, c.

4. (Sans titre). ȘEZ., 1901, 182 (Bîrlad-Vaslui).

a, b, c, d. Au bout de quelques années, des prétendants se présentent pour la fille du compère et le Bohémien la vante de telle manière, que les prétendants s'en vont sans esprit de retour, e. Le Roumain lui demande compte de tout ce qu'il a dit et le Bohémien répond qu'il lui a payé la monnaie de sa pièce, son compère lui ayant fait tort lors de la vente de la jument.

5. (Sans titre). CAL. ROM., 1902, 155.

6. *Dacă-i așa, n-o mai vînd*. POP., 1902, n° 7, 3.7. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 31.8. *N-o mai dau...* Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 13 (Priboeni-Argeș). Republiée : *Vine roata*, 52.

a, b, c.

9. *Neamful la țîrg*. I. CREANGĂ, 1913, n° 10, 317.

a₁ (Un Allemand va au marché y vendre sa vache, étant à court d'argent), f. Il entre dans un cabaret où il voit un groupe de Roumains dans les vignes du Seigneur ; ils

appellent à leur table l'Allemand et les voilà tous buvant sec et fumant sans arrêt, c₁ (De bonne humeur, sa pipe bien bourrée, il reprend sa vache et la ramène à la maison, déclarant que le lait seul lui manque pour qu'il se sente complètement heureux, donc il attendra que la vache mette bas).

10. *N-o mai vînd*. Tuțescu, *Din Boureni*, 12. Republiée : ALB. Buc., 1922, n° 8, 142 ; CAL. F. LUMEA, 1927, 6.

11. *Cînd îi țiganul deștept*. CAL. SAT., 1928, 28.

12. *N-o mai vînd*. ALB. Buc., 1939, 122.

a, b, c.

3850 *Țiganul și capra*. (A. Th. 1211)

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Țiganul și capra*. CAL. Arad., 1890, 98.

- a. Un Bohémien achète une chèvre et, suivant le conseil du vendeur, il la met dans une étable avec du bois sec et du bois tendre pour nourriture.
- b. La chèvre donne peu de lait. Elle bêle désespérément de faim et saute sur les Bohémiens.
- c. Croyant que la chèvre veut les **manger**, le Bohémien l'abat d'un coup de marteau.
- d. Les Bohémiens rôtissent **une moitié** de la chèvre, puis s'en vont à la forêt pour apporter du bois.

2. *Măcar capră, măcar țap*. BABA SAT., 1910, n° 15, 2.

a₁ (Un Bohémien va au marché pour acheter une chèvre bonne laitière), c. Le Bohémien est dupé. Au lieu d'une chèvre, on lui vend un bouc, a, b, c.

3851 *Cum neamțul n-are parte de cuvînt*. (A. Th. 1242 A)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 10 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). NAȚ., 1884, n° 546, 3.

- a. L'Allemand fait observer à un berger, juché sur son âne, qu'il l'a chargé en plus avec les sacs de fromage.

- b. Parce que le berger proteste qu'il ne peut pourtant pas forcer l'âne à le chevaucher, l'Allemand lui propose d'enlever les palanches avec leurs sacs de fromage et de les porter lui sur son dos, en déchargeant ainsi le pauvre baudet.
- c. Le pâtre déclare que l'Allemand n'a qu'à enseigner à ses propres enfants à se jeter dans la rivière, ensemble avec leur père.

2. (Sans titre). OPINCA, 1885, n° 1, 4.

3. *Cum neamțul n-are parte de cuvînt*. Ispirescu, *Snoave*, 97.

a, b.

4. (Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 126.

a, b, c.

5. *Moș Toma stă călare pe cal cu desagii pe spinare*. Dogariu, *Moș Toma*, 5.

6. (Sans titre). Zaharescu, *Anecdote*, 42.

7. *Mila țiganului*. I. CREANGĂ, 1915, n° 11, 314 (Nemțisor-Neamț).

b₁ (Un homme chevauche avec les besaces pleines sur ses épaules pour alléger le cheval).

8. *Socoteală bulgărească*. (V. A. Gheorghită), NEAM. ROM. POP., 1923, n° 9, 174.

d. Un Bulgare, partant en toute hâte, prit avec lui tout ce qu'il put ramasser, b₂ (Au Danube, pour que la barque ne coule pas, le Bulgare chargea la lourde malle sur ses épaules).

9. *Țiganul la moară*. DUM. POP., 1924, nos 38—40, 3.

a₁ (Le parrain conseille le Bohémien, auquel il avait prêté sa charrette pour aller au moulin, quand il verra que les bœufs ralentissent le pas, de monter dans la charrette et de charger les sacs sur ses épaules pour alléger les bêtes), b, c₁ (Interrogé comment les bœufs se sont tirés d'affaire, le Bohémien répond : « Hé, oui ! parrain, ils ont bien marché, 'y a pas à dire, mais moi, j'étais sur le point de crever portant les sacs sur mes épaules »).

10. *Țiganul și sacul*. ALB. Buc., 1934, n° 10, 6.

a₁, b, c₂ (Le Bohémien : « Je te remercie, Romanico, de ton bon geste envers moi. Je n'osais pas te prier aussi pour le sac »).

3852 *Vișelul și oala*. (A. Th. 1294)

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 5 variantes qui se groupent comme suit :

1. *Vișelul și oala*. CAL. BASM. CÎNT., 1874, 86.

- a. Un Serbe demande à un voisin comment il doit procéder pour tirer la tête du veau hors du pot où elle était entrée.
- b. Le voisin, un Serbe aussi, lui conseille de trancher la tête du veau.
- c. — Mais alors, la tête ne reste-t-elle pas toujours dans le pot ? demande le Serbe, le cœur gros.
- d. — Pas de crainte, après avoir tranché la tête du veau, tu casses le pot et tu sauves la caboche, répond l'autre.

2. *Cîinele lui Dedu Ivan*. ROM. LIT., 1891, 212.3. *Judecata lui Papuc*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 254 (Smulți-Galați).4. (Sans titre). Mocanu, *Monografia com. Stălinești*, 153.

a, b, c, d.

5. *Bulgarul și românca*. CAL. NAȚ. ZIAR. AMERICA, 1932, 111.

- e. Un Bulgare, dès que quelqu'un lui dit une chose nouvelle pour lui, a l'habitude d'ajouter qu'il la connaissait déjà, a, b, f. Une Roumaine lui promet de lui donner en échange un autre pot et que le Bulgare mange la caboche du veau, lui cède à elle le corps pour en faire une salaison qu'ils vendront au marché. Le prix sera partagé entre eux deux, g. La Roumaine mange la viande salée avec les siens et dit au Bulgare qu'elle s'était gâtée. h. Le Bulgare, constatant qu'on l'a dupé, n'a plus demandé de conseil à la Roumaine.

3852A *Copilul și borcanul*. (A. Th. 1294 A*)

Est attesté en Valachie.

Copilul și borcanul. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 45. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 34.

- a. L'enfant d'une paysanne fourre sa tête dans un grand bocal et ensuite ne peut plus le retirer.
- b. La mère de l'enfant demande conseil aux autres et aussi à Deadiu Ivan, qui lui propose de trancher la tête de l'enfant.
- c. Juste à ce moment, un Roumain passe par là et, apprenant ce qui se passe, casse le bocal. L'enfant sort de l'épreuve sain et sauf.
- d. Les Bulgares croient que le Roumain est sorcier.

3852B *Mireasa naltă*. (A. Th. 1295 A*)

Est attesté en Valachie et Moldavie. 3 variantes ont été identifiées.

1. *Mireasa naltă*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 43. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 33.

- a. Un jeune homme, petit de taille, se bâtit une maison dont les portes ne dépassaient pas la hauteur de sa tête quand elle était coiffée de son bonnet de fourrure.
- b. Il choisit une épouse deux fois plus haute que lui.
- c. Lorsqu'il mène la mariée à son bouge, elle ne peut entrer par la porte et la famille discute longuement ce qu'il faut lui couper : la tête ou les pieds.
- d. Un Roumain, passant par là et apprenant l'objet de la discussion, assène un bon coup de poing sur la nuque de la femme qui, de peur d'en recevoir un second, baisse la tête. Aussitôt le Roumain, d'une bousculade, la fait entrer dans la maison.

2. *Prostie...* Tuțescu, *Din Boureni*, 25.

- a, b, c, d₁ (Un Roumain s'offre, pour un bonnet rempli de pièces d'or, de faire entrer la mariée par la porte, dans la maison), d.

3. *Mireasa naltă*. NEAM, ROM. POP., 1938, n° 21, 351 (Botești-Bacău). a, b, c, d.

3852C *Prea lung*

Est attesté en Transylvanie.

Prea lung. CUCU, 1905, n° 10, 4.

- a. Le maire d'un village rencontre un homme accompagné de sa fille.
- b. Le maire loue la beauté de la jeune fille.
- c. Le père se plaint qu'elle est trop haute de taille et le maire lui donne une solution : « qu'on la coupe un peu, pour qu'elle devienne plus courte ».
- d. A cette sage suggestion, notre homme répond qu'il y a pensé aussi, mais c'est la partie supérieure qui est trop longue.

3853 *Luna din finlîndă*. (A. Th. 1335 A)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 25 variantes groupées comme suit :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 2, 7.

- a. Un groupe de paysans voient la lune se mirant dans un puits. Ils décident de l'ôter de là.
- b. Ils s'arment d'un harpon, l'introduisent dans la fontaine et tirent de toutes leurs forces.
- c. Le harpon se rompt. Tombant à la renverse, les nigauds voient la lune dans le ciel. Ils sont convaincus que ce sont eux qui l'ont lancée jusque là. Cf. Type 3652 (c).

2. *Dedu Ivan sau cetirea cojii din Calpuc*. Ispirescu, *Snoave*, 103.3. *Un prost lingă o baltă*. ȘEZ., 1892, n°s 7—8, 209.

a, b, c.

4. (Sans titre). Popescu, N. D., *Carte de basme*, 158.

a₁ (Le Roumain voit quelques Serbes qui font des efforts désespérés pour retirer la lune du puits), d. Le Roumain leur demande 20 piastres pour leur tirer la lune hors du puits, e. Il place les Serbes autour de la fontaine, leur couvre la tête d'une bâche et les laisse ainsi jusqu'à ce que la lune se montre dans le ciel. Il retire la bâche et leur indique l'astre au firmament, à la grande joie des nigauds qui croient qu'on a retiré leur lune du puits.

5. *Cum a scos bulgarul luna din puș*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 47. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 36.

6. (Sans titre). ROM. Buc., 1897, n° 656, 2.

a, b, c.

7. „*Dacă nu ar fi fost bulgarii, n-ar fi azi lună pe cer*”, Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 27 (Ștefănești-Vilcea). Republiée : POP. ROM., 1937, 137.

a, b, c, f. Depuis ce temps, il y a l'expression : « Si les Bulgares n'avaient pas existé, il n'y aurait pas eu de lune dans le ciel ».

8. *Două izbînzi*. ȘEZ., 1902, n° 2, 25 (Spătărești-Suceava).

a₂ (Des Bohémiens, voyageant à Jassy pour un procès, voient la lune reflétée dans l'eau d'un étang), b, c, d₁ (Ils rentrent ensemble car ils ont obtenu un double succès : ils ont retiré la lune qui était plongée dans l'eau et ils ont gagné le procès).

9. (Sans titre). Mocanu, *Monografia com. Stălinești*, 154.

a, b, c.

10. *Isprăvile săcuilor din Cizmești*. CUCU, 1905, n° 8, 1.
a, b, c, d₂ (Les habitants du village de Cizmești se vantent, depuis lors, que seulement grâce à eux, la terre est éclairée la nuit).
11. (Sans titre). HAZ. SAT., 1907, n° 3, 3 (Strehaia-Mehedinți).
a, b, c.
12. (Sans titre). ȚARA OLT., 1907, n° 6, 2.
a₃ (Après une partie de plaisir, des nobles hongrois s'acharnent à retirer la lune de l'étang), b, c₁ (Contents de voir la lune dans le ciel, ils lui crient que c'est là sa vraie place et non dans la fontaine, pour boire toute leur eau ou pour la souiller de sa charogne).
13. (Sans titre). ȚARA OLT., 1907, n° 6, 4.
a, b, c₁.
14. *Luna-n fntlnă*. REV. T. PAMFILE, 1923, 157 (Călinești Cuparencu—Suceava).
a₄ (Les goitreux du village de Mărgineni, avec leurs chapeaux à larges bords, ne marchaient pas la tête haute et donc ils ne pouvaient voir la lune. Cependant, apercevant la lune au fond du puits, ils se décidèrent de l'en retirer), b, e, f. Ils voulurent plonger une échelle et la descendre plus bas mais se virent forcés d'y renoncer.
15. *Luna în fntlnă*. STRAJA, 1925, n° 68, 2. (Socola-Iași).
16. *Cum a scos bulgarul luna din puț*. IZVORAȘUL, 1926, n° 4—6, 61 (Calafat-Dolj).
a, b, c.
17. *Cum s-a înecat luna în Baicu*. ASTRA MAR., 1927, n° 5, 4.
a₅ (Le maire du village de Dragomirești-Vișeu essaie de retirer, avec une perche, la lune plongée dans la rivière de Baicu, pour que le village ne reste pas sans lune), b₂ (Ils décident de mettre à sec la rivière à son tournant), b, c.
18. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 4, 11.
19. *A aruncat luna în cer*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 54.
20. *Cum au scos oamenii luna*. Costin, *Anecdote*, 51.
a, b, c.
21. *Gușatul*. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 7.
a, b, c₁.

22. *Prostul și luna*. LUMINIȚA, 1938—1939, n° 2, 11.

a, b, c.

23. *Cu luna din baltă*. A.I.E.F., mg. 1330 c (Bughea de Sus-Argeș).

a, b, c₁.

24. *Țiganul și luna*. A.I.E.F., i. 11087 (Cerbăl-Hunedoara).

a, b, c₂ (Voyant la lune dans le ciel, le Bohémien la maudit, en disant qu'elle n'est bonne qu'à éclairer, quant à la chaleur... — bernique !).

25. *Luna în fîntînă*. A.I.E.F., i. 11360 (Meria-Hunedoara).

a, b, c.

3854 *Bulgarii și salcia*. (A. Th. 1241)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 21 variantes qui se groupent comme suit :

1. (Sans titre). (E. Baican), RESB., 1881, n° 1537, 3. Republiée : TIMP., 1881, n° 227, 2 ; *Literatura populară*, 49.

- a. Un groupe de Bulgares, conduits par Dediu Ivan, viennent en Roumanie et font la grappe en se pendant à un saule, pour sonder la profondeur du Danube. Ils roulent au fond de l'eau.
- b. Pour voir s'il n'y a pas un de noyé, ils se comptent. L'un manque parce que celui qui compte s'oublie.
- c. Les Bulgares demandent l'aide d'un Roumain. Celui-ci les place face contre terre et applique un coup de verge à chacun et alors le compte y est.
- d. Ils offrent au Roumain de la polenta non salée. Le Roumain leur explique l'importance du sel, leur en donne pour qu'ils le sèment dans leurs champs et leur recommande de le garder contre les oiseaux.
- e. Les Bulgares mettent du sel dans la polenta. Ils ont soif et vont à la fontaine y puiser de l'eau. Ils voient la lune s'y mirant. Ils la repêchent avec des harpons et sont heureux de l'avoir lancée si haut dans le ciel.
- f. Les Bulgares sèment du sel et plantent, comme épouvantail, un gourdin. Une mouche se pose sur le crâne de Dediu Ivan. Les Bulgares frappent du gourdin la mouche et du coup tuent Dediu Ivan. Cf. Type 3854 (d), 3847 (e) ; 3849 (e).
- g. Depuis ce moment, ils n'ont plus de chef.

2. *Țiganul buestras*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 53.

3. *Țiganul buestras*. CAL. ROM. Car., 1889, 97.

a₁ (Un Bohémien et ses mioches vont à la rivière. Ils voient un saule pleureur au bord de l'eau. Ils s'imaginent que l'arbre a soif et veulent le laisser se désaltérer. Le père se pend à une branche, les moricauds font la grappe et tous tirent le saule dans l'eau. L'arbre se rompt et ils roulent au fond de la rivière. Le père se noie), h. Les gosses se demandent comment faire pour retrouver leur père. Un Roumain leur dit de chercher en aval, mais ils répondent : « Que non, car pépère était un vrai palefroï et il voulait seulement monter, jamais descendre ».

4. *Să știu că-mi pierd tot neamul*. (Sandu). GAZ. TRANS., 1889, n° 81, 6. Republiée : *Anecdote*, 69.

a₁ b, c₁ (Un berger leur donne, à tour de rôle, un coup de trique et le compte y est. Il les menace de les faire passer, un à un, par l'entrée du bercail), i. L'un d'entre eux, qui avait été rudement frappé, s'écrie : « Même si toute ma famille en devrait périr, je ne me laisserai plus compter au bercail ! ».

5. *Țiganii și plopul*. CAL. Arad., 1890, 93.

a₁.

6. *Țiganii și salcia*. (Gh. Crăciunescu). F. INT., 1897, n° 42, 4.

a₁, b, c, i₁ (Quand le dernier Bohémien eut braillé son numéro, les autres, le considérant coupable de la rossade reçue, se précipitèrent sur lui, la matraque haute).

7. *Bulgarii și salcia*. F. INT., 1897, n° 42, 6.

8. *Bulgarii și salcia*. POP., 1900, 110.

9. *Bulgarul dă salcia la apă*. F. POP., 1902, 583.

10. *Bulgarul dă salcia la apă*. CRON., 1902, n° 435, 3.

a.

11. *Numărătoarea țiganilor*. (D. Mihalache), ȘEZ., 1909, nos 7—8, 86. (Leordeni-Argeș).

a₁, b, c₁, i.

12. *Zece, acum credeți*. HAZ. SAT., 1909, n° 7, 2.

a, b, c₁, j. Dădiu Ivan est convaincu que celui qui a manqué quand il a fait le dénombrement a été ramené par le diable. Depuis lors, on dit : « Faire un dénombrement à la bulgare ».

13. *Cînd au venit Bulgarii întîi în România.* VEST. SAT., 1913, n° 8, 4.

a, b, c, d, e, f, g.

14. *Bulgarii deștepti.* (N. I. Munteanu), VEST. SAT., 1916, n° 10, 5. Republiée : *Snoave și povești hazlii*, 6.

a, k. Ils retournent à la maison, parce que tout leur a marché de travers.

15. *Salcia țiganului.* (N. I. Popescu), I. CREANGĂ, 1920, nos 11–12, 165.

a₁.

16. *Cum milos și deștept!* STRAJA, 1923, n° 38, 2.

17. *Om milos și deștept!* SOL. MOLD., 1927, n° 5, 4.

a.

18. *Țiganii milostivi.* Costin, *Anecdote*, 18 (Iablanîța-Caraș Severin).

a₁, b, c₁, i₂ (En apercevant le gourdin qui les a durement frappés, les Bohémiens crièrent que leur nombre est au complet).

19. *Cum doi bulgari au adăpat o salcie.* NEAM. ROM. POP., 1931, n° 3, 60.

20. *Cum doi bulgari au adăpat o salcie.* ȚĂRĂNISM., 1931, n° 35, 14.

a.

21. *Cei doisprezece țigani și ciobanul.* Cazan, *Literatura populară*, 8.

a₁, b, c₁, i₂.

3055 *Sîrbii și sarea.* (A. Th. 1200)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a trouvé 8 variantes groupées comme suit :

1. *Sîrbii și sarea.* CAL. BASM. CÎNT., 1874, 85.

- a. Quelques Serbes, passant auprès d'une saline, se demandent, déconcertés, comment il est possible que le sel pousse de terre. Ils décident d'en semer chez eux aussi.
- b. Le sel fond. Les Serbes croient qu'on a volé les semences.
- c. Ils procèdent à de nouvelles semailles. Ils engagent des gardiens.

- d. Au bout d'un certain temps, un vol de sauterelles s'abat sur leur champ. L'une d'elles se pose sur la poitrine d'un Serbe, qui dit au gardien de tirer dessus pour la chasser. Cf. Type 3851 (f).
- e. L'autre s'exécute et tue d'un seul coup l'homme et la sauterelle. Mécontent, le gardien s'adresse à l'insecte : « Pardi ! il est vrai, l'un des nôtres, mais aussi l'un des vôtres ! ». Cf. Type 3845 (f) ; 3847 (f).
2. *Strbii și sarea*. CAL. TUT., 1888, 61.
a, b, c, d, e.
3. *Die Lavronen und die Heuhüpfer*. ERSTER JAHRESBERICHT, 148.
b, c, d₁ (Une sauterelle se pose sur le front du maire. Le gardien loge une balle dans la peau du maire mais aussi dans celle de l'insecte), e.
4. *Ai semănat piper ca bulgarii sare?* Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 27 (Pietroșița-Dimbovița).
b, c, d, e, f. Depuis lors, les gens sont sûrs que chez les Bulgares le sel est plus cher qu'autre part, parce qu'ils ont fait des semencements de vaste envergure.
5. *Cap de sirb.*, HAZ. SAT., 1901—1902, n^o 6—7, 4.
a, b, c, d, e.
6. *Cînd a semănat țiganul sare*. Costin, *Snoave*, 6 (Pecenița-Caraș Severin).
a₁ (Un Roumain dit aux Bohémiens qu'il a semencé un hectare de sel. Ces derniers font la même chose), b, c₁ (Pour tuer les sauterelles abattues sur leur champ, ils viennent armés de cognées), d₂ (Une sauterelle se pose sur le front d'un mioche ; son père, d'un coup tue les deux : l'insecte et l'enfant), e₁ (A la maison, le Bohémien répond à sa femme qui lui demande où est le petit : « Vas-y voir ; des centaines et des milliers sont mortes d'entre les voleuses, mais, d'entre les nôtres, un seul a péri).
7. *Bulgarii și sarea*. HAZ. SAT., 1915, n^o 1, 3.
a, b, c, d₃ (Ils voient un ours et croient que c'est le voleur de leur sel. Ils suivent ses traces jusqu'à sa tanière).
8. *De ce n-au bulgarii sare?* DUM. POP., 1927, n^o 43—44, 3.
a₂ (Le Roumain dit à un Bulgare, qui avait apprécié le sel de Roumanie, que ça s'appelle du goût et lui explique d'où on l'ôte. Il prend quelques sacs de sel pour le semer chez eux, en Bulgarie), b, c, d₄ (Ils trouvent un guépier. Considérant que ce sont les guêpes les voleuses de sel, ils se ruent sur elles, le gourdin haut. L'une se place sur le crâne d'un Bulgare. On l'assomme d'un coup de trique et évidemment le Bulgare aussi). Cf. Type 3855 (b).

3856 *Uș! Blestemată.* (A. Th. 1586 A)

Est attesté en Valachie.

Uș! Blestemată. Stăncescu, *Snoave*, 59.

- a. Un Bohémien, assis près du lit de sa femme malade, la défend contre les mouches.
- b. Une mouche qui revenait souvent sur le front de la malade, le met tellement en colère, qu'il prend le gros marteau et tape dur, tuant à la fois la mouche et la femme. Cf. Type 3845 (g) ; 3847 (d) ; 3852 (e).

3857 *Țiganu și maiu*

Est attesté en Valachie.

Țiganu și maiu. A.I.E.F., mg. 1079 c (Bătrini-Prahova).

- a. Un Bohémien voulant fendre du bois, prie sa mère de l'aider.
- b. Au lieu de frapper la hache avec le maillet, il tape sur la tête de sa mère. Celle-ci tombe à la renverse si bien qu'elle montre ce que l'on cache d'habitude.
- c. Le Bohémien dérouté s'exclame : « Tiens ! L'on frappe d'un côté et ça se fend de l'autre ! ».

3858 *Cine-i mai mare-n sat?*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 5 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 28, 107.

- a. Un Allemand arrive dans un village roumain et, voulant passer par chez le juge, demande à un paysan qu'il rencontre, qui est le plus grand dans leur village.
- b. Le Roumain lui dit qu'il y en a un qui atteint de sa tête le toit de l'église.
- c. Pour se faire mieux comprendre, l'Allemand demande de qui ils ont peur dans leur village.
- d. Le Roumain lui répond qu'ils ont peur du taureau noir et du buffle du village qui porte un signe au front.

2. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 226, 3.

- e. Un professeur, passant par un village, demande à un garçon à qui appartient le domaine. f. Le garçon répond que des hommes en sont les propriétaires, a, b₁ (Le plus grand c'est le vacher du village), c, d₁ (Qu'ils ont peur du taureau du pope).

3. *Eu și frate-meu*. REV. IL., 1899, n° 2, 31.

4. *Eu și frate-meu*. POP., 1900, 364.

- a₁ (Un Roumain demande à un Bohémien qui est le plus grand dans leur village). b₂ (Le Bohémien répond : « la tour de l'église »), c, d, g « Qui mène la vie la plus confortable dans votre village ? », h « Moi, et mon frère, quand nous avons quoi manger ».

5. (Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 27.

- a₁, b₁, c, d.

3856 *Țiganul la creștinat*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul la creștinat*. CAL. REV. DOINA, 1930, n° 1, 78 (Bistrița-Mehedinți).

- a. Pour le baptême de son petit moricaud, le Bohémien invite à table plusieurs Bohémiens.
b. Un Bohémien plus âgé se lève et souhaite au petit une vie sans soucis et pleine de chance durant vingt ans.
c. Un autre ajoute : Vingt et quelques...
d. « Chut ! Pas une seconde de plus », dit le troisième.

2. *Țiganul la creștinat*. IZVORAȘUL., 1934, n° 2, 59 (Valea Hoțului-Mehedinți).

- a, b, c, d.

3860 *Țiganul și Vodă*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. 3 variantes ont été identifiées.

1. *Țiganul și Vodă*. (I. Adam). F. TÔȚI, 1898, n° 3, 18. Republiée : OPINIA, 1899, n° 72, 3 ; *Pe lângă vatră*, 98.

- a. Un Bohémien, se prélassant au bord de la route, ne veut pas quitter sa place, bien que le Roumain lui ait dit que le roi va passer par là.
- b. Le Bohémien n'en a cure et répond au Roumain que le roi n'est pas le grand prévôt qui l'a roué de coups et devant lequel il se tient droit comme un piquet.

2. *Cine-i mai mare domn înaintea țiganului*. LUMINA, 1906, n° 24, 7.

a₁ (Un Bohémien se soucie du roi comme un poisson d'une pomme et garde son chapeau sur sa tête malgré les recommandations qu'on lui a faites), b₁ (Le Bohémien réplique : « Hé, quoi, même s'il vient ! Il n'est pourtant pas le juge... ! »).

3. *Vine Vodă*. Tuțescu, *Din Boureni*, 33.

a₂ (Le Bohémien se tient au beau milieu du chemin sans se soucier du passage de la calèche royale), b₂ (L'envoyé du roi lui enjoint de s'écarter car le roi va passer par là, à quoi le Bohémien s'écrie : « Peste ! Puisse-tu te brûler la langue avec de la polenta, car tu m'as fait une belle peur, j'ai cru un moment que c'était le juge », et il s'allonge de nouveau sur la route...).

3861 *Tot de-ale țiganilor*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Tot de-ale țiganilor*. I. CREANGĂ, 1914, n° 11–12, 313 (Boureni–Dolj).

- a. Un Bohémien demande à un Roumain, qui passait avec ses chars pleins de maïs devant un campement de Tziganes, de lui jeter à lui aussi quelques épis de maïs, car, en revanche, il lui lancera un souhait de bonne santé.
- b. Le Roumain lui répond que c'est le Bon Dieu qui lui donne la santé, mais le Bohémien lui dit alors que les petits lui cassent la tête, car ils mangeraient eux aussi un peu de polenta.
- c. Ne pouvant faire autrement, le Roumain lui donne ce qu'il demande.

2. (Sans titre). ȚĂRĂNISM, 1928, n° 32, 21.

a.

3. *Dar țigănesc*. ALB. Buc., 1936, n° 7, 102.

a₁ (... « Je vous jetterais, — puissé-je manger vos bœufs, — de la santé, et pour vous et pour votre dame, et même pour vos petits, — que vous n'avez pas !... »).

3862 *Așa cred crișenii* (A. Th. 1833 H)

Est attesté en Transylvanie.

Așa cred crișenii. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 39.

- a. Un jour de fête, le pope lit aux paysans de la région des Criș, le miracle fait par Jésus-Christ qui a rassasié 5000 hommes avec cinq pains et deux poissons.
- b. Voyant que les hommes hésitent à le croire, le dimanche suivant il dit à ses ouailles que les pains étaient aussi gros que des montagnes et les poissons aussi longs que les eaux des trois Criș. Présenté de cette manière, les paysans ont cru à ce miracle.

3863 *Dumnezei*. (A. Th. 1810 A*)

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. 3 variantes ont été identifiées.

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1886—1887, n° 1, 9.

- a. Un Bohémien rencontre le prêtre du village. Ce dernier lui demande s'il sait combien de bons dieux il y a en tout.
- b. Le Bohémien répond qu'il ne sait pas, la seule chose dont il ait connaissance, c'est que l'un d'entre eux vient d'avoir un bébé — le petit Noël des Allemands.

2. *Dumnezei*. BIBL. BASM., 1910, 25.

- a₁ (Une niaise raconte, tout affligée, aux siens, que, revenant de la danse, le prêtre lui a demandé combien de bons dieux les hommes vénèrent), b₁ (Elle a répondu : « trois » et le prêtre s'est montré tout à fait mécontent de sa réponse).

3. *Spovedania ȱiganului*. DEȘTEPT., 1907—1908, 69.

- a₂ (A confesse, le Bohémien est demandé combien de bons dieux nous avons), b₂ (Il répond quarante, quatre vingts, cent, et puis quitte le confessionnal, en se sauvant), c. Il rencontre un autre Bohémien qui lui dit qu'il n'y a qu'un seul Dieu, d. L'autre lui conseille d'éviter de se présenter devant le prêtre avec un seul Dieu, car il va lui écrabouiller la tête, b₁.

3864 *Berbecele lui Dumnezeu*. (A. Th. 1832 N*)

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 7 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Berbecele lui Dumnezeu*. GAZ. POP., 1886, 12.

- a. Un pope promet à un Bohémien qu'il lui donnera quantité de gerbes de blé si, pendant une année, il pourra apprendre la leçon « L'Agnelet de Dieu qui efface les péchés du monde ».
- b. Au terme fixé, aux fêtes de Pâques, le Bohémien vient chez le pope et du seuil de la porte, commence : « Le bélier de Dieu, qui... »
- c. Le pope lui dit qu'il s'agit de « l'agnelet de Dieu », mais le Bohémien lui rétorque qu'il était agnelet l'année passée, mais maintenant il est sûrement devenu un bélier,

2. (Sans titre). F. POP., 1895—1896, 6.

3. *Procopseala țiganului*. Sandu, *Anecdote*, 13.

a, b, c.

4. (Sans titre). GRAI. NOSTRU Buc., 1908, 60.

5. (Sans titre). I. A. Candrea, *Graiul din Țara Oașului*, 29. Republiée : GAZ. TRANS., 1907, n° 283, 6 (Cămărzana-Satu Mare).

a₁ (A confesse, le pope impose à un Bohémien comme pénitence d'apprendre la prière « Agnelet de Dieu »), b₁ (L'année suivante le pope l'oblige de dire la prière et le Bohémien commence : « Le bélier de Dieu, qui a été agneau l'an passé, prie le Bon Dieu qu'il me pardonne le pourceau volé »).

6. *Țiganul deștept*. HAZ. SAT., 1908, n° 11, 2 (Bălteni-Argeș).a₂ (Un pope dit à un Bohémien de chanter « L'agnelet du Bon Dieu », b, c.7. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 37.a₁, b, c.3865 *Baba și măgarul*. (A. Th. 1834)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 11 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1872, n° 60, 60.

- a. Une vieille femme pleure parce qu'on lui a volé son grison. À l'église, entendant la voix du chantre, elle laisse couler des larmes abondantes.

- b. Le chantre, croyant que c'est son chant qui l'a impressionnée, lui demande, doucereux, pourquoi elle pleure et la vieille lui répond qu'elle se souvient de son âne qu'on lui a volé et qui savait braire exactement comme le chantre...

2. *Cantorul și baba*. REV., 1884, n° 2, 4.

- a, b₁ (... La vieille pleure en se souvenant que son veau, qui vient de mourir, mugissait tout comme le chantre).

3. *Baba și măgarul*. POP., 1900, 588.

4. *Baba și măgarul*. (Chr. N. Țapu), REV. TIN. ROM., 1900, 209 (Urechești-Vrancea).
Republiée : GHILUȘUL, 1914, n° 3-4, 11 ; *La clacă*, 20.

5. (Sans titre). DOINA D., 1902, n° 2, 5.

6. (Sans titre). CAL. MIN., 1902, 120.

7. (Sans titre). HAZ. SAT., 1908, n° 4, 3.

8. (Sans titre). HAZ. SAT., 1909, n° 9, 2.

9. (Sans titre). HAZ. SAT., 1911, n° 51, 3.

10. (Sans titre). LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 19, 4.

11. *Baba și măgarul*. Costin. *Anecdote, snoave*, 15. Republiée : VOINȚA BAN., 1939, n° 13, 2.
a, b.

3866 *Popa cu cucuruzul în buzunar*. (A. Th. 1848 B)

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 16 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Poпа cu cucuruzul în buzunar*. REV., 1884, n° 3, 4.

- a. Un pope met des grains de maïs dans sa poche, afin de savoir combien de jours il y a encore jusqu'à Pâques. A mesure qu'un jour passait, il jetait un grain.
- b. La femme du pope, pensant qu'il aime à ronger ces grains, en ajoute encore une poignée, dans la poche de sa soutane.
- c. Lorsqu'on lui demande la date des fêtes de Pâques le pope commence à compter et, voyant que les grains ne semblent pas se terminer, dit aux paysans que d'après ses comptes, cette année les fêtes ne seront pas célébrées.

2. *Neajunsurile socotelii cu bobii*. Ispirescu, *Snoave*, 86. Republiée : *Poveștile unchiașului sfântos*, 333 ; CAL. GOSPOD., 1925, 28 ; OP. SAT., 1929-1930, n° 16, 21.

d. Un pope va moudre son blé à un moulin situé au-delà de trois villages et il retarde quelques jours. Il entend les cloches annonçant les fêtes de Pâques, a₁ (Bien étonné, il dit au chantre qu'il a encore dans sa poche 48 grains, — la durée du carême, — et que pour chaque jour qui passe, il jette un grain. Maintenant il voit qu'il y a des grains en plus et c'est pour ça que les fêtes l'ont surpris sans y être préparé), b₁ (Il raconte l'histoire à sa femme. Celle-ci lui révèle que c'est elle qui a augmenté le nombre des grains et c'est ce qui l'a embrouillé dans ses comptes).

3. *Popa și Paștele*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 241.

4. *An fără Paști*. Dumitrașcu, *La namiaz*, 6.

a, b, c.

5. *Nu mai e Paști*. HAZ. SAT., 1902, n° 1—2, 2.

a, b, c₁ (... Ils n'auront de fêtes de Pâques ni cette année, ni l'année prochaine).

6. *Nu mai e Paști*. HAZ. SAT., 1904, n° 8, 2.

a, b, c.

7. *Anteriul cu pricina*. I. CREANGĂ, 1911, n° 8, 254 (Hazarești-Prahova).

a₂ (Un pope a l'habitude de demander quelles sont les dates des fêtes ; pour l'aider, un moine lui met dans la poche autant de petits pois qu'il y avait encore de jours jusqu'à Pâques), b, c₂ (Ils n'auront plus de fêtes de Pâques ; c'est pourquoi ils doivent jeûner beaucoup et réciter un plus grand nombre de prières).

8. *Un popă fără Paști*. HAZ. SAT., 1912, n° 32, 2.

a₁, b, c₃ (Interrogé par un paysan quelle est la date des fêtes de Pâques, le pope lui dit que le Bon Dieu s'est fâché et qu'ils n'auront pas de fêtes, car, d'après ses comptes, ses fêtes vont durer jusqu'à Noël).

9. *Paștele lui popa Dovleac*. (N. I. Munteanu), I. CREANGĂ, 1912, n° 8, 254 (Bursuceni-Galați).

a₃ (Le pope compte les fêtes en employant des semences de citrouille), b₁ d. Depuis lors, on l'appelle le pope Citrouille.

10. *Anteriul cu pricina*. CAL. GOSPOD., 1921, 89.

a₁, b, c₂.

11. *Incultura*. Novacoviciu, *Folclor bănăţean*, 65.

a₄ (Un pope ignorant met dans la poche de sa soutane 7 fèves pour les 7 semaines de la quadragésime), b₂ (La femme du pope jette les fèves), c₄ (Quand une vieille femme lui demande à quelle date seront les fêtes de Pâques, le pope cherchant les fèves et ne les trouvant pas, lui dit que, cette année, elles n'auront pas lieu).

12. *Neajunsurile socotelii cu bobii*. CAL. GOSPOD., 1925, 28.13. *Neajunsurile socotelii cu bobii*. OP. SAT., 1929–1930, n° 16, 21.

d, a₁, b₁.

14. *Socoteală popească*. Dumitraşcu, *De-ale unui traistă-n băş*, 78 (Praid-Harghita).

a₅ (Un pope, qui connaissait le métier de charron, fabriquait six roues par semaine et le septième jour il savait que c'était dimanche et ne travaillait pas. Et de cette manière il tenait le compte des jours), e. Une fois, un homme lui vole une roue, et ne connaissant pas un autre calcul, il commence la septième roue le dimanche, f. Le pope ne vient pas à l'église. Ses ouailles le trouvent travaillant à la maison. Il soutient que c'est un samedi.

15. *Anterul cu pricina*. DOINA, 1938, nos 1–2, 2.

a₁, b, c₂.

16. *Popa şi grăunţele*. A.I.E.F., i. 10796 (dép. de Vrancea?).

a, b, c.

3867 *Cînd e Vinerea mare?*

Est attesté en Transylvanie.

Cînd e Vinerea mare? PRIC., 1874, n° 10, 39.

a. Un pope ne sait pas la date du Vendredi saint.

b. Quand ses ouailles le lui demandent, il répond, ce que l'instituteur lui a dit, que c'est le mercredi suivant.

3868 *Popa şi cărbunele*. (A. Th. 1825 D *)

Est attesté en Moldavie.

Popa şi cărbunele. A.I.E.F., i. 10.785 (dép. de Vrancea?).

- a. Le pope tient l'encensoir durant l'office religieux ; un petit charbon ardent tombe dans la tige de sa botte.
- b. Il se jette à terre sur le dos et lève les pieds en les secouant pour faire tomber le charbon tout en continuant de psalmodier.

3869 *Predică.* (A. Th. 1826)

Est attesté en Moldavie.

Predică. CAL. CURIER., 1875, 43.

- a. Un pope devait lire, à la fin de la messe, la vie de Saint Etienne, dont on célébrait la fête.
- b. « Mes frères, di-il, j'ai lu l'année passée la vie de ce saint et je pense que vous l'avez entendue tous ; alors, il est inutile que je la relise, parce que le saint n'a rien fait en plus depuis l'année dernière jusqu'à présent ».

3870 ... *păcălit.* (A. Th. 1540)

Est attesté en Moldavie, Macédoine, Valachie et Transylvanie. On a identifié 6 variantes.

1. ... *păcălit.* PAL. LIT., 1904, n° 3, 8.

- a. Un Russe, revenu après de longues années d'absence à la maison, apprend la mort d'un de ses bons amis, un Juif.
- b. Il va chez la veuve de ce dernier et lui dit qu'il a erré par le monde entier. La femme comprend qu'il s'agit de l'autre monde et lui donne de l'argent et des vêtements pour qu'il les porte à son défunt mari.
- c. Le fils de la Juive apprenant la bétise commise par sa mère se met à la poursuite du Russe. Celui-ci ne nie rien. Le jeune homme lui demande de tenir la bride du cheval, mais le Russe l'enfourche et disparaît au triple galop.
- d. Le Russe s'arrête à un endroit où il y avait un trou dans la terre. Il coupe la queue de la bête et la plante dans ce trou.
- e. Le Juif, en voyant la queue du cheval, reste convaincu que c'est par là qu'Ivan a passé dans l'autre monde. Rentré chez lui, il conte à sa mère qu'il a donné au Russe le cheval pour le porter à son père qui aimait beaucoup l'équitation. Sa mère en est toute contente.

2. *Numai minciuna face bani.* Papahagi, P., *Basme aromâne*, 425.

- f. Un derviche, sans le sou, apprend d'un richard que toute sa fortune repose sur des mensonges, a₁ (Il va dans un village où le beau-frère d'un homme cossu venait de mou-

rir), b_1 (Il va chez la femme de ce dernier et lui conte qu'il est revenu du paradis où il a vu son frère. La femme lui remet une bourse pleine de pièces d'or, une pipe en or, une montre en or et une paire de bottes dorées pour les porter à son frère), c_1 (Le derviche s'enfuit en les emportant. Le mari apprend la gaffe commise par son épouse et part à la poursuite du fripon. Le derviche s'arrête à un moulin et dit au meunier qu'il a un voleur à ses trousses et lui conseille de grimper sur un arbre. Blanc de farine, le derviche se fait passer pour le meunier), e_1 (Le richard arrive, à son tour, au moulin et demande des informations sur le fuyard. Le derviche lui indique l'arbre. Pendant que l'homme grimpe à l'arbre, le derviche enfourche son cheval et se fait invisible. Rentré bredouille, le richard raconte à sa femme qu'il a envoyé à son frère le cheval aussi).

3. *Săsoaica și românul*. GAZ. TRANS., 1909, n° 170, 3.

b_2 (Un Roumain rencontre une Saxonne sourde. Il lui dit que c'est de la forêt qu'il revient, mais elle comprend qu'il retourne du paradis, d'entre les morts. Le malin lui avoue, alors, avoir rencontré son mari, qui était décharné et en guenilles. Elle lui confie des vêtements pour les lui porter et même un cheval que quelqu'un, revenu aussi du paradis, devait lui ramener), c_2 (Le fils de la Saxonne se met à la poursuite du filou. Il cache le cheval et dit au jeune homme que le voleur a pris un sentier étroit par où la monture de ce dernier ne pouvait passer. Le Saxon laisse son bidet à la garde du Roumain. (e_2), Ce dernier l'enfourche et disparaît. L'autre se rend compte que le même chenapan l'a trompé lui aussi).

4. *Ciobanul cel venit de la rai ...* NEAM. ROM. POP., 1914, n° 36, 570 (Larga-Bacău).

a_2 (Un berger descend de la montagne pour aller à la ville), b_2 (Il rencontre une Juive qui n'avait jamais vu de berger dans sa vie et il lui raconte que c'est du paradis qu'il est venu. Elle lui demande si, par hasard, il n'a pas vu ses parents et le pâtre lui affirme qu'ils y sont, affamés et déguenillés. Elle lui confie de l'argent, des vêtements et des provisions pour les porter à ses chers disparus et ajoute une récompense en plus pour le berger) c_2 (Le mari apprend le bel exploit de sa femme et part, à cheval, à la poursuite du mauvais plaisant), d_1 (Il le rejoint. Il laisse le Roumain tenir sa monture par la bride pendant qu'il ira chercher dans la forêt une bûche pour le rosser avec. Le Roumain enfourche le coursier et disparaît).

5. *Badi-Ion, Badi-Vasile*. I. CREANGĂ, 1920, n° 1, 14 (Broșteni-Suceava).

b_4 (Un Juif demande à un Roumain d'où il arrive et celui-ci lui répond que c'est de l'au-delà, où il a vu le père de son interlocuteur vendant du poivre à la porte du paradis. Le Juif lui remet une somme d'argent pour que son père entreprenne une affaire de plus grande envergure).

6. *Trași pe sfoară*. DUM. POP., 1929, n° 1—2, 6.

b_5 (Un domestique reçoit de son ancien maître, un Juif, une somme d'argent pour qu'il la remette à ses parents, dans le paradis, d'où le Roumain prétend être revenu), b_6

(Le coquin dupe aussi la femme du Juif de la même manière et elle lui confie une somme importante d'argent), c_3 , d_1 , d_2 (Le Roumain coupe la queue du cheval et la plante dans la fente d'un arbre), e_3 (Le Juif, trouvant la queue du cheval, s' imagine que c'est par là que le Roumain a passé dans l'autre monde ; il crie dans la fente qu'il lui pardonne, à condition que celui-ci porte de ses nouvelles à ses parents).

3871 *Numai o perină.* (A. Th. 1290 B*)

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Numai o perină.* GAZ. TRANS., 1881, n° 147, 4.

- a. Un jeune garçon entré comme apprenti, se couche, le soir, sur une banquette où un oreiller rempli de paille était cloué.
- b. Le garçon dort à poings fermés, mais, le matin tout son corps lui faisait mal. Il plaignait les malheureux qui, comme les boyards, reposent sur plusieurs oreillers ; lui n'en a eu qu'un seul et il sent tout son corps moulu.

2. *Cobi cumintele.* CUCU, 1905, n° 12, 7.

a_1 (Cobi trouve une plume d'oie au champ ; il la met sous sa tête et se couche), b_1 (Le lendemain il se réveille avec la sensation que tous ses os sont rompus ; il fait la réflexion qu'il a mis une seule plume et le voilà tout fourbu et que serait-il arrivé s'il avait mis un sac plein de plumes ?).

3. *Țiganul și peana.* Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 61.

a_2 (Le Bohémien repose, la tête sur une pierre sur laquelle il a placé une plume), c. Quand il se réveille, il ordonne à ses petits de ramasser toutes les plumes pour s'en confectionner des oreillers. Depuis ce moment, les Bohémiens ont, eux aussi, des oreillers.

3872 *Țiganul și peana*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul și peana. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 61.

- a. Un Bohémien avait entendu que si l'on se couche sur des plumes, la tête repose sur quelque chose de mou.
- b. Il trouve une plume, la met sur une pierre et pose sa tête dessus. Il saute sur ses pieds enchanté et fait ramasser des plumes à ses moricauds pour en faire des oreillers.
- c. C'est seulement depuis lors que les Bohémiens dorment sur des oreillers.

3873 *Schorscher Kirchbau* (A. Th. 1245)

Est attesté en Transylvanie.

Schorscher Kirchbau. Müller, *Siebenbürgische Sagen*, 390.

- a. Les habitants d'un village se bâtissent une église sans fenêtres. Ils décident de transporter dans un sac la lumière du dehors.
- b. Ils voient un pivert qui martèle de son bec le mur de l'église. Croyant que l'oiseau leur construit une fenêtre, ils prennent une échelle pour l'attraper.
- c. L'oiseau s'enfuit dans la forêt et se cache dans le creux d'un arbre. Les hommes viennent avec l'échelle pour mettre la main sur lui. Mais c'est difficile d'arriver jusque-là parce qu'ils transportent l'échelle dans sa largeur et ainsi ils doivent couper tous les arbres qui barrent leur chemin.

3874 *Cuminfenie nemțească*. (A. Th. 1281)

Est attesté en Moldavie.

Cuminfenie nemțească. *Snoave și povestiri hazlii*, 8.

- a. Dans un village, une chatte inconnue fait son apparition.
- b. Pour la chasser, on décide de mettre le feu à la maison où la chatte s'est abritée. La chatte bondit d'une maison à l'autre et incendie ainsi toutes les demeures.
- c. La chatte se sauve; les hommes sont enchantés de leur prouesse.

3875 *Cum au măsurat afunzimea fîntînei*. (A. Th. 1250)

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Cum au măsurat afunzimea fîntînei*. IZVORAȘUL, 1923, n° 1, 11 (Deda-Mureș).

- a. Les habitants du Village des, Sots, voulant savoir la profondeur d'une fontaine, décident de la mesurer avec des hommes. Ils mettent dessus une poutre. Le maire, un vigoureux gaillard, descend le premier. Un autre se pend à ses pieds, puis un autre, et de cette façon tous forment la grappe.
- b. Soudain, la grappe étant de plus en plus lourde, le maire crie à ses administrés de tenir bon, car il va cracher dans ses paumes pour reprendre des forces.

c. La grappe s'écroule au fond du puits.

2. *Cumințenia șvabului*. DOINA Jor., 1928—1929, 208.

a, b, c.

3876 *Țiganul la stînă*

Est attesté en Valachie.

Țiganul la stînă. IZVORAȘUL, 1932, n° 2, 36.

- a. Par une nuit glaciale d'hiver, un Bohémien arrive à une bergerie. Le berger l'invite dedans et lui sert de la polenta et du fromage.
- b. Le Bohémien, affamé, dévore tout et redemande du fromage en disant qu'il lui reste encore un peu de polenta. Puis, il demande de la polenta parce qu'il lui reste encore du fromage.
- c. Et il procède toujours de la même manière jusqu'à ce qu'il se sente rassasié.

3877 *Țiganul la stînă*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. 4 variantes ont été identifiées.

1. *Țiganul la stînd*. Stăncescu, *Glume*, 68.

- a. Un Bohémien est pris par une grande envie de manger du fromage et se décide d'aller à une bergerie, du sommet de la colline, pour en voler.
- b. Les bergers flairent pourquoi le Bohémien s'amène; ils le laissent entrer et lui appliquent une volée telle, qu'il n'est revenu à lui que le lendemain.
- c. Regardant du côté de la bergerie, il reconnaît qu'il a été bâtonné, mais il se dit que les pâtres aussi ont transporté le bercaïl au sommet de la colline, tant ils le craignent.

2. *Stîna mutată*. CAL. POP. BUCOV., 1899, 122.

a (Un Bohémien va à la bergerie avec l'arrière-pensée de voler un agneau), b, c.

3. *Țiganul la stînă*. DOINA D., 1902, n° 2, 5.

a, b₁ (Le Bohémien trouve les bergers de mauvaise humeur; ils le frappent de leur palanches. Le Bohémien s'esquive sans crier gare), c₁ (Un Roumain le rencontre et lui demande le chemin qui conduit à la bergerie. Etourdi des coups reçus, le Bohémien bredouille une sorte de charabia: « Romanico, ne t'abas pas à droite du fromage-lait;

depuis ce tilleul plus enfromagé avec les rameaux-fromages baissés commence un sentier qui t'y mène et un autre qui t'y ramène. Et si tu passes par le portail, tu arrives droit à ton bercail »).

4. *Păţania ȝiganului la stîină*. ALB.Buc., 1937, n° 11, 166.

a₁ (Un Bohémien va à une bergerie pour demander quelque chose à se mettre sous la dent), d. Il n'y trouve âme qui vive. Après s'être bourré de fromage et de petit-lait, il se dirige, joyeux et la panse bien garnie, vers son village, b, c₂. (Quelques Roumains, voyant le Bohémien avec des balafres, lui demandent ce qu'il a eu à pâtir. Il répond fièrement : « Mes cheveux peuvent être en broussaille, mais la peau du ventre est tendue comme un tambour » et il s'éloigne, drapé dans sa dignité, comme si rien de mal ne lui était arrivé).

3878 *Nu tu ai aflat-o mai întîi*

Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1868, n° 8, 31.

- a. Un Bohémien, à force d'errer dans une forêt, trouve une bergerie dans laquelle il ne voit personne.
- b. En entrant, il ne sait par où commencer son repas, par le fromage à la pie, ou par les tranches de fromage.
- c. Le maître-berger arrive et lui demande ce qu'il cherche là ; le Bohémien lui répond : « Là, là, tout doucement mon ami, car c'est pas toi qui as découvert la bergerie le premier ».

3879 *Țiganul la stîină*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul la stîină, Dan, *Scrierile lui*, 50.

- a. Un Bohémien qui aime le mouton « et vivant et égorgé », arrive à une bergerie.
- b. Devant l'entrée il commence à dire : « Bien le Bon jour la bergerie / avec une tranche de fromage dans la main /, Et, toi, le maître-berger / Comment vas-tu ? / Est-ce que, par hasard, vous n'avez pas vu un cheval qui avait une entrave de laine ? ».
- c. Les bergers s'amuse sur le compte du Bohémien qui cherche « un cheval à entrave de laine » et, après l'avoir taquiné un peu, ils lui donnent à manger.

3880 *Laptele ȱiganului*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Laptele ȱiganului*. F.TOȱI, 1897, n° 25, 1941.

- a. Un Bohémien revient d'une bergerie.
- b. Parlant avec un Roumain, il lui dit que les maitres-bergers lui ont donné : du bon lait auquel ils ont ôté le fromage blanc et encore une grosse boulette qu'ils ont mise dans des sacoches.

2. *Laptele ȱiganului*. LUMINA, 1907, n° 44, 2.

- a, b.

3881 *ȱiganul strungar*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *ȱiganul strungar*. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 228. Publiée : *Carte pentru tineret*, 268.

- a. Un Bohémien est engagé à traire les brebis dans une bergerie.
- b. Un soir, quand le berger était occupé à traire les bêtes, le Bohémien pousse vers l'entrée du bercail les béliers.
- c. Voyant que le Bohémien ne sait pas les distinguer des brebis, le berger lui explique que l'on ne traite pas les béliers.
- d. Le Bohémien s'en étonne et dit : « Celle qui vous semblait / Eh, bien ! elle est sans lait ; / Celle qui est fière / N'est pas bonne laitière ».

2 *ȱiganul strungar*. HAZ.SAT., 1908, n° 4, 2.

- a, b, c, d,

3882 *ȱiganul la stînă*.

Est attesté en Moldavie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *ȱiganul la stînă*. I. CREANGĂ, 1912, n° 9, 283 (Bogdănești-Suceava).

- a. Un Bohémien apprend qu'à la bergerie on mange bien. Il y va aussi.

- b. Pour se moquer de lui, le maître-berger lui sert un écuellée de petit-lait tellement aigre, qu'il ne cesse de faire d'affreuses grimaces.
- c. Le Bohémien s'informe si le père du berger vit encore. Apprenant qu'il est mort et qu'il aimait le petit-lait, le Bohémien diagnostique : « Voilà la vraie cause de sa mort ».

2. *Zarzerea*. VOINȚA BAN., 1940, n° 15, 2.

a₁ (Un Bohémien tombe juste au moment du repas dans une bergerie. Les bergers l'invitent à table; mais le Bohémien préfère attendre le maître-berger qui était en train de préparer le fromage, espérant qu'il lui en donnera peut-être une plus large ration), b, c.

3803 *Țiganul la stînă*

Est attesté en Valachie.

Țiganul la stînă. DUM.POP., 1922—1923, n° 41, 3 (Bărbătești-Vilcea).

- a. Un Bohémien va à la bergerie, afin de se rassasier de fromage.
- b. Les bergers le bernent, en lui donnant le petit-lait dans lequel ils ont laissé mégir les peaux de mouton. Ça ne lui plaît pas et il leur tourne le dos, offusqué.
- c. Les enfants et les voisins lui demandent comment était le fromage et le lait. Le Bohémien les fait crier en chœur : aigrre !
- d. Après avoir hurlé cela trois fois, le Bohémien, mécontent, ajoute : « Non, ce n'est pas ça encore ! / On a crié même très fort / Mais je me sens presque mort / Tant le lait m'a paru aigre, / C'était plutôt du vinaigre. »

3884 *Boierul și țiganul*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 15 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Boierul și țiganul*. CAL.BASM.CÎNT., 1876, 78.

- a. Un boyard envoie son domestique, un Bohémien, à l'épicerie (au marché), acheter du caviar et du gâteau.
- b. Le Bohémien prend une assiette plate et s'en va acheter ce que son maître lui a ordonné.
- c. Le marchand met le caviar dans l'assiette et quand il demande où il doit mettre le gâteau, le Bohémien retourne l'assiette et il répand le caviar.

- d. Quand le maître le voit apporter seulement le gâteau, il lui demande où est le caviar. Le Bohémien retourne l'assiette. Le gâteau tombe à terre et le maître reste sans gâteau et sans caviar.

2. (Sans titre). CAL.BASM.CÎNT., 1876, 78.

3. (Sans titre). Popescu-Ciocănel, *Basme*, 173.

4. *Slujba ȕigănească*. HAZ. SAT., 1902, n° 1—2, 2.

a, b, c, d.

5. *Vasul ȕiganului*. LUMINA, 1906, n° 42, 6—7, 220.

a₁ (Un Bohémien, qui avait beaucoup d'enfants, va à la bergerie et demande du lait frais et du petit-lait. Mais, puisqu'il n'a pas de récipient, il met le petit-lait dans son chapeau), c₁ (Le berger, pour se moquer de lui, lui demande s'il en veut encore; et le Bohémien voulant remplir le chapeau de l'autre côté aussi, le retourne et il répand tout le petit-lait), d₁ (A la maison, les moricauds lui demandent pourquoi il n'a pas apporté une quantité plus grande; le Bohémien veut leur montrer qu'il en a aussi dans la partie opposée du chapeau; il retourne son couvre-chef et il répand le peu de petit-lait qu'il avait apporté).

6. *Făr de nici una*. F. POP., 1906, 153.

a₂ (Un Bohémien va chez son filleul pour lui demander du lait et de la farine de maïs pour ses enfants), c.

7. (Sans titre). Densușianu, O., *Graiul din Țara Hașegului*, 220 (Uricani-Hunedoara).

a₁, c₁, d₁.

8. *Toroacă de oacă*. SCÎNT., 1925, n° 4—5, 32.

9. *Toroacă de oacă*. (F. Precup, *Basme*), A.I.E.F., ms. 121, I.

a₃ (Une Bohémienne malade envoie son moricaud chez le pope pour lui demander du petit-lait de vache), c, d.

10. *De dorul zărului*. Costin, *Anecdote*, 15 (Petnic-Caraș Severin).

a₁, c₁.

11. *Nătăflețul*. DUM, POP., 1929, nos 23—24, 7.

a₄ (Le Bohémien va à la bergerie pour y demander du lait et du fromage à la pie), c₁, d₁.

12. *Păcăleala țiganului*. IZVORAȘUL, 1932, n° 1, 13.

a₅ (Un Bohémien s'arrête à une bergerie et le maître-berger lui donne du petit-lait),
c₁.

13. *Țiganul, laptele și zărul*. A.I.E.F., i. 654 (Marga-Mehedinți).

a₁, c₁.

14. (Sans titre). Șandru, *Bulletin linguistique*, 152 (Lăpușiu de Sus-Hunedoara).

a₆ (Le Bohémien achète du lait caillé et le met dans son chapeau), c₂ (Mais il veut acheter aussi du lait frais, il retourne le chapeau et répand tout le lait caillé), d₂ (Ensuite, il met son chapeau sur sa tête et s'asperge de lait frais).

15. *Țiganul și laptele*. A.I.E.F., 10799 (dép. de Vrancea?).

c₃ (Un Bohémien, gros mangeur, pour pouvoir prendre une plus grande quantité de lait, après avoir rempli sa baratte, la retourne pour en prendre aussi sur le fond concave).

3885 *Eu nici baiu nu le aveam*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Eu nici baiu nu le aveam*. GAZ. TRANS., 1889, n° 28, 7.

a. Un Bohémien raconte qu'il a été à la bergerie où il a mangé du lait bouilli dont on a enlevé le fromage blanc : « On me l'a servi dans une large coupe, un peu plus bas du bercaïl et j'étais entouré de sept rudes gaillards. L'un la tirait à lui, un autre grondait entre ses dents et mon tour n'arrivait jamais pour que j'en goûte aussi » !

2. *Eu nici baiu nu le aveam*. F. POP., 1895—1896, 182.

a.

3. *Eu nici baiu nu le aveam*. Sandu, *Anecdote*, 23.

a.

4. *Țiganul la stînă*. HAZ. SAT., 1906, n° 11, 3.

a₁ (Un Bohémien, le ventre vide, va à une bergerie et demande qu'on le nourrisse de fromage en abondance, pour qu'il puisse avoir la force de lutter avec l'ours), b. Les bergers le mènent au trou à petit-lait *) et le Bohémien en boit jusqu'à s'en gonfler

*) Dans ce trou, on met le petit-lait réservé aux cochons.

la bedaine, c. Les pâtres le conduisent dans le bois pour le combat avec l'ours. Le basané voit un arbre et il lui semble qu'il se met en marche vers lui et qu'un buisson de ronces court après lui. Terrifié à l'idée de rencontrer l'ours, il prend ses jambes à son cou.

5. *Țiganul la stîină*. Popa Dochin, *Anecdote*, 17.

a₂ (Le Bohémien va à la bergerie pour s'empiffrer de fromage), b₁ (Après s'être rassasié de petit-lait, il rentre chez lui), d. Il rencontre un Roumain qui demande au Bohémien d'où est-ce qu'il vient, a.

6. *Țiganul la stîină*. BUCIUM, 1935, n° 1, 4 (Blidari-Argeș).

a₂, b₂ (Le Bohémien mange du petit-lait jusqu'à sentir son ventre gonflé et, satisfait, il se couche derrière la bergerie), a, e. Le Bohémien raconte au Roumain qu'il a reposé sa tête sur du fromage. Le Roumain ne le croit pas et le Bohémien jure ses grands dieux qu'il n'y avait qu'une mince cloison entre lui et le dépôt de fromage.

3886 *Țiganul la stîină*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul la stîină. Cazan, *Literatura populară*, 80 (Drăguș-Brașov).

- a. Un Bohémien fait halte à une bergerie et là il mange, à tour de rôle, avec chaque maître de bercaïl.
- b. Il prie le dixième de l'épargner, car il est sur le point d'éclater, à force d'avoir mangé.
- c. Le Bohémien, voyant le dixième propriétaire s'asseoir à table, lui conseille de ne plus manger, parce que lui, il est sur le point de crever, ayant partagé le repas des neuf autres propriétaires.

3887 *Rugarea țiganului*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 18 variantes similaires.

1. *Rugarea țiganului*. UMORIST., 1864, 17, 83.

- a. Un Bohémien arrive à une bergerie, où les pâtres mangent du « balmoș » *).
- b. Comme le Bohémien n'en avait jamais mangé, il leur dit que si même 12 hommes l'y forçaient, il n'en mangerait point.
- c. Les bergers l'attrapent et le gorgent de balmoș.

*) balmoș = mets composé de farine de maïs et de fromage frais.

- d. Le Bohémien hurle d'abord, mais quand il sent le bon goût du mets, il s'apaise et leur dit : « Mes frères, qu'un seul me retienne par les bras et que les autres six me servent les bouchées ».
 2. *Să-mi bage doisprezece*. F. POP, 1895—1896, 310.
 3. *V-aș mânca*. Stăncescu, *Glume*, 115.
 4. *Țiganul la stîină*. OPINIA, 1899, n° 123, 2.
 5. *Să-mi bage doisprezece*. F.POP, 1901, 618.
 6. *Să-mi bage doisprezece*. CAL.Arad., 1902, 142.
 7. *Să-mi bage doisprezece*, Sandu, *Anecdote*, 36.
 8. *Țiganul la stîină*. LIGA DEȘTEPT., 1915, 24—26, 10.
 9. *Țiganul și cașul*. Costin, *Anecdote*, 21 (Dalboșeț-Caraș Severin).
 10. *Țiganul și mierea*. (S. Hirnea), NEAM. ROM. POP., 1915, n° 41, 644.
 11. (Sans titre). ȚĂRĂNISM. 1928, n° 33—34, 13.
 12. *La stîină*. DUM. POP., 1929, n° 43—44, 7.
 13. *Să-mi bage doisprezece*. ROM., 1930, n° 44, 13.
 14. *Șiretenia țiganului*. POP. ROM., 1932, 207.
 15. *Șiretenia țiganului*. CAL.ZIAR.AMERICA, 1933, 85.
 16. *Să-mi bage doisprezece*. CAL.V.BAN., 1936, 84.
 17. *Țiganul la stîină*. Cazan, *Literatura populară*, 80.
 18. *Țiganul la stîină*. (D. Nițescu, *Din traista*), A. I. E. F., ms. 116, I, 68 (Cochirleni-Constanța).
- a, b, c, d.

3888 Țiganul la stîină

Se combine avec le Type 3540. Est attesté en Moldavie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Țiganul la stîină*. I. CREANGĂ., 1911, n° 8, 255 (Nemțișor-Neamț).

- a. Un Bohémien va à la bergerie, ayant appris que le fromage fait avec le deuxième petit-lait (« jintița ») a un très bon goût et est un bon remède (contre la hernie).
- b. Les bergers, pour le prendre en dérision, lui donnent un morceau de sandale paysanne mouillée dans du petit-lait, en lui disant que c'est ça la « jintița » et l'obligent à la manger.
- c. Le Bohémien s'enfuit. Il arrive à une autre bergerie, où les pâtres l'appellent pour lui donner de la « jintița » + Type 3450, c, d.

2. *La stîină*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 112. Republiée : CULT. POP., 1928, n° 249, 3.

3. *Țiganul și jintița* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 229. Publiée : *Cartea pov. hazlii*, 96.

a, b, c, + Type 3540 c, d.

3889 *Țiganul la stîină*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul la stîină*. SAT., 1936, n° 63, 20.

- a. Un Bohémien, gardien des moutons du village pendant l'été, se querelle avec le maître-berger et prétend que celui-ci est le chef seulement en ce qui concerne le fromage. Il est mécontent parce que le maître-berger ne veut pas partager avec lui le fromage. Ils arrivent devant le juge.
- b. Les gens veulent lui faire entrer dans la tête que c'est le maître-berger qui est le plus grand dans toute la bergerie, de même que le maire l'est dans la mairie, le juge dans le prétoire, etc...
- c. Croyant qu'il a compris, le juge lui demande alors, qui est le plus grand dans la bergerie, et le Bohémien de répondre : « C'est moi, et le maître-berger ! ».

2. *Țiganul la stîină*. CAL. LUMINA POP, 1937, 72.

a, b, c.

3890 *Fripta sare șanțul*

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 4 variantes.

1. *Fripta sare șanțul*. (Sandu), /GAZ. TRANS., 1889, n° 75, 6. Republiée : *Anecdote*, 65.

- a. Un Bohémien et son petit moricaud vont à la pêche ; au lieu de poissons, ils attrapent des grenouilles.

- b. Ayant faim, ils se mettent à les frire, mais à cause du vent et de la pluie « les poissons » ne sont pas bien frits.
- c. Pendant que le Bohémien se bourre, le petit, dégoûté, avale avec de grands efforts quelques bouchées afin que son père ne l'accuse pas de faire fi d'un tel plat. Tout à coup, il lui indique un poisson qui s'approchait du fossé : « Sus, papa, ne rate pas la friture, car il va sauter, par-dessus le fossé ».

2. *Peștii țiganului*. GAZ. TRANS., 1890, n° 45, 6.

a₁ (Le Bohémien va à la pêche la veille de l'Annonciation), b₁ (Il attrape tout ce qu'il trouve, se met à les frire et en mange tout son sou), d. Un Roumain le raille des poissons qu'il a pris, poissons qui ont une tête et des pattes, e. Le Bohémien lui répond qu'ils faisaient « oac ! oac ! » et il leur a rétorqué qu'ils sont assez bons pour lui.

3. *Pește țigănesc*. (T. Pamfile — Sans titre), B. A. R. S. R., ms. 5094, f. 280.

a₂ (Le Bohémien perd toute une journée à la pêche, pour n'attraper qu'une seule grenouille), b₂ (Il l'apporte à la maison et demande à son gosse de la frire), c₁ (La grenouille se sauve et le petit appelle son père pour lui dire que « le poisson » a sauté par-dessus le fossé).

4. *Blagoveștea țiganului*. (T. Pamfile — Sans titre), B. A. R. S. R., ms. 5094, f. 226.

a₃ (Un Bohémien part à la pêche dans sa charrette, car il a l'intention de prendre tous les poissons), b₃ (Il rentre chez lui. Le petit moricaud attrape une grenouille par la patte et la jette dans le feu, en disant à son père : « Dans le feu / Il (le poisson) disait : mac, moc ! / Sur la cendre / Il chantait d'une voix tendre »).

3891 *Țiganul și porcii*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul și porcii. A. I. E. F., i. 10794 (dép. de Vrancea?).

- a. Un Bohémien laisse la truie, qui doit mettre bas, à la garde de son moricaud.
- b. Il lui dit que si elle met bas deux, trois porcelets, il doit retenir neuf d'entre eux et avec le verrat ça fera dix.

3892 *Cum crește Prutul*

Est attesté en Moldavie.

Cum crește Prutul. (L. Mrejeriu), I. CREANGĂ, 1908, n° 2, 58 (Cirja-Vaslui).

- a. Quelques hommes se plaignent que la rivière du Prouth est à sec, et qu'ils ne peuvent pas mouvoir le caïque chargé du blé du boyard.
- b. Quand on leur demande ce qu'ils vont faire, l'un d'eux dit qu'ils vont cracher tous dans le Prouth pour élever le niveau des eaux et ainsi pouvoir déplacer l'embarcation.
- c. Celui qui les avait interrogé, leur souhaite, en s'en allant, bon succès et salive abondante !

:3893 „*A sosil graurii...*”

Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). DOINA Jor., 1928—1929, 207.

- a. Dans un village arrivent un jour des Bohémiens conducteurs d'ours.
- b. Une femme, haute de taille, se moque d'eux, et dit : « Voilà les étourneaux qui sont venus »
- c. Un Bohémien, en la voyant longue comme une perche, répond, dépité : « Oh ! Ben, les étourneaux sont là, mais les cigognes aussi ! ».

:3894 *Leacuri pentru pureci.* (A.Th.1862 A)

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). *Magazia de veselie*, 1839, 19.

- a. Un charlatan vend du bois pourri comme poudre contre les puces.
- b. Une vieille femme lui demande comment l'on doit utiliser le produit.
- c. Le charlatan lui dit qu'il est seulement nécessaire d'ouvrir la bouche des puces et de leur mettre ensuite un peu de poudre sur la langue, et toutes les puces mourront sans faute.

2. *Leacuri pentru pureci.* Pop-Reteganul, Șt., *Povești și snoave*, 32. Republiée : *Snoave*, 1.

a, b₁ (Deux femmes lui demandent des explications sur le mode d'emploi), c, d. Les femmes lui répondent que si elles attrapent la puce, elles peuvent l'écraser toutes seules, e. « Ce n'est pas mal non plus », dit le négociant, imperturbable, et il continue à fumer tranquillement sa pipe.

:3895 *Rețeta de bucate și clinele.* (A.Th.1684 B)

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes.

1. *Rețeta de bucate și ciinele*. Jurescu, *Snoave*, 91.

- a. Un homme achète de chez le boucher du mou de veau et demande à un ami, une bonne recette pour en préparer un mets savoureux.
- b. Il va dans une boulangerie, afin d'acheter du pain, et met le paquet sur le comptoir. Un chien le vole.
- c. L'homme, regardant plein de dépit le chien qui s'enfuit, dit : « Sale bête, tu ne mangeras pas avec plaisir le mou, car la recette est chez moi ».

2. *Bojocul ...* (T. Pamfile — Sans titre), B. A. R. S. R., ms. 5094, f. 99.

a, b, c.

3. *Gura lumii*. CASA N., 1919, n° 3, 13.

a₁ (Un vieillard achète une tablette de chocolat), b₁ (Un filou la dérobe et s'enfuit), c₁ (Le vieillard regardant après le voleur, dit : « Hm ! Ben, mais nous verrons comment il pourra la manger puisque le bon de caisse est chez moi, dans mon bonnet de fourrure » et il continue tranquillement son chemin).

4. (Sans titre). IZVORAȘUL, 1933, n° 4, 95.

a₂ (Deux amis achètent à la charcuterie 2 saucisses), b₂ (L'un d'entre eux met les saucisses dans la tige de sa botte et l'autre met dans sa poche le bon de caisse ; un chien vole les saucisses et s'enfuit), c₂ (Voyant le chagrin de son ami, Ianoș dit : « Ne soit pas bête, il le rapportera, car il ne peut les manger puisque le bon de caisse est ici »).

3896 *Cumnatul Domnului*. (A.Th.1807 B).

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 4 variantes.

1. *Cumnatul lui Christos*. Stăncescu, *Glume*, 70.

- a. Un Bohémien et un Roumain, compagnons de voyage, se font réciproquement des confessions concernant leurs bombances et leurs bonnes fortunes.
- b. Le Roumain raconte comment il a dupé une none, sœur de Notre Seigneur.
- c. De fil en aiguille, ils se prennent de querelle et en arrivent aux mains.
- d. Le Roumain tape dur et l'autre ne riposte pas, car on ne peut pas plaisanter avec le beau-frère de Notre Seigneur !

2. *Cumnatul Domnului*. Chicoș, *Culegeri*, 85.

e. Un Bohémien est envoyé à un monastère par un pape, pour se confesser et faire pénitence, b₁ (Le Bohémien avoue au pape qu'il a commis le péché avec une religieuse), c₁ (Le pape le maudit pour avoir péché avec « la sœur du Sauveur »), d₁ (Le Bohémien, bouffi d'orgueil d'être le beau-frère du Seigneur, met le pape à la porte).

3. *Înrudire*. (I. Adam), OPINIA, 1898, n° 34, 2. Republiée : *Pe lângă vatră*, 110.

b₁, c₁, d₂ (Le Bohémien, en colère, prend le bréviaire de la main du pope, le lui jette à la tête en l'accusant d'être un mécréant, puisqu'il ose maudire le beau-frère du Christ).

4. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 36 (Fălticeni-Suceava).

c₁ (Deux négociants — l'oncle et le neveu — vont à un monastère), b₂ (Le neveu commet le péché avec une religieuse), c₁, d₃ (Le neveu entendant qu'il est le beau-frère de Notre-Seigneur dit que désormais il n'a besoin ni du métropolite et ni des saints).

3897 *Țigani și carnea de iepure*

Est attesté en Transylvanie.

Țigani și carnea de iepure. Pop-Reteganul, Șt., *Povești și snoave*, 53. Republiée : *Snoave*, 22.

- a. Le boyard promet à quelques Bohémiens, qu'il envoie travailler au champ, que, s'ils travaillent avec zèle, on leur donnera à manger de la viande de lièvre.
- b. La cuisinière rôtit une chatte, à laquelle elle met une queue de lièvre.
- c. Les Bohémiens mangent avec grand appétit et quand ils trouvent la queue, l'un d'entre eux exclame : « Die, mo, le lièvre traître/, a la queue d'un mètre/, mais la pauvre chatte, n'a ni queue, ni patte » ; alors seulement ils remaquèrent qu'ils avaient mangé du rôti de chat.

3898 *A murit mama...*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *A murit mama...* GURA SAT., 1873, n° 43, 168.

- a. La mère d'un Bohémien vient de mourir et celui-ci fait savoir à son frère, qui habite dans un autre village, de venir l'enterrer.
- b. L'autre refuse sous le prétexte qu'il n'a ni temps ni argent.
- c. Le Bohémien dit alors qu'il va enterrer la partie qui est à sa charge, c'est-à-dire, la moitié du corps, le reste ne le regarde pas.

2. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 221, 3. Republiée : *Literatura populară*, 26.

3. *Între doi frați țigani*. F. POP., 1895—1896, 270.

a, b, c₁ (Il injurie la moitié du cadavre dont il doit avoir soin).

4. *Fiecare partea sa*. POP., 1902, n° 6, 3.

a, b, c₂ (Il coupe le cadavre de sa mère en deux, enterre la partie qui lui revient, porte l'autre à son frère et dit : « Tiens, frère, j'ai partagé la mère fraternellement ; voici ta partie, enterre-la ou mange-la, à ta guise »).

5. (Sans titre). IZVORAȘUL, 1923, n°s 9—10, 14.

6. *De li-i vedea, de nu li-i vedea*. Rusu, *Povești ardelenesti*, 23.

a₁ (Un Bohémien part, une fois, de la Transylvanie en Valachie en laissant derrière lui son frère et sa mère malade), c₃ (La vieille meurt et le fils resté auprès d'elle dit à un Roumain qui allait aussi en Valachie : « Si tu vois mon frère, et même si tu ne le vois pas, fais-lui savoir de rentrer, pour enterrer la mère, sinon je m'occupe seulement de la moitié qui me revient et je lui laisse le soin de faire ce qu'il veut de l'autre »).

3899 *Ghetele țiganului*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Ghetele țiganului*. CULT. POP., 1926, n°s 177—179, 7.

- a. Un Bohémien, apprenant qu'à la ville les gens portent des souliers, achète, de chez un Roumain, une paire déchirée et sans semelles.
- b. Enchanté de la bonne aubaine, il retourne à la maison, afin que tout le monde voie qu'il porte des chaussures.
- c. Jetant un coup d'oeil derrière lui, et voyant les traces de ses pieds, il éclate de rire : « Ha ! ha — ha... ! Qui peut bien être ce nigaud qui va nus-pieds, maintenant, quand les Bohémiens-mêmes portent des chaussures ? ! ».

2. *Ghetele țiganului*. CULT. POP., 1928, n°s 258—259, 8.3. *Ghetele țiganului*. IZVORAȘUL 1932, n° 2. 35.

a, b, c.

3900 *A ris de vînt*

Est attesté en Valachie.

1. *A ris de vînt*. DUM. POP., 1928, n°s 29—30, 4.

- a. Un Bohémien en loques, s'abritant dans une vallée, est tout transi à cause du vent glacial ; il monte au sommet de la colline, se disant que là-haut, le vent est plus dispersé et pas engouffré comme dans la vallée.
- b. Mais au faite du monticule, le vent souffle encore plus fort et lui, furibond, lève ses poings menaçants et gronde en s'adressant au vent : « Les Roumains ont bien raison de t'atteler à ces moulins à ailes, où tu t'étends et te tords et tu les fais tourner jusqu'à ce que tu crèves de fatigue ! ».

3901 *Vine și trece*

Est attesté en valachie et Moldavie. 4 variantes ont été identifiées.

1. *Vine și trece*. HAZ. SAT., 1907, n° 5, 2.

- a. Un Bohémien, dont la mesure est perchée au sommet d'une colline, est interrogé par un Roumain s'il se sent bien là-haut.
- b. Le Bohémien explique que, sur le faite, le vent souffle mais passe vite, tandis que dans la vallée, il s'établit et forme comme un étang, et les siens ne peuvent le supporter.

2. *Călătorie țigănească*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms., 5094, f. 99.

b₁ (Le Bohémien ne traverse pas la vallée, car, dit-il, le vent y souffle engouffré ; il passe par les cimes des collines, où le vent est dispersé).

3. *Pe vale stă baltă*. HAZ. SAT., 1914, n° 10, 3.

a, b.

4. (Sans titre.) GAZ. ȚER., 1926, n° 17, 4.

a, b₂ (* Parbleu, Romanico, chez nous c'est mieux, car le vent passe aussitôt qu'il commence, mais c'est vous, de la vallée, qui avez à souffrir, vu que là, il peut s'étaler comme une mare *... explique clairement le Bohémien).

3902 *Rău în vale, rău în deal*

Est attesté en Valachie.

1. *Rău în vale, rău în deal*. POP. ROM. Buc., 1932, 266.

- a. Deux individus échangent des coups violents. L'un se tient au milieu du chemin et se lamente : Valeu ! Valeu ! Valeu !* (aie ! aie ! aie !).

*) Jeu de mots : *valeu* = aie !, *vale* = vallée.

- b. Un passant l'entend et lui dit : « Alors quoi ? Tu penses que sur la colline tu te sentiras mieux ? ».

3903 *Leac de friguri*

Est attesté en Transylvanie.

1. *Leac de friguri*. F.POP., 1912, n° 19, 7.

- a. Un Bohémien, dont la femme est malade, apprend que la frayeur est un bon remède contre la maladie, et, pour la guérir, la jette dans la rivière.
- b. La Bohémienne se débat dans l'eau, tandis que le Bohémien, du bord, lui crie : « Plus au fond, plus au fond, où l'effroi est plus grand et la guérison plus rapide ».

3904 *Răsai, soare, răsai*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 12 variantes, groupées comme suit :

1. *Răsai, soare, răsai...* (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 264, 6. Republiée : *Anecdote*, 93.

- a. Un Bohémien tisonne le feu, par une nuit glaciale, car son petit moricaud est malade. Il prie le soleil de se lever plus vite, s'il veut voir l'enfant encore en vie.
- b. Le petit meurt. Le matin, quand l'astre se lève, le Bohémien, le cœur gonflé de chagrin, exclame : « A présent, soleil, tu peux ne plus te lever, car ici, sous la tente, un autre soleil s'est éteint ! ».

2. *Soarele figănesc*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 94.

- c. Un Bohémien compare son fils au soleil, b₁ (Un matin, il trouve son petit mort. Affolé de douleur, l'enfant dans ses bras, il tourne ses yeux vers l'Orient et sanglote : « A présent, soleil, tu peux te lever, ou ne plus bouger, car mon petit soleil ici sous la tente, ses petons devant le feu, gît depuis trois jours sans mouvement, sans un cri ; mon chéri, Oh ! mon chéri ! »).

3. *Răsai*. Stăncescu, *Glume*, 124.

- a₁ (A un Bohémien malade, on recommande, pour sa guérison, de la chaleur. Mais le bois lui manque et il espère que le soleil va se montrer et qu'il pourra se réchauffer un peu),
b₂ (Il voit le ciel couvert de nuages ; désespéré, il s'adresse au soleil : « Lève-toi, soleil je t'en prie, pour me voir encore en vie ! »).

4. *Răsai soare, răsai!* F. Pop., 1895—1896, 142.

5. *Răsai soare, răsai.* Popescu-Ciocânel, *Brașoave*, 14.

6. *Danciul soare.* HAZ. SAT., 1905, n° 8, 3 (Izvoarele-Dimbovița).

a, b.

7. *Soare ȱigănesc.* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 224.

a, b.

8. *ȱiganul și soarele.* I. CREANGĂ, 1913, n° 2,60 (Huși-Vaslui)

b₃ (Par une nuit glaciale, tous les petits moricauds meurent gelés, un seul attend le lever du soleil, répétant que s'il ne se montre pas plus vite, il n'aura plus personne à voir).

9. *ȱiganul tremură de ger.* CULT. POP. Buc., 1928, n° 249, 2.

b₄ (Par une nuit de grand gel, un Bohémien tremblant de froid et de douleur parce qu'un de ses petits venait de mourir, s'écrie : « Lève-toi, soleil, lève-toi, / Puisse-tu ne plus te lever / Accélère ta course lente / Car dedans ma triste tente / Je suis seul et me lamente / Devant le corps refroidi / De mon pauvre doux chéri »), d. Vers le matin, quand l'étoile de Vénus se montre, le Bohémien exclame : « Hé, là-bas monstre de flamme / Vois, moi j'ai la mort dans l'âme... », e. Et comme un soleil brillant éclaire l'Orient, il bougonne : « Couvre-toi, poitrine, pour ne pas te hâler ! ». Cf. Type 3905 (c).

10. *Răsai, soare răsai.* ALB. Buc., 1933, n° 5, 6.

a, b.

11. *Mărȱșor.* CAL. POP., 1937, 88.

a₁, b₂, f. Voyant que le soleil ne se montre pas, le Bohémien attrape sa hache et brise en mille morceaux son lit. Il allume un feu pétillant qui puisse durer jusqu'à l'été, g. Mais le froid et le vent s'engouffrent dans sa mesure en ruine et le Bohémien soupire : « Mois de Mars, mon petit Mars, par mon grenier comme tu passes ! ».

12. *Copilul ȱiganului ȱngheȱat.* A. I. E. F., i. 11.300 (Cerișor-Hunedoara).

a₂ (Une Bohémienne a un bébé qui pleure parce qu'il a froid. La femme adresse au soleil une prière : « Lève-toi, et la tente éclaire / Où tu as un petit frère ») b₃ (Le matin le petiot meurt et la Bohémienne sanglote : « Maintenant tu t'es levé / Mais ton frère a expiré »).

3905 *ȱiganul și soarele*

Est attesté en Valachie.

Țiganul și soarele. SAT., 1932, no 16, 12.

- a. Un Bohémien part à la ville par une froide matinée d'automne.
- b. Au lever du soleil, le Bohémien, tout transi, déboutonne son veston, laissant les rayons lui réchauffer la poitrine et dit : « Mais qu'est-ce que tu pensais, vent qui glace, que le soleil n'a pas de place ? ».
- c. Mais le froid le pénètre et il doit se reboutonner. Il s'écrie alors : « Reprends ton aspect guindé, veston, pour que l'ardeur des rayons ne brûlent pas ma poitrine ! ». Cf. Type 3904 (f).

3906 *Trei drumari, două sumane și o sfoară*

Est attesté en Transylvanie.

Trei drumari, două sumane și o sfoară. SOL. SAT., 1913, no 44, 4.

- a. Trois hommes font serment d'amitié jusqu'à la mort.
- b. Un soir, après un long trajet, ils s'arrêtent dans un champ, soupent et veulent se coucher. Deux d'entre eux possèdent des manteaux, mais le troisième, seulement une ficelle. Ce dernier suggère l'idée de lier, avec la ficelle coupée en deux, les manteaux bout à bout, pour en faire une couverture suffisante ; ils se couchent, l'un à droite, l'autre à gauche et le propriétaire de la ficelle au milieu.
- c. Comme pendant la nuit il fait froid, chacun se met à tirer de son côté son propre manteau.
- d. Celui du milieu, qui avait été tout le temps au chaud et bien couvert, comprenant contre qui la dispute de ses compagnons est dirigée, intervient : « Voulez-vous bien vous taire !... Vous faites comme les méchants garnements ; si vous ne fermez pas le bec, je reprends ma ficelle et nous verrons alors comment vous vous en tirez » !

3907 *Țiganul și luna*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 8 variantes similaires.

1. *Țiganul și luna.* GAZ. TRANS., 1889, no 24, 7.

- a. Un Bohémien, à moitié nu, marche la nuit, par clair de lune.
- b. Comme il fait un froid de chien et qu'il tremble jusqu'à la moelle des os, le Bohémien lève les yeux et dit : « Ohé, la lune !... pour éclairer tu es encore bonne, mais quant à réchauffer, c'est en vain qu> le Bon Dieu fait de folles dépenses avec toi ! » Cf. Type 3908 (b).

2. *Țiganul și luna*. Stăncescu, *Snoave*, 47.
3. *Țiganul și luna*. HAZ. SAT., 1909, n° 1, 2.
4. *Țiganul și luna*. GAZ. TRANS., 1909, n° 23, 6.
5. *Țiganul și luna*, HAZ. SAT., 1912, 1.
6. *Țiganul la drum*. ȘEZ., 1915, 87.
7. *Țiganul și luna*. Sandu, *Anecdote*, 50.
8. *Țiganul fără lemne*. GRAI ROM., 1923, 4.
a, b.

3908 *Dorința țiganului*

Est attesté en Transylvanie.

Dorința țiganului. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 88.

- a. Un jour d'hiver glacial, pendant qu'un froid soleil sans chaleur brillait dans le ciel et un vent coupant soufflait avec rage, un Roumain rencontre un Bohémien et lui demande ce qu'il pense d'un temps pareil.
- b. « Exécrable », dit le Bohémien. « Cette rosse de soleil a fait son temps ; maintenant il n'est qu'une chose usée, sans énergie. Dieu pourrait en faire un autre, et remplacer avec celui-ci la lune, car elle aussi n'est plus bonne à rien ! » Cf. Type 3907 (b).

3909 *Între țigan și român*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). F. POP., 1895, 150.
 - a. Un Bohémien demande à un Roumain ce que l'on fait avec les lunes anciennes, parce qu'il entend toujours parler de nouvelle lune.
 - b. Le Roumain lui explique : « Pardi, l'ami, qu'est-ce que tu veux qu'on fasse autre chose que de les couper en morceaux et d'en faire des étoiles ? ».

2. *Între ȱigan  i rom n*. POP., 1904, né 41, 653.

a, b.

3910 *De frica gerului*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. (Sans titre). CAL. ȚĂR., 1924, nés 5–6, 4.

a. Un tel demande à un Bohémien s'il a froid.

b.   Il arrivera une bonne fois le saint petit été et alors, que le diable m'emporte si j'entre encore en un nouvel hiver, ni même si l'on m'y forçait  , répond le Bohémien.

2. *De frica gerului*. (S. Hirnea), C MIN., 1931, né 3, 3. Republiée : *Poloj nii*, 19.

3. *De frica gerului*. ALB. Buc., 1940, 118.

a, b.

3911 *Prim vara ȱiganului*

Est attesté en Valachie.

Prim vara ȱiganului (N. Mateescu-Movil ), POP. ROM. Buc., 1933, 296.

a. Un Roumain dit à un Bohémien que le printemps est arrivé.

b.   Possible Romanico, et ça après deux hivers et un été ; mais seulement quand tu me mettras la Saint-Georges (le 23 avril) dans la paume de ma main, je croirais ce que tu me dis, autrement non à.

3912 *D -mi-l pe sf ntu Gheorghe*

Est attesté en Moldavie.

D -mi-l pe sf ntu Gheorghe. I. CREANG , 1911, né 11, 371.

a. Un pauvre malheureux, terrifié par la longueur de l'hiver, va chez un Bohémien et le prie de faire quelque sortilège pour que le printemps arrive plus promptement.

- b. Le Bohémien lui demande de lui apporter la Saint-Georges et alors son désir sera accompli, car lui aussi n'est plus que la peau et les os, à cause du froid qu'il a enduré.

3913 *Ger strașnic*

Est attesté en Valachie.

Ger strașnic. DUM. POP., 1929, nos 27—28, 7.

- a. Un Bohémien, à qui l'on demande, combien d'hivers il y a dans une année, répond qu'il y en a deux.
- b. Devant l'étonnement de celui qui avait posé la question, le Bohémien lui explique : pour ceux qui ont tout ce dont ils ont besoin, il y a peut-être un seul hiver, mais pour lui, il le jure, il y en a toujours deux.

3914 *Deacă !?... apoi ȱiganului i-ar merge bine*

Est attesté en Transylvanie.

Deacă !?... apoi ȱiganului i-ar merge bine. GURA SAT., 1873, n° 13, 50.

- a. Un Bohémien est surpris par l'hiver sans avoir réparé sa chaumière.
- b. En février, quand le vent soufflait avec rage, le Bohémien, près de l'âtre, chantonne :
« Que l'hiver soit dix fois long / Je n'en ai cure, / Si février passe plus vite / Ma vie est sûre. / Que l'hiver soit rigoureux / Avec son manteau neigeux / Je n'en suis pas malheureux / Pourvu que Notre Seigneur / Fasse cesser ce vent rageur / Le monde entier est à moi / Et je danse alors de joie. »

3915 *Mantaua ȱiganului*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. (Sans titre). GURA SAT., 1878, n° 15, 55.

- a. Un Roumain rencontre un Bohémien vêtu de haillons et lui adresse ces paroles : « Elle est un peu déchirée ta pelisse, l'ami ».
- b. « Ma pelisse est bonne, mais elle n'est pas exactement pour la saison ».

2. (Sans titre). FAM., 1879, n° 73, 478.

3. *Mantaua ȱiganului*. ROM. Buc., 1883, 443.

4. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 30.

a, b.

3916 *Om deștept*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 13 variantes.

1. (Sans titre). Wartie, *O sută și una de mici istorii*, 17.

- a. Deux Bohémiens étant obligés de se lever plus tôt le jour suivant, se couchent dans la même chambre.
- b. Vers l'aube, l'un d'eux se réveille et voyant, dans le ciel, briller Lucifer, secoue son compagnon et lui dit : « Lève-toi, voici „Luferci” ».
- c. L'autre se moque de sa bêtise car il est incapable de prononcer correctement « Luférici ».

2. (Sans titre). CAL. POP. IL., 1904, 40.

a₁ (Un Bohémien, un petit moricaud dans ses bras, se tient sur le pas de la porte et contemple le ciel), b₁ (Le morveux voit l'Etoile du berger et s'adresse à son père : « Le-gade le Lufélici »), c₁ (« Ma Doué ! N'est-il pas à croquer ! Il ne sait même pas dire „Ciluffer” », exclame le Bohémien).

3. *Om deștept*. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1911, n° 4, 124. Republiée : CULT. POP., 1921, n° 20, 6.

b₂ (Une femme réveille son mari qu'il aille travailler, car « Bénus » (Vénus) vient de se lever), c₂ (Son mari la gronde qu'elle n'est capable ni même de prononcer convenablement « Bédénus »).

4. *Nici ciuleafăr nu poate zice*. ȘEZ., 1915, n° 43.a₁, b₁, c₁.5. *Luceafărul*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 18. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1921, n° 9, 174.b₂, c₂.6. (Sans titre). (V. A. Gheorghită), VEST. SAT., 1918—1919, n° 23, 4. Republiée : *101 glume*, 38 (Pipirig-Neamț).a₁, b₁, c₁.7. *Deștept*. CAL. CULT., 1922, 86.

8. *Amîndoi deștepți*. CAL. POP., 1926, 116.
9. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 35, 13.
10. (Sans titre). PRIM., 1929, n° 4, 2.
b₂, c₂.
11. *Nici ciuleafăr nu poate zice*. CAL. GOSPOD., 1936, 88 (Păușești-Vilcea).
a₁, b₁, c₁.
12. *Dires și îndreptat*. CAL. Blaj, 1938, 116.
b₃ (Un petit moricaud dit qu'il a vu la « Bédévénus » — l'étoile du matin), c₁.
13. *Ciuleafăr*. LUMINIȚA. 1938—1939, n° 5, 31 (Brăila-Brăila).
a₁, b₁, c₁.

3917 Țiganul și laptele. (A. Th. 1328*)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 16 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Țiganul și laptele*. AMIC. POP. CAL., 1891, 97.
 - a. Un Bohémien reçoit un pot plein de lait frais.
 - b. Il le met sur le feu. En le voyant monter, le Bohémien dit : « Augmentez-le, mon Dieu, augmentez-le ! ».
 - c. Mais quand le lait déborde et quand le pot est sur le point de se vider, le Bohémien se lamente : « Hélas ! Mon Dieu, toi tu l'as augmenté mais c'est toujours toi qui l'as avalé ».
2. *Sporește-o Doamne*. Popescu, N. D., *Basme*, 64.
3. *Tu mi-l sporiși, tu mi-l sorbiși*. GAZ. TRANS., 1896, n° 176, 7.
4. *Tu mi-l sporiși, tu mi-l sorbiși*. POP., 1897, n° 29, 462.
5. *Țiganul și laptele*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 58. Republiée : TRIB., 1889, n° 104, 413.
a, b, c.
6. *Un Dumnezeu dă și zece iau*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 663 (Smulți-Galați).
7. (Sans titre). ȘEZ., 1901, 182 (Broșteni-Suceava).

8. *Un Dumnezeu dă și zece fiți iau.* Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 59.

a, b, c₁ (Lorsque le lait eut débordé dans le feu, le Bohémien s'écria, plein de dépit : «Voilà, c'est du bel ouvrage ! Un Bon Dieu vous le donne, et dix vous le reprennent»).

9. *Țiganul și laptele.* HAZ. SAT., 1912, n° 24, 3.

10. *Țiganul și laptele.* HAZ. SAT., 1914, n° 4, 2.

a, b, c.

11. *Laptele țiganului.* NEAM. ROM. POP., 1916, n° 3, 35.

12. *Laptele țiganului.* (S. Hirnea), CULT. POP., 1925, n°s 101, 4. Republié : *Polojâni*, 53 (Năruja-Vrancea).

a, b, c.

13. *Un Dumnezeu dă și altu ia...* NEAM. ROM. POP., 1929, n° 17, 282.

a, b₁ (Quand le lait commence à monter, la Bohémienne adresse une prière au Bon Dieu pour qu'il l'augmente, et envoie vite son mari emprunter quelques pots de chez leurs voisins, car la quantité augmente à vue d'œil), c₃ (Mais lorsqu'il se répand, le Bohémien soupire : « Dieu nous l'a donné, Dieu nous l'a repris »).

14. *Laptele țiganului.* SOL., 1936, n° 24, 3.

a, b, c.

15. *Laptele țiganilor.* NEAM. ROM. POP., 1937, n°s 1—2, 20 (Botești-Bacău).

a, b₁, c₃ (En voyant le lait monter, la Bohémienne crie à son mari : «Fais bonne garde auprès du lait, moi, je vais t'apporter encore sept baquets et sois attentif que le lait ne déborde »).

16. *Laptele țiganului.* CAL HAZ., 1939, 32.

a, b, c.

3918 *La așa cap, așa căciulă*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 15 variantes similaires.

1. *Povestea unui negustor turc.* ȘEZ., 1894, n°s 11—12, 219.

a. Un marchand turc voit pour la première fois des cochons et apprend qu'ils se reproduisent très vite.

- b. Pensant qu'il pourrait s'enrichir, il achète pour tout l'argent qu'il avait sur lui, un troupeau de porcs.
- c. Mais la peste en décime la plus grande partie. Le Turc saigne ceux qui lui sont restés et de leurs peaux, il se confectionne un bonnet dont il se coiffe pour aller à la ville.
- d. Ses amis se montrent surpris d'un tel couvre-chef. Sans s'émouvoir, le Turc leur répond : « Pour une telle tête, un tel bonnet », car il a investi tout son capital dans ces maudits cochons et maintenant il est sur le pavé.

2. (Sans titre). FL. ALB., 1898, n° 10, 8.
 3. *La așa cap, așa căciulă*. OPINIA, 1899, n° 108, 1.
 4. (Sans titre). ROM. Buc., 1899, n° 304, 2.
 5. (Sans titre). Zanne. *Proverbele românilor*, 1899, 42.
 6. *Căciula de ris*. Zaharescu, *Anecdote*, 17.
 7. *La așa cap, așa căciulă*. HAZ. SAT., 1909, n° 11, 2.
 8. *La așa cap, așa căciulă*. REV. COP. TIN., 1913, 510.
 9. *La așa cap, așa căciulă*. HAZ. SAT., 1915, n° 5, 2.
 10. *La așa cap, așa căciulă*. (N. Mateescu), REV. TIN., 1928, n° 3, 27. Republiée : CULT. POP., 1928, n° 224, 2.
 11. *La așa cap, așa căciulă*. Costin, *Anecdote, snoave*, 31.
 12. *La așa cap, așa căciulă*. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băf*, 85 (Grui-Alba).
 13. *La așa cap, așa căciulă !* ALB. Buc., 1936, n° 7, 102.
 14. *La așa cap, așa căciulă*. A.I.E.F., 1. 10.864. (dép. de Vrancea ?).
 15. „*Așa cap, așa căciulă*”. A.I.E.F., mg. 1078 c (Bătrini-Prahova).
- a, b, c, d.

3919 *Mai spălăfele*

Est attesté en Moldavie.

Mai spălăfele. I. CREANGĂ, 1911, n° 11, 371.

- a. Un Bohémien achète pour la première fois de sa vie, des olives.
- b. En les voyant si noires, il demande au vendeur s'il n'en a pas d'autres, plus propres.

3920 *Fe-Martie*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. 2 variantes ont été identifiées.

1. *Fe-Martie*. IZVORAȘUL, 1932, n° 3, 61.

- a. Un Bohémien va, un jour de gel, par le village pour obtenir quelque aumône.
- b. Sur son chemin, il croise un boyard qui lui demande pourquoi il fait si froid.
- c. Le Bohémien feint de l'ignorer, mais le boyard insiste pour forcer le Bohémien à dire qu'il fait froid parce que c'est le mois de février.
- d. Pour éviter ce nom maléfique de février, quand on crève de froid, le Bohémien répond que c'est le mois de fé-mars.

2. *Fe-Martie*. F. POP., 1933, n° 52, 5.

a, b₁ (Le Bohémien rencontre un Roumain gouailleur qui lui demande pourquoi il fait froid et quels sont les mois de l'année), c₁ (Le basané se met à compter : « Janvier, Fé-Mars, etc. Le Roumain n'arrive pas à le faire prononcer le mot de février), d₁ (Le Bohémien lui explique d'ailleurs que si l'un des leurs prononce le nom de ce mois, il gèle à pierre fendre, comme à présent, quand, probablement, quelqu'un a laissé échapper ce mot par mégarde, les faisant tous crever de froid).

3921 *Pe unu ca pe celălalt*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 15 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *Pe unu ca pe celălalt*. GAZ. TRANS., 1890, n° 8, 9.

- a. — D'où es-tu mon gaillard ?
- b. — De chez nous.
- c. — Et comment t'appelles-tu ?
- d. — Tout comme mon père.
- e. — Mais, ton père ?
- f. — Tout comme moi.

g. — Mais enfin, vous deux, comment vous nommez-vous ?

h. — L'un comme l'autre.

2. *Răspunsul ȱiganului*. POP., 1890, n^o 45, 717.

c, d, e, f, g, h.

3. *Pe unu ca pe celălalt*. F. POP., 1895—1896, 30.

4. *Pe unu ca pe celălalt*. F. POP., 1895—1896, 270.

5. *Pe unu ca pe celălalt*. F. POP., 1899, 160.

6. *Numele ȱiganului*. LUMINA, 1906, n^o 11, 6.

c, d, e, f, g, h.

7. *Numele ȱiganului*. LUMINA, 1909, n^o 26, 3.

c, d, e, f, g, h, i. « Alors, que tu sois sienne ».

8. *Pe unu ca p-ălălalt*. LIGA DEȘTEPT., 1915, n^o 22, 3.

9. *Pe unu ca pe ălălalt*. ASTRA. MAR., 1927, n^o 24, 3.

10. *Pe unu ca pe ălălalt*. ROM., 1930, n^o 44, 13.

a, b, c, d, e, f, g, h.

11. *Pe unu ca pe ălălalt*. Sandu, *Anecdote*, 103.

c, d, e, f, g, h, a, b.

12. (Sans titre). IZVORAȘUL, 1934, n^o 4, 129 (Zegaia-Mehedinți).

13. (Sans titre). CĂL. POP., 1934, 171.

c, d, e, f, g, h.

14. *Pe unu ca pe ălălalt*. CAL. SAT., 1937, 104.

15. *Pe unu ca pe celălalt*. CAL. SAT., 1938, 139.

a, b, c, d, e, f, g, h.

3921A Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsele*, 75.

- a. Un prêtre demande à un Bohémien quelle est sa religion.
- b. « Moi, v'là ; mais la mienne est celle de tout le village ».
- c. « Mais le village à quelle religion appartient-il ? »
- d. « Mais à la même religion que moi. »
- e. « Et comment s'appelle cette religion ? »
- f. « Ça je ne le sais plus. D'ailleurs, c'est l'affaire du village de savoir comment il la nomme. »

3921B *Cum te chiamă ?*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 7 variantes qui se groupent comme suit :

1. *Cum te chiamă ?* Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băț*, 35.

- a. Un homme demande à un enfant à qui il est.
- b. — A maman.
- c. — Comment t'appelles-tu ?
- d. — Comme papa.
- e. — Et combien êtes-vous à la maison ?
- f. — Autant qu'il y a d'écuelles.
- g. — Alors, combien d'écuelles avez-vous ?
- h. — Dame !... une par tête.

2. *Răspuns*. CAL. LIPOV., 1936, 95.

- c, d, e₁ (— Etes-vous nombreux chez vous ?)
- f₁ (— Autant qu'il y a de cruches.)
- g₁ (— Et combien de cruches avez-vous ?)
- h₁ (— Une par tête).

3. *Cum te chiamă ?* CAL. AGRIC., 1936, 107.

4. *Cum te chiamă?* CAL. HAZ., 1936, 61.

a, b, c, d, e, f, g, h.

5. *Răspuns.* CUV. SAT., 1937, n° 21, 6.

6. *Răspuns.* VOINȚA BAN., 1938, n° 51—52, 6.

c, d, e₁, f₁, g₁, h₁.

7. *Cum te chiamă?* ALB. Buc., 1938, n° 19, 294.

a, b, c, d, e, f, g, h.

3921C Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. OLT., 1885, n° 27, 3.

- a. — Comment allez-vous, mon ami?
- b. — Grâce à Dieu, ça va bien !
- c. — D'où as-tu l'argent pour dépenser?
- d. — De mon revenu.
- e. — Et qui te le fournit?
- f. — La bourse d'autrui.

3922 *Cioara moartă-n drum*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Cioara moartă-n drum.* Fundescu, *Lit. populară*, 162.

- a. Un Bohémien voit une corneille *) perchée sur un arbre, mais il n'est pas sûr quelle sorte d'oiseau c'est.
- b. Un chasseur la tue.
- c. Le Bohémien la pleure, disant qu'en somme il sait comment elle s'appelle, mais il ne prononce pas son nom de peur de se berner lui-même.

2. (Sans titre). CURIER, 1889, n° 6, 3.

*) Les paysans appellent parfois « corneilles » les Bohémiens.

3. *Țiganul și cioara*. A.I.E.F., i. 10754 (dép. de Vrancea?).

a, b, c.

3923 *Bulgărește*

Est attesté en Valachie.

Bulgărește. (E. Baican). COL. TR., 1882, 61. Republiée : GAZ. TRANS., 1889, n° 214, 6.

- a. Une bande d'enfants, voulant taquiner un Bohémien, imite les corneilles : Cra ! Cra ! Ouste ! Cra !
- b. Le Bohémien s'adresse à eux, douxereux : « Là, mes petits, puissé-je croquer vos yeux ! Ne parlez plus le bulgare ! ».

3924 *Unde-i fi tu, acolo...*

Est attesté en Moldavie et en Valachie. 2 variantes similaires ont été identifiées.

1. „*Unde-i fi tu, acolo...*” ȘC. MOD., 1897, n°s 11—12, 95.

- a. Un Bohémien, marchant dans la rue, entend tout à coup crier : « Cra ! ». Il ne voit personne. Il continue son chemin et entend encore le cri et de nouveau, il n'aperçoit personne.
- b. Le Bohémien s'arrête et lance des injures.
- c. L'homme qui croasse est un maçon qui construit une cheminée sur le toit d'une maison. Quand le Bohémien veut voir l'individu qui fait le corbeau *), le maçon se cache derrière la cheminée.
- d. Quand le Bohémien se voit dans l'impossibilité de découvrir l'invisible farceur, il lui jette une injure grossière et ajoute : « pour toi, là, où tu te trouves ».

2. „*Unde-i fi tu acolo...*”. Popescu-Ciocânel, *Brașoave*, 67.

a, b, c, d.

3925 *Cu țiganii la judecată*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 4 variantes.

*) On appelle les Bohémiens, par dérision, corbeaux.

1. *Cu țiganii la judecată*. Dumitrașcu, *La namiaz*, 24.

- a. Un Roumain, chaque fois qu'il rencontre des Bohémiens, joue des épaules et des bras comme s'il prenait son vol.
- b. Les Bohémiens, jugeant leur dignité froissée, le citent en justice.
- c. Le juge interroge le Roumain pourquoi il provoque les Bohémiens. L'homme ne répond rien et hausse seulement les épaules à chaque question du juge. Pleins de rancune, les Bohémiens attirent l'attention du juge sur la manière de se comporter du paysan.
- d. Le juge, ne comprenant rien au charabia des Bohémiens, qui s'embrouillent dans leurs explications, les met à la porte.

2. *Românul și țiganul*. REV. T. PAMFILE, 1926, 31 (Mihăileni-Suceava).

a₁ (Un Roumain accueille un Bohémien, qu'il croise dans le sentier, par un croassement)
 e. Le Bohémien demande à l'autre, menaçant, de le répéter. Le Roumain le fait aisément. Le Bohémien s'emporte et se sauve, c₁ (Le Bohémien traîne le Roumain au tribunal. Là, il raconte ainsi les faits : « Un tel, passant par un endroit et ne disant pas à quelqu'un quelque chose qu'un tel aurait dû dire à quelqu'un »), d₁ (Le juge ne comprend pas un traître mot de tout ce galimatias et se tourne vers le Roumain pour en obtenir des éclaircissements).

3. *Românul poznaș*. DUM. POP., 1929, nos 25—26, 4.

a, b, c, d.

4. *Țiganul pîriș*. Savin, *Snoave*, 42.

c₂ (Un Bohémien, fâché contre le jardinier d'un boyard qui imitait la corneille chaque fois qu'il le voyait, va le rapporter à son maître, l'accusant d'être incapable de garder les ruches, car il laisse les abeilles s'envoler), d₂ (Le boyard le fait chasser), e₁ (Le Bohémien se creuse les méninges pour découvrir chez le jardinier une faute plus grave. Ce dernier continue à se payer la tête du basané, en imitant le croassement de la corneille).

3926 *O păcăleală a țiganilor*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 5 variantes, groupées comme suit :

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 88.

- a. Un Bohémien et sa chère moitié vont, en février, au bois. Ils y trouvent des perce-neige et déclarent que si le coucou aussi se mettait à chanter, il croirait que l'été serait déjà là.

- b. Un jeune farceur, les ayant entendus, grimpe sur un arbre et imite le coucou.
- c. Quand les Bohémiens s'approchent de l'arbre, le sacripant imite la corneille. Le Bohémien injurie le coucou qui s'est si vite transformé en une corneille immonde.

2. *O păcăleală a ȱiganilor*. I. CREANGĂ, 1908, n° 2, 59 (Bogdana-Vaslui).

3. *O păcăleală a ȱiganilor*. LUMINA, 1908, n° 51, 4.

4. *O păcăleală a ȱiganilor*. GAZ. TRANS., 1908, n° 241, 5.

5. *O păcăleală*. F. POP., 1911, n° 6, 6.

a₁ (Une bande de musiciens bohémiens va jouer la danse dans un village), b₁ (Quelques enfants, afin de les berner, imitent le chant du coucou), c₁ (Les musiciens lancent, de joie, en l'air leurs chapeaux et leurs instruments. Mais les enfants se mettent à croasser. L'un des Bohémiens injurie l'oiseau qui, si prestement, a changé de gosier).

3927 *Cum cîntă*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. 8 variantes ont été identifiées.

1. (Sans titre). GAZ POP., 1886—1887, n° 15, 7.

- a. Un petit Bohémien déclare, tout joyeux, à ses parents qu'il a entendu, le jour de Noël, le chant du coucou.
- b. Son père lui rétorque que ce n'était pas un coucou. Mais le bambin soutient, dur comme fer, qu'il le connaît, que c'est toujours celui de l'année dernière, « se tenant sur un reste de bouse et chantant : „cra ! cra !” comme un écho ».
- c. Le vieux lui explique que l'oiseau dont il parle était une corneille et pas un coucou.

2. *Cucul ȱiganului*. Sima, *Ardeleanul glumeș*, 96.

a, b, b₁, c₁ (« Puisse l'autre te tuer, toi ! » lui coupe la parole le petit diabolotin).

3. *Cum cîntă*. F. TOȱI, 1897, n° 32, 253.

a, b, c.

4. *E cuc*. HAZ. SAT., 1904, n° 8, 2.

5. *E cuc*. HAZ. SAT., 1904, n° 10, 3.

a₁ (Le Bohémien et son fils voient, sur leur chemin, une corneille grattant dans une bouse), b₁ (A la question du petit moricaud, le père lui dit que c'est un coucou), c₁

(Le mioche rétorque que c'est une corneille. Son père se fâche tout rouge et lui réplique : « tes pères et mères sont des corneilles »).

6. *Cum cîntă cucul*. LUMINA, 1908, n° 17, 9.

a, b.

7. *Cucul țiğănesc*. I. CREANGĂ, 1919, n° 1, 13 (Albești-Botoșani).

a₂ (Un petit Bohémien voit une corneille juchée sur un pâté de bouse ; elle grattait et croassait), b₂ (Il va à la maison et raconte : « J'ai rencontré un oiselet / Tout en haut, tout en haut / Sur une bouse à son sommet / Il lançait avec ardeur / Son „cra, cra” plein de douceur »).

8. *Cucu țiiganului*. IZVORAȘUL, 1931, n° 2, 14.

a₃ (Une corneille, criant dans un arbre, est entendue par un petit moricaud), b₃ (Il rentre et dit aux siens ce qu'il a entendu. Toute la famille sort pour écouter chanter l'oiseau), d. Un Roumain, passant par là, leur demande pourquoi ils restent dehors en plein hiver. Les Bohémiens lui disent que c'est pour écouter le chant du coucou. C'est depuis lors, que la corneille est appelée le coucou des Bohémiens.

3928 Țiganu și cioara

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 29 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Cioara moartă-n drum*. Fundescu, *Anecdote*, 50. Republiée : OBSERV., 1880, n° 61, 1.

- a. Un Bohémien voit une corneille perchée sur une branche et se demande quelle sorte d'oiseau c'est : « Si je la nomme corneille, j'ai peur qu'elle ne prenne son vol et me rende ridicule. Je l'appellerai plutôt un pigeonneau /, Tout petit, charmant et beau /, Avec son bec recourbé / Et sa queue en forme d'épée ».
- b. A ce moment, un chasseur passe par là et tue d'un coup de fusil la corneille.
- c. A la vue de l'oiseau mort, le Bohémien pousse des plaintes. « Pauvre petite chose, comme on a pu te tuer, je sais bien comme on te nomme, mais j'évite de le dire pour ne pas rire à mes propres dépens ! »

2. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1880, n° 226, 3.

c₁ (« Pauvre petite chose, tu as eu quelque chose ou tu es morte de quelque chose ! / T'appeler par ton nom je n'ose / Je le garde comme un secret / Car tous savent mon sobriquet »).

3. (Sans titre). E. Baican, *Literatura populară*, 44.

c₂ (... « Je t'appellerai bien corneille, mais on va se moquer de moi »).

4. (Sans titre). FUNCT., 1883, n° 16, 3.

c₃ (« Pauvre petite chose, tu as eu quelque chose ou tu es morte de quelque chose ! Je n'ose dire ton vrai nom, car c'est mon propre surnom que je prononcerai alors »), a.

5. *Țiganu și cioara*. CAL. BASM. CÎNT., 75.

a₁ (Un Bohémien trouve une corneille morte au milieu du chemin et se demande ce que ça peut bien être : « Si je la nomme corneille ... ah ! mais non ! car c'est mon propre sobriquet, est-il un mâle, de notre village ? Vais-je l'appeler une *stanca* (la choucas) ? Mais Stanca c'est le nom de ma mère ! Lui dirai-je un cailleteau ? Non, c'est pas ça ! Il me semble que c'est un énorme chaponneau ! », se dit à la fin le Bohémien).

6. (Sans titre). GAZ. TRANS., 1890, n° 287, 6.

a₂ (Un Roumain marche de concert avec un Bohémien. Ils trouvent une corneille morte et le Roumain, malicieux, demande à l'autre ce que c'est. Le Bohémien, feignant de ne pas savoir, se demande : « Est-ce une cane ? — Non, ce n'est pas, car la cane a le bec aplati ! Est-ce une dinde ? — Mais non ! la dinde a le bec recourbé ; une caille, ça ne peut être une caille, son plumage est moucheté. Laisse-la au diable, au fond je sais moi ce que c'est »).

7. *Oarece și nu știu ce*. F. POP., 1895 — 1896, 62.8. *Oarece și nu știu ce*. F. POP., 1897, 241.

a₃ (Un gosse de Bohémien voit un aigle lacérant un lièvre, et comme c'était un spectacle nouveau pour lui, il fond en larmes), c₄ (« Hélas ! pauvre petite chose ! Comme tu fus mangé par un je ne sais quoi ; si ta mère était avertie d'une telle chose, je ne sais comment elle te pleurerait ! »).

9. *Țiganul și cioara*. (N. Mateescu), ȘC. MOD., 1898, n° 21 — 22 (Movilița-Vrancea).10. *Țiganul și cioara*. ROM. Buc., 1898, n° 48, 2.

c, a₄ (... « Mais quel oiseau peut-il être ? / Es-tu une merlette / Tu es trop replète / N'es-tu pas une pie ? / Ton aspect le nie / Je sais bien ce que tu es, mais je ne t'appelle pas par ton nom car ce serait me nommer moi-même »).

11. *Țiganul și cioara*. Gheaja, *Rîsete*, 39.12. *Țiganul și cioara*. GAZ. TRANS., 1898, n° 41, 6.13. *Țiganul și cioara*. F. POP., 1902, 223.

14. *Țiganul și cioara*. (D. Stăncescu), CAL. POP. ROM., 1904, 107. Republiée : CAL. PRIM., 1934, 30.

a₂.

15. (Sans titre). HAZ. SAT., 1904, n° 3, 2.

16. *Cioara moartă*. GAZ. TRANS., 1904, n° 73, 7.

a₅ (Deux Bohémiens trouvent, sur le chemin, une corneille morte. Pour se montrer plus savant que son compagnon, l'un d'eux essaie de lui donner des explications), a, d. L'autre lui rétorque : « Ce n'est pas ça, grosse bête, c'est le gentil petit oiseau / Qui à l'aube rose / sur l'herbe se pose / et commence son gal, gal et autre chose encore », c₅ (Le premier Bohémien ne voulant pas paraître moins, réplique : « c'est un coucou ... et même un autre oiseau et il est mort de quelque chose ou bien il cherchait quelque chose, ou encore quelqu'un l'a tué »).

17. *Oarece și nu știu ce*. HAZ. SAT., 1907, n° 5, 3.

18. *Oarece și nu știu ce*. Sandu, *Anecdote*, 61.

a₁, c₄.

19. *Țiganul și cioara*. HAZ. SAT., 1915, n° 3, 2.

20. *Țiganul și cioara*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 97. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 17, 268.

a₂.

21. *Știu ce lighioaic ! ...* CULT. POP., 1922, n° 44, 6.

a₆ (Un Roumain et un Bohémien trouvent sur leur chemin une pie morte. Moqueur, le Roumain demande à l'autre ce que peut bien être cette charogne. Le Bohémien répond : « Ce n'est pas une hirondelle, elle n'en a pas la queue, ni une tourterelle, elle n'en a pas le bec ». A la fin, il déclare que c'est une cigogne parce qu'elle a un long cou. Mais pour que le Roumain ne fasse pas de gorges chaudes sur son compte, il jette l'oiseau et dit : « Laisse-le au diable, Romanico, et occupons-nous de nos affaires, car je sais bien, au fond, quel bête immonde c'est ! »).

22. *Cioară moartă-n drum*. CAL. BIH., 1923, 112.

a, b, c.

23. *O cioară moartă-n drum*. IZVORAȘUL, 1926, n° 46, 62.

a₇ (Un Bohémien trouve une corneille morte sur son chemin et se demande ce que c'est : « Une poule, mais non, la poule n'est pas aussi noire. Une cane, non plus, la cane a le bec plus aplati. Une oie, l'oie a le bec plus recourbé. S'il la nomme corneille, c'est dire

son propre sobriquet ; cependant, jusqu'à la fin, il l'appelle par son vrai nom, réfléchissant qu'il ne peut tout de même pas changer son nom seulement parce que sa mère l'a fait si noir que les gens se moquent de lui en l'appelant corneille).

24. *Țiganul și cioara*. CAL.PRIM., 1928, 56.

a. b. c.

25. *Zi-i țigan și aia*. (N. I. Dumitrașcu), CULT. POP., 1928, n° 248, 2.

a₈ (Quand un Roumain lui demande quelle sorte d'oiseau c'est la corneille morte), le Bohémien répond : « C'est un coucou et aussi une autre espèce d'oiseau », c.

26. *Știu eu ce lighioaic?* DOINA Jor., 1928—1929, 253 (Poienile-Prahova).

a₆.

27. *Țiganii și cioara*. Stăncescu, *La gura sobei*, 25.

a₇.

28. *Mai cu ocol*. DUM. POP., 1928, nos 5—6, 7.

b₁ (Un intendant bohémien, marchant à côté du boyard, voit un autre Bohémien qui abat une corneille), a, c₈ (Le Bohémien demande au boyard s'il voit quelque chose dans la poussière et comment un individu lui a fait quelque chose), d₁ (Le boyard lui enjoint de ne plus faire des détours inutiles et de la nommer franchement « une corneille »).

29. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 41, 13.

a. b. c.

3929 *Alta cu țiganul*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Alta cu țiganul*. CAL. BASM. CÎNT., 1877.

- a. Un Bohémien trouve, une fois, une corneille morte au milieu de la route et, ne sachant ce que c'est, l'apporte au chef du campement, pour qu'il lui en fournisse les explications nécessaires.
- b. Le chef, après avoir réfléchi profondément, dit enfin : « ça, c'est quelque chose, qui venait de quelque part et se dirigeait autre part, et elle est sûrement morte de quelque chose ». Cf. Type 4003 (c₁).
- c. Un autre Bohémien, qui se tenait à l'écart, ajoute plein d'admiration : « Voyez donc, puisqu'il est notre chef, comme il connaît absolument tout ! ».

2. *Alta cu țiganul*. OBSERV., 1880, n° 61; 1.

a, b, c.

3930 *Țigan deștept*

Est attesté en Transylvanie.

Țigan deștept. GAZ. TRANS., 1900, n° 64, 7.

- a. Un Bohémien, plein d'amertume, rencontre un berger. Celui-ci lui promet une brebis borgne s'il lui dit quel est cet oiseau perché dans un peuplier et il lui montre une corneille.
- b. Le Bohémien, voulant prouver qu'on ne peut pas le duper dit : « Suis-je nigaud pour dire corneille / Pour cette brebis sans un oeil? »

3931 *Țiganul deștept*

Est attesté en Valachie.

Țiganul deștept. LUMEA COPIL., 1925, 143.

- a. Un Roumain et un Bohémien se reposent à l'ombre d'un arbre, sur une branche duquel se pose une corneille.
- b. Le Roumain, pour rire du Bohémien, lui demande quel est cet oiseau.
- c. Le Bohémien répond que c'en est un grand et beau.
- d. Le Roumain dit alors que c'est une corneille; l'autre rétorque qu'il le sait, mais c'est un nom fort laid, inventé par les Roumains, qu'il ne veut pas prononcer, pour ne pas vexer l'oiseau.
- e. Le Roumain taquine le Bohémien et lui explique que l'oiseau ne comprend pas leur langage.
- f. Juste à ce moment, la corneille donne un coup de bec à une poire qui se détache et tombe sur le nez du Roumain, à la grande joie du Bohémien qui s'écrie que l'oiseau s'est fâché et, s'il prononce encore ce nom désagréable, il lui brisera le crâne. Voilà pourquoi, lui-même évite le nom de la corneille, car il la sait fort susceptible.

3932 *Ziua țiganului*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 12 variantes, groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). GAZ. SAT., 1885, n° 15, 228.

- a. Un Bohémien se plaint qu'ayant tout ce qu'il lui faut, il lui manque un nom. Un Roumain lui conseille d'aller chez le pope.
- b. Le pope lui donne le nom de Ion (Jean) et le Bohémien célèbre son jour de fête, chaque fois qu'il revient dans le calendrier.
- c. Un jour, le Bohémien entend sonner les cloches. Il demande quel est le saint patron du jour et quand il entend que l'on célèbre la décollation de Saint Jean-Baptiste, il exclame tout joyeux : « Ouf ! Enfin on t'a coupé la tête, puissent-ils te couper les jarrets aussi, car tu m'as appauvri ! ».

2. *Țiganul și sf. Ion*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 11. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 8 ; ROM. Buc., 1897, n° 834, 2 ; ROM. Buc., 1898, n° 8, 2.

b, c₁ (Rassasié d'avoir eu à offrir tant de festins (dans le calendrier orthodoxe on célèbre plusieurs fêtes dédiées à des saints portant le nom de Ion), quand le Bohémien apprend enfin qu'il y a aussi un jour consacré à la décollation de Saint Jean-Baptiste, il se montre tout heureux que le saint se soit décidé de mourir ... autrement c'était la ruine pour lui), d. Mais voici que les 2, 15 et 26 septembre, de même que le 13 novembre, des convives lui tombent sur les bras, venus tous pour lui offrir leurs vœux. Le Bohémien, hors de ses gonds, appelle le chantre et lui demande si le nom de Burcea se trouve dans le calendrier. Comme on lui dit qu'il ne s'y trouve pas, il déclare qu'il garde désormais son ancien nom de Burcea.

3. *Țiganul cu sf. Ion*. POȘTA ROM., 1889, 11.

a₁ (Le petit du Bohémien est baptisé du nom de Ion), b, c₂ (Quand il apprend qu'il y a une fête nommée « la découverte de la tête de Saint Jean », les cheveux se dressent sur la tête du père (il croyait en avoir fini avec les saints Jean au moment de la décollation). Il va chez le pope et lui dit de laisser au diable et Ion et tout et de changer le nom de l'enfant. Pour cela il promet au prêtre de lui donner tout ce qu'il voudra).

4. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 359 (Dorna-Suceava).

a, b, d₁ (Le Bohémien prie le pope de changer son nom. Il désire un nom que l'on ne fête qu'une fois par an).

5. *Ziua țiganului*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 35. Republiée : CAL. GOSPOD., 1935, 92.

6. (Sans titre). REV. COP. TIN., 1914, 384.

7. *Ziua țiganului*. NEAM. ROM. POP., 1920, n° 13, 20,

a, b, c.

8. *Ziua țiganului*. DUM. POP., 1929, n° 43—44, 6 (Vlăhița-Harghita).

a, b, d₂ (Les fêtes se tiennent à la file : la décollation de Saint Jean Baptiste, la découverte de la tête de Saint Jean, Saint Jean Chrisostome, et parce que le Bohémien n'a plus la possibilité d'offrir festins sur festins, sa femme l'envoie chez le pope lui annoncer qu'il a choisi un autre nom, car si ça continue, ils vont rester seulement avec les murs de leur chaumière, à cause du nombre incalculable de tous ces saints Jean).

9. (Sans titre). NEAM. ROM. POP., 1932, n° 2, 45.

a, b, c, d₃ (Pour la fête de la découverte de la tête de Saint Jean Baptiste, les gens du village viennent en foule féliciter le Bohémien. Mais ce dernier leur explique qu'il n'y a rien de commun entre la tête trouvée et la tête tranchée et qu'elles peuvent appartenir à des saints Jean différents).

10. *Praznicul țiganului*. (D. Ștefănescu), BĂRĂGAN., 1934, n° 2, 5 (Bucu-Ialomița).

a, b, c, d₄ (Quand le pope lui dit qu'il y a une fête nommée la découverte de la tête de Saint Jean, le Bohémien, hors de lui, exclame : « Mais, mon père, qui vous a demandé de la découvrir à tout prix, puissent les furies vous empoigner, car je m'en étais à peine débarrassé, lorsqu'on lui a tranché la tête »).

11. *Bine că i-a tăiat capul*. ALB. Buc., 1937, n° 8, 118.

a₂ (Un Bohémien aisé prie le maire de son village de tenir son enfant sur les fonts baptismaux), b₁ (Le maire accepte à condition de l'appeler Ion et de célébrer sa fête à toutes les dates qui se trouvent dans le calendrier), c.

12. *Țiganul și sf. Ion*. A.I.E.F., i. 10841 (dép. de Vrancea ?).

a₃ (Un Bohémien prie le pope de changer son nom de Radu. Le pope lui donne celui de Ion), b, c, d₅ (Mais quand il voit qu'il y a une fête consacrée à la découverte de la tête de Saint Jean, le Bohémien demande au pope de changer encore une fois son nom, car il n'a pas confiance dans des saints dont les têtes sont coupées et puis retrouvées).

3933 *Bună friptură*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 31 variantes qu'on a groupées comme suit :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1872, n° 9, 33.

a. Un Bohémien goûte fort le fromage à la pie, le lait frais au gâteau chaud de maïs.

- b. Le Roumain lui demande s'il a jamais goûté toutes ces choses et le Bohémien lui explique que c'est son père qui lui en a parlé, qui, à son tour, le savait de son père et ce dernier du père de son grand-père.
2. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 38, 148.
3. *Bună friptură*. GAZ. TRANS., 1881, n° 148, 4.
 a, b₁ (L'ami lui demande s'il a jamais mangé du lait frais avec du gâteau chaud de maïs. Le Bohémien répond que son père lui a dit, que son grand-père lui avait raconté que son aïeul a vu des Roumains, par l'ouverture d'une haie, comme ils mangeaient du lait frais avec du gâteau chaud de maïs, et le Bohémien ajoute : c'était à s'en lécher les babines).
4. (Sans titre). TRIB., 1884, n° 39, 154.
 a, b₂ (Un Bohémien dit que le fromage pique un peu. Un autre dit que ça piquait parce que ça n'existait pas ; il y en avait, mais on ne leur en donnait pas).
5. *Știe țiganul*. (D. Stănescu), REV. NOUĂ, 1893—1894, 350. Republiée : CULT. POP. 1928, n° 225, 2.
 a, b₃ (Le Bohémien dit qu'il a entendu son père auquel le grand-père avait raconté que son père avait vu, une fois, des individus mangeant du rôti de dindon à la choucroute et qu'ils s'en léchaient les doigts, tellement c'était bon).
6. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1894, n° 13, 3.
 a, b.
7. *Țiganul și carnea de iepure*. RÎND., 1895, n° 16, 128.
 a, b.
8. *Bună friptură*. F. POP., 1895—1896, 38.
 a, b₁.
9. (Sans titre). F. POP., 1899, 88.
10. (Sans titre). CAL. Arad, 1902, 144.
11. *Bună friptură*. CUCU, 1905, n° 20—21, 10.
 a, b₁.
12. *Era, dar nu ne da*. ALB. Buc., 1906, n° 23, 628.

13. *Era, dar nu ne da.* CAL. ARAD, 1908, 158.

a, b₃.

14. *Bună friptură.* BABA SAT., 1909, n° 17, 3.

a, b₁.

15. *Brânza țiganului.* I. CREANGĂ, 1912, n° 9, 283 (Bogdana-Teleorman).

a, b₄ (Il a entendu que le grand-père du Bohémien, allant chez un Roumain pour emprunter de la farine de maïs, l'a trouvé à table, mangeant du fromage).

16. *Bună friptură.* LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 22, 3.

a, b₁.

17. *Carne de câprioară.* Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 6. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 43, 1003.

a, b₆ (Il n'en a jamais mangé ; ce sont quelques voyageurs qui racontaient que certains chasseurs en ont mangé et il croit que ça devait être extrêmement bon).

18. *Bună friptură.* Sandu, *Anecdote*, 32.

a, b₁.

19. *Leac țigănesc.* DUM. POP., 1921—1922, n° 8, 4.

a, b₆ (Le Bohémien ne sait pas ce que c'est qu'une biche, parce qu'il n'en a jamais vu une, mais c'est son père qui lui a raconté qu'il a vu, quand il était jeune homme, la trace d'une biche), c. Le Roumain dit au Bohémien de se guérir lui-même du men-songe, de guérir ensuite sa belle-mère, et alors il le croira).

20. (Sans titre). IZVORAȘUL, 1923, n° 7—8, 3 (Păușești Otășani-Vilcea).

21. *De vorbă.* CAL GOSPOD., 1924, 107.

a, b₁.

22. (Sans titre). CULT. POP., 1925, n° 102, 6.

a, b₆.

23. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1926, n° 15, 4.

a, d. Quand le Roumain lui a demandé quelle sorte de poulet il a mangé, le Bohémien lui répond qu'il a mangé un petit ... un petit oignon.

24. *Țiganul și clisa*. Costin, *Anecdote*, 15.

a, b₇ (Ni lui, ni son père n'ont mangé de lard, mais ils ont tous deux entendu que c'est bon).

25. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n^o 10—11, 11.

26. *Țiganul și carnea de căprioară*. CAL., 1929, 86.

27. *Carnea de căprioară*. V. SAT., 1932—1933, n^o 10—12, 22.

28. *Carne de căprioară*. ALB. Buc., 1933, n^o 1, 6.

29. *Carne de căprioară*. (D. Mihalache), ȚĂRĂNISM., 1933, n^o 46, 12.

a, b₅.

30. *Poveste lungă*. ALB. Buc., 1937, n^o 8, 118.

a, b₈ (« A vrai dire, je n'en ai pas mangé. Mais j'ai entendu mon grand-père qui en parlait. Et mon grand-père l'avait entendu de ses grands-parents qui le savaient d'un Grec qui avait voyagé à Constantinople. Et c'est le frère du Grec qui lui avait raconté qu'il avait vu un Turc manger, une fois, du pilaf (riz cuit avec du beurre) »).

31. *Bună friptură*. AMIC. POP., 1939, 82.

a₁, b₁.

3934 *Țiganul poftit la masă*

Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre). B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 280.

a. On sert à un Bohémien de la polenta et du fromage.

b. — Ben ! je n'en mange pas !

c. — Et pourquoi donc, gueule charmante ?

d. — Ben ! parce que mon père aussi n'en mangeait pas.

e. — Et pourquoi donc, ange de beauté ?

f. — Ben ! Comment eût-il pu en manger quand il n'en avait pas une miette ?

3935 *Țiganul și corabia*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 17 variantes qui se groupent ainsi :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 45, 174.

- a. Un Bohémien raconte à un Roumain qu'il vient de la région du Banat où il a passé le Danube et aussi la Tisa à la nage.
- b. Le Roumain lui demande s'il a vu des bateaux et l'autre se vante non seulement de les avoir vus, mais d'en avoir avalé aussi deux ou trois.
- c. Curieux, le Roumain veut savoir comment il s'y est pris, et le hâbleur de répondre : « au-dessous de la voile, au-dessus de la voile, et au milieu, bourrée de fromage ».

2. (Sans titre). FUNCT., 1889, n° 331, 3.

b₁ (Non seulement il a vu le navire, mais il l'a aussi mangé), c₁ (C'est une tourte couverte d'une autre tourte et au milieu avec du fromage).

3. *Țiganul și corabia*. F. POP., 1897—1898, 502.

b₂ (Non seulement il a mangé un navire, mais il en a bu aussi, dit le Bohémien à un boyard), c₂ (Quand on lui demande quel est le goût du navire lorsqu'on le boit, le Bohémien répond qu'il n'en sait rien ; c'est son père qui lui en avait parlé).

4. *Țiganul și corabia*. GAZ. ȚER., 1898, n° 14, 3.

5. *Țiganul și corabia*. GAZ. TRANS., 1898, n° 217, 7.

6. *Țiganul și corabia*. CAL. POP. BUCOV., 1900, 113.

b₂, c₂.

7. *Să bea*. RĂS, Pal., 1905—1906, 72.

a₁ (Quand on demande à un Bohémien s'il a été à Constantinople, il répond affirmativement), b₁, c₃ (Quand on attire son attention qu'on ne mange pas un navire, le Bohémien répond promptement qu'il a, en effet, oublié que ça se boit).

8. *A și mîncat*. F. POP., 1906, 226.

b₃ (On demande à un Bohémien si par hasard il a vu un télégraphe ; sûrement oui, et il en a mangé aussi).

9. (Sans titre). LUCEAF. SAT., 1910, n° 2, 15.

b₁, c₃.

10. *Corabia țiganului*. CAL. ASOC., 1014, 85.

b, c.

11. *Om umblat*. REV. COP. TIN., 1915, 532.

12. *Cîte știu țiganii !* (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1921, n° 12, 237.

b₁, c₃.

13. (Sans titre). Gheorghiță, *101 glume*, 34.

b.

14. *Corabia țiganului*. LUMINA SAT. Cr., 1923, n° 1, 6.

15. *Corabia*. CAL. BUN. CREȘT. Sibiu, 1924, 152.

b, c.

16. *Țiganul și trenul*. SAT., 1935, n° 51, 18 (Barcea-Galați).

b₄ (Le Bohémien dit qu'il a vu le train et qu'il en a même mangé), c₄ (« Que le diable l'emporte, c'est mon père qui me l'a dit »).

17. *Alt răspuns*. LUMINIȚA, 1938—1939, n° 5, 32 (Brăila-Brăila).

b.

3936 · *Țiganul la spînzurătoare*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. 4 variantes ont été identifiées.

1. (Sans titre). HAZ. SAT., 1916, n° 6—7, 4.

a. Un Bohémien fort pauvre va dans le bois, se pendre à un arbre ; il lie la corde autour de sa taille.

b. Un pope vient à passer par là. Il apprend l'intention du bonhomme et lui montre que, dans un cas pareil, on passe au cou la corde.

c. Et le Bohémien scandalisé : « Ma Doué ! comment pourrais-je respirer alors, mon père ? ».

2. *Țiganul la spînzurătoare*. GAZ. ȚER., 1916, n° 30, 3.

a, b, c.

3. *Țiganul la spînzurătoare*. Costin. *Anecdote*, 8. .

a, b₁ (Un Turc passe par là et lui montre comment on doit passer au cou la corde),
c₁ (Le Bohémien : « Nenni, pas comme ça, ... car je me bouche et je meurs étouffé, non, pas ça »).

4. *Țiganul la spînzurat*. IZVORAȘUL, 1931, n° 9, 139 (Obrejița-Vrancea).

a, b₂ (Le Bohémien passe la corde à son cou, mais la tranche aussitôt car il ne peut plus respirer), c₂ (Le Bohémien dit qu'il veut se pendre par la taille, car par le cou il a essayé et ça l'empêche de respirer).

3937 *De ce nu voia țiganul*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). *Magazia de veselie* ..., 31.

- a. Un Juif est condamné à la potence.
- b. Il adresse la prière suivante au bourreau : « Aie pitié et lie la corde autour de ma taille, car autour du cou, ça me chatouille ».

2. (Sans titre). F. POP., 1895, 174.

a₁ (Un Bohémien condamné à être pendu est interrogé, par le juge, quel est son dernier vœu), b₁ (Il exprime le vœu que son père soit pendu à sa place, car lui, il a la plante des pieds chatouilleuse).

3. *De ce nu voia țiganul*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 59. Republiée : CULT. POP., 1923, n° 23, 2; CAL. IL. ROM., 1924, 64 (Vlăsinești-Botoșani).

a₁, b₂ (« Hi ! Hi ! ... fait le petit moricaud, que père monte là-haut ... car moi je suis chatouilleux ! »).

3938 *Temerea țiganului*

Est attesté en Transylvanie.

2

Temerea țiganului. CAL. UMOR., 1865, n° 13, 69.

- 2 a. Un Bohémien est conduit à la potence.

- b. En route, le Bohémien prie le juge de ne pas le faire passer devant le cabaret car si le cabaretier l'attrape, il ne le lâchera plus, jusqu'à ce qu'il ait payé l'eau-de-vie qu'il a bu là.

3939 *Ultima dorință*

Est attesté en Transylvanie.

Ultima dorință. VOINȚA BAN., 1939, n° 6, 2.

- a. Un Bohémien, condamné à être pendu, comme dernier désir, demande que tous les assistants l'embrassent.
- b. Les assistants indignés fondent sur lui pour le battre. Le Bohémien croyant que les gens veulent exaucer son vœu, leur dit : « Holà ! tout doucement, à tour de rôle, pas tous à la fois ! »...

3940 Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). AGRIC., 1908, n° 23—24, 207.

- a. Un condamné à la pendaïson dit au juge, — comme dernier désir, — de ne pas permettre à sa belle-mère de venir au lieu du supplice, car il veut mourir tranquille.

2. (Sans titre). AGRIC., 1920—1921, n° 8, 63.

a.

3941 *La spînzurdătoare*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). *Magazia de veselie*, 13.

- a. Un malfaiteur (bohémien) est condamné à mort, mais on lui permet de choisir son supplice.
- b. Sans hésiter un seul moment, il dit : « Je veux mourir de vieillesse ».

2. *Ce fel de moarte?* SIED., 1876, n° 6, 51.

a, b.

3. *La spînzurătoare*. CUCU, 1905, n° 15, 5.

a, b₁ (Il désirait qu'on le laissât vivre.)

3942 *La spînzurătoare*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). *Magazia de veselie*, 13.

a. Un malfaiteur est condamné à mort.

b. Pendant qu'il était la corde au cou, il demande qu'on lui fasse une saignée, car il a entendu que, très souvent, elle vous sauve de la mort.

2. (Sans titre). *PRIC.*, 1874, n° 16, 63.

a, b.

3943 *N-avea gust rău*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). *AMIC. POP. CAL.*, 1877, 125.

a. Le Bohémien est condamné à mort; on le laisse choisir ou les fourches, ou le pal.

b. En se grattant la tête, le Bohémien répond qu'il aurait mieux aimé manger du fromage.

2. (Sans titre). *F. POP.*, 1892—1893, 100.

a, b.

3. *N-avea gust rău*. *F. POP.*, 1895—1896, 418 (Porumbacu de Jos-Sibiu).

a, b₁ (Il mangerait bien de la viande de cochon de lait).

3943A *Se grijește de sănătate*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Se grijește de sănătate*. *GURA SAT.*, 1873, n° 5, 19.

- a. Un Bohémien est condamné à mort.
- b. Avant l'exécution, on lui demande son dernier désir. Le Bohémien veut un verre de bière.
- c. Le Bohémien avale la bière d'un trait, après avoir soufflé sur l'écume, car, dit-il « elle n'est pas bonne pour la santé ».

2. (Sans titre). PRIC., 1874, n° 16, 63.

a, b, c.

3944 *Ultima dorință*

Est attesté en Transylvanie.

Ultima dorință. POP. ROM., 1905, n° 46, 2.

- a. On mène un Bohémien à la potence.
- b. En route, le Bohémien s'arrête et regarde fixement à terre.
- c. Le prêtre l'encourage en lui disant que le Bon Dieu lui pardonnera, dans le ciel, tous les péchés commis sur la terre.
- d. Le Bohémien répond : « Je baise la main et les genoux de votre Révérence, mais moi, je me demande, pourquoi avez-vous posé le pied sur cette pincée de tabac, car vous ne savez pas quelle envie folle j'ai de fumer ».

3945 *Cuvîntul țiganului la spînzurătoare*

Est attesté en Valachie.

Cuvîntul țiganului la spînzurătoare. LIGA DEȘTEPT., 1916, n° 48—50, 4.

- a. Un Bohémien est mené au gibet.
- b. Au lieu du supplice, il se met à haranguer : « Bonnes gens, écoutez ce que je vais vous dire : Moi, c'est vrai, j'ai tué mon père, j'ai arraché les tresses de ma mère, j'ai volé de chez mon parrain, le prêtre, mais une honte pareille à celle d'aujourd'hui je n'ai jamais endurée jusqu'à présent. N'est-ce pas dommage ? ».

3946 *Țiganul la spînzurat*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul la spînzurat. A.I.E.E., i. 10.733 (dép. de Vrancea?).

- a. Un Bohémien est condamné à être pendu.
- b. Le juge lui conseille de demander pardon au boyard.
- c. Le Bohémien répond qu'il pardonne à tout le monde, sauf au boyard et à sa dame, qui lui ont infligé une honte pareille.

3947 *Vezi, asta ba s-o mai pățesc*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 7 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Vezi, asta ba s-o mai pățesc*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 74.

- a. Un Bohémien est condamné à être pendu.
- b. Au moment de le pendre, la corde rompt et le Bohémien tombe à terre. En se relevant, il exclame : « Voyez-vous, je n'ai jamais subi quelque chose de pareil ».

2. (Sans titre). TIMP., 1895, n° 191, 2.

3. *Început rău*. CAL. Arad, 1897, 109.

- a, b₁ (« ... Hélas ! quel mauvais commencement de semaine ! »).

4. *Grija țiganului*. CAL. POP. BUCOV., 1899, 126.

5. *În prag*. CUCU, 1905, n° 11, 8.

- a, b₂ (« Voilà ! quel bon commencement et encore un lundi, quelle malchance ! Maintenant, ce sera comme ça toute la semaine »).

6. *Rău a început săptămîna*. CAL. Arad, 1908, 159.

- a, b₁.

7. *Asta s-o mai pățesc*. CAL. HAZ., 1939, 44.

- a, b.

3948 *Țiganul la spînzurătoare*

Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1902, n^{os} 41—42, 7.

- a. Un Bohémien est conduit à la potence.
- b. Le bourreau, le voyant trembler comme une feuille, lui conseille d'être plus courageux.
- c. « Mais comment voulez-vous que je le sois, puisque ça m'arrive pour la première fois dans ma vie ! »

3949 *Țiganul la spînzurătoare*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie*, 26.

- a. Un bourreau fameux doit pendre un condamné.
- b. Il tire la corde, et quand le pendu est en haut, la corde se casse.
- c. Le bourreau étonné dit que ça ne lui est jamais arrivé.
- d. « A moi non plus », répond le condamné, tombant à terre.

3950 *Pierdut și pierdut*

Est attesté en Transylvanie.

Pierdut și pierdut. SCÎNT., 1937, n^{os} 1—2, 37.

- a. Un Bohémien est condamné à être pendu.
- b. Avant l'exécution, on lui accorde un jour de liberté ; le Bohémien regarde la potence et perd tout espoir de vivre.
- c. Un Roumain, lui montrant le gibet, lui dit plein de compassion, qu'il est perdu.
- d. Le Bohémien, levant les yeux sur le Roumain, dit : « Si j'avais la chance d'être perdu ! S'ils me perdaient, ça serait très bien, car jusqu'ici j'ai été un honnête homme comme tous les hommes de ma trempe ; mais s'ils me laissent être „perdu", il n'y aurait au monde un homme plus perdu que moi. »

3951 *Dacă nu erau picioarele...*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Dacă nu erau picioarele...* STRAJA, 1923, n° 43, 2 (Coropcenii-Vaslui).

- a. Un Bohémien, condamné à la potence, exprime le vœu qu'on lui permette de danser, pour la dernière fois, une danse tzigane.
- b. On le lui accorde. Il danse, et volte et revolte, si bien, qu'au moment propice, il fend la foule et se sauve ventre à terre.
- c. Sur son chemin, il croise un boyard qui lui recommande d'aller à la ville assister à une pendaison.
- d. Le Bohémien rétorque que s'il n'est pas lui, là-bas, le spectacle n'a aucun charme.
- e. Le soir, il s'arrête à la maison d'un bûcheron qui le reçoit, lui donne à manger et aussi un oreiller à mettre sous sa tête.
- f. Mais le Bohémien y place ses pieds, car sans eux sa tête ne valait plus un radis.

2. *Țiganul la spînzurat*. A.I.E.F., i. 10669 (dép. de Vrancea?).

- a, b, c, d, e₁ (Il s'arrête à la maison d'une paysanne, qui, par crainte de son mari, pour le moment absent, lui donne une carpe et un oreiller pour se coucher dehors).
 f₁ (Le lendemain, il reprend sa fuite malgré les insistances du mari de le faire revenir sur ses pas. Tout en courant, le Bohémien lui explique pourquoi il a posé ses pieds sur l'oreiller et non pas sa tête).

3951A *La spînzurătoare*

Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). PRIC., 1874, n° 16, 63.

- a. Un Bohémien parvenant à se sauver de la potence fuit comme s'il avait le feu à ses trousses.
- b. Les gens lui demandent pourquoi il ne va pas voir comment on pend l'un des siens.
- c. Le Bohémien répond qu'il a envie de vomir s'il regarde une chose pareille et puis, sans lui, il sait bien que rien d'intéressant ne peut se passer.

3952 *Osîndit la spînzurătoare*.

Est attesté en Moldavie.

Osîndit la spînzurătoare. (T. Pamfile-Sans titre), B.A.R.S.R., n° 5094, f. 58.

- a. Un Juif est envoyé au gibet, accompagné par un Roumain.
- b. Le Juif tente de corrompre le Roumain, mais sans réussir.
- c. Désespéré, le Juif lui dit : « Tous mes jours, je... père Gheorghe... »
- d. « Alors vite, allons à la potence », lui répond le Roumain.

3953 *Țiganu judecat la moarte*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganu judecat la moarte*. CAL., 1925, 27.

- a. Un Bohémien, condamné à avoir la tête tranchée, en route vers le lieu de l'exécution éclate de rire.
- b. Le bourreau lui en demande la raison et le Bohémien répond que c'est parce qu'il pense où il mettra son chapeau si on lui coupe la tête.

2. *Țiganul jugiecat la moarcie*. VOINȚA BAN., 1927, n^o 51–52, 7.

a, b.

3954 *De vorbă cu țiganul*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 19 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Întrebări și răspunsuri*. GAZ. TRANS., 1881, n^o 147, 4.

- a. — Hé, là, Bohémien, dis-donc, es-tu marié ?
- b. — Hop !
- c. — As-tu des enfants ?
- d. — Hai ! hai ! hai !
- e. — Mais de la farine de maïs ?
- f. — Autant que dans la paume de ma main.

2. (Sans titre). TIMP., 1882, n^o 30, 3.

3. *Vezi, asta-i dracu*. GAZ. TRANS., 1890, n^o 136, 7.

a, b, c₁ (« Elle est belle, ta femme ? »)

d₁ (Oh ! là, là, et encore comment !)

e₁ (Mais avez-vous de quoi manger ?)

f₁ (Diantre ! voilà le hic !)

4. *Dar mălaiu* ? F. POP., 1895—1896, 62.

a, b, c, d, e, f.

5. *Hasta-i hasta*. F. POP., 1897—1898, 358.

a, b, c₁, d₁, e₁, f₁.

6. *Buba*. OPINIA, 1898, n^o 12, 2.

a₁ (Deux hommes se rencontrent. Le premier demande au second s'il est marié), b, c, d, e₂ (« Mais au moins as-tu mis un magot de côté ? »), f₂ (« Laisse-moi en paix, n'as-tu rien d'autre à dire ? »), g. S'il a satisfait le service militaire, h. « Hé ! Hé ! ».

7. *Dar mălaiu*. F. POP., 1899, 129.

a, b, c, d, e, f.

8. *Dar mălai* ? CAL. Arad., 1902, 141.

9. *Dar mălai* ? CAL. POP. BUCOV., 1903, 107.

10. *Dar mălai* ? Sandu, *Anecdote*, 13.

a, b, c, d, e, f.

11. *N-ai ce zice*. HAZ. SAT., n^o 32, 2.

a, b, c, d, e₃ (« Mais as-tu quoi porter au moulin ? »), f₃ (« Est-ce que tu ne peux pas parler d'autre chose ? »).

12. *Ce n-are* ? NEAM. ROM. POP., 1913, n^{os} 34—35, 551.

13. *Hasta-i hasta* ? LIGA DEȘTEPT., 1915, 30, 4.

a, b, c₁, d₁, e₁, f₁.

14. *Ce n-are* ? NEAM. ROM. POP., 1920, n^o 12, 188.

15. *De vorbă cu Țiganul*. CULT. POP., 1922, n^o 58, 3.

a, b, c, d, e₃, f₃.

16. *Altă vorbă n-ai ?* NEAM. ROM. POP., 1926, n^o 24, 375.

a₂ (Un maquignon demande à un petit garçon s'il est marié), b, e, f.

17. *Altă vorbă n-ai ?* Costin, *Anecdote*, 7 (Bătești-Caraș Severin).

18. *De vorbă cu ȱiganul*. (D. Furtună), CULT. POP., 1928, n^o 228, 2.

19. *De vorbă cu ȱiganul*. CAL. ASOC., 1929, 175.

20. *Vezi asta-i dracu*. DACIA TR., 1931, 95.

a, b, c₁, d₁, e₁, f₁.

3955 *ȱiganul și românul*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n^o 28, 107.

a. Un Bohémien va à une bergerie y chercher du petit-lait. Il trouve le maître-berger près d'une source limpide.

b. Il s'assied à côté de lui et commence à pleurer en disant qu'exactement près de cette même source, son père est mort de soif, parce qu'il n'avait pas eu après quoi boire de l'eau.

2. *ȱiganul și românul*. REV. IL., 1901, n^o 13—14, 109.

3. *N-avea*. RĂS. Pal., 1905—1906, 73.

4. *De ce-a murit ȱiganul*. COM. SAT., 1907—1908, 204.

5. *Bietul tetea*. HAZ. SAT., 1908, n^o 4, 3.

6. *Bietul tetea*. GAZ. TRANS., 1908, n^o 102, 7.

a₁ (Un Roumain et un Bohémien font halte près d'une rivière), b.

3956 *Nu-i plăcea apa*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 24 variantes qui se groupent ainsi :

1. (Sans titre). TRIB., 1884, n° 39, 154.
 - a. Un Bohémien retourne de chez un maître de la ville, maigre à faire peur. Ses frères s'inquiètent pour savoir ce qu'il lui est advenu.
 - b. Le Bohémien leur dit que l'eau est malsaine à la ville.
 - c. Comment, disent ses frères, mais les boyards en boivent aussi. Et le Bohémien d'expliquer : « Ils la boivent car ils ont après quoi la boire ».
2. *În țară-i rea apa*. GAZ. TRANS., 1889, n° 193, 6.
 - a₁ (Un Bohémien déménage en Valachie où il a appris que l'eau est meilleure. Peu de temps après, il rentre dans ses pénates), b, c₁ « Les gens de là-bas la boivent, même si elle est malsaine, parce qu'ils mangent d'abord et ils ont le ventre plein ».)
3. (Sans titre). TIMP., 1895, n° 288, 2.
 - a₂ (Un Bohémien, pour échapper à la pauvreté, déménage dans un autre village), b, c.
4. *Nu-mi plăcea*. (D. Stăncescu), GAZ. TRANS., 1895, n° 34, 6. Republiée : *Glume*, 109.
5. *Nu-i plăcea apa*. F. POP., 1895–1896, 238.
 - a₂, b, c₁.
6. „*Ai după ce s-o beai*”. GAZ. TRANS., 1896, n° 22, 7.
7. *Nu-i place apa*. CAL. ROM. Car., 1902, 158.
8. *De-ale lui Cula*. F. POP., 1903, 200.
9. *Haz*. ALB. Buc., 1903, n° 26, 703.
 - a₂, b, c₁.
10. *O bea după mîncare*. GAZ. TRANS., 1907, n° 253, 6.
11. *O bea după mîncare*. HAZ. SAT., 1907, n° 5, 2.
 - a₃ (Un Bohémien transfère sa tente de la vallée, sur la colline), b, c₁.
12. *Nu-i bună apa*. I. CREANGĂ, 1915, n° 8, 252.
13. „*Nu-mi plăcea apa*”. LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 36, 3.
14. *Nu-i plăcea apa*. Sandu, *Anecdote*, 17.
15. *Apa ȱiganului*, NEAM ROM., 1916, n° 11, 164.

16. *De-ale lui Cula*. CAL. BIHOR., 1922, 120.
17. *Apa ȱiganului*. LUMEA COPIL., 1922–1923, 503.
18. *Apa*. CAL. BUN. CREȘT. Sibiu, 1925, 148.
19. *Dacă nu-mi mai place apa*. IZVORAȘUL, 1926, n^{os} 1–2, 15 (Poiana Mare-Dolj).
20. *Are după ce s-o bea*. CUGET CLAR, 1929, n^o 1724, 264.
21. *Bejania ȱiganului*. DUM POP., 1931, n^{os} 49–50, 7.
22. *Nu-mi place apa*. CAL. F. LUMEA, 1932, 58.
23. *Nu-i priia apa*. POP. ROM. Buc., 1935, 256.
24. (Sans titre). PRIETEN. SAT., 1936, n^o 9, 4. (Tulgheș-Harghita).
a₂, b, c₁.

3957 *S-o beau, s-o beau, dar după ce s-o beau*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 7 variantes similaires.

1. *S-o beau, s-o beau, dar după ce s-o beau*. COM. SAT., 1915, n^{os} 23–24, 20.
 - a. Un Bohémien, le ventre dans les talons, est assis au bord d'une rivière et crie à tue-tête qu'il a soif.
 - b. Un Roumain lui dit que s'il a soif, il n'a qu'à se remplir le ventre d'eau.
 - c. Le Bohémien lui réplique qu'il sait boire de l'eau, mais après quoi boire, car avec le ventre creux... flûte! ça ne va pas!
2. *S-o beau, s-o beau, dar după ce s-o beau*. DUM POP., 1918–1919, n^o 46, 4.
3. *Dar după ce!?* Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 67. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n^o 24, 380.
4. *Mort de sete*. Tuțescu, *Din Boureni*, 27.
5. (Sans titre). PRIM., 1928, n^o 40, 2.
6. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n^{os} 10–12, 11.

7. *Țiganul și românul*. (N. Mateescu-Movilă), POP. ROM. Buc., 1933, 296.

a, b, c.

3958 *Țiganul setos*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul setos. POP., 1901, n° 1, 4.

- a. Un Roumain demande à un Bohémien qui était au bord d'une rivière et ne se rassasiait plus de boire de l'eau, ce qu'il a pu manger pour avoir une si grande soif.
- b. Le Bohémien lui répond qu'il a mangé du lait.
- c. Le Roumain lui fait remarquer qu'après du lait on ne boit pas d'eau.
- d. « Je le sais aussi, dit le Bohémien, seulement j'ai mangé mon lait avant-hier ».

3959 *Om de omenie!...*

Est attesté en Moldavie.

Om de omenie!... AGRIC., 1909, n° 23, 197.

- a. Un Roumain va à la ville. En chemin, il rencontre un homme qui était habillé mi comme un monsieur et mi comme un paysan.
- b. Ne sachant pas comment il doit le saluer, pour ne pas le froisser, le paysan s'adresse par un : « Bonjour mon brave homme ».
- c. Celui-ci répond qu'il n'est pas « un brave homme », mais un monsieur.
- d. Le paysan s'excuse parce qu'il n'a pas su, qu'étant un monsieur, il cessait d'être un brave homme...

3960 *Cum le chiamă!*

Est attesté en Transylvanie.

Cum le chiamă! F. TOȚI, 1898, n° 49, 567.

- a. Un Bohémien avait appris de chez quelques personnes les noms de différentes planètes : Mars, Saturne, etc.

- b. Une fois, il entend parler deux messieurs du rapprochement de la lune de Saturne ; il va vers eux et leur demande comment s'appelle l'étoile à longue queue.
- c. Après avoir appris aussi le nom de la comète, en se séparant d'eux, le Bohémien marmonne : « qu'il y a des étoiles dans le ciel, ça moi aussi je le vois ; mais il y a une chose que je ne comprends pas ; qui leur a révélé à tous ces gens-là leurs noms ? ! »

3961 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). ADEV., 1885, n° 20, 4.

- a. Le jour de l'Annonciation, un boyard envoie au marché, pour lui acheter du poisson, un paysan qui passait, par hasard, devant sa maison.
- b. Quand sa femme lui demande à qui il a donné de l'argent pour acheter du poisson, le boyard lui répond qu'il a envoyé un individu qui portait un bonnet de fourrure blanche.

3962 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 117.

- a. Un paysan veut parler avec l'évêque, mais ce dernier est toujours plongé dans ses études.
- b. Le paysan dit : « Donnez-nous, mon Dieu, le plus tôt possible, un autre évêque, qui ait terminé ses études »...

3963 *Puradelul și hurhunu-so*

Est attesté en Transylvanie.

Puradelul și hurhunu-so. BABA SAT., 1909, n^{os} 7—8, 3.

- a. Un Bohémien est engagé pour le travail du champ par un Roumain.
- b. Le Bohémien arrive avec toute sa famille. A midi, le Roumain partage à chacun une tranche de lard et une de pain.
- c. L'ainé des moricauds, terminant plus vite sa ration, se met à pleurer et en redemande.
- d. Le Bohémien dit alors au Roumain qu'il serve encore une tranche à l'enfant, car il pourrait se rendre malade et alors il n'en demanderait plus.

3964 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). (N. I. Dumitrașcu), REV. T. PAMFILE, 1927, n^{os} 1—4, 8 (Gildău-Ialomița).

- a. Un Roumain fait frire un poisson. On lui demande s'il a de la polenta aussi.
- b. Le Roumain répond : « Le poisson, le poisson dévore la polenta ».
- c. L'homme lui dit encore que le poisson, même dans le ventre, ne quitte pas l'eau d'où on l'a pêché et dans laquelle il veut mourir. C'est pour cela qu'il doit boire ou du vin ou de l'eau.
- d. Le Roumain réplique qu'il attendra pour voir ce qu'il demande avant de remplir sa bouteille...

3965 *Țiganu și popa*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganu și popa. Papahagi, T., *Graiul și folclorul Maramureșului*, 155.

- a. Un Bohémien est questionné par le pape s'il a jeûné, s'il s'est confessé et s'il a communie.
- b. Le Bohémien ne donne que des réponses railleuses, parce qu'il n'avait rien fait de tout ce que le pape lui demandait.
- c. Comme le pape ne lui épargne pas les questions indiscretes, le Bohémien va trouver leur prêtre à eux, mais apprend qu'il est mort.
- d. Le pape profite alors pour menacer le Bohémien que cela pourrait lui arriver aussi, au cas où il refuse de se confesser.
- e. Quand il entend ces menaces, notre Bohémien se met à vociférer qu'il ne se laissera pas mourir.

3966 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1873, n^o 29, 111.

- a. Un Bohémien est parti appeler le pape, car un de ses enfants venait de mourir.
- b. Le pape, qui souffre des jambes, lui demande de lui amener une voiture.
- c. Le Bohémien s'en va, mais après avoir réfléchi sur le sens du mot « voiture », il retourne pour transporter le pape dans une brouette qu'il va pousser lui-même à la place des chevaux, car, étant pauvre, il n'a pu s'en acheter.

3967 *Căciula țiganului*

Est attesté en Valachie.

Căciula țiganului. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 30.

- a. Un Bohémien passe près d'une vigne et prie le maître de la vigne de lui mettre quelques grappes de raisin dans son bonnet.
- b. Le propriétaire, voyant que le bonnet de fourrure est en bon état, ne lui en donne pas. Il rentre chez lui, par l'autre côté de la vigne.
- c. Le Bohémien l'appelle, le cherche partout, mais ne le retrouvant pas, s'en va bougon à la maison en maudissant entre ses dents : « Le diable emporte les raisins du Roumain et aussi mon bonnet de fourrure ».

3968 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1877, n° 15, 57.

- a. Un Bohémien fustige son cheval.
- b. Un Roumain lui dit de laisser la bête en paix, à la garde de Dieu et de ne plus la battre, car elle n'est que la peau et les os.
- c. Le Bohémien continue à battre sa rosse, en disant que le Bon Dieu a sûrement autre chose de mieux à faire que de garder son bidet.

3969 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). BĂRĂGAN., 1932, n° 4, 14.

- a. Un homme mène son fils pour l'engager chez un maître.
- b. Le maître demande au père si son fils a une bonne tête.
- c. Le père répond que son fils a, grâce à Dieu, une tête de proportions respectables.
- d. Le maître veut rendre plus claire sa question et lui demande de nouveau si son fils a quelque chose dans la tête.
- e. « Dieu l'en garde », répond l'homme, « car sa mère le peigne et le lave chaque jour ».

3970 *O să-i roază urechile...*

Est attesté en Transylvanie.

O să-i roază urechile... F. TOȚI, 1898, n° 12, 133.

- a. Une fois, un Roumain rencontre un Bohémien et lui dit que c'est une grande fête celle qu'on célèbre le jour même, la Nativité, la naissance de Jésus à Bethléem.
- b. Une année après, exactement à la même date, nouvelle rencontre des deux et le Roumain rappelle à l'autre que c'est la Nativité.
- c. Le Bohémien hoche la tête et réplique : « Qu'il soit né, qu'il ne le soit pas, moi je me demande si c'est très rigolo pour son père, Parce que sa femme lui fabrique des enfants, un par année ». Et il ajoute que sa Bohémienne ne lui a donné que trois en cinq ans et il a envie de s'en aller au diable vauvert.
- d. Plaignant le père, le Bohémien s'écrie : « Ils le laisseront sur la paille !... le malheureux... »

3971 *Țiganul s-a păcălit*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul s-a păcălit. CAL. UMOR., 1865, n° 13, 69.

- a. Un Bohémien, pour une somme de 200 florins, remplace à l'armée un jeune homme.
- b. Le Bohémien se présente pour le service militaire, mais il est déclaré inapte. A cause de cela, il ne touche pas l'argent.
- c. Peu de temps après, le Bohémien se présente de nouveau au service militaire, cette fois pour remplacer le fils d'une paysanne et à la condition qu'on lui serve un repas.
- d. Mais, à sa surprise, le Bohémien, qui s'attendait à être repoussé, est trouvé cette fois apte à faire le service militaire.
- e. Le Bohémien se lamente en disant qu'une vraie tuile lui est tombée sur la tête : pour 200 florins il n'était pas bon, et pour un seul diner, voilà qu'on le trouve bon !

3972 *Haina-i haină*

Est attesté en Transylvanie.

Haina-i haină. F. TOȚI, 1898, n° 23, 280.

- a. Un Bohémien, ménétrier de village, commande chez un tailleur un complet dont il est fort content. Il dit au tailleur qu'il va lui amener aussi son père et d'autres musiciens comme clients.
- b. Le tailleur, tout joyeux, lui promet pour ce service le 20% de son gain.
- c. Un jour, il arrive avec un nouveau client qui trouve des défauts à l'étoffe. Le Bohémien cherche à le convaincre qu'elle est solide et donne comme exemple son père qui a un complet pareil, et, en dépit des coups de poings et bourrades qu'il reçoit des geôliers, l'étoffe résiste; ce qui est solide est solide.

3973 *Eu știu de ce rîzi*

Est attesté en Transylvanie.

Eu știu de ce rîzi. GAZ. TRANS., 1889, n° 137, 6.

- a. Un prêtre appelé auprès du lit d'un Bohémien malade, lui demande de confesser tous ses péchés.
- b. Quand le Bohémien lui dit qu'il a été battu par un bouvier, le prêtre éclate de rire.
- c. Le Bohémien dit au pope qu'il sait pourquoi il rit: « parce que, chez lui, les „invisibles” sont en loques, et n'est „visible” que ce que l'on évite d'appeler par son nom ».

3974 *Cu ochi...*

Est attesté en Valachie.

Cu ochi... NEAM. ROM. POP., 1914, n° 34, 538.

- a. Un Bohémien s'engage chez un Roumain pour remplir un tonneau jusqu'au bord (on dit en roumain, « comme l'œil » — convexe comme l'œil).
- b. Le tonneau se trouve dans la cave. Le Bohémien le remplit d'eau, puis enlève le bouchon de la bonde et mesure le niveau de l'eau. Il remet le bouchon et continue son travail.
- c. Le soir, le Roumain trouve la cave inondée et se rue, la trique haute, sur le Bohémien, en criant qu'il l'a engagé pour remplir d'eau le tonneau et non pas sa cave.
- d. Le Bohémien braille qu'il a rempli le tonneau, mais ne voyant aucun « œil », il a continué sans s'arrêter.

3975 *Bulzeștenii și smîntîna*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Bulzeștenii și smîntîna*. GAZ. TRANS., 1896, n° 282, 7.

- a. Au temps du servage, les paysans de Boulzești devaient donner à leur seigneur, un tonneau de crème.
- b. Mais, parce que le tonneau n'est pas plein jusqu'au bord, le seigneur s'enquiert de la quantité qu'ils ont apportée.
- c. Un paysan saute dans le tonneau et, en sortant, montre jusqu'où est le niveau de la crème.
- d. Devant cet original moyen de mesurer, le noble leur retourne leur dîme.

2. *Bulzeștenii și smîntîna*. POP., 1897, n° 5, 78.

3. *Bulzeștenii și smîntîna*. CONTR., 1897, n° 9, 2.

a, b, c, d.

3976 *Leac de prisos*

Est attesté en Moldavie.

Leac de prisos. NEAM. ROM. POP., 1930, n° 5, 92 (Birlad-Vaslui).

- a. Un Bohémien se plaint à un voisin que pendant la nuit les loups lui ont mis en pièces sa jument.
- b. Le voisin lui enseigne de mettre des gousses d'ail sur les blessures et la jument guérira.
- c. Le Bohémien répond qu'il n'a pas d'où prendre tant de charretées d'ail, car la tête de la rosse est près du village et les pieds se trouvent près du bois du boyard.

3977 *Arhiereul și Țiganul*

Est attesté en Moldavie.

Arhiereul și Țiganul. (N. Mateescu), CASA RUR., 1898, 77 (Movilița-Vrancea).

- a. Un Bohémien rencontre, à la foire, un évêque qu'il connaissait ; pour se donner de l'importance et que le monde l'entende, il lui demande s'il ne s'est pas marié.

- b. L'évêque lui répond qu'étant moine, il ne peut pas se marier.
- c. Le Bohémien lui demande, alors, qui lui tient son ménage, et quand l'évêque lui dit qu'il s'en occupe lui-même, comme il le peut, le Bohémien réplique que l'évêque mène sûrement une belle vie de loisir.

3978 *Argat deștept*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Argat deștept*. COM. SAT., 1908—1909, 173.

- a. Un garçon de ferme (3 — bohémien), met dans sa hâte la selle à l'envers sur le cheval.
- b. Quand on lui fait la remarque qu'il n'a pas sellé le cheval correctement, le garçon répond furieux : « Ta gueule ! D'où est-ce que tu sais la direction dans laquelle je veux partir ? ».

2. *Argat deștept*. BUCIUM., 1924—1925, n° 4, 2—3.

3. *Un țigan deștept*. CAL. LUMINA POP., 1935, 72.

a, b.

3979 *Țiganul și puradelul*

Est attesté en Valachie.

Țiganul și puradelul. SAT., 1933, n° 34, 13.

- a. Un Bohémien envoie son moricaud chez un de ses voisins, pour lui demander « un morceau de lard, de la farine pour la polenta et un pot de crème ».
- b. Quand l'enfant demande ce qu'il doit faire, si on ne les lui donne pas, le Bohémien lui enseigne de faire honte au voisin, de faire le fâché et de ne pas les prendre.

3980 *Că doar am lipit-o*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 45, 174.

- a. Un Roumain demande à un Bohémien qui reste dans le cabaret plus que dans l'église, s'il connaît « l'ordre des choses de l'église ».
- b. « Comment donc, je le connais très bien, car c'est moi et mon père qui l'avons enduit de terre glaise », répond le Bohémien.

2. *Că doar am lipit-o*. GAZ. TRANS., 1889, n° 159, 6.

3. *Că doar am lipit-o*. RESP., 1889, n° 4312, 3.

a, b.

3981 *Țiganul și gogoșile*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul și gogoșile*. A.I.E.F., mg. 665 c (Bătrîni-Prahova).

- a. Un Bohémien sans le sou s'engage comme vendeur de gaufres chez un Grec.
- b. Le maître l'envoie vendre des gaufres à la gare ; mais le Bohémien oublie le nom des gâteaux et se tient tristement dans un coin parce qu'il ne peut pas crier sa marchandise.
- c. Une dame lui demande à quel prix il vend les « gaufres ». En entendant le nom qu'il avait oublié, il gambade de joie et ne se soucie plus si la cliente lui achète ou non de sa marchandise. Cf. Type 3169 (c) ; 3811 (e).

2. *Gogoșile*. A.I.F., mg. 1082 c (Bătrîni-Prahova).

a, b, c.

3982 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GAZ. TRANS., 1909, n° 274, 6.

- a. Devant ses paroissiens, le prêtre tient un sermon sur le jugement dernier.
- b. Quand le prêtre termine son sermon, le Bohémien s'approche et lui demande si au « jugement dernier » on juge effectivement.
- c. Quand le prêtre le lui affirme, le Bohémien s'épanouit car « après ça, on ne le jugera plus pour chaque petit poulet »...

3983 *Țiganul bătut*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). TIMIȘ.-GAZ. POP., 1885, 207.

- a. Un Roumain plaint un Bohémien, en lui disant comme il a été durement rossé le mardi passé à Lugoj.
- b. Mais le Bohémien lui rétorque : « Eh ! Il fallait voir encore ce que j'ai reçu jeudi à Lipova ! ».

2. *Țiganul bătut*. CUCU, 1905, n° 14, 2.

- a, b₁ (« Si tu avais vu comment je fus roué jeudi à Cernei, samedi à Plincota et dimanche à Arad ! »...)

3. (Sans titre). CAL. PLUG. ROM., 1921, 56.

- a₁ (Un Roumain plaint un Bohémien parce qu'il a été durement battu. Le Bohémien feint de ne rien savoir), b₁ (Mais quand le Roumain ajoute qu'il frappait lui aussi à bras raccourcis, le Bohémien plein d'orgueil se rengorge : « Hé, m'as-tu vu Romanico ? »).

3984 *Recomandățiune periculoasă*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 5 variantes similaires.

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1866—1867, n° 2, 6.

- a. Un paysan demande à un autre ce qu'il a donné à sa vache quand elle est tombée malade.
- b. L'autre, étant pressé, lui répond au hasard, 1 kg de thérébentine (5—4 kg d'eau-de-vie).
- c. Après quelque temps, ils se rencontrent encore une fois et l'homme lui reproche qu'il l'a mal conseillé, car sa vache vient de mourir.
- d. « La mienne aussi », répond l'autre.

2. (Sans titre). FAM., 1872, n° 16, 192.

3. *Recomandățiune periculoasă*. CAL. CAR., 1890, 105.

4. *Întrebare proastă, prost înțeleasă*. LUMINA, 1906, n° 3, 7.

5. *Badea Ghiță lui Nea Niță*. RĂS., 1939—1940, n° 3, 2.

a, b, c, d.

3985 *Răspuns*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1886—1887, n° 11—12, 12.

- a. Un Bohémien est interrogé par un paysan par qui il a été créé. Le Bohémien répond qu'il ne le sait pas.
- b. On fait la même question à un enfant, qui se trouvait par là, et le mioche répond que c'est le Bon Dieu.
- c. Le paysan s'étonne que le Bohémien, homme d'âge mûr, ignore ce qu'un enfant sait.
- d. Le Bohémien rétorque que c'est facile pour l'enfant qui a été créé depuis peu et ne peut l'avoir oublié.

2. (Sans titre). ACTIV., 1902, n° 11, 2.

a₁ (Un prêtre morigène un paysan qui ne vient pas à l'église, ne lit pas la Bible, ne sait même pas qui l'a créé), b, c₁ (Le paysan lui répond que le garçonnet peut se le rappeler car il n'est pas depuis trop longtemps sur la terre, mais lui s'y trouve depuis tant d'années qu'il est tout naturel qu'il l'ait oublié).

3986 *Țiganca moartă*

Est attesté en Valachie.

Țiganca moartă. HAZ. SAT., 1905, n° 6, 3.

- a. La mère d'un Bohémien vient de mourir. Il n'a pas un autre moyen de la transporter au cimetière que son âne, sur le dos duquel il la met en travers.
- b. Voyant que son âne marchait de babord à tribord sur la route, il crie derrière lui : « Hue, Hu, Ho ! Sois pas gourde / La marchandise n'est pas lourde ! ».
- c. Et parce que la morte tressautait tantôt de la tête, tantôt des pieds, le Bohémien exclame : « Quelle marchandise peu convenable, maudite soit-elle ! ».

3987 *Țiganul pîndar*

Est attesté en Valachie.

Țiganul pîndar. DUM. POP., 1915—1916, n° 46, 4.

- a. Un Bohémien, garde-champêtre, se fabrique un bâton à tête de corne et s'en montre très fier. Il déclare que si quelqu'un s'approche des champs de blé, c'en est fait de lui.
- b. Le lendemain, trois hommes se reposent au bord du champ. Le Bohémien se jette sur le ventre, à l'affût.
- c. Il se relève et les cherche. Il trouve l'un des trois et essaie de faire le moulinet avec son bâton, mais les deux autres lui assènent quelques coups sur la nuque, le terrassent et s'emparent de son arme redoutable.
- d. Quand le Bohémien revient à lui, il s'adresse à son bâton disparu qu'il ne s'attendait pas à en être roué par derrière, pour qu'il reste étourdi pendant une heure. « Je n'ai même pas pu te voir et tu t'es enfui, maudit ! »

3988 *Țiganii și nicovala*

Est attesté en Valachie.

Țiganii și nicovala. Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 40 (Smirdan-Dolj).

- a. Après la mort d'un Bohémien, le seul héritage qui reste est une enclume.
- b. Puisque les héritiers ne savent pas comment la partager, ils décident de la plonger dans la rivière et, devenue molle, de la partager ensuite entre eux.
- c. Ils mettent l'enclume dans l'eau et l'y laissent pendant un jour et une nuit.
- d. Mais le Bohémien qui avait placé l'enclume dans la rivière, la dérobe.
- e. Quand ils reviennent tous pour le partage, ils ne trouvent plus rien. Convaincus que les poissons l'ont mangée, ils rentrent penauds à la maison.

3989 *Mai hacanà mo !*

Est attesté en Valachie.

Mai hacanà mo ! PRIETEN. NOSTRU, 1924, nos 8—9, 19.

- a. Pendant la guerre, un avion fait des virages au-dessus d'un campement de Bohémiens.

- b. Le chef de la bande leur crie de n'avoir pas peur, car ils sont avec lui et, en faisant des signes vers l'avion, il braille : « Un peu plus loin toi, un peu plus loin, car ici ce n'est pas la Roumanie, mais la Tziganie, et la Tziganie n'a pas déclaré la guerre ! ».

3990 *Impricinații*

Est attesté en Transylvanie.

Impricinații. ÎNVĂȚ. PRIM., 1939, n° 17, 17.

- a. Deux paysans se sont cités réciproquement en justice pour un lopin de terre. Ils s'en vont au tribunal chacun par une autre route, mais, à la sortie du village, ils se rencontrent et marchent de concert, sans échanger une parole.
- b. Après quelque temps, l'un dit : « Alors, quoi, quoi, Pierre ! ».
- c. Et, après encore un bon bout de chemin, l'autre répond : « Alors, comme ça, comme ça, Ioan ».
- d. A la ville, ils vont directement au tribunal.

3991 *Țiganul țivilichiu*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 6 variantes.

1. *Țiganul țivilichiu*. CAV., 1888—1889, n° 10, 3.

- a. Un Bohémien part de Bacău à Iassy.
- b. Il demande à un boyard si c'est loin jusqu'à Iassy. Ce dernier lui explique que la ville se trouve à une distance de deux jours à pied.
- c. Le Bohémien déclare alors qu'il retourne sur ses pas prendre ses frères aussi, pour que le voyage ne dure qu'un jour.

2. (Sans titre). F. POP., 1895, 166.

- a₁ (Onze Bohémiens, allant à Bucarest, apprennent qu'ils ont encore à parcourir onze kilomètres jusque là), c₁ (Le plus ancien dit aux autres qu'ils auront bien peu jusqu'à leur destination si chacun d'entre eux fait un kilomètre).

3. *Săcuii cuminți*. F. POP., 1902, 596.

- b₁ (Deux Szeklers allant à Brașov arrivent, à la nuit, dans un village. Là, on leur dit qu'ils ont encore dix kilomètres à parcourir), c₂ (L'un déclare que, puisqu'ils sont deux, ils n'ont plus que cinq kilomètres devant eux et ils continuent leur chemin).

4. *Oameni cu plată*. Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 15 (Priboieni-Argeș).

a₂ (On annonce à un Juif qu'on l'a réparti à un régiment de cavalerie dans la ville de Tecuci), b₃ (Il s'enquiert de la distance), c₃ (Il déclare être prêt à engager quatre hommes pour les dix jours de marche nécessaires jusque là; de cette manière il ne lui restera plus qu'un trajet de deux jours).

5. *Minte secuiască*. CAL. POP., 1907, 95.

b₃ (Deux Szeklers vont à pied à Cluj et demandent à un passant si la route est encore longue jusqu'à la ville. Celui-ci leur dit qu'il y a encore dix kilomètres), c₂.

6. (Sans titre). PRIETEN. NOSTRU, 1923, n° 2, 21.

b₄ (— Combien de jours te faut-il, Romanico, jusqu'à Bucarest? — Mais, le moricaud, trois jours), c₄ (— Hi! Hi! Mais avec père et le frerot, à nous trois, on fait un seul jour! »).

3992 *Țiganul la telegramă*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul la telegramă. GAZ. TRANS., 1899, n° 157, 6.

- a. Un pauvre Bohémien va se perdre dans le vaste monde. Il recommande à sa femme de lui télégraphier si sa situation s'améliore.
- b. Après une demi-journée de marche, il entend les fils télégraphiques vibrer et, s'imaginant que c'est sa femme qui lui envoie le télégramme, il se plante près d'un poteau, chapeau tendu, et attend que le télégramme lui tombe dedans.
- c. Un passant, qui apprend ce qu'il fait ici, lui conseille d'aller au bureau de poste, à cinq minutes de distance, mais le Bohémien ne veut pas user ses semelles jusque là.

3993 *Petiția țăranului*

Est attesté en Valachie.

Petiția țăranului. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 213.

- a. Un boyard lâche un coup de fusil et tue, dans sa cour où il était entré, le porc d'un paysan.

- b. Le paysan demande au notaire, au maire, au pape de lui écrire une demande d'action en justice, mais tous refusent.
- c. Alors le paysan dessine sur un morceau de papier une maison, un porc et un homme qui l'abat et va avec cette pétition à la cour du prince régnant.
- d. Ici, les valets l'empêchent d'entrer. Le paysan fait un tel tohu-bohu, que le prince l'entend et apprend du paysan ce qui l'a amené.
- e. Il le fait venir à l'heure du repas. Le prince montre aux boyards le papier, mais ils n'y comprennent goutte. Le prince leur en donne l'explication. Alors, le paysan s'approche de la table princière et dit à son tour aux convives, que, sans ses explications à lui, ni le prince n'aurait découvert le sens du dessin.

3994 *Țiganul și boierul*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Țiganul și boierul*. POP., 1902, 542.

- a. Un boyard entend un Bohémien qui criait dans la rue son métier de serrurier, et il l'appelle et lui demande s'il peut tremper son cœur.
- b. Le Bohémien s'engage à faire ce travail, en lui disant d'attendre 3—4 jours pour qu'il trouve du bon acier.
- c. Quand le boyard le questionne sur ce qu'il peut faire jusque-là, le Bohémien lui répond qu'il lui prête son propre cœur.
- d. Le Boyard se fâche et le chasse.

2. *Țiganul și boierul*. Popescu-Ciocânel, *Brașoave*, 237.

a, b, c, d.

3. *Boierul și țiganul*. (N. Mateescu). COLINDA, 1928, nos 7—8, 28. Republiée : CULT. POP., 1928, no 224, 2 (Movilița-Vrancea).

a₁ (Un boyard appelle chez lui un Bohémien pour que celui-ci « trempe » son porte-cigarette), b, c₁ (Il propose au boyard de lui prêter sa propre pipe jusqu'à ce qu'il fasse le travail).

3995 *Țiganul după naș*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 7 variantes qui sont groupées ainsi :

1. (Sans titre). SIED., 1880, n° 1, 8.

- a. Un Roumain accepte de tenir sur les fonts baptismaux l'enfant d'un Bohémien.
- b. En route vers l'église, ce dernier prie le parrain de lui donner un joli nom.
- c. Le Roumain lui dit qu'il a choisi le nom de Radivoi*).
- d. « Aïe, parrain ! C'est un nom qui n'est pas de chez nous, laissez-le au diable d'où il est sorti ! »

2. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 217, 3.

d₁ (Une Bohémienne, apprenant qu'on a donné à son moricaud le nom de Vlad, exclame : « Vlad, Vlados, nom qui ne rime à rien. C'eût été mieux Ionel, nom d'oiselet, au bec d'acier, aux griffes de fer, pour qu'il vive autant que le monde. Ou encore Le Chanceux, / Le Vigoureux, / au bec — lime d'acier / et qu'il vive sans se soucier / des chagrins et du malheur / que sa part soit le bonheur »).

3. (Sans titre). TIMP., 1882, n° 4, 3.

a, e. Il rencontre le Bon Dieu qui lui propose d'être le parrain de son fils, d₂ (« Dieu, Déus, Déos / Ce nom n'est pas beau » et il ne l'accepte pas), f. Il rencontre le diable qui lui propose d'être son parrain, d₃ (Et le Bohémien dit : « Diable, Diabolo... ça c'est beau » et il accepte d'avoir comme parrain le diable).

4. *Țiganul după naș*. Dumitrașcu, *La namia*-, 3.

a, e, g. Il refuse que saint Pierre tienne sur les fonts baptismaux son moricaud, car « Saint Pierre, bat avec des pierres », f, d₄ (Il accepte comme parrain le diable, disant : « Diable, Diablotin, quel original parrain »), h. Au baptême, le Bohémien festoie avec tous ses parents. Le diable lui fait don des étincelles que le feu jette quand on le frappe avec le marteau, d₅ (Le Bohémien observe : « Pour le boire, le manger /, le parrain est bon premier /, quant aux dons, nom d'un bonhomme /, il ne vaut pas même une pomme / et je l'aurais volontiers donné au diable en guise d'aumône »).

5. *Țiganul este finul dracului*. (Ștefănescu, *Culegeri*), A.I.E.F., ms. 86. Publiée : BĂRĂGAN., 1935, n°s 4—5, 16 (Grindu-Ialomița).

a, e, g, f, d₆ (Il accepte que le diable soit son parrain en disant : « Diable, Diabolo ! Le nom est beau ! »), i. C'est depuis ce temps que le Bohémien est le filleul du diable.

6. *Argint-Argințel*. (P. Gh. Savin). I. CREANGĂ, 1915, n° 7, 221 (Jorăști-Galați).

a, b, d₇ (Le nom de Gabriel ne lui plaît pas ; Jean de même, il sait à quoi s'en tenir, tantôt il meurt, tantôt il ressuscite ; Basile est un nom guignard. Il veut l'appeler Argent pour que toute pièce d'argent qui tombe de quelque poche soit trouvée par l'enfant).

*) Radivoi est un nom tzigane.

7. *Să-i fi pus numele Mihai.* (N. I. Popescu), REV. T. PAMFILE, 1923, 156. Republiée : ȘEZ., 1924, nos 1—3, 12 (Românești-Gorj).

a, e₁ (On lui donne le nom de Radu), d₈ (Le Bohémien n'aime pas le nom : « Quelle misère, Radu, Rados / Nom de pauvre gueux / Reprenez-le bien vite / Car il faut que j'évite / d'appeler le diable / Pour un nom semblable. / Fallait lui dire Michel / Qu'il ne mange que du miel / Que sa besace de maïs / Jamais ne se désemplisse / Et fier comme un général / Qu'il caracole sur son cheval »).

3996 *Toți oamenii mari*

Est attesté en Valachie.

Toți oamenii mari. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 80.

- Un Bohémien entend des paysans parler au cabaret, que de grands personnages du pays : Kogălniceanu, Rosetti et d'autres encore sont morts.
- Une autre fois, le Bohémien entend les mêmes hommes parler d'un vieillard de 80 ans qui venait de mourir, et l'un d'eux ajoute : Le disparu fut un grand homme.
- Un jour, le Bohémien dit à son tour : Tous les grands hommes du pays sont morts : « Kogălniceanu, Rosetti et... mon père ».

3997 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 87.

- Avant le mariage, le Bohémien va chez le pope pour accomplir ses devoirs. Il y va accompagné de son père.
- Pendant que le prêtre est occupé à enseigner au jeune homme le « Notre père », le vieux voit sur le mur un tableau représentant un brigand, la pipe à la bouche.
- Le vieux Bohémien demande au pope, qui a été le saint qui fumait sa pipe. Le pope lui répond que celui-là n'est pas un saint, mais un brigand, et le Bohémien ajoute alors : « Dans ce cas, ni celui qui le garde dans sa maison, n'est pas tout à fait un homme très honnête ».

3998 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 93.

- a. Un cheval donne un coup de sabot à un homme et le terrasse.
- b. « Je m'attendais à quelque chose de pareil, soupire le paysan en se relevant ; cette maudite bête m'en a toujours voulu depuis que j'ai conseillé son maître de la vendre et de s'en débarrasser ».

3999 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 121.

- a. Un vieux Bohémien va chez le curé de la paroisse pour lui demander son certificat de baptême.
- b. Le prêtre ne le trouve pas dans son registre et lui dit que probablement il n'est pas né dans ce village.
- c. Le Bohémien lui réplique : « Mais évidemment, je ne suis pas né ici, mais pourquoi aller plus loin, quand vous êtes tout aussi prêtre que celui du village où je suis né ? ».

4000 *Danciul cel mort de frig*

Est attesté en Moldavie.

Danciul cel mort de frig. (T. Pamfile-Sans titre), B.A.R.S.R., mr. 5094, f. 224.

- a. Un Bohémien, pendant le mois de février, quitte sa hutte et passe dans la tente.
- b. Il envoie ses enfants apporter du bois de la forêt. L'un d'entre eux, froissé dans sa dignité, ne condescend pas à ramasser du bois ; en échange, il gèle ayant deux « bougies » pendues au nez.
- c. Après l'avoir cherché longtemps, le Bohémien le trouve enfin et il commence à sacrer : « Mordieu, sacrebleu et ventrebleu et tous les bleus. Je te cherche depuis longtemps par ce vent de glace, et tu joues tranquillement de tes flûtes d'argent ! ».

4001 *Fluerașul*

Est attesté en Moldavie.

Fluerașul. (S. Fl. Marian), REV. POL., 1887, n° 7, 12.

- a. Un Bohémien est assis pelotonné près de sa hutte.

- b. A un Roumain qui passe par là, il demande ce qu'il a dans sa main. Apprenant que c'est une flûte, le Bohémien s'écrie : « Que sa flûte flûte jusqu'à ce qu'elle crève, là chez les brebis de son père. Car elle a si bien flûté, que tout ce que j'ai eu dans l'âtre a été emporté. Et à cause du froid, mes enfants sont presque gelés ».

4002 *Aşa-i anul*

Est attesté en Valachie.

Aşa-i anul. NEAM. ROM. POP., 1928, n° 6, 102.

- a. Un Bohémien se plaint à la police qu'il a été battu sans cause.
- b. Il demande si quelqu'un peut être rossé, comme ça, pour rien. On lui répond affirmativement. Un gaillard arrive et commence à battre le Bohémien.
- c. Après quelque temps, on lui demande s'il en veut encore. « Mais non, ... répond le Bohémien qui pouvait à peine respirer. Probablement, les choses se passent ainsi cette année !... »

4003 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). REV. COP. TIN., 1914, 270.

- a. Un paysan perd une vache. Supposant qu'elle s'est égarée dans la forêt, il prend un voisin et tous deux partent la chercher.
- b. A la lisière du bois, ils se séparent : l'un prend à droite, l'autre à gauche et ils décident aussi de pousser, de temps à autre, un cri de ralliement et d'annoncer si l'un d'eux a trouvé la vache.
- c. Après quelque temps, le propriétaire de la vache fait entendre son cri et demande à son compagnon s'il a trouvé l'animal. Le voisin hoche la tête et dit doucement « zut ».
- d. Ne recevant pas de réponse, et après plusieurs essais infructueux, l'homme croit qu'il est arrivé un malheur au voisin et se hâte d'aller amener le village.
- e. Mais voici le voisin qui arrive. L'autre veut savoir pourquoi il n'a rien répondu, et lui, jure ses grands dieux qu'il l'a fait, « seulement reste à voir, comment il l'a fait ».

4004 *Pomana ȱiganului*

Est attesté en Valachie.

Pomana ȱiganului. ALB. Buc., 1928, nos 7—8, 325 (Buturugeni-Ilfov).

- a. Un Bohémien, traversant une forêt, culbute au fond d'un trou qu'un bûcheron avait creusé pour y garder des provisions et quelques sacs de peaux mégies remplis de fromage.
- b. Essayant à tâtons de s'y reconnaître, le Bohémien trouve les sacs à fromage et se met à les grignoter regrettant de ne pas avoir un coutelas sur lui. Il se fait des reproches, parce qu'au fond il se croit dans le paradis, que pendant sa vie il n'a pas partagé aux pauvres des coutelas.
- c. Au bout d'un certain temps, le bûcheron le découvre, le retire du trou et lui administre une tripotée magistrale.
- d. Echappé à grand-peine des mains vengeresses de son adversaire, le basané brûle le pavé jusqu'à sa maison, aiguise toute lame qui lui tombe sous la main pour en faire des couteaux et les distribue à des enfants en disant : « Tiens, pour toi aussi un couteau. Si j'ai la chance de mourir encore et de culbuter dans le paradis, du moins j'aurais, cette fois-ci, avec quoi entamer le fromage ».

4005 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). RÎND., 1895, n° 13 ; 104.

- a. Un des notables de la ville de Turda veut s'acheter un cheval.
- b. Il trouve, en effet, un cheval noir très beau. Le louant, le marchand enfile toutes les qualités du bidet et tous les avantages qu'il en tirerait s'il l'achetait ; entre autres, il lui dit que le cheval est un très bon trotteur ; s'il part de Turda à 5 heures du matin, à 6 heures il est déjà à Grind.
- c. Le Roumain renonce à le prendre, disant au marchand qu'il n'a rien à chercher à Grind à 6 heures du matin.

4006 *Care e taina cea dintîi ?*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Care-i taina a dintîi ?* GAZ. TRANS., 1890, n° 207, 7.

- a. Un Bohémien va chez l'archiprêtre pour obtenir un certificat de mariage ; ce dernier lui demande s'il connaît les prières et les sept mystères.

- b. Puisque le Bohémien répond affirmativement, il lui demande quel est le premier mystère et le Bohémien répond que c'est le mariage.
- c. L'archiprêtre lui dit que le premier, c'est le baptême et le dernier est le mariage, mais le Bohémien ne se laisse pas convaincre; il rétorque que, s'il n'y avait pas de mariage il n'y aurait rien à baptiser !

2. *Care e taina cea dintâi ?* F. POP., 1895, 83.

a, b, c.

4007 *Mai mare...*

Est attesté en Moldavie.

Mai mare... SOL., 1936, 3.

- a. Un Bohémien chevelu va chez le barbier pour se faire couper les cheveux exactement comme le boyard du manoir.
- b. Le barbier le tond complètement.
- c. Quand le Bohémien se regarde dans le miroir, il est sur le point de ne plus se reconnaître. Il prie alors le barbier de lui laisser les cheveux un peu plus longs, car, autrement, ni sa femme ne le reconnaîtrait plus.

4008 *Nu-i mare pagubă*

Est attesté en Moldavie.

Nu-i mare pagubă. SOL., 1938, n° 45, 3.

- a. Dans une foire, un vendeur de craquelins invite le public à acheter de sa marchandise.
- b. Un riche propriétaire regrette de ne pas avoir d'argent sur lui.
- c. Le vendeur insiste, en lui disant qu'il peut payer le lendemain, mais le propriétaire refuse lui expliquant qu'il pourrait mourir pendant la nuit, et alors il resterait son débiteur.
- d. Le vendeur répond vivement : « Ça ne fait rien ! Le dommage ne serait pas si grand ».

4009 *Urma*

Est attesté en Transylvanie.

Urma. GAZ. TRANS., 1910, n° 68, 6.

- a. La fille d'un Bohémien se laisse enlever par un garçon; le père et le maire vont à leur poursuite.
- b. En passant par un petit bois, le Bohémien s'écrie: « Monsieur le maire, — voilà leur trace, voilà leur trainée; voilà où ils se sont roulés; faisons contre eux une réclamation au sous-préfet, afin que le tintamarre soit des plus grands ».

4010 *De nu veneai soarele nu mai sfințea*

Est attesté en Valachie.

De nu veneai soarele nu mai sfințea. ȚARA NOUĂ, 1887, n° 9, 571.

- a. Le pope dit à un Bohémien qui avait acheté un manteau en peau de mouton pour les fêtes de Noël, qu'il doit le laisser quelque temps dans l'église, selon les us et coutumes.
- b. Le Bohémien, naïf, l'apporte à l'église et le pope le porte tout l'hiver.
- c. Au printemps, le pope le lui rend et dit au Bohémien que celui qui le portera tout en travaillant augmentera sa production et sa journée sera plus longue.
- d. Le Bohémien met son manteau et va moissonner.
- e. Vers l'angélus du soir, le pope arrive et, voyant le Bohémien ruisselant de sueur, lui conseille d'ôter son manteau.
- f. Le Bohémien, se sentant allégé, dit au pope: « Quel bonheur que vous soyez venu, mon père, pour que je l'enlève, car si vous n'étiez pas venu, le soleil ne se serait plus couché ».

4011 *Tot fi om de treabă ...*

Est attesté en Transylvanie.

Tot fi om de treabă ... (A. Bolcu), CAL. CLUJ. ROM., 1928, 109.

- a. Un paysan étend sa bâche sur le sommet d'une colline, afin de la laisser à l'air.
- b. Un autre paysan, qui arrive, prend la bâche et lui dit qu'il la lui rapportera au printemps. L'homme croit que c'est une blague, et lui dit de la prendre.
- c. Mais au printemps, l'autre revient rendre la bâche et le remercier.

- d. Quand notre paysan sort dehors, il voit sa bâche sur le sommet, à la même place où elle avait été auparavant, et il grommelle : « Il est quand même un brave homme ... le sacripant ».

4012 *Unul mai cuminte*

Est attesté en Valachie.

Unul mai cuminte. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 113.

- a. Le mari réveille sa femme pour aller à l'église, disant que « l'archipope » y viendra aussi.
- b. « Oh, là, là, voyez-moi ça ! Le sot, qui ne sait même pas dire le „métropope”. »*)

4012A *Blagovatele*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes.

1. (Sans titre). NAȚ., 1884, n° 546, 3.

- a. Le moricaud demande à son père si à « l'Annonciation » on boit du lait.
- b. Son père lui jette des injures parce qu'il ne sait pas prononcer convenablement « Philippation ».

2. (Sans titre). OPINCA, 1885, n° 1, 4.

- a, b₁ (« Voyez-moi ça, que Dieu et tous ses saints te patafiolent, espèce d'âne ! — Mais, „philistins” ne peux-tu pas dire, diable encorné !? », lui enseigne son père).

3. *Blagovatele*. Ispirescu, *Snoave*, 97.

- a, b.

4. *Cum a zis fișanul la sărbătoarea de Blagoveștenii*. Gheaja, *Rîsete*, 126.

- a, b₁.

4013 *Lungește-i, Doamne, boalele!*

Se combine rarement avec le Type 4772 A.

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 22 variantes qui se groupent de la manière suivante :

*) On doit dire archiprêtre et métropolite.

1. (Sans titre). GAZ. SAT., 1885, n° 7, 127.

- a. Le père demande à son fils, qui est malade, ce qu'il désire manger.
- b. Il ne peut satisfaire les désirs du malade ; mais le Bohémien va de l'avant avec ses questions.
- c. Le dernier désir du malade est de manger des œufs de corneille.
- d. Alors, le Bohémien adresse sa pauvre prière naïve : « Prolongez, mon Dieu, sa maladie jusqu'à ce que la corneille ponde, pour que son papa lui fasse un bon rôti de poulet de corneille à jus de verjus ».

2. (Sans titre). GAZ. POP., 1886–1887, n° 5, 7.

- a, c₁ (Le moricaud désire une grosse fraise), d₁ (Son père lui répond chagriné : « Que le diable t'emporte, sacré mioche, maintenant pendant le carême de l'Avent tu es informé que les grosses fraises poussent ? »).

3. *Cînd era bolnav copilul țiganului*. Sima, *Ardelenul glumeț*, 74.

- a, c₂ (Le moricaud demande une croûte de pain sec), d₂ (« Ouais, espèce d'ahuri ! Tu demandes toujours ce que nous n'avons pas, car le pain nous manque à nous aussi depuis longtemps ! »).

4. *Lungește-i, Doamne, boalele*. Sandu, *Anecdote*, 92.

- a, b, c₁, d₃ (« Prolongez, Mon Dieu, ses maladies, jusqu'à ce que les grosses fraises viennent ! »).

5. *Ține-l...* Stăncescu, *Glume*, 83.

- a, b, c₃ (Le moricaud veut des raisins), d₄ (Le Bohémien prie le Bon Dieu de lui prolonger la maladie jusqu'en automne, quand les raisins seront mûrs).

6. *N-are maica*. (D. Stăncescu), GAZ. TRANS., 1896, n° 16, 6. Republiée : *La gura sobei*, 20.

- a₁ (Une Bohémienne demande à son fils malade, ce qu'il désire manger), b₁ (À chaque désir du mioche, la Bohémienne donne la même réponse : « Si elle en avait, comme maman t'en donnerait ! ») e. On dit à la Bohémienne de ne plus torturer son fils avec tant de questions qu'elle ne peut d'ailleurs satisfaire, et la Bohémien ne répond qu'elle ne veut pas que son fils meure sans avoir été interrogé.

7. *Pînă o ieșii puii de cioară*. Chicoș, *Culegeri*, 45.

- a, b, c₄ (Il désire manger un poulet de corneille rôti), d₅ (Le Bohémien prie le Bon Dieu de prolonger sa maladie jusqu'à ce que les petits de corneille sortent).

8. (Sans titre). F. POP., 1903, 308.

9. (Sans titre). CAL. ARAD, 1904, 157.

a, b, c₃, d₄.

10. *Mîncarea Țiganului*. VORBE BUNE, 1905—1906, nos 4—5, 15.

a₃ (Un couple de Bohémiens a un enfant qui est malade), e₁ (Le Bohémien dit à sa femme de demander au petit malade ce qu'il désire manger, afin qu'il ne meure pas sans avoir été questionné), b₂ (A tous les désirs exprimés par le moricaud à sa mère, le Bohémien répond : « Comme Papa t'en donnerait si seulement il en avait »), f. Il lui demande s'il veut des étoiles mûres, d₄ (Quand le moricaud répond « bien sûr », le Bohémien adresse la prière suivante : « Mon Dieu, prolongez sa vie jusqu'à ce que les étoiles mûrissent et qu'il les ramassent comme des poires tombées de l'arbre »).

11. (Sans titre). CAL. POP. ROM., 1908, 92.

a, b, c₃, d₄.

12. *Stea coaptă*. (D. Mihalache), I. CREANGĂ, 1909, no 9, 250 (Golești Badiu-Argeș). Republiée : GAZ. TRANS., 1909, no 206, 6.

13. *Steă coaptă*. HAZ. SAT., 1909, no 11, 3.

a, e₁, b₂, f, d₆.

14. *Lungește-i Doamne zilele*. AGRIC., 1909, no 21, 183.

a, b, c₁, d₃.

15. *Mai lungește-i Doamne boala*. (C.M. Popescu), I. CREANGĂ, 1913, no 2, 62.

a, c₆ (Le moricaud désire des étoiles mûres et du rôti de corneille), d₆, d₆ + Type 4772 A a, b.

16. *Inimă de părinte*. I. CREANGĂ, 1916, nos 9—12, 267.

17. *Inimă de părinte*. (T. Pamfile — Sans titre) B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 283.

a, b₃, c₁, d₇ (Le Bohémien prie : « Prolongez, Mon Dieu, sa maladie, jusqu'à ce que les fruits soient mûrs / Retenez, Mon Dieu, sa maladie dans ses os, / jusqu'à ce que je puisse lui donner de beaux caprons »).

18. *Lungește-i Doamne boalele*. Bîrseanu, *Snoave*, 44.

a, b₃ (Le Bohémien ajoute aux désirs de son moricaud, aussi les siens), c₁, d₃.

19. *Ce-ai mîncă ?* Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 83.

a₂, b₁, b₂, f, d₆.

20. *Lungeste-i Doamne boalele*. ASTRA MAR., 1927, no 24, 3.

a, b₂, c₁, d₂.

21. *Ce-ai minca*. Costin, *Anecdote*, 4.

a₁, b₁, b₂, f, d₂.

22. *Copilul ȱiganului bolnav*. CAL. HAZ., 1939, 47.

a, c₂, d₂.

4014 *Neamurile ȱiganului*

Est attesté en Transylvanie et Moldavie. On a identifié 7 variantes similaires.

1. (Sans titre). SOL. SAT., 1912, nos 19–20, 6.

a. Un Bohémien va chez un jeune prêtre pour qu'il lui lise une prière.

b. Quand le prêtre lui demande comment il s'appelle, le Bohémien répond qu'il s'appelle Ripa Cîrnu parent éloigné de Cîrnu le porcher, qui est l'aîné et lui le dernier des onze trères.

2. *Cam departe*. REV. COP. TIN., 1915, 781.

3. (Sans titre). CAL. NOSTRU Arad, 1918, 124.

4. *Neamurile ȱiganului*. CAL. POP., 1924, 78.

5. *De departe*. CAL. BAN., 1937, 116.

6. *De departe*. CAL. HAZ., 1937, 77.

7. *La judecată*. CAL. Blaj, 1938, 118.

a, b.

4015 *Îmbrăcămintea ȱigănească*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 12 variantes groupées de la manière suivante :

1. *Îmbrăcămintea ȱigănească*. ALB. Buc., 1897, no 4, 150.

- a. Un Bohémien rencontre un Roumain et le prie, si, par hasard, il voit son frère et, même s'il ne le voit pas, de lui transmettre ses vœux de santé ; il le reconnaîtra facilement car il est très bien mis. « Seulement du côté du Levant il a un trou béant ; du côté de la Lune, encore une déchirure, du côté du pays allemand, des loques que ni Satan ne saurait raccommoder ».

2. *Fratele țiganului*. I. CREANGĂ, 1909, n° 5, 137 (Coropcenii-Vaslui).

a₁ (Un Bohémien est séparé de son frère par la foule d'une foire et il demande à un individu s'il n'a pas vu « un Bohémien large, à caleçons de haute taille, le visage en guenilles et les basques grêlées par la petite vérole »).

3. *Iașii țiganului*. I. CREANGĂ, 1911, n° 2, 62 (Ciurești-Galați).

a₂ (Un Bohémien, dont la mère venait de mourir, prie un Roumain, allant à Bucarest, de faire un saut jusqu'à Iassy*) pour annoncer la nouvelle à son frère ; il le reconnaîtra parce qu'il a un gentil museau, est haut de taille, le visage en loques et les basques grêlées par la petite vérole. S'il le rencontre ou non, en tout cas, de lui dire de venir à la maison).

4. *Fratele țiganului*. GÎND. BUN., 1915—1916, n°s 2—3, 15.

5. *Țiganul întrebînd de frate-so*. COM. SAT., 1916, n°s 13—14, 22.

6. *Fratele țiganului*. Pamtile, *Cartea pov. hazlii*, 56. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 39, 639.

7. *Fratele țiganului*. STRAJA., 1922, n° 8, 2 (Coropcenii-Vaslui).

8. *Țiganul întrebînd de frate-său*. Tușescu, *Din Boureni*, 16.

9. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, 24—25, 13.

a₁.

10. (Sans titre). DUM. POP., 1928, n°s 45—46, 4.

a₃ (Un homme demande à un Bohémien comment il pourrait reconnaître son frère et celui-ci lui dit, d'après ses vêtements : « Il porte un manteau déchiré, une vraie guenille, l'étoffe montre la corde ; du côté des étoiles il est complètement troué, du côté de la Lune il n'a qu'un seul grand trou, du côté de la ville de Severin, il n'a qu'une moitié de manche »).

11. *Țigan îmbrăcat*. NEAM. ROM. POP., 1931, n° 14, 319.

12. (Sans titre). LUMINA POP. Tul., 1932, n° 3, 7.

a.

*) De Bucarest à Iassy il y a 400 kilomètres.

4016 *Cum a apărat un țigan pe tată-său*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 22 variantes qui sont groupées de la manière suivante :

1. *Cum a apărat un țigan pe tată-său.* (E. Baican), TIMP., 1883, n° 81, 3.

- a. Un vieux Bohémien, giflé par un Roumain, le menace d'avoir affaire à son fils.
- b. Le fils demande au Roumain comment il a osé frapper son père.
- c. Le Roumain lui montre comment, en lui appliquant à lui aussi un soufflet.
- d. Le jeune homme s'emporte et lui dit de répéter son geste, s'il en a le courage.
- e. Lorsqu'il voit que le Roumain s'en acquitte sans hésiter, le Bohémien dit à son père qu'ils doivent partir, car l'autre ne plaisante pas.

2. *Cum ai dat?* ȚARA NOUĂ, 1887, n° 6, 338.

- b, c, e₁ (« Allons-nous en, père, ... car avec celui-là on a des embêtements »), f. « Tu as raison, mon petit, moi aussi je déteste les prises de bec ».

3. (Sans titre). HOȚUL. 1887–1888, n° 36, 287.

- a₁ (Parce que le Bohémien n'avait pas tenu sa parole, le Roumain lui donne deux soufflets), b, c, d, e₂ (Le fils emmène son père en disant que « l'on se fourre dans de mauvais draps avec ce Roumain-ci »), f.

4. *Numai una.* GAZ. TRANS., 1890, n° 95, 6.

- a₂ (Un Bohémien se vante que celui qui va lui chercher noise aura affaire à son fils. Un Roumain, pour exciter sa colère, lui donne une pifle), b₁ (Le vieux amène son fils. Ce dernier s'adresse au Roumain en criant que, s'il en donne encore une, il va le réduire en poussière), e₃ (Et quand le Roumain ose deux fois le faire, le jeune homme dit à son père qu'il vaut mieux qu'ils s'en aillent, car ce Roumain est capable de le souffleter lui aussi).

5. *Ala nu știe de glumă.* F. POP., 1895–1896, 182.

- a, b, c, d, e.

6. *Vitejia țiganului.* (D. Stăncescu). ALM. IL., 1898, 33. Republiée : F. TOȚI, 1898, n° 7, 93 ; *Snoave*, 21 ; CULT. POP., 1928, n° 223, 2.

- a, b, c, d, e₄ (Le Bohémien prend son père par le bras et l'entraîne vers leur maison en disant que le Roumain est toqué, et qu'il pourrait les rouer de coups).

7. *Ista-i nebun.* Jurescu, *Snoave*, 51.

- a, b, c, d, e.

8. *Ala nu știe de glumă.* GAZ. ȚER., 1899, 22, 3.

a, b, c, e.

9. *Ala nu știe de glumă.* Sandu, *Anecdote.* 50.

a, b, c, d, e.

10. *Vitejia ȱiganului.* POP., 1902, 284.

a₂, b₁, e₄.

11. *S-a răsburat.* LUMINA, 1906, n° 11, 6.

a₁, b₁, c, d, e₅ (Le Bohémien dit à son père de partir, car le Roumain est un sot).

12. *Vitejia ȱiganului.* COM. SAT., 1908, 1—2, 10.

a, b, c, d, e₈ (« Allons père, allons-nous en, tu ne vois pas que ce toqué n'en démord pas ! »).

13. (Sans titre). REV. COP. TIN., 1914, 384.

a₂ (Un Bohémien se plaint à son père qu'un Roumain l'a battu), b, c, e₇ (Le Bohémien emmène son fils à la maison, disant que le Roumain est un possédé).

14. *Nu-l vedeți că-i nebun!* COM. SAT., 1915, n° 19—20, 21.

a₄ (Un Bohémien avait été rossé par un Roumain parce qu'il se tenait assis au milieu de la route, fumant sa pipe, et l'autre ne pouvait passer avec sa charrette, vu que l'effronté ne voulait pas se déranger), b, c, d, e₈.

15. *ȱiganul îndrăzneș.* Tușescu, *Din Boureni*, 13.

a₁, b, c, d, e₈ (Le Bohémien emmène son fils, en lui disant : « Allons, petit, à la maison, car celui-ci cherche querelle ! »).

16. *Curajul ȱiganului.* (L. Costin), NEAM. ROM. POP., 1929, n° 3, 56 (Caransebeș-Caraș Severin).

a, b₁, c₉ (Le moricaud dit à son père de s'en aller à la maison, car ce Roumain malingre est capable de le battre sous les yeux mêmes de son fils).

17. *Nu-l vedeți că-i nebun!* CUGET CLAR., 1929, n° 13—16, 213.

a, b, c, d, e₈.

18. *Hai cu mine.* DUM. POP., 1929, n° 19—20, 6.

a₁, b, c, d, e₁₀ (Le Bohémien emmène son fils et lui fait des remontrances, parce qu'il l'a averti à la maison que le Roumain ne comprend pas la plaisanterie).

19. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țiganii*, 40.

a, b, c, d, e₁₁ (Le moricaud invite son père à aller à la maison, en lui disant que le berger ne plaisante pas et est capable de le battre lui aussi).

20. *Anecdota cu țiganii*. LUMINIȚA, 1937—1938, n° 5, 30.

a, b, c, d, e₁₂ (Le Bohémien s'éloigne avec son père, en lui disant que le Roumain a le timbre fêlé et alors, il n'y a rien à faire).

21. *Ala nu știe de glumă!* CAL. T. LUMEA, 1940, 40.22. *Ala nu știe de glumă*. CAL. V. BĂNĂȚ., 1940, 112.

a, b, c, d, e.

4016A *Curaj sâsesc*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 19 variantes qui se groupent de la manière suivante.

1. *Curaj sâsesc*. GURA SAT., 1877, n° 2, 6.

- a. Un Roumain, un vigoureux gaillard, rencontre plusieurs Saxons de Transylvanie chassés de la fête des villageois.
- b. ■ les questionne si, par hasard, les Roumains ne les ont pas bâtonnés.
- c. Les Saxons répliquent que cela eût été impossible, car les Roumains formaient à eux deux une masse serrée, tandis qu'eux n'étaient que six ou sept.

2. *Șapte peste olaltă*. GAZ. TRANS., 1889, n° 164, 6.

a, b, c₁ (L'un des Saxons reconnaît qu'ils ont été rossés par les Roumains car ils étaient deux, en foule compacte, et eux, seulement sept).

3. *Țiganul singur*. (D. Stăncescu), REV. NOUĂ, 1892, 158. Republiée : *Snoave*, 29.

d. Le Bohémien et son père cherchent querelle à un Roumain armé d'un gourdin. Ce dernier voyant qu'il ne peut se débarrasser d'eux, leur administre une fière tripotée. Les Bohémiens se sauvent, a₁ (Ils rencontrent un Roumain), b₁ (Celui-ci leur demande pourquoi ils ont été battus), c₂ (Le Bohémien lui répond : parce qu'ils sont tombés sur un timbré et qui avait encore un compagnon, son gourdin, tandis que lui était seul avec son père).

4. (Sans titre). F. POP., 1895, 70 (Sadu-Sibiu).

d₁ (Deux Juifs se sont battus avec deux Roumains), b₂ (Un autre Juif leur demande si les Roumains les ont rossés), c₃ (L'un des Juifs répond que cela est vrai mais que c'est fort explicable, car les Roumains étaient deux et lui était seul avec son frère).

5. *Ei doi și eu singur cu tata...* Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 16 (Pribești-Ialomița). Republiée : *Nevasta leneșă*, 27

a₂ (Un Bohémien, qui courait ventre à terre, rencontre un Roumain), b, c₄ (Le Bohémien explique qu'on l'a roué parce qu'ils étaient deux et lui tout seul avec son père. « Pendant que les coups pleuvaient sur moi, père est venu à mon secours, déjà roué de la maison »...)

6. *Singur cu dada*. Sandu, *Anecdote*, 53.

d, a₁, b₁, c₁.

7. *Romîinii și sașii*. LIGA DEȘTEPT., 1916, n^{os} 44—45, 4.

a, b, c₆ (« Car „elles” étaient deux Roumains, foule massée, et nous uniquement six ou sept Saxons „seules”. »)

8. *Iu, cu tata, cu Morîș și ei duoi*. Popescu, N. I., *Basme și snoave*, 87.

b₃ (Le fils d'un Juif est interrogé si le fils du pape l'a rossé), c₈ (Il répond que le garçon est venu, en effet, avec son ventru de père et qu'ils se sont mis à cogner. Lui, il n'a rien pu faire, car eux, ils étaient deux et lui, tout seul avec son père et jusqu'à ce qu'ils aient pu asséner aussi un coup, les autres ne lâchaient pas prise et ils y allaient de l'avant, à croire qu'ils avaient affaire à deux sacs de pommes de terre).

9. *Singur cu tata*. DUM. POP., 1922—1923, n^o 35, 6.

a₃ (Deux amis se rencontrent), b₄ (Le premier demande au second comment il a pu se laisser rosser), c₇ (C'est tout naturel, répond l'autre, ils étaient deux et moi tout seul avec mon père).

10. *Numai eu cu tata*. Tuțescu, *Din Boureni*, 32.

d₂ (Un Bohémien, accompagné de son fils, traverse une vallée. Ils rencontrent un Roumain, qui avait depuis longtemps une dent contre eux et qui profite de l'occasion pour assouvir enfin sa vengeance), a₁, b₁, c₁.

11. (Sans titre). PRIETEN. NOSTRU, 1923, n^o 2, 21.

12. *Singur cu tata*. ALB. Buc., 1924, n^{os} 39—41, 623.

a₃, c₇.

13. *Ei doi și eu singur cu tata*. Costin, *Anecdote*, 16.

14. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1930, n^o 41, 12.

a₂, b, c₄.

15. *Trei români și șapte sași*. IZVORAȘUL, 1934, n° 3, 91 (Sebeș Alba-Alba).

a, b, c.

16. *Singur cu tata*. SAT., 1934, 20.

a₃, b₆ (— Dis donc, Gheorghe et Ion t'ont secoué comme un prunier), c₇

17. (Sans titre). PRIETEN. SAT., 1935, n° 3, 4.

a₂, b, c₇.

18. (Sans titre). SAT., 1936, n° 65, 30.

19. (Sans titre). LUMINIȚA, 1936—1937, n° 6, 28.

a₃, b₄, c₈ (— Comment n'auraient-ils pas eu le dessus, puisqu'ils étaient deux, et moi tout seul avec mon père et mon frère...)

20. *Singur cu dada*. CAL. V. BAN., 1940, 112.

d, a₁, b₁, c₁.

4016B *Nu l-a bătut*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 7 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Nu l-a bătut*. I. CREANGĂ, 1914, nos 9—10, 283.

a. Un Roumain dit à un Bohémien qu'il a entendu un tohu-bohu infernal chez eux à la maison.

b. Le Bohémien répond que c'était un Roumain qui a rendu droite une ranche courbée sur l'échine de son père.

2. *Le-o făcui*. IZVORAȘUL, 1923, n° 1, 11 (dép. de Vrancea?).

a₁ (Un Roumain voit un Bohémien qui fuyait en brûlant le pavé et lui demande si, par hasard, quelqu'un a osé le rouer de coups), b₁ (« Qu'ils m'aient rossé ou non, ... mais moi aussi je m'en suis vengé, car ils ont rompu leurs pioches sur mon échine »).

3. *Li-o făcut*. V. NOUĂ, 1926, n° 1, 3.

4. *Le-o făcui*. Muche, Hazlii, 48.

5. *Le-o făcui*. ȚĂRĂNISM., 1931, n° 46, 12.

6. *Le-o făcui. ȚĂRĂNISM.*, 1932, n° 1, 13.

7. *Le-o făcui.* (L. Costin), *IZVORAȘUL*, 1936, n° 3, 115 (Topleț-Caraș Severin).
a₁, b₁.

4016C *Tocmai pe tocmai*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 16 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *Tocmai pe tocmai.* Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 164. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 53.

- a. Dans un combat entre Tartares et Bohémiens, un Bohémien tue un Tartare.
- b. Les Tartares furieux tuent 99 Bohémiens ; un seul en réchappe en feignant d'être mort.
- c. Le Bohémien, interrogé quelle a été l'issue de la lutte, répond : « Parfaite égalité, nous avons tué l'un d'entre eux et ils ont épargné l'un d'entre nous ».

2. *Tocmai pe tocmai.* CAL. PROF., 1866, 97.

a₁ (Un combat entre cent Bohémiens et cent Tartares. Les Tartares emploient des fusils et les Bohémiens des gourdins noueux), b, c.

3. *Tocmai pe tocmai.* CAL. Cern., 1888, 139.

a₁, b, c.

4. *Țiganii tot ca ei.* (Gh. Catană), *GAZ. TRANS.*, 1893, n° 64, 6.

a₂ (Pendant la fête de l'Annonciation, cent Bohémiens pêchent dans un étang des poissons — à quatre pattes, — ; arrivent cent Turcs ; ils commencent à se battre.) b, c, d. Le Bohémien, sorti sain et sauf de la bagarre, tue un ours. De peur, il se cache dans le bois, c. Ici, il se trouve face à museau devant un autre ours. La frousse le fait trébucher et tomber ; il fait le mort. L'ours transporte des pierres qu'il entasse sur le Bohémien, f. Celui-ci n'esquisse pas le moindre mouvement une nuit entière, g. Le Bohémien est condamné à la prison et à 45 coups de verges, h. Il prie que l'on réduise le nombre des coups, ou bien, que l'on lie les verges ensemble pour qu'on les lui applique en une seule fois.

5. *Lupta țiganilor cu românii.* ALB. Buc., 1897, n° 3, 90.

a₂ (Vingt Bohémiens commencent une lutte contre le même nombre de Roumains), c₁ (Un Roumain, fin matois, qui savait bien comment la rixe s'était terminée, demande au Bohémien à quelle sauce ils ont accomodé les Roumains : « Un contre un. L'un des

leurs est mort et l'un des nôtres est resté sur le champ de bataille... vivant », réplique crânement le basané).

6. *Țiganiî tot ca ei*. CUCU, 1905, n° 14, 6.

a₂, b, c.

7. *Lupia...* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 96.

a₄ (Quarante-deux Juifs passent par une forêt où deux larrons surgissent devant eux), c₂ (Ils se battent. « Les forces étaient sensiblement égales : eux étaient deux et des nôtres ce furent deux aussi qui en réchappèrent, moi et mon Naftouli ».)

8. *Tocmai pe tocmai...* BABA SAT., 1910, n° 15, 2.

9. ... *la război*. (D. Furtună), NEAM. ROM. POP., 1910, n° 45, 716.

10. *Tantoi pe tantoi*. REV. COP. TIN., 1914, 351.

11. *Tocmai pe tocmai*. DUM. POP., 1914–1915, n° 18, 3.

12. *Tocmai pe tocmai*. ȘEZ., 1915, 42 (Păușești-Vâlcea).

13. *Cum i ghini*. Popescu, N. I., *Snoave*, 70.

14. *Tocmai pe tocmai*. CULT. POP., 1928, n° 257, 2.

a₁, b, c.

15. *Răzbelu rumânilor cu țiganiî*. (N. Plopșor), VATRA, 1929, n° 3, 8 (Plopșor-Dolj).

a₅ (Quarante Bohémiens, chevauchant vingt harridelles et armés de verges d'yèble en guise de lances, commencent une lutte contre des Roumains munis de longues lances de fer avec lesquelles ils piquaient leurs adversaires), b₁ (A midi, quand la lutte prit fin, de tous les Bohémiens, il n'en restait qu'un seul, plus mort que vif, et des Roumains, il en manquait un, qui était allé chercher de l'eau), c₃ (Le Bohémien exclame satisfait : « Forces égales, pas de vainqueurs ni de vaincus ; de chez nous un, de chez eux un ».)

16. (Sans titre). ALB. Buc., 1936, n° 46, 726.

a, b, c₄ (Un Roumain demande au Bohémien comment cela s'est passé. « Comment cela pouvait-il être ? Voilà, blanc bonnet et bonnet blanc. »)

— Qu'est-ce à dire ?

— Pardi, Romanico : de chez eux, un a péri, de chez nous, un est resté ; comme tu le vois, parfaite égalité).

4016D *Cînd eu dedesupt*

Est attesté en Valachie.

Cînd eu dedesupt. (D. Stăncescu), BIBL. FAM., 1894, 140.

- a. Un Juif raconte sa querelle avec un Roumain, qu'ils en sont venus aux coups et qu'ils ont été de forces égales : tantôt le Roumain était par-dessus, tantôt il était lui-même en dessous, et chacun bourrait l'autre de coups, quand il le pouvait.

4016E *La judecată*

Est attesté en Valachie.

La judecată. (Șt. St. Tuțescu), BUCIUM., 1924 – 1925, n° 11, 3 (Calafat-Dolj).

- a. Un accusé explique au juge comment, lui et son adversaire, se sont battus « étant de forces égales », car : « au moment où je me suis jeté sur lui, il a cogné dur ; quand je me suis rué une seconde fois, mon poing s'est écrasé contre terre et je me suis enfui ».

4017 *A voastră-i primăria*

Est attesté en Valachie.

A voastră-i primăria. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 206.

- a. Quelques jeunes gens ont rossé un Bohémien.
- b. Il va à la mairie, s'en plaindre au maire.
- c. Dès le début de l'enquête, le maire constate qu'un des jeunes gens était son propre fils.
- d. Alors, le Bohémien s'en va, en disant : « La mairie est la vôtre, et la rixe aussi vôtre ! ».

4018 *Fuga ȱigănească*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 32 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Fuga ȱigănească* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 97.

- a. Un Bohémien est attrapé par un Roumain au moment où il volait de son champ des épis de maïs.
 - b. Le voleur déguerpit sans attendre. — Reste sur place, pendard, je ne te ferai rien !
 - c. Reste toi sur place, car personne ne court après toi.
 - d. Le Roumain allonge le pas et l'empoigne.
 - e. « Aïe, aïe, Romanico, je suis pris. Ne fais pas le méchant et enfile ce sentier de la forêt, rien que pour voir si je t'attrape ou si tu découvres ma cachette. »
2. *Stan Pătitul*. CAL. CALIC., 1894, 24.
- a₁ (Coula le Bohémien est un coquin de la pire espèce. Après divers larcins, il arrache, dans une foire, un billet de 10 florins de la main d'un paysan), b, c.
3. *Încă nu ne-am certat*. F. POP., 1895 — 1896, 62.
- a₂ (Un Bohémien est attrapé, la main dans le sac, par un Roumain), f. Lorsqu'il voit que le Roumain ne le ménage pas et que les coups pleuvent dru, le fripon l'implore : « Arrête, Romanico, pourquoi débiter par des horions, car nous ne nous sommes pas encore querellés ! ».
4. *Încă nu ne-am certat*. F. POP., 1897, 250.
5. *Încă nu ne-am certat*. Sandu, *Povești*, 61.
- a₂, f.
6. *Întîmplări*. HAZ. SAT., 1904, n° 3, 4.
- a₃ (Un Bohémien est remarqué, juste quand il est en train de dérober une hache. Le Roumain le poursuit en courant et lui crie de s'arrêter, sinon il va le tuer), c.
7. (Sans titre). CUCU, 1905, n° 14, 4.
- c.
8. *Încă nu ne-am certat*. AGRIC., 1909, n° 19, 167.
- a₂, f.
9. (Sans titre). HAZ. SAT., 1909, n° 1, 2.
- a₄ (Un Bohémien est sur le point d'être attrapé volant des poules ; il laisse tout en plan et prend la fuite, mais le propriétaire le poursuit), c.
10. (Sans titre). CAL. NAȚ. F. INT., 1911, 97.
- a₅ (Un sergent de ville poursuit en courant un voleur et lui crie de s'arrêter), c.

11. *Ba stai tu. Dumitrașcu, La namiaz, 26.*
a₃, b, c.
12. *Încă nu ne-am certat. HAZ. SAT., 1914, n° 7, 3.*
a₂, f.
13. *Țiganul la pomână. NEAM. ROM. POP., 1914, n° 35, 557.*
a₄ (Le Bohémien vole des raisins d'une vigne. Le cellerier court après lui), c.
14. (Sans titre). LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 27, 3.
a₂, f. †
15. *Ba stai tu... CAL. ZIAR. UNIV., 1920, 24.*
a₇ (Le Bohémien vole une paire de sandales paysannes de la charrette d'un Roumain et détale en vitesse), b, c₁ (* Tu n'as qu'à rester, toi, sans bouger, puisse-tu être la proie du Maufait, car personne ne te poursuit !), c.
16. (Sans titre). CAL. F. LUMEA, 1924, 49.
a₄, c.
17. *Țiganul șiret. DUM. POP., 1924, n° 13—14, 4.*
a₇, c₂ (Le Bohémien réplique au Roumain que c'est à lui à rester sans bouger, car personne ne le poursuit ; quant à lui, il doit s'enfuir, car il a volé quelques sandales paysannes).
18. (Sans titre). GAZ. ȚAR., 1926, n° 12, 3.
b₁ (Deux Bohémiens échangent des horions ; l'un poursuit l'autre, en lui criant de s'arrêter), c.
19. *Stai. Sudițeanu, Din satul lui Cremene, 71.*
20. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 4, 11.
21. *Doi țigani. IZVORAȘUL, 1929, n° 5—6, 13* ((Băilești-Dolj).
22. (Sans titre). DUM. POP., 1929, n° 13—14, 4 (Dolhasca-Succava).
23. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1931, n° 36—37, 14.
24. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1931, n° 40, 12.
25. (Sans titre). DACIA TR., 1932, 80.

26. *La bătaie*. GLAS. BUCOV., 1934, n° 4308, 3.

b₁, c.

27. (Sans titre). FEM. SAT., 1935, n° 6, 10.

a₉ (Un Bohémien avait volé la brebis d'un paysan), c.

28. (Sans titre). PRIETEN. SAT., 1936, n° 4, 4.

a₉ (Le Bohémien vole au Saxon la chaîne de sa charrette), c.

29. *Încă nu ne-am certat*. AMIC. POP., 1937, 131.

a₉, f.

30. *Întrebați-l p-ăi din urmă*. ȚĂRĂNISM., 1939, n° 1-2, 12.

31. *Stai!* CAL. EPARH., 1940, 254.

32. *Povestea sasului cu românul*. A.I.E.F., i. 11228 (Poiana Râchițele-Hunedoara).

a₉, c.

4019 *Cum poate să-și calce țiganul jurământul*

Est attesté en Valachie.

Cum poate să-și calce țiganul jurământul. Ispirescu, *Snoave*, 96.

- a. Un Bohémien refuse d'aller travailler chez le sous-préfet, en alléguant que seulement une bâtonnade le ferait passer outre son serment.
- b. Alors, le sous-préfet lui applique une bonne rossade et ainsi, le Bohémien, en dépit de son serment, est obligé de travailler.

4020 *L-ași lăsa, dar nu mă lasă*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *L-ași lăsa, dar nu mă lasă*. GAZ. ȚER., 1897, 38, 4 (Smulți-Galați).

- a. Un garçonnet a fait prisonnier un Tartare. Il appelle son père de venir vite voir sa prouesse.

- b. Son père lui crie de le laisser libre et son fils répond qu'il le laisserait volontiers, mais c'est le Tartare qui ne le lâche pas !

2. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1897, 597.

- a, b, c. Depuis lors, quand on cherche querelle à plus fort que soi, on dit qu'il s'est pris lui-même à son propre piège.

4021 *Dă odată — și te doare de trei ori.*

Est attesté en Valachie.

Dă odată — și te doare de trei ori. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 72.

- a. Un Bohémien allait son petit bonhomme de chemin.
 b. Un Roumain, caché sous un pont que le Bohémien devait traverser, lui jette à la tête un morceau de bois.
 c. Le Bohémien s'effraie et prend ses jambes à son cou. Quand un paysan lui demande pourquoi il court si vite, il lui répond que, près du pont, il y a un individu qui vous donne un coup et c'est comme si on en avait reçu trois.

4022 *Să-i taie*

Est attesté en Moldavie.

Să-i taie. VEST. SAT., 1914, n° 4, 5 (Covasna-Iași).

- a. Au fort d'une querelle, un Roumain et un Bohémien en viennent aux coups.
 b. Aveuglé par la colère, parce qu'il a été rossé d'importance, le Bohémien prend une hache et court après le Roumain pour en finir avec lui.
 c. Mais la course le fatigue et il se met à crier : « Holà ! Romanico, arrête-toi, car je veux te hacher comme chair à pâté, arrête-toi car je me meurs », ... à la fin, il se résigne et retourne sur ses pas.

4023 *Nu au putut răbda*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Maican, *Glume*, 14.

- a. Un Roumain demande à un Bohémien, pourquoi il s'est laissé battre par ses propres Bohémiens.
- b. Le Bohémien réplique vivement qu'il a été capable de supporter leurs horions, mais eux n'ont pu souffrir ce qu'il leur a donné, lui.

4024 *Ha avut noroc...*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Ha avut noroc...* F. TOȚI, 1898, n° 24, 296.

- a. Un Bohémien reçoit une fière tripotée de la part d'un Roumain.
- b. Echappé à grand-peine des griffes du paysan, le Bohémien explique à sa femme, qui ricanait en l'appelant poule mouillée, que l'autre a eu de la chance, parce qu'il était le plus fort, autrement il aurait vu à qui il avait affaire...

2. (Sans titre). IZVORAȘUL, 1923, n° 7—8, 3 (Broșteni-Argeș).

a₁ (Deux individus se prennent de bec. Au moment d'en arriver aux coups, l'un détale et l'autre se met à le poursuivre), b₁ (Une heure après, ils se retrouvent nez à nez. Des explications s'ensuivent et le fuyard d'ajouter : « Or ça, mon garçon, c'est ma fuite qui a sauvé ta peau, car autrement elle n'aurait plus valu un radis ! »).

4025 *Țiganul în drum*

Est attesté en Valachie.

Țiganul la drum. Stăncescu, *Snoave*, 41.

- a. Un Bohémien, après avoir pris congé de sa tendre moitié et de ses moricauds, se met en route.
- b. A peine a-t-il parcouru cent mètres, qu'il voit, en se retournant, un Roumain entrer dans sa maison.
- c. Il revient sur ses pas, jette un coup d'œil par la fenêtre et voit sa fidèle compagne recevant les caresses du Roumain.
- d. Au premier abord, il veut entrer dans la maison et terrasser son rival, mais il voit un couteau passé dans la ceinture de l'autre et se ravise ; il reprend son bourdon de pèlerin, en marmonnant que le Roumain a une fière chance qu'il se trouve parti en voyage.

4026 *Nu i-a fost frig*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 8 variantes similaires.

1. (Sans titre). F. POP., 1895, 318.

- a. Deux voisins (— un Roumain et un Bohémien, — deux soldats, l'un Roumain et l'autre Bohémien), revenant de l'église (— d'un enterrement) parlent du froid glacial qui sévit ; le Roumain ajoute qu'il ne pouvait plus rester sans bouger, à l'office.
- b. Le Bohémien, qui est plutôt dévêtu, dit qu'il n'a eu froid, ... qu'à partir de la semelle jusqu'à la racine des cheveux.

2. *Frig!...* Chicoș, *Culegeri*, 55.

3. *Nu i-a fost frig.* (D. Stăncescu), CAL. IL. BIBL. TOTI, 1897, 109. Republiée : F. POP., 1897—1898, 58.

4. *Nu i-a fost frig.* POP., 1897, n° 15, 238.

5. *Nu i-a fost frig.* RĂS. Pal., 1905—1906, 179.

6. *Nu i-a fost frig.* F. POP., 1912, n° 5, 5.

7. *De la bocanci în sus.* Popescu, N. I., *Snoave*, 17.

8. *Nu i-a fost frig!* CAL. ASOC., 1929, 174.

a, b.

4027 *Țiganul la biserică*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul la biserică. F. POP., 1897—1898, 274 (Cenade-Alba).

- a. Un Bohémien va à l'église légèrement habillé et souffre à cause du froid. Même ceux qui étaient chaudement vêtus battaient la semelle ; lui, il ne peut plus rester et part.
- b. A la sortie de l'église, il rencontre un Roumain qui lui demande quel temps il fait, et le Bohémien lui répond : « C'est le temps du claquement des dents et des talons ».

4028 *Dă-te după mine*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 12 variantes qui sont groupées comme suit :

1. *Dă-te după mine*. Stăncescu, *Glume*, 27.

- a. En plein Brumaire, vers midi, sous un brillant soleil, deux Bohémiens, l'un nu comme ver et l'autre, ceint d'une corde en écorce de tilleul, se mettent en route.
- b. A la tombée du jour, un vent glacial fait claquer les dents des deux compagnons.
- c. Celui à la ceinture de corde s'adresse à l'autre : « Passe derrière moi, toi qui fais le vieil Adam, pour être à l'abri contre ce vent maudit, car tu pourrais tomber malade et il t'en cuirait ».

2. *Dă-te după mine*. POP., 1898, n° 10, 158.

a, b, c.

3. *Dă-te după mine*. Sandu, *Anecdote*, 49.

a, b, c₁ (« Toi, le dévêtu, passe t'abriter derrière moi, sinon tu rendras l'âme comme un chien maudit ! »).

4. *Mai îmbrăcat*. F. POP., 1910, n° 50, 5.

a₁ (Le Bohémien et son moricaud sont pris en train de commettre un larcin. Le Roumain les dépouille de leurs vêtements. Le Bohémien-père voit un long fil à coudre sur une palissade et s'en fait une ceinture), b, c₂ (Le Bohémien dit à son moricaud de s'abriter derrière son dos, car il est plus chaudement vêtu).

5. *Mai îmbrăcat*. BABA SAT., 1911, n° 3, 3.6. *Mai îmbrăcat*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 5. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 21, 332.7. *Mai îmbrăcat*. Savin, *Snoave*, 12.

a₁, b, c₂.

8. *Dă-te după mine*. SOL. MOLD., 1927, n° 9, 7.

a, b, c₁.

9. *Dă-te mai în dosul meu*. CĂL., 1929, 87.

a₁, b, c₂.

10. *Dă-te după mine.* (I. Adam), ȚĂRĂNISM, 1932, n° 7, 14.

a, b, c₁.

11. *Mai îmbrăcat.* ALB. Buc., 1933, n° 1, 6.

12. *Dă-te după mine.* AMIC. POP., 1937, 131.

a₁, b, c₂.

4029 *Și tot mi-e frig*

Est attesté en Moldavie.

Și tot mi-e frig. BUCIUM., 1925—1926, n° 3, 3 (Nicorești-Galați).

- a. Le Bohémien marche avec son moricaud pendant qu'il faisait un froid de loup. Le moricaud, tout nu, se plaint qu'il est complètement transi.
- b. « Sûr, mon fieu, que tu as froid ; comment ne serais-tu pas glacé jusqu'à la moelle quand je me sens moi-même gelé et pourtant j'ai ma ceinture d'écorce de tilleul. »

4030 *Doi ȱigani*

Est attesté en Valachie.

1. *Doi ȱigani.* (N. Mateescu-Movilă), REV. SOC. TIN. ROM., 1901, 97.

- a. Deux Bohémiens presque nus, par un froid monstrueux, tremblent comme des feuilles.
- b. L'un d'entre eux a un cordon de cuir et un canif ; l'autre en est envieux, pensant que son compagnon a moins froid à cause de sa ceinture et de la gaine de son couteau qui lui tiennent chaud.

4031 *Umbra de rară*

Est attesté en Transylvanie.

Umbra de rară. F. POP., 1912, n° 5, 5.

- a. On demande à un Bohémien s'il a eu froid.

- b. Il répond que le froid l'a pénétré jusqu'aux os et il accepte d'être en butte aux moqueries des bonnes gens, si désormais il va encore s'abriter à l'ombre, durant l'été.

4032 *Dar sârmanul drumar!*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 5 variantes.

1. *Dar sârmanul drumar!* Sandu, *Anecdote*, 50.

- a. Un Bohémien se rend dans un autre village par un froid cuisant et il n'a sur son dos qu'une chemise abominablement déchirée.
- b. Le froid allait en croissant; le Bohémien, incapable de le supporter encore, ôte sa chemise, la met sur un buisson, sous lequel il s'accroupit.
- c. De son soi-disant abri, il fait entendre ses plaintes. « Malheur à moi ! même sous la tente, je me sens presque mort ; que dire du pauvre voyageur, dans quel état doit-il être ? ! »

2. *Cristașul*. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 62.

b₁ (Un Bohémien se couvre d'un filet de pêche pour dormir), c₁ (Il ôte un doigt par un des trous et s'écrie, ému de pitié : « Miséricorde ! comme ils doivent trembler de froid ceux qui sont dehors ! »).

3. *Țiganul cu groașa*. Costin, *Anecdote*, 12 (Teregova-Caraș Severin).

b₂ (Le Bohémien se couche à terre, en plein champ et se couvre de la herse), c₁.

4. *Țiganul drumar*. VOINȚA BAN., 1939, n° 5, 2.

a, b, c₂ (« Comme tu dois avoir froid, malheureux voyageur, si moi sous la tente, je me sens tout gelé »).

5. *Cînd și-a pus țiganul cojocul pe mărăcină*. A.I.E.F., mg. 1248 i. (Cîndești-Dimbovița).

a₁ (Un Bohémien a un manteau en peau de mouton fort bon et tenant très chaud)'
b₃ (Il met son manteau sur un buisson, disant à un Roumain, — qui lui demande pourquoi il a fait ça, — qu'il n'en pouvait plus de chaleur), d. Le Roumain lui donne son sac en le faisant croire qu'il tient beaucoup plus chaud, et prend en échange le manteau, c₃ (Le Bohémien tremble de froid dans le sac).

4032A *Țiganul la pește*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul la pește (T. Pamfile-Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 94.

- a. Le Bohémien va à la pêche avec son compère. Quand ils ont terminé de pêcher, ils sortent du lac et le Bohémien constate que ses habits manquent.
- b. Il s'enveloppe la tête du filet et, passant son doigt par un trou, exclame : « Ouais ! Comme il fait froid compère, mais dehors il doit faire encore plus froid ! ». Ensuite, s'adressant aux poissons qui étaient dans l'écuelle : « Malheur à vous, pauvres déplumés, j'ai froid moi, bien que je sois vêtu ; que dire de vous, nus comme vous êtes, vous pourriez mourir tous gelés ! ».

4033 Se combine avec le Type 4098. Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). CAL. Cern., 1874, 119.

- a. Par un hiver rigoureux, un Bohémien troque son manteau en peau de mouton, neuf et tenant bien chaud, contre le complet, il est vrai élégant mais à étoffe mince, d'un Allemand.
- b. A mesure que l'Allemand sent la chaleur le pénétrer, il allonge le pas ; le Bohémien qui grelotte lui demande pourquoi le vent souffle si fort dans ce sentier.
- c. L'Allemand, de crainte que le Bohémien ne reprenne son manteau, lui dit qu'au sommet de la colline le vent est plus faible. Le Bohémien se met à gravir le coteau + Type 4098 b, c.
- d. La nuit est claire, et le Bohémien sent le froid le glacer : « Etoiles en haut, / Etoiles en bas / Oh ! mes pauvres pieds sans bas / Mais la grosse dondon joufflue / Bien assise sur sa nue / Comme elle pince, la mâtine / Agrippée à mon échine ».

4034 *Cîzmele țiganului*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 8 variantes, qui sont groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). (I. Adam), OPINIA, 1998, n° 265, 1. Republiée : *Pe lângă vatră*, 146 ; DUM. POP., 1918-1919, n° 8, 3.
 - a. La femme d'un petit propriétaire, étant obligée de traverser un champ de chaumes, pour épargner ses souliers, se déchausse.
 - b. Une épine lui entre dans la plante du pied. La plaie saigne.
 - c. Après avoir ôté l'épine, elle se dit : « Hm ! en voilà une histoire ! Si j'étais restée chaussée, j'aurais eu mes beaux souliers neufs lacérés ! ».

2. *Cizmele țiganului*. I. CREANGĂ, 1909, n° 10, 29 (Gohor-Galați).

a₁ (Un Bohémien, voulant sauter par-dessus une palissade, en est empêché à cause d'une paire de bottes qu'il tient sous le bras), b₁ (Il prend quand même son élan, mais la pointe d'un pieu lui entre dans la jambe), c₁ (A la vue du sang qui coule, il se dit qu'il a tout de même un peu de chance car, s'il avait été chaussé, il aurait lacéré ses bottes toutes neuves).

3. *Norocul țiganului*. Pamfile., *Cartea pov. hazlii*, 20 Republié : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 41, 671.

4. (Sans titre). ȚĂRĂNISM, 1928, n° 35, 13.

5. (Sans titre). PRIM., 1929, n° 4, 3.

6. *Țiganul și bocancii*. SAT., 1932, n° 16, 12.

a₁, b₁, c₁.

7. (Sans titre). FEM. SAT., 1935, n° 6, 10.

a, b, c.

8. (Sans titre). VOINȚA BAN., 1940, n° 26, 2.

a₁, b₁, c₁.

4035 *Dovezile însușiului*

Est attesté en Transylvanie.

Dovezile însușiului, Sima, *Ardeleanul glumeț*, 101.

a. Le juge demande à un homme qui veut se séparer de sa femme, quelle est la preuve qu'ils sont mariés.

b. « J'ai deux filles et un garçon », répond-il.

4036 *Moș Apeș*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Moș Apeș*. CAL. IST. LIT. POP., 1885, 61.

- a. Un ami montre son étonnement que le père Apeș ait épousé une pucelle (en roumain : *fată mare* = grande fille).
- b. Le vieux dit qu'il n'a pas eu l'embarras de choisir, parce qu'il n'a pas trouvé une autre plus petite.

2. *Moș Apeș*. Ispirescu, *Snoave*, 90. Republiée : *Poveștile unchișului sfătos*, 327 ; CAL. ȚĂR., 1926, 82.

3. (Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 125.

a, b.

4037 *Păpușoi țiganului*

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes.

1. *Păpușoi țiganului*. NEAM. ROM. POP., 1915, n° 32, 500.

- a. De son lopin de terre, un Bohémien, après des peines infinies, ne parvient à obtenir qu'une maigre récolte de maïs rabougri à tiges et feuilles jaunes.
- b. A la maison, il dit pourtant à sa femme qu'il revient « du domaine » où il a une « riche moisson » de maïs ; il est vrai, les tiges sont un peu courtes, mais quelle belle couleur d'un jaune d'or fin. En échange, chez le voisin, « son maïs ne mérite pas même qu'on le regarde ; il peut être plus haut et efflanqué, et gonflé, gonflé et vert et dru, mais l'homme ne se voit plus s'il pénètre dans cette forêt de tiges ».

2. *Galbin și frumos*. Tuțescu, *Taina ăluia*, 15 (Corciu-Dolj).

b₁ (Le Bohémien dit au Roumain que son maïs pousse à merveille, il est jaune et beau).

3. *Nod*. (N. I. Dumitrașcu), I. CREANGĂ, 1911, n° 6, 191 (Boureni-Dolj). Republiée : I. CREANGĂ, 1914, n° 4, 126.

c. Quelques hommes parlent sur la façon dont se développe leurs cultures de maïs, b₂ (Un Bohémien se mêle à la discussion disant que leur maïs est noir et laid, tandis que le sien est jaune et beau).

4. (Sans titre). DUM. POP., 1922–1923, n° 36, 2.

a₁ (Un Bohémien va visiter son champ. Son maïs est jaune, prêt à se dessécher et celui du Roumain, son voisin, d'un joli vert tirant sur le noir), c₁ (Le Bohémien veut faire un grand gâteau de maïs d'où ils pourront manger, chaque jour, un petit morceau, lui, sa femme et son mioche), b₃ (Il rencontre un Roumain qui lui demande comment se présente son maïs, il répond que le sien est du plus beau jaune, tandis que celui du voisin, du noir le plus laid).

4038 *Porumbul țiganului*

Est attesté en Valachie.

Porumbul țiganului. NEAM. ROM. POP., 1914, n° 44, 693.

- a. Un Bohémien, par fainéantise, sème sur son lopin de terre des semences bouillies, pour être en état de se plaindre devant tous que Dieu ne l'aide pas.
- b. Mais son maïs pousse grand et beau.
- c. Au moment du binage, voyant que son maïs était déjà haut et qu'il devait secouer sa paresse, il se lamente : « Ça, maïs, je t'avais semé bouilli / Et tu as poussé jusqu'ici », montrant sa poitrine.

4039 *Toată suflarea ...*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Toată suflarea ...* Adam, *L'orbe de clacă*, 13. Republiée : DEȘTEPT., 1922, 75.

- a. Pendant que le vieux Bohémien fait péniblement marcher le soufflet, sous l'ardeur étouffante des charbons, il reçoit la visite du prêtre du village. De fil en aiguille, le pope exhorte le Bohémien à fréquenter l'église plus souvent, à présent qu'il est vieux, à laver proprement sa conscience en se confessant, car il va rendre compte à Dieu dans l'autre vie.
- b. Le Bohémien, qui s'imaginait que, même devant Dieu, les Bohémiens ne sont pas les égaux des Roumains, n'en revient pas quand il entend les paroles bibliques : « Tout ce qui souffle doit louer Dieu ». Déconcerté, il demande au prêtre : « Tout ce qui souffle ? ... Et mon soufflet, mon père, aussi ? ».

2. *Toată suflarea*. NEAM. ROM. POP., 1916, n° 19, 291 (Birlad-Vaslui).

3. *Toată suflarea*. ALB. Buc., 1936, n° 35, 550.

4. *Toată suflarea*. ALB. Buc., 1938, n° 27, 438 (Lugoj-Timiș).

a, b.

4040 *Planul țiganului* (A. Th. 1430)

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 16 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Planul țiganului*. GURA SAT., 1876, n° 34, 99.

- a. Un Bohémien combine dans sa tête ce qu'il va faire avec le lait qu'il a obtenu de sa brebiette.
- b. La jatte de lait sur sa tête, il fait, en chemin, le plan suivant : il va vendre le lait, acheter des poules qui pondront des œufs d'où sortiront des poussins ; il va vendre les poulets et de l'argent obtenu, il s'achètera une voiture attelée de quatre chevaux qui vont courir ventre à terre quand il leur crierà « hue »... Il penche la tête, et verse le lait.
- c. Devant l'écroulement de son rêve, le Bohémien ricane : « Quelle pitié ! Si je n'avais pas mené les chevaux à une telle allure, je n'aurais pas perdu mon lait ! ».

2. *Oaia țiganului*. OPINCA, 1885, n° 14, 3.

a, b₁ (Tout en cheminant, il se dit qu'il obtiendra de son lait assez de fromage pour le vendre à bon prix et acheter ensuite une oie ; l'oie va couvrir et lui donnera des oisons qu'il échangera contre une truie qui fera des petits ; les goretts vendus, il pourra acheter une jument et une voiture. Mis à la dernière mode, il va se promener en voiture avec sa femme. Il répondra au salut des passants en inclinant la tête. Il salue gracieusement, renverse la jatte et répand le lait).

3. (Sans titre). GAZ. SAT., 1885, n° 15, 227.

a₁ (Un fabricant de galettes va vendre sa marchandise à la campagne pour des œufs), b.

4. *Nu zice hop pîn'nu-i sări*. Sbiera, *Povești populare*, 249.5. *Nu zice hop pîn'nu-i sări*. Teodorescu-Kirilcanu, *Povești morale*, II, 67, Republiée : *Povești populare*, 59.

a₂ (Une femme va au marché portant sur sa tête un panier rempli d'œufs), b₂ (En chemin, elle se fait toutes sortes de plans, comment elle doit les mettre à couvrir pour en obtenir des oisons, comment ceux-ci à leur tour vont pondre aussi des œufs et alors elle aura d'autres oies, ... comme elle va s'enrichir ! Alors, elle va s'acheter de belles robes coûtant cher et une voiture attelée de quatre chevaux et elle ne répondra qu'au salut de la femme du pope ou de la femme du boyard, en inclinant la tête. Mais en faisant le mouvement, tous les œufs tombent et se cassent).

6. *Planul țiganului*. ȚARA NOUĂ, 1887, n° 9, 571.

a, b, c.

7. *O socoteală deșartă*. GAZ. TRANS., 1890, n° 51, 5.

a₂, b₃ (La femme, durant son chemin, pense que du prix des œufs, elle va s'acheter une belle robe et quand elle croisera les beaux messieurs, elle leur rendra leur salut en inclinant gracieusement la tête. C'est ce qu'elle fait et, patatras ! les œufs ne sont plus

qu'une lamentable omelette), c_1 (Chagrinée elle s'écrie : « Saprستي ! A présent, zut ! de la belle robe neuve, flûte ! du respect des jeunes godelureaux ; j'ai eu ce que j'ai mérité »).

8. *Țiganul cu oaia*. GAZ. TRANS., 1890, n° 69, 6.

a, b, c_2 (Le lait répandu, le Bohémien exclame, profondément peiné : « Tout s'en est allé sur l'eau / Je reviens à mon marteau »).

9. *Țiganul cu gîsca*. F. POP., 1892—1893, 505.

a_3 (Un Bohémien reçoit de son parrain une oie et un œuf), b_4 (Enchanté de l'aubaine, il rentre chez lui, place l'oie sur l'œuf et combine toutes sortes de plans. L'avenir sera rose pour eux, grâce à cette oie ; ils auront même une belle voiture. La Bohémienne et les galopins font chorus. La femme est surtout joyeuse qu'elle va se pavaner dans la calèche. Mais une querelle éclate ; dans sa colère, l'homme prend son marteau de forgeron et le jette à la tête de la Bohémienne. Elle tombe raide morte et s'écroule sur l'oie qui en est tuée), c_3 (Le Bohémien, cependant, est satisfait — ce ne sont pas les projets de sa femme que l'on va suivre).

10. *Calul țiganului*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 97.

b_6 (Allongé sur le lit sous lequel la couveuse se tenait sur ses œufs, le Bohémien se dit que, des œufs pondus par les poussins devenus poules, il obtiendra 4 lei. Il vendra ses tenailles pour compléter la somme et il s'achètera un cheval de première classe. Tout en encourageant son palefroi, le fouettant et poussant divers cris, il s'écroule avec son lit sur la pauvre maman-poule qu'il écrase).

11. *Țiganul și putina cu lapte*. ALB. Buc., 1900, n° 24, 650.

12. *Țiganul și putina cu lapte*. REV. TIN. ROM., 1900, 210 (Chiojdeni-Buzău).

13. *Țiganul cu putina cu lapte*. ȘEZ., 1902, n° 2, 24 (Buhociu-Bacău).

14. *Țiganul și putina cu lapte*. Țapu, *La clacă*, 21.

15. *Țiganul și putina cu lapte*. GHILUȘUL, 1914, nos 3—4, 12.

b_6 (Le Bohémien est décidé, après avoir touché le prix de son lait, de s'acheter deux brebis ; elles mettront bas, il augmentera son troupeau qui sera, à la fin, de 1000 moutons et alors il le vendra. Il va acquérir une voiture à quatre chevaux et une paire de lunettes qu'il va ajuster sur son nez pour regarder son beau-père, son beau-fils, le pope, le boyard, sans toutefois daigner répondre à leur salut. Et à force de singer ceux qui vont le saluer, il répand tout le lait), c_4 (« Peste ! Je n'eus le temps d'acheter ni caleçons, ni pantalons, ni lunettes, ni rien ; passe pour tout cela, mais ni du maïs pour mes pauvres petits affamés ! »).

16. *Planul țiganului*. LIGA DEȘTEPT., 1916, n° 46—47, 4.

b₇ (Le Bohémien fait des projets magnifiques, car il a une couveuse se tenant sur ses œufs. Après divers achats et ventes, il se voit avec une paire de chevaux fougueux, attelés à la charrette dans laquelle il se rendra à l'aumône mortuaire du parrain. La Bohémienne veut, qu'à leur retour, ils s'arrêtent aussi chez son père. Le Bohémien la morigène — ne voit-elle pas que les chevaux sont fatigués? — Comme elle n'en démord pas, il fond sur elle, lui applique une maîtresse-gifle qui la fait chavirer et tomber sur la couveuse et les œufs qu'elle écrabouille sous son imposant derrière).

4041 *Țiganul vânător* (A. Th. 1681 *)

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 52 variantes, qui sont groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1872, n° 28, 112.

- a. Un Bohémien part à la chasse, accompagné de ses moricauds. Ils trouvent un lièvre sous un buisson.
- b. Chacun fait son plan, comment il voudrait que le lièvre fût préparé.
- c. Enfin, ils tombent d'accord sur la manière d'accomoder le plat et alors le père envoie ses gosses chercher l'un de l'eau, un autre du bois, un autre du sel, pendant que lui se tient à l'affût.
- d. Tout en guettant, il crie à l'un de ses mioches d'apporter aussi du poivre. Le lièvre se réveille et part comme un trait.
- e. Le Bohémien regarde longuement après lui et bougonne avec amertume : « Sapristi, ventre endiablé, est-ce que sans poivre tu ne pouvais pas le manger? ».

2. *Țiganii cu borșu de iepure*. CAL. BASM. CÎNT., 1877, 79.

f. Deux Bohémiens mangent, chez leur compère, une très bonne soupe aigre. Ils apprennent que c'est du lièvre, qu'on peut l'attraper facilement, parce qu'il perche dans les arbres de la forêt. On leur recommande aussi de bien le saler, car autrement il crève, a₁ (Les Bohémiens s'en vont au bois. Ils voient un écureuil perché sur un arbre), c₁ (L'un grimpe après lui et l'autre va chercher du sel), g. L'écureuil, d'un bond, se trouve dans un autre arbre. Le Bohémien le poursuit, dégringole d'une branche élevée et s'écrase contre terre, e₁ (Quand l'autre revient avec le sel et trouve son compagnon mort, il s'écrie indigné : « Le diable t'emporte, maudit corbeau, tu as mangé le lièvre sans le saler et, voilà, tu as crevé »).

3. *Țiganul și iepurele*. Sbiera, *Povești populare*, 250. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1932, n° 6, 164.

a₂ (Un Bohémien voit un lièvre près de sa chaumière), b₁ (Il annonce à sa femme et à ses moricauds qu'ils auront du bon rôti. Mais il réfléchit ensuite qu'il serait mieux d'aller avec lui au marché et de le vendre. Avec l'argent qu'il encaissera il va acheter une truie qui mettra bas des pourceaux, qui à leur tour, ... et ainsi il aura un grand troupeau pour lequel il va engager des porchers. Quand l'envie lui prendra de manger un bon rôti, il va ordonner à l'un des porchers de lui choisir un des plus beaux cochons de lait), d₁ (Les cris du Bohémien effraient le lièvre qui s'enfuit. Le Bohémien comprend — mais un peu tard, — qu'il n'est pas bien de crier « hop », avant d'avoir pris son élan !).

4. *Țiganul ca vânătoriu*. GAZ. POP., 1886—1887, n° 18, 7.

a, b, c, d, e.

5. *Lasă-l focului, că-i numai pui*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 72. Republiée : TRIB., 1889, n° 104, 413.

a₃ (Deux Bohémiens trouvent dans le bois un lièvre dans son terrier), b, c, d, e₂ (Quand il voit que le lièvre lui a échappé, l'un d'eux s'écrie : « Laisse-le au diable, ce n'est qu'un levreau car il n'a encore qu'un tout petit bout de queue »).

6. *Dintr-o dorință seacă*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 71.

b₂ (Un Bohémien trouve un fer à cheval et fait des plans, avec ses moricauds, de fabriquer de ce fer à cheval des clous, qu'ils vont vendre; avec l'argent encaissé, d'acheter une poule qui aura des poussins. Vendant les poulets ils achèteront une truie qui mettra bas des pourceaux; de vendre ces derniers et d'acheter un poulain de 2—3 ans), d₂ (L'un des moricauds exprime le désir de monter le poulain; le Bohémien entre en colère et bat son moricaud parce qu'il va éreinter le poulain).

7. *Țiganul și piparca*. CAL. Arad, 1890, 100.

a₄ (Un Bohémien va chercher du bois dans la forêt, accompagné de sa femme. Ils voient un lièvre caché dans un buisson), c, d.

8. *Iepurele fără sare*. (D. Stăncescu), GAZ. TRANS., 1892, n° 55, 6. Republiée : *Snoave*, 43.

f, a₁, c₁, g, e₁.

9. *Ca ho ...* GAZ. TRANS., 1896, n° 104, 6.

a₅ (Un Bohémien part à la chasse. Il voit un lièvre), b₃ (Il épaule, vise — et au lieu de faire feu, il se met à réfléchir, qu'il va donner la moitié du lièvre à son parrain, et de l'autre moitié, il demandera à sa femme de lui préparer un rôti et une soupe bien pimentée), d, e₃ (Le Bohémien crie après le lièvre qui s'enfuyait : « Holà ! bouge pas, pendard ! Quoi, tu t'est senti offusqué ? Eh bien ! voilà, je dirai à ma femme de ne plus t'assaisonner aux piments ! »).

10. *Lasă-l că e pui.* F. TOȚI, 1897, n^o 46, 390.

a₃, c, d, e₂.

11. *Țiganul la vânătoare.* POP., 1897, n^o 48, 766.

a₅, b₃, d, e₃.

12. *Cismarul.* Chicoș, *Culegeri*, 33.

d₃ (Un cordonnier tue son apprenti qui voulait dépouiller de couenne le cochon qu'il n'avait pas encore, mais qu'il avait l'intention d'acheter).

13. *Țiganul și iepurele.* F. POP., 1897—1898, 94.

a₅, b₄ (Il donnerait à son parrain la moitié du lièvre qu'il aurait chassé et alors, en avant la bombance !), d, e₄. (Il jette un long regard au lièvre qui courait à perdre haleine et lui crie de l'attendre dans le jardin de son parrain). h. Le Bohémien se rend chez son parrain et lui demande si quelque lièvre ne s'est pas montré dans le voisinage. Il ne le croit pas et le couvre d'invectives.

14. *Țiganul la vînat.* OPINIA, 1899, n^o 2, 193.

a₅, b₃, d, e₃.

15. (Sans titre). POP., 1900, 157.

a, b, c, d, e₅ (Le lièvre s'enfuit. Le Bohémien crie à son moricaud : « Laisse-le, ne le suit pas, car nous allons le manger même sans assaisonnement ; mais c'est formidable comme il fuit ! »).

16. *Țiganul și iepurele.* (Chr. N. Țapu), REV. SOC. TIN. ROM., 1900, 211 (Focșani-Vrancea)

17. (Sans titre). POP., 1900, 702.

i. Un Bohémien reçoit, à la bergerie, du fromage fait avec le deuxième petit-lait (*jintișa*) en quantité suffisante pour faire crever sa panse et encore un pot plein de lait pour le porter à la maison à ses petits, a₃, b₅ (Il désire en faire d'une moitié un rôti et de l'autre une soupe aigre qu'il va pimenter de telle sorte, qu'en mangeant il va se mettre à hurler), d₄ (Le Bohémien hurle en effet et le lièvre ne montre plus qu'un petit derrière qui s'enfuit. Le Bohémien jette de dépit le pot au lait et se met à sacrer et à maudire sa malchance d'avoir perdu une si bonne occasion de se régaler).

18. *A face planu ca țiganu.* Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 389 (Ștefănești-Vâlcea).

a₅, b₅, d, j. Depuis lors, on dit : C'est le plan du Bohémien.

19. *Face planu ca țiganu cînd s-a dus cu plocon la nașu-său.* Zanne. *Proverbele românilor*, 1901, 389 (Broscari-Mehedinți).

b₀ (Le Bohémien va chez son parrain et lui apporte un seau rempli de lait), b₇ (Il voit un lièvre et pense qu'il ferait un beau cadeau pour son parrain), d₈ (Mais en courant après le lièvre, il trébuche, lâche le seau, et tout le lait se répand. Il rentre à la maison, car tout lui va de travers).

20. *Țiganul și iepurele.* F. POP., 1902, 107.

i, a₅, b₈, d₄.

21. (Sans titre). HAZ. SAT., 1904, n° 5, 3.

f₁ (Deux Bohémiens rencontrent dans la forêt un Roumain qui portait un lièvre. Il leur dit que c'est du gibier et qu'on ne doit pas le préparer avant de l'avoir bien salé), a₁, c₁, g, c₁.

22. *Tu cioară, eu cioară.* Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 90.

a₀ (Deux Bohémiens voient dans un arbre de la forêt une corneille), b, c, g₁ (La corneille s'envole. Un des Bohémiens veut faire la même chose; il tombe de l'arbre et reste sur place raide mort), c₀ (L'autre Bohémien l'invective: « Ah! bougre de chien! Je t'avais déjà prévenu qu'on ne doit pas manger du gibier sans le bien saler auparavant. Tu n'as pas voulu suivre mes conseils; tu en as mangé jusqu'à en crever! »).

23. *Țiganul și iepurele.* Duma, *Colecție de proverbe*, 48.

a₇ (Un Bohémien, revenant du champ, une marmite pleine à la main, voit un lièvre), b₀ (Il pense qu'il pourrait en faire une soupe aigre, pimentée en diable. Il inviterait aussi son parrain qui, dès la première cuillerée, pousserait un hurlement: « Aie! »!), d₀ (Le lièvre prend peur et détalé. Le Bohémien jette la marmite et son contenu dans le terrier du petit animal pour que son logis se réduise en poussière).

24. (Sans titre). HAZ. SAT., 1905, n° 2, 2.

a₁, c₁, g, c₁.

25. *Țiganii la vînat.* HAZ. SAT., 1905, n° 3, 2.

a₁, b, d, d₇ (Le Bohémien frappe son petit moricaud avec la crosse de son fusil. Il lui reproche de s'être enivré rien qu'à la vue du lièvre. « Mais, au cas où il l'aurait pris il se serait sûrement tué à force de boire. A présent, qu'il boive et mange la queue et les cornes du diable, « puisse-t-il t'empoigner une fois pour toutes »).

26. *Țiganul și iepurele.* CAL. POP. BUCOV., 1906, 97.

a₀ (Dans la forêt, un Bohémien voit un lièvre), b₀ (Il fait son plan d'en préparer un ragoût assaisonné de piment rouge, d'en vendre la peau et avec l'argent obtenu, d'acheter une poulette qui lui donnera des poussins; et s'il les vend, il achètera une oie;

vendant les oisons, il achètera une truie qui mettra bas sept petites truies, qui à leur tour mettront bas d'autres pourceux qui seront gardés par ses moricauds), d₈ (Ne se tenant plus de joie, il pousse un cri ; le lièvre s'effraie et s'enfuit, tandis que le Bohémien se met à sacrer « Nom d'un petit bonhomme ! j'étais sur le point de devenir grand propriétaire et me voilà de nouveau un pauvre hère ! »).

27. *Țiganii la vînătoare*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 227.

a₁, b, c, d₉ (Le lièvre se réveille et, en pleine fuite, culbute dans un étang. Le Bohémien le poursuit et se noie), e₇ (Son mioche le voit gonflé et s'écrie : « Tu n'as pas voulu attendre et par goinfrerie tu as mangé le lièvre sans l'avoir salé et maintenant je vois bien pourquoi tu es si gonflé »).

28. (Sans titre). (C. Rădulescu-Codin), ȘEZ., 1910, n° 8, 124 (Cacomeana-Ialomița).

29. *Țiganul și iepurele*. GAZ. TRANS., 1910, n° 50, 6.

b₁₀ (Un Bohémien apporte à son parrain une potée de petit-lait), a₉ (Il voit un lièvre), b₁₁ (Il veut le donner au parrain pour obtenir en échange une truie qui mettra bas des cochonnets. Sa femme aussi accouchera d'un garçon, qu'il nommera Michel, et qu'il enverra garder le troupeau de porcs), d₁₀ (C'est lui qui leur donnera la pâtée et qui va appeler l'enfant : comme ceci. Le lièvre effrayé prend sa course et le Bohémien jette, de colère, le pot après lui).

30. (Sans titre). NEAM. ROM. POP., 1911, n° 26, 413.

a₁₀ (Un Bohémien voit un lièvre tapi au creux d'un sillon), b₁₂ (Il lui passe par l'esprit de le porter à son parrain et d'en obtenir une truie. Celle-ci mettra bas des porcelets qu'il vendra pour acheter du bétail. A la fin, il vendra aussi son troupeau de bestiaux et s'achètera une ferme modèle. Il se promènera les mains dans ses poches, en donnant des ordres à son intendant), d₁₁ (Le lièvre tressaute et court se perdre au loin. Le Bohémien couvre d'injures la bête sauvage qui l'a laissé sans le sou, comme il l'a toujours été).

31. *Țiganul și iepurele*. POP. ROM., 1912, n° 12, 11.

i, a₆, b₄, d₄.

32. *Planul țiganului*. NEAM. ROM. POP., 1913, nos 2—3, 47.

a₁₁ (Un Bohémien va à la chasse au lièvre dans la forêt), b₁₃ (Il en voit un et se dit qu'il le portera au boyard ; de l'argent que celui-ci lui donnera il achètera un cent d'œufs. Les poulets qu'il en obtiendra seront vendus et il s'achètera une vache ; celle-ci aura deux veaux qu'il vendra pour 1000 lei chacun, somme qu'il emploiera à la construction de deux maisons dans la ville. Leur loyer lui servira à acquérir un domaine. Il se met à gambader de joie), d₁₂ (Le lièvre, tremblant d'effroi, se sauve, et le Bohémien peut se brosser le ventre).

33. *Țiganul și iepurele*. ȘEZ., 1915, 40 (Păușești-Vilcea).

j₁ (Un Bohémien va chez son parrain, le Roumain, juste à l'heure du repas; il mange goulûment et puis il s'en va), k. Il pense qu'il ne ferait pas mal d'inviter, lui aussi, son parrain à table, a₅, b₃, d.

34. *Planul țiganului*. NEAM. ROM. POP., 1916, n° 20, 329.

a₅, b, d.

35. *Țiganul și iepurele*. CAL. COPII., 1920, 60.

i, a₅, b₄, d₄.

36. *Țiganul la vânătoare*. (N. I. Popescu), REV. T. PAMFILE, 1923, 108 (Ștefănești-Vilcea).
Republié : ȘEZ., 1924, n° 7, 76.

a₃, b, c, d.

37. *Țiganii și cioara*. LUMEA COPII., 1923—24, 551.

a₆, b, c, g₁, e₆.

38. *Pe dealul Nenescului*. IZVORAȘUL, 1926, n°s 1—2, 13.

a₁₂ (Un Bohémien porte au champ une potée de petit-lait), b₆, d₄, 1. Les paysans lui demandent compte de son retard. Il leur raconte sa mésaventure : « sur la colline, là-bas, un levreau avait fait sa couche; il s'est enfui, j'ai répandu mon pot, j'ai brisé mon lait. Vlan, Pan!! La terre jonchée d'éclats de petit-lait, et le pot, clic, clac! transformé en flaque ».

39. *Friptură de iepure*. DOINA Jor., 1928—1929, 263 (Bistrița-Mehedinți).

a₁₂, b₅, d, e₈ (Le Bohémien crie après le lièvre qu'il veut le retrouver le soir, derrière le poêle), m. Il y trouve le matou et lui demande ce qu'il a fait pour rallonger sa queue et rac courcir ses oreilles, b₄.

40. *Socoteală*. DUM. POP., 1929, n°s 27—28, 3.

a, b₆, e.

41. *Țiganul și iepurele*. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băț*, 26 (Boureni-Dolj).

i, a₅, b₄, d₄.

42. *Ploconul țiganului*. IZVORAȘUL, 1932, n° 1, 12.

b₁₄ (Un Bohémien va chez son parrain et lui apporte comme cadeau, une baratte pleine de petit-lait), a₁₃ (Il voit un lièvre près d'un buisson), b₁₅ (Et il combine son plan : s'il l'attrape, il va en faire cadeau à son parrain. Celui-ci lui donnera de l'argent et alors,

il achètera, ...) d_{13} (Le Bohémien, enchanté de tous ses projets, pousse des cris de joie; le lièvre s'effraie et s'enfuit. Le Bohémien jette la baratte après lui).

43. *Țiganul și fiul său*. Costin, *Anecdote*, 14 (Baia Nouă-Caraș Severin).

44. (Sans titre). LUMINA POP. Tulcea, 1932, n° 1, 4.

b_2 , d_2 .

45. *Ciorbă de iepure*. SAT., 1934, nos 44—45, 44.

a_5 , b_4 , d , e_9 . (Il crie au lièvre qu'il veut le retrouver à la maison, accommodé et assaisonné), m_1 (A la maison, il trouve, dans un baquet, le chat de son voisin et, le confondant avec son lièvre, il s'étonne que sa queue se soit rallongée et ses oreilles se soient raccourcies), b_4 .

46. *Țiganul la vînat*. VAS., 1934, nos 19—20, 4.

a_5 , m .

47. (Sans titre). GRAI. MAR., 1934—1935, n° 31, 5.

b_3 , d_2 .

48. *Iepurele țiganului*. CAL. HAZ., 1939, 43.

a_1 , c , d , c_2 .

49. (Sans titre). FĂT-FR. Suc., 1940, 46.

b_{16} (Un Bohémien exhorte sa femme à mettre du cœur au travail, car de la somme gagnée, ils vont acheter une vache, qui aura des veaux, qu'ils vendront pour acquérir un tonneau de vin, qu'ils boiront au coin du feu), d_{14} (La femme lui conseille de ne point laisser le tonneau près du feu, car c'est dangereux. Ils se prennent de bec. Le Bohémien lui brise le crâne).

50. *Țiganul și danciul*. A.I.E.F., i. 10769 (dép. de Vrancea?).

b_2 , d_{15} (Le Bohémien tue son petit en lui frappant la tête avec le marteau).

51. *Poveste țigănească*. A.I.E.F., i. 11098 (Cerbâl-Hunedoara).

a_4 , c , d , a_1 , g .

52. *Țiganul la vîndtoare*, A.I.E.F., i. 11229 (Poiana Râchițele-Hunedoara).

a_5 , b , c , d , m_2 (Il trouve un chaton mort; il croit que c'est le lièvre qui s'était enfui et qui s'est transformé (il a rapetissé ses oreilles et rallongé sa queue) afin de n'être pas reconnu. Il le prend et l'apporte à sa femme pour en préparer un bon plat).

4042 *Țiganii și iepurele*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Țiganii și iepurele*. Tuțescu, *Taina ăluia*, 5 (Corciu-Dolj).

- a. Un Bohémien trouve un lièvre mort et l'apporte à la maison pour que sa femme en fasse un plat succulent.
- b. Mais puisqu'il ne suffisait pas à toutes ces bouches affamées, le Bohémien tue aussi le chat et le fait rôtir.
- c. Un des enfants remarque que son rôti a une longue queue, ... et n'y touche pas.

2. *Țiganii și iepurele cu coadă lungă*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 70. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 25, 397.

3. (Sans titre). TĂRĂNISM., 1928, n° 29, 12.

- a, b, c₁ (Les moricauds, voyant qu'un des « lièvres » a la queue plus longue, ne veulent manger que celui-ci, et ils dédaignent l'autre (le vrai lièvre), au grand dépit du Bohémien).

4043 *Țiganul vîndtor*

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 15 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). Wartic, *O suli și una de mici istorii*, 67.

- a. Un Bohémien voit une troupe de dindes ; il en tue une et s'en va.
- b. Le gardien lui en demande compte. Le Bohémien dit que la chasse des fauves est libre.
- c. Le gardien lui prouve qu'il a tué une dinde.
- d. Le Bohémien répond ingénument : « Si elle est une dinde, devait-elle errer à l'aventure sur les routes des voyageurs et dans les sentiers des chasseurs ? ».

2. *Țiganii vîndtorii*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 68.

- a₁ (Un Bohémien part à la chasse, armé d'un fusil rouillé. Sur la palissade d'une maison il voit une dinde et la tue), c₁ (Arrive le propriétaire qui, irrité, lui dit qu'il a chassé une dinde et non pas une corneille), d₁ (Le Bohémien, faisant le nigaud, répond : « Si elle est vraiment dinde, / Pourquoi ne va-t-elle se coucher ? / Pourquoi se juche-t-elle sur la palissade / pour me narguer ? ! »).

3. *Țiganul vînător*. Fundescu, *Lit. pop., Basme*, 52. Republiée : *Lit. pop., Anecdote*, 3 .

a₂ (Un Bohémien, forgeron de son état, prend son fusil qu'il charge d'après le conseil d'un aubergiste : d'abord de la poudre, ensuite du papier bourré et pressé avec la verge d'acier, ensuite les cendrées ou les chevrotines et de nouveau du papier bourré et pressé avec la verge d'acier ; dès qu'il a terminé, il part à la chasse), a, c₂ (Le propriétaire de la dinde et encore quelques paysans mettent la main sur le Bohémien et le mènent à la mairie), d.

4. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 1029. (Botoșani-Botoșani).

a₃ (Un Bohémien part à la chasse pendant la nuit ; il aperçoit une dinde et la prend pour du gibier), d.

5. *Țiganul la vînat*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 226.

e. Un Bohémien tombe d'un arbre sur un lièvre, f. Le boyard lui demande compte de son retard. Le Bohémien répond qu'il s'était laissé entraîner durant la chasse, a₄ (Il tue les dindes du boyard), d.

6. *Țiganul vînător*. RĂS. Pal., 1905—1906, 70.

a₁, c₁, d₁.

7. *Țiganul vînător*. I. CREANGĂ, 1915, n° 4, 125 (Drăgușeni-Galați).

a₄, d.

8. *Țigan vînător*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 87. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 31, 492.

a₅ (Le Bohémien, pour se donner des airs devant sa femme, s'en va à la chasse. Quand il passe derrière la maison de son parrain, il voit une dinde suivie de ses dindonneaux ; il les empoigne et les apporte à la maison), c₃ (Il dit à sa femme qu'il les a chassés ; celle-ci reconnaît la dinde et sa couvée appartenant au parrain), d₂ (« Si c'est une dinde, alors, / Que cherchait-elle dehors ? / Faut-il, cristi, qu'elle rôde, / Autour d'un tel Nemrod, / A l'aube, sur le terrain, / De notre cher parrain ? »).

9. *Țiganul la vînat*. (D . Furtună), I. CREANGĂ, 1921, n° 4, 61.

f₁ (Un boyard demande à son Bohémien de cuisinier de chasser une cigogne pour lui en accommoder un plat), a₄, c, d₃ (« Si c'est une dinde que cherche-t-elle, sur la route des chasseurs, en pleine forêt ? »).

10. *Țiganul vînător*. CAL.BIHOR, 1923, 111.

a₂, a, c₁, d.

11. *Țiganul vînător*. TREI CRIȘ. POP., 1924, n° 11—12, 14.

a₅, c₂, d₂.

12. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 29, 12.

a₅, c₃, d₂.13. *Vînătorii și curcanul*. DUM. POP., 1930, n° 15—16, 6.

a₆ (Quelques chasseurs partent à la recherche du gibier. Ils aperçoivent un dindon et se mettent en tête de le supprimer; les uns soutiennent qu'on peut le faire, les autres, non), d, g. L'un d'entre eux suggère qu'on lui paie la part qui doit lui revenir et qu'il s'achète avec, du poisson, car, homme à cheveux blancs, il refuse de manger d'une chose volée.

14. *Țiganul vînător*. DUM. POP., 1932, n° 11—12, 7.

a₇ (Un groupe de Bohémiens décident d'aller à la chasse. Ils aperçoivent trois dindes et, les croyant sauvages, les tuent), c₆ (Quelques Roumains qui les ont vus exigent qu'ils, rendent compte de leur action), d₄ (Le chef des Bohémiens, en guise de justification, leur répond : « Dame, Romanico, si ce sont des dindes, pourquoi barrent-elles à l'aube, le chemin des voyageurs ? »), g.

15. *Țiganul vînător*. CAL. HAZ., 1939, 46.a₁, c₁, d₁.4044 *Iaca ia așa !*

Est attesté en Moldavie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes similiaires.

1. *Iaca ia așa!* VEST. SAT., 1914, n° 3, 6 (Covasna-Iași).

- Un boyard part à la chasse et prend avec lui un Bohémien pour porter le gibier.
- Dans un buisson, le Bohémien attrape deux lièvres. Le boyard l'envoie les porter au manoir.
- En route, le Bohémien laisse échapper un lièvre. Le boyard veut savoir comment cel est arrivé.
- Alors, le Bohémien de répondre : « Tenez, comme ceci », et il lâche l'autre lièvre qu'il tenait dans ses bras.

2. *Țiganul la vînătoare*. POP.ROM., 1914, n° 14, 11.3. *Țiganul la vînătoare*. (P. Gh. Savin), CULT.POP., 1922, n° 42, 6.

a, b, c, d.

4045 *Am glumit*

Est attesté en Transylvanie.

Am glumit. GAZ. TRANS., 1906, n° 155, 7.

- a. Un Bohémien attrape un lièvre. Il le met dans un sac et part le faire cadeau au pape.
- b. Quand il arrive chez le pape, il met le sac à terre et dit au pape qu'il lui a apporté un lièvre.
- c. Le lièvre se débat et réussit à s'échapper. Le Bohémien court après lui en criant : « Ne prend pas tout ça au sérieux, mon petit Longues-Oreilles, j'ai plaisanté, ne crains rien, on ne va pas t'égorger ! ».

4046 *Ești vie, să te vadă și copiii*

Est attesté en Transylvanie.

Ești vie, să te vadă și copiii. (P. Gh. Savin), CULT.POP., 1921, n° 28, 3.

- a. Poussé par sa femme, le Bohémien part à la chasse.
- b. Il met son sac à l'entrée de la tanière d'une ourse.
- c. L'ourse grogne. Le Bohémien la prie de sortir vivante dehors, pour que ses moricauds la voient aussi.
- d. L'ourse se jette sur le Bohémien et le met en pièces.

4047 *Țiganul vîndător*

Est attesté en Valachie.

Țiganul vîndător. REV.COP.TIN., 1914, 166.

- a. Quelqu'un avertit un Bohémien affamé, de ne point voler des pommes, car cela porte malheur.
- b. Le Bohémien affirme qu'il a trouvé des traces d'un ours et qu'il veut le prendre.
- c. A jour faillant, le Bohémien voit un ours perché sur un arbre et qui lui tend une pomme. Le Bohémien refuse de l'accepter ; l'ours répète pour la seconde fois son geste.

- d. Le Bohémien invective en braillant l'ours qui, pris au dépourvu, lâche la branche qu'il agrippait, dégringole et trouve la mort en bas.
- e. Le Bohémien annonce triomphalement qu'il a tué l'ours. On lui demande comment il s'y est pris ; il répond en se rengorgeant : « Ça, c'est mon truc, Romanico ! Sans fusil' ni serpette, / Moi j'ai pu tuer la bête ! ».

1048 *Vînatul țiganului*

Est attesté en Valachie.

Vînatul țiganului. DUM.POP., 1924, n^o 21—24, 7.

- a. Puisqu'il a appris que la chasse représente un métier qui rapporte, il s'achète un fusil et veut l'amadouer par des caresses : « Mon joli petit fusil, / Attrape-moi un renardeau / Pour m'en faire un manteau ».
- b. Il voit un lièvre en pleine course. Il vise et, avant de tirer, il s'adresse au petit animal : « Ton vrai nom m'est bien connu, / Sans-Queue au derrière nu, / Halte-là, et ne cours plus ».
- c. Le Bohémien n'en peut croire ses yeux ; lui, qui maniait pour la première fois un fusil, a tiré juste et a tué le lièvre : « Si seulement sa queue et son ventre suffisent pour préparer une fameuse soupe aigre, mais avec l'animal tout entier je m'en ferai sept ou huit ! ».

4049 *Vînatul și iepurele*

Est attesté en Valachie.

Vînatul și iepurele. A.I.E.F., i. 653 (Marga-Mehedinți).

- a. Un chasseur attrape un lièvre, l'apporte vivant à la maison et le met dans l'écurie, pensant que le lendemain il va le tuer.
- b. Le lièvre réussit à se sauver. Une chatte entre dans l'écurie ; notre chasseur la confond avec le lièvre et la tue.
- c. La femme du chasseur, voyant que la chatte ne vient pas quand elle l'appelle, dit à son mari qu'il vient de tuer la chatte.
- d. Celui-ci lui explique que ce n'est pas possible, car les chattes ne se promènent pas dans les bois !

4050 *Cu danciul la vînat*

Est attesté en Valachie.

Cu danciul la vînat. NEAM.ROM.POP., 1926, n° 22, 345.

- a. Un Bohémien, accompagné de son fils, va à la chasse. Le moricaud aperçoit un lièvre et crie : « Père, père, regarde quel grand lièvre, tue-le ! ».
- b. Son père lui répond en soupirant : « C'est en vain qu'il est beau et grand, si on n'a pas un long fusil qui d'un coup, pan ! l'abatte ».

4051 *Să fi fost*

Est attesté en Valachie.

Să fi fost. Dumitraşcu, *La namiaz*, 16.

- a. Un Bohémien et son fils vont avec leurs vaches à la forêt. Le petit voit un lièvre et le signale à son père : « Père, vois-le entre deux arbres, un levreau prêt à s'enfuir, la queues en bataille, les oreilles dressées ; si presto tu ne l'abats, il lève sa queue et puis s'en va, par ce petit chemin-là, et non pas par celui-là ».
- b. Le Bohémien-père répond : « Dame, mon fieu, si fusil n'avons perdu, Pan ! je l'aurais abattu, et le prendre aurais pu ».

4052 *Iepurele figanului*

Est attesté en Valachie.

Iepurele figanului. ALB.Buc., 1939, 74,

- a. Après trois jours de chasse dans la forêt, le Bohémien rentre à la maison apportant un lièvre qu'il pend dehors, pour quetout le monde puisse le voir.
- b. Le Roumain, pour se payer sa tête, remplace le lièvre par une charogne d'âne.
- c. Le lendemain, le Bohémien la voit et, enivré d'orgueil, déclare que, si en une seule nuit, son lièvre a atteint les proportions d'un baudet, durant deux nuits, il deviendra tel un buffle. Et il le laisse encore une nuit pendu à son clou.

4053 *Țiganul și iepurele*

Est attesté en Transylvanie et en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Țiganul și iepurele*. F. POP., 1897—1898, 70.

- a. Un diabolotin de moricaud voit, pour la première fois de sa longue vie, un lièvre et raconte à sa mère la terrible vision : « quelque chose a jailli de quelque part et est allé je ne sais où et il courait, il courait, en jetant ses petits pieds ... un bout de queue levé, et de longues oreilles dressées ... ».

2. *Oarece și nu știu ce*. CAL. POP. BUCOV., 1897, 122.

- a₁ (Un Bohémien voit, une fois, un aigle mettant en pièces un lièvre, et comme il n'avait jamais vu de pareils animaux, il plaint la malheureuse petite bête : « Pauvre, pauvre petite chose, un je n'sais quoi t'a mangé ; si ta mère le savait, comme elle se lamenterait ! »).

4054 *Țiganul vînător*

Est attesté en Moldavie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul vînător*, FLUIER., 1910, n^o 21—22, 324, (Zorleni-Vaslui).

- a. Un Bohémien s'achète un fusil et s'en va à la chasse, compère Guilleri, carabi !
 b. Tout en courant à droite et à gauche, il trouve une longue meule de paille. Il aperçoit un rat, épaule et vise. Mais le raton se fait prestement invisible.
 c. Il se tient à l'affût jour et nuit. Il frappe la meule de la crosse de son fusil, espérant que quelque lièvre en jaillirait.
 d. Un chasseur passe par là. Le Bohémien lui dit qu'il guette les lièvres.
 e. Le chasseur doute qu'il puisse trouver des lièvres dans ces parages, mais le Bohémien, obstiné, répond : « qu'on en trouve ou qu'on n'en trouve pas, l'homme est obligé d'essayer ».

2. *Țiganul vînător*. CAL. COPII., 1913, 30.

- a, b, c, d, e.

4055 *Țiganul la vîndtoare*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul la vânătoare*. (N. I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1915, n° 50, 787.

- a. Un Roumain va à la chasse aux lièvres avec son filleul, un Bohémien.
- b. Il se placent en deux endroits différents, le Roumain recommandant à l'autre de décharger son fusil, pour l'avertir qu'il a aperçu un gibier quelconque.
- c. Le Roumain entend un coup de feu venu du côté où se tenait son filleul et se dépêche d'y accourir.
- d. Le Bohémien lui explique qu'il a pris seulement ses précautions pour que le gibier soit déjà tué au moment où il va se montrer.

2. *Țiganul vânător*. DUM. POP., 1929, n° 25—26, 4.

a, b, c, d.

4056 *Țiganul la vânătoare*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul la vânătoare*. ALB. Buc., 1923, n° 17—23, 315. (Căbăști-Bacău).

- a. Le Bohémien, superstitieux, retourne sur ses pas toutes les fois qu'un lièvre jaillit devant lui, car on sait que cela porte malheur.
- b. Il va à la chasse avec la soupe aigre préparée dans un pot pour y faire bouillir le lièvre.
- c. Dès sa sortie du village, voilà un lièvre qui s'élance d'un buisson. Le Bohémien se hâte de retourner à la maison où il raconte à sa femme ce qui s'est passé et comment, de peur d'un malheur, il s'est dépêché de rentrer.

2. *Țiganul la vânătoare*. V. SAT., 1935, n° 6—8, 30.

a, b, c.

4057 *Țiganii la vânătoare*

Est attesté en Valachie.

Țiganii la vânătoare. DOINA, 1935—1936, 35 (Stănești-Vâlcea).

- a. Une fois, cinq Bohémiens déguenillés vont à la chasse. Ils ont des montres à la ceinture et sont armés de 5 fusils, 2 sans crosses et 3 sans canons. Ils ont chassé 5 lièvres dont 2 se sont sauvés et 3 ont pris la fuite.

- b. Ils rentrent chez eux. Ils préparent 5 marmites pour faire bouillir la soupe aigre de lièvre ; ils placent 2, le fond en haut et 3, les bouches en bas.
- c. La viande bouillie, ils s'asseyent autour de la table et se rassasient en mangeant : deux hochent douloureusement la tête et trois se brossent le ventre.

4058 *Țiganul în pădure*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul în pădure. A.I.E.F., i. 10.838 (dép. de Vrancea?).

- a. Un Bohémien entre dans la forêt, par les broussailles, en tenant par les deux bouts le gourdin derrière la tête.
- b. Il s'empêtre dans les branches épineuses et se met à rugir.
- c. Un Roumain le voit et lui donne une bonne tappe sur les pattes ; alors le Bohémien ouvre les mains, lâche le gourdin et se sent libre.

4059 *Asigurare*

Est attesté en Valachie.

Asigurare. NEAM.ROM.POP., 198, n° 15, 250.

- a. Quelqu'un explique à son ami qu'il vient d'assurer son magasin contre l'incendie et son domaine contre la grêle.
- b. L'ami déclare qu'il comprend fort bien l'assurance contre l'incendie, mais contre la grêle ... non, car il ne peut s'imaginer comment il serait capable de provoquer la grêle ...

4060 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚĂR., 1925, n° 33, 4.

- a. Un paysan, du nom de Grigore, interroge son ami Nicolae, s'il a demandé des éclaircissements à l'instituteur sur le sens du mot « idem ».
- b. Nicolae, parfaitement édifié, lui explique que c'est comme si l'on disait que Nicolae est un nigaud et « le Grigore idem ».

4061 *Omul și pîsatul*

Est attesté en Transylvanie.

Omul și pîsatul. Alexici. *Texte din literatura populară română*, 250 (Bata-Arad).

- a. Un homme s'empporte parce que sa polenta grésille sur l'âtre.
- b. Pour lui montrer que c'est lui le maître de la maison, le benêt casse le pot avec le tisonnier.

4062 *Zis-a Domnul*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 8 variantes que l'on a groupées ainsi :

1. *Zis-a Domnul*. GAZ.TRANS., 1881, n° 147, 4.

- a. Le chantre met des signets pour marquer les pages de l'Evangile que le pope, qui ne connaît pas trop bien ses lettres, doit lire dans diverses occasions.
- b. Une fois, le chantre, fâché contre le pope, oublie de mettre le signet convenu.
- c. Le prêtre commence à psalmodier l'habituel : « Et le Seigneur dit alors... », cherchant fébrilement le signet.
- d. Le chantre demande, railleur, « Qu'est-ce que le Seigneur a dit ? » et le pope lui réplique furibond : « Il a dit que le diable t'emporte, puisque tu as omis de marquer l'endroit ».

2. *Popa care știe carte*. (V. A. Urechia), CONV. LIT., 1887—1888, 567.

a₁ (L'évêque, après avoir reçu quelques pièces d'or et un cadeau, envoie, dans un village, un pope pas trop fort en lecture); c₁ (De toute la messe, il ne sait par cœur, que le : « Et alors, le Seigneur a dit... »), d : (Les villageois, conseillés par l'évêque lui demandent ce que le Seigneur a dit et le pope leur répond : « s'ils ne le savent pas, le Seigneur ne le leur dit pas, et s'ils le savent, qu'ils le disent, à leur tour, à d'autres qui l'ignorent), e. Parce qu'il est réclamé qu'il ne sait pas célébrer le service divin, l'évêque vient en personne pour s'en convaincre. Le pope, en chantant, répond à son supérieur, qui voit bien qu'il s'est embrouillé, que la moitié du gain lui est réservé, f. Mais le chantre intervient aussi et le pope l'apaise, car ce qui lui revient est mis de côté, g. Le pope a encore l'habitude de s'enfermer tout seul dans l'église pour célébrer le service des morts, cela pour que les villageois ne constatent pas son ignorance, h. Curieux de savoir ce que le pope manigance, un jeune homme feint d'être mort. Il entend le pope bredouiller des paroles sans suite, se lève de

son cercueil et l'interroge sur ce qu'il vient de marmonner. Le pope le frappe du chandelier et le tue, i. Il recommande ensuite aux paysans de lui amener de vrais morts pour ne pas être obligé de les achever lui-même.

3. *Zis-a Domnul ! Sandu, Anecdote, 23.*

a, b, c, d.

4. *A pierdut ȱăiuȱul. Zanne, Proverbele romănilor, 1901, 498 (Galȱa-Arad).*

a₂ (Un pope met un fȱtu de paille pour marquer la page de l'Evangile qu'il doit lire à la messe), b₂ (Quelqu'un enlȱve son fȱtu), c, d₂ (Les gens perdent patience et demandent au pope ce que le Seigneur a dit, et le pope de rȱpondre : « La peste soit de celui qui a pris la paille »).

5. *Zis-a Domnul. ŒEZ., 1922, n^o 6, 171.*

c₁, d₁.

6. *Popa care űtie carte. Rădulescu-Codin, Cal de smeu, 140.*

a₁, c₁, d₁, e, f, g, h, i.

7. *Zăloagă. Novacoviciu, Folclor bănăȱean, 61.*

8. *Zis-a Domnul. AMIC. POP., 1938, 129.*

a, b, c, d.

4062A *Popa la evanghelie*

Est attestȱ en Valachie et Moldavie. On a identifiȱ 2 variantes.

1. *Popa la evanghelie. Popescu-Ciocănel, Brașoave, 8.*

- a. Un pope lit l'Evangile. Une goutte de cire avait cachȱ le mot Capharnaȱm.
- b. Le pope s'ȱvertue de gratter la cire et pendant tout ce temps, il rȱpȱte sans cesse : « Et Jȱsus entra à ... et Jȱsus entra à ... ».
- c. Le chantre, agacȱ, lui demande oȱ Jȱsus est-il entrȱ et le pope, en colȱre, lui rȱpond qu'il ne le dit pas, pour ne pas le fȱcher.

. *Intrat-a Isus. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1916, n^o 1, 28.*

a₁ (Un vieux pope, dont la vue avait baissȱ, ne rȱussit pas à dȱchiffrer les pages endommagȱes d'un vieil Evangile), b₁ (Un beau jour, l'ȱvȱque arrive à l'improviste et assiste

à la messe. Tout marche jusqu'au moment où il y avait écrit (« Et Jésus entra ... », le reste de la page était lacéré), c₁ (L'évêque lui demande où Jésus était entré; et le pape lui montre, d'un geste, l'endroit, où le livre était déchiré).

4062B *Adu lumînarea, dascăle*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans (titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 49.

- a. Un pape très âgé doit lire pendant la semaine de la Passion le premier Evangile selon Matthieu où l'on énumère la suite des quarante-deux familles se succédant depuis Abraham jusqu'à Jésus.
- b. Il arrive à Booz qui a obtenu de Ruth un fils du nom d'Obed. Comme il pèse sur les mots en prononçant ces noms, il éteint la bougie qu'il tenait dans sa main.
- c. Contrarié, il tend la bougie au chantre en lui ordonnant de l'allumer : « Rends-la moi allumée pour que je voie qui diable, ce bougre de damné, a-t-il encore engendré ! ».

2. *Adu lumînarea, dascăle*. I. CREANGĂ, 1912, n° 6, 188 (Hănțești-Suceava).

a, b, c.

4062C *Dascălul la Apostol*

Est attesté en Valachie.

Dascălul la Apostol. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 19.

- a. Le chantre bredouille pendant qu'il lit les Actes des Apôtres.
- b. Le pape lui demande ce qui se passe et le chantre répond que le livre est usé et rongé.
- c. Quand le pape lui dit de laisser et de sauter (des pages), le chantre laisse le livre à terre, le franchit en sautant par-dessus et part vaquer à ses propres affaires.

4063 *N-ai slujit părinte*

Est attesté en Moldavie.

N-ai slujit părinte. I. CREANGĂ, 1914, 127 (Mogoșești-Iași).

- a. Un prêtre, venant de l'église, rencontre en chemin un de ses paroissiens qui lui demande comment il se fait qu'il ait terminé l'office si tôt.
- b. Le prêtre lui explique qu'il n'a dit que la moitié de la messe, parce que son sacristain a avalé une bonne gorgée ... d'eau avant l'office, ... et quand son sacristain n'est pas normal, lui non plus ne peut dire la messe normalement.

1064 Est attesté en Moldavie.

1. (Sans titre). (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ Iași, 1891, n° 96, 3. Republiée : *Povești și basconii*, 315.

- a. Un pope trouve un Allemand qu'il engage, le jour de l'Epiphanie, pour lui porter le chaudronnet à eau bénite et pour qu'il accompagne son chant. Le gain de la journée sera partagé entre eux deux.
- b. L'Allemand ne connaît pas l'accompagnement, s'embrouille, nasille à la manière orientale une sorte de charabia, si bien que les villageois, indignés, fondent sur lui, matraques hautes.
- c. L'Allemand brûle le pavé. Le pope après lui.
- d. Enfin, le pope lui enseigne quelques rudiments, et ils entrent dans quelques autres maisons. Ils amassent de l'argent, mais l'Allemand fait main basse sur toute la somme.
- e. Pour duper le pope, il feint de glisser sur la glace et de parsemer les pièces de monnaie.
- f. Ils cherchent partout, mais ne trouvent rien. Le pope croit que c'est une punition de là-haut parce qu'il a ordonné trop peu de génuflexions à une frêle jeune fille.

4065 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie*, 11.

- a. Un prêtre parle à ses paroissiens sur la sage clairvoyance de la providence.
- b. Pour les édifier, il leur dit : « Voyez la haute sagesse avec laquelle le Créateur a fait toute chose ici-bas, car même la mort il l'a mise juste à la fin de la vie ».

4066 *Popa și luleaua*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 11 variantes.

1. *Popa și luleaua*. (N. Mateescu), ȘC. MOD., 1898, n°s 20—21, 166. (Movilița-Vrancea).

- a. Un pope apprend que l'archiprêtre va venir faire une inspection. Aussi, prend-il le chantre avec lui et se dépêche de courir à l'église pour mettre tout en ordre.
- b. Juste à ce moment, l'archiprêtre entre aussi dans l'église et, voyant une pipe, oubliée sur un lutrin, demande au chantre à qui elle appartient. Ce dernier l'ignore.
- c. Il pénètre dans le lieu secret où se trouve l'autel et demande au pope si le petit rien qu'il a vu sur le lutrin, lui appartient. Le pope répond qu'il est au chantre, car sa pipe à lui, la voici, à sa portée, sur la sainte table.

2. *Popa și luleaua*. ROM.Buc., 1898, n° 47, 2.

a, b, c.

3. (Sans titre). HAZ.SAT., 1903, n° 10, 4.

a, b₁ (Le métropolitain demande au pope à qui appartient la pipe sur le rebord de la fenêtre de l'autel. Le pope suggère qu'elle peut être au chantre), c₁ (Le chantre nie, car sa pipe, la voici, passée dans sa ceinture).

4. *Uite-a mea*. V.LIT., 1906, n° 15, 7.

d. Dans un village, il y a deux prêtres : Pirvan et Neacșu, fumeurs incorrigibles ; les galopins disent même que la fumée de l'église ne provient pas des bougies, mais de la pipe du père Pirvan, a, b, c₂ (Le père Neacșu prétend que la pipe doit appartenir au père Pirvan, quant à la sienne, il la tire de sa poche et la montre à l'archiprêtre).

5. (Sans titre). GRAI. NOSTRU Buc., 1906—1907, 506.

a, b, c.

6. *Luleaua popii*. Adam, *Glume țărănești*, 56. Republiée : SEMĂN., 1907, 912 ; ȚĂRĂNISM., 1936, n° 37—38, 13.

d₁ (Deux popes sont appelés chez l'évêque pour recevoir une remontrance parce qu'ils sont grands fumeurs), b₂ (Les popes protestent de leur innocence. L'évêque trouve une pipe chez l'un d'eux et le coupable prétend qu'elle appartient à l'autre), c₃ (Ce dernier tire précipitamment sa pipe de la tige de sa botte, déclarant que c'est là qu'il la tient et non pas passée à sa ceinture, à la vue du monde entier).

7. (Sans titre). HAZ. SAT., 1909, n° 11, 3.

a, b, c₄ (Le pope dit qu'il tient sa pipe sur l'autel, à portée de sa main, car il n'aurait pas osé la laisser devant l'iconostase).

8. *A mea uite-o!* Popescu, N. I., *Basme și snoave*. 43.

d₂ (Deux prêtres et leur sacristain reçoivent souvent des observations, parce qu'ils fument du tabac), a, b, c₃.

9. *Luleaua popii*. IZVORAȘUL, 1926, n^o 9—10, 12 (Bistrița-Mehedinți).

a, b, c.

10. *Luleaua popii*. CAL. POP., 1932, 153.

d₁, b₂, c₂.

11. *Popa și luleaua*. A.I.E.F., i. 10.805 (dép. de Vrancea?).

a, b, c.

4067 *Părintele Zamfir și vlădica*

Est attesté en Transylvanie.

Părintele Zamfir și vlădica. FAM., 1891, 25.

- a. Un pope, fumeur incorrigible, est appelé par l'évêque pour être vertement tancé.
- b. Quand il se présente devant Monseigneur, le père Zamfir n'en peut croire à ses yeux, car son supérieur est en train de fumer une pipe à long tuyau.
- c. Après que le pope eut humblement confessé ses péchés, l'évêque, dont la conscience n'est pas immaculée, ajoute en manière de conclusion : « Je n'ai pas l'intention de vous appliquer une punition trop rigoureuse, tel que les canons de l'Eglise le prévoient. Je comprends, des accusations de vos ouailles, que vous, mon père, usez d'une pipe à tuyau trop court et de cette façon vous apportez un préjudice à l'humilité de vos frères en Jésus-Christ. Mon conseil paternel est que vous usiez d'une pipe à tuyau, sinon plus long du moins égal au mien, pour que les villageois n'aient plus de motif de se plaindre de vous et que je ne sois pas moi-même obligé de donner suite à leur requête ».

4068 *Socoteala unui popă*

Est attesté en Transylvanie.

Socoteala unui popă. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băț*, 34 (Codlea-Brașov).

- a. Un jour, un pope appelle un charpentier et lui demande de faire deux trous dans la porte du grenier, l'un plus grand et l'autre plus petit.
- b. Sa femme lui demande pour quelle raison il fait faire deux trous, et le pope lui explique qu'il y a des souris dans le grenier et, par le trou le plus grand, c'est la chatte qui va entrer, tandis que par le petit trou entrera son chaton.
- c. La femme rétorque qu'un seul grand trou aurait été suffisant pour les deux.

4069 *Popa și vișeaua*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 217, 3. Republiée : *Literatura populară*, 24.
 - a. Un pope a perdu une jument ; il envoie sa femme la chercher.
 - b. Juste au moment où le pope sortait de l'autel avec le saint sacrement, on lui annonce qu'on n'a pas trouvé la jument.
 - c. Hors de lui, le pope dit : « que le diable l'emporte » et en continuant : « et vous tous chrétiens, qui honorez et aimez Jésus-Christ, maintenant et pendant l'éternité, ainsi soit-il ! ».
2. (Sans titre). CURIER PUTNA, 1889, n° 2, 3.
3. *Popa și vișeaua*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 90. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 68.
4. *Pe tofi*. Popescu, N. I., *Snoave*, 54.
 - a, b, c.

4070 *Pentru că e stîngaci...*

Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsele*, 25.

- a. Un pope qui ne savait pas lire reçoit un livre.
- b. Un jour, dans l'église, le pope feint de lire en tenant le bouquin à l'envers ; un jeune lettré l'observe et lui demande pourquoi il tient ainsi le livre.
- c. Le pope lui répond, parce qu'il est gaucher.

4071 *Popa talpa iadului*

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Popa talpa iadului*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 93. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 71.
 - a. A son lit de mort, un pope demande à sa femme, qu'il a beaucoup aimée, de ne pas se remarier et de le suivre au paradis le plus tôt possible.

- b. Après quelque temps, la femme meurt aussi de solitude et de désespoir; elle arrive au paradis et selon leur entente, elle va à la recherche du pape.
- c. Saint Pierre lui dit que d'habitude les popes n'entrent pas dans le paradis et il lui conseille de le chercher dans l'enfer.
- d. Après de longues recherches, elle trouve son pape dans un marécage, montrant seulement la tête.
- e. La femme pleure, mais le pape la console, en lui disant qu'il y en a d'autres qui sont beaucoup plus malheureux que lui, car sous lui c'est le père archiprêtre, et sous celui-ci c'est l'évêque et tout au fond c'est le métropolitain.

2. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 110.

3. *Preoteasa și popa*. Popescu-Ciocânel, *Brașoave*, 28.

4. *Popa-n rai*. COM.SAT., 1914, n^o 11–12, 4.

a, b, c, d, e.

4072 *Mîngiere sufletească*

Est attesté en Transylvanie.

Mîngiere sufletească. CAL.ȚĂR.ROM., 1923, 62.

- a. Un Bohémien à son lit de mort reçoit l'extrême onction. A tout ce que le prêtre lui demande, le Bohémien répond invariablement : « La foudre le croit, la foudre le veut ».
- b. Hors de lui, le prêtre maudit le Bohémien que la foudre le frappe.

4073 *S-a desmăgărit vlădica*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *S-a desmăgărit vlădica*. CASA RUR., 1898, 128 (Smulți-Galați).

- a. L'évêque est hébergé chez un pape dans un village. Au festin, il n'invite pas la femme du pape.
- b. La femme dit que l'évêque est un âne bête, car il n'a daigné trinquer ni même un verre de vin avec elle.

- c. L'évêque l'entend et avant de partir l'invite à boire un verre de vin avec lui, en disant : « S'il vous plaît, venez madame, car l'évêque vient de jeter sa „peau d'âne" ».

2. *S-a desmăgărit vlădica*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 218.

3. *S-a desmăgărit vlădica*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 16.

a, b, c.

4074 *Popa cel țigan*

Est attesté en Transylvanie.

Popa cel țigan. F.POP., 1901, 439.

- a. Un garçon, qui n'avait pas les yeux dans sa poche, trouve un coin où s'abriter au manoir d'un boyard. Ce dernier se prend d'affection pour le garçon ; il l'élève et l'envoie aux études et à la fin, le garçon devient pope dans le village.
- b. Depuis quelque temps, le bruit se répand que le nouveau pope est Bohémien.
- c. Le boyard tient conseil avec les bonnes gens comment ils doivent procéder ; les uns disent de le laisser officier plus loin, un autre conseille au boyard de réunir au manoir beaucoup de monde et qu'il crie soudainement « Toi, le Bohémien ! » ; si le pope tourne la tête, ce sera signe qu'il est vraiment bohémien.
- d. C'est ce qu'ils font... et le pope se trahit.

4075 *Popa și curatorul*

Est attesté en Transylvanie.

Popa și curatorul. Gheaja, *Rîsete*, 63.

- a. Le prêtre va au champ voir comment travaillent ses engagés.
- b. Courant après lui, arrive hors d'haleine le curateur, qui lui annonce qu'une tuile leur est tombée sur la tête.
- c. Le prêtre lui demande si par hasard sa vache vient de mourir.
- d. « Oh, non ! — dit le curateur — c'est un autre malheur, plus grand encore, qui nous est arrivé... c'est l'archiprêtre qui est là ! »

4076 *Preotul și episcopul*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). CAV., 1888, n^o, 42, 3.

- a. Un évêque inspectant son diocèse trouve un pope extrêmement sot.
- b. L'évêque lui demande qui a bien pu être l'âne qui l'a ordonné pope et celui-ci répond : « Vous-même, Monseigneur ».

2. (Sans titre). Gheaja, *Rfsele*, 45.

a₁ (L'évêque venant faire son inspection, voit dans un village le pope qui lavait sa soutane dans le ruisseau), b.

3. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 91.

a₂ (Un évêque rencontre un pope portant des sandales paysannes et il a l'impression qu'il est sot et qu'il ne connaît ni même les 7 mystères de la religion), c. Le pope lui dit qu'il croit qu'ils sont huit en tout, b, d. L'évêque lui répond, qu'en effet, il y en a huit ; car outre les sept mystères que tout le monde connaît, il y a encore le huitième que bien peu savent : le déshonneur qui retombe sur les popes se promenant en sandales paysannes.

4077 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). HOȚUL, 1887—1888, n^o 1, 7.

- a. Un vieux pope d'un village va, une fois, voir lui aussi l'évêque.
- b. Le chantre lui enseigne de dire à l'évêque, quand il le verra, « qu'il peut mourir content, à présent ».
- c. Quand le prêtre arrive devant l'évêque, il perd contenance et s'embrouille : « Monseigneur !, dit-il, Maintenant, que vous m'avez vu, vous pouvez mourir tranquille ! ».

4078 *Glasul al șaptelea*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes :

1. *Glasu al șaptelea*. Ispirescu, *Snoave*, 9. Republiée : *Poveștile unchiașului sfătos*, 285.

- a. Par son travail et ses qualités, un chantre a réussi à être ordonné pope.
- b. Sa femme écoute avec plaisir les chants du recueil religieux et surtout le septième.
- c. A l'occasion de l'inspection de l'archiprêtre, tous les chants coulent de source jusqu'au septième, que le pope avait oubliée.
- d. Pour graisser la patte de l'archiprêtre, afin de ne pas le défroquer, il lui offre son unique jument.
- e. La femme, voyant comment leur jument est emmenée, commence à se lamenter sur l'air du septième chant.
- f. Le pope l'entend, court après l'archiprêtre, lui chante l'air du septième et reprend sa jument.

2. *Glasul al șeptelea*. Niculiță-Voronca, *Datine*, 1082 (Botoșani-Botoșani).

g. Un pope attend la visite du métropolitain ; puisqu'il ne sait pas le septième chant, il donne à l'archiprêtre deux bœufs et au diacre aussi deux, pour qu'ils le lui enseignent. Mais en arrivant à la maison, il l'oublie, b₁ (La femme du pope, essayant quelques fuseaux, chante jusqu'à ce qu'elle trouve l'air du septième chant ; mais le pope l'oublie toujours), h. La femme dit au pope qu'au moment où le métropolitain lui demandera de chanter le septième, qu'il le lui signale en toussant, et alors elle va le chanter pour qu'il s'en souvienne, i. Le métropolitain arrive, et la femme du pope entonne l'air du septième chant et raconte comment ils ont donné leurs bœufs et comment elle a trouvé la mélodie dans le seau aux fuseaux ; le pope continue le chant d'après la mélodie de sa femme, j. Mais le métropolitain demande à la femme du pope de répéter ce qu'elle a chanté. Il retourne les bœufs que le pope lui avait donnés, f₁ (Et ainsi le pope reste avec ses bœufs et avec ... l'air du septième chant).

3. *Glasul al șaptelea*. FAM., 1921, n^o. 32, 384.

a, b, c, d, e, f.

4079 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n^o 224, 3. Republiée : *Literatura populară*, 33.

- a. L'évêque loue un prêtre pour sa bonne conduite, en lui disant qu'il veut l'avancer chapelain, mais il le trouve trop jeune encore.
- b. L'autre lui dit qu'il a 37 ans.
- c. Alors l'évêque lui demande pourquoi il a le poil si rare au menton et le prêtre répond, parce qu'il ressemble plutôt à sa mère.

4080 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. TER., 1926, n° 4, 4.

- a. Un paysan rencontre un moine qui venait de chez un homme malade du typhus, où il avait fait une prière pour sa guérison.
- b. Le paysan demande au moine des détails, par exemple si le malade guérira.
- c. Le moine dit que celui qui a cette maladie, ou bien il meurt, ou bien il reste idiot.
- d. Tout étonné, l'homme demande au religieux d'où il le sait.
- e. « Mais, parce que moi aussi j'ai eu cette maladie ! »

4081 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Şandru, *Enquêtes linguistiques*, 168 (Lăpuş de sus-Hunedoara).

- a. Un pope rencontre un Bohémien, un jour, quand il faisait un froid coupant. Il explique au pope qu'il n'a pas froid, parce qu'il a ses poches déchirées et alors le vent entre par une poche et sort par l'autre ; tandis que le pope, ayant les poches en bon état, le vent n'a pas par où sortir.
- b. Le pope change d'habits avec la Bohémien.
- c. Quand le Bohémien a endossé les vêtements du pope, il détale sans plus attendre.

4082 *Să dai dracului nu, dar să înjuri se cade*

Est attesté en Valachie.

Să dai dracului nu, dar să înjuri se cade. DUM.POP., 1922–1923, n° 15, 4.

- a. Quelques Bohémiens entrent dans une église, où ils commencent à prier et à allumer des bougies.
- b. Soudain, ils se prennent de querelle et s'envoient réciproquement à tous les diables.
- c. Le chantre les gronde pour avoir osé prononcer le nom du diable et les accable de jurons de charretier, pour leur faire entendre qu'il n'est pas permis de prononcer le nom de l'esprit malin dans l'église.

4083 *Năluceala*

Est attesté en Moldavie.

Năluceala. Niculiță-Voronca, *Datine*, 296 (Suceava-Suceava).

- a. Un moine transporte au couvent une femme, cachée dans un sac.
- b. Mais, puisque par un trou on pouvait voir les pieds de la femme et que le moine déclare à l'archimandrite que ce sont des choux qu'il a apportés, ce dernier demande qu'on ouvre le sac.
- c. Le moine l'ouvre et la femme bondit hors du sac et prend la fuite.
- d. Le moine se signe et fait l'étonné, qu'au lieu de choux, c'est le diable qui était là.
- e. Et l'archimandrite ne dit mot, sachant que l'esprit malin joue tant de mauvais tours

4084 *Oile și berbecii Domnului*

Est attesté en Moldavie.

Oile și berbecii Domnului. Niculiță-Voronca, *Datine*, 296.

- a. Un groupe de religieuses font bonne chère et boivent sec dans un cabaret et puis dansent et chantent d'une voix grêle : « Les brebiettes du Seigneur, entrons dans la danse... »
- b. Mais quelques moines arrivent aussi, et elles entendent une voix de baryton : « Nous les béliers du Seigneur, laissez-nous danser aussi avec vous. »

4085 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). ADEV., 1885, n° 43, 4.

- a. Un pope a ramassé une belle fortune, parce que pour cinq villages, il n'y avait qu'une seule église.
- b. Un autre pope, envieux, lance le bruit que la barbe du pope est faiseuse de miracles.
- c. Les paysans arrachent tous les poils de la barbe du pope.

4086 *Te avelos benjos dacă halialu*

Est attesté en Valachie.

Te avelos benjos dacă halialu. Popescu-Ciocănel, *Braşoave*, 155.

- a. Un Bohémien se décide d'offrir lui aussi un festin de deuil pour le repos de l'âme de ses parents.
- b. Le pope va d'abord aux autres festins mortuaires chez les Roumains. Pendant ce temps, les moricauds rôdent autour du pot dans lequel le chou est en train de bouillir et où chacun enfonce une baguette qu'il porte ensuite à sa bouche.
- c. Vers le soir, le pope arrive. Le Bohémien crie d'un ton rude aux enfants de ne plus planter les baguettes dans le pot, et s'adresse ensuite au pope : . . . (La fin licencieuse).

4087 *Țiganul la semănat*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul la semănat. POP.ROM., 1932, 127 (Piatra Neamț-Neamț).

- a. Une fois, un Bohémien se décide de travailler son lopin de terre.
- b. Après avoir labouré, il se prépare à le semer, et prie le Bon Dieu d'envoyer un temps favorable, du soleil et de la pluie, pour que son blé pousse haut et dru, « car dorénavant, ce sont les autres qui me vendront à moi du blé, vu que j'en ai assez acheté de chez les autres ». Ensuite, il se met à semer.

4088 *Țiganul păstor*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul păstor. POP., 1898, n° 7, 110.

- a. Un Bohémien, chevrier de son état, sous l'ardeur des rayons du soleil, commence à dodeliner de la tête.
- b. Un bouc le voit et, croyant qu'il le provoque à se battre avec lui en se heurtant les fronts, recule pour mieux prendre son élan, et puis, pan ! un vigoureux coup de corne contre la tête du Bohémien. Ce dernier braille : « La lutte ! que voilà un vilain jeu ! ».

4089 *Bucăfica de la gură*

Est attesté en Transylvanie.

Bucăřica de la gură. POP., 1898, n° 10, 158.

- a. Un boyard voyant la main du Bohémien bandée lui demande ce qui s'est passé.
- b. Il explique au boyard, que, juste quand il saignait un cochon, par mégarde, il a introduit la main dans son groin et le cochon l'a mordue.
- c. Après l'avoir écouté, le boyard lui demande pourquoi il n'a pas retiré vite sa main.
- d. Et le Bohémien répond : « Dame, Monsieur, le pauvre était en train de rendre l'âme comment pouvais-je lui ôter sa dernière petite bouchée ? ».

4090 *Să-încidă poarta*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1886—1887, n° 22—23, 12.

- a. Un Bohémien est attrapé pendant qu'il volait quelque chose ; le juge le condamne à recevoir 25 coups de bâton.
- b. Pendant qu'on lui applique la punition, le Bohémien prie le juge de fermer la porte, — afin que son âme ne s'envole pas par là.

2. *Să încidă poarta. F. POP., 1900, 322.*

3. *Să nu-i fugă sufletul. CĂL., 1926, 44.*

a, b.

4091 *Cea dintîia și cea de pe urmă*

Est attesté en Transylvanie.

Cea dintîia și cea de pe urmă. CAL. UMOR., 1866, 59.

- a. Un Bohémien, attrapé volant des poules, est condamné à recevoir 15 coups de bâton.
- b. Le Bohémien crie qu'on lui pardonne et demande qu'on lui fasse grâce du premier coup. Mais le juge comprend et lui dit qu'il fait grâce du dernier coup.
- c. « Si ce n'est pas le premier, je n'en veux pas des autres », répond le Bohémien.

4092 *Rămășag*

Est attesté en Transylvanie.

Rămășag. LUMINA, 1906, n° 10, 7.

- a. Un homme frappe durement son âne qui ne peut plus avancer à cause du lourd fardeau dont il est chargé.
- b. Bleu de colère, l'homme fait un pari, pour deux sous, qu'il le frappera encore plus fort et qu'il réussira à le faire marcher. Et en effet, l'âne marche.
- c. Un paysan, qui a assisté à cette scène, dit que l'homme au baudet a gagné le pari, mais demande qui payera.
- d. Celui-ci réplique que l'âne va payer, car lui, il gardera les deux sous que son maître lui a donné pour acheter du foin, et puisque l'âne a perdu, il ne mangera plus !

4093 *Țiganul la moară*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul la moară. POP.ROM., 1902, n° 43—44, 6.

- a. Un Bohémien reçoit une besace pleine de maïs. Il va le faire moudre, mais le meunier lui dit que son moulin ne marche plus.
- b. Pendant son chemin de retour, le Bohémien rencontre un Roumain qui allait aussi au moulin avec sa charrette pleine de sacs. Il lui dit de retourner, car il a été là seulement avec sa besace et le moulin s'est effrayé et s'est arrêté ; — que dire quand il verra la charrette pleine..., c'est sûr qu'il prendra la fuite, emportant son maître avec lui !

4094 *Hăpoi, dacă ea nu vrea...*

Est attesté en Valachie.

Hăpoi, dacă ea nu vrea... IZVORAȘUL, 1934, n° 3, 92 (Bistrița-Mehedinți).

- a. Un Bohémien passe juché sur un cheval et même sur un cheval sellé.

- b. Comme il se pavanait sur son bidet, il rencontre un Roumain, qui, voyant la forte car-
rure du Bohémien, lui dit de descendre parce qu'il est trop lourd pour cette si petite selle.
- c. Le Bohémien répond qu'il ne peut rien faire, puisque la selle refuse de le chevaucher.

4095 *Mulțumită curioasă*

Est attesté en Transylvanie.

Mulțumită curioasă. CĂL.POP., 1934, 172.

- a. Un paysan fait de pénibles efforts pour pousser vers le sommet de la colline une char-
rette chargée de bois, à laquelle est attelé un pauvre petit bourriquet.
- b. Un passant lui vient en aide et ils réussissent à atteindre la route.
- c. En le remerciant du fond du cœur, le paysan lui dit qu'avec un seul âne, il ne se serait
jamais tiré d'affaire.

4096 *Între săteni*

Est attesté en Transylvanie.

Între săteni. CĂL.POP., 1935, 112.

- a. Un paysan, revenant de la ville, rencontre un autre et lui dit qu'étant malade, il s'est
rendu chez un médecin à qui il a payé 100 lei « car le docteur aussi doit avoir de
quoi vivre ».
- b. Ensuite, il est allé à la pharmacie et là, il a payé aux jeunes filles qui s'y trouvaient
encore 200 lei, « car elles aussi doivent avoir de quoi vivre ». Enfin, il est arrivé à la
maison et ici... il a jeté les médicaments, car lui aussi « a le droit de vivre ».

4097 *Țiganul la aurar*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul la aurar. GAZ. TRANS., 1899, n° 157,6.

- a. Un Bohémien entre chez un orfèvre et voit, pour la première fois, des horloges; il
demande à quoi ça sert et combien ça coûte pour les nourrir.

- b. Le bijoutier l'invite d'en acheter lui aussi une, pour savoir quand midi sonne. Le Bohémien lui rétorque que c'est la chose qu'il connaît le mieux ; c'est la faim qui lui annonce l'heure exacte et puis, ... il a assez de soucis pour nourrir sa femme et ses enfants, pourquoi ajouter encore celui de nourrir aussi l'horloge !

4098 *Nu tocmai Gheorghe*

Est attesté en Valachie.

Nu tocmai Gheorghe. (S. Teodorescu-Kirileanu), *VORBE BUNE*, 1905 – 1906, n° 9, 17.

- a. Un intendant demande qui est celui qui s'appelle Gheorghe, car le boyard lui a ordonné de lui donner quelque chose.
- b. Un Bohémien se présente et l'intendant se met à le fustiger. Le Bohémien crie : « Laissez-moi, Maître, car je m'appelle Gheorghieș, Gheorghită, Ghițșor *), mais pas exactement Gheorghe ! ».

4099 *Țiganul negustor*

Est attesté en Valachie.

Țiganul negustor. (E. Baican), *TIMP.*, 1883, n° 163, 3.

- a. Un Bohémien a gagné une bonne somme d'argent avec son commerce d'écrevisses et d'oies et veut maintenant faire du commerce de prunes.
- b. Avec sa charrette remplie de marchandise, il passe d'un village à l'autre ; les bonnes gens louent les prunes, en goûtent, mais n'achètent rien.
- c. Le Bohémien, voyant que sa marchandise diminue à vue d'œil, remplit son bonnet de prunes, en mange et dit : « Elles sont bonnes tes prunes Constantin, tu peux en bouffer aussi, car autrement... foin de ta marchandise et de l'argent et, en plus, le ventre vide ! ».

4100 *Cireada țiganului*

Est attesté en Valachie.

Cireada țiganului. *DUM. POP.*, 1914 – 1915, n° 45, 2. (Coșula-Botoșani).

*) Gheorghieș, etc. sont les appellations familières de Gheorghe = Georges.

- a. Un Bohémien reçoit un morceau de viande qu'il pend à un clou de la poutre.
- b. Puisqu'il mange de la polenta et se contente de regarder seulement la viande, celle-ci se couvre de vers grouillants et finalement, tombe.
- c. Il demande à un voisin que peuvent bien être toutes ces petites bestioles. Le madré compère lui dit qu'il aura autant de bêtes à cornes qu'il y a de bestioles sur le morceau de viande.
- d. A la suite de cette prédiction, il fait un enclos pour son futur troupeau de bétail, au milieu duquel, il met le morceau de viande.
- e. Mais la viande une fois mangée, les vers disparaissent. Le Bohémien se lamente qu'il n'a pas eu de chance avec ses bestiaux et désormais, quand il recevra encore un morceau de viande, il ne le gardera plus et le fera rôtir.

4101 *Pricepere ȱgănească*

Est attesté en Valachie.

Pricepere ȱgănească. DUM.POP., 1926, n^o 1—2, 5.

- a. Un Roumain passe près d'un campement bohémien et voit un Bohémien qui tenait d'une main une cruche et de l'autre, battait son moricaud.
- b. Par pitié pour le pauvre petit, il demande à son père pourquoi il le frappe.
- c. Le Bohémien lui explique qu'il veut envoyer son fils chercher de l'eau, et il le bat, à l'avance, pour qu'il ne casse pas la cruche.
- d. Quand le Roumain lui fait la remarque qu'il serait plus normal de le prévenir que de le battre, le Bohémien réplique que les paroles entrent par une oreille et sortent par l'autre, tandis que la rossade lui reste collée à la peau.

4102 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). (E. Baican). TIMP., 1883, n^o 150, 3.

- a. Un Bohémien fort pauvre parvient à avoir un peu de farine de maïs et va emprunter un chaudron de chez un Roumain, pour préparer sa bouillie, en lui disant : « Et vous pour nous, et nous pour vous ».
- b. Le Bohémien reçoit en aumône un seau ; il le met sur le feu et dit fièrement au Roumain : « Ni nous pour vous, ni vous pour nous ! ».

4103 Răzbunare

Est attesté en Transylvanie.

Răzbunare. CAL.CLUJ., 1940, 92.

- a. Un Roumain rejoint, sur une route, un Bohémien et lui demande ce que l'homme, qui a arrêté sa charrette pour parler avec lui, a voulu.
- b. Le Bohémien répond qu'il l'a invité dans sa charrette, mais il n'a pas accepté, parce que la veille, il lui avait demandé un morceau de lard et l'autre ne le lui a pas donné. Et pour s'en venger, maintenant, il n'a pas voulu monter dans sa charrette.

4104 Oful fiecăruia

Est attesté en Valachie.

Oful fiecăruia. DUM.POP., 1930, n^{os} 9—10, 6.

- a. Près de la meule de paille d'un boyard, un Bohémien a placé le petit tas de paille qu'il a réussi à ramasser. Pendant une nuit, ils prennent feu tous les deux.
- b. Le lendemain, boyard et Bohémien se rencontrent sur l'emplacement du désastre. Le boyard siffle longuement en constatant sa perte, et le Bohémien émet aussi de brefs sifflements.
- c. Le boyard lui en demande la cause et le Bohémien explique : le boyard a sifflé longuement parce que sa meule de paille était bien fournie, tandis que la sienne n'était qu'un tas de rien du tout, qui a brûlé en un clin d'œil, mais avec lui, il a perdu tout son humble avoir.

4105 Trin, trin... da de ce pufăie?

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Trin, trin... da de ce pufăie*. ALB.Buc., 1934, n^o 38, 6.

- a. Quelques bergers vont acheter des brebis. Parmi eux, se trouve un jeune homme qui n'avait jamais vu de ville.
- b. Arrivés durant la nuit, les bergers s'arrêtent à la gare pour attendre le train.
- c. Plus tard, le train s'annonce par le bruit de ses roues et le pouf, pouf de sa fumée.

- d. Le pastoureau se réveille et, se croyant au milieu de ses bêtes, empoigne son bâton, se rue vers la porte, criant à tue-tête « Ouste, sale bête ! ».
- e. A grand-peine, les autres l'apaisent et lui expliquent qu'il ne s'agit pas de bêtes mais de leur train qui va les transporter à leur destination.
- f. Le jouvenceau, déconcerté, réplique embarrassé : « Ben, oui, c'est l'train, mais pourquoi ahane-t-il ? ». On le fait monter avec de grandes difficultés dans le train qui lui paraît être un monstre aux immenses yeux luisants.

2. *Trin, trin... da' de ce pufăe*. Hirnea, *Polojăanii*, 32 (Poiana-Bacău).

a, b, c, d, e, f.

4106 *Dacă e căruță*

Est attesté en Transylvanie.

Dacă e căruță. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băț*. 45. Republiée : NEAM.ROM.POP. 1927, n° 19, 313.

- a. Quelques Szeklers voient pour la première fois un train ; ils en sont émerveillés.
- b. L'un dit que le train devrait avoir au moins des chevaux derrière ; un autre dit qu'il devrait avoir les chevaux devant. Le troisième, qui avait vu des chevaux dans un wagon, dit qu'il a les chevaux au milieu, car autrement « comment pourrait-il se déplacer ? ».

4107 *De-ale neștiinții*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *De-ale neștiinții*. CULT.POP., 1923, n° 6, 2.

- a. Un vieux paysan n'avait point vu d'autre machine que le train.
- b. Comme il se trouvait, une fois, à une distance d'un kilomètre, il voit passer à grande vitesse un train suivi d'une automobile.
- c. Etonné et effrayé de cette vision inattendue, il se terre dans un fossé et se dit : « Tututu, celui-là c'est un chaînon du train. Il s'est détaché et à présent, il est parti à l'aventure, par-dessus les collines ».

2. *De-ale neștiinței*. CAL.POP.ROM. IL., 1924, 70 (Galați-Galați).

a, b, c.

4108 *Socoteala ciobănească*

Est attesté en Valachie.

Socoteala ciobănească. BUCIUM., 1924–1925, n° 1, 4.

- a. Deux bergers voient, pour la première fois, une automobile et ne s'expliquent pas ce que c'est ; est-ce un chariot, mais où sont les bœufs ; une charrette, mais on ne voit pas de chevaux qui la traînent ; ce n'est ni même un train, car il n'a pas les cordes en fer-blanc sur lesquelles il glisse.
- b. Enfin l'automobile démarre, soulevant un nuage de poussière.
- c. Les bergers se mettent à crier au secours, s'imaginant que la voiture a pris feu ; ensuite, après mûre réflexion, ils déclarent que décidément c'est une bicyclette et qu'ils vont s'en acheter aussi une de deux lei pour mener boire leurs moutons.

4109 *Țiganul și trenul*

Est attesté à Bucarest.

Țiganul și trenul. ALB.Buc., 1939, 26.

- a. Pendant que le Bohémien labourait, une jument blanche attelée à sa charrue, le train passe en sifflant.
- b. Le Bohémien lui crie : « Turlututu ! Viens ici labourer comme je le fais moi et ma Blanchette et nous verrons bien si tu auras encore envie de siffler ! ».

4110 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). CAL.EPARH., 1930, 131.

- a. Un Saxon va à la ville et voyant une automobile reste pétrifié d'étonnement.
- b. Faisant des signes de croix, il dit à sa femme : « Viens, viens voir ce que tu n'as jamais vu... Jesus-Maria, chez nous, ce sont les chevaux qui ont des fers à cheval... tandis qu'ici à la ville, ce sont les charrettes ».

4111 *Lecția*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Lecția. Adam, Pe lângă vatră, 126.*

- a. Un Allemand qui veut apprendre le roumain, cherche les occasions de parler avec les bonnes gens.
- b. Une fois, après avoir demandé le sens de plusieurs mots, il veut faire une récapitulation, afin de bien se les mettre en tête. Il dit : « Le boyard est boyard..., la dame est la femme... pon ! Cochon est cochon..., mais la dame du cochon, comment dit que s'appelle ? ».

2. (Sans titre). CAL. COPII, 1914, 32.

a, b.

4112 *Am destui viței*

Est attesté en Transylvanie.

Am destui viței. POP., 1901, n° 1, 4.

- a. Un paysan va au marché vendre deux buffletins et un veau, tous seulement de quatre semaines.
- b. En route, il rencontre un Allemand et le prie de le prendre dans sa charrette.
- c. « Des veaux, j'en ai assez moi-même, l'ami, je ne peux te prendre, mes chevaux sont fatigués » répond l'Allemand.

4113 *Așa să trăiești dumneata!*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Așa să trăiești dumneata!* POP.ROM., 1932, 289.

- a. Le juge demande à un Juif son nom et son âge, comme cela se fait.
- b. Il cache son âge véritable, en alléguant que les années passées en prisons ne comptent pas. Le juge, au contraire, lui explique qu'il doit les ajouter puisqu'il les a tout de même vécues.
- c. Le Juif lui répond : « Puissiez-vous vivre, vous aussi, Monsieur le président, comme j'ai vécu moi là-bas ».

2. *Așa să trăiești dumneata!* BĂRĂGAN., 1932, n° 4, 12.

3. ... *la judecată*. SAT., 1936, n° 64, 17.

a, b, c.

4114 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). DEȘTEPT., 1897, 150.

- a. Un Bohémien est gravement malade. Sa mère appelle le prêtre pour le confesser.
- b. Le prêtre le console et lui parle de la vie de l'au-delà qui est éternelle, du jugement dernier quand tous les morts vont ressusciter...
- c. Le Bohémien l'interrompt et dit qu'il ne veut plus continuer à être Bohémien, et encore pour toute l'éternité; alors, il préfère mourir une fois pour toutes.

4115 *De unde ești țigane?*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 8 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Păcălituri țigănești*. CAL. BASME BAL., 1877, 101.

- a. Un boyard demande à un Bohémien quelle est sa ville natale.
- b. Le Bohémien répond que c'est la ville de Roman (prononcer Romane).
- c. Le boyard complète « tu es un grand âne ».
- d. Les questions se succèdent, et le Bohémien ne déclare que des villes qui riment avec « grand âne ».
- e. Se voyant dupé, il veut prendre sa revanche et se met à poser, lui, les mêmes questions au boyard.
- f. Le boyard nomme diverses villes, mais qui ne riment pas comme le Bohémien le voudrait. Voyant qu'il ne peut pas l'attraper, le basané, exaspéré, s'écrie : « Tu es un grand âne, que cela rime ou non ».

2. (Sans titre). CURIER., 1889, n° 9, 3.

3. *De unde ești țigane?* HAZ. SAT., 1902, n° 4, 4.

4. *De unde ești țigane?* HAZ. SAT., 1905, n° 6, 3.

5. *Țiganul prost*. LUMINA, 1906, n° 3, 7.

6. *De unde ești țigane?* HAZ. SAT., 1914, n° 11, 2.

a, b, c, d, e, f.

7. *Păcăleli.* DOINA Jor., 1928—1929, 207.

a, b, c, d, e, f₁ (« Que cela rime ou non, ... mais, matin ! quel bougre de farceur vous faites » (Romanico).

8. *Zic și eu...* POP. ROM. Buc., 1934, 15.

a, b, c, d, e, f.

4116 *În odaia moșului*

Est attesté en Transylvanie.

În odaia moșului. POP. ROM., 1912, n° 16, 10.

a. L'un appelle l'autre âne bête.

b. Ce dernier répond que c'est l'autre qui est le plus grand âne des deux.

c. A les entendre se quereller de la sorte, le grand-père leur fait observer qu'il n'est pas convenable de se traiter ainsi quand, dans la chambre, ils ne sont pas seuls, n'y a-t-il pas quelqu'un de plus grand encore ? !

4117 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Risete*, 81.

a. Le tabellion, ayant affaire à un paysan disert, lui dit d'un ton irrité : « Ecoute bien, ce que je te dis ! Si tu crois être aussi sage que moi, alors tu n'es qu'une grande bourrique obstinée ».

4118 *Brutarul și măcelarul*

Est attesté en Moldavie.

Brutarul și măcelarul. CAV., 1888, n° 50, 3.

- a. Un boulanger rencontre un boucher et ce dernier, par moquerie, lui dit qu'il vient justement de sa boulangerie où il a acheté une miche qu'il a mise dans son gousset.
- b. Quelque temps après, ils se rencontrent de nouveau et le boulanger s'empresse de dire qu'il a été dans la boucherie de son ami, d'où il a pris une tête de bœuf, qu'il a sous son bonnet de fourrure. Il est enchanté d'avoir attrapé le boucher à son tour.

4119 *Țiganul păcălit*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul păcălit*. POP., 1909, n° 9, 3.

- a. Un Bohémien croise un Roumain et lui demande d'où il vient.
- b. Le Roumain lui répond qu'il revient du labourage et « non d'une fête, frappe-toi la tête ».
- c. Le Bohémien continue son chemin. Il rencontre un autre Roumain qui lui dit qu'il vient « de la maison, tenez, frappe-toi le nez ».
- d. Se voyant deux fois attrapé, le Bohémien veut à son tour duper un Roumain.
- e. Il rencontre un paysan qui lui répond qu'il vient de la cueillette des noix de son verger.
- f. Le Bohémien se hâte de lui dire : « Tu n'as que les manger », et il est tout épanoui d'avoir berné un Roumain.
- g. Il voit un chasseur qui lui dit qu'il cherche le gibier.
- h. Le Bohémien ajoute : « Je bouffe ton limier », et il part plus loin, satisfait que dorénavant, personne ne saura échapper aux tours malins qu'il a dans son sac.

2. *Țiganul păcălici*. LIGA DEȘTEPT., 1915, n°s 40—41, 5.

a, b, c, d, e, f, g, h.

4120 *Cum e telegraful*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Cum e telegraful*. POP., 1894, n° 6, 10.

- a. Un homme essaie d'expliquer à un autre comment fonctionne le télégraphe. En vain ! Impossible de le faire comprendre comment on peut, par un fil de fer, parler à de grandes distances.

- b. Pour lui faire, tout de même, saisir le mécanisme, il lui donne l'explication suivante :
 « Figure-toi un chat, dont la tête est à Pociovești et la queue à Delani. Maintenant, si tu marches sur sa queue à Delani, c'est à Pociovești qu'il va miauler ; voilà, c'est ça le télégraphe ».

2. *Telegraful*. IZVORAȘUL, 1929, nos 5—6, 14 (Leicești-Argeș).

- a, b₁ (... « Voyons, grosse bûche, si tu marches sur la queue du roquet, c'est sa gueule qui hurle. C'est la même chose pour le télégraphe : marche sur sa queue à Bucarest¹ et il va aboyer dans notre village »).

4121 *Nu băga sama*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 13 variantes qu'on a groupées de la manière suivante :

1. *Nu băga sama*. (S. Fl. Marian). REV. POL., 1887, n° 8, 10.

- Un visiteur arrive chez un Bohémien. Pour bien le recevoir, il dit à sa femme de faire un gâteau de maïs.
- La femme lui dit qu'elle n'a pas de maïs ; cependant le Bohémien la prie de faire deux gâteaux plus petits.
- Quand elle lui dit qu'elle n'a ni un chaudron et que son beau-frère refuse de leur prêter le sien, son mari lui réplique de ne point donner d'importance à ses petits détails.

2. (Sans titre). F. INT., 1897, n° 16, 4.

- a₁ (Un Roumain, revenu fatigué du travail, demande à sa femme de lui faire un grand gâteau de maïs), b.

3. *Povașa nimerită*. CAL. GOSPOD. SAT., 1906, 96.

- a₂ (Chez un Roumain, viennent lui rendre visite quelques amis. Il prie sa femme de faire un grand gâteau de maïs), b.

4. (Sans titre). ȚARA OLT., 1908, n° 1, 8.

5. (Sans titre). I. CREANGĂ, 1915, n° 5, 158 (Virlezi-Galați).

6. *Două mai mititele* (P. Gh. Savin), CULT. POP., 1921, n° 20, 6.

7. *Două mai mititele*. CAL. CULT., 1922, 103.

8. *Două mai mititele*. CĂL. POP., 1924, 96.

9. *Moș Lazăr cu chef*. ADEV. SAT., 1925, n° 4, 3.
10. (Sans titre). CAL. Arad, 1926, 61.
11. *Foamea lui Ciula*. Costin, *Anecdote*, 10. Republiée : CAL. LUMINA POP., 1935, 74.
12. (Sans titre). CAL. PRIM., 1928, 63 (Domașnea-Caraș Severin).
- a₁ b.,
13. *Om econom.* CAL. SAT., 1930, 140.
- a₂, b.

4122 *Țiganul și mălaiul*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Țiganul și mălaiul*. F. POP., 1875—1876, 302.
- a. Un Bohémien passe par un village et reçoit d'un Roumain un peu de maïs.
 - b. En chemin, vers un village de Saxons, il s'arrête, mange une partie de sa polenta et jette le reste, dans un buisson de ronces, croyant qu'il recevra du pain.
 - c. Mais là, on ne lui donne rien et, sentant la faim le torturer, il retourne chercher sa polenta dans le buisson. Il prononce une sorte d'incantation : « Sautte polenta de ta cachette / Approche-toi, ne soit pas bête, / Vois, autour de toi je tourne, / Qu'en ma bouche je t'enfourne, / Car les harpagons d'ici, / Sans pitié et sans souci, / Laisseraient mourir sans trace / Des Tziganes la noble race ! ».
2. *Țiganul și mălaiul*. (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 75, 6. Republiée : *Anecdote*, 66.
3. *Țiganul și mălaiul*. POP., 1902, n° 33—34, 7.
- a, b, c.

4122 A *Țiganul și românul*

Est attesté en Valachie.

Țiganul și românul. HAZ. SAT., 1906, n° 8, 2.

- a. Un Bohémien va à la bergerie voir ses moutons. Il prend avec lui sa besace dans laquelle il a mis de la polenta et des oignons.

- b. En route, il rencontre un paysan affamé, qui, apprenant ce que le Bohémien a dans sa besace, se moque de lui : « comment, tu va à la bergerie avec des provisions dans la besace ? ».
- c. Le Bohémien les jette alors et le paysan s'en empare vite.
- d. A la bergerie, le Bohémien ne reçoit rien à manger. De retour, il cherche en vain la polenta et les oignons là, où il les avait jetés : « Oh polenta, ma polenta, si j'étais une blanche truie, je pourrais te retrouver »... mais il est resté quand même le ventre vide.

4123 *Țiganul păcălit de el singur*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Țiganul păcălit de el singur*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 158. Republiée : ROM. Buc., 1898, n° 13, 3 ; *Lit. pop. Anecdote*, 43.

- a. A un repas de deuil, offert par un Roumain, le Bohémien arrive le dernier et l'homme n'a plus à lui donner que le jus de la viande aux choux, plat que sa mère défunte, durant sa vie, aimait beaucoup.
- b. Pour se venger, le Bohémien appelle le Roumain au festin de deuil qu'il offre pour feu sa mère et l'invite à se servir d'une bouse de vache, en lui disant que c'est ce que sa mère aimait le plus.

2. *Revanșa țiganului*. CAL. KIKIREZ., 1896, 47.

3. *Păcăleală țigănească*. Popescu, N. I., *Snoave*, 51.

a, b.

4124 *Băiat ori fată*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *O ghicitoare grea*. RESB., 1877, n° 90, 4.

- a. Un homme dit à son ami que sa femme vient d'accoucher.
- b. — A toi de deviner, dis, qu'est-ce que c'est ?
- c. — Une fillette ?

- d. — Mais non !
- e. — Un garçon ?
- f. — Malin, va, sûrement il y a quelqu'un qui t'a informé, car autrement tu n'aurais pu deviner si facilement !

2. *Băiat ori fată*. CAL. TOȚI ROM., Buc., 1887, 95.

3. *Băiat ori fată*. ROM. Buc., 1890, 846.

4. (Sans titre). HAZ. SAT., 1903, n° 4, 4.

a, b, c, d, e, f.

5. *Băet ori fată ?* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 93.

a₁ (La femme d'un homme, qui a déjà 13 enfants, vient d'accoucher), c, d₁ (— Mais non, plus que ça, compère), e₁ (— Alors quoi ?), g. — Une fille et un garçon.

6. *Fată sau băiat ?* Popescu N. I., *Basme și snoave*, 46.

a, b, c, d, e, f.

4125 *Dar popa Matei din Țândărei ?*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 4 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). CAL. POP. ROM. Buc., 1874, 90.

- a. Un écolier explique au domestique la carte du pays, avec toutes les villes, villages et routes.
- b. Le domestique demande si sur la carte il y a son village aussi.
- c. L'écolier lui montre le village et le domestique lui demande de voir ce que ses parents et ses sœurs sont en train de faire.

2. (Sans titre). CĂRȚ. SĂT. ROM., 1881, 36.

3. (Sans titre). CAV., 1886—1888, n° 10, 4.

a, b, c.

4. *Dar popa Matei din Țândărei ?* Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 5.

a, b, c₁ (Il prie l'écolier de voir si dans le village de Țândărei, vit encore le pope, qui est son parrain).

4126 *Vorbă de geaba*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 10 variantes similaires.

1. (Sans titre). CAL. BASM. CÎNT., 1876, 75.

- a. Deux hommes (2—10 — frères) font un bout de causette. De fil en aiguille, l'un d'entre eux dit :
- b. — Si nous parlions pour ne rien dire ? !
- c. — Comment cela ?
- d. — Par exemple, si nous enlevions le toit de ta maison pour en couvrir la mienne, dit le premier.
- e. — En effet, ce sont des paroles en l'air, répond le second.

2. *Vorbă de geaba*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 35. Républiée : NEAM. ROM. POP., 1920. n° 42, 686.

3. *Vorbă de geaba*. ALB. Buc., 1924, n°s 3—4, 60.

4. *Vorbă de geaba*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 21.

5. *Vorbă de geaba*. ȚĂRĂNISM., 1928, n°s 14—15, 13.

6. *Vorbă de geaba*. VOINȚA BAN., 1929, 148.

7. *Vorbă de geaba*. CAL. COOP. ROM., 1932, 86.

8. *Vorbă de geaba*. CAL. LIPOV., 1936, 93.

9. *Vorbă de geaba*. CAL. POP., 1936, 134.

10. *Vorbă de geaba*. CAL. ȚĂR. BOT., 1937, 142.

a, b, c, d, e.

4127 *L-a luat dracul...*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 9 variantes.

1. *L-a luat dracul*. FOIȘ. RĂSP. CUN., 1886, n° 1, 11.

- a. Le fils d'un Bohémien qui était à son lit de mort, va chez le pope, le prier d'intervenir auprès du Bon Dieu de guérir son père, ou de le prendre.
- b. Il lui donne de l'argent, et le pope accepte de faire l'intervention.
- c. Retournant à la maison, joyeux d'avoir tout arrangé avec le Bon Dieu, il prie encore l'archange Michel de ne pas prendre son père, en lui promettant des offrandes et des prières.
- d. Content d'avoir mis les choses au point avec l'archange aussi, quand il trouve son père mort, il dit que c'est le diable qui l'a pris, car avec celui-ci il n'est pas arrivé à s'entendre.

2. *L-a luat dracul...* Sima, *Ardeleanul glumeț*, 83.

a, b, c, d.

3. *L-a luat altcineva.* (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 97, 6—7. Republiée : *Anecdote*, 81.

a₁ (Il prie le pope de demander au Bon Dieu encore 3—4 ans de vie pour son père)'
b₁ (Le pope lui enseigne d'enterrer l'argent dans la forêt. Le Bohémien suit son conseil et quand il demande au Bon Dieu combien d'années il accorde encore à son père, le pope, caché dans le creux d'un arbre, répond : encore trois ans), d₁ (Quand il arrive à la maison, il apprend que le Bon Dieu a pris son père, mais il croit que c'est un autre qui l'a pris, car avec le Bon Dieu il avait parlé déjà sur le cas de son père).

4. (Sans titre). HAZ. SAT., 1904, n° 5, 3.

a₁, b₂ (Le pope lui demande deux roubles (ancienne monnaie de 5 lei) pour le Bon Dieu, et le Bohémien lui promet encore une, dès qu'il vendra son ours), d₂ (Quand il arrive à la maison il trouve son père mort, et alors il dit : « Diantre, qu'est-ce qu'on peut dire encore, avec le pope je viens de tout arranger, au Bon Dieu je viens de payer, ... — qui donc a pu prendre mon père sinon le diable ? »).

5. *A murit Midaia.* (N. I. Popescu), ȘEZ., 1924—1925, n° 7, 75.

6. *A murit Midaia.* CAL. GOSPOD., 1926, 31.

a₂ (Un Bohémien qui a sa femme gravement malade, paie 20 lei au pope pour prier le Bon Dieu qu'il lui accorde encore 20 ans à vivre), b₃ (Le pope envoie le chanteur dans le grenier répondre de là-haut, au nom du Bon Dieu, qu'il donne à la Bohémienne encore 20 ans à vivre. Alors, le Bohémien donne au pope encore 20 lei pour demander 20 ans en plus), d₃ (Rentré à la maison, il trouve sa femme morte et désespéré exclame : « Au pope j'ai payé, avec le Bon Dieu je me suis entendu... et elle, c'est le diable qui l'a emportée ! »).

7. *Tocma țiganului.* Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 169.

a₃ (Un Bohémien paye une bonne somme au pope pour lui dire si sa mère, qui est à son lit de mort, va vivre encore), b₁, d₄ (Au Bon Dieu et au pope il avait payé. Alors.

il pense que c'est seulement le diable qui a pris sa mère), e. Il appelle le pope pour faire une prière. Il se met à marchander, car le pope lui demande 70 lei et le Bohémien dit que sa mère, même vivante, ne valait pas tant d'argent.

8. *A murit dada*. CAL. F. LUMEA, 1932, 53.

a₂, d₃.

9. *Țiganul la Dumnezeu*. ȚĂRĂNISM., 1936, nos 31–32, 14.

a₄ (Le Bohémien s'en va appeler le pope pour son père qui est à son lit de mort. Le pope lui demande une pièce d'or pour faire en sorte que son père ne meure pas), b₄ (Le pope, qui s'est arrangé avec le chantre de partager la pièce d'or, envoie le Bohémien chez le Bon Dieu), d₅ (A la maison, il trouve son père mort. Alors le Bohémien exclame : « Avec le Bon Dieu j'ai parlé, au prêtre je viens de payer. Peut-être que le diable l'a emporté, puisque avec lui je ne me suis pas entendu »).

4128 *Țiganul tot ca el*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 6 variantes similaires.

1. *O naivitate*. AMIC. POP., 1879, 124.

- a. Un paysan (un Bohémien) va dans le village voisin appeler le pope pour administrer son père qui est à son lit de mort.
- b. Le pope lui montre son inquiétude qu'ils ne le trouveront plus en vie.
- c. Mais le paysan le tranquillise en lui disant qu'il a laissé quelques voisins entretenir le moribond, jusqu'à leur arrivée.

2. *Țiganul tot ca el*. F. POP., 1897, 70.

3. *Țiganul tot ca el*. F. POP., 1910, 37.

4. (Sans titre). AGRIC., 1910, n° 10, 80.

5. *Țiganul tot ca el*. CAL. ASOC., 1919, 172.

6. *Boala țiganului*. CAL. F. LUMEA, 1931, 80.

a, b, c.

4129 *Omul necăjit*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Omul necăjit*. ALB. Buc., 1938, n° 32, 502.

- a. Un homme assomme un autre avec sa trique.
- b. Devant le juge, il dit qu'il n'a pas eu l'intention de le tuer.
- c. Le juge riposte, en soutenant que s'il n'avait pas eu cette arrière-pensée, il n'aurait pas frappé la victime à la tête.
- d. « C'est possible... Mais moi, je suis tiraillé de soucis, Monsieur le Juge, et quand je tape, je ne regarde pas où les coups tombent ! »...

2. *Omul necăjit*. ALB. Buc., 1938, 42.

- a, b, c, d.

4130 *De ce n-a făcut plăcinte*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 24 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1872, n° 47, 185.

- a. Un Bohémien, passant près d'une rivière, soupire : « S'il y avait du lard, autant qu'il n'y a pas de farine. Mon Dieu !, et avec toute cette quantité d'eau, que de galettes l'on pourrait faire ! ».

2. *De ce n-a făcut plăcinte*. GAZ. TRANS., 1881, n° 147, 4.

- b. Un moricaud dit à son parrain que sa mère était sur le point de faire des galettes, a₁ (Quand on lui demande pourquoi elle ne les a pas faites, l'enfant répond qu'elle n'a eu ni le beurre, ni le fromage, ni la farine nécessaires, car un plateau, ils pouvaient toujours en emprunter un de chez quelqu'un du village !).

3. (Sans titre). TIMP., 1882, n° 30, 3.

4. *Era să facă*. (D. Stăncescu), GAZ. TRANS., 1895, n° 27, 6. Republiée : F. POP., 1895, 43 ; CAL. IL. BIBL. TOȚI, 1896, 36 ; *Glume*, 111.

5. *Era să facă plăcinte*. CĂL. POP. BUCOV., 1899, 125.

6. *De ce n-a făcut plăcinte*. CAL. Arad, 1902, 141.

b, a₁.

7. *Danciu faraonu*. CUCU, 1905, n° 6, 7.

a₂ (S'il avait autant de polenta qu'il lui manque de fromage, et s'il avait autant de fromage qu'il lui manque de polenta, comme il mangerait de la polenta avec du fromage !).

8. (Sans titre). HAZ. SAT., 1905, n° 7, 4.

9. *De ce n-a făcut plăcinte*. AGRIC., 1909, n° 21, 183.

10. *Era să facă*. HAZ. SAT., 1909, n° 4, 2.

11. *Era să facă*. GAZ. TRANS., 1909, n° 105, 7.

12. (Sans titre). ȚARA OLT., 1909, n° 44, 6.

13. *Era să facă plăcinte*. AGRIC., 1912, n° 12, 95.

14. *Brînză*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 96.

15. *Plăcinta ȱigăncii*. Popescu N.I., *Basme*. Republiée : *Colecțiune cu basme, Pădurea diavolilor*, 48 ; *Basme. Dumnezeu și muierea*, 48.

b, a₁.

16. *Cugetare ȱigănească*. LIGA DEȘTEPT., 1916, nos 44—45, 4.

a.

17. *De ce n-a făcut plăcinte*. Sandu, *Anecdote*, 12.

18. *Era să facă*. L'ŢMEA COPII., 1922—1923, 799.

19. *Era să facă plăcinte*. ALB. Buc., 1925, nos 21—22, 324.

20. (Sans titre). GAZ. ȚĂR., 1926, n° 7, 4.

21. *Era să facă plăcinte*. CAL. NAȚ. ZIAR. AMERICA, 1926, 197.

22. *Era să facă*. Sudiȱeanu, *Din satul lui Crcmene*, 77.

b, a.

23. *Socoteala ȱiganului*. DUM. POP., 1930, nos 25—26, 7.

a.

24. *De ce n-a făcut plăcinte.* CAL. SĂT. Sibiu, 1940, 87.

b, a.

4130 A *Țiganul și plăcinta*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul și plăcinta. PRIC., 1874, n° 15, 60.

- a. Un Bohémien dit à sa femme de lui préparer une galette noyée dans de la graisse quoiqu'ils n'aient ni farine, ni lard. Mais, en pensant à la galette, il s'essuie les babines avec sa chemise.
- b. La Bohémienne, furieuse que son mari tache de graisse la chemise, lui applique une maîtresse gifle.

4130 B *Lesne-i a zice plăcintă*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 4 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Lesne-i a zice plăcintă.* ȘC. MOD., 1897, n° 4, 32 (Smulți-Galați).

- a. Un Bohémien invite son compère à venir voir sa mesure.
- b. En arrivant au logis, il ordonne à sa femme de lui préparer des galettes, — comme d'ailleurs ils en ont chaque jour à leur repas !
- c. La Bohémienne répond qu'elle n'a pas tout ce qu'il lui faut et le Bohémien, furieux, lui demande : « Mais comment peux-tu dire cela, bougresse ! de l'eau, en as-tu, oui ou non, du sel, en as-tu, dis..., et alors, que te faut-il de plus ? »

2. *Lesne-i a zice plăcintă.* POP., 1900, 700.

3. *Lesne-i a zice plăcintă.* Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 7.

a, b, c.

4. *Ce nu-i* (D. Furtună), DOINA Jor., 1928—1929, 50 (Dorohoi-Botoșani).

b₁ (Un paysan, sans un sou vaillant, mais aussi un fieffé ivrogne, arrive pour une fois aussi à la maison et crie à sa femme de lui préparer quelques mets), c₁ (Quand sa femme lui dit qu'elle n'a pas avec quoi préparer la nourriture, l'ivrogne hurle qu'elle a des allu-

mettes, qu'elle a du feu, de l'eau, ... et alors il ne peut pas comprendre ce qu'il lui manque pour préparer les mets).

4131 *Spovedania țiganului*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). CAL. UMOR., 1866, n° 4, 19.
 - a. A confesse, le prêtre donne comme pénitence à un Bohémien de dire cinq fois le « Notre Père » et tout autant de fois l'« Ave, Mère du Sauveur ».
 - b. Le Bohémien s'excuse, en disant qu'il ne connaît qu'un notre père et qu'une seule mère du Sauveur.
2. *Spovedania țiganului*. CAL. ROM., 1889, 94.
3. *Canonul țiganului*. CAL. F. LUMEA, 1929, 68.
 - a₁ (A confesse, le prêtre ordonne, comme pénitence, à un Bohémien, de dire douze fois le « Notre père » et de même dix fois « l'Ave, Mère du Sauveur »), c. Le Bohémien entre en pourparlers avec le pape, disant que c'est beaucoup trop, d. Le lendemain, le Bohémien vient pour la communion et répète au pape, trois fois de suite, son bonjour, e. Le pape se fâche, disant qu'il n'est pas sourd. Le Bohémien en profite pour rétorquer au pape que s'il vient de se fâcher parce qu'il lui a lancé seulement trois fois son souhait, comment le Bon Dieu ne se fâcherait-il pas si on lui répétait dix fois le Notre Père ?

4132 *Procopseala țiganului*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 8 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *Procopseala țiganului*. GAZ. TRANS., 1881, n° 148, 4.
 - a. On demande à un Bohémien, s'il connaît le « Notre Père ».
 - b. « Hé ! hé !, comment donc, Romanico, je connais même votre grand-père qui portait de longues moustaches et aimait à plaisanter avec nous. »
 - c. Quand on le prie de chanter l'« Agnelet de Dieu », le Bohémien veut chanter « le bélier de Dieu », car, depuis si longtemps, l'agneau est devenu sûrement un grand bélier, la clochette au cou.

2. Știu. Stăncescu, *Glume*, 110.

a₁ (Un pope, voulant se moquer d'un vieux Bohémien, lui demande s'il connaît le « Notre Père », b₁ (Le Bohémien se rend compte que le pope veut rire à ses dépens et réplique qu'il connaissait bien son grand-père qui avait une longue barbe et qui était un simple d'esprit).

3. *Procopseala țiganului*. F. POP., 1895 – 1896, 6.4. *Procopseala țiganului*. F. POP., 1899, 136.

a, b₂ (Il connaît aussi son grand-père qui portait de longues moustaches et aimait à plaisanter avec les Bohémiens).

4. *Zi țigane « Tatăl nostru »*. Dumitrașcu, *La namiaz*, 5.

a, b₃ (« Je le sais, mon père, je connais votre père et aussi votre grand-père qui était un vieillard à barbe blanche et qui était un simple d'esprit ; il ressemblait, sauf votre respect, parfaitement avec Votre Révérence »).

5. *Țiganul deștept*. HAZ. SAT., 1912, n° 32, 3.

a, b₄ (« Hé, hé, Romanico ! ... Je connais aussi votre grand-père qui était un gaillard bien rablé et à moustaches tombantes ; je lui ressemble comme deux gouttes d'eau »).

6. (Sans titre). GAZ. ȚĂR., 1925, n° 33, 4.

d. Le Bohémien demande au boyard un morceau de pain, a, b₅ (« Je le connais, comment donc, — quel brave homme que votre père, ... Dieu aie pitié de lui ! ... »).

7. *Procopseala țiganului*. CAL. SĂT. Sibiu, 1937, 104.8. *Procopseala țiganului*. AMIC. POP., 1937, 66.

a, b₂.

4133 Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1886 – 1887, n° 15, 7.

a. Le pope enseigne le « Notre Père » à un Bohémien.

b. Quand ils arrivent à « Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien » ..., le Bohémien demande si on ne peut pas dire « donnez-le nous sur le champ », car « je crève de faim ».

2. (Sans titre). ȚARA OLT., 1907, n° 42, 6.

a, b.

4134 *Tatăl nostru al țiganilor*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Tatăl nostru al țiganilor*. F. POP., 1897—1898, 310.

- a. Un Roumain demande à un Bohémien s'il connaît le « Notre Père ».
- b. Le Bohémien répond qu'il le sait, c'est celui qui repose dans son cercueil.
- c. Quand le Roumain veut préciser qu'il s'agit de la prière, alors, il dit que la prière pendant que son père vivait, était : Notre père, dans votre grenier / Coupez du lard et le jetez / Chez nous, dans la maison / Tranche large, pour qu'on la mange / Tranche épaisse / Pour qu'elle engraisse / Ceux qui ont faim, en toute saison.

2. *Tatăl nostru țigănesc*. VEST. SAT., 1914, n° 6, 6 (Covasna-Iași).

- d. La veille de Noël, un Bohémien est hébergé chez un Roumain, dans le grenier duquel il y avait les provisions pour les fêtes : du lard, de la viande fumée, a, c₁ (« Notre père dans votre grenier, une corde au cou, les côtelettes pendues, ... allons les faire rôtir !... »),

4135 „*Din harcuș*”

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. „*Din harcuș*”. Crăciunescu, *Copii de găsit*, 47.

- a. Un Bohémien va chez le pope pour apprendre le « Notre Père » mais il prend avec lui son violon.
- b. Le pope, joyeux de constater que le Bohémien a tourné ses pensées vers Dieu, se met à lui enseigner la prière.
- c. Il la lui dit plusieurs fois, mais en vain, elle n'entre pas dans la caboche du Bohémien.
- d. A bout de patience, le pope le chasse. Mais le Bohémien prenant son violon, le prie : « Dites-le encore une fois, mon petit père, pour que je le mette sur notes ».

2. *Țiganul la spovedit*. AGRIC., 1909, n° 11, 93.

3. *Țiganul la spovedit*. AGRIC., 1910, n° 13, 101.

4. *Țiganul naș*. DUM. POP., 1922—1923, n° 35, 6.

c₁ (Le pope demande, à la confession, si le Bohémien connaît le « Notre Père ») d₁ (Mais oui, mon père, je le sais, — laissez-moi baiser la plante de vos pieds, — mais pas si bien. Si vous voulez le siffloter une fois (3 — le lui dire une fois pour qu'il l'attrape d'après l'oreille), et, immédiatement, je vous le répéterai sur mon violon).

5. *Țiganul și Tatăl nostru*. GRAI. ROM., 1924, n° 29, 4.6. *Țiganul și Tatăl nostru*. CAL. BUN. CREȘT., 1936, 95.

a, b, c, d₁.

4136 *Țiganul la rugăciune*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul la rugăciune. GAZ. POP., 1921, n° 84, 2.

- a. Un Roumain se donne beaucoup de peine pour enseigner à un Bohémien le « Notre Père ».
- b. Un matin, le Bohémien, le cœur plein d'amertume, commence à dire la prière et quand il arrive à « Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien »..., il ajoute : « Mon Dieu, tous les hommes te demandent le pain quotidien, ... — d'où pourrais-tu en avoir autant qu'il leur en faut ? Moi, je ne te dérangerai qu'en te priant de me donner un tout petit coin, où je puisse manger mon pain en toute sécurité, car, jusqu'à ce que mon tour vienne ... je m'engage à le chiper là où je le trouverai mal surveillé ... — Alors, à quoi bon te déranger et peut-être encourir ta colère ! ? ».

4137 Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). SAT., 1930, n° 1, 5 (Tecuci-Galați).

- a. Un jeune homme de Valachie se fiance à une jeune fille de Moldavie.
- b. Le père de la jeune fille fait le compte de ce qu'il donne en dot : deux bœufs, deux vaches, quatre *fălci* *), un *oghial* **), ...
- c. Le père du jeune homme dit que ... des bœufs et des vaches, ça se comprend, mais à quoi bon donner quatre mâchoires, car son fils en a assez de ses deux ; quant aux *oghiele*,

*) En roumain (Moldavie) : *fălci* = mesures de superficie de 14 322 m² ; mais aussi *fălci* = «mâchoires».

**) En roumain (Moldavie) : *oghial* = «couverture» et *oghială* = morceau de linge dont les paysans s'enveloppaient les pieds en guise de bas, avant de chauffer les sandales paysannes.

il n'en a pas besoin, parce que son fils porte des bas et ayant des moutons, ils ont suffisamment de laine pour s'en faire tricoter ...

2. (Sans titre). POP. ROM., 1932 (Scopoșeni-Iași).

a, b, c.

4138 *Asta-i fata, asta-i iapa*

Est attesté en Moldavie.

Asta-i fata, asta-i iapa. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 137 (Corod-Galați).

- a. Un jeune homme, accompagné de ses parents, part pour faire une demande en mariage. Les parents insistent pour que les autres augmentent la dot.
- b. Le père de la jeune fille coupe court : « Voilà, ça c'est la fille, ça c'est la jument, c'est tout ce que j'ai »... et puisque la fille était aussi belle que diligente, le mariage s'est quand même fait

4139 *Fata și peșitorul*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). F. POP., 1895, 182.

- a. Un homme, sans fortune, a une fille qu'il ne peut pas marier.
- b. Il décide d'écouter sous la fenêtre du voisin, quand viendront les prétendants, afin de savoir comment il procède, comment il s'entend à mettre en valeur ses filles, puisqu'il a réussi à les marier presque toutes.
- c. Après quelque temps, chez son voisin arrivent des amateurs pour acheter une vache, et l'autre, — croyant que ce sont des prétendants, — l'entend dire qu'une telle bête ne se trouve pas facilement, qu'elle mange tout ce qu'on lui offre, donne du lait tant qu'on en désire et met bas chaque année ...
- d. Enfin, pour la fille du paysan pauvre, arrivent aussi des prétendants. Le père répète les louanges entendues chez son voisin. Les prétendants effarés partent vite. Cf. Type 4140 (b) ; 4141 (b, c).

2. *Fata și peșitorul*. Popa Dochin, *Anecdote*, 11.

a, b, c, d.

3. (Sans titre). (C. Rădulescu-Codin), ȘC. MOD., 1898, n° 18, 143. Republiée : ROM. BUC., 1898, n° 38, 2 ; *Dăfii*, 17 ; CAL. MIN., 1905, 211 (Priboieni-Argeș).

a, b₁ (La Bohémienne envoie son mari au marché pour apprendre comment les Roumains savent mettre en valeur les animaux qu'ils vendent), c₁ (Le Bohémien se met en route et s'arrête chez des Roumains qui sont en train de vendre une jument. Ils la louent : elle est vigoureuse, elle est gracieuse, c'est une excellente poulinière, à savoir : elle porte un poulain, un autre trotte après elle, et elle a déjà mis bas encore deux.), d.

4140 *Vorbă nu glumă*

Est attesté en Valachie.

Vorbă nu glumă, DUM. POP., 1927, n° 41—42, 6.

- a. Un Bohémien part faire une demande en mariage ; il arrive chez une veuve qui a une fille un peu légère...
- b. En parlant d'elle, la veuve dit : « Eh, bien !, ma fille, elle est très bonne, car elle est belle comme vous le voyez, elle est diligente autant que je sache, — quant aux enfants... la fécondité même... elle m'en a déjà donné... deux ou trois jusqu'à présent ». Cf. Type 4139 (c) ; 4140 (c).

4141 *Lauda ți gănească*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 3 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Lauda ți gănească*. Stănescu, *Glume*, 77.

- a. Un Bohémien veut vendre une malheureuse rosse. Il s'entend avec un Roumain ; ce dernier va louer la jument et, en échange, il va payer une tournée.
- b. Au marché, il vend la jument à un prix élevé grâce à son complice qui la loue qu'elle est excellente poulinière, mettant bas chaque année.
- c. Quelque temps après, le Bohémien, se trouvant au cabaret, entend des jeunes gens parler de la fille du Roumain. Il se rappelle le service que l'autre lui a rendu à la vente de la rosse, aussi s'empresse-t-il de louer la jeune fille, disant que c'est une excellente poulinière, qui met bas chaque année. Cf. Type 4139 (c) ; 4140 (b).

2. *Răsplata*. CUCU, 1905, n° 12, 3.

3. *O răsplată*. BABA SAT., 1910, n° 13, 1.

a, b₁ (Le Roumain loue la jument qu'elle mange des charbons ardents, boit de l'eau bouillante, rejoint le lièvre à la course, qu'elle a un poulain à l'écurie, aussi grand qu'elle, un autre sous elle, et qu'elle est prête à mettre bas un troisième), d. A l'ouïe de tant de qualités, le Bohémien refuse de la vendre, c₁ (Le Bohémien vante la fille du Roumain, en disant qu'elle est raisonnable, belle, sage, qu'elle a un fils aussi grand qu'elle, un autre dans l'augette... Les prétendants s'enfuient en se bouchant les oreilles), e. Le Roumain veut savoir pourquoi il s'est conduit de la sorte et le Bohémien réplique que c'est le même procédé employé par le Roumain au moment de la vente de sa jument.

4142 *Țiganul la votrit*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 19 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Țiganul la votrit*. (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 91, 7. Republiée : *Anecdote*, 80.
 - a. Un homme va faire une demande en mariage pour son frère qui est borgne, et prend avec lui un Bohémien, dont le bec n'est pas gelé.
 - b. Quand le père de la fille demande des détails sur la fortune du garçon, son frère énumère ce qui lui appartient, mais le Bohémien en complète la liste en exagérant tout.
 - c. Il n'a pas une simple taie, il est tout à fait borgne.
2. *Țiganul la votrit*. GAZ. TRANS., 1890, n° 51, 5.
3. *Țiganul la votrit*. F. POP., 1895—1896, 18.
4. *Țiganul staroste*. (M. Lupescu), ȘEZ., 1897, 230 (Broșteni-Suceava).
5. *Țiganul la peșite*. 12 basme [ale] românilor, 3.
6. *Țiganul în peșit*. Rădulescu-Codin, *Cal de smeu*, 155.
7. *Om de cuvînt*. Adam, *Glume fărânești*, 63.
8. *L-a lăudat de l-a gătit*. REV. ECONOM., 1909—1910, n° 1, 39 (Tirgu Trotuș-Bacău).
9. *Țiganul peșitor*. F. POP., 1910, n° 48, 7.
10. *Țiganul staroste*. I. CREANGĂ, 1912, n° 21, 59.
11. *Țiganu-n peșit*. LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 30, 4.

12. *Om de cuvînt*. AGRIC., 1920—1921, n° 22, 174.

a, b, c₁ (A la fin, l'homme avoue que son frère ne voit pas avec un œil et le Bohémien, habitué à tout renchérir, se dépêche d'ajouter : « Pardon, il ne voit pas des deux yeux »).

13. *Țiganul staroste*. Savin, *Snoave*, 10.

a, b, c₂ (Le père de la jeune fille croit avoir remarqué que le jeune homme a des croûtes de teigne sur la tête. « Qu'est-ce donc ? Faut voir aussi la calvitie et la crasse », ajoute le Bohémien pour arranger les choses).

14. *Lăudătorul*. CASA N., 1927, 76.

a, b, c₃ (Le père dit de son fils qu'il est un peu indolent et un tantinet bête ; le Bohémien, engagé comme louangeur, renchérit qu'il est bête à manger du foin).

15. *Îl laudă*. DUM. POP., 1930, nos 17—18. 2.

a₁ (Les parents d'un jeune homme envoient une femme, à la langue bien pendue, chez la famille d'une jeune fille qu'ils désirent avoir pour bru, afin de faire l'éloge de leur fils), c₄ (La femme leur dit que le jeune prétendant accomplit parfaitement bien tout ce qu'il entreprend : il mange comme un ogre, quand il boit, c'est une éponge, il dort à poings fermés et quand il se lève pour aller au travail...).

16. *Țiganul la pețit*. GRAI. ROM., 1930, n° 18, 4.

17. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1930, n° 32, 13.

18. *Om de cuvînt*. ALB. Buc., 1936, n° 28, 438.

19. *Țiganul la votrit*. (Ap. D. Culea), CAL. SAT., 1938, 101.

a, b, c₁.

4143 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 37.

a. Un Bohémien, serrurier de son état, passe devant la cuisine d'une caserne. Juste à ce moment, un soldat sort avec un seau d'eau bouillante pour le vider et, comme il voit le Bohémien se promener poitrine nue, il l'en asperge.

b. Le Bohémien se plaint et invective le soldat : « Lourdaud, tu ne t'es pas dépouillé de ta goujaterie, non ! Tu veux peut-être que je te couvre de honte pour que tu deviennes la risée de la ville malgré la fromagerie, l'épicerie, la ferronnerie et le cabaret où tu t'es enivré, tu as vomi et es parti sans payer ! ».

4144 *Să nu-l ia catană*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 9 variantes similaires.

1. *Țiganul la popă*. UMORIST., 1866, n° 39, 168.

- a. Le Bohémien fait venir le pope pour qu'il baptise son bébé.
- b. Il prie le pope de lui donner comme nom de baptême celui de Todora (nom de femme) pour qu'il ne fasse pas le service militaire.

2. *Să nu-l ia cătană*. GAZ. TRANS., 1881, n° 148, 4.

3. *Să nu-l iee cătană*. F. POP., 1895—1896, 6; 1899, 63.

4. *Ca să nu-l ia*. Stăncescu, *Glume*, 46. Republiée : CAL. REV. LUMEA II., 1896, 112; CAL. ZIAR. UNIV., 1920, 83.

5. (Sans titre). AGRIC., 1908, nos 22—23, 208.

6. *Să-i pui numele Gherghina*. (N.I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1915, n° 48, 755.

7. (Sans titre). AGRIC., 1920—1921, n° 8, 64.

8. *Să nu-l ia cătană*. Sandu, *Anecdote*, 14.

9. *Să nu-l ia catană*. CAL. SAT., 1937, 104.

a, b.

4145 *Țiganul astronom*

Est attesté en Valachie.

Țiganul astronom. REV. COP. TLN., 1913, 366.

- a. Le moricaud demande à son père, qui a semé les étoiles dans le ciel.
- b. Son père lui dit que c'est saint Pierre qui a parsemé les étoiles. Puis il lui explique que, conformément aux ordres du Bon Dieu, saint Pierre lâche le soleil d'où il le garde et puis l'enferme de nouveau selon le cas, pour faire le jour et ensuite la nuit; de même, il ôte la lune et puis les étoiles et le matin il les remet dans leur abri. « Mais le diable sait comment il s'y prend, car il les met toujours à la même place. Et encore, suivant les ordres du Bon Dieu, il arrose la terre, arrête l'arrosage et lance l'arc-en-ciel. Et voilà comment se machinent toutes ces diableries du firmament. »

4146 *Reșeta țăranului*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Reșeta țăranului*. POP., 1901, n° 20, 3.

- a. Un paysan entre dans la pharmacie, portant sur son dos, — en y prenant grand soin, — une porte.
- b. Surpris, le pharmacien demande ce que veut dire cette mascarade.
- c. Le paysan lui explique que le médecin est venu voir sa femme qui est malade ; et puisqu'il n'a eu dans la maison ni crayon, ni papier, le docteur a écrit la recette à la craie, sur la porte.

2. *O reșetă curioasă*. REV. COP. TIN., 1913, 283.

a, b, c.

4147 *Tusa măgărească*

Est attesté en Valachie.

Tusa măgărească. ALB. Buc., 1938, n° 34, 534.

- a. Un homme, atteint de la coqueluche, ne parvient pas à s'en guérir.
- b. On lui dit que des bains sont indiqués, et il va dans une station balnéaire.
- c. En effet, après deux, trois semaines, il retourne au village racontant à tout venant qu'il a pris un certain nombre de bains froids, si bien que la coqueluche s'y est noyée.
- d. Un persifleur, placé derrière lui, ajoute : « la toux s'est noyée et le reste en est sorti ! *) ».

4148 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 33.

- a. Le médecin recommande à un Bohémien, qui était à son lit de mort, de prendre quelques poudres dans de l'eau.
- b. Le Bohémien se plonge dans un tonneau plein d'eau et avale les médicaments.

*) Coqueluche, en roumain: *tuse măgărească* = litt. « la toux d'âne ».

4149 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1882, n° 24, 3. Republiée : *Literatura populară*, 66.

- a. Un homme conseille à une femme qui avait des maux de pieds, d'acheter une bouteille d'alcool et de frotter vigoureusement ses jambes.
- b. Après quelques temps, la femme lui dit qu'elle a acheté quatre bouteilles d'alcool et qu'elle en aurait bu quarante même, n'aurait été les pieds qui lui cuisaient, à force de les frotter avec les bouteilles.

4150 *Leac pentru măsele*

Est attesté en Valachie.

Leac pentru măsele. DUM. POP., 1922—1923, n° 35, 6.

- a. Un Bohémien a une rage de dents.
- b. Un Roumain lui conseille d'acheter une bouteille d'eau-de-vie, d'en boire une moitié, d'avaler l'autre moitié et ensuite de se bien frotter la mâchoire avec la bouteille.

4151 *Leac împotriva frigurilor*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 7 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *Leac împotriva frigurilor*. CĂRȚ. SĂT. ROM., 1879, 40.

- a. Un paysan, pris par la fièvre, va chez un médecin. Celui-ci lui donne une recette.
- b. Rentré à la maison, le paysan déchire la recette en deux morceaux et en avale une moitié ; par un heureux hasard, il guérit.
- c. Il retourne chez le médecin et lui apporte un cadeau pour le remercier et lui dit qu'il a avalé, assez difficilement, la première moitié de la recette ; l'autre, il la garde pour la prochaine occasion.

2. *Leac contra frigurilor*. Gheaja, *Rîsete*, 163.

a, b, c.

3. (Sans titre). Gheaja, *Rîsele*, 5.

a₁ (Le médecin s'intéresse auprès de la femme d'un malade, comment se sent son mari après le traitement qu'il lui a prescrit), c₁ (La femme lui dit qu'elle a eu du fil à retordre avec les sangsues : « les trois premières, il les a avalées, Dieu sait comment, le malheureux ; mais les autres, j'ai dû les faire griller »).

4. *Medicul și țăranul*. CAL. POP. ROM., 1924, 45.

a₂ (Un paysan va chez le médecin, se plaignant de maux de ventre et de tête. Le médecin lui prescrit une recette), b₁ (Rentré à la maison, le paysan se met au lit, applique la recette d'abord sur le front et ensuite sur le ventre et attend, avec confiance, que ses douleurs cessent).

5. *Doctoria lui moș Dosoftei*. ALB. Buc., 1925, nos 37—38, 587.

a₃ (Le médecin lui donne une recette et assure la vieille, qu'en peu de temps, son vieux va guérir), d. Mais, après quelques jours seulement, le médecin est appelé de nouveau. Il prescrit une nouvelle recette et recommande au vieillard de la prendre, c₂ (La vieille, les larmes aux yeux, prie le médecin d'écrire la recette sur un papier plus mince, car son pauvre vieux fait des efforts douloureux pour l'avalier.)

6. *Leacul țiganului*. VOINȚA BAN., 1927, nos 16—17. 5.

c₃ (Le Bohémien va à la pharmacie et dit que les remèdes qu'on lui a donnés n'ont eu aucune efficacité, car il a mangé les sept sangsues et les points de côté continuent à le gêner).

7. *Doctoriile lui moș Dumitru*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 19.

a₃, c₂.

4152 *Țiganul după lemne*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes.

1. *Țiganul după lemne*. F. POP., 1900, 251.

- a. Un Bohémien va dans sa charrette à la forêt pour en rapporter du bois. Il atteint une vallée profonde et se demande ce qu'il doit faire pour la traverser sans danger. Il entrave le cheval.
- b. Un Roumain passe par là et lui dit que ce n'est pas une entrave au cheval, mais un sabot à la roue qu'il doit mettre.
- c. Le Bohémien répond que le sabot retient en effet la roue, mais le cheval, étant libre, va quand même galoper à la descente, tandis que l'entrave l'empêchera de courir.

2. *Paguba ca paguba*. LUMEA COP., 1925, 44.

a_1 (Un Bohémien atteint le sommet d'une colline et, comme la charrette est lourde, la Blanchette plutôt faible, lui pas trop habile, il se demande comment il devra procéder à la descente), b_1 (Un Roumain, maître-farceur, lui conseille de mettre une entrave à sa Blanchette), c_1 (Le Bohémien l'écoute et la charrette roule sur la pente en entraînant la jument jusqu'en bas. Le Bohémien, du faite, contemple la scène et se dit: « Le dommage, ma foi, n'y a plus rien à faire, mais le spectacle m'a plu; tantôt la charrette sur la Blanchette, tantôt la Blanchette sur la charrette »).

3. *Țiganul*. IZVORAȘUL, 1928, nos 5—6, 16 (Băilești-Dolj).

a_2 (Un Bohémien, pour aller dans un village voisin, doit traverser une colline et ne sait comment procéder), b , d . Le Bohémien n'a pas confiance et il s'adresse à un prêtre aussi qui lui donne le même conseil que le Roumain, b_1 , c_1 .

4. *Socoteala țiganului*. DUM. POP., 1930, nos 7—8, 6 (Vlăhița-Harghita).

a_3 (Un Bohémien rentre du marché dans sa charrette où se trouve aussi sa femme avec le petit moricaud dans ses bras), c_2 (Il entrave la jument. La charrette dégringole en culbutant jument, charge et tout. Le petit fait le plongeon dans la rivière), e . La Bohémienne, gorge nue, engage son nourrisson à venir téter, mais le Bohémien, du haut de la colline, lui montre la pipe et lui crie de ne plus allaiter l'enfant et de venir prendre sa pipe).

5. (Sans titre). REV. V. SAT., 1932—1933, no 1, 6.

a_1 , a_3 (Le Bohémien se décide de mettre un sabot à la roue pour retenir la charrette à la montée jusqu'à ce qu'il atteigne le faite de la colline, et une entrave à la jument, pour la descente. La charrette roule en se renversant), c_1 .

4153 *De la țîrg*

Est attesté en Valachie.

De la țîrg. NEAM. ROM. POP., 1914, no 34, 535.

- a. Un Bohémien va à la ville pour s'acheter un cadenas.
- b. En route, il rencontre un autre Bohémien, qui lui demande ce qu'il va faire avec un cadenas s'il n'a pas de hutte.
- c. L'autre répond qu'il va se bâtir une maison, l'année prochaine, réponse satisfaisante pour tous les deux.

4154 *Un om șod*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Un om șod*. POP., 1901, n° 20, 3.

- a. Un homme veut vendre à tout prix une maison.
- b. Un jour il en ôte une pierre et va avec elle au marché, disant que, si quelqu'un lui demande ce qu'il veut vendre, il la lui montrera comme échantillon.

2. *De-ale lui Nătăfleață*. CAL. Blaj, 1926, 142.

- a, b, c. Nătăfleață (Le benêt) pense quelle chance ont ses enfants — qu'il n'a pas, — car dans sa colère, il les aurait tous tués.

4155 *Țiganul cu vulpea*

Est attesté en Valachie.

Țiganul cu vulpea. Sperantia, *Prozd*, I, 296.

- a. Un Bohémien, qui avait mis la main sur un peu d'argent, va s'acheter quelque chose au marché.
- b. Il y voit un grand nombre d'objets qui lui manquent ; mais, il détourne la tête, ne pouvant les acquérir. Il se dirige vers un homme qui portait un renard dans ses bras. On lui affirme que ce renard est dressé pour en attirer d'autres ; il l'achète.
- c. Il va au bois, lâche le renard et attend que d'autres arrivent, deux par deux, liés par leurs queues. L'attente se prolonge et il s'endort.
- d. Il rêve que les renards viennent, qu'il les mène au marché pour les vendre, que le chef de police le jette dans les fers, l'accusant de les avoir volés.
- e. Le Bohémien se réveille, attend que le rêve devienne réalité, répète la formule enseignée par l'homme : « celle-ci, va-t'en après celle-là » et à la fin, s'en revient chez lui, en disant qu'à présent, même si les renards venaient, il ne pourrait quand même pas les lier par leurs queues, parce qu'il fait trop sombre.

4156 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). SAT., 1939, n°s 101—102, 30.

- a. Un Bohémien, loin de son village, par un froid coupant, étend dans tous les sens son manteau déchiré, pour mieux se couvrir, et prie le Bon Dieu d'avoir soin de lui aussi.
- b. Soudain, un saint se montre à ses yeux et lui dit d'exprimer vite trois vœux.
- c. Le Bohémien lui demande : de faire surgir un village à proximité, dans lequel il ait sa maison et que, dans cette maison, il fasse bien chaud. Le saint lui dit que tous ses vœux ont été exaucés et disparaît.
- d. Tremblant comme une feuille, le Bohémien se rappelle qu'il n'a pas demandé au Bon Dieu de le faire gagner au plus vite cette maison. Et il est mort gelé, avant d'arriver à la maison de ce village.

4157 *Țiganul și cireșul*

Est attesté en Valachie.

Țiganul și cireșul. CAL. GOSPOD., 1936, 45.

- a. Un Bohémien décide de couper son cerisier, parce qu'il ne produit pas de fruits.
- b. Il s'arme de sa hache et va au cerisier, avec lequel il engage le dialogue suivant :
 - Feras-tu, oui ou non, des cerises ?
 - J'en ferai !
 - Quelle sorte de cerises ?
 - Des noires et charnues. Douces et bonnes comme tu les aimes.
- c. Alors le Bohémien lui pardonne et l'épargne.

4158 *Țiganul și cireșele*

Est attesté en Valachie.

Țiganul și cireșele. DUM. POP., 1922–1923, n° 28, 6.

- a. Un beau jour, Tănase Tindală va quelque part, envoyé par sa femme, fièrement juché sur son baudet.
- b. En route, il trouve un cerisier ployant sous ses fruits ; il se met debout sur le dos de son âne pour cueillir des cerises.
- c. Pendant qu'il se gave, il pense que si quelqu'un venait à crier à son âne : hue ! le baudet partirait et il tomberait.
- d. Mais, puisqu'il a pensé à voix haute, la bête entend le cri et part à toute allure et Tănase tombe les quatre fers en l'air.

4159 *Cojocul vistavoiului*

Est attesté en Valachie.

Cojocul vistavoiului. Popescu, N. I., *Basme și snoave*, 87.

- a. Le prêtre demande à Stan, l'ordonnance, qui faisait des génuflexions et des signes de croix répétés avec zèle devant toutes les icônes, si, par hasard, il a de gros péchés à se reprocher.
- b. Stan répond qu'il remercie le Bon Dieu qui l'a sauvé d'un grand malheur ; son manteau a roulé en bas du grenier... mais le manteau était sur son dos.

4160 *Să hie tăcut...*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Să hie tăcut...* SEMĂN., 1904, 829.

- a. Le Pacha en chef avait permis aux Turcs de massacrer les Bohémiens..
- b. Une fois, trois Bohémiens, tombant d'inanition, vont à la pêche et aperçoivent quelques Turcs. De peur d'être tués, l'un plonge sous l'eau, un autre se cache sous un pont et le troisième se tapit derrière un buisson.
- c. Celui qui avait plongé revient à la surface pour respirer, il imite le coassement de la grenouille croyant pouvoir tromper les Turcs. Mais ceux-ci le découvrent et lui tranchent la tête ; le second, entendant les Turcs s'étonner de la couleur noire du sang, intervient pour leur dire que son compagnon avait mangé des mûrons. Il est aperçu et on lui tranche aussi la tête.
- d. Les Turcs font des gorges chaudes de la sottise du Bohémien qui n'a pas su tenir sa langue. Alors, celui du buisson, s'écrie à son tour : « C'est ça, c'est ça, monseigneur, il aurait dû se taire, comme je le fais moi, n'est-ce pas ? ». Et, il n'a pas eu plus de chance que les deux autres.

2. *Isteșimea ȱiganului*. ALB. Buc., 1938, n° 34, 534.

a, b, c, d.

4161 *Catarama ȱiganului*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Catarama țiganului*. (G. Catană), GAZ. POP., 1887—1888, n° 10, 5.

- a. Un Bohémien vend une haridelle au marché pour 6 florins et s'achète un manteau fourré, à col vert et à boucle scintillante. Avec ce qui lui reste comme argent, il se paie force tournées au cabaret.
- b. Revenant chez lui, comme sa tête n'était plus bien à lui, il perd son manteau. Profondément peiné, il dit aux siens que ce n'est pas tant le manteau qu'il regrette, que la boucle qui flamboyait si joliment au soleil.

2. *Catarama țiganului*. LIGA DEȘTEPT., 1916, n°s 13—15, 8.

a₁ (... Le Bohémien achète un manteau militaire avec des boutons en métal et une boucle étincelante), b₁ (Durant le trajet, sentant le froid le pénétrer jusqu'aux os, il exclame : « Bonté du ciel, passe pour le manteau, car des manteaux on en trouve à foison au marché, mais où trouverai-je une boucle jaune, rutilante, à vous éblouir quand elle brille au soleil. Où et avec quoi achèterai-je une autre, puisque j'ai bu mon cheval ? »).

4162 Est attesté en Valachie.

1. (Sans titre). (C. Rădulescu-Codin), ȘC. MOD., 1897, n° 7, 56. Republiée : GAZ. TRANS. 1897, n° 198, 6; VORBE BUNE, 1904—1905, n° 1, 29; *Dăfii*, 16; *Cal de smeu*, 152 (Hirtiești-Argeș); BĂRĂGAN., 1936, n°s 3—4, 20.

- a. Un Bohémien loqueteux arrive dans un village. Les gens veulent l'engager pour divers travaux, mais le paresseux feint de ne pas comprendre.
- b. Interrogé s'il possède quelque métier, le Bohémien répond qu'il en a deux : il sait fumer et lancer de gros jurons.

4163 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 224, 3. Republiée : *Literatura populară*, 32.

- a. Deux frères Bohémiens, constatant que, chaque nuit, on leur vole des choux de leur potager, décident de mettre à l'affût le plus jeune d'entre eux, ainsi qu'une de leurs nièces.
- b. Mais le Bohémien désigné a peur des moustiques et des hannetons et la nièce craint les voleurs. L'ainé recommande à son cadet de se battre avec le voleur, pendant que la nièce viendrait l'avertir.

- c. Les Bohémiens se tiennent prêts à surprendre l'ennemi. Un Roumain, à cheval, s'arrête devant eux, donne à la fille le frein pour qu'elle tienne sa monture pendant qu'elle va brouter, et dit au Bohémien de lui remplir deux sacs de choux. Après cela, il s'en va.
- d. L'aîné reproche à la nièce de n'avoir pas averti la famille. Elle répond que chaque fois qu'elle entendait craqueter un chou, elle tirait sur la bride et empêchait le cheval de paître, si bien qu'il est resté avec sa faim tout entière.

4164 *Dascălul pricopsit*

Est attesté en Moldavie.

Dascălul pricopsit. CAL. I. CREANGĂ, 1914, 109.

- a. Dans un village qui n'avait pas de pope, arrive un jeune homme, pendant un jour de fête.
- b. Les villageois décident d'en faire leur pope; ils lui donnent à lire divers grimoires, mais le jeune homme, berger de son état, ne sait pas lire et s'adresse à tous les saints du paradis pour sortir du pétrin où il s'est fourré.
- c. Le pastoureau **commence** à pleurer et les bonnes gens croient qu'il lit des choses tristes et profondes et c'est pour cela qu'il pleure.
- d. Mais, quand il trouve un moment propice, il saute sur son cheval et s'enfuit. Les paysans courent après lui, disant qu'il s'est enfuit à cause de sa trop grande sagesse.

4165 *Istețul*

Est attesté en Valachie.

Istețul. DUM. POP., 1928, nos 27—28, 4.

- a. Trois voyageurs se couchent dans un champ à la belle étoile.
- b. Deux d'entre eux ont des couvertures. Le troisième, qui n'en a pas, propose de coudre les deux couvertures pour pouvoir se couvrir ainsi tous les trois. Au milieu, se couche celui qui n'avait pas de couverture.
- c. Ceux qui sont aux extrémités tirent chacun de son côté la couverture. Celui du milieu les menace que, s'ils vont continuer de le déranger, il va défaire la couture et les laisser trembler de froid. Et les deux compagnons se sont apaisés et ont dormi comme deux souches.

4166 *Sîla și Năpasta*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Sîla și Năpasta*. (A. Bolcu), POP. ROM., 1905, n° 32, 6 (Brad-Hunedoara).

- I. a. Un richard voyage à travers le monde, curieux de voir lui aussi quel est l'aspect de Répugnance et de Calamité.
- b. Après avoir longtemps marché, il rencontre le Bon Dieu et saint Pierre qui lui conseillent de rentrer chez lui; l'homme cependant n'obéit pas.
- II. a. Dégouté de tout se qu'il voit, il reprend la route du retour. Il rencontre des jeunes gens près d'une eau fangeuse; il leur dit son désir et les jeunes gens lui expliquent, qu'entré dans la fange, il trouvera ce qu'il cherche. Cf. Type 3000 XIV (b).
- b. L'homme attache son cheval, laisse ses vêtements sur la rive et se plonge dans l'eau limoneuse. Cheval et vêtements disparaissent.
- c. Secouru par quelques bonnes âmes, le richard sort du borbier, nu et gluant. Il se glisse sous l'âtre, dans la maison du pope, où, pendant l'absence de son mari, la femme festoyait avec son amant.
- d. Quand la fête battait son plein, le pope arrive à l'improviste. La femme cache son amant sous l'âtre. Le richard lui dit qu'il est le diable et le menace de mort s'il ne lui donne pas ses vêtements.
- e. L'homme endosse les habits de l'amant, va dehors, se débarbouille et frappe à la porte du pope. Ce dernier lui raconte les chagrins qui l'accablent — la nielle du blé — et le richard lui explique que le remède est de se débarrasser du diable caché sous l'âtre.
- f. Le pope lit les prières et l'homme vide un seau d'eau bouillante sous l'âtre. L'amant se faufile entre les jambes du pope et le fait tomber à la renverse.
- g. Le pope récompense le voyageur en lui donnant un pot de terre rempli de pièces d'or et son cheval. Notre pèlerin rentre enfin dans ses pénates, heureux de s'être délivré de Répugnance et de Calamité. Cf. Type 3008 III (a, b, c, d, e).

2. *Unul care a plecat să găsească beleaua*. I. CREANGĂ, 1916, n° 8, 250 (Urziceni-Ialomița).

- I. a₁ (pour trouver le désagrément); II b₁ (Il se baigne; on lui vole les vêtements), c₁ (Il entre dans la maison d'un paysan, qui, apprenant sa mésaventure, s'écrie: « Eh, bien! En voilà un désagrément! »), h. Le boyard, en l'entendant, lui dit que c'est justement le désagrément qu'il est allé chercher par le monde, g₁ (Le villageois lui démontre qu'il l'a trouvé, et le boyard, content d'avoir réalisé son désir, retourne apaisé à la maison).

4167 *Dreptatea sătenilor*

Est attesté en Valachie.

Dreptatea sătenilor. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 97.

- a. Un berger, passant par un village, entend dire aux paysans qu'il vont accomplir leur corvée et il leur demande s'il n'y a point de justice chez eux.
- b. Les paysans répondent que, probablement, leur justice est morte.
- c. Un autre jour, le berger passe, monté sur son âne, par le même village et, puisque les villageois ne savaient pas quelle sorte d'animal c'était, il leur dit que c'est la justice.
- d. Vite, les hommes se cotisent et achètent « la justice » pour l'avoir chez eux.
- e. Quand l'intendant du boyard traverse, à cheval, le village, l'âne, sentant la jument, se met à sa poursuite.
- f. L'intendant, qui lui non plus n'avait vu un âne dans sa vie, accourt vers le boyard en lui disant que les paysans se sont acheté « une justice » et celle-ci s'est mise à courir après lui. Quand il a sauté à bas de sa jument, « la justice » s'est tournée du côté des villageois et... leur a fait signe : « Je ne l'ai pas trouvée ».

4168 *Cioarecii roșii*

Est attesté en Transylvanie.

Cioarecii roșii. GAZ. POP., 1886—1887, n° 19, 7.

- a. Un Bohémien parvient à avoir des culottes rouges de paysans.
- b. Il grimpe sur un arbre pour couper une branche. Il tombe et se casse une jambe si bien que les os lui sortent par l'étoffe des culottes.
- c. Le Bohémien regarde les culottes et se lamente maudissant sa jambe de les avoir trouées.

4169 *Nădragi patraloagi*

Est attesté en Valachie.

Nădragi patraloagi. (T. Bălășel), POP. ROM., 1937, 357.

- a. Un Bohémien va chez un tailleur pour se faire faire deux paires de pantalons de bure pour lui et pour son fils.

- b. Le tailleur lui dit que la bure est à peine suffisante pour une seule paire de pantalons.
- c. Résigné, le Bohémien lui demande de faire une paire de « Pantalons-quatre larges / Ayant quatre jambes / Qui serviront autant à moi / qu'à mon fils ! ».

4170 *Istețul*

Est attesté en Valachie.

Istețul. DUM. POP., 1929, n° 23–24, 6.

- a. Un homme se plaint au gendarme qu'on lui a volé quelques oies.
- b. Le gendarme lui dit que, s'il paie une tournée, il lui dit qui est le voleur.
- c. La victime du vol accepte la condition et le gendarme lui dit que ce sont les malandrins qui se sont emparés de ses oies.

4171 *Cînd țiganul n-are noroc*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

Cînd țiganul n-are noroc. CUCU, 1905, n° 15, 7.

- a. Un Bohémien trouve un trésor et abat sa hutte pour se faire bâtir une maison.
- b. Il apporte le sable et le laisse sur la pente d'une colline jusqu'à ce qu'il trouve les autres matériaux.
- c. Après une pluie, le sable est entraîné vers le fond de la vallée.
- d. Un Roumain lui conseille d'acheter du sable et de faire une hutte jusqu'à ce qu'il se bâtisse la maison.
- e. Après avoir fait ce qu'on lui a conseillé, le Roumain lui dit qu'il a vraiment une bonne tête et le Bohémien lui répond tristement : « Oui, j'ai une tête solide, mais je n'ai pas de chance ! ».

2. *Cînd țiganul n-are noroc*. BABA SAT., 1910, n° 14, 4.

a, b, c, d, e.

4172 *A mîncat luna*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *A mîncat luna*. F. POP., 1899, 254.

- a. A un Szekler, revenu la nuit de la forêt, sa femme lui dit de manger la polenta et le fromage servis sur la table.
- b. Un rayon de lune, entré par la fenêtre, fait sur la table une tache blanche. Le Szekler la confond avec le fromage et étend la polenta dessus.
- c. Le lendemain, la femme constate que le fromage est intact, bien que son mari s'obstiné à soutenir qu'il a mangé tout le fromage. « Regardez-moi ce finaud !... qui a mangé la lune, sans toucher au fromage ! »

2. (Sans titre). ȚARA OLT., 1907, n° 7, 2.

a₁ (Après avoir fait ripaille avec le juge et le pope, un paysan les invite chez lui pour se mettre quelque chose sous la dent. La femme leur sert de la polenta et du fromage), b, c₁ (Le lendemain, elle trouve le fromage intact. Apprenant comment les choses se sont passées, elle raconte à d'autres aussi la risible aventure. Depuis lors, le bruit continue à courir que les habitants du village de Simbăta ont mangé la lune avec leur polenta).

4173 *Viclenie*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 4 variantes.

1. (Sans titre). *Magazia de veselie*, 7.

- a. Un voyageur, accompagné d'un Juif, fait route à pied.
- b. Le voyageur doit porter un manteau qui est lourd.
- c. Ils arrivent à une auberge ; ici le Roumain demande au Juif de lui prêter une pièce d'or et lui laisse son manteau en gage.
- d. Le Juif porte le manteau jusqu'à la ville où ils devaient arriver. Ici, le voyageur lui rend la pièce d'or et reprend son manteau.

2. *Gheșeft bun*. DEȘTEPT., 1893, 64.3. *Gheșeft bun*. DEȘTEPT., 1922, 45.

a₁ (Par une très chaude journée, un Juif et un Roumain, en retournant du marché, s'arrêtent à un cabaret pour se rafraîchir), c, d.

4. *Viclenie*. MUGUR., 1930—1932, n° 2, 6.

a₂ (Stan et Bran suivent de concert une même route), b, c, d₁ (Deux heures avant d'arriver à destination. Stan rend à Bran sa dette et reprend son manteau en lui disant qu'il s'est ravisé).

4174 *Socoteala grecului și socoteala românului*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Socoteala grecului și socoteala românului*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 5. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 3 ; ROM. Buc. 1898, n° 3, 2.

- a. Le marchand grec Iané va au marché dans la charrette du célèbre chasseur Zăvilă.
- b. Arrivés dans une forêt, ils aperçoivent une flamme qui brille à la racine d'un arbre.
- c. Zăvilă creuse l'endroit et y trouve un seau rempli de pièces de monnaie.
- d. Le Grec fait vite les comptes sur un morceau de papier et arrive à la conclusion qu'il doit prendre l'argent et Zăvilă le seau.
- e. Zăvilă fait à son tour les comptes avec des encoches sur un petit morceau de bois et trouve qu'il lui doit quelques coups de trique sur l'échine et pour chaque coup, le Grec est obligé de lui rendre un des florins d'or du seau.
- f. De peur, Zăvilă était bâti à chaux et à sable, le Grec lui propose de partager fraternellement l'argent et même la somme qu'ils obtiendront de la vente du seau. Et c'est ce qu'ils ont fait.

2. *Cu sicuteala*. Stăncescu, *Glume*, 94.

- c₁ (Un Roumain et un Grec trouvent, dans le creux d'un arbre, une bourse pleine),
 d₁ (Le Grec fait les comptes. A la fin, il déclare que l'argent lui revient seulement à lui et au Roumain la bourse et trois lei en plus. Ce n'est pas lui qui l'affirme, mais « les comptes sont clairs »).

4175 *Pățania lui Ianoș*

Est attesté en Transylvanie.

Pățania lui Ianoș. BRAZDA, 1937, n° 2, 37.

- a. Ianoș, grand amateur de voyages, se décide d'aller visiter Vienne.
- b. Il fait tous ses préparatifs, graisse ses moustaches avec du lard et se dirige vers la ville de ses rêves.
- c. Une nuit, dans une auberge, les souris, alléchées par l'odeur de la graisse, grignotent ses moustaches et Ianoș se voit le lendemain avec trois poils seulement sous son nez.

- d. Un Viennois, voyant Ianoș tombé en extase devant tout ce qui se montre à ses yeux et surtout devant les imposantes cheminées des fabriques, lui dit que ce sont des carottes italiennes et que, s'il le désire, il est prêt à lui en procurer des semences.
- e. Au printemps, Ianoș sème ce qu'on lui a donné et, à sa grande surprise, de magnifiques carottes poussent dans la terre, parce qu'il en avait pris un soin particulier.
- f. Ianoș, constatant l'état actuel des choses, se dit qu'il a été bien bête, car il a planté les semences à l'envers, c'est pour cela que la tour a poussé dans la terre ; l'année prochaine il saura comment il devra procéder.

4176 *Colaci la nuntă*

Est attesté en Valachie.

Colaci la nuntă. NEAM. ROM. POP., 1911, n° 39, 620.

- a. D'après les us et coutumes, deux paysans apportent comme cadeaux de noce, l'un un coq et l'autre, qui était berger, un bélier.
- b. Celui qui apportait le coq réussit à convaincre le berger de faire échange de cadeaux, en lui expliquant que, s'il apporte le bélier comme présent, les gens de la noce vont croire qu'il se moque d'eux.
- c. Le berger se laisse persuader et accepte de prendre le coq.
- d. L'autre prend le bélier et se dépêche d'arriver avant le berger ; on lui fait un très bon accueil et on lui réserve les plats les plus savoureux.
- e. Le berger, à qui on sert plutôt des os, marmonne, bougon : « Dieu sait à qui appartient le coq et à qui est en réalité le bélier ! »...

4177 *Liturghia mocanului*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 4 variantes qu' se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). POP., 1904, n° 25, 364.

- a. Un Bohémien appelle le pope chez lui pour faire une prière de bénédiction, pour sa famille.
- b. Le Bohémien dit au pope qu'il s'appelle Bucur, sa femme Bucura *), son fils aîné Bucurel, sa fille cadette Bucuritzza et ainsi de suite, tous ses enfants.

*) En roumain : *a se bucura* (lire : boucoura) = « se réjouir, jouir »

- c. Le pope, ennuyé de voir que la liste s'allonge à l'infini, achève ainsi son discours...
... « Que le diable jouisse d'eux tous... ! ».

2. *Liturghia mocanului*. COM. SAT. Buc., 1916, n^{os} 9—10, 17.

3. *Bucura-s-ar dracul*. Popescu, N. I., *Basme*, 48.

4. *Liturghia mocanului*. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băț*, 73 (Șocariciu-Ialomița).
Republiée : NEAM. ROM. POP., 1927, n^o 4, 71.

a₁ (Un berger va payer à l'église une messe pour ceux de sa famille encore en vie), b, c.

4178 *Mocanul la biserică*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 15 variantes.

1. *Mocanul la biserică*. (Coatu), F. TOȚI, 1897, n^o 39, 307.

- a. Un berger va, pour la première fois, à l'église et il est conseillé d'imiter tout ce qu'il voit faire aux autres.
- b. Quand le berger s'agenouille, il reçoit une chiquenaude de quelqu'un placé derrière lui. A son tour, il en donne une à celui qui se trouve devant lui. Celui-ci entre en colère et lui retourne la chiquenaude. Une rixe s'ensuit ; le berger (le Bohémien) prend ses jambes à son cou.
- c. Arrivé à la bergerie, il raconte à ses compagnons que tout lui a beaucoup plu à l'église, mais quand le moment de la chiquenaude est venu ce fut « diablement rude » et il s'en est allé.

2. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 54.

a₁ (Un Bohémien va pour la première fois à l'église et on lui recommande d'imiter exactement ce qu'il voit faire aux autres), b, c₁ (... c'est avec lui que le chatouillement et les soufflets ont commencé, car les paysans l'ont pris pour « le Prince »).

3. *De la pițigale la pâlmuite*. POP., 1902, n^o 20, 4.

a₂ (Un Bohémien entre dans l'église au moment de la lecture de l'Evangile, quand le peuple est à genoux. Il croit qu'on le fait en son honneur et il reste debout), b₁ (Un Roumain le tire par le pan de son veston et le pince. Le Bohémien fait la même chose à un paysan placé devant lui. Celui-ci se retourne et le tire aussi par le veston. Une rixe générale commence ; tous se ruent sur le Bohémien), c₂ (En sortant de l'église, il rencontre la femme du prêtre. Quand elle le voit, les cheveux en broussailles, elle le croit malade. Le Bohémien la prie d'éviter toute allusion à l'église devant lui, car il

en garde un souvenir pénible. Elle lui demande à quel moment de la messe se trouve le pope, le Bohémien lui explique qu'il a passé du « pizzicati aux échanges de gifles »).

4. *Brodeală gașperească*. GHILUȘUL, 1913, nos 3—4, 18.

a₃ (Un Bohémien, qui va pour la première fois à l'église, s'agenouille en voyant que tout le monde le fait. Devant lui, se trouve une dame et derrière, un boyard), b₃ (Parce que les pantalons du Bohémien sont déchirés par derrière, le boyard veut lui faire entendre qu'il devrait couvrir les trous avec un pan de sa chemise et, pour cela il introduit son doigt dans la déchirure. Le Bohémien fait la même chose à la dame d'en face qui se retourne, furieuse, et le gifle. Le nigaud transmet la gifle au boyard qui tombe sur lui à bras raccourcis. Le Bohémien se sauve, se voit reflété dans l'eau d'un étang et s'effraie de son propre visage), c₃ (A la maison, il raconte que tout marchait à souhait jusqu'au moment de « l'introduction du doigt », quand « on se sent tout à coup giflé, les cheveux cardés, la nuque enflée et on se regarde aussi dans un étang où l'on voit son visage »...).

5. *Pînă la izbitul călcîiului*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 114.

a₁, b₃ (A la lecture de l'Evangile, quand le Bohémien se tient à genoux, un galopin lui donne un coup de pied au bas du dos. Le Bohémien le passe plus loin à la femme de son maître. Les gens indignés le rossent. Il s'enfuit à la maison), c₄ (Le boyard lui demande où est la maîtresse. L'homme répond qu'il l'a laissée à l'église, mais que lui est parti quand le prêtre en était aux coups de talons), d. Lorsque la dame rentre, elle raconte au boyard le divertissement de l'église à la suite duquel le Bohémien fut rudement étrillé.

6. *A fost destul de-al naibii*. REV. COP. TIN., 1914, 254.

e. Un maître-berger avait l'habitude d'envoyer, à chaque grande fête, un de ses pâtres à l'église, pour lui en rapporter du pain béni, a, b₄ (Un gamin lui chatouille la nuque et le tire par les cheveux. Le berger fait la même chose à la dame qui se trouve devant lui. La dame lui donne une claque; le berger en donne une à l'enfant. Une rixe générale s'engage), c.

7. *Tot treabă de-a ciobanului*. I. CREANGĂ, 1916, n° 7, 216 (Miciești-Vaslui).

a₁, b₅ (Le berger arrive près de l'autel. Celui qui se trouve derrière lui le tire en arrière. Le berger tire la femme qui est devant lui, qui chancelle et s'écroule sur lui. Le mari de cette femme le gifle; pour ne pas lâcher pied, le berger réplique par un coup de gourdin sur l'échine de l'homme; il leur dit de frapper tous, car c'est l'ordre du pope. Le berger est durement malmené).

8. *Mocanul la biserică*. (P. Gh. Savin), DUM. POP., 1918—1919, n° 40, 3 (Jorăști-Galați).

a, b₆ (Un galopin, pour se gausser d'une vieille qui bâillait, fourre son poing dans la bouche ouverte de la femme. Le berger essaie de faire la même chose à une femme, près de lui. Une lutte s'engage. Le berger est mis à la porte), c₅ (A la bergerie, il

raconte à ses compagnons qu'à l'église, un fauve terrifiant est apparu et les hommes se sont agenouillés. Lui, il est resté jusqu'au moment où l'on devait fourrer ses doigts dans la bouche du voisin, quand la rixe a commencé; mais au moment le plus beau, il s'est sauvé...), f. Depuis lors, on dit que les bergers fuient l'église.

9. *Mutu din Strîmtură*. ASTRA MAR., 1927, n° 10, 4.

g. On décide que le plus débrouillard des habitants du village de Strîmtura aille porter le tribut au pacha (le pacha, très souvent, se moquait des messagers chrétiens).
h. Matei Mutu (Le Muet) se présente devant le pacha. Ce dernier lui recommande d'aller à la mosquée où l'on officie le service religieux, car il veut le faire musulman, a, b₇ (Au moment d'entrer dans la mosquée, le bedeau lui administre deux soufflets; Mutu les lui rend. Le prêtre musulman lui enjoint d'ôter ses sandales; l'homme invoque Allah tout comme les Turcs... ce qui fait que le prêtre sorte de ses gonds), b₂, c₈ (Mutu explique au pacha qu'il a cru que c'était leur façon de célébrer le service religieux. On le renvoie, car il ne peut faire un bon Turc).

10. *Mocanul la biserică*. CAL. REV. DOINA, 1930, n° 1, 122 (Birlad-Vaslui).

a, b₈ (Un garçonnet introduit son doigt dans la déchirure des pantalons du berger...), c₇ (Il est resté à l'église jusqu'au moment où l'on devait introduire le doigt dans le fond des pantalons du voisin, quand ils se sont mis à se carder les cheveux et à se manger les nez les uns aux autres et qu'on ne pouvait plus s'y reconnaître).

11. *Eu nu*. Muche, *Haslii*, 63.

a₁, b₉ (Pendant que l'Evangile était lu et que le Bohémien écoutait, bouche béante, un Roumain fourre son doigt dans sa bouche. Le Bohémien fait la même chose à une dame. Il est roué), c₆.

12. (Sans titre). Petrovici, *Folklor din Valea Almăjului*, 102 (Rudăria-Caraș Severin).

i. Une femme donne le jour à un garçon dans la forêt. Son père le nomme Iorgovan, a, b₁₀ (Pendant que les bonnes gens prient et se tiennent à genoux, un individu heurte avec sa tête le bas de son dos. Iorgovan croit que c'est une coutume et fait la même chose à celui qui se trouvait devant lui. Ce dernier lui donne un soufflet. Echange général de coups), c₈ (A la maison, Iorgovan raconte à son père l'aventure de l'église et comme ils se sont battus comme de « beaux diables »).

13. *Ciobanu-n biserică*. A.I.E.F., mg. 1079 h (Bătrîni-Prahova).

a, b₂, b₁₁ (Le Bohémien applique une gifle à celui qui le précède et dit de la passer de l'un à l'autre jusqu'au pape).

14. *Țiganul la biserică*. A.I.E.F., mg. 1338 c (Albești-Arges).

a, b₈, c₅.

15. (Sans titre). A.I.E.F., i. 18191 (Albești-Argeș).

a₄ (Un pope envoie son domestique, un Bohémien, à l'église, en lui recommandant d'imiter ce que les autres vont faire), b₂, c₉ (Le Bohémien raconte au pope, à son retour, qu'au moment de l'introduction du doigt au bas du dos, il a vu trente-six chandelles), f.

4179 *Feciorul Moroșanului*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Feciorul Moroșanului*. (S. Fl. Marian), COL. TR., 1883, 20.

- a. Un jeune homme, élevé dans la montagne, est envoyé à l'église aux fêtes de Pâques, pour apporter du pain béni.
- b. A l'église, il voit les gens agenouillés, et croit qu'ils se tiennent ainsi par crainte du pope. Il tue le pope et s'enfuit, poursuivi par les gens qui veulent l'écharper.
- c. A la maison, il raconte d'une manière plaisante tout ce qui vient de se passer.

2. *Mocanul la biserică*. (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 281.

a₁ (Un berger descend de la montagne pour aller à l'église), c₁ (Rentré chez les siens, il leur raconte, tout étonné, comment les hommes se tenaient dans d'humbles attitudes et faisaient des prières devant quelques bois peints. Comment, soudain, une sorte de colosse chamarré est venu et s'est mis à crier. Quand tout le monde était à genoux, il a frappé le colosse à la tête), b₁ (Il s'enfuit, les gens crient et courent pour l'attraper).

4180 *Țiganul la biserică*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *De-ale țiganilor*. GAZ. TRANS., 1894, n° 222, 6.

- a. Un Bohémien envoie son fils, pour la première fois, à l'église en lui expliquant que l'église est blanche et pourvue d'une cloche. Quand on s'en approche, on doit se signer et dire une prière.
- b. Le jeune homme traverse une prairie où il aperçoit une jument blanche, une clochette au cou. Il s'en approche, se signe et récite une prière. La jument lui allonge un coup de sabot à l'en étourdir.

- c. Il raconte à son père ce qu'il a fait. Celui-ci lui explique qu'il a pris une jument pour une église et que cette dernière a des murs blancs et possède, en outre, une tour.
- d. Le dimanche suivant, le jeune Bohémien entre dans l'église au moment de l'élévation. Prenant le pope pour un revenant, il le terrasse d'un coup de bâton. Les paysans fondent sur lui.
- e. A la maison, il raconte sa mésaventure et maudit son père de l'avoir envoyé à l'église.

2. *Țiganul la biserică*. ALM. GAZ. ȚĂR., 1895, 55.

a, b, c, d, e.

3. *Puradeii la biserică*. F. POP., 1901, 54.

a, b, d₁ (Le Bohémien va à l'église qui était bondée de monde. Les enfants s'appelaient et se cherchaient les uns les autres. L'un dit qu'il se trouve près du poulailler (l'autel) du pope ; un autre, qu'on fait jouer le soufflet (le bedeau soufflait sur l'encensoir).

4181 *Mocanul nedus la biserică*

Est attesté en Valachie.

Mocanul nedus la biserică. Ispirescu, *Snoave*, 113.

- a. Un berger qui ne fréquentait guère l'église a envie d'y aller.
- b. Il arrive au moment où le pope lisait le passage sur le Jugement dernier. En l'entendant, le berger devient triste, se souvenant de tous ses péchés.
- c. Rentré à la bergerie, il dit aux autres pâtres que, si les choses vont se passer ainsi qu'il est écrit dans l'Evangile, ils seront tous la proie du Maufait.

4182 *Mocanul în biserică*

Est attesté en Transylvanie.

Mocanul în biserică. F. POP., 1892—1893, 256.

- a. Un berger descend dans le village et arrive à l'église pendant l'office ; il entre et reste à la porte.
- b. Quand le chantre devait chanter le motet du patron de l'église, il le cherchait et ne pouvait pas le trouver dans les livres.
- c. Alors, le berger lui crie de le chercher attentivement, car il n'a pu sortir dehors, parce que lui, il n'a pas quitté la porte depuis le commencement de l'office.

4183 *Doi înfelepti*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Doi înfelepti*. GURA SAT., 1873, n° 43, 168.

- a. A l'église, le prêtre lit l'Evangile où l'on dit que Jésus a rassasié cinq mille hommes avec cinq pains.
- b. Après l'office, un homme discute avec un autre et dit que ce sont sûrement des inventions.
- c. L'autre rétorque que cela peut être possible, si les pains étaient aussi grands que la montagne qui se trouve en ce moment devant eux.

2. (Sans titre). Zannc, *Proverbele românilor*, 1900, 352.

a₁ (Un berger va à l'église et entend l'Evangile où on raconte comment Jésus Christ a rassasié cinq mille hommes avec cinq pains et trois poissons), b₁ (Le berger fait entendre un long sifflement (dans l'église) à l'ouïe d'un tel miracle).

4184 *Tot nu s-a învățat*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 6 variantes.

1. (Sans titre). FAM., 1871, n° 31, 372.

- a. Pendant le sermon, durant la semaine de la Passion, le prêtre parle à ses ouailles de la capture de Jésus sur le mont des Oliviers.
- b. Une vieille femme s'écrie : « C'est bien fait ! car il est de nouveau allé là où il a été encore une fois pris l'année passée ».

2. (Sans titre). HAZ. SAT., 1912, 3.

a₁ (Un Roumain), b.

3. *Așa i-a trebuit*. CAL. Arad, 1924, 95.

a₂ (Un Bohémien), b.

4. *Înfelepciune țigănească*. F. POP., 1895, 106.

a, c. Chez lui, le Bohémien raconte à sa femme les choses entendues à l'église, b₁ (Le Bohémien revient à la maison (la seconde année, il a entendu le même récit) et dit à sa femme qu'il l'a mérité, parce qu'il ne devait pas retourner dans le même jardin des oliviers où il a été déjà capturé une fois l'année d'avant).

5. *Tot nu s-a învățat.* (D. Stăncescu), F. TOȚI, 1897, n° 17, 131.

a, b₂ (La seconde année, le berger sort de l'église en s'exprimant « No ! C'est bier fait ! Qu'est-ce qu'il a cherché là-bas où il avait été déjà pris une fois l'année dernière ? On voit que la leçon ne lui a pas servi ! »).

6. *Țiganul la denie.* HAZ. SAT., 1910, n° 3, 3.

a₁ (Un Bohémien entend que celui qui participe aux vêpres est protégé contre la fièvre toute l'année. Il va à l'église, paré de son chapeau et de ses pantalons rouges. Il entend là l'Evangile où Jésus a été pris et outragé), c, b₃ (L'année suivante, il entend la même chose ; il dit au pape que celui-là doit être un grand larron, car l'année dernière, il lui est arrivé la même mésaventure et cela ne lui a pas servi de leçon... et chaque fois qu'ils l'attraperont, il aura le même sort s'il ne veut pas s'amender).

4185 *Văzut-ai ?*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Văzut-ai ?* F. POP., 1900, 479.

- a. Un petit moricaud va à l'église pendant les fêtes de Pâques et, rentrant à la maison, il raconte ce qu'il a entendu sur la crucifixion de Jésus-Christ.
- b. Son père lui demande s'il a vu de ses propres yeux tout ce qu'il dit. Quand le petit lui répond qu'il l'a entendu seulement, il lui conseille de ne plus parler des choses qu'il n'a pas vues, car autrement, si le juge l'apprend, il lui en cuira.

2. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 36.

a, b.

4186 *Întîrziatul în credință*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). GURA SAT., 1874, n° 52, 198.

- a. Un Bohémien (2 — un berger, qui venait pour la première fois à l'église) entend le prêtre dire que ce sont les Juifs qui ont crucifié Jésus-Christ.
- b. En sortant de l'église, il rencontre quelques Juifs et se met à les menacer parce qu'ils ont tué Jésus-Christ.
- c. Les Juifs, effrayés, disent que ce ne sont pas eux les coupables mais leurs prédécesseurs.

- d. Le Bohémien (2 — le berger) court à la poursuite de ceux qui les précédaient (qui marchaient devant eux) ; c'est à peine s'ils ont réussi à échapper par la fuite, à la furie vengeresse de cet âpre défenseur du Christ.

2. *Întîrziatul în credință*. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 8.

a, b, c, d.

4187 *Socoteala rusului*

Est attesté en Valachie.

Socoteala rusului. (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1915, n° 8, 436.

- a. Un Russe entre pour la première fois dans une église pendant une fête, pour y allumer quelques cierges.
- b. Il voit un tableau représentant la Cène et demande au chantre des explications et le nom de chaque apôtre.
- c. Comme il n'a que douze cierges, il allume un pour Jésus et puis le reste devant chaque apôtre, mais quand il arrive à Juda et qu'il apprend que c'est celui qui a vendu Jésus pour 30 deniers, il déclare : « Donc celui-ci avait la bourse pleine. Pourquoi allumer un cierge devant lui aussi, puisqu'il a vendu son maître pour s'enrichir ? »

4188 *Ciobanul la moscheie*

Est attesté en Valachie.

Ciobanul la moscheie. I. CREANGĂ, 1915, n° 11, 315.

- a. Un Turc (berger) va pour la première fois à la mosquée.
- b. Quand il commence ses prières et ses genuflexions, son nez se prend entre deux planches ; tout en faisant des efforts pour se dégager, il casse son nez.
- c. Il prend la fuite, en sacrant et faisant claquer la porte de la mosquée.

4189 *Stoian ciobanul*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Stoian ciobanul*. (S. Fl. Marian). HOȚUL, 1887—1888, n° 52, 413. Republiée : REV. POL., 1888, n° 2, 16.

- a. Stoian, le berger, se laisse fléchir par un sien voisin et va, pour la première fois de sa vie, à l'église, durant les fêtes de Pâques.
- b. Ion fait le tour des icônes et prie devant elles, mais Stoian, intimidé par la foule qui se presse et croyant qu'il a perdu son ami, se met à l'appeler à tue-tête.
- c. Quand on lui dit qu'il se trouve dans une église et non dans ses montagnes, avec ses moutons, il répond : « Si je me tais et si tu te tais, Ion va perdre son chemin » et, sans plus se soucier il continue à crier.

2. *Eu tac, tu taci*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 208.

a₁ (Un berger, venu pour la première fois à l'église pendant une grande fête, aperçoit un ami qu'il n'avait plus revu depuis longtemps. Juste en ce moment, le prêtre sort pour l'élévation et le berger pousse un cri si strident, que le pope, effrayé, lâche le saint ciboire), c.

3. *Constantin la biserică*. Costin, *Snoave*, 13.

a, b, c.

4190 *Șapte cu ciini cu tot*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 10 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Șapte cu ciini cu tot*. (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 52, 6. Republiée : *Anecdote*, 32.

- a. A Pâques, les bergers envoient un Bohémien à l'église pour leur apporter du pain bénit.
- b. Le Bohémien prie le sonneur de le lui donner plus vite, car il est pressé et les bergers l'attendent.
- c. Celui-ci demande combien ils sont en tout et le Bohémien répond : « Ils sont sept, en faisant entrer aussi les chiens dans le compte ».

2. *Șapte cu ciini cu tot*. F. POP., 1895—1896, 126.

3. *Nouă cu totul*. Stăncescu, *Glume*, 114.

a, b, c₂.

4. *Ciobanul după Paști*. F. POP., 1906, 179.

a, b₁ (Le berger apporte un seau et demande au pope d'y mettre du gâteau bénit de Pâques), c₁ (... « six, les chiens y compris »), d. Le pope dit au berger qu'il est fou de lui demander un seau de gâteaux bénits de Pâques; le berger dit que c'est le pope qui est fou d'avoir habillé la chemise par-dessus son costume (croyant que la soutane est une chemise).

5. (Sans titre). HAZ. SAT., 1908, n° 10, 2.

6. *Țiganul mocan la biserică*. (T. Pamfile), I. CREANGĂ, 1909, n° 4, 110.

7. (Sans titre). (Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 283.

8. *Cinci oameni și opt câini*. I. CREANGĂ, 1915, n° 7, 221.

9. (Sans titre). LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 27, 3.

10. *Șapte cu câini cu tot*. (Costin), ȘEZ., 1922, n° 12, 295 (Lăpușnicel-Caraș Severin).

a, b, c₂ (... cinq hommes et huit chiens).

4191 *Sasul la biserică*

Est attesté en Transylvanie.

Sasul la biserică. CAL. LIPOV., 1936, 94.

- a. A Noël, le prêtre des Saxons tient un long sermon, selon son habitude.
- b. Pendant le prêche, un Saxon s'endort.
- c. Quand le prêtre, parlant de l'arrivée de Jésus sur la terre, demande : « qui est venu aujourd'hui parmi nous ? », le Saxon, encore étourdi de sommeil, répond, à haute voix, que c'est un de ses parents d'un autre village qui est venu.

4192 *Țiganul păcălit de crâșnic*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). HAZ. SAT., 1908, n° 3, 1.

- a. Un Bohémien voit que le bedeau revient souvent de l'église portant un paquet sous le bras. Il lui demande ce que c'est.

- b. Le bedeau lui répond que les paroissiens apportent divers dons au prêtre qui prend la part du lion. Certains restes, pourtant, sont pour les autres.
- c. Pendant une fête, le Bohémien prend sa besace et va à l'église, imitant en cela les paysans du village.
- d. A la lecture de l'Evangile, il lui semble que le pape mâche quelque chose et quand il approche le saint ciboire de ses lèvres, le Bohémien le hèle, en lui criant de ne pas tout manger, et de penser aux autres aussi.
- e. Effaré, le pape lâche le vase sacré. Le bedeau pouffe de rire et le Bohémien rentre chez lui la besace vide.

4193 *De ce nu vine țiganul la biserică*

Est attesté en Moldavie.

De ce nu vine țiganul la biserică. DUM. POP., 1914—1915, n° 43, 2 (Coșula-Botoșani).

- a. Un Bohémien, sentant que sa fin approche, va à l'église, baise les icônes et se dit que, si elles étaient de lard et de crème, jamais il ne manquerait la messe dans le temple de Dieu.
- b. Quand le chantre récite une prière invoquant le Bon Dieu d'écouter et d'exaucer ce qu'il demande, le Bohémien bondit de sa stalle et lui suggère de le laisser crier, lui, parce que, comme le chantre le fait, ni les autres Bohémiens ne peuvent l'entendre et d'autant moins le Bon Dieu.
- c. En effet, il braille du fond de ses poumons. Il est rossé et chassé hors de l'église.
- d. Il raconte à droite et à gauche qu'il ne franchira plus le seuil de l'église.

4194 *Rugăciunea țiganului*

Est attesté en Moldavie.

Rugăciunea țiganului. IZVORAȘUL, 1931, n° 1, 9 (Bordești-Vrancea).

- a. Un Bohémien, poussé par sa femme, va, pour la première fois, à l'église, pendant la fête de l'Epiphanie.
- b. Quand il entre dans l'église et voit toutes les merveilles qu'elle contient, il en reste pétrifié d'admiration, ne sachant ce qu'il doit regarder premièrement. Il oublie de prier et même d'ôter son bonnet.
- c. Quand il revient à lui, le Bohémien adresse sa prière : « Mon Dieu, toi tu sais ce que je pense, à quoi bon alors te tracasser encore ».

4195 *Țiganul la biserică*

Est attesté en Valachie.

Țiganul la biserică. HAZ. SAT., 1907, n° 6, 2.

- a. Un Bohémien va à l'église pour la première fois et se tient caché dans un coin.
- b. Le pope sort avec le saint sacrement et tout le monde se met à genoux. Le pope prie pour les chefs de l'Etat, de l'Eglise et pour les paroissiens.
- c. De sa place, le Bohémien demande ce qu'on va faire avec eux, et le pope répond irrité : « Et vous tous / Que Satan vous arrache les cheveux / Qu'il vous secoue entre ses dents, lui et ses diables / Jusqu'à ce que vous deveniez raisonnables ».

4196 *Mai dă, popo și în cela...*

Est attesté en Transylvanie.

Mai dă, popo și în cela... POP., 1902, n° 12, 3.

- a. Un Bohémien va trop tôt, avant la messe, à l'église. Il passe en revue les icônes et s'arrête devant celle qui représente la crucifixion. Ayant l'impression que Jésus est vivant, il lui adresse la parole, sans, cependant, recevoir de réponse. Il croit alors que c'est l'attitude que l'on doit garder dans une église et il se place, les bras étendus comme Jésus sur la croix.
- b. Le pope le voit. Au début, li le prend pour l'esprit malin, mais quand il se persuade que c'est le Bohémien, il lui applique quelques gifles retentissantes.
- c. Le Bohémien essaie de s'expliquer : « Vous pouvez frapper aussi l'autre, mon père, car c'est lui qui m'a enseigné comment il fallait que je me tienne et, si j'ai mal fait, il en est seul responsable ».

4197 *Țiganul și coliva*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 5 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Țiganul și coliva*. I. CREANGĂ, 1909, n° 3, 81.

- a. Un Bohémien va pour la première fois à l'église ; il prie comme il le voit faire à tout le monde, et puis, il se place près d'un grand gâteau de blé et de noix*) qu'il ne quitte plus des yeux.

*) *colivă* = gâteau de blé et de noix, que l'on partage aux pauvres à une messe pour les morts.

- b. En entendant dire au prêtre : « ... prenez, mangez, ceci est mon corps... », il se jette sur le gâteau et se met à le happer goulûment.
- c. Quand les gens veulent protester, il répond que c'est le pape qui l'a ordonné et si cela ne leur convient pas, ils n'ont qu'à ne pas manger.

2. *Țiganul și colivele*. HAZ. SAT., 1911, n° 49, 3.

3. *Țiganul și colivele*. GAZ. ȚĂR., 1928, n° 1, 4.

4. *Pasă-mi-te, nu vă place*. SAT., 1935, nos 56—57, 29.

5. *Așa a zis*. ALB. BUC., 1938, n° 45, 710.

a, b₁ (Prenez, mangez..., le Bohémien se jette sur le gâteau de blé), c.

4198 *Mocanul la „popit”*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). (E. Baican), ADEV., 1885, n° 19, 4.

- a. Une église d'un village a besoin d'un chantre.
- b. Chez le prêtre, arrive un homme, demandant à être engagé comme chantre.
- c. Il dit qu'il ne connaît ni les chants, ni la lecture des livres religieux, mais il sait à merveille frapper la *toaca**).

2. *Mocanul la „popit”*. (P. Gh. Savin), CULT. POP., 1921, n° 19, p. 6.

d. Un berger se décide de quitter son métier et de se faire pope, b₁ (Il va chez l'évêque pour qu'il l'ordonne prêtre), c₁ (Mais l'évêque lui dit qu'il ne peut le nommer ni même chantre, puisqu'il ne sait ni lire, ni écrire. Le berger déclare alors qu'il sait sonner les cloches mieux que personne, ce qui est plus important que toutes les autres niaiseries).

4199 *L-a dat de gol*

Est attesté en Valachie.

*) *toacă* = battement d'un petit marteau sur un arc de bois ou de fer, pour appeler les gens à l'église.

L-a dat de gol. POP. ROM., 1936, 57.

- a. Un homme veut s'engager dans une église pour frapper la *toaca*.
- b. Le prêtre lui dit d'être pieux, de ne pas adresser des injures, de ne pas fumer et de ne pas accomplir de mauvaises actions. L'homme promet de se comporter comme un véritable chrétien.
- c. Le prêtre lui demande encore, s'il sait frapper la „toaca” et lui, de répondre : « Comment donc ! Mais je la frappe comme personne d'autre, à lui faire lancer des étincelles », ... et il ajoute un juron de cocher.

4200 *Rîzînd în sine*

Est attesté en Valachie.

Rîzînd în sine. DUM. POP., 1929, nos 25—26, 4.

- a. Un berger demande à un jeune monsieur quelle heure il est et celui-ci répond 10 et 10'.
- b. Le berger se dit que le jeune monsieur est bien sot, car au lieu de dire 10 et 10' il pourrait dire 20, en un mot !

4201 *Mocanul la prăşit*

Est attesté en Moldavie.

Mocanul la prăşit. A.I.E.F., i. 10784 (dép. de Vrancea?).

- a. Un berger binant, laisse les tiges de maïs très rapprochées les unes des autres.
- b. On lui demande pourquoi il bine ainsi et il répond que si une tige ne produit pas, alors ce sera sa voisine qui produira. Mais son maïs n'a rien produit.

4202 *Să nu te mai vâd*

Est attesté, en Moldavie et en Transylvanie. On a identifié 5 variantess.

1. (Sans titre). GURA SAT., 1879, n° 6, 22.

- a. A une fête de Pâques, les paroissiens ont apporté, selon la coutume, une telle quantité de pain bénit, que le pope, en sortant de l'autel pour les remercier, se trouvait derrière une pile si haute qu'on ne voyait plus que sa tête. Il leur adressa alors les paroles suivantes :
- b. « A présent, c'est tout ce que vous pouvez voir de ma personne ; Dieu fasse que, pour les Pâques de l'année prochaine, vous ne puissiez plus m'apercevoir du tout ».

2. *Mocanii și popușoii*. (N. Mateescu), ȘC. MOD., 1898, n° 22, 171. Republiée : POP. ROM., 1933, 377 (Movilița-Vrancea).

a₁ (Les bergers, après avoir, l'automne, récolté le maïs, le mettent en tas et se placent l'un d'un côté, l'autre, du côté opposé du tas et s'interpellent), b₁ (L'un : « Hé ! Hééh ! là ! me vois-tu, l'ami, hééh ? » ; l'autre répond qu'il ne le voit pas. « Que l'année prochaine, la meule me cache encore mieux à tes yeux »).

3. *Să nu te mai vād*. I. CREANGĂ, 1915, n° 12, 340.

a₂ (Un berger et sa femme mettent le maïs en tas dans leur cour et, comme ils sont séparés par la meule, le mari demande à son épouse si elle le voit), b₂ (La femme lui dit qu'elle le voit, mais elle désire ne plus le voir l'année prochaine. Le berger ne comprend pas le sens des mots de la femme et il ajoute : « Le Bon Dieu t'exauce ! »).

4. *Mă mai vād vreo lecuță ?* CULT. POP., 1924, n° 79, 8.

a₁, b₁.

5. (Sans titre). REV. V. SAT., 1932—1933, n° 2, 13.

a₂, b₂.

4203 *Cîtă apă e în Dunăre*

Est attesté en Valachie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Care era mai deștept ?* Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 95.

- a. Quelques Bohémiens, s'approchant de la ville de Galatz, voient le lac de Brateș.
- b. Un moricaud commence à crier que le lac de Brateș doit contenir environ dix tonneaux d'eau.
- c. Son père, pour se donner de l'importance, apprécie qu'il y en a plus, peut-être quinze.

2. *În astă Dunăre lată*. Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 21 (Pribegi-Ialomița). Republiée : NEAM. ROM. POP., 1916, n° 14, 215.

3. *În astă Dunăre lată*. DUM. POP., 1922—1923, no 26, 6.

4. *Noa, așa dar...* DUM. POP., 1927, nos 23—24, 4 (Piatra-Neamț—Neamț).

a_1 (Quelques bergers arrivent au Danube avec leurs moutons), b_1 (L'un d'eux se demande si le Danube contient trois tonnes d'eau), c_1 (Surpris de la simplicité de son compagnon, l'autre répond qu'il y en a bien plus, sept à huit et il réussit à l'en convaincre).

5. *Cît e Dunărea de mare*. ALB. Buc., 1938, no 26, 422.

6. *Cît e Dunărea de mare*. ALB. Buc., 1939, 398.

a_2 (Un homme part voir les beautés du pays), b_2 (Quand il retourne, un voisin, qui souvent avait montré son étonnement devant l'aspect imposant du Danube, lui demande s'il l'a vu, si le Danube est en effet tellement grand et combien de barils d'eau il pourrait contenir), c_2 (— Possible qu'il ait à peu près cent grands fûts), d. — Ouais ! Mais il est bien grand, l'ami ! e. — Pour ça, je te le garantis !

4204 *Mocanul și crivățul*

Est attesté en Valachie.

Mocanul și crivățul. Zaharescu, *Anecdote*, 15.

- a. Un berger passe l'hiver avec ses moutons au bord du Danube, mais, durant la rude saison, il doit lutter contre la neige toute simple, ou mélangée de pluie.
- b. Au mois de mars, il voit flotter sur le fleuve une barque toutes voiles tendues, qui, bien qu'enflées par la bise, pouvaient à peine faire avancer la barque. Alors, le berger, se moquant du vent, lui crie que c'est bien fait, qu'il voie lui aussi comment tourne la roue, quand le Grec l'attelle et le force à pousser jusqu'à ce qu'il crève !

4205 *De-ale ungurenilor*

Est attesté en Valachie.

De-ale ungurenilor. (N. I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1926, no 23, 359.

- a. Un berger voyage dans sa charrette, lourdement chargée, à travers un champ. Il y voit une croix, qu'il a peur de ne pouvoir éviter, quoique le champ soit assez étendu.
- b. Bien entendu, le berger heurte la croix de son véhicule, et le renverse.

- c. Depuis lors, on dit que tel est le lot de tous les maladroits; ils viennent au-devant des calamités, les regardent et ne peuvent les éviter: «Le berger doit apprendre à conduire sa charrette!!!».

4206 *Părea orășenească*

Est attesté en Transylvanie.

Părea orășenească. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 28.

- a. Deux montagnards de la Transylvanie occidentale, marchands de baquets et de cercles, ayant quelque argent sur eux, arrivent dans une ville.
- b. Voulant vivre pour une fois sur un grand pied, ils achètent du pain blanc et du lait frais. Ils émiettent le pain, le mettent dans une grande écuelle et versent dessus le lait. Le pain absorbe tout le liquide.
- c. En voyant cela, l'un des paysans dit que le pain est un larron, en cela, d'ailleurs comme tous les gens de la ville, parce qu'il leur a volé tout leur lait. Le pain qu'ils fabriquent à la maison, — pain d'orge et d'avoine, — est tout autre chose; dès qu'on l'avale il vous tombe comme une pierre directement dans l'estomac.

4207 *Istoria ciobanului cu berea*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Istoria ciobanului cu berea*. POP., 1900, 588.

- a. Un berger va à Bucarest, pour y faire des achats. Il entre dans un restaurant et demande à boire ce que les boyards boivent d'habitude.
- b. Le garçon lui apporte de la bière.
- c. Le berger l'avale d'un trait. Ensuite, contemplant ce qui était resté au fond du verre, il sort précipitamment, s'approche de son ânesse et jette les dernières gouttes sous sa queue. Il se met à sacrer de la belle manière se considérant dupé.

2. *Istoria ciobanului cu berea*. Popescu-Ciocânel, *Brașoave*, 18.

a, b, c.

3. (Sans titre). CASA RUR., 1895, 119.

a₁ (Un Hongrois juché sur sa jument va à Brașov (ville de Transylvanie) et s'arrête à une brasserie; là, on lui sert une chopine de bière), c₁ (Après avoir essayé plusieurs

fois de la boire, il fait la grimace, paie et sort, la chopine à la main ; dehors, il lève la queue de sa jument et jette la bière sous sa queue en disant : « Va-t'en là par où tu es sortie ! »).

4208 *Doi mocani*

Est attesté en Valachie.

Doi mocani. Popescu, N. I., *Basme*, 43.

- a. Deux bergers se rencontrent : l'un est gai et l'autre est triste.
- b. Celui qui est gai, demande à l'autre comment il se porte et où il va.
- c. L'autre dit que le feu lui a tout dévoré, que sa femme en est morte et que depuis trois jours, il n'a même pas mangé.
- d. Le premier l'invite à casser une croûte et à boire un petit verre, mais, voyant que son compagnon refuse, il lui dit d'aller voir sa femme qui est du même village que lui.
- e. (La fin licencieuse).

4209 *Tatăl nostru ȱgănesc*

Est attesté en Transylvanie.

Tatăl nostru ȱgănesc. F. POP., 1897—1898, 334 (Jina-Sibiu).

- a. Un Bohémien, dont le père était du village de Jina et la mère de celui de Căpîlna, qui travaillait dans la localité de Tău et avait été rossé autant à Șugag qu'à Cugir, récitait le « Notre Père » de la façon suivante : « Notre père de Jina, notre mère de Căpîlna, / Ne nous mène pas, Seigneur, à Cugir car à Șugag nous avons déjà été... / Notre pain quotidien, c'est à Tău que nous le recevons / Et pardonnez-nous, m'sieur le sylviculteur, comme aussi nous pardonnons au lard, au fromage, aux œufs et à la viande quand ils nous manquent / Et ne nous menez pas, Seigneur, à Gherla, car les autres prisons nous les avons déjà fréquentées. / Gloire à mon père et à mon frère, et à ma sœur, Floarea. / Que Jina et Poiana t'appartiennent, Seigneur. Ainsi soit-il ».

4210 *Rugăciunea dancilor*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 6 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Rugăciunea dancilor*. GAZ. TRANS., 1890, n° 5, 7.

- a. « Très saint apôtre, père du lard, esprit de la graisse, créateur du marteau et de l'enclume, ne nous mène pas dans des sentiers qu'il faut traverser sur des échasses, car les filets de bœuf, les rognons, les saucissons et les boudins t'appartiennent » ... Et à ce charabia, il ajoute dans son baragouin : « Tolarîşca, pişca, ucinişca, taşca, chichirez, la pièce, car les choux sont prêts. Baranghina, baranghina, han, han, malheur à nos pauvres tentes ».

2. *Rugăciunea ȱiganilor de Crăciun*. LIGA DEŞTEPT., 1916, n° 22, 4.

a.

3. *Tatăl nostru ȱigănesc*. I. CREANGĂ, 1920, n° 5—6, 87.

a₁ (« Papa, caracatata, miciucica, miciucioi, ciomorococo, la crevée, pouf » !).

4. *Rugăciunea dancilor*. Birseanu, *Snoave*, 45.5. *Rugăciunea dancilor*. ASTRA MAR., 1927, n° 24, 3.

a.

6. *Ucişul ȱiganului*. DACIA TR., 1931, 94.

a₂ (« Isbe dado, hope pourde, ciaro mara de l'amara. Dado cosando du ciel, finte pi-chena, que ton règne arrive pour que nous ne mangions pas des caboches mais le chou au lard quotidien, car tu possèdes la mâchoire rance, le gras paleron, le meilleur fromage, le meilleur lait, la soupe aigre, la fumée des haricots, tout ce qui engraisse »).

4211 *L-au mîncat lupii*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *L-au mîncat lupii*. GAZ. TRANS., 1889, n° 40, 5.

- a. Un Bohémien (4 — un berger) prie le pope de lui enseigner le « Notre Père ».
- b. Puisque tous ses efforts sont vains, le pope envoie le Bohémien amener ses brebis et lui dit : la blonde est « Notre Père », sa voisine est « qui êtes au ciel », et ainsi de suite...

- c. Après quelques temps, le pope rencontre le Bohémien dans le champ et lui demande de réciter la prière. Mais le Bohémien omet le : « que ton nom soit sanctifié » et explique au pope que les loups l'ont mangée.

2. (Sans titre). POP., 1900, 173.

3. *L-au mincat lupii*. Sandu, *Anecdote*, 7.

4. *Tatăl nostru*. CAL. POP., 1934, 128.

a, b, c.

4212 *Tatăl nostru* ...

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 3 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Tatăl nostru* ... GAZ. ȚER., 1894, n° 29, 4.

- a. Un prêtre enseigne à un usurier le « Notre Père » en le faisant prêter de l'argent à autant de personnes qu'il y a de versets dans la prière.
- b. A chaque débiteur, l'usurier donne un nom et, de cette façon, il apprend la prière. Il regrette de n'avoir pas connu ce procédé vingt ans plus tôt, car il aurait appris le « Credo » aussi.

2. *Cum a învățat un boier ... „Tatăl nostru”*. NEAM. ROM. POP., 1915, n° 8–9, 122.

3. *Cum a învățat un cămătar „Tatăl nostru”*. Costin, *Snoave*, 1.

a₁ (Un usurier va à confesse. Le prêtre, voyant qu'il ne connaît aucune prière, se décide de lui en enseigner une), c. Il envoie chez l'usurier huit paysans, chacun avec le nom d'un des versets du « Notre Père », pour qu'il leur prête de l'argent, b₁ (Trois jours après, le prêtre l'appelle et lui demande à qui il a donné l'argent. L'homme lui récite le « Notre Père » tout entier. Ce fut la méthode par laquelle l'usurier apprit, sans difficulté, la prière).

4213 *Rusul la iarmaroc*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 12 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 9.

- a. Un Russe va vendre au marché une paire de bœufs, petits et maigres.
- b. Un passant lui demande pourquoi ses bœufs sont tellement petits et le Russe répond « parce qu'ils sont vieux ».
- c. Il lui demande, ensuite, pourquoi ils sont tellement maigres. Le Russe lui explique que lui-même serait maigre s'il était attelé au joug en ne mangeant presque rien et en buvant de l'eau-de-vie.

2. *Neamfu la tirg.* Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 229 (Coșteiu-Timiș).

3. *Sasul la tirg.* ALB. Buc., 1907, n° 27, 731.

4. *Sasul la tirg.* Sandu, *Anecdote*, 110.

5. *Cum știe sasul să-și laude marfa.* CĂL., 1926, 61.

6. *Rusul la iarmaroc.* (N. Mateescu), REV. SOC. TIN. ROM., 1927—1928, n° 9—10, 49.

Republiée : DOINA Jor., 1928—1929, 9 (Movilița-Vrancea).

a, b, c, d, « Parbleu, ne serais-tu pas maigre si tu étais malade ? », répond le maître des bêtes à cornes.

7. *Calul țiganului.* NEAM. ROM. POP., 1913, n° 36—39, 573.

8. *Calul țiganului.* VEST. SAT., 1918—1919, n° 3, 3.

a₁ (Un Bohémien va à la foire vendre son cheval, petit de taille et maigre, mais quinquex. Il le vend pour se débarrasser de lui), b₁ (Un Roumain, apprenant le prix demandé par le Bohémien lui dit que c'est trop cher, car le cheval est petit), c₁ (« Hé, hé, petit, en effet, petit, mais ... vieux ! », répond le Bohémien).

9. *Ca să-l laude.* I. CREANGĂ, 1915, n° 7, 221.

10. *Cocoșul mătuișii.* ALB. Buc., 1924, n° 3—4, 3.

11. (Sans titre). BUCIUM., 1924—1925, n° 11, 3.

12. *Cocoșul de șapte ani.* V. NOUĂ, 1925, n° 4, 3.

a₂ (Une femme va vendre au marché un coq), b₂ (Puisqu'on lui offre un moindre prix que celui qu'elle demande, elle explique à celui qui voulait l'acheter), c₂ (qu'elle ne donne pas son coq de sept ans, pour un prix dérisoire).

4214 *La bîlci*

Est attesté en Valachie.

La bilci. CULT. POP., 1928, n° 230, 2.

- a. Un paysan, qui ne brillait pas par l'intelligence, va au marché vendre une vache.
- b. Quand quelques amateurs se présentent, le nigaud répond : « Hé, Bé ! elle ne mange pas, ne boit pas, n'a pas de lait, ... elle sait seulement beugler ! ».

4215 *Să trăiești boiarule ...*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a indentifié 5 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *Să trăiești boiarule ...* (N. Mateescu), CASA RUR., 1898, 191 (Movilița-Vrancea).

- a. Un Bohémien s'adresse au boyard : « Je vous souhaite une longue vie, Monsieur ».
- b. Le boyard lui demande combien d'années, et le Bohémien de répondre : « Vivez cent ans, mais sans manger et sans rien boire ».

2. *Să trăiești.* (D. Ștefănescu), A.I.E.F., ms., 86, IV.

3. *Țiganul și boierul.* A.I.E.F., i. 10745 (dép. de Vrancea ?).

- a, b₁ (... « Autant qu'il reste d'eau dans le crible »).

4. *Țiganul și boierul.* A.I.F.F., i. 10790 (dép. de Vrancea ?).

- a₁ (Un Bohémien salue un boyard : « Bien le bonjour Monsieur et rien d'autre »).

5. *Boierul păcălit de țigan.* A.I.E.F., i. 10795 (dép. de Vrancea ?).

- a, b.

4216 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 38, 4.

- a. Un boyard, cherchant dans son registre les dettes des gens qui étaient sur son domaine, dit à l'un d'entre eux qu'il lui doit cinquante lei.
- b. L'homme soutient que sa dette est de trente lei.
- c. Chaussant ses lunettes pour contrôler, le boyard reconnaît qu'il s'est trompé. Joyeux, l'homme lui souhaite longue vie à ses yeux de verre et que les autres crèvent.

4217 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). OPINIA, 1900, n° 199, 3.

- a. Un Bohémien demande à son compère un petit seau de lait.
- b. Après avoir reçu le lait, le Bohémien remercie le Roumain, en lui souhaitant que le Bon Dieu blanchisse ses yeux comme il a blanchi lui son seau avec le lait prêté; et au printemps, qu'il ait sept brebis d'un seul agneau, pour pouvoir lui en donner aussi une.

4218 *Cadoul naşului*

Est attesté en Valachie.

Cadoul naşului. POP. ROM., 1938, 16.

- a. Un couple sans le sou reçoit comme cadeau de noce de la part de leur parrain — un homme cossu mais un ladre-vert, — une génisse de deux ans, qui ne donne que peu de lait.
- b. Après quelques années, quand la famille du jeune couple s'était augmentée par la venue des enfants et quand la vache avait mis bas un veau, le parrain demande à son filleul s'il a encore la vache et si, « quand on la traite il y a quelque chose qui brille au fond de l'écuelle ».
- c. Le filleul lui rétorque alors : « Puisse la prune de vos yeux briller tout autant qu'il y a de lait jetant sa clarté dans mon écuelle ».

4219 *Să-ți fie de cap*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 5 variantes, qui ont été groupées de la manière suivante :

1. *Să-ți fie de cap*. Dumitraşcu, *La namiaz*, 11.

- a. Un Bohémien, après avoir salué le pope, lui demande s'il ne veut pas acheter son mauvais couteau pour couper les poils qui sont autour de sa bouche.
- b. Le pope l'appelle un effronté qui ne respecte pas un prêtre.
- c. Le Bohémien déclare qu'il ressemble plutôt à « un grand coupable échappé de la geôle » et insiste qu'il achète un peigne qui lui serve pour sa tête *).

*) Jeu de mots: l'expression roumaine *să-ți fie de cap* veut dire deux choses: « que cela vous serve pour votre tête » et en même temps « que cela retombe sur vous ».

2. *Reclamă țigănească*. CAL. BASM. CÎNT., 1874, 85.

3. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1893, n° 38, 3.

4. *Ia-ți*. (D. Ștefănescu), A.I.E.F., ms. 86, IV.

5. *Țiganul și cucoana*. A.I.E.F., i. 10803 (dép. de Vrancea?).

c₁ (Le Bohémien voit une dame à la fenêtre et lui tend un peigne, avec ces mots : « Prenez ce peigne, madame, pour que cela vous serve pour votre tête ! »).

4220 *Dă-mi, dă-mi*

Est attesté en Valachie.

Dă-mi, dă-mi. (D. Ștefănescu), A.I.E.F., ms. 86, IV.

- a. Un Bohémien demande à un boyard à manger et des vêtements, disant que ce sera à charge de revanche.
- b. Curieux de connaître cette revanche, le boyard lui demande sous quelle forme elle sera. Le Bohémien lui répond qu'il lui fendra du bois à la pioche et lui apportera de l'eau dans le crible quand le boyard se mariera.

4221 *Acu, dacă s-ar coace . . .*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 529.

Un homme, ayant fini d'ensemencer son champ, au lieu de dire, comme c'est l'habitude, « Dieu les fasse pousser », murmure : « Maintenant, qu'ils poussent ou non, pourvu qu'ils mûrissent ».

4222 *Urare de anul nou*

Est attesté en Transylvanie.

Urare de anul nou. POP., 1894, n° 3, 8.

Pour la Nouvelle Année, un homme va chez une dame, pour lui offrir ses vœux, selon la coutume. Il se présente : « Moi, je suis celui qui ai sonné les cloches à l'enterrement de votre défunt époux, que Dieu lui pardonne ».

4223 *Nici asta nu-i rea*

Est attesté en Transylvanie.

Nici asta nu-i rea. CAL. Arad, 1882, 88.

- a. Un Bohémien portant une grande miche sur sa tête, rencontre le prêtre et le salue : « Longue vie à monsieur le curé ».
- b. Quand il veut ôter son chapeau, le pain tombe dans un borbier.
- c. Afin de ne pas offenser le prêtre, il répète : « Parbleu ! Que Monsieur ait une longue vie, mais, peut-on savoir à quoi cela pourrait bien servir encore ? » (il s'agissait du pain).

4224 *Hiritisirea țiganului*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 5 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Hiritisirea țiganului.* OPINIA, 1898, n° 283, 2.

- a. Un Roumain, heureux de constater l'abondance de sa récolte de raisins, offre un festin auquel, entre autres convives, il invite aussi un Bohémien.
- b. A la fin du repas, comme c'est le tour du Bohémien d'adresser à l'hôte quelques paroles de remerciement, il lève son verre et, ignorant ce qu'un hectare de vigne peut produire, dit : « A présent, Dieu vous aide à obtenir / De chaque sarment : / Un seau tout plein ; / De chaque cep / Tout un baquet ; / Et de 50 hectares / Un char de fûts ».

2. *Firitisirea țiganului.* Adam, *Pe lângă vatră*, 142.

3. *Închinăciunea țiganului*. VEST. SAT., 1914, n° 17, 3 (Covasna-Iași).

a, b.

4. *Urătura țiganului*. (N. Matcescu-Movilă), POP. ROM., 1933, 376.

a₁ (Un Bohémien arrive dans un village juste au moment des vendanges. Il entre dans une vigne et, pour obtenir quelques grappes, il exprime, au maître, ses souhaits), b.

5. *Firitisirea țiganului*. ALB. Buc., 1938, 86.

a, b.

4225 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zanne. *Proverbele românilor*, 1897, 705.

- a. Les moutons qu'un berger venait d'acheter depuis peu, mouraient les uns après les autres.
- b. Il rencontre un autre berger qui lui souhaite que ses moutons vivent et se multiplient.
- c. Peiné, le premier pâtre lui répond : « Désormais, que la bergerie vive, car les brebis n'existent plus ! ».

4226 *Felicitarea țiganului*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). Baican, *Literatura populară*, 32.

- a. Les Bohémiens, fabricants de cuillers en bois, expriment des souhaits de cette sorte : Dieu vous jette à la tête beaucoup de chance ! Qu'Il vous accorde des bêtes à cornes nombreuses et menues, la queue comme l'alène.

2. *Felicitarea țiganului*. BIBL. BASM., 30.

a.

4227 *Nu-i e bine vacii*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 11 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Nu-i e bine vacii.* GAZ. TRANS., 1890, n° 1, 9.
 - a. Un paysan besogneux va un jour voir comment se porte sa vachette, qui était dans le troupeau du village.
 - b. Son enfant l'attend impatiemment et quand il aperçoit son père revenir tout triste, il dit à sa mère : « Maman, je pense que notre vache ne se sent pas trop bien, car voilà papa qui apporte sa peau au bout de son bâton ».
2. (Sans titre). F. POP., 1903, 152.
3. *Nu-i e bine vacii.* ALB. Buc., 1907, n° 26, 704.
 - a, b.
4. *Aşa-i ȱiganu.* I. CREANGĂ, 1914, n° 5, 156 (Iveşti-Galaţi).
 - a₁ (Un Bohémien a une jument blanche, maigre et fatiguée qui l'accompagne partout),
 - c. Un beau jour, le Bohémien revient à la maison seulement avec sa peau, b₁ (La Bohémienne le voit de loin et dit : « Il me semble que notre jument ne se porte pas trop bien, puisque mon Bohémien apporte sa peau au bout de son gourdin »).
5. *Nu-i e bine vacii.* Sandu, *Anecdote*, 128.
 - a, b.
6. *Vaca ȱiganului.* STRAJA, 1922, n° 15, 2 (Ciorteşti-Iaşi).
 - a, b₂ (« Notre vache n'est pas trop bien portante, car je vois père apportant sa peau au bout de son gourdin ! »).
7. *Nu-i e bine vacii.* Birseanu, *Snoave*, 46.
8. *Nu-i e bine vacii.* ASTRA MAR., 1927, n° 24, 3.
9. *Vaca ȱiganului.* DUM. POP., 1928, n° 3—4, 4.
10. *Nu-i îndemînă Joianei.* CAL. SĂT., 1929, 138.
11. *E rău cu vaca.* FEM. SAT., 1939, 7.
 - a, b.

4228 Săcuiul şi feciorul său

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 20 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *Săcuiul și feciorul său.* F. POP., 1895—1896, 366.

a. Un Szeckler a perdu ses bœufs et envoie son fils les chercher.

b. Apprenant qu'il ne les a pas trouvés, le Szeckler crie de loin à son fils : « Alors, va-t'en au diable après eux, car bientôt je te suivrai moi aussi à cheval ».

2. *Boii secuiului.* F. TOȚI, 1898, n^o 21, 248.

3. *Boii secuiului.* HAZ. SAT., 1902, n^o 4, 3.

4. *Săcuiul și feciorul său.* POP., 1902, n^o 24, 3.

a, b.

5. *Du-te după ei.* Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 8 (Bogați-Argeș).

a, b₁ (Quand son fils lui dit que les bœufs s'en sont allés au diable, le père ajoute qu'il s'en aille vite après eux, car il prend sa femme et ils viendront tous les deux aussi).

6. *Săcuiul.* CAL. POP. ROM., 1905, 164.

a, b.

7. *Se duseră boii dracului.* I. CREANGĂ, 1909, n^o 3, 82.

8. *Se duseră boii dracului.* CĂL. POP., 1910, 55.

a, b₁.

9. *Săcuiul și fiul său.* LIGA DEȘTEPT., 1915, n^o 24—26, 9.

a, b.

10. *S-au dus boii.* Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 55. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n^o 16, 253.

a, b₁.

11. *S-au dus boii ...* LUMINA SAT., 1923, n^o 16, 5.

12. *S-au dus boii ...* Tuțescu, *Din Boureni*, 8.

13. *S-au dus boii.* CAL. IL. ROM., 1924, 111.

a, b.

14. *S-au dus boii.* DUM. POP., 1925, n^o 9—10, 4.

15. *S-au dus boii ...* Costin, *Anecdote*, 19 (Apadia-Caraș Severin).

a, b₁.

16. *S-au dus boii*. CAL. F. LUMINA SAT., 1928, 89.

a, b.

17. *Se duseră boii dracului*. ȚĂRĂNISM., 1934, n° 25, 14.

a, b₁.

18. *Cînd nu-s boii*. CĂL. POP., 1934, 175.

19. (Sans titre). SAT., 1938, n° 88, 11.

20. *Cînd nu-s boii*. (V. A. Gheorghită), CAL. GOSPOD., 1940, 92.

a, b₂ (« Prends ton frère et allez-vous-en au diable, car je viens aussi après vous ... »).

4229 Est attesté en Valachie. On a identifié 5 variantes similaires.

1. (Sans titre). ROM. Buc., 1881, 63.

a. Un Bohémien se prépare à aller à Constantinople et, pour écourter le trajet, — d'après sa caboche — il se couche pour la nuit, dans l'antichambre.

b. Les moricauds font du tapage et l'empêchent de dormir. Le Bohémien crie après eux : « Vous avez de la chance que je me trouve sur la route qui conduit à Constantinople, car si j'étais encore à la maison, je vous battrais avec mon marteau de forgeron ».

2. (Sans titre). GAZ. SAT., 1885, n° 7, 126.

3. (Sans titre). TIMP., 1895, n° 119, 2.

4. (Sans titre). (Șt. St. Tuțescu), CAL. TOV. SĂT., 1910, 34. Republiée : *Din vâi și vilcele*, 82.

5. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 23, 13.

a, b.

4230 *Ca să scurteze din cale*

Est attesté en Valachie.

Ca să scurteze din cale. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 378.

- a. Un Bohémien fait des préparatifs pour son départ à la ville et afin de réduire la distance qui l'en sépare, il se couche dans l'antichambre.
- b. Le matin, il se souvient d'avoir oublié sa pipe dans la maison. Il la prend et s'en va, pensant qu'il avait diminué le trajet en dormant dans l'antichambre mais qu'il avait perdu cet avantage. Cf. Type 4302.

4231 Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. (Sans titre). ALB. Buc., 1897, n° 17, 530.

- a. Deux marchands associés s'entendent que l'un d'eux envoie un télégramme à l'autre, sitôt leurs cochons embarqués dans le train.
- b. Le premier va à la gare, embarque les cochons et ensuite envoie le télégramme suivant à son compagnon : « Je suis arrivé avec les cochons à la gare, tu es le seul qui manque. J'aurais pris l'express, mais on n'y reçoit pas les animaux. Si tu as besoin d'un bœuf, pense à moi ».

2. *Negustorie*. CAL. IZVORAȘUL, 1934, 104 (Dorohoi-Botoșani).

3. *Între negustorii de vite*. DACIA TR., 1937, 89.

a, b.

4232 *Zăpis ȱigănesc*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 22 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Zăpis ȱigănesc*. (D. Stăncescu), FUNCT., 1880, n° 407, 3. Republiée : REV. NOUĂ, 1889, 478 ; GAZ. TRANS., 1892, n° 61, 7 ; UNIV. LIT., 1892, n° 31, 2 ; *Snoave*, 7 ; F. TOȚI, 1897, n° 45, 364 ; CAL. SĂT., 1900, 47 ; CĂL. POP. ROM., 1904, 95 ; CULT. POP., 1928, n° 226, 2.
- a. Le Bohémien Danciu vend, au chef du campement Hanciu, son ours, un peu malade, nommé Ganciu.
- b. Pour que l'autre ne se ravise point, Danciu exige un contrat en bonne et due forme : « Le grand chef Danciu / A vendu son ours Ganciu / Au grand chef Hanciu / Qui l'a vu / L'a plu / Lui a chanté / L'a fait danser, / L'a promené / Un coup de bâton après l'autre / Somme acquittée / Ours emmené ».

2. *Un zapis figănesc.* ROM. LIT., 1891, 186.
a, b₁ (... « Argent acquitté / Ours emmené / Mon jeune Monsieur, je vous conjure / Mettez la goutte *) pour signature, / Bâclons vite la conclusion / En évitant toute confusion »).
 3. (Sans titre). TIMP., 1894, n° 140, 2.
a, b₂ (... « Il a donné l'argent, il a pris l'ourse. Qu'il n'y ait point d'autre marchandage entre nous. Tirez une ligne en bas et nommez-le un contrat »).
 4. *Zapisul ȱiganului.* ROM. Buc., 1894, 2011.
 5. *Zapisul ȱiganului.* GAZ. ȚER., 1894, n° 33, 4.
 6. *Zapisul ȱiganului.* GAZ. TRANS., 1896, n° 68, 6.
 7. *Țiganul și pisărul.* F. INT., 1897, n° 30, 7.
a, b₂.
 8. *Mintea ȱiganului.* ALB. Buc., 1897, n° 7, 207.
a, b₃ (... « Il a donné de l'argent et l'a pris. / La goutte et la signature, car je ne sais ni lire ni écrire »).
 9. *Contractul ȱiganului.* CAL. Arad, 1901, 143.
 10. *Contractul ȱiganului.* CAL. POP. BUCOV., 1903, 122.
a, b₂.
 11. *Vinzarea ursului.* ACTIV., 1904, n° 1, 3.
 12. *Ursul ȱiganului la pref.* HAZ. SAT., 1905, n° 6, 3.
a, b.
 13. *Zi zapis.* Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 10.
 14. *Zapis figănesc.* CUCU, 1906, n° 7, 2.
 15. *Vinzarea ursului.* ȚARA OLT., 1908, n° 30, 7.
a, b₁.
 16. *Zapis figănesc.* HAZ. SAT., 1909, n° 2, 2 (Netoși-Ialomița).
-
- *) La goutte d'encre pour qu'il y applique le doigt.

17. *Zapis figănesc.* GAZ. TRANS., 1909, n° 57, 6.

a, b₄ (... « Mets le sceau et le timbre, tire une ligne en bas, et nomme-le un contrat »).

18. *Zapis figănesc.* CAL. POP. BUCOV., 1910, 107.

a, b₄.

19. (Sans titre). DUM. POP., 1921—1922, n° 25, 2.

a, b₁.

20. *Vînzarea ursului.* PRIETEN. NOSTRU, 1924, n°s 6—7, 23.

a, b₅ (... « Et maintenant pas de tohu-bohu, pas de brouillamini, je paie »).

21. *Zapisul.* Hirnea, *Polojăanii*, 57 (Paltin-Vrancea). Republiée : REV. T. PAMFILE, 1926 ; ALB. Buc., 1940, 134.

a, b₈ (... « Et maintenant, tope-là, pour conclure le marché et dis : que la chance soit avec toi ! »).

22. *Între vâtafi.* DUM. POP., 1930, n°s 31—32, 6.

a, b.

4233 *Croitorul prost*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 7 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). CAL. MIN., 1902, 189.

a. Un homme demande à un tailleur de lui confectionner une paire de pantalons qui soient prêts pour les 40 martyrs (la fête) et il ajoute : « pour Dieu ! faites-les plus larges ».

b. Après une semaine, le tailleur lui apporte 40 paires de petits pantalons, pour chaque saint, et une paire plus large pour le Bon Dieu.

2. (Sans titre). CAL. BASM. CÎNT., 1876, 76.

3. *Pantalonii.* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 282.

4. *Amîndoi vorbim, başca ne-nşelegem.* Zaharescu, *Anecdote*, 34.

a, b₁ (Quarante paires de pantalons pour les 40 martyrs).

5. *Croitorul prost.* I. CREANGĂ, 1909, n° 6, 165 (Tuţcani-Vaslui).

6. *Harnic pentru 40 de sfinți*. Costin, *Anecdote*, 16 (Luncavița-Caraș Severin).

7. *Croitorul și țăranul*. LUMINIȚA, 1937—1938, n° 6, 13 (Brăila-Brăila).

a, b.

4234 *Paguba țiganului*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Paguba țiganului*. I. CREANGĂ, 1916, n° 6, 187 (Birlad-Vaslui).

a. Des sept enfants d'un Bohémien, un vient de mourir.

b. Pendant qu'il est à l'enterrement, sa femme met au monde deux jumeaux.

c. De retour du cimetière, le Bohémien les caresse, en leur disant : « Mes chers, chers petits, vous voilà restés seulement huit des sept que j'avais ».

2. *Dragii talii, dragi! Cum vă-mpuținați*. POP. ROM., 1932, 207.

3. *Dragii talii, dragi! Cum vă-mpuținați*. CAL. NAȚ. ZIAR AMERICA, 1933, 85.

a, b, c.

4235 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). UNIV. LIT., 1885, n° 365, 3.

a. Un paysan arrive à la douane, ayant un gros bloc de fromage dans sa besace.

b. Le douanier le menace de ne pas le laisser passer s'il ne paie pas de taxe.

c. Le paysan lui répond qu'il passera quand même et s'asseyant sur un banc, il ôte de sa besace un quignon de pain et le fromage qu'il mange tout entier. Ensuite, il s'adresse au douanier en lui disant : « Maintenant, vous pouvez me payer même une tournée ».

4236 *La vamă*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 12 variantes similaires.

1. (Sans titre). TIMP., 1894, n° 42, 2.

- a. Un paysan, sa charrette chargée de gros sacs et trainée par deux chevaux maigres, se voit arrêté à la barrière et là, on lui demande ce qu'il a dans les sacs.
 - b. Le paysan s'approche du fonctionnaire et lui dit tout bas à l'oreille, qu'il a de l'avoine dans les sacs, — mais il ne parle pas haut, de peur que les chevaux ne l'entendent.
2. (Sans titre). F. POP., 1894, 158.
 3. *Ungurul înfelept*. F. POP., 1895—1896, 374.
 4. (Sans titre). TIMP., 1896, n° 245, 3.
 5. *La vamă*. GAZ. TRANS., 1901, n° 128, 6.
 6. *La vamă*. ALB. Buc., 1906, nos 47—48, 1256.
 7. *La vamă*. LUMINA, 1907, n° 5, 6.
 8. *La vamă*. BABA SAT., 1911, n° 8, 3.
 9. *Ungurul înfelept*. LIGA DEȘTEPT., 1915, nos 24—26, 11.
 10. *La vamă*. HAZ. SAT., 1916, n° 5, 2.
 11. *Moș Stamate*. (N. I. Dumitrașcu), NEAM. ROM. POP., 1926, n° 18, 281. Republiée : *De-ale unui traistă-n băf*, 28 (Gildău-Ialomița).
 12. *Țiganul cu ovăz la barieră*. Popa Dochin, *Anecdote*, 21.
 - a, b.

4237 *Fiul la moartea tatălui*

Est attesté en Valachie.

Fiul la moartea tatălui. Tuțescu, *Din Boureni*, 37. Republiée : BUCIUM., 1924—1925, n° 6, 4.

- a. Au chevet d'un moribond se tiennent une vieille femme, un cierge allumé à la main, et les parents, qui attendent que l'homme rende son âme.
- b. Mais puisque la fin retarde, un des enfants, qui était assis à l'écart et avait les larmes aux yeux, dit : « Mais enfin père, dépêche-toi de mourir, car le cierge va se terminer bientôt ! ... ».

4238 *Mama țiganului bolnavă*

Est attesté en Valachie.

Mama țiganului bolnavă. POP. ROM., 1933, 275.

- a. On demande à un Bohémien si sa mère est malade.
- b. Le Bohémien répond : « C'est que, monsieur, de malade, elle est malade ; depuis trois jours qu'elle est au lit, la pauvrete, mais je crains qu'elle ne meure plus ! ».

4239 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). CAL. Arad, 1904, 161.

- a. — « Dis donc, le Bohémien, est-ce que c'est vrai que ta mère est morte ? »
- b. — « Mais pas du tout ! Voilà, il n'y a ni même une heure depuis que mon père l'a laissée épuisée, après la rossade qu'il lui a appliquée ! »

4240 *Țiganul cînd a îngropat pe tată-său*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Țiganul cînd a îngropat pe tată-său*. CUCU, 1905, n° 1, 7.

- a. Le père d'un Bohémien venant à mourir, le fils ordonne la messe d'enterrement.
- b. Au moment de descendre le cercueil dans la fosse, il n'entre pas ; ils ne peuvent ni le retirer, la fosse étant trop étroite.
- c. Le Bohémien exaspéré dit au pape : « Diantre, mon père, jusqu'ici ça a marché plus ou moins bien, mais, maintenant, le diable s'en mêle pour nous empêcher soit de l'ôter, soit de le mettre dedans ».

2. *Țiganul cînd a îngropat pe tată-său*. HAZ. SAT., 1908, n° 9, 3.

3. (Sans titre). GAZ. ȚĂR., 1926, n° 15, 4.

a, b, c.

4241 *Cum a ajutat Dumnezeu de-a murit tata ungurului*

Est attesté en Transylvanie.

Cum a ajutat Dumnezeu de-a murit tata ungurului. F. POP., 1892—1893, 4. (Ormindea-Hunedoara).

- a. Un Roumain demande à un Hongrois de quoi son père est mort.
- b. Le Hongrois lui explique comment le Bon Dieu l'a aidé à mettre fin aux jours de son père, quand il lui a mis le pied sur la poitrine et l'a pris à la gorge, en serrant de toutes ses forces.

4242 *Țiganul la Dumnezeu*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul la Dumnezeu. (T. Pamfile — Sans titre). B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 226.

- a. Un Bohémien grimpe sur un saule et, de là, il s'accroche aux anses du ciel, appelant le Bon Dieu.
- b. Le Bon Dieu se fâche, provoque une terrible tempête qui rompt le saule, laissant le Bohémien suspendu.
- c. Les enfants du Bohémien, réunis en conseil, se demandent quel est le meilleur moyen de lui venir en aide ; l'un propose de mettre sous lui des coussins mous ; un autre, de la paille de seigle ; le troisième, de creuser un grand trou.
- d. Le Bohémien lâche prise, tombe et meurt. Ses fils se consultent sur le meilleur mode de l'enterrer. Le benjamin suggère : « Enterrons-le à la lisière du village, / Derrière la palissade brune / Où le soleil ne l'importune / Où le vent ne fasse rage ».

4243 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). F. POP. 1895, 54.

- a. Une Bohémienne comprend que l'âme quitte le corps quand l'homme meurt.
- b. Quand son fils est à son lit de mort, la Bohémienne lui recommande de serrer bien les dents, afin que l'âme ne puisse sortir.
- c. Le moricaud serre les dents tant qu'il peut et quand il sent qu'il est à bout de forces, fâché, il ouvre la bouche : « Tiens ! va-t'en au diable si c'est là ton bon plaisir ! ».

4244 *Pîrleală*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 4 variantes.

1. *Pîrleală*. (I. Adam), GAZ. TRANS., 1897, n° 215, 7. Republiée : F. TOȚI, 1897, n° 40, 318 ; *Pe lângă vatră*, 116 ; *Glume țărănești*, 78.

- a. Un Bohémien part à Iassy pour un procès.
- b. Il s'arrête en chemin pour casser une croûte ; un Roumain, surgi à l'improviste, s'étonne de le voir porter des provisions dans sa besace en allant à Iassy, quand c'est une chose archi-connue que, là-bas, les chiens se promènent avec des craquelins au bout de leur queue.
- c. Le Bohémien feint d'avoir oublié cela et donne sa besace avec sa polenta au Roumain.
- d. Arrivé dans la ville, il voit un mâtin, la queue en trompette. Il se met à sa poursuite, le chien saute par-dessus une palissade.
- e. Le Bohémien croit que le chien a perdu le craquelin et se met à le chercher.
- f. Les gens apprennent du Bohémien toute la cocasse aventure et s'amuse sur son compte. Depuis ce temps, il y a l'expression : « Mais je sais bien que dans tel endroit, les chiens n'errent pas avec des craquelins au bout de leur queue », ou bien « Nulle part les chiens ne se promènent avec des craquelins au bout de leur queue ».

2. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 627.

a₁ (Un petit moricaud va, pour la première fois de sa vie, à Iassy), d₁ (Il voit un chien, la queue en trompette, et croit qu'il porte un craquelin au bout), f.

3. *Țiganul la târgul Iașilor*. (S. Hirnea), NEAM. ROM. POP., 1915, n°s 8—9, 117.

a, b, c, d, e, g. Le Bohémien rentre chez lui mourant de faim.

4. *Momeală*. ALB. Buc., 1934, n° 12, 182.

a, b, c, d, e, f₁ (Le Bohémien ne cesse de chercher jusqu'à ce que le monde, qui se tord de rire, ne le fasse comprendre qu'il a été dupé).

4245 *Țiganu spre București*

Est attesté en Valachie.

Țiganu spre București. HAZ. SAT., 1905, n° 2, 3.

- a. Un Bohémien entend qu'à Bucarest les chiens se promènent avec des craquelins au bout de leurs queues.

- b. Un soir, il se décide de partir, après avoir donné quelques prudents conseils à sa femme, comment elle doit procéder pendant son absence.
- c. Pour écourter le trajet, le Bohémien se couche dans l'antichambre, où dorment aussi les moricauds; en trébuchant sur les mioches, le Bohémien, irrité dit que ni même sur le chemin de Bucarest il n'a ses coudées franches à cause d'eux.

4246 *Ciobanul la horă*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Ciobanul la horă*. Adam, *Vorbe de clacă*, 105.

- a. Un jeune berger, un peu bêta, s'en va un jour au village voir la danse (la *hora*) lui aussi.
- b. Quelques jeunes gens observent qu'il est tout seul et, bon gré, mal gré, ils l'entraînent dans la danse. Tout en gambadant, il est tiré tantôt à droite, tantôt à gauche, et cela jusqu'au soir, si bien que le pauvre garçon n'en pouvait plus de fatigue.
- c. Quand il rentre à la bergerie, il raconte aux autres bergers comment on danse la *hora* : « tiraillé à droite, tiraillé à gauche, et puis tous au milieu, ça bouillonne comme la bouillie sur le feu ! » ...

2. *Ciobanul la horă*. PRIM., 1922, nos 13—14, 2.

3. *Ciobanul la horă*. CAL. GOSPOD., 1931, 40.

4. *Ciobanu la horă*. ALB. Buc., 1936, no 50, 790.

a, b, c.

4247 *Ca la boieri*

Est attesté en Moldavie.

Ca la boieri. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 60.

- a. Un paysan a, un jour, l'idée saugrenue d'acheter un billet de bal, pour connaître de près, lui aussi, les habitudes des messieurs.
- b. A la vue de la foule richement parée, il n'ose plus entrer dans la salle. Il se tient dehors regardant, par la croisée, tout ce beau monde qui tournoie.

- c. Quand quelqu'un lui demande comment cela a été, il répond : « J'ai jeté l'argent par la fenêtre, car ils ont été les seuls à se trémousser toute la nuit ... Et, à vrai dire, ce n'est rien d'extraordinaire. Chez nous, on fait danser la jeune fille et puis, on la passe à un autre pour qu'il la fasse gambader de plus belle ; chez eux, ils la prennent de là où elle est assise et la ramènent à la même place. Que je n'entende plus parler d'eux ! ... ».

4248 *D-ar fi în vis*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 5 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *D-ar fi-n vis*. CAL. PROF., 1866, 99.

- a. Un Bohémien, pendant un cauchemar, voit sa jument dévorée par les loups.
- b. Un jour, dans la forêt, quand il laisse sa jument libre de paître, les loups la dévorent en effet.
- c. Le Bohémien, voyant les fauves mettre en pièces sa jument, court vers la maison en criant : « Pourvu que ce soit encore un rêve ».

2. *D-ar fi în vis*. Fundescu, *Lit. pop. Anecdote*, 58. Republiée : *Lit. Pop. Basme*, 167.

3. *D-ar fi...* (D. Stăncescu), FAM., 1893, n° 4, 44. Republiée : *Snoave*, 109.

- a, b, c₁ (« Mon Dieu, que ce soit en rêve, car autrement je reste sur le pavé »).

4. *D-ar fi...* Stăncescu, *Glume*, 51.

- b, d. Le Bohémien rencontre son compère, le Roumain, et lui demande s'il n'a pas vu sa jument, c₂ (Le Roumain l'avait vue dans la prairie avant qu'elle ne fût mangée par les loups). Alors le Bohémien s'exclame : « Pourvu que ce soit comme vous le dites et pas comme je le sais, moi »).

5. *Cum ştie ȋganul*. Munteanu, *Povestiri*, 6. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, n° 1, 12 ;

I. CREANGĂ, 1921, n° 7, 104 ; IZVORAŞUL, 1924, n° 5, 169 (Jorăşti-Galaţi).

- b₁ (Le Bohémien passe avec sa jument par une forêt. Un loup attaque la jument ; le Bohémien grimpe vite sur un arbre, où il reste toute la nuit), d₁ (Quelques Roumains voient le Bohémien perché sur une branche de l'arbre. Le Bohémien leur dit qu'il se repose. Et quand on lui demande où est sa jument, le Bohémien répond brièvement : « C'est le loup qui le sait »), c₁.

4249 *Iapa țiganului cu patru mînji*

Est attesté en Valachie.

Iapa țiganului cu patru mînji. HAZ. SAT., 1905, n° 5, 3 (Izvoarele-Dimbovița).

- a. Un Bohémien laisse sa rosse efflanquée libre de paître dans la forêt ; de temps à autre, il envoie ses moricauds voir ce qu'elle devient.
- b. Un beau jour, le benjamin voit quatre loups dévorer leur jument.
- c. Croyant qu'elle a mis bas quatre poulains, il va vite en informer son père.
- d. Son père lui dit qu'ils étaient peut-être des corbeaux, mais le moricaud l'assure qu'ils n'étaient pas aveugles *), car tous avaient des yeux luisants et ils tétaient si goulûment, qu'elle n'avait plus de ventre du tout.

4250 *Ce rețept*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Ce rețept*. CUCU, 1905, n° 3, 6.

- a. Un homme vient se plaindre au médecin que, les jours passés, il a été il ne sait plus où, qu'il s'est cogné contre il ne sait quoi et que, maintenant, il se sent, il ne sait comment.
- b. Le médecin lui recommande d'aller à la pharmacie, il ne sait pas laquelle, d'y acheter, il ne sait pas quoi, de le boire, il ne sait comment, et il se sentira mieux, il ne sait pas quand.

2. *Badea Grigore la doftor*. Costin, *Anecdote*, 7 (Rugi-Caraș Severin).

a, b.

4251 *Cînd la adică, atunci nimică*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 9 variantes qui se groupent de la manière suivante :

*) En roumain : *orbi* (aveugles), permet de faire la confusion avec *corbi* (corbeaux).

1. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 224, 3. Republiée : *Literatura populară*, 33.

- a. Un boyard, grand amateur de facéties, aime à poser toutes sortes de questions et celui qui réussit à le mettre dedans, reçoit un cadeau.
- b. Il demande à un Bohémien ce qu'il y a de meilleur dans une poule et dans une bufflette. Le Bohémien, qui avait appris d'un Roumain que la réponse devait être : de chez la poule la peau et de chez la bufflette la crème, se hâte de dire : « la peau de la bufflette et la crème de la poule ».

2. *Cînd la o adică, atunci nimică*. Adam, *Pe lingă vatră*, 79.

a₁ (Un empereur fait savoir dans tout le pays qu'il offre la main de sa fille à celui qui lui dira quel est le plat le plus savoureux), b₁ (Le Bohémien essaie aussi sa chance ; à la question de l'empereur, il répond, tel qu'il l'avait appris des villageois, mais en embrouillant les choses, que les mets les plus délicieux sont « la langue de la poule et la peau de la vache »).

3. *Vătaful*. Zaharescu, *Anecdote*, 24.

b₂ (Le chef d'un campement bohémien entend, à l'auberge, un marchand commander une langue de vache et une peau rôtie de poule), c. Le lendemain, le Bohémien affamé entre dans l'auberge et demande, dans son impatience : « Servez-moi, vite, une peau rôtie de vache et une langue de poule ».

4. *Țiganul bucătar*. NEAM. ROM. POP., 1911, n° 45, 717.

b₃ (Un boyard engage comme cuisinier un Bohémien et lui demande quels sont les plats qu'il sait préparer et spécialement s'il connaît comment on accommode la langue de vache et la peau de poule. Le Bohémien s'empresse de dire qu'il n'a pas son pareil quand il s'agit de langues de poules et de peaux de vaches ...).

5. *Gustul țiganului*. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 225.

d. Un Bohémien trouve un Roumain en train de déjeuner d'un rôti de poule et d'une langue de vache en sauce, b₄ (Le Roumain lui demande ce qu'il préfère. Pressé de répondre que les deux plats lui plaisent, le Bohémien répond : « la langue de poule et la peau de vache »).

6. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1925, nos 9—10, 4.

d₁ (Un Bohémien demande à son maître quels sont les meilleurs plats et le boyard lui dit que ceux préparés d'une langue de vache ou d'une peau de poule), b₅ (Enchanté de ses nouvelles connaissances culinaires, il déclare qu'à la maison il va ordonner à sa femme, pour le mardi gras, une langue de poule et une peau de vache).

7. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1930, n° 3, 4.

a, b.

8. *Cînd la adică, atunci nimică.* ALB. Buc., 1937, n° 27, 422.

9. *Cînd la adică, atunci nimică.* ALB. Buc., 1939, 318.

a₁, b₁.

4252 *Calicul de la Talpari*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Calicul de la Talpari.* (I. S. Ionescu), ERA NOUĂ, 1891, n° 116, 4. Republiée : ȘEZ., 1901, 168 ; *Povești*, 6.

- a. Devant l'église Talpari de Iassy, mendie, depuis des années, le vieil aveugle Haralambie.
- b. Une fois, quand on célébrait la fête du patron de l'église, un miséreux inconnu occupe la place de Haralambie l'aveugle. Haralambie frappe avec son bâton l'intrus.
- c. Juste à ce moment, passe par là le métropolitain qui reçoit aussi un bon coup de trique.
- d. Le métropolitain morigène l'aveugle, qui s'excuse, en disant qu'un vagabond a essayé de prendre sa place de mendiant ; cette place, où tous ses parents ont mendié de père en fils. Seulement après sa mort, l'autre peut en hériter, mais pas avant, non, à aucun prix.

2. *Calicul de la Talpari.* Creangă, *Opere*, 381. Republiée : PRIM., 1924, n° 5, 1.

a, b, c, d.

4253 *Neam de neamul meu*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 9 variantes similaires.

1. *Neam de neamul meu.* F. POP, 1895—1896, 302.

- a. Deux mendiants se querellent pour la place à l'entrée de l'église ; chacun soutient avec force qu'il est le premier occupant.
- b. L'un d'entre eux, la moutarde lui ayant sauté au nez, demande à l'autre pourquoi il lui met des bâtons dans les roues, car tous ses parents ont été, depuis des générations, des mendiants de premier ordre (2 — c'est pour cela qu'il est chef de file des Bohémiens ; 5 — l'autre, un gueux d'hier, d'avant-hier).

2. *Neam de neamul meu.* ALB. Buc., 1907, n° 26, 704.

3. *Țiganul fruntaș*. LUMINA, 1908, n° 17, 9.
4. *Neam de neamul meu*. AGRIC., 1901, n°s 1—2, 11.
5. *De mîna întîi*. CRIN. SAT., 1923, n° 10, 134.
6. *Neam de neamul lui*. Birseanu, *Snoave*, 38.
7. *Neam de neamul meu*. Sandu, *Anecdote*, 26.
8. *Neam de neamul meu*. ASTRA MAR., 1927, n° 23, 3.
9. *Neam de neamul meu*. (Ap. D. Culea), CAL. SAT., 1938, 101.
a, b.

4254 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Baican, *Literatura populară*, 61.

- a. Un Bohémien va chez le médecin, et se plaint qu'il a une santé chancelante ; il a mal à l'estomac, parce qu'il n'a rien mangé. Pour guérir, il lui demande un petit verre d'eau-de-vie.
- b. Le médecin lui donne de l'eau et le Bohémien réplique qu'il a déjà essayé avec des oignons *), mais sans résultat ; plutôt, que le docteur lui administre de l'huile de naphte.
- c. Le médecin lui en donne, mais le Bohémien reproche au docteur de prendre en dérision, avec son indifférence, un pauvre Bohémien.

4255 *Rotunjica țiganului*

Est attesté en Valachie.

Rotunjica țiganului. Popescu, N. I., *Basme*, 45.

- a. Le médecin prescrit certaines poudres à un Bohémien malade.
- b. Le Bohémien avale les poudres ordonnées, mais sans résultat.
- c. Quand le médecin lui donne d'autres pilules qu'il doit prendre plus souvent, le Bohémien s'écrie : « Aïe ! de nouveau avec des rondelles, donnez-moi autre chose, —

*) roum. *apa* (eau) peut être confondu avec *ceapa* (oignon).

puissé-je vous croquer tout cru, — car avec vos pilules je n'arriverais plus à voir mon petit cheval blanc ! ».

4256 *Am greșit-o din căleală*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 6 variantes.

1. *Am greșit-o din căleală*. F. TOȚI, 1898, n° 25, 313.

- a. Saint Jean descend du ciel sur la terre et entre comme ouvrier chez un forgeron bohémien.
- b. Un jour, quand il fallait ferrer un cheval, saint Jean lui coupe les pieds et après les avoir ferrés, il les recolle parfaitement à leur place.
- c. La Bohémienne, qui a assisté à la scène, se moque de son mari, puisqu'il est incapable d'une telle performance, quoique le Bohémien soutienne que c'est lui qui a enseigné à saint Jean de faire de tels miracles.
- d. Une autre fois, le saint voit une vieille femme laide et bossue. Il la met dans le four et après l'avoir bien laissée cuire, l'en retire et la plonge dans un tonneau rempli d'eau fraîche. Il en sort une jeune fille, belle à ravir.
- e. La Bohémienne voit aussi ce miracle et, puisque son mari soutient, mordicus, qu'il a enseigné tout cela à son ouvrier, elle lui propose d'enfourner sa vieille mère aussi, pour la rejeunir.
- f. Le Bohémien imite exactement ce que saint Jean avait fait, mais de la pauvre vieille il n'en retire qu'une affreuse charogne calcinée. Pour s'excuser, le Bohémien dit qu'il a fait seulement une petite erreur au moment de la trempe.

2. *L-am greșit din căleală*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 377.

a₁ (Notre Seigneur Jésus et saint Pierre voient à la lisière d'une forêt un groupe de Roumains et un autre de Tziganes. Ils s'arrêtent devant les Roumains), d₁ (Ils voient là un vieillard. Notre Seigneur ordonne qu'on allume un grand feu et, quand le feu lançait ses plus hautes langues de flammes, Jésus jette le vieux dans le feu. Ensuite, après avoir remué la cendre avec sa canne, le Seigneur en retire un beau garçonnet de 12 ans. Le vieux était rajeuni), f₁ (Le chef des Bohémiens voyant ce miracle, se décide de suivre le même procédé pour rajeunir son père. De son expérience, il ne reste qu'un os solitaire. Alors, il déclare que seulement au moment de le tremper il a commis une erreur sans importance).

3. *Din căleală*. HAZ. SAT., 1901—1902, nos 4—7, 1.

a, b, c, d, e, f.

4. *Prea te-ai trecut din căleală.* Popescu-Ciocânel, *Braşoave*, 41.

a₂ (Notre Seigneur et saint Pierre passent, une fois, près d'un campement de Bohémiens et ils y voient un vieillard qui pouvait à peine se tenir debout), d₂ (Jésus demande aux Bohémiens s'ils veulent qu'il le rajeunisse. Les Bohémiens allument un grand feu ; le vieux est jeté au milieu des flammes. Sur les cendres résultées, on verse un seau d'eau et Jésus ordonne qu'il se lève. En effet, des cendres apparaît un jeune homme de 18 ans), f₁.

5. *Meşter lăudăros.* STRAJA, 1924, n° 51, 2 (Ciorteşti-Iaşi).

a₃ (Jésus entre comme apprenti chez un forgeron bohémien, hâbleur effronté, justement pour le guérir de sa vantardise), b₁ (Quand le vieux préfet de police arrive dans sa voiture pour faire ferrer ses chevaux, Il tranche les pieds de tous les chevaux, les ferre et ensuite les remet à leur place), d₃ (De même, il prend le préfet de police et le lance dans le feu, le trempe et en retire ensuite un beau gaillard vigoureux et de belle mine), c, e, f.

6. *Din căleală.* GAZ. ȚĂR., 1925, n° 21—22, 4.

a, b, c, d₄ (Un vieux mendiant arrive et saint Jean lui propose de le transformer en un jeune homme de 20 ans, afin qu'il puisse travailler. Il le coupe en petits morceaux qu'il jette dans un baquet, couvre ensuite le baquet d'un tapis et, après peu de temps, il en retire un jeune homme beau et robuste), e, f₂ (Il amène chez eux la vieille Bohémienne, — belle-mère du Bohémien, — la charcute en petits morceaux, la met dans un baquet couvert d'un tapis. Ils attendent un jour, — deux, trois, — et quand ils commencent à sentir l'odeur d'un cadavre décomposé, la Bohémienne accuse son mari d'avoir tué sa mère. « Ma foi, il est possible que j'aie fait une erreur au moment de la trempe... sacrebleu, s'écrie le maître-magicien, en crachant de dépit »).

4257 *Țiganul la pescuit*

Est attesté en Valachie.

Țiganul la pescuit. (N. I. Dumitraşcu), NEAM. ROM. POP., 1927, n° 18, 297.

- a. A la pêche un Bohémien n'a rien attrapé. En route vers sa maison, un Roumain lui demande s'il a pris quelque chose et le Bohémien de répondre qu'il a attrapé « le diable par la queue et la tête du moricaud... ».
- b. Le Roumain se fâche d'une réponse pareille. Et alors le Bohémien éclate : « Mais, sapristi, que veux-tu que je dise ? N'est-ce pas comme ça ? — Ai-je quelque chose dans ma besace ? — Y aperçois-tu la moindre écaille de poisson ? Alors, zut !... »

4258 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1871, n° 46, 181.

- a. Le père demande de loin à ses deux moricauds qui retournent de la pêche, s'ils ont apporté quelque chose.
- b. L'un d'entre eux dit qu'il n'a rien attrapé; l'autre ajoute qu'il était sur le point d'en attraper un...

4259 *Mălai cu zeamă*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 15 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1872, n° 44, 172.

- a. Un Bohémien est assis au bord d'un ruisseau; avec une grande cuiller, il déguste de l'eau claire.
- b. Le juge, passant par là, le questionne sur ce qu'il fait et le Bohémien lui répond qu'il mange « du jus de poisson ».
- c. Le juge lui demande alors où sont les poissons et le Bohémien répond : « Pardi, dans l'eau ».

2. (Sans titre). GURA SAT., 1878, n° 5, 18.

- a₁ (Un Bohémien assis au bord d'un étang a, dans une main, un morceau de pain (de polenta), dans l'autre, une grande cuiller avec laquelle il boit de l'eau, à petits coups), b₁ (Un Roumain le voit et, étonné de ce qu'il fait là, lui demande à quoi sert de siroter de l'eau. Irrité, le Bohémien lui répond : « Est-ce que tu es aveugle, ne vois-tu pas que je mange du „jus de poisson" ? »), c₁ (Et quand le Roumain lui demande où sont les poissons dont il parle, le Bohémien indique du doigt : « Mais, tu ne les vois donc pas gigoter dans l'eau, espèce d'aveugle ? »).

3. (Sans titre). TIMP., 1895, n° 126, 2.

a, b.

4. *Mălai cu zămă*. (D. Stăncescu), F. TOȚI, 1897, n° 26, 206. Republiée : CAL. POP., 1898 60; CAL. MIN., 1899, 179.

5. *Zamă de pește*. AGRIC., 1908, nos 22–23, 208.

a₁, b.

6. *Mălai cu zamă*. BABA SAT., 1910, n° 8, 2.

a₁, b₁, c₁.

7. (Sans titre). GHILUȘUL, 1914, nos 3—4, 32 (Budești-Teleorman).

a₁, b, c.

8. (Sans titre). AGRIC., 1920—1921, n° 8, 64.

a₁, b.

9. *Țiganul și ciorba de pește*. Costin, *Anecdote*, 14 (Bocșa Montană-Caraș Severin).

a₂ (Un Bohémien fait bouillir de l'eau dans un pot de terre), b, c₂ (Le Roumain lui prouve que c'est de l'eau pure, mais le Bohémien lui montre les poissons dans l'étang, poissons qu'il ne peut attraper, mais... dont le jus est quand même bon).

10. *Mălai cu zeamă*. CAL. GOSPOD., 1928, 76.

a₁, b₁, c₁.

11. *Ciorbă de pește*. CUGET CLAR, 1929, nos 17—24, 262.

a₁, b.

12. *Ciorbă de pește*. OP. SAT., 1929—1930, n° 22, 9.

13. *Ciorbă de pește*. IZVORAȘUL, 1930, n° 6, 5 (Bistrița-Mehedinți),

a₃ (Le Bohémien sur le bord du Danube mord dans un morceau de pain de maïs et sirote de grandes cuilleurées d'eau du Danube), b.

14. *Mămăligă cu Leancă*. IZVORAȘUL, 1931, nos 7—8, 109.

15. *Ciorba țiganului*. CAL. POP., 1933, 179.

a₁, b₁, c₁.

4259 A *Pofta țiganului*

Est attesté en Valachie.

Pofta țiganului. NEAM. ROM. POP., 1932, n° 4, 106.

a. Le Bohémien est assis au bord d'un étang.

- b. Un Roumain passe par là à qui le Bohémien dit qu'il mangerait bien du poisson avec de la polenta.
- c. Le Roumain lui conseille de tremper sa polenta dans l'eau du lac (où il y a des poissons) et il satisfera son désir.

4260 *Vodă ȱigănesc le știe pe toate*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 5 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *Vodă ȱigănesc le știe pe toate.* Sima, *Ardeleanul glumeș*, 88.

- a. Un groupe de Bohémiens voient un escargot et, puisqu'ils ne savent pas ce que c'est, s'en vont chez leur chef pour tirer l'affaire au clair.
- b. Mais ni le chef n'avait vu de colimaçons, et pour ne pas se compromettre à leurs yeux, il leur dit : « Mais quelles espèces de sots Dieu a laissé avec vous sur terre, de ne pas savoir une chose si simple !... Vous ne voyez donc pas ? ! — C'est une bestiole qui vient d'ici et va là et porte un fardeau sur son dos ». Cf. Type 4334A.
- c. Les Bohémiens partent contents de la réponse qu'ils ont reçue de leur chef, qui a su si bien faire face à cette épreuve redoutable.

2. *ȱiganii și racul.* (P. Gh. Savin), CULT. POP., 1921, n° 33, 6. Republiée : ALB. Buc., 1923, n°s 17—18, 276 ; *Snoave*, 81.

a₁ (Quelques Bohémiens s'en vont à la pêche : ils trouvent une écrevisse. Comme jusqu'ici ils n'avaient jamais vu une telle apparition « griffue et pourvue d'innombrables pattes ; quand elle part, c'est comme si elle vient ou alors... c'est peut-être le diable en personne ») ; ils vont chez leur chef, qui connaît tout, pour apprendre quelle sorte d'animal ça peut bien être), b₁ (Le chef le regarde de près, de loin, le tourne, le retourne... et ensuite prononce : « Tudieu ! quels grands nigauds vous faites tous : ça, eh ! bien ! ça, c'est quelque chose qui va sûrement quelque part ! »), c₁ (Et il laisse les Bohémiens héberlués, continuant à regarder l'écrevisse).

3. *ȱiganii și melcul.* Costin, *Mărgăritarele Banatului*, 137.

a₂ (Quelques moricauds ont trouvé un escargot et s'en vont avec lui chez le père Drăghici, lui demander ce que c'est), b₂ (Le père Drăghici leur dit que c'est « un je ne sais quo i, on en trouve je ne sais où, et il va quelque part »).

4. *ȱiganii și racul.* CĂL. POP., 1926, 128.

5. *ȱiganii și racul.* ALB. Buc., 1940, 182.

a₁, b₁, c₁.

4260A *Nu ştiu cîte pre nu ştiu undgie*

Est attesté en Transylvanie.

Nu ştiu cîte pre nu ştiu undgie. FAM., 1896, n° 15, 176.

- a. Les gens se moquent d'un Bohémien vaniteux et quand ils le peuvent, le font travailler pour eux (abattre un tronc d'arbre, retirer les chevaux embourbés), en disant que le Bohémien « avec ses vastes connaissances et son habileté », peut leur venir en aide.
- b. Une fois, ses enfants l'attendent près d'un saule, où ils ont vu un animal ; et ils veulent demander à leur père ce que c'est.
- c. Pour ne rien perdre de son prestige aux yeux de ses gosses, il répond : « C'est un je ne sais quoi, qui va je ne sais où ». Cf. Type 4334 (b).

4260B *Epure bătrîn*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Epure bătrîn.* OPINCA, 1885, n° 21, 4.

- a. Les Bulgares avec leur Dediu Ivan voient un Roumain avec son âne le bât sur le dos.
- b. Puisque c'était pour la première fois qu'ils voyaient un baudet, l'un suggère que c'est un petit cheval, un autre que c'est une sorte de lièvre.
- c. Ils se décident de demander des explications à Dediu Ivan, en lui disant que ce n'est pas un cheval, puisqu'il a les oreilles d'un lièvre ; mais ce n'est pas un lièvre non plus, car il a le museau et les sabots d'un cheval. Dediu, s'étonnant de leur ignorance, leur explique clairement que c'est un vieux lièvre.
- d. Les Bulgares se montrent très contents des éclaircissements donnés par Dediu Ivan.

2. *Epure bătrîn.* RESB., 1885, n° 2928, 3.

a , b, c, d.

4261 *Că te ia dracul*

Est attesté en Valachie.

Că te ia dracul. F. ȚOȚI, 1898, n° 27, 345.

- a. Un Bohémien, la tête bourdonnante à cause du soleil qui tape dur, se déshabille et se jette dans un étang.
- b. Soudain, il sent la plante de son pied pincée comme par des tenailles; c'était une écrevisse. Mais, puisque pour la première fois il en voit une, il s' imagine que c'est le diable. Il bondit hors de l'eau et court comme un insensé à travers champs.
- c. Un Roumain le voit et se moque de lui, mais le Bohémien lui conseille de ne pas entrer dans l'étang, car le diable y est et va l'emporter.
- d. Le Roumain croit que le Bohémien lui adresse une injure et lui applique une volée de coups de bâton.

4262 *Măgarul smolit* (A. Th. 1682 *)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 11 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Măgarul smolit*. UNIV., 1885, n° 321, 2.

- a. Un pêcheur calfat sa barque.
- b. Un Bohémien voyant le travail du pêcheur lui demande de goudronner aussi son baudet pour qu'il trotte plus vite.
- c. Par moquerie, le pêcheur lève la queue du grison et enduit de goudron brûlant son cul, puis le laisse libre.
- d. La sensation de brûlure fait partir comme une flèche maître Aliboron.

2. *Măgarul smolit*. OPINCA, 1885, n° 23, 4.

- a, b, c, d, e, Le Bohémien se voyant dans l'impossibilité de le rejoindre, revient sur ses pas et prie le pêcheur de l'enduire aussi, pour qu'il puisse rattraper son âne.

3. (Sans titre). ALB. BUZ., 1887, n° 21, 4.

- f. Un pope envoie son domestique, un Bohémien, au moulin avec un sac de maïs, c₁ (Parce qu'il était en retard et pour arriver tout de même à temps à la maison, il oint d'huile le derrière de l'âne), d, e, g. A l'approche du village, l'âne s'arrête au bord d'un étang et répand tout le maïs. Le Bohémien se jette dans l'étang et s'y noie.

4. *Bulgarul și grecul*. F. TOȚI, 1898, n° 3, 41.

5. *Bulgarul și grecul*. ACTIV., 1904, n° 1, 3.

- a, b, c, d, e.

6. *De ce sîrbii sînt iuși.* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 279.

b₁ (Un Serbe, voulant rendre plus alerte son vieil âne maigre, demande à un Roumain ce qu'il doit faire), c₂ (Le Roumain, apprenant que le Serbe transporte des piments à la villè, en prend un, le fend en deux et l'introduit sous la queue du baudet), d, e, f₁ (C'est de ce Serbe-là que tous les autres ont appris à employer le piment pour être plus lestes dans leurs mouvements).

7. *Ține calea la măgar.* PRIETEN. NOSTRU, 1911—1912, 150.

b₂ (Un Roumain révèle à un Bohémien que l'âne oint d'huile sous sa queue gagne en vitesse), c, d, e, g₁ (Passant au galop devant sa maison, le Bohémien crie à sa femme : « Hé, là, Zalnica, barre la route à l'âne, car moi je ne puis m'arrêter dans ma course »).

8. *Calul țiganului.* (N. Mateescu), IZVORAȘUL, 1923, nos 9—10, 6 (Huși-Vaslui).

c₂, d, e.

9. *Unge-mo și pe mine.* CĂL., 1931, 112.

10. *Unge-mo și pe mine.* CĂL. BAN., 1935, 94.

a, b, c, d, e.

11. *Leac pentru oboseală.* SAT., 1936, n° 64, 17.

c₃ (Il introduit des piments sous la queue des bœufs pour les faire marcher plus vite), d, e, g₂ (Arrivé à la maison, le Roumain dit à sa femme de dételer les bœufs, car lui, il sent des fourmis dans... ses jambes et doit continuer sa course).

4263 *Țiganul, măgarul și trenul*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Țiganul în tren.* NEAM. ROM. POP., 1930, n° 9, 157 (Gura Calîtei-Vrancea).

- a. Un Bohémien, qui a pris le train pour voyager, lie son âne, compagnon inséparable, aux marches du dernier wagon et lui, il monte sur le toit du train.
- b. Voyant que l'âne se raidit, le Bohémien crie au chef de train de fouetter ses chevaux car le baudet « pèse lourd ».
- c. Quand il voit le grison culbuté, il hurle désespérément qu'on arrête le train car son âne vient de buter.
- d. Le train stoppe, mais le Bohémien, le cœur gonflé de chagrin, dit au chef : « Hélas ! le train s'est arrêté trop tard... car mon bourriquet est déjà mort ».

2. *Oprește că se tăvăleşte*. DUM.POP., 1932, n^{os} 25—26, 6.

a₁ (Un Bohémien achète un âne au marché. Pour le mener à la maison, il le lie au train de manière à pouvoir le surveiller), b₁ (Au début, le grison trotte bien, puis il allonge le pas, galope, mais, à la fin, il est trainé par le train dans sa vitesse), c₁ (Le Bohémien croit que le baudet a envie de se rouler et il crie au mécanicien : « Holà ! maître, arrêtez... mon âne a envie de folâtrer »).

3. *Țiganul, măgarul și trenul*. ALB.Buc., 1934, n^o 5, 6.

a, b, c, d.

4264 *Carele din doi este măgarul ?*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Carele din doi este măgarul ?* CAL.Arad, 1883, 56.

- a. Un Bohémien part avec son âne chercher du bois dans la forêt.
- b. Il voit, sur un coteau, une grosse bûche et la lie par une corde au licou de l'âne, pensant qu'ainsi la bûche ne va pas rouler en bas.
- c. Mais quand il l'eut coupée, elle perdit l'équilibre, se mit à glisser, entraîna le baudet et tous deux dégringolèrent jusqu'au pied du coteau.
- d. Le Bohémien croit rêver. Il s'allonge au beau milieu de la route.
- e. Un passant le frappe de sa matraque. Le Bohémien s'emporte et déclare qu'il est le Prince Moricaud qui a vu une bûche foudroyée, un âne braire et voler.
- f. Le passant lui fait comprendre que l'âne est mort victime de sa niaiserie.
- g. Sa femme lui demande pourquoi il rentre seul ; il répond qu'il a été témoin d'une chose extraordinaire : il a vu un âne braire et voler, une bûche tomber et craquer, un Bohémien, bien vivant, rêver quoique éveillé, un passant fustiger, le Bohémien ressusciter, l'âne et la bûche disparaître et revenir seul le maître.

2. *De pagubă fuse cum fuse...* Sima, *Ardeleanul glumeț*, 30.

a₁ (Deux paysans de la Transylvanie occidentale, ayant à passer par un étroit sentier au-dessus d'un ravin, attrapent l'un la bride, l'autre la queue du cheval), c₁ (Faisant un faux pas, le cheval roule et se noie dans la rivière), g₁ (Son compagnon dit au maître du bidet que c'est une grande perte pour lui : « Pour la perte, vaille que vaille, mais c'était beau comme il s'écroulait et il rugissait pareil à dix dragons ! »).

3. *Țiganul la moară*. DUM.POP., 1931, n^{os} 27—28, 7.

a₂ (Un Bohémien va au moulin avec un sac de maïs, dans une carriole trainée par un bourriquet), c₂ (Au sommet d'une colline, le harnais se casse et la carriole glisse jusqu'en

bas, tirant l'ânon après elle), e₁ (En voyant cela, le Bohémien s'écrie : « Je serais mort de vieillesse sans avoir vu un âne voler »), g₂ (Il contemple le désastre ; le maïs répandu, la carriole en morceaux, l'âne bougeant à peine et exclame : « Le dommage, n'en parlons plus, mais j'ai trouvé drôle comme il s'en allait ! »).

.4265 *Coadă fi-o dau eu*

Est attesté en Valachie.

Coadă fi-o dau eu. Jurescu, *Snoave*, 120.

- a. Erşl mène sa vache la vendre au marché aux bestiaux.
- b. Comme le temps était à la pluie et la queue de la vache boueuse, afin de ne pas faire mauvaise impression au cilent, il lui coupe la queue et la met dans un sac.
- c. Un acheteur, apprécie la vache mais regrette qu'elle n'ait pas de queue.
- d. « Laissez donc, faut d'abord s'entendre sur le prix, car la queue je vais vous la donner, par-dessus le marché. »

.4266 *Nu vezi că-i oaie ?*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Nu vezi că-i oaie ?* GAZ.TRANS., 1889, n° 28, 7.

- a. Un moricaud voit pour la première fois une chèvre et demande à son père quelle est cette sorte d'oiseau qui a un copeau au cul et deux baguettes à la tête.
- b. « Mais tu ne vois pas, espèce d'aveugle, que c'est une brebis ? »

2. *Nu vezi că-i oaie ?* Sandu, *Anecdote*, 17.

3. *Înțelepciune.* CAL.Blaş, 1938, 116.

- a, b.

.4267 *Oi figăneşti*

Est attesté en Valachie.

Oi figăneşti. Muche, *Hazlii*, 65.

- a. Un Bohémien, qui était cocher chez un boyard, se vantait qu'il avait été autrefois berger et qu'il possédait un troupeau de brebiettes, toutes tachetées, renommées dans neuf villages à la ronde.
- b. Quelqu'un lui rétorque qu'il a probablement été un homme méchant parce qu'il frappe sauvagement, à présent aussi, les chevaux du boyard.
- c. « Méchant ou non », répond le Bohémien, « quand je frappais les brebis, j'entendais comme un long écho... vtzss... alors, moi, à mon tour, je sacrais et criais : „Haro ! sale engeance, car vous m'avez enveloppé d'une poussière aveuglante" ».

4268 *Țiganul și capra*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul și capra. AGRIC., 1909, n° 23, 197.

- a. Un Bohémien achète une chèvre et la met dans le troupeau de certains bergers.
- b. Après deux semaines, la chèvre met bas un chevreau que les bergers cachent.
- c. Le soir, quand il la ramène à la maison, le Bohémien constate que son pis est lourd de lait.
- d. Après une semaine, quand les pâtres laissent libre le chevreau et la chèvre retourne le soir accompagnée de son petit, le Bohémien joyeux s'écrie : « Hé, quelle bonne vache est la chèvre, car elle donne du lait, même avant de mettre bas ».

4269 *Caprele țiganului*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Caprele țiganului*. GAZ.TRANS., 1890, n° 107, 7.

- a. A l'époque où les villageois payaient une dîme au seigneur du domaine, l'un d'eux demande à un Bohémien, possesseur de six chèvres, au lieu de cinq comme il en avait seulement le droit, de lui céder la sixième.
- b. Le Bohémien répond qu'il le ferait volontiers, mais il n'en a que trois « la sans cornes et la cornue, ça fait une, la cigognette et la rouquine, ça fait deux, et le bouc et sa mère ça fait trois ».

2. *Caprele țiganului*. CASA N.Buc., 1928, n° 2, 58.

a₁ (Un Bohémien possède quelques chèvres qu'il confie pendant l'été à un berger. Ce dernier lui demande quel est leur nombre), b₁ (Le Bohémien répond qu'il a : « neuf laitières, sept en tout, et cinq en comptant aussi le bouc »).

3. *Caprele țiganului*. DACIA TR., 1931, 95.

a, b.

4270 *Bucălaia țiganului*

Est attesté en Valachie.

Bucălaia țiganului. DUM.POP., 1929, n°s 19—20, 8.

- a. Un individu demande à un Bohémien quelle a été la fortune de son père.
- b. Le Bohémien répond : « Il avait, ce qu'il avait, que le diable l'emporte : une brebis camarade, noire et bouclée / Qui mettait bas neuf petits à la fois dans de la paille !... Quand il a voulu la traire, pour commencer, il lui a dit : Brrr ! Mais „la brebis" de son côté a fait : Mrrr ! Alors, il l'a empoignée par sa laine ! Et l'enragée a saisi mon père et a enfoncé ses crocs dans une de ses veines ».

4271 *Oaia țiganului*

Est attesté en Valachie.

Oaia țiganului. IZVORAȘUL, 1940, n°s 11—12, 351.

- a. Un pauvre Bohémien possède une brebis. Mécontent d'elle, parce qu'elle ne lui donne pas de lait pour qu'il s'en fabrique du fromage, il va chez un berger et s'informe quelles sont les brebis dont le lait lui sert pour le fromage.
- b. Le berger, gouailleur, lui montre la chienne.
- c. Le Bohémien fait l'échange : donne la brebis et prend la chienne.
- d. Quand justement elle mettait bas et le Bohémien ne se tenait plus de joie, sa femme lui démontre que c'est une chienne.
- e. Le Bohémien redemande sa brebis au pâtre. Celui-ci, madré compère, lui explique qu'il lui a donné sa « Braica » pour le garder, lui et les siens, contre les loups.
- f. Il revient chez lui et leur raconte quelle chance ils ont eue avec la Braica. Sans elle, ils auraient été dévorés par les loups.

4272 *Minunea ȱiganului*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). F.POP., 1895, 326 (Bistrița-Bistrița Năsăud).

- a. Un Bohémien appelle chez lui un Roumain pour lui montrer l'agneau que sa brebis a mis bas car : « par ici, il est comme cela et par là, il est comme ceci ».
- b. Le Roumain voit que l'agneau est tacheté et demande si c'est pour cela qu'il l'a fait venir.
- c. Mais le Bohémien veut savoir si jamais il a vu un tel agneau : « regarde donc par ici, et regarde encore par là ! ».

2. *Graba ȱiganului*. CAL.BIHOR., 1922, 126.

a₁ (Les petits d'un Bohémien l'appellent pour qu'il voie que la chèvre a mis bas), d. Le Bohémien veut savoir comment se présente le chevreau, et les moricauds lui expliquent : « par ici, comme ça, et par là, comme ceci »... c₁ (Le père va avec ses galopins voir le chevreau ; il leur donne des éclaircissements : « par ici il est comme par là et par là comme par ici »).

3. *Minunea ȱiganului*. CAL.Blaj, 1927, 119.

a, b, c.

4273 *ȱiganul tot ca el*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 7 variantes qui sont groupées de la façon suivante :

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 81.

- a. Un loup dévore l'unique brebis d'un Bohémien.
- b. Un Roumain, inquiet parce qu'il a aussi des bestiaux, lui demande si c'est vrai qu'un tel malheur lui est arrivé.
- c. Le Bohémien, hâbleur, lui réplique : « Mais oui, mon cher ami ! Vous ne savez donc pas que là où il y a abondance, il y a aussi dommage ? ».

2. *Țiganul și capra*. CAL.Arad, 1882, 90.

a, c₁ (Voulant consoler sa Bohémienne, qui ne séchait plus ses pleurs, il lui dit : « Cesse donc, ma chère, de pleurer, car là où il y a marchandise, il y a aussi dommage. Les loups n'égorgent pas les chèvres de ceux qui n'en ont pas, mais des gens cossus »).

3. *Țiganul tot ca el*. F.POP., 1895—1896, 350.

a₁ (Un berger à qui un Bohémien avait confié sa brebiette, lui annonce qu'elle vient de mourir), c₂ (Le Bohémien, résigné, répond : « Là où il y a des bestiaux, il y a aussi des pertes »).

4. (Sans titre). HAZ.SAT., 1901—1902, nos 6—7, 3.

5. *Țiganul tot ca el*. POP., 1902, n° 17, 4.

a, c₁.

6. *Țiganul stăpîn*. Popa Dochin, *Anecdote*, 18.

d. Le Bohémien se sent flatté de ce que les bergers l'appellent « le maître », a₁, c₂.

7. *Unde-s bucate, sînt și pagube*. A.I.E.F., i. 10842 (dép. de Vrancea?).

e. Un Bohémien a deux brebis : l'une noire, l'autre blanche, d₁ (Le Bohémien se vante qu'il possède deux « bandes » de moutons), a₂ (L'un des bergers lui dit que le loup a dévoré sa brebis blanche et le Bohémien lui jette une poignée d'injures ; l'autre berger, pour le rendre ridicule, dit devant tout le monde que le loup lui a mangé une brebis de « la bande » des moutons blancs), c.

4274 *Țiganul și paguba*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Țiganul și paguba*. GURASAT., 1872, n° 42, 166.

- a. Un Bohémien possède trois génisses ; il trouve, un matin, l'une d'elles, morte.
- b. Un voisin compatit à sa perte. Le Bohémien lui répond qu'il n'y a pas de perte là où il n'y a rien. Cf. Type 4348 (c).
- c. Le lendemain c'est le tour d'une seconde génisse et le Bohémien dit à son voisin, qui lui montrait de la compassion, qu'il n'a que faire de sa pitié « car elles sont mortes, mais il en reste ».
- d. Le troisième jour, c'est la dernière génisse qui meurt et le Bohémien, quoique très affligé au fond, fait bonne mine à mauvais jeu et s'écrie : « Je vous rends grâce, Mon Dieu, d'avoir fait cesser le fléau qui décimait mon bétail ».

2. *Țiganul și vacile*. CAL.POP.ROM., 1908, 136.

a, b, c, d₁ (Après la perte de sa troisième génisse, quand le voisin vient le consoler, le Bohémien exclame : « Grâce à Dieu que, chez moi, les bestiaux ont cessé de mourir »).

4275 *Oaia lui Predoi*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *De brînză* (S.Fl.Marian), REV.POL., 1887, n° 8, 10.

- a. Un Bohémien confie son unique brebis aux soins des pâtres de la bergerie.
- b. Le maître-berger envoie, le lendemain, l'un des pâtres lui annoncer que les loups ont dévoré plusieurs moutons, parmi lesquels sa brebis aussi.
- c. « Et le fromage ? », s'empresse de demander le Bohémien.

2. *Oaia lui Predoi*. Hirnea, *Polojănii*, 50 (Herăstrău-Vrancea). Republiée : DUM.POP., 1929, nos 45—46, 6.

a₁ (Un Bohémien laisse à la garde des pâtres d'une bergerie sa brebis et son agneau. Il espère en obtenir du bon fromage), b₁ (Les bergers mangent sa brebis et lui disent que les loups l'ont dévorée), d. Le Bohémien proteste avec véhémence et affirme que la brebis avait des cornes avec lesquelles elle pouvait se défendre. Les pâtres, pour l'apaiser, lui expliquent qu'il aurait été aussi dévoré s'il avait été là, e. Depuis lors, Predoi, le Bohémien, n'a plus voulu avoir des troupeaux de moutons.

4275A *Oaia țiganului*

Est attesté en Transylvanie.

Oaia țiganului. CUCU, 1906, nos 8—9, 10.

- a. Un Bohémien laisse son unique brebis dans le troupeau d'un Roumain, en convenant que le Roumain lui donne à l'automne un baquet de fromage.
- b. Au mois de mai, le Bohémien vient tondre sa brebis. D'abord il l'égorge et, ensuite, il la tond commodément.
- c. Feignant qu'il n'en sait rien, quand les bergers lui disent que sa brebis est morte, il commence à se lamenter en disant qu'elle l'a laissé avec cette histoire de fromage sur les bras. Il part fâché, la peau du mouton sur son dos.

4276 *Hai de fã cinste*

Est attesté en Moldavie.

Hai de fã cinste. RĂS.Pal., 1905—1906, 73.

- a. Saint Pierre rencontre un Bohémien, auquel il dit que le Bon Dieu l'a envoyé expressément pour le récompenser voyant qu'il est un homme honnête, et il lui demande de choisir : soit de l'argent, soit une longue vie, ou une santé de fer ; le vœu qu'il exprimera premièrement, lui sera aussitôt accordé.
- b. Avant que saint Pierre termine son discours, le Bohémien se jette à son cou pour l'embrasser, criant qu'on lui a dit que le saint est un brave homme et l'invite : « Allons, vous offrirez bien une tournée ».

4277 *Țiganul spovedit*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 10 variantes.

1. *Țiganul și canonul.* GURA SAT., 1867, n° 15, 85.

- a. Un Bohémien apprend que les villageois vont à l'église pour faire pénitence. Il y va aussi et dit au pape qu'il veut faire pénitence pour aller au paradis.
- b. Le pape, par dérision, empoigne un bâton et le roue jusqu'à ce qu'il reste avec une moitié de trique dans la main (c'est la petite pénitence) ; il prend ensuite une serviette épaisse (la grosse pénitence) et recommence à fustiger le Bohémien jusqu'à ce que ses bras lui tombent de fatigue.
- c. Enfin, le Bohémien peut s'enfuir. Rencontrant une vieille femme qui se dirigeait vers l'église, il l'avertit de rentrer chez elle parce qu'elle ne pourra supporter ni même la petite pénitence, quant à la grosse, n'en parlons pas.

2. *Spovada țiganului.* Sima, *Ardeleanul glumeț*, 86.

a₁ (Un Bohémien dit au pape, à confesse, qu'il n'a commis aucun péché), b₁ (Le pape lui administre quelques bons coups de bâton pour lui faire avouer tout ce qu'il a sur la conscience), c₁ (Le bâton se casse et le Bohémien en profite pour détalier. Aux villageois qu'il rencontre et lui demandent ce qui lui est arrivé, il répond : « Le cornu y a fourré sa queue, car, si, par chance, la confession ne s'était pas cassé, on n'aurait plus donné un radis de ma peau ».).

3. *S-a rupt spovada pe mine.* GAZ.TRANS., 1889, n° 18, 7.

a₂ (Le Bohémien demande au pape de lui faire une confession telle, pour qu'elle lui serve jusqu'à la fin de ses jours), b₂ (Le pape lui applique une telle volée de coups

qu'il casse son bâton sur l'échine du Bohémien. Il lui dit de l'endurer avec patience s'il veut qu'on lui pardonne ses péchés et que saint Pierre lui ouvre les portes du paradis), c₂ (Le Bohémien déguerpit en toute hâte et dit à des vieilles femmes qu'il croise, de ne plus aller à l'église en vain, car le pape a brisé la confession sur son dos et il ne lui en reste plus).

4. *Spovedania țiganului*. ALB. Buc., 1897, n° 19, 585.

a₂ (Un Bohémien, venu se confesser, trouve le pape tempêtant. Il s'adresse au prêtre par ces mots : « Mais tenez donc votre langue, mon bon petit père, car vous m'avez rompu les oreilles avec tout ce tintamarre »), b, c₁.

5. *Și-a rupt spovada pe mine*. CAL. Arad., 1902, 142.

a, b, c₂.

6. *Țiganul la spovedanie*. CUCU, 1906, n° 1, 3.

a, b₃ (Après une rude bâtonnade, le pape brûle le Bohémien avec l'un des cierges fiché dans un chandelier), c.

7. *Și-a rupt spovada pe mine*. Sandu, *Anecdote*, 27.

a, b₃, c₂.

8. *Țiganul la spovedanie*. Pop-Reteganul, Șt., *Povești și snoave*, 57.

a, b, c.

9. *Țiganul la spovedanie*. Popa Dochin, *Anecdote*, 19.

a₄ (Le Bohémien prie le pape de lui accorder une longue confession, car il a commis de nombreux péchés), b, c₃.

10. *Țiganul la spovedanie*. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 5.

a₁, b₁, c₁.

4278 *Țiganul la spovedanie*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul la spovedanie. A.I.E.F., i. 11301 (Cerișor-Hunedoara).

a. Un Bohémien avoue à confesse qu'il a volé une montre.

b. Le prêtre lui conseille de la rendre au volé.

- c. Alors le Bohémien la tend au pope, mais celui-ci ne veut pas la recevoir ; le Bohémien dit que le propriétaire de la montre n'en a pas voulu ; et le pope lui répond que, dans ce cas, il peut la garder.
- d. Mais après le départ du Bohémien, le pope observe que sa propre montre a disparu.
- e. Le pope prépare deux gourdins et à la confession suivante, il lui donne une bonne rossade en lui disant que les gourdins ne sont que des punitions de l'Eglise.
- f. Quand enfin le gredin peut s'échapper, il rencontre, en chemin, une vieille femme et lui conseille de ne plus aller à confesse, parce que les punitions du pope sont tellement dures, qu'à peine les a-t-il pu supporter, lui.

4279 *Țiganul spovedit*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul spovedit (S. Fl. Marian), REV. POL, 1887, n° 7, 12. Republiée : TUN., 1887, n° 10, 3.

- a. On demande à un Bohémien s'il s'est confessé, s'il a avoué tous ses péchés.
- b. Le Bohémien répond qu'en effet, il n'a pas dit absolument tout, de peur que le pope ne lui assène sur la tête un coup de sa bûche ; l'autre lui dit que le pope ne garde pas son bois dans l'église.
- c. Mais le Bohémien insiste : « Alors, qu'est-ce que ça pouvait bien être cette chose, à quatre coins, qu'il tenait dans ses mains ? ».

4280 *Mărturisire suspectă*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 5 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Mărturisire suspectă*. CAL. Arad, 1896, 114.

- a. Un prêtre montre sa satisfaction quand il voit un de ses paroissiens à l'église, et qui, à confesse, a avoué qu'il n'a plus volé une seule poule.
- b. Au départ, l'homme était aussi content que le prêtre n'eût posé aucune question en ce qui concernait les canards...

2. (Sans titre). TIMP., 1898, n° 187, 2.

- a₁ (A confesse, un Bohémien déclare qu'il n'a volé ni poules, ni canards, ni dindes),
- b₁ (En sortant, le Bohémien dit à sa femme qui l'attendait : « Quelle chance qu'il n'ait point posé de questions concernant les gorets ! »).

3. (Sans titre). POP., 1900, 541.
4. *Țiganul la spovadă*. CUCU, 1906, n° 14, 8.
5. *Țiganul la spovadă*. BABA SAT., 1910, n° 13, 2.
a₁, b₁.

4281 *Țiganul la spovedanie*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). HAZ. SAT., 1903, n° 12, 2.
 - a. Avant les fêtes de Pâques un Bohémien va se confesser.
 - b. Le Bohémien prie le pope de demander au Bon Dieu de lui pardonner ses péchés.
 - c. Le pope dit que le Bon Dieu ne pardonne pas à ceux qui ont l'habitude de jurer sur la tête de leurs enfants et sur d'autres choses encore.
 - d. Alors le Bohémien promet : « Mon bon petit père, priez quand même le Bon Dieu et dites-lui, de ma part, que le diable m'emporte, si je fais encore un de ces serments, dorénavant ! ».
2. *Țiganul la spovedanie*. POP. ROM., 1904, n° 11, 7.
a, b, c, d.

4282 *Cuibul de graur și țiganul*

Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 34.

- a. A confesse, le Bohémien dit au pope qu'il sait quelque part un nid d'étourneaux.
- b. Un dimanche, après la messe, le pope attire l'attention des paroissiens qu'ils doivent bien penser à leurs péchés, et ne pas venir lui dire des bêtises, qu'ils connaissent les endroits des nids d'étourneaux, par exemple.
- c. Le Bohémien, qui est présent, se fâche et dit qu'il mangera tout seul les petits du nid et qu'il ne donnera plus rien au pope !

4283 *Pentru ultima oară*

Est attesté en Moldavie.

Pentru ultima oară. RĂS. Pal., 1905—1906, 73.

- a. A confesse, un homme avoue au pope qu'il a battu sa femme.
- b. Le prêtre le gronde, d'autant plus qu'il sait que l'homme le fait chaque matin.
- c. L'homme dit qu'il a vraiment des remords et promet au prêtre que, s'il lui donne la sainte communion, il la battra le lendemain matin pour la dernière fois.

4284 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). UNIV., 1885, n° 303, 3.

- a. Un pope, remarquant qu'un paysan bat toujours sa femme avant la confession, lui en demande la cause.
- b. Le paysan explique au pope qu'il ne se souvient pas de tous les péchés qu'il a commis ; quand il doit se confesser, il bat alors sa femme, qui lui jette des injures et des reproches lui rappelant tout ce qu'il a fait.

4285 *Spovedania țiganului*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes qui sont groupées comme suit :

1. *Spovedania țiganului*. Chicoș, *Culegeri*, 43.

- a. Un Bohémien va se confesser.
- b. Le pope lui demande s'il sait qui est le Fils de Dieu et le Bohémien répond correctement.
- c. Mais à la question si le Fils de Dieu n'est pas en même temps Dieu Lui-même, le Bohémien répond qu'il ne peut l'être qu'au moment de la mort de son père.

2. *Țiganul la spovedanie*. POP., 1898, n° 22, 350.

3. *Țiganul la spovedanie*. GAZ. TRANS., 1898, n° 76, 7.

4. *Pînă n-o muri.* (D. Stăncescu), F. TOȚI, 1899, n° 4, 29.

a₁ (Un Bohémien va se confesser en vue des fêtes de Pâques), b₁ (Le pape l'interroge s'il sait le « Notre Père » ou, du moins, qui est Dieu le Père et qui Dieu le Fils), d. « Le Fils est comme qui dirait son „morigaud” », explique le Bohémien, c.

4286 *Țiganul la spovedit*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 14 variantes groupées comme suit :

1. *Țiganul la spovedit.* PRIC., 1874, n° 19, 76.

- a. Un Bohémien avoue à confesse qu'il a volé du foin.
- b. A la question du prêtre sur la quantité de foin dérobé, l'autre répond ; 5 meules ; 3 déjà portées à la maison et 2 qu'il va transporter l'un de ces soirs, si on ne l'y prend pas.

2. (Sans titre). ROM. Buc., 1881, 179.

a₁ (Un paysan confesse au pape qu'il a volé 100 morceaux de bois en 4 tranches, chacune de 20 morceaux), b₁ (Comme le prêtre fait le compte et déclare qu'il n'a pris que 80 morceaux, l'homme lui explique que le reste de 20 morceaux sont pour cette nuit même).

3. *Mai dă-mi.* Stăncescu, *Glume*, 13.

a₂ (Le pape décide que le Bohémien, en guise de pénitence, doit faire 20 génuflexions (front contre terre) pour les péchés confessés et en outre encore 5 pour un agneau volé), b₂ (Le Bohémien le prie de lui donner 5 génuflexions en plus, car il a l'intention de voler encore un agneau et puis, faisant la paix, une fois pour toutes, avec le Bon Dieu, ils vivront, désormais, comme des frères).

4. *În focul pocăinței.* GAZ. TRANS., 1900, n° 288, 7.

a₃ (Un paysan confesse au pape qu'il lui a volé de son foin, mais qu'il le regrette), b₃ (Quand le pape veut savoir la quantité dérobée, le villageois lui répond : « 8 meules, 4 avant-hier soir, 2 hier soir et 2, si Dieu lui accorde vie et aide, seront pour ce soir »).

5. *Spovedania țiganului.* F. POP., 1902, 67.

6. *Spovedania țiganului.* POP., 1902, n° 5, 3.

a₂, b₂.

7. (Sans titre). CAL. POP. BUCOV., 1903, 110.

8. *În focul pocăinței*. ȚARA OLT., 1907, n° 51, 11.

9. *În focul pocăinței*. LUMINA, 1908, n° 4, 6.

a₃, b₃.

10. *Țiganul la spovedit*. AGRIC., 1911, n° 12, 110.

11. *Țiganul la spovedit*. F. POP., 1911, n° 23, 5.

a₄ (A confesse, un Bohémien avoue le vol d'un goret), c. Le Bohémien ajoute aussi quel est le prix du pourceau, et le prêtre lui recommande de le lui remettre pour qu'il le rende au volé, b₄ (Le lendemain, le Bohémien apporte une somme plus élevée, car elle contient aussi le prix de deux autres cochonnets, dérobés pendant la nuit même, vu que, des goretts à si bon marché, il lui serait difficile d'en trouver encore...).

12. *Spovedania țiganului*. LIGA DEȘTEPT., 1915, nos 40—41, 5.

a₂, b₂.

13. *Țiganul la spovedanie*. CAL. SĂT., 1926, 146.

14. *Țiganul la spovedanie*. CĂL., 1926, 54.

a₃, b₃.

4287 *La spovedanie*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). CAL. BASM. CÎNT., 1876, 78.

- a. Un Roumain avoue à sa femme qu'il lui a passé par l'esprit de voler une paire de bœufs.
- b. Sa femme, étonnée, lui rappelle qu'un jour vient à peine de passer depuis qu'il s'est confessé.
- c. * C'est que, vois-tu, femme, j'ai dit au pope, hier à confesse, que j'ai volé une paire de bœufs, mais je ne l'avais pas encore fait. *

4288 *Țiganul călugăr*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 14 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Țiganul călugăr*. CAL. Arad, 1883, 60.

- a. Un Bohémien veut entrer dans les ordres. Il arrive au couvent pendant les jours gras, quand la vie des moines est des plus agréables. On change son nom de Pierre en celui de Paisie.
- b. Mais les semaines de jeûne et d'austérités viennent aussi. Le Bohémien laisse le voile noir de sa toque sur un buisson, bougonnant que, puisqu'il ne s'en est pas affublé lui-même, il ne se trouve pas obligé de continuer à le porter.
- c. Mais le vent enfle le voile et le roule après le Bohémien. Il s'écrie alors : « Sauve-toi Pierre, car Paisie va bientôt te rejoindre ! ».

2. *Țiganul călugărit*. Popescu-Ciocânel, *Basme*, 177.

a, b, c₁ (Il prend congé de Raphaël, car Radu retourne d'où il est venu).

3. (Sans titre). GAZ. SAT., 1885, n° 7, 102.

a, b₁ (Le Bohémien, voyant qu'il jeûne beaucoup plus qu'il ne mange gras, prend la Bible et la jette dans un tonneau à choux en saumure, croyant que l'abbé ne saura plus quels sont les jours maigres. Il quitte en catimini le monastère).

4. *Țiganul călugăr* (I. C. Fundescu), *Lit. pop. Basme*, 20. Republié : *Lit. pop. Anecdote*, 15 ; ROM. Buc., 1894—1895, n°s 171—172, 3.

a₁ (Gheorghe, le maréchal-ferrant, vend tout ce qu'il possède et va se faire moine dans un couvent), b, c₁.

5. *Țiganul la mânăstire*. Niculiță-Voronca, *Datine*, 295 (Botoșani-Botoșani).

a, b₁.

6. *Radu mă chiamă*. (P. Danilescu), GHILUȘUL, 1913, n°s 11—12, 20.

a₁, b₁, c₂ (... « Toi, Raphaël, reste ici, car moi, je m'appelle toujours Radu... »).

7. *Țiganul la călugărie*. (N. V. Hodoroabă), I. CREANGĂ, 1916, n° 2, 64 (Mogoșești-Iași).

a, b, c₁.

8. *Țiganul la mânăstire*. Costin, *Anecdote*, 5.9. *Țiganul la mânăstire*. Rădulescu-Codin, *Nevasta leneșă*, 49.

a, b, c₂.

10. *Românul la călugărie*. DUM. POP., 1932, n°s 29—30, 7.

a, b₁, c₁.

11. *Țiganul călugăr*. IZVORAȘUL, 1932, n°s 7—8, 160.

12. *Țiganul călugăr*. CAL. IZVORAȘUL, 1933, 96 (Cîrligele-Vrancea).

a, b, c₁.

13. *Țiganul călugăr*. SAT., 1935, n° 58, 17.

a, b, c₃ (« Reste ici, ami Théophile, car moi, je m'éloigne pour toujours avec Tanase... »).

14. *Romînul la călugărie*. CAL. GOSPOD., 1937, 44.

a, b₁, c₁.

4289 *Țiganul la mînăstire*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul la mînăstire. F. POP., 1902, 307.

- a. Un Bohémien voit pour la première fois des moines dans un cabaret. On lui dit que ce sont de saints hommes et qu'ils vivent à l'aise, au couvent, sans travailler.
- b. Le Bohémien les prie de l'emmener au couvent. Là, les moines le font travailler et ne lui donnent rien à manger.
- c. Affamé, il quitte le monastère, revient au cabaret et raconte sa mésaventure.

4290 *Țiganul și porcul*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul și porcul. (L. Costin), NEAM. ROM. POP., 1929, n° 6, 108 (Caransebeș-Caraș Severin).

- a. Pour la première fois dans sa vie, un Bohémien achète un cochon.
- b. Il ignorait les habitudes de l'animal et, en le voyant fouiller le sol, il le tire par la queue et se lamente : « Ouais ! le diable t'emporte ; je n'ai que toi, et tu veux entrer tout vivant en terre ? ».

4291 *Mai bea și pe dracul*

Est attesté en Moldavie.

Mai bea și pe dracul. VEST. SAT., 1918—1919, n° 4, 6.

- a. Un Roumain dit à un Bohémien qui venait d'acheter une brebis, qu'elle lui donnera du fil à retordre, parce que la brebis le boira.
- b. Il rentre à la maison et lie la brebis à la clôture.
- c. Effrayé de ce que le Roumain lui avait dit et parce qu'elle bêlait, il a l'impression qu'elle demande à boire ; alors, le Bohémien égorge la brebis, en lui disant qu'elle peut boire, à présent, le diable lui-même !

4292 *Ban la ban trage*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 10 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Ban la ban trage.* EDUC., 1883, 295.

- a. Un Bohémien ayant entendu le proverbe : « L'argent attire l'argent », lie à un bout de fil un sou et le jette par la fenêtre de la trésorerie d'Etat croyant que quelques autres sous allaient se coller à lui.
- b. Le fil se casse et le sou tombe dans la trésorerie ; le Bohémien se dit que le proverbe n'a pas menti, avec la seule différence que l'aimant est du côté du grand nombre.

2. (Sans titre). CAV., 1886—1888, n° 13, 4.

a₁ (Un Bohémien, serviteur chez un boyard, apprend que « l'argent attire l'argent » ; il tient une pièce d'or à la fente de la cassette où son maître garde son argent, croyant qu'une à une, les autres pièces vont sortir attirées par la sienne), b.

3. (Sans titre). CURIER, 1889, n° 9, 3.

a₁, b₁ (Il laisse par mégarde tomber la pièce d'or dans la cassette pour ne pas démentir le proverbe).

4. *Ban la ban trage.* NOUL CĂL., 1894, 31.

a₁, b.

5. *Trage ban la ban.* Zanne, *Proverbele românilor*, 1900, 43.

a₂ (Un Bohémien entre dans un cabaret et, observant que le patron est absent, tire de sa poche une pièce de 50 centimes qu'il approche et puis retire de la fente du comptoir, et cela répété plusieurs fois. Le cabaretier entre brusquement et le Bohémien, dans sa frayeur, lâche la pièce qui vient, par la fente, s'ajouter aux autres pièces gardées là par le patron), b₁.

6. *Ban la ban trage*. POP, 1900, 700.
7. *Banul la ban trage*. Popescu-Ciocânel, *Brașoave*, 136.
8. *Ban la ban trage*. HAZ. SAT., 1907, n° 5, 1.
a₂, b₁.
9. *Unde e mult, tot acolo se duce*. ȘEZ., 1915, 88.
a₂, b.
10. *Ban la ban trage*. DUM. POP., 1915—1916, n° 32, 3.
a₁, b.

4293 *Să i se potrivească bine*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Să i se potrivească bine*. (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 97, 7. Republiée : *Anecdote*, 84.
 - a. Un Bohémien prie le prêtre de faire une longue prière pour le repos de l'âme de son père ; mais que la prière soit longue pour qu'elle convienne au défunt qui était haut de taille et, en plus, affublé d'une bosse large comme le cul du chaudron...
2. *Să i se potrivească bine*. AMIC. POP., 1937, 131.
 - a₁ (De lui faire une longue prière pour les morts, afin qu'elle convienne à la haute taille de son père défunt).

4294 *Că doar a fost cătană*

Est attesté en Transylvanie et Moldavie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Că doar a fost cătană*. GAZ. TRANS., 1889, n° 28, 7.
 - a. Un Bohémien dit au pape que son père, qui est mort, lui a laissé comme héritage un jardin cultivé avec des topinambours, que les cochons des Roumains les mangent et, dans de pareilles occasions, il attrape quelque pourceau qu'il fait rôtir. Mais, à cause de cela, les Roumains, par vengeance, mettent la main chaque jour sur un Bohémien et le tuent.

- b. Quand le prêtre lui dit que le Bon Dieu va pardonner les péchés de son père, le Bohémien ajoute : que le Bon Dieu le veuille ou non, il doit lui pardonner, car son père « a été soldat ».

2. *Că doar'a fost cătană*. Sandu, *Anecdote*, 22.
3. *Că doar a fost cătană*. F. POP., 1895—1896, 254.
4. *Doar a fost cătană*. AGRIC., 1911, 7.
a, b.

4295 *Moșia țiganului*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Moșia țiganului*. DUM. POP., 1930, nos 31—32, 7.
 - a. Après la mort du Bohémien, ses moricauds, assis en rond autour d'un feu, grattent la cendre et s'imaginent qu'ils mesurent le demi-hectare que leur père leur aurait laissé en héritage (s'il l'avait eu).
 - b. Le benjamin, farfouille avec une baguette, attribuant à chaque frère un lopin de terre.
 - c. Un autre, mécontent du partage, arrache la baguette de sa main et fait, lui, un nouvel arrangement.
 - d. Un troisième les morigène parce qu'ils ne s'entendent pas et, prenant une poignée de cendre dans laquelle se trouvaient aussi quelques charbons ardents, la jette à la tête de ses frères en disant qu'il vaut mieux que toute la fortune de leur père, cause de discorde, se réduise en poussière !
2. *Moșia țiganului*. CAL. ȚĂR. OR., 1935, 70.
a, b, c, d.

4296 *Hainele țiganului*

Est attesté en Valachie.

Hainele țiganului. NEAM. ROM. POP., 1923, nos 19—20, 369.

- a. Un Bohémien se fait faire un complet neuf. Il veut l'essayer, afin de voir s'il est intimidant avec.

- b. Dans la rue, il rencontre un Roumain et lui parle avec brusquerie, pour l'impressionner. Mais, voyant que le Roumain n'en a cure, il le prie d'endosser son complet, afin de se rendre compte si lui-même en serait effrayé.
- c. Le Roumain s'habille et ensuite s'adresse, le ton rude, au Bohémien qui s'enfuit en criant que le complet est réellement effrayant.

4297 *Maiul țiganului*

Est attesté en Moldavie.

Maiul țiganului. Munteanu, *Povestiri*, 15.

- a. Un Bohémien, surpris par l'hiver sans vêtements, se tient recroquevillé et grelottant, adossé aux palissades des maisons. Lorsqu'on lui demande quand est-ce qu'il va redresser sa taille, il répond que seulement en été, au mois de mai.
- b. Interrogé s'il a beaucoup encore à attendre jusque là, le Bohémien répond qu'après l'hiver, c'est mai qui vient.
- c. Le Roumain lui fait remarquer que les choses se passent un peu différemment : ils sont à peine en février, ensuite c'est mars avec ses giboulées et puis avril et après seulement...
- d. Joyeux, le Bohémien s'écrie : « Grâce à Dieu, mai, enfin te voilà arrivé »...

4298 *Țiganul împărat*

Est attesté en Moldavie et en Transylvanie. On a identifié 5 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1874, n° 11, 44.

- a. A une réunion, un Bohémien vient aussi, sans y être appelé. Comme on parlait de l'empereur, il exprime à son tour son opinion : « Si j'étais empereur, seulement pour trois jours, je ferais pendre, dès le premier jour, mon père et ma mère pour provoquer l'effroi dans le pays et pour que tous me craignent ! ».

2. (Sans titre). GURA SAT., 1878, n° 13, 46.

- a₁ (Un Bohémien, devenu empereur, ordonne qu'on pendre immédiatement son père, auquel il explique qu'il procède de cette manière pour que le monde puisse se convaincre « que c'est moi le plus grand et que je règne même sur toi »).

3. *Țiganul împărat*. (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ, 1891, n° 22, 4. Republiée : *Povești*, 150 ; CONTR., 1898, n° 92, 2 ; *Povești și bazaconii*, 250.

b. Un Bohémien devenu empereur est conseillé par son père d'éviter de les rendre la risée du monde et de demander à autrui aussi de sages suggestions, a₂ (L'empereur répond à son père qu'il doit quitter tout souci et, pour lui prouver comme il est capable de maintenir l'ordre parmi ses sujets, il envoie son père à la potence), c. C'est depuis ce temps-là que la gente bohémienne n'a pas sa pareille pour la sagacité.

4. *Țiganul împărat*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 357.

5. *Ciaurică împărat*. LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 40—41, 5.

b, a₂, c.

4299 *Dacă țiganul ar fi împărat*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes, qui se 'groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). F. POP., 1897—1898, 478.

- a. Un Roumain demande à un Bohémien ce qu'il ferait s'il était empereur.
b. Le Bohémien répond qu'il ramasserait tout le tabac du pays ; qu'une centaine d'hommes devraient le fumer afin qu'il sentît lui aussi pour une fois ce que fumer veut dire.

2. (Sans titre). POP., 1904, n° 46, 733.

3. *Dacă țiganul ar fi împărat*. LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 27, 2.

a, b₁ (Il ferait couper du tabac à cent hommes pour assouvir, enfin, son grand désir de chiquer).

4300 *Măseaua țiganului*

Est attesté en Transylvanie.

- (Sans titre). GURA SAT., 1872, 46, 182.

- a. Un Bohémien va se faire arracher une molaire qui le faisait beaucoup souffrir.
b. La molaire était profondément enchâssée et le dentiste, malgré de grands efforts, ne peut l'arracher d'un seul coup.

- c. Le Bohémien est incapable de supporter plus loin les douleurs et s'écrie : « Mettez à mon mal un terme / Que le diable vous enferme / Mais ôtez-la, sacrebleu / Puissiez-vous rôti au feu / De Satan, le roi des belles / Car j'ai vu trente-six chandelles / Et les saints au paradis / Les mains pleines de maïs / Dites-moi ce qu'il faut faire / Avec la sacrée molaire.

4301 *Rădăcina adîncă*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Rădăcina adîncă*. CAL. POP. BUCOV., 1899, 123.

- Un paysan va se faire enlever une molaire. De peur, il mord les pinces du dentiste.
- Afin de pouvoir continuer son travail, le dentiste dit à son domestique de piquer le paysan avec une aiguille.
- Le paysan, effrayé, crie à tue-tête qu'il n'a pas su que sa molaire avait une si profonde racine.

2. *Rădăcina măselei*. Gheorghiță, 101 *glume*, 48. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1923, n° 15, 297.

- a, b₁ (Le médecin demande à son assistant de pincer le client par derrière), c₁ (Et quand le médecin lui demande s'il a eu mal, le paysan répond à haute voix « non pas », seule la racine de la molaire le fait encore affreusement souffrir).

4302 *La bărbier*

Est attesté en Valachie.

La bărbier. CAL. POP. ROM. Buc., 1908, 73.

- Un paysan va chez le barbier pour l'extraction d'une molaire.
- Le barbier saisit la molaire avec ses pinces, tire fortement et la casse.
- Le paysan a des douleurs atroces et le barbier, pour l'apaiser, lui dit que pour ce jour-là, il en a eu assez et qu'il doit revenir le lendemain pour l'extraction de la racine.

4303 *Durerea de măsele nu numără*

Est attesté en Transylvanie.

Durerea de măsele nu numără. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 101.

- a. Deux paysans parlent entre eux de la santé de leurs familles.
- b. L'un dit que les siens sont tous en bonne santé, sauf sa femme qui ne peut dormir à cause d'une rage de dents, ... — mais, ça ne compte pas parmi les maladies.

4304 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 568.

- a. Un Bohémien va à l'église pour allumer lui aussi une bougie. Il voit que tous les saints ont des bougies, sauf l'un qui était noir et cornu, et c'est devant celui-ci que le Bohémien allume son cierge.
- b. Pendant la nuit, il voit en rêve le saint à l'intention duquel il a allumé la bougie. Comme récompense ce « saint » lui promet un trésor ; il lui montre la place où il doit creuser ; mais pour que personne ne soupçonne ce qu'il y a là, il lui conseille de se soulager dessus.
- c. Le Bohémien suit le conseil du « saint » et brusquement il se réveille en sursaut... sa femme le bourrait de coups et lui faisait honte.
- d. Complètement conscient, il se signe, crache et s'écrie : « Fi, puisse-t-il crever ! C'était le Maufait ! ».

4305 *Țiganul în pădure*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). N. D. Popescu, *Carte de basme*, 157.

- a. Dans une forêt, un Roumain entend des lamentations.
- b. Il se dirige vers l'endroit d'où venaient les cris et y voit un Bohémien. Haut de taille, un gros gourdin sur son épaule, qui l'empêchait de passer entre les arbres, il se lamentait qu'il n'y eut personne pour le sauver et que les fauves allaient le dévorer.
- c. Le Roumain lui demande une pièce de 5 lei pour lui donner un coup de main. Le Bohémien laisse son gourdin appuyé à un arbre et tire la pièce de sa poche. Le Roumain empoigne le gourdin et assène quelques bons coups à l'autre qui s'enfuit en remerciant le Roumain de l'avoir sauvé.

2. *Țiganul în pădure*. (N. Mateescu), CASA RUR., 1898, 14 (Movilița-Vrancea).

a, b, c₁ (Un Roumain frappe les mains du Bohémien avec une bûche; de douleur le Bohémien porte sa main droite à la bouche lâchant ainsi le gourdin).

4306 *Cel mai bătrîn om din sat*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1902, n° 17, 3.

- a. Un individu, curieux de savoir quel est l'homme le plus vieux d'un village renommé pour la longévité de ses habitants, s'informe auprès d'un paysan.
- b. Celui-ci répond qu'il n'y a plus personne, car le plus âgé bonhomme du village est mort la semaine passée.

4307 *De-i sfîntă, sfîntă să fie*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 14 variantes similaires.

1. *De-i sfîntă, sfîntă să fie.* (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 103, 6. Republiée : *Anecdote*, 86.

- a. Un Bohémien reçoit un gâteau de miel.
- b. Pendant qu'il le mangeait goulûment, une abeille restée dans le gâteau lui pique la langue.
- c. De douleur, il jette le gâteau et adresse des injures à l'abeille.
- d. Un Roumain l'avertit de ne pas injurier l'abeille car elle est sacrée.
- e. Le Bohémien rétorque : « Si l'abeille est sacrée, c'est aussi une sacrée abeille, qu'elle ne pique plus ma langue, sinon je l'écrase entre mes dents ».

2. *De-i sfîntă, sfîntă să fie.* F. POP., 1895—1896, 30.

3. *De-i sfîntă, sfîntă să fie.* F. POP., 1897, 70.

4. *Țiganul și fagurul de miere.* POP. ROM., 1902, n° 49—50, 6.

5. *Sfîntă să fie.* RĂS. Pal., 1905—1906, 44.

6. *Sfîntă să fie.* CAL. GOSPOD., 1906, 94.

7. *De-i sfîntă, sfîntă să fie.* HAZ. SAT., 1914, n° 7, 2.

8. *Țiganul și albina*. Popa Dochin, *Anecdote*, 19.
9. *De-i sfântă, sfântă să fie*. CAL. ASOC., 1919, 173.
10. *De-i sfântă, sfântă să fie*. Birseanu, *Snoave*, 44.
11. *Țiganul și albina*. Costin, *Mărgăritarele Banatului*, 136.
12. *De-i sfântă, sfântă să fie*. ASTRA MAR., 1927, n° 24, 3.
13. *De-i sfântă, sfântă să fie*. SOL. MOLD., 1927, n°s 10—11, 13.
14. *Sfântă să fie. Snoave și povești hazlii*, 19.
a, b, c, d, e.

4308 *Țiganul la herghelie*

Est attesté en Valachie.

Țiganul la herghelie. NEAM. ROM. POP., 1939, n° 12, 189.

- a. Un moricaud mis à garder un haras, prie le gardien-chef de le jucher lui aussi sur un cheval, mais sur un de plus petite taille.
- b. L'homme le place sur un poulain et le laisse libre.
- c. Le poulain, effrayé, se met à galoper pendant que le moricaud crie comme un perdu. Il tombe dans un étang.
- d. Le gardien le repêche et le moricaud prend la poudre d'escampette.
- e. Le Bohémien-père, apprenant la prouesse de sa progéniture, le gronde, en lui disant que s'il a voulu chevaucher, pourquoi n'est-il pas venu avec son étalon pour se le faire ferrer d'abord !

4309 *Țiganul și Isus Cristos*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 5 variantes qui sont groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1874, n° 25, 99.

- a. Un Bohémien se couche à l'ombre d'une croix, qui, tenant à peine, tombe sur lui. Le coup est si dur que les moricauds appellent le prêtre pour lui donner l'extrême onction.
- b. Comme le prêtre lui tend la croix pour qu'il la baise, le Bohémien refuse, en disant : « Laissez donc, mon père, car celle-ci aussi, quand elle deviendra grande, va persécuter les Bohémiens comme celle qui a voulu m'écraser ».

2. *Țiganul și Isus Christos*. REV., 1884, n° 2, 4.

- c. Un Bohémien a l'habitude de baiser l'image du Christ n'importe où elle se trouve, a₁ (Dans la ville, il voit, placée haut, une croix sur laquelle le Christ est attaché. Il grimpe sur le piédestal pour baiser l'image du Sauveur. La croix se casse, s'écroule sur lui et lui rompt deux côtes), b₁ (... « allez-vous en avec de tels objets ; on peine pour les élever et quand ils sont grands ils deviennent méchants comme celui qui a rompu mes côtes »).

3. (Sans titre). Candrea, Densusianu, Sperantia, *Graiul Nostru*, 1908, 58.

- a, b₂ (... Cette petite croix sera tout aussi félonne que la païenne du chemin, lorsqu'elle grandira).

4. (Sans titre). Candrea, *Graiul din Țara Oașului*, 28. Republiée : GAZ. TRANS., 1907—1908, 6.

- a, b₃ (« Hélas ! mon père, laissez-moi en paix, car celle-ci deviendra, lorsqu'elle sera grande, tout aussi méchante que la païenne du bout du village qui m'a éreinté »).

5. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 37.

- a, b₃.

4310 *Dictai Țărcușă la canavel*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Dictai Țărcușă la canavel*. FOIȘ. RĂSP. CUN., 1886, n° 3, 33.

- a. Un Bohémien reçoit deux saucissons : il met l'un, par forfanterie, au bout du pieu de sa tente.
- b. Une petite pie rôde autour. Le Bohémien l'observe, sort avec l'autre saucisson dans une main et dans l'autre avec son gros marteau de forgeron. Mais il tient le marteau caché derrière son dos. Pour attirer l'oiseau, il lui dit : « Venez, ma petite, approchez donc », et voyant que la pie ne se laisse pas séduire, il ajoute : « Dieu me punisse si j'ai le marteau avec moi ».

2. *Dictai fărcușă la canavel. Sima, Ardeleanul glumeț, 77.*

a, b.

3. *Țiganul și coșofana. HAZ. SAT., 1905, n° 9, 4*

a₁ (Un Bohémien vole une saucisse. Il la laisse frire et va chez un voisin emprunter un morceau de pain ; pendant son absence, une pie dérobe la saucisse), b₁ (Crevant de dépit, le Bohémien fabrique d'une motte de terre une saucisse, la met dans une poêle sur le feu et essaie de tenter la pie à venir. Pour mieux l'allécher, il lui dit de ne pas avoir peur, car il n'a pas sa cognée avec lui).

4311 *La cărbuni*

Est attesté en Valachie.

La cărbuni. Tuțescu, Taina ăluia, 38 (Catanele-Dolj).

- a. Un Bohémien va à la forêt y chercher du charbon ; mais à cause de sa charrette et de son maigre cheval, il avance avec difficulté.
- b. En route, il voit une jument morte gisant au fond d'un lac.
- c. Le petit moricaud propose d'allumer neuf feux de bois autour du lac, afin de préparer ainsi une bonne soupe de jument. Mais après les premières cuillerées, ils s'invitent réciproquement à choisir les morceaux de viande, ... Ah ! Ouiche ! il n'y en avait pas la moindre trace, puisque ce n'était que de l'eau claire.

4312 *Prafuri pentru femei*

Est attesté en Valachie.

Prafuri pentru femei. CAL. F. LUMEA, 1930, 84.

- a. Dans un village il y a un couple honnête et sachant bien diriger leur maison. Mais depuis quelque temps, la femme, voulant se débarrasser de son époux, feint d'être malade et l'envoie à la pharmacie lui acheter des médicaments. Elle se lamente qu'elle est sur le point de mourir.
- b. Le mari court vite à la pharmacie et demande des remèdes. Le pharmacien l'interroge quelles sortes de remèdes il désire, et le paysan lui répond : « des médicaments pour femme monsieur le pharmacien ».

4313 *Țiganul și Țiganca*

Est attesté en Valachie.

Țiganul și Țiganca. Tuțescu, *Din Boureni*, 35.

- a. Un Bohémien doit aiguïser une cognée. Il appelle sa femme pour l'aider à manier le soufflet.
- b. Juste quand son aide était le plus nécessaire, la Bohémienne laisse la cognée dans le feu et part mettre son linge à sécher.
- c. Le bonhomme, furibond qu'elle le laisse seul au moment de la trempe, lui jette des imprécations dans un ridicule jargon bohémien : Haleleo, / Patuleo, / Hacalea, / Mando, / Că te surli, / Burli : / Că te tuti hangă, / Mangă, / Că te ia pencherco... ».

314 *Țiganul și colacii*

Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 532 (Arad-Arad).

- a. Un Bohémien corrige son moricaud parce qu'il a mangé la mie de neuf gimblettes.
- b. Un Roumain, voyant le moricaud pleurer, lui en demande la cause.
- c. En apprenant le motif, il lui demande ensuite ce qu'il a fait avec les croûtes des gimblettes et le mioche de répondre : « Mais puisqu'elles étaient fraîches et molles, quelles sacrées croûtes voulez-vous qu'elles eussent eues ! ».

4315 *Țiganul și marea*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 6 variantes.

1. *Ideia unui Țigan despre mare.* FAM., 1889, n° 52, 621.

- a. Un Bohémien, voyant sa figure dans l'eau limpide de la mer, s'admire et fait toutes sortes de grimaces ; puis, comme sa gorge est sèche, il se penche pour étancher sa soif.

- b. Mais quand il sent le goût salé de la mer, il crache et dit : « Crebleu ! Les saints du paradis te confondent ! Alors, c'est pour ça que tu es si grande, car ni le Maufait ne veut te boire ».

2. *Țiganul și marea*. (D. Stăncescu), REV. NOUĂ, 1892, 159, Republiée : *Snoave*, 27.

a₁ (Un Roumain prend dans sa barque, pour une promenade en mer, un Bohémien ; à cause de la chaleur le Bohémien a soif. Il remplit son chapeau d'eau et en avale une longue gorgée), b₁ (Le Bohémien crache en pestant contre la mer : « C'est pour ça que tu es si étendue, parce que personne ne boit de ton eau ! »).

3. *Țiganul însetat*. UNIV. LIT., 1892, n° 34, 6.

a, b₂ (... Fi ! Espèce de salaison ! Que le désert t'engloutisse toi et ta famille ; tu es si vaste parce que personne ne peut boire de ton eau !).

4. *Țiganul și marea*. F. POP., 1897, 550.

5. (Sans titre). LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 27, 3.

a₂ (Un Bohémien voit pour la première fois la mer. Il boit de son eau, la crache vite et dit : Peste ! Quelle eau exécrable ! c'est pour ça que tu es si grande, parce que personne ne boit de ton eau).

6. *De ce-i mare marea*. LUMINIȚA, 1935—1936, n° 4, 27.

a, b.

4316 *Doi tovarăși buni*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Doi tovarăși buni*. SIED., 1875, n° 3, 23.

- a. Deux compères se décident de faire du commerce.
- b. Ils achètent un tonneau d'eau-de-vie et partent à la ville.
- c. Le chemin rude et l'ardeur du soleil dessèchent leurs gorges ; l'un d'eux demande à son compagnon un petit verre d'eau-de-vie pour 10 sous.

- d. Peu de temps après, c'est l'autre qui procède de la même manière ; mais le tour dans la ville est long et le soleil darde ses rayons ; ils boivent successivement chacun un petit verre, en se payant l'un à l'autre ces mêmes 10 sous.
- e. Le lendemain, ils constatent qu'il n'y a plus d'eau-vie-de dans le tonneau, mais en échange ils sont joyeux d'entendre sonner les dix sous dans la poche de l'un d'eux.

2. *Cîştig din tovărăşie*. Popescu-Ciocănel, *Braşoave*, 232.

a, b, c, d, e₁ (Ivres-morts, ils s'endorment. On leur vole le tonneau et la voiturette. Ils se réveillent et partagent leur gain : les 10 sous !).

3. *Vînzare*. CRON., 1902, n° 439, 2.

4. *Negustori pricepuţi*. (I. Pamfile), I. CREANGĂ, 1918, 107. Republiée : *Pov. pop. rom.*, 107.

a₁ (Un homme assez pauvre et sa femme, tous deux aimant la dive bouteille, décident d'ouvrir un cabaret), b₁ (Ils vendent quelque chose et ouvrent le cabaret), c₁ (Personne n'entre dans leur boutique. Sa femme le console et achète une tasse d'eau-de-vie), d, e₂ (Ils boivent le tonneau tout entier, la femme disant qu'en somme, il était à vendre).

5. (Sans titre). CAL. CLUJ. ROM., 1924, 99.

a₂ (Un vieux et une vieille, fieffés ivrognes tous deux, se décident un jour, quand ils étaient éveillés, de ne plus boire, excepté pendant les tournées après affaires conclues, et ça, pour ne pas perdre les bonnes habitudes !), c₂ (Après trois jours, la vieille sent sa gorge sèche comme de l'amadou et alors elle vend à son vieux un plat, — et naturellement ils boivent la tournée), d₁ (Le lendemain c'est le vieux qui vend à la vieille quelque chose, et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous deux rendent leurs âmes imbibées d'eau-de-vie).

4317 *Boier cu purcel*

Est attesté en Valachie.

1. *Boier cu purcel*. (P. Danilescu), CAL. BIBL. FOLC., 1913, 30.

- a. Un Bohémien trouve un melon d'eau.
- b. Il s'assied, ôte son couteau et commence à l'entamer par tranches et puisque le melon est un peu gros, le Bohémien se propose de le manger délicatement comme un boyard.
- c. Voyant qu'il est si bon, il se met à mordre à belles dents les tranches restées, en disant : « Si quelqu'un voit les écorces, il va croire que ce fut, en effet, un boyard qui a mangé le melon, mais... qu'il a eu à côté de lui aussi un pourceau ».

4318 *Țiganul și maiul*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Țiganul și maiul*. ALB. Buc., 1908, nos 47—48, 1637.

- a. Un Bohémien a réussi à se procurer un bon manteau de berger en peau de mouton. Mais il fait tellement froid, que même avec son manteau, il claque des dents.
- b. Sur un coteau, il rencontre un Roumain, portant un gros maillet sur l'épaule et qui montait en haletant.
- c. Le voyant tout essoufflé, le Bohémien lui demande, étonné, comment il s'y prend pour ne pas sentir le froid par un temps pareil, et le Roumain lui dit que c'est le gros maillet qui en est la cause.
- d. Le Bohémien le lui demande et donne en échange son manteau. Mais après quelques pas, le Bohémien se sent tout transi, malgré son gros maillet.
- e. Il regarde longuement après le Roumain qui s'éloignait à grands pas et, bleu de colère contre ce maillet inutile, il s'écrie : « J'ai donné mon manteau pour toi, sale maillet ; et voilà comme je me suis trompé ! Que le diable t'emporte maudit, puisque tu ne produis pas la moindre chaleur ! ».

2. *Țiganul și maiul*. F. POP., 1910, 129.

a, b, c, d, e.

4319 *Pățania mocanului*

Est attesté en Valachie.

Pățania mocanului. DUM. POP., 1929, nos 37—38, 7.

- a. Un berger, vêtu d'un manteau d'hiver à longs poils, marche à côté d'un Bohémien déguenillé et, quoiqu'il fasse un froid de loup, il se plaint qu'il a trop chaud, pendant que le Bohémien se lamente qu'il a trop froid.
- b. Le berger s'assied pour se reposer ; il se sent mal et devient violacé.
- c. Le Bohémien se moque du berger qui est en train de geler malgré son bon manteau tandis que lui, en loques, n'a rien souffert du tout.
- d. Il vole le manteau du berger et s'en va.

4320 *Știuculiță de dumbravă*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Știuculiță de dumbravă*. Tuțescu, *Din văi și vâlcele*, 101. Republiée : ADEV. SAT., 1925, n° 10, 3.

- a. Un Bohémien rencontre un Roumain qui avait acheté un poisson à la foire ; ce dernier prétend qu'il l'a pêché dans la forêt.
- b. Le Bohémien rentre à la maison et dit à sa femme de préparer une cruche d'eau et de l'attendre, car il va à la forêt attraper des poissons.
- c. Il trouve une vipère, la prend et la caresse. La vipère enfonce fortement ses dents dans la barbe du Bohémien.
- d. Le Bohémien lui adresse une prière : « Petit brochet, de la forêt / Ma barbe laisse-la / Et puis t'en va / Que le diable m'emporte / Et que je sois maudit / Si tu vois sur ma table / Encore du poisson frit », et il la laisse libre.

2. *Știuculiță de dumbravă*. V. NOUĂ, 1927, n° 9, 3.

a, b, c, d.

4321 *Pita și mălaiul*

Est attesté en Transylvanie.

Pita și mălaiul. GAZ. TRANS., 1896, n° 221, 6.

- a. Un paysan de la Transylvanie avait appris quelques mots de hongrois.
- b. Une fois, selon leur coutume, il met dans sa besace une miche et un gâteau de maïs et part dans la montagne se procurer des cercles pour son commerce.
- c. Sur le sommet d'une colline, il s'arrête pour se reposer. Il fait un faux mouvement, la miche tombe suivie du gâteau, et tous les deux roulent jusqu'en bas.
- d. Le paysan, amusé par le spectacle, s'écrie : « Allo roue de „kenyeret” (miche ronde), prends garde que le „melecsket” (le gâteau de maïs) va te rejoindre, car il a perdu son „kepenyet” (sa croûte). Il reste le ventre vide, cependant, il dit : « Pour une perte, c'en est une, mais c'était drôle comme ils roulaient ! ».

4323 *Taie mamă nașa...*

Est attesté en Moldavie.

Taie mamă nașa... (N. I. Popescu), I. CREANGĂ, 1920, n° 3, 47.

- a. Un mioche mange du gâteau de maïs émietté dans du lait et, comme il a autour de la taille une ficelle qui le serre de plus en plus, il crie à sa mère de couper la « nașa » (voulant dire *așa* = « la ficelle »).
- b. Sa mère le gronde, en lui disant que pour son bon plaisir elle ne coupera pas le cou à la *nașa* (la cane) et qu'il doit manger ce qu'elle lui a mis sous ses yeux.

4324 *Piele mare*

Est attesté en Moldavie.

Piele mare. (V. A. Gheorghită), NEAM. ROM. POP., 1923, n° 14, 274.

- a. Deux garçons, se promenant dans la rue, voient un Monsieur haut de taille, bien-rablé et vigoureux.
- b. L'un dit qu'un pareil homme mérite toute son admiration ; il est le contraire de son compagnon qui est petit et malingre.
- c. L'autre répond qu'il ne désirerait nullement être dans la peau de ce modèle, car elle serait trop large pour lui...

4325 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie*, 12.

- a. Deux paysans achètent en association un cochon.
- b. Le lendemain, l'un d'entre eux s'adresse à l'autre : « Est-ce que tu veux continuer à engraisser ta moitié... — car moi, j'ai l'intention de saigner demain la moitié qui m'appartient ? ».

4326 *Doi oameni*

Est attesté en Moldavie.

Doi oameni. A.I.E.F., i. 10735 (dép. de Vrancea?).

- a. Deux paysans achètent chacun une paire de bœufs, au même prix; mais les bœufs de l'un sont meilleurs que ceux de l'autre.
- b. Le paysan désavantagé propose à l'autre qu'il lui donne aussi un bon bœuf et en échange il lui offrira l'un des siens, — ce serait juste, vu qu'ils ont payé le même prix.

4327 *Baba știrbă și cioricul*

Est attesté en Moldavie.

Baba știrbă și cioricul. Pamfile, *Pov. pop. rom.*, 154. Republiée : I. CREANGĂ, 1920, nos 7—8, 98 (Zorleni-Vaslui).

- a. Une vieille édentée mâchonne un morceau de couenne sans parvenir à l'avaler.
- b. Comme elle se tourmente en vain, la vieille jette la couenne en bredouillant qu'elle a voulu la manger et l'autre a envie de s'amuser, de sauter tantôt à droite, tantôt à gauche, ... maintenant elle n'a qu'à continuer son jeu, tant qu'elle voudra !

4328 *Ca să nu putrezească*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 5 variantes qui sont groupées de la manière suivante :

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 75.

- a. Un jeune homme demande à un pope si c'est vrai que celui qui a été maudit par un prêtre n'aura jamais ses chairs corrompues après sa mort.
- b. Comme le pope confirme cette croyance, le jeune homme le prie de maudire ses bottes, parce qu'il est pauvre, les cordonniers sont des bandits et le prêtre, par sa puissance, peut les empêcher de s'user et ainsi il les portera toute sa vie.

2. *Ca să nu putrezească.* GAZ. TRANS., 1894, n° 283, 6.

a₁ (Un mort, déterré après sept ans, est retrouvé intact. Après l'office religieux, un Bohémien demande au pope comment cela a pu être possible. Le pope lui explique que le défunt est un maudit), b₁ (Le Bohémien le prie de maudire ses bottes, car il use trois ou quatre paires par an.

3. *Ca să nu putrezească.* Stăncescu, *Glume*, 23. Republiée : F. POP., 1895, 42.

4. *Blestemul popesc.* N. I. Popescu, *Snoave*, 82.

5. *Ca să nu putrezească.* BĂRĂGAN., 1931, n° 2, 11.

a₁, b₁.

4329 *Cine poate face?*

Est attesté en Valachie.

Cine poate face? DUM. POP., 1922—1923, n° 35, 6 (Tuțcani-Vaslui).

- a. Un laboureur va à la forge d'un Bohémien et demande au moricaud, — qu'il trouve là, — s'il peut lui confectionner quelques clous pour des frettes.
- b. Le moricaud lui répond qu'il peut les faire, mais seulement ensemble avec son père.

4330 *Hei, orzul, săracul...!*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 6 variantes.

1. *Hei, orzul, săracul!...* Rădulescu-Codin, *Dăfii*, 25 (Pribegi-Ialomița). Republiée : *Vine roata*, 41.

- a. Un Bohémien chevauche sa rosse sur laquelle il a mis une couverture.
- b. Un Roumain, vieux roublard, l'aperçoit, s'approche et met le feu à la couverture.
- c. La couverture brûle. Le cheval sent le feu, se cabre et fait des écarts.
- d. On attire l'attention du Bohémien que son cheval brûle.
- e. Le Bohémien ne daigne pas regarder derrière lui, il fouette le cheval et fait son Artaban en disant que c'est l'orge qui a rendu son cheval si agile.

2. *Hei! orzul săracul!* PRIETEN. NOSTRU, 1911—1912, 13.

- f. Un Bohémien a entendu que les animaux engraisseront si on leur donne de l'orge ; il vole quelques épis, desquels il donne chaque jour à sa jument un grain, a₁ (Une fois, il se dirige, à cheval, vers un autre village, mais auparavant, en guise de selle, il avait mis sur le dos de sa bête son soufflet de forge dans lequel un charbon ardent se trouvait égaré), c, d, e.

3. *Hei! orzul săracul.* DUM. POP., 1922—1923, n° 51, 6.

a, b, c, d, e, f.

4. *Oarza, oarza.* (N. I. Popescu), REV. T. PAMFILE, 1924, 87 (Ștefănești-Vilcea).

a₂ (Le Bohémien chevauche tout fier une jument dont on voit les côtes, et a l'impression qu'elle a pris le mors au vent).

5. *Iapa țiganului.* CULT. POP., 1927, n° 187, 3.

f₁ (Un Bohémien va à cheval au bois pour y faire du charbon. Il trouve un grain d'orge et le donne en pâture à sa jument), c₁ (Il met les charbons dans des sacs, mais, comme ils ne sont pas complètement éteints, ils brûlent le dos de la jument. La bête se cabre de douleur), e₁ (« Peste ! Le diable t'emporte Blanchette, d'un seul grain d'orge tu es devenue si fouguese, mais si je t'en avais donné une poignée, tu m'aurais tué sur place ! » Et, dans sa colère, il lui assène un coup de cognée sur l'oreille et la laisse raide morte).

6. *Țiganul după cărbuni la pădure.* Costin, *Anecdote*, 9 (Petnic-Caraș Severin).

f₁, c₁, g. De douleur, le cheval se cabre et jette à terre le Bohémien, h. Le Bohémien voit à la cime d'un chêne un chat-huant et lui crie qu'il lui torderait le cou s'il mettait la patte sur lui. L'oiseau descend de son perchoir et enfonce ses griffes dans la joue du Bohémien. Ce dernier le prie de feindre seulement de se venger, mais en réalité de ne lui faire aucun mal : « Simule que tu sais ce que tu veux me faire, mais simule aussi que tu sais me lâcher ».

4331 *Iapă... bună...*

Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). AGRIC., 1910, n° 9, 69.

- a. Un Roumain demande au Bohémien s'il vend son cheval.
- b. Le Bohémien loue les qualités du bidet.
- c. Le Roumain lui dit qu'il l'a vu comme il s'est arrêté au lieu de monter la pente de la colline.
- d. Le Bohémien réplique que c'est parce qu'il est raisonnable ; il connaît l'autre versant de la colline où il doit descendre.

4332 *Tot mai mult merge în două zile, decât într-una*

Est attesté en Moldavie.

Tot mai mult merge în două zile, decât într-una. I. CREANGĂ, 1914, nos 9–10, 284 (Blăgești-Bacău).

- a. Un Bohémien va au marché vendre une jument efflanquée.
- b. Les gens groupés autour du Bohémien se moquent de sa rosse, en lui demandant pourquoi elle est si maigre. Et le Bohémien répond que c'est parce qu'il la nourrit seulement avec de l'eau.
- c. Un autre lui demande si sa jument peut marcher et le Bohémien lui répond que sa jument, en deux jours, parcourt une plus grande distance qu'en une seule journée.

4333 *Iapă bună*

Est attesté en Moldavie.

Iapă bună. (T. Pamfile), NEAM. ROM. POP., 1930, no 7, 121.

- a. Un client demande à celui qui voulait vendre une jument si c'est une bonne bête de trait. On lui affirme qu'elle tire parfaitement.
- b. Pour mettre les points sur les i, le client lui demande si la jument tire réellement la charrette ou bien elle sait seulement tirer les brins de foin de la crèche.

4334 *Țiganul la iarmaroc*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul la iarmaroc. (D. Furtună), NEAM. ROM. POP., 1925, no 6, 90. Republiée : STRAJA, 1925, no 67, 4 ; SOL. MOLD., 1927, nos 6–7, 15 ; CAL. GOSPOD., 1928, 48.

- a. Un Bohémien va au marché vendre sa jument.
- b. Un paysan lui demande si la jument est sur le point de mettre bas. Le Bohémien répond affirmativement et le paysan refuse de l'acheter, disant qu'il a besoin d'une jument bréhaïne.
- c. Après celui-ci, arrive un autre paysan auquel le Bohémien dit que la jument est bréhaïne. Mais celui-ci a besoin d'une bonne poulinière.
- d. Au troisième client, pour ne plus se tromper, le Bohémien dit : « Elle est sur le point de mettre bas, mais elle ne le fera pas Romanico, — prends-là, car c'est exactement ce qu'il te faut ».

4335 *Iapa albă*

Est attesté en Valachie.

Iapa albă. BĂRĂGAN., 1934, nos 11—12, 8.

- a. Un Bohémien achète à la foire une jument blanche, mais très maigre, parce qu'il a peu d'argent ; il se rengorge à l'idée que les gens vont l'admirer et l'envier.
- b. En route, il devait traverser un étang et avec beaucoup de difficultés il réussit à faire avancer la haridelle jusqu'au milieu de l'eau ; mais, ici, elle se raidit et ne veut plus bouger.
- c. Il essaie d'abord de lui parler raison sans résultat ; ensuite, il s'emporte et éclate : « Me fallait-il jument blanche ? / Qui s'arrête et qui se fâche ? ! / Jument noire sait obéir, / Se soumet à tout désir ».

4336 *Să mă vadă lumea*

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 15 variantes similaires.

1. *Să mă vadă lumea*. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1909, no 9, 277. Republiée : GAZ. TRANS., 1909, no 218, 6 ; *Snoave*, 18 ; SOL., 1934, no 2, 3 (Jorăști-Galați).

- a. Un Bohémien va à la foire y vendre son cheval.
- b. Des clients lui demandent s'il tire bien la charrette, s'il est bien dressé au battage du blé, s'il est bon à l'équitation. A toutes les questions, le Bohémien répond par la négative.
- c. Les gens étonnés se demandent pourquoi il l'a amené alors à la foire, et le Bohémien leur explique qu'il l'a fait, afin que tout le monde se rende compte avec qui il se tourmente (3 — avec qui il se mange les sangs et avec qui il se donne du mal ; 4 — ce qu'il souffre ; 15 — avec qui il crache son âme).

2. *Să-l vadă lumea*. HAZ. SAT., 1909, no 10, 3.

3. *Să vadă lumea*. Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 47. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1920, no 36, 585.

4. *Țiganul la iarmaroc*. REV. T. PAMFILE, 1923, 29 (Văculești-Botoșani).

5. *Să vadă lumea*. LUMINA SAT., 1923, no 13, 5.

6. *Țiganul la ȋrg*. BUCIUM., 1925—1926, n^o 3, 3 (Copăceni-Vilcea).
7. *Țiganul la iarmaroc*. CAL. GOSPOD., 1927, 82.
8. *Să mă vadă lumea*. ȚĂRĂNISM., 1928, n^{os} 14—15, 13.
9. *Să mă vadă lumea*. ROM., 1930, n^{os} 16—17, 15.
10. *Să mă vadă lumea...* DACIA TR., 1930, 117.
11. *Calul țiganului*. CAL. Arad, 1931, 15.
12. *Să mă vadă lumea*. VOINȚA BAN., 1932, n^o 45, 4.
13. *Calul țiganului*. (N. I. Munteanu), SAT., 1935, n^o 53, 30.
14. *Țiganul la iarmaroc*. FRÎNG., 1936—1937, n^{os} 86—87, 1070 (Dorobanți-Botoșani).
15. *Calul țiganului*. BĂRĂGAN., 1938, n^{os} 10—11, 14.
a, b, c.

4337 *Calul țiganului*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 6 variantes.

1. (Sans titre). Niculița-Voronca, *Datine*, 759.
 - a. Un Bohémien possède un cheval. A la fin de l'hiver, n'ayant plus rien à lui donner à manger, il va au champ, et avec les tenailles il tire les brins d'herbe pour les faire pousser plus vite, en disant qu'il y a un palefroi fameux qui est impatient de les paître.
 - b. L'herbe ne pousse pas et le cheval meurt d'inanition. Le Bohémien bat l'herbe de son marteau, en disant que maintenant ça lui est égal si elle pousse ou non, car son cheval est mort.
2. *Die vierzig Märtyrer*. Schullerus, *Archiv des Vereins*, 444 (Alțina-Sibiu).
 - c. Un Roumain conseille un Bohémien, — qui désire avoir un cheval, — d'attendre que la fête des 40 martyrs passe, quand le printemps sera là, quand l'herbe aura poussé et qu'il aura de quoi nourrir son bidet, a, b.

3. *Calul țiganului*. Sandu, *Anecdote*, 94.

a, b₁ (... Le Bohémien frappe l'herbe de son marteau, en disant : « Reste-là maintenant où tu es ! / Ce n'est plus le cas de te presser ! »).

4. *Wie der Zigeuner Gott um ein Pferd bat*. Obert, *Rumänische Märchen*, 89.

d. Un Bohémien prie le Bon Dieu de faire pousser l'herbe en janvier pour empêcher son cheval de mourir de faim. Le Bon Dieu n'exauce pas sa prière et le cheval meurt, b, e. Le Bon Dieu lui promet un cheval et le Bohémien le prie de lui en accorder un, aveugle et boiteux. C'est depuis lors que les Bohémiens ont des chevaux aveugles et boiteux.

5. *Țiganul și calul său*. Costin, *Snoave*, 12 (Zlagna-Caraș Severin).

a, b.

6. *Calul țiganului*. ALB. Buc., 1937, n° 3, 6.

a, b₁.

4338 *D-ale țigănești*

Est attesté en Valachie.

D-ale țigănești. GHILUȘUL, 1914, n° 3—4, 31 (Budești-Ilfov).

- a. Un Bohémien a une jument qui, au printemps, n'est plus que la peau et les os. Il la mène au pâturage près de la lisière d'une forêt. Il la trouve couchée sur le flanc.
- b. Pendant qu'il essayait de la remettre sur pieds, il entend le coucou chanter et il lui semble que l'oiseau dit à sa jument : couche-toi, couche-toi. Alors, il se met à sacrer.
- c. Mais bientôt il entend une huppe qui chante : « hop ! hop ! hop ». En même temps il parvient à relever sa haridelle. Il loue « la jolie voix » de la huppe.

4339 *Săracă piedică!...*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. (Sans titre). AMIC. POP., 1868, 110.

- a. Un Bohémien mène son cheval, le soir, au pâturage, lui met une entrave, et le laisse libre de paître là où bon lui semblera.

- b. Le matin, on lui dit que les loups l'ont dévoré.
- c. Il reste pétrifié sur place; regarde autour de lui, voit l'entrave du cheval et dit : « pauvrete, quelle peur bleue tu as dû avoir jusqu'à ce que les loups aient mangé mon cheval ! ».

2. (Sans titre). PRIC., 1874, n° 20, 79.

3. (Sans titre). GRAI. ROM., 1923, n° 19, 4.

4. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigăni*, 29.

a, b, c.

4340 *Muscalul și țigările*

Est attesté en Moldavie.

Muscalul și țigările. (P. Gh. Savin), CASA N., 1919, n° 2, 15.

- a. Un Russe voit pour la première fois, dans le jardin d'un paysan, des plants de tabac et demande au paysan quelle sorte d'herbe ça peut être.
- b. « Du tabac », lui répond le Moldave.
- c. « Quoi, du tabac ? Et les cigarettes, quand est-ce qu'elles mûrissent ? », demande le Russe.

4341 *Sasul și câinele său*

Est attesté en Transylvanie.

Sasul și câinele său. GURA SAT., 1868, n° 42, 167.

- a. Un Saxon de Transylvanie se rend à la forêt en rapporter du bois. Il emmène avec lui son chien.
- b. Quand il commence à faire sombre, il tombe, par mégarde, dans un trou.
- c. Après bien des efforts, le Saxon parvient à sortir de son trou, en disant : « Mon femme et mon chatte, c'est Dieu qui a fait ; mais moi et le chien de moi, c'est le diable qui a fait ! ».

4342 *Un şvab flămînd*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 6 variantes qui se groupent ainsi :

1. *Un şvab flămînd*. GURA SAT., 1872, n^{os} 22—23, 90.

- a. Un Souabe, le ventre vide, se présente chez un Roumain juste à l'heure du déjeuner.
- b. Les hôtes faisaient maigre, aussi l'invitent-ils seulement à un plat de lentilles.
- c. Affamé, le Souabe s'empiffre goulûment et à la fin, repu, il remercie ses hôtes leur souhaitant de récolter un sac plein de là où ils auraient semé une poignée.
- d. Ce vœu leur plaît et en retour, ils gardent le Souabe chez eux pour la nuit.
- e. Mais une telle quantité de lentilles gonfle le ventre du bonhomme. Il crie comme un perdu qu'on lui indique la porte.
- f. Les hôtes s'imaginent qu'il rêve et ne soufflent mot. Le Souabe s'écrie alors : « Fasse le Seigneur que vous récoltiez une poignée de là où vous auriez semé un sac plein ».
- g. Outrés, ses hôtes le mettent à la porte.
- h. Heureux de se voir enfin dehors, le Souabe explique que c'est tout ce qu'il voulait lui aussi, car les lentilles du Roumain lui ont ravagé l'estomac.

2. (Sans titre). POP. ROM., 1900, 605.

3. *Din una chilă, una mînă*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1900, 166 (Smulţi-Galaţi).

4. *Rusul în gazdă*. Popescu-Ciocănel, *Braşoave*, 26.

d, e, f.

5. *Turcul şi lintea*. (P. Gh. Savin), I. CREANGĂ, 1913, n^o 7, 222 (Jorăşti-Galaţi). Republiée : ALB. Buc., 1923, n^{os} 37—38, 560 ; CAL. GOSPOD., 1925, 22.

d, e, f, i. Depuis lors, les Turcs ne mangent plus de lentilles.

6. *Păşania grecului*. (N. I. Munteanu), SAT., 1935, n^o 53, 30.

- j. Un Roumain est l'ami d'un Grec, chez lequel il va souvent prendre le repas, b, c, e, f, g₁ (Le Grec part dès le matin), k. Le Roumain, craignant que le Grec ne lui fasse la même chose, s'abstient désormais de lui rendre visite.

4343 *Vom vedea*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Vom vedea*. POP. ROM., 1911, n° 51, 11.

- a. Un Roumain se montre plein de compassion pour un Saxon au moment de la perte de sa quatrième épouse.
- b. Le Saxon, surpris de ce que le Roumain lui dit, répond d'un ton indifférent : « Et puis après ? — Il prend, moi je prends ; Il prend de nouveau, moi je prends encore... et nous allons voir qui aura le dernier mot ».

2. *Vom vedea*. BABA SAT., 1911, n° 25, 4.

a, b.

4344 *Sasul păcălit*

Est attesté en Transylvanie.

Sasul păcălit. F. POP., 1910, n° 44, 6.

- a. Un Roumain achète de chez un Saxon deux tonneaux de vin.
- b. Mais puisqu'il n'a pas sur lui toute la somme pour payer, le Saxon lui propose de prendre pour le moment seulement un tonneau et d'apporter la somme entière quand il viendra pour le second tonneau.
- c. Le Roumain part avec le tonneau et pense que le Saxon est, quand même, un grand nigaud...

4345 *Săsoaiaca și capra*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 14 variantes qui se groupent ainsi :

1. (Sans titre). TIMIȘ. — GAZ. POP., 1885, 233.

- a. Un Souabe a perdu sa vache. Il demande à un Roumain si, par hasard, il ne l'a pas vue.
- b. Le Roumain demande son signalement.
- c. Le Souabe en fait la description : « elle est gris-foncé et a un veau qui ressemble à sa maman ».

2. *Săsoaica și capra*. F. POP., 1895—1896, 418 (Blaj-Alba).

a₁ (Une Saxonne égare sa chèvre. Elle demnade au chevrier du village s'il ne l'a point vue), b, c₁ (... « Parfois „il” est noir, parfois „il” est blanc, avec le drelin-drelin au cou et le pet-pet après lui ! »).

3. *Un sas și un român*. POP., 1902, n° 24, 3.

a, b, c₂ (« Hé, l'ami, n'as-tu pas vu mon vache à moa, parfois blanche, parfois noire, avec le drelin-drelin au cou et son poulain après lui, grand comme ton mère ? »), d. Le Roumain, en colère, lui répond : « Tudieu, plutôt comme ta mère », e. Mais le Saxon ajoute : « Pas fâchez, moa pas dire ça, moa dire : comme ton mère la vache ».

4. *Săsoaica și capra*. F. POP., 1903, 103.

a, b, c₁.

5. *Vaca...* I. CREANGĂ, 1909, n° 5, 137 (Iași-Iași).

a, b, c₃ (Le Juif demande au Roumain s'il n'a point aperçu une vache, tantôt blanche, tantôt noire avec un hop-hop après elle et avec un ding-dang-dong au cou).

6. *Vaca...* HAZ. SAT., 1912, n° 13, 3.

a, b, c₄ (Le Juif demande au Roumain : « N'as-tu pas vu, s'il te plaît, une... tantôt blanche, tantôt noire... avec un hop-hop après elle, et au cou un tink-tank-tonk et une grosse chose pendant en bas, tout bigarré comme sa mère bariolée ! »).

7. *Iapa...* Munteanu, *Povestiri*, 18.

a₂ (Des voleurs dérobent à un Juif sa jument grise et son poulain. Il demande au sous-préfet s'il ne sait pas qui lui a volé sa jument), b, c₃, e. Le sous-préfet croit qu'il se permet de rire à ses dépens et le met à la porte.

8. *Vaca și vițelul*. I. CREANGĂ, 1920, n° 1, 15 (Broșteni-Suceava).

a, b, c₅ (Le Juif demande ainsi : « Père Ion, père Vasile, n'avez-vous pas vu mon blondinette, tantôt blanc, tantôt noir, avec un hop-hop-hop après elle et un drin-drelin au cou ? »).

9. *Vaca...* STRAJA, 1922, 2.

a, b, c₃.

10. *Vițelul sirbului*. VOINȚA BAN., 1927, n° 18, 2.

a₃ (Un Serbe a perdu son veau), b, c₆ (Il demande à une femme : « Hé, la mère, n'avez-vous pas vu la vache à nous ? Tantôt blanche, tantôt noire, au cou avec un dirin-din et un hop-hop après lui ? »).

11. *Sasul și românul*. CAL. Blaj, 1927, 120.

a, b, c₂, d, e.

12. (Sans titre). REV. TIN., 1928, n° 2, 20.

b₁ (Le Roumain interroge l'Allemand sur la cause qui le fait courir à perdre haleine),
c₇ (L'Allemand lui demande s'il n'a pas « fu une fache noire avec un tir-lin-tin au gou et un hopp-hoppsa abrès lui »).

13. *Vișelul sasului*. ROM. LIT., 1930, 11.

a, b, c₂.

14. *Neamțul ce-și pierduse vaca*. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 73.

a, b, c₈ (« Quoi ! Il est facile à reconnaître parce que mon vache est maigre avec un fling-fling au cou et sous la gueue pleine de vers »).

4346 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1897, 605.

- a. Un Saxon a engagé pour les travaux du champ, un homme haut de taille et large d'épaules.
- b. Au travail, le Saxon remarque qu'il s'est trompé, car son homme est tout aussi paresseux qu'il est haut perché sur ses échasses.
- c. Cependant au repas, l'homme mange comme quatre.
- d. Voyant qu'il n'a pas eu la main heureuse en ce qui concerne le travail de l'homme, que d'ailleurs lui seul a choisi, et qu'il est resté aussi affamé, le Saxon se dit : « Je me suis réjoui en te voyant un gars costaud, mais au fond, je me suis montré un gros lourdaud ».

4347 *Cin te-a pus să le amesteci*

Est attesté en Transylvanie.

Cin te-a pus să le amesteci. (Sandu), GAZ. TRANS., 1889, n° 281, 5. Republiée : *Anecdote*, 120.

- a. Un Saxon va au marché pour y vendre un tonneau de vin.
- b. Il trouve un Roumain qui veut l'acheter.

- c. Le Saxon le débouche et laisse le client goûter. Le Roumain apprécie la qualité du vin qui se trouve au-dessus, mais il veut voir si celui du fond, de la droite et de la gauche du tonneau est tout aussi bon.
- d. Il perce trois trous à trois niveaux différents et goûte le vin, mais, quand il arrive au vin de la gauche du tonneau, il déclare qu'il ne l'aime pas, que le vin est falsifié et il laisse le Saxon se débrouiller comme il le peut.

4348 *Șvabul și vaca*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Șvabul și vaca*. CAL. Arad, 1898, 121.

- a. Un Souabe possède une vache qui a le grave défaut de renverser le seau rempli de son lait.
- b. A cause de cela, le Souabe la lie à sa ceinture de cuir pour pouvoir la traire.
- c. Une fois, après avoir renversé le seau, elle se met à courir entraînant le Souabe après elle.
- d. Le pope, voyant comme il est trainé par la vache, lui demande de quel côté il se dirige.
- e. « Dieu seul le sait et aussi la vache » répond le Souabe.

2. *Știe Dumnezeu și vaca*. F. POP., 1900, 11 (Moșnița-Timiș).

a₁ (Un Saxon vend son veau au marché), c₁ (La vache suit son veau, s'arrache d'une secousse, jette à terre et entraîne après elle le Saxon qui serre de toutes ses forces la corde), d, e.

3. *Știe numai Dumnezeu și vaca*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 665 (Arad-Arad).

a, b, c, d, e.

4349 *Cu ajutorul lui Dumnezeu*

Est attesté en Transylvanie.

Cu ajutorul lui Dumnezeu. CAL. POP., 1937, 167.

- a. Un tailleur a deux apprentis : l'un très intelligent, l'autre qui n'a pas inventé la poudre.

- b. Un beau jour, le maître suggère au premier de suivre une école ou d'aller à un atelier plus important, mais l'apprenti lui répond qu'il veut rester auprès de son maître.
- c. Ce dernier le loue et le déclare bon connaisseur de son métier dès à présent, mais l'apprenti ajoute qu'il ne l'est pas encore, mais espère le devenir avec l'aide de Dieu.
- d. Le bêta, qui avait surpris leur conversation, est envoyé, par le tailleur, chercher du bois dans la cave; il refuse, car il veut rester auprès de son maître et à son métier.
- e. Le maître s'emporte et l'appelle âne bêté. Le nigaud réplique qu'il ne l'est pas encore mais, avec l'aide de Dieu, espère le devenir bientôt.

4350 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). AMIC. POP. CAL., 1866, 96.

- a. Un paysan, un nigaud, ayant un procès s'en va à la ville et s'enquiert où se trouve « la cour du conseil » pour y déposer « une instance ».
- b. Quelqu'un lui indique le siège du conseil et le paysan, se dirigeant vers l'endroit désigné, voit à une fenêtre deux messieurs auxquels il demande si c'est là que l'on vend « des instances ».
- c. Ces messieurs, pour rire un peu, lui affirment qu'il est tombé juste, et, alors, le nigaud leur demande une instance pour la porter au conseil, car il a un procès contre un individu.

4351 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1930, n° 8, 4.

- a. Un boyard demande à un vieux paysan si le vent qui souffle apporte le beau ou le mauvais temps.
- b. « Ma foi, Monsieur, parfois il apporte le beau temps, une autre fois c'est le mauvais. Cela dépend quel temps il fait après », répond le vieux.

4352 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1878, n° 19, 71.

- a. Un Roumain va chez son voisin, un Saxon, et de propos en propos, il demande au Saxon, — considérant qu'il s'y entend mieux, — de sortir dehors pour voir quel temps il fera le lendemain.

- b. Le Saxon sort dehors, regarde attentivement le ciel, en inspecte tous les coins et rentre, le front soucieux : « oder il pleut, oder il neige, oder il vera peau temps ».

4353 *La comisariat*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *La comisariat*. ALB. Buc., 1926, nos 41—42, 504.

- a. Un homme est conduit au commissariat sous l'accusation d'avoir battu quelqu'un.
- b. Interrogé pourquoi il a commis ce délit, le coupable répond qu'il l'a battu parce que « C'est un idiot ! ».
- c. Le commissaire, choqué, le réprimande et lui dit qu'il ne doit pas oublier que les idiots sont quand même des hommes « tout comme vous, et moi, et comme les autres »...

2. *La comisariat*. Sudițeanu, *Din satul lui Cremene*, 17.

3. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 1, 11.

a, b, c.

4354 *Neamful curajos*

Est attesté en Valachie.

Neamful curajos. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 105. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 80.

- a. Après une bombance, deux Allemands se prennent de querelle. L'un d'entre eux dit à l'autre qu'il est une bourrique obstinée.
- b. Lorsqu'il arrive à la maison, l'insulté se souvient de ce qui vient de se passer, se rhabille et retourne chez son compagnon pour lui demander compte : s'il s'est exprimé sérieusement ou par pure plaisanterie.
- c. Quand l'autre lui répond que ça n'a pas été du tout une plaisanterie, l'Allemand rentre l'esprit apaisé chez lui.

4354A Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie*, 4.

- a. Deux individus se querellent et l'un applique un soufflet à l'autre.
- b. Celui-ci demande s'il l'a fait par plaisanterie ou sérieusement.
- c. Quand l'autre lui dit qu'il l'a fait exprès, celui qui a reçu le soufflet réplique : « C'est bien heureux, car je ne souffre pas de telles plaisanteries ».

4355 *Românul păcălit de neamț*

Est attesté en Moldavie.

Românul păcălit de neamț. (N. I. Munteanu), OP. SAT., 1927–1928, no 10, 7 (Jorăști-Galați).

- a. Un Allemand, durant son trajet entre Iassy et Galatz, s'arrête à l'auberge d'un village. Au départ, il demande qu'on lui apporte encore un litre de vin, le coup de l'étrier.
- b. L'aubergiste apporte le vin. L'Allemand l'entend, cependant, lancer un juron. Après avoir avalé son vin, l'Allemand se met en route.
- c. Tout en cheminant, il repense à ce qui s'est passé et, soudain, il demande au charretier de le ramener chez l'aubergiste qui « a fait à moa un pet ».
- d. A l'auberge, il oblige l'homme de s'expliquer. L'autre lui fait comprendre, sans hésiter, la nature de ses paroles.
- e. Au second départ, l'Allemand s'adresse à l'aubergiste : « Si vous fais à moa un pet, moa fais à vous deux pets : Ptiiu... ptiiu... »*) et seulement après, il continue plus loin son voyage.

4356 *Înțelepciune țigănească*

Est attesté en Transylvanie.

Înțelepciune țigănească. F. POP., 1895, 106.

- a. Un Bohémien demande à un Roumain pourquoi on fête avec plus d'éclat le premier jour de Pâques.
- b. Le Roumain lui explique que la première journée est considérée comme la plus sainte des trois.
- c. Le Bohémien répond que ce n'est pas juste, parce que le troisième jour est plus indiqué, quand le Seigneur est ressuscité.

*) Onomatopée imitant le bruit que l'on fait en crachant.

4357 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1874, n° 11, 44.

- a. Le prêtre prêche sur la résurrection des morts au jour du jugement dernier.
- b. Un Bohémien demande alors au prêtre si son père, qui a été dévoré par les loups, va ressusciter aussi.

4358 *Ho că nu mi-e sete*

Est attesté en Transylvanie.

Ho că nu mi-e sete. CĂL. POP., 1934, 131.

- a. Un groupe d'enfants s'amuse à glisser en luge au bord d'un ruisseau.
- b. Un vieillard demande aux enfants de lui prêter une luge pour descendre la pente, afin d'épargner ses pieds fatigués.
- c. Le voilà qui glisse à une vive allure ; cependant, comme il ne sait pas la conduire, la luge se dirige vers le ruisseau. Affolé, le bonhomme se met à crier : « Holà ! Arrête, enragée, car je n'ai point soif » et, du coup, il se trouve au beau milieu du ruisseau.

4359 *Un fluier*

Est attesté en Valachie.

Un fluier. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 188.

- a. Un paysan demande à un berger de lui acheter un chalumeau de la ville.
- b. Le berger lui répond qu'il va le faire s'il va se le rappeler.
- c. En chemin, il rencontre un autre villageois qui lui demande aussi de lui acheter un chalumeau et pour lequel il lui remet un *firfiric* (ancienne petite monnaie de 15 centimes).
- d. Le berger l'assure qu'il ne l'oubliera pas ; celui-ci jouera du pipeau, quant à l'autre, il peut toujours espérer !

4360 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GAZ. POP., 1866—1867, n° 2, 6.

- a. Un Bohémien qui vient de se libérer de l'armée, raconte à ses amis, au cabaret, les impressions qu'il a recueillies dans tous les pays étrangers par où il a passé.
- b. Ses amis lui demandent comment sont les hommes de là-bas; le Bohémien leur dit qu'ils sont très sots; il est resté parmi eux trois années et il n'a pas compris un traître mot de leur baragouinage.

4361 *Calul șiret*

Est attesté en Moldavie.

Calul șiret. DEȘTEPT., 1893, 64.

- a. Un homme va à la ville avec son cheval malade afin de consulter un médecin.
- b. Le médecin lui donne un tube et aussi des poudres qu'il recommande à l'homme de souffler dans la bouche du cheval.
- c. Le lendemain, le paysan se présente chez le docteur, les lèvres rouges et enflées et lui dit qu'aussitôt l'un des bouts du tube introduit dans la bouche du cheval, ce dernier s'est dépêché de prendre les devants et de souffler les poudres dans sa bouche à lui et la lui a complètement abîmée.

4362 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). ACTIV., 1901, n° 2, 4.

- a. Un paysan n'en revient pas que leurs femmes à eux, les paysans, bien que rouées pour leur faire entendre raison, ne s'en soucient guère, tandis que l'épouse du fermier, sans être battue ou injuriée se montre femme d'ordre et de bon sens.
- b. Le fermier lui révèle que plus ils vont rosser leurs douces moitiés, plus elles leur causeront de désagréments, car toute femme est comme un sac de farine; plus on le frappe et plus il laisse s'envoler sa farine en ne gardant que le son.

4363 *La predică*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). NAȚ., 1883, n° 214, 3.

- a. Un prêtre tient à l'église un sermon qui tance cette jeunesse venue au saint lieu pour rigoler au lieu de suivre attentivement la messe.
- b. Le prêtre les menace aussi du feu éternel après leur mort. Et il prononce le mot feu d'une voix tonnante si bien que la foule, prise de panique, se précipite à la sortie croyant que l'église est en flammes.

2. *La predică*. COM. SAT., 1908–1909, 173.

a₁ (Un prêtre, constatant que plusieurs des fidèles se sont endormis pendant son sermon, se met à crier que ça brûle. Les paroissiens, effrayés et encore ahuris, demandent où est-ce que ça brûle), b₁ (Le prêtre crie que c'est le feu de l'enfer qui brûle pour ceux qui sommeillent debout pendant que lui s'égosille à prêcher).

4364 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1874, n° 11, 44.

- a. Un prêtre parle de la Passion du Christ et insiste sur la nuit d'agonie du jardin de Gethsémani. Il répète les reproches du Sauveur adressés aux apôtres endormis et cite ses propres paroles : « Es-tu endormi, Pierre ? ».
- b. L'un de ceux qui sommeillaient devant le prêtre, qui portait justement le nom de Pierre, s'empresse de répondre : « Mais non, mon père, voyez, je ne dors pas ? ».

4365 *Știe Dumnezeu al cui e sacul cu făina*

Est attesté en Moldavie et en Transylvanie. On a identifié 4 variantes.

1. *Știe Dumnezeu al cui e sacul cu făina*. CĂL. POP. BUCOV., 1901, 115.

- a. Une veille femme vole quotidiennement une certaine quantité de farine de chez sa locataire et ce qu'elle dérobe le dimanche est réservé pour le pain qu'elle porte à l'église.
- b. La femme se plaint à son mari que la vieille vole de leur farine et en confectionne des pains qu'elle fait bénir à l'église.
- c. Le mari l'apaise : « Laisse-la porter le poids de ses péchés, car le Bon Dieu sait à qui appartient le sac de farine ».

2. *Știe Dumnezeu al cui e sacul cu făină*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 664.

a₁ (Dans une même maison, vivent ensemble le père, le fils marié et la marâtre. Cette dernière donne chaque jour à l'église deux, trois pains, pour la messe), b₁ (La bru se plaint à son mari qu'il ne lui commande jamais de préparer la pâte dont on fait le

pain bénit), c₁ (* Non, ma chère, parce que le Bon Dieu sait à qui appartient le sac de farine » répond le jeune mari).

3. *Știe el Dzeu al cui e podul cu slănină*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 664 (Smulți-Galați).

a₂ (Un Bohémien est allé dérober le lard du grenier d'un Roumain; faisant un faux pas, il glisse du grenier et tombe juste au milieu de la maison, sans avoir lâché son lard), c₃ (Le Roumain, heureux de voir sa provision d'hiver sauvée, s'écrie: « Hé, là! le Tzigane! tu vois que le Bon Dieu sait mieux à qui appartient le grenier avec son lard »).

4. *A cui e lada?* Pamfile, *Firișoare de aur*, 57.

a₁, b₁, c₁.

4366 *Un chinez (primar) cuminte*

Est attesté en Transylvanie.

Un chinez (primar) cuminte. CĂL., 1925, 28.

- a. Durant une nuit d'hiver, la neige avait couvert le village tout entier.
- b. Le maire, ravi d'un si beau spectacle, ordonne à un employé de parcourir le village et de communiquer aux habitants de ne point tracer de sentier pour qu'ils ne souillent pas la blancheur immaculée de la neige.
- c. L'employé demande au maire comment il est possible qu'il aille chez les habitants leur transmettre l'ordre sans laisser de traces dans la neige.
- d. Le maire, après l'avoir déclaré bien sot, lui indique qu'il n'a qu'à embaucher quelques hommes pour le transporter à travers le village dans une charrette et de cette manière il ne laissera derrière lui aucune trace de ses pas.

4367 *Foamea țișanului*

Est attesté en Moldavie.

Foamea țișanului. GLAS BUCOV., 1934, n° 4323, 4.

- a. Un Bohémien, fort pauvre, n'a qu'un franc dans sa poche avec lequel il ne peut acheter qu'une botte d'oignons.

- b. Après l'avoir achetée, il se cache dans un lieu isolé, enfourne vite un oignon dans sa bouche et se met à le mâcher. Mais, puisque l'oignon emporte la bouche et que les larmes coulent des yeux du Bohémien, il dit avec humeur : « c'est bien fait, espèces d'ébaubis, si vous ne vous êtes pas écarquillés à temps pour voir ce que vous étiez en train d'acheter ».

4368 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre), Gheaja, *Rîscle*, 120.

- a. Un paysan arrive un dimanche chez son compère. Ce dernier lui demande s'il a aimé le sermon de leur prêtre.
- b. Le nouvel arrivant répond : « Votre prêtre est tout autrement que le nôtre. Le nôtre braille terriblement fort quand il prêche, tandis qu'au sermon du vôtre, on peut sommeiller très commodément ».

4369 *Țiganul la împăratul*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul la împăratul. F. POP., 1897—1898, 406.

- a. Un Bohémien a bien du chagrin pendant l'hiver à cause du froid et de la faim dont il a à souffrir.
- b. Voilà pourquoi il se présente devant l'empereur pour que justice lui soit faite.
- c. Le Bohémien demande au tout puissant monarque d'arranger les choses de façon qu'il y ait deux étés et un seul hiver.
- d. Le souverain lui promet qu'il y aura un été, un hiver et de nouveau un été.
- e. Et le Bohémien se sent consolé à l'idée qu'il s'est débarrassé au moins d'un hiver.

4370 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie*, 29.

- a. On a prédit à un homme qu'il sera rossé d'importance.
- b. Après avoir reçu en effet la rossade, le bonhomme se dit : « Je suis quand même content de l'avoir enfin reçue, car dorénavant je n'ai plus à trembler à l'idée que je dois la recevoir... »

4371 *Mi-a spart capul cu coada*

Est attesté en Transylvanie.

Mi-a spart capul cu coada. VOINȚA BAN., 1940, n° 33, 2.

- a. Un paysan se présente, la tête entourée d'un bandage, chez un médecin, lui disant que sa vache lui a fait une blessure avec sa queue.
- b. Surpris, le docteur lui demande comment cela a pu se passer, et le paysan lui explique qu'il avait attaché une brique à la queue de la vache, pour qu'elle puisse mieux se défendre contre les mouches.

4372 *Așa pălărie...*

Est attesté en Valachie.

Așa pălărie... NEAM. ROM. POP., 1926, n° 24, 375.

- a. Deux paysans s'achètent des chapeaux.
- b. L'un d'entre eux observe qu'au fond du sien se trouve un petit miroir et demande à son compagnon à quoi cela peut encore servir.
- c. L'autre lui répond qu'il est bien bête de ne l'avoir pas compris, « c'est fort simple, tu te coiffes du chapeau et ensuite tu peux constater dans le miroir si ton couvre-chef te sied bien ! ».

4373 *Mulțumită țiganului*

Est attesté en Moldavie.

Mulțumită țiganului. VEST. SAT., 1914, n° 13, 4 (Covasna-Iași).

- a. Un Bohémien prie un Roumain de lui permettre de monter dans son chariot.
- b. Le Roumain accepte.
- c. A sa destination, le Bohémien descend et réfléchit : l'homme a accepté, les bœufs ont tiré, mais c'est le véhicule qui l'a transporté, et pour cette raison, il lance au paysan un « vive ton chariot ».

4374 *De departe*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 8 variantes groupées de la manière suivante :

1. *De departe*. Stăncescu, *Snoave*, 83.

- a. Un Bohémien part à la ville dans une charrette chargée d'avoine, trainée par une haridelle vieille et efflanquée.
- b. Arrivé à une mare boueuse, cheval et charrette s'embourbent, au grand désespoir du Bohémien qui ne peut les tirer de là.
- c. L'homme prend une poignée d'avoine de la charrette et la passe sous le nez du cheval, pensant pouvoir l'amadouer ainsi.
- d. Un Roumain, témoin de la scène, lui crie : « depuis longtemps, mon garçon » voulant dire qu'il aurait dû le bien nourrir longtemps avant pour que le cheval ait la force de sortir la charrette du borbier.

2. *De demult o supt la mă-sa*. FL. ALB., 1898, n° 10, 5.3. *De demult o supt la mă-sa*. ROM. Buc., 1899, n° 299, 2.

4. (Sans titre). ACTIV., 1901, n° 1, 4.

a₁ (Un Hongrois possède une jument maigre à faire peur), b₁ (Un beau jour, elle s'affaisse et ne peut plus se relever), c₁ (Le Hongrois veut l'amadouer avec de l'eau, des grains, du pain, mais la jument ne bouge pas ; l'homme lui applique des coups de fcuet), d₁ (Un Roumain lui crie qu'il aurait dû commencer par la bien nourrir et cela depuis longtemps déjà), e. « Oh ! bien ! depuis longtemps, depuis longtemps... il y a longtemps, elle t'était encore sa mère », répond le Hongrois.

5. *Mai dinainte*. F. POP., 1910, n° 44, 5.6. *Mai dinainte*. Adam, *Glume*, 139.7. *Mai dinainte*. NEAM. ROM. POP., 1916, n° 25, 387.

a₂ (Deux voisins, un Turc et un Bulgare, possèdent chacun plusieurs chevaux ; ceux du Turc sont bien soignés, ceux du Bulgare plutôt bien fouettés que bien nourris), b₂ (Une fois, le Bulgare va au marché avec une charretée de bois ; les chevaux la traînent en faisant de grands efforts et puis, soudain, s'arrêtent), c₂ (Le Bulgare tire un sac d'avoine et les pauvres bêtes affamées dévorent, chacune son picotin, en un clin d'œil), d₂ (Le Turc passe par là juste à ce moment et lance au Bulgare qu'il aurait dû faire cela plus tôt, à la maison et les chevaux ne l'auraient pas laissé en plan).

8. *Na Turcul...* ALB. Buc., 1934, n° 46, 6.

f. Le Serbe Stoian, de son état marchand de *bragă**), creuse un trou où il dépose de la glace, b₃ (Son cheval Tourcou, tombe au fond de ce trou), c₃ (Le Serbe ne sait comment le tirer de là. Il essaie de l'amadouer avec un épi de maïs, en l'appelant d'un ton engageant : « Tiens, Tourcou ! Tiens, Drougou ! / Tiens, sors du glacier / Car ce n'est pas la mer à boire »).

4375 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1895, 239.

- a. Deux frères sans fortune se décident de travailler chacun de son côté : l'aîné entre comme employé dans un bureau, le cadet préfère cultiver la terre.
- b. L'aîné, une fois, demande à son cadet pourquoi il n'a pas voulu être plutôt fonctionnaire.
- c. Le plus jeune l'écoute et lui pose trois questions : à quel moment il prend ses repas, à quel moment il va se coucher, à quel moment il va se promener.
- d. L'autre lui répond qu'il fait tout cela à la hâte, comme il le peut.
- e. Son frère lui montre que, s'il avait cultivé la terre, il n'aurait été l'esclave de personne, et eût été libre d'agir à sa guise, quand et comment il l'aurait voulu.

4376 *Țăranul și peștele*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). GAZ. SAT., 1885, n° 7, 127.

- a. Un évêque fait venir une charretée de poissons et la distribue au couvent : un poisson par tête de moine.
- b. Chaque religieux flairait la tête du poisson, le prenait et s'en allait.
- c. L'un des moines flaire la queue et, parce qu'il se montre difficile dans son choix, il se voit, à la fin, sans poisson.
- d. L'évêque veut savoir pourquoi il a procédé ainsi et le moine lui répond que ce n'est pas seulement par la tête que le poisson pourrit, mais par la queue aussi.

*) *bragă* = boisson faite de jus de millet cuit, broyé et fermenté.

2. *Țăranul și peștele*. Popescu-Ciocănel, *Basme*, 160.

c₁ (Un paysan va au marché, choisit une grosse carpe et flaire sa queue), d₁ (Le marchand lui dit que c'est la tête qu'il doit flairer pour savoir si elle est fraîche; le paysan lui répond vivement, qu'il sait fort bien que, depuis longtemps, la tête est pourrie, pourtant il veut se rendre compte s'il reste encore quelque chose de non corrompu à la queue).

4377 *Nu au vreme*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Nu au vreme*. POP., 1902, n° 4, 3.

- a. La mère d'un Bohémien vient de mourir et le fils va chez le pope pour arranger l'enterrement.
- b. Le pope, sachant que le Bohémien est pauvre, n'en a cure et lui dit que son temps est pris pour le moment.
- c. Le Bohémien tient la morte à la maison les trois jours habituels, mais voyant que le pope ne veut pas se déranger, il charge la morte sur son dos et la laisse devant la porte du pope, pour qu'il l'enterre quand il aura du temps, — et il s'en va. Ainsi, le pope est forcé d'accomplir ce que son devoir aurait dû lui commander de faire sans hésiter.

2. *Dacă popa n-are vreme*. LUMINA, 1908, n° 44, 7.

a, b, c.

4378 *Iapa Țiganului*

Est attesté en Moldavie.

Iapa Țiganului. (N. I. Munteanu), NEAM. ROM. POP., 1914 n° 39, 621 (Bursuceni-Botoșani).

- a. Un Bohémien achète une jument qui doit mettre bas et la surveille et la soigne et l'aime comme la prunelle de ses yeux.
- b. Un jour, c'est l'un de ses moricauds qu'il charge de garder la jument. Peu après, le gamin vient avertir son père que le poulain est arrivé.

- c. Intrigué, le Bohémien lui demande de le décrire et le petit lui dit : « Une grosse tête comme ça, de grands yeux luisants, un cou gros et fort, une queue bien fournie ».
- d. Le Bohémien comprend qu'il s'agit d'un loup, mais le moricaud lui retourne que la jument ne peut mettre bas un louveteau.

4379 *Țiganul despre lupi*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul despre lupi. F. POP., 1901, 75.

- a. Plusieurs paysans discutent entre eux sur les dommages causés par les loups durant l'hiver.
- b. Un Bohémien se fourre aussi dans la conversation et dit qu'au Pont de la Biche, depuis peu « ont mangé cinq soldats six loups !!! ».

4380 *Rămășag*

Est attesté en Moldavie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Rămășag*. (P. Gh. Savin), CASA N., 1919, n° 2, 15. Republiée : *Snoave*, 71.

- a. Strul et Itzig voient un petit tas de bouse et le premier propose au second un pari de 5 lei qu'il va le manger.
- b. En effet, Strul s'entête et se met à l'œuvre.
- c. Quand Itzig voit que son ami n'a pas plaisanté et qu'il est prêt à perdre le pari, il demande à Strul ce qu'il est disposé de lui donner s'il mange ce qui est resté.
- d. Strul lui répond qu'il lui offre 5 lei et Itzig commence son repas.
- e. A la fin, ils constatent qu'ils ont été dupes tous deux et se demandent, au fond, pourquoi ils ont fait cela !

2. (Sans titre). CĂL. BĂN., 1931, 128.

a, b, c, d, e.

4381 *Scurtarea pedepsei*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Scurtarea pedepsei*. CUCU, 1905, n° 11, 5.

- a. Un juge accuse rudement un paysan d'avoir amené tout le village au tribunal.
- b. L'autre riposte que ce n'est pas avec tout le village qu'il est venu, mais seulement avec le nombre nécessaire de paysans. Puisqu'on l'a condamné à 30 jours de prison et, comme c'est l'époque des semailles du printemps, il est venu accompagné de 29 individus, pour qu'ils fassent chacun un jour de prison et puis qu'on les laisse aller vaquer à leurs occupations qui ne souffrent pas de retard.

2. *Scurtarea pedepsei*. POP. ROM., 1912, n° 16, 10.

a, b.

4381A *Țiganul și befele*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul și befele. CUCU, 1905, n° 14, 4.

- a. Un Bohémien condamné à deux ans de prison et 25 coups de bâton, prie le juge d'inverser les punitions.
- b. Puisqu'il n'y réussit pas, il demande qu'on lui fasse grâce de 10 coups de bâton, ou que l'on lie ensemble les 25 bâtons pour qu'on les lui applique tous à la fois.

4381B *Iștván la carantină*

Est attesté en Valachie.

Iștván la carantină. REV. COP. TIN., 1913, 270.

- a. Iștván et Ianoș vont à Budapest.
- b. Ianoș veut monter dans le dernier wagon, mais Iștván intervient pour le faire monter dans le premier wagon après la locomotive, en lui prouvant clairement qu'ils arriveront ainsi plus vite à Budapest.
- c. Dans la gare de Predeal, ils apprennent qu'on les garde en quarantaine durant dix jours à cause du choléra qui sévissait. Iștván suggère que Ianoș pourrait rester vingt jours pour tous les deux, pendant que lui, il serait ainsi libre de partir.

4382 *Femeia nebătușă, ca moara neferecată*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Femeia nebătușă, ca moara neferecată*. (El. Sevastos), ERA NOUĂ, 1891, n° 89, 4.

- a. Une femme qui mène une vie d'enfer avec son ivrogne de mari, va souvent à l'église adresser des prières à Jésus et allumer des cierges devant son image.
- b. En route, elle rencontre une voisine qui, apprenant où va la femme, lui conseille d'allumer des cierges plutôt devant l'image de la Vierge car « les loups ne se mangent pas entre eux ».

2. *Corb la corb...* Stăncescu, *Glume*, 39. Republiée : *La gura sobei*, 24 ; LIGA LIT., 1898, n° 1, 4.

- a, b₁ (... d'allumer des cierges plutôt devant la Sainte Vierge qui va mieux la comprendre étant femme, car Jésus est homme, et... « les corbeaux n'arrachent pas les yeux aux corbeaux ! »).

4383 *Dascălul la mărturisit*

Est attesté en Valachie.

Dascălul la mărturisit. I. CREANGĂ, 1912, n° 8, 252.

- a. Le chantre va se confesser chez le prêtre. Celui-ci le place dans la galerie extérieure de sa maison.
- b. Le pope, de l'intérieur, lui demande qui dérobe l'argent du tronc pour les pauvres.
- c. Le chantre prétend qu'il n'entend pas ce que le pope lui a demandé et pour l'en convaincre, il le fait asseoir à sa place.
- d. A son tour, le chantre demande pourquoi le pope rend visite à sa femme, dès qu'il va au bois.
- e. Et parce que le prêtre garde aussi le silence, ils décident qu'en effet la place n'est pas propice, car on n'entend rien de là.

4384 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1894, n° 5, 11.

- a. Un paysan cossu entre à la Caisse d'Epargne voulant changer un billet de banque de 100 florins.
- b. Le caissier lui donne 100 pièces d'un florin et l'homme commence à les compter. Il va jusqu'à 30 et ensuite glisse le tout dans la poche de sa ceinture, disant que, si jusqu'à 30 le compte y est, alors, pour le reste il le sera aussi.

4385 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Ritete*, 107.

- a. Un fieffé bavard dit à son ami qu'il a mal à un œil et lui demande s'il lui arrive de connaître un bon remède.
- b. « Moi aussi j'ai eu une rage de dent l'année passée ; on me l'a arrachée et depuis je n'ai plus eu de douleurs. Fais-le aussi avec ton œil si tu ne veux plus souffrir. »

4386 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1876, n° 1, 3.

- a. Deux paysans devaient comparaître comme témoins devant le juge.
- b. L'un d'entre eux se présente seul. Quand on lui demande de jurer, il lève ses deux mains en disant au juge que son ami n'a pu venir et l'a prié de jurer pour lui aussi.

4387 *Răzbunare*

Est attesté en Valachie.

Răzbunare. ȚĂRĂNISM., 1938, n° 17, 11.

- a. Deux paysans se rencontrent à Bucarest. Le premier demande au second à quelle occasion il se trouve dans la capitale.
- b. L'autre répond que le facteur du village ne veut plus acheter de ses œufs ; pour s'en venger, il n'a plus mis sa lettre à la poste du village, mais il est venu exprès l'apporter lui-même à son destinataire.

4388 *Din zama ta*

Est attesté en Moldavie.

Din zama ta. (N. I. Popescu), ȘEZ., 1924, n^o 1—3, 11. Republiée : REV. T. PAMFILE, 1924, 30.

- a. Un Bohémien s'enivre. Quand il rentre à la maison, il se rue sur tous les siens.
- b. Un petit moricaud qui a réussi à se sauver trouve un grain de raisin, qu'il écrase d'un pied rancunier, en disant qu'à cause de son jus son père s'est enivré.

4389 Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1893, n^o 35, 3.

- a. Un Bohémien de la plaine du Danube, habitué au fromage piquant que l'on fabrique par là, arrive dans un village de montagne où on lui offre un délicieux fromage crémeux.
- b. Agréablement surpris, il s'enquiert pour savoir quelle sorte de fromage c'est et, quand il apprend que c'en est un de montagne, il s'exclame : « Bravo pour le fromage de montagne, pas à comparer avec celui de ces crotteuses de brebis ».

2. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1925, n^o 28, 4.

a₁ (Un Bohémien rencontre un pâtre qui menait ses moutons à la vallée et qui mangeait un morceau de fromage et de la polenta. Le Bohémien reçoit aussi une boule de polenta remplie de fromage), b₁ (... « Comme il est bon le savoureux fromage de montagne, pas comme celui de ces crotteuses de brebis ! »).

4390 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). HAZ. SAT., 1903, n^o 4, 4.

- a. Un jeune homme dit à une jeune fille qu'il fréquente depuis longtemps leur maison, mais il n'a pas encore réussi à distinguer, l'un de l'autre, ses deux frères jumeaux.
- b. La jeune fille s'en étonne. Comment ne peut-il pas faire la différence, car c'est fort simple : l'un s'appelle Dumitru, tandis que l'autre s'appelle Marin.

4391 *Baba în paresimi*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. (Sans titre). GAZ. POP., 1886—1887, n° 4, 5.

- a. A confesse, le prêtre enjoint à une vieille femme sourde de ne manger, jusqu'à la communion, que deux fois par jour.
- b. Le dimanche suivant, elle avoue au prêtre qu'elle a été incapable de faire la pénitence entière car, malgré toute sa bonne volonté, elle n'a pu prendre que sept repas par jour et pas neuf comme le pope le lui avait ordonné.

2. *Baba în paresimi*. HAZ. SAT., 1903, n° 3, 3.

3. *Baba în paresimi*. GAZ. ȚER., 1927, n° 8, 4.

a, b.

4392 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1899, n° 12, 3.

- a. Deux Bohémiens se sont associés pour vendre du pétrole dans les villages des alentours. A la charrette, ils avaient attelé la jument de l'un et le petit baudet de l'autre.
- b. Soudain, le bourriquet reçoit de la jument un tel coup de sabot qu'il reste la mâchoire fracassée.
- c. Le maître de l'ânon n'a plus la possibilité de transporter sa marchandise et cite en justice son associé.
- d. Au tribunal, le maître de la jument essaie, pour la troisième fois, de donner au juge l'explication suivante : « Voilà comment cela s'est passé, monsieur le juge : supposons que je sois une jument solide et Votre Grandeur un bourriquet malingre et que vous osiez venir me flairer sous la queue... »

4393 *Deșteptăciunea Țiganului*

Est attesté en Valachie.

Deșteptăciunea Țiganului. ALB. Buc., 1940, 54.

- a. Un Bohémien est chargé d'une ribambelle de moricauds. Pour faire quelque économie à la nourriture, l'homme coupe les cuillers de bois, en donne aux morveux les manches et se réserve à lui et à sa femme les cuillerons.
- b. A table, les manches longs et minces ne puisent presque rien. L'un des moutards, voyant son père se bourrer de mangeaille, s'écrie : « Hé, les frérots, les nôtres étroits et longs / Ne remplissent pas nos bedons / Celui de père, court, gros, rapide / Laisse, d'un coup, tout le plat vide ».

4394 *Hîrtia țiganului*

Est attesté en Moldavie.

Hîrtia țiganului. OPINIA, 1899, n° 279, 3.

- a. Un Bohémien trouve un billet de loterie sans valeur. Il croit que Dieu a voulu lui épargner à l'avenir tout souci en semant 100 lei sur son chemin.
- b. Le Bohémien se propose d'acheter un cheval. Il lorgne un, s'entend avec le marchand, paie une tournée, mais au moment d'acquitter le prix, le vendeur observe que le billet de banque ne ressemble pas à tous les autres et le remet entre les mains du commissaire de police.
- c. Ce dernier, voyant à quel point le Bohémien est sot, le laisse en paix. Dès qu'il est libre, le basané crie à tue-tête : « Regardez-moi ça, Seigneur, puissé-je les terrasser d'un seul coup de poing ! Vous avez laissé tomber sur ma route un billet de banque et ils l'ont changé en un de loterie ! ».

4395 *Rămășagul*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Rămășagul*. CRON., 1903, n° 515, 3.

- a. Un diable de farceur, se trouvant une fois dans une ville, achète une miche. Il voit au fond du four un plateau où se dorait un rôti de mouton. Il fait un pari avec le boulanger qu'il est capable de manger tout le rôti.
- b. Il se gorge jusqu'à en crever, puis appelle le boulanger pour que ce dernier le couvre d'injures, comme ils s'étaient entendus au cas où il ne mangerait pas tout le rôti.
- c. Le boulanger se rend compte de sa propre sottise et dit au farceur de l'injurier plutôt lui, car il a été assez bête pour mettre à sa disposition le rôti.

2. *Rămășagul*. GAZ. TRANS., 1903, n° 37, 3.

a, b, c.

4396 *Țiganul și sf. Nicolae*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul și sf. Nicolae. F. POP., 1899, 147 (Moșnița-Timiș).

- a. On demande à un Bohémien de dire qui a été saint Nicolas ; il répond que ce fut un homme important, dont les paroles faisaient autorité dans les assemblées.
- b. Une année, quand il a obtenu une si abondante récolte de haricots qu'il n'a pu la vendre, il a inventé, pendant une séance, un mois, chaque année, de jeûne, uniquement avec des haricots.
- c. C'est depuis lors, que l'on fait maigre, parce que telle fut l'invention de saint Nicolas.

4397 *Țiganul la rai*

Est attesté en Valachie.

Țiganul la rai. HAZ. SAT., 1907, n° 1, 3.

- a. Un Bohémien, la conscience chargée de péchés, meurt et va d'abord en enfer ; les diables l'invitent avec instance d'y entrer.
- b. Mais le Bohémien se présente aussi à la porte du paradis, où saint Pierre ne le laisse pas entrer. Le Bohémien, furieux, lui dit qu'il ira seulement là où on l'a prié de venir, car, sans invitation spéciale, il n'est pas assez fou pour entrer dans le paradis.

4398 *Tot acolo*

Est attesté en Transylvanie.

Tot acolo. Zanne, *Proverbele românești*, 1901, 189 (Șiria-Arad).

- a. Un Juif s'en va, une fois, au marché.
- b. En route, voulant allumer sa pipe, il tourne le dos au vent. Mais après, il continue de marcher dans cette nouvelle direction, et sa surprise est des plus grandes de se retrouver à l'endroit d'où il était parti.

4399 *Cînd a fost să mîntînce țiganul unt fript*

Est attesté en Transylvanie.

Cînd a fost să mîntînce țiganul unt fript. Sima, Ardeleanul glumeț, 72.

- a. Un Bohémien se décide de fêter lui aussi Noël, d'après les us et coutumes des Roumains. Il prépare donc un repas succulent.
- b. Il met à la broche une motte de beurre pour lui et les siens. Naturellement le beurre fond et le Bohémien se trouve dans l'attitude du Chevalier de la Broche-Nue et ayant, par-dessus le marché, mis aussi le feu à la tente.
- c. Devant le beau résultat de ses bonnes intentions, le Bohémien dit en s'adressant à sa famille : « Pour le plaisir de fêter Noël, nous voici dans de beaux draps, puisse-t-il n'avoir jamais existé ! ».

4400 *De-ale sâcuilor*

Est attesté en Transylvanie.

De-ale sâcuilor. GAZ. TRANS., 1889, n° 114, 6.

- a. Douze Szeklers traversent une rivière. Quand ils ont atteint l'autre bord, l'un d'eux les compte, mais puisqu'il s'oublie lui-même, naturellement ils ne sont que onze.
- b. D'autres essaient aussi avec le même résultat.
- c. Un Roumain, les voyant dans l'embarras, leur demande 100 florins pour retrouver le douzième. En leur assénant à chacun un bon coup de son gourdin, il leur prouve que le compte y est.
- d. Les Szeklers sont enchantés du gourdin magique du Roumain. Cf. Types 3022 (a, b) ; 3819.

4401 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). REV. TIN., 1928, n° 2, 20.

- a. Un Allemand va au hersage pendant un printemps.
- b. Il rencontre un Roumain, qui lui demande où il va par un froid pareil.

- c. L'Allemand (qui ne prononce pas bien les mots roumains) lui dit, qu'il va au « crevage » (*la crapat*), voulant dire « hersage » (*la grapat*). Et le Roumain s'étonne qu'il aille au champ pour crever, quand il peut tout aussi bien le faire chez lui.

4402 *Săcuiul și coferul*

Est attesté en Transylvanie.

Săcuiul și coferul. F. POP., 1906, 34.

- a. Un Szekler se dirige, pour ses affaires, vers une petite ville ; en route, il rencontre un Roumain qui veut lui vendre un coffre.
- b. Le Szekler lui demande à quoi sert ce coffre et l'autre lui dit qu'on peut y conserver des chemises, des pantalons, des vêtements, etc.
- c. Surpris, le Szekler lui demande s'il met tout cela là-dedans, comment pourra-t-il rentrer, vu qu'il ne va pas se trimbaler, sur les routes, tout nu...

4403 *Capra*

Est attesté en Valachie.

Capra. NEAM. ROM. POP., 1913, nos 34—35, 540.

- a. Un Juif nourrit sa chèvre avec tout ce qu'il trouve de meilleur, afin de lui enseigner à prononcer son nom : « Méér ». Mais la chèvre n'y parvient pas.
- b. Pendant une nuit, le loup arrive et la chèvre commence à bêler à fendre l'âme : « mée ! mée ! ».
- c. Le Juif l'entend, mais il lui dit que c'est en vain qu'elle l'appelle, car il ne se dérange pas pour suivre son bon plaisir à elle, ... et le loup dévore la chèvre !

4403A *Nimichi*

Est attesté en Valachie et en Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Nimichi*. F. TOȚI, 1898, n° 23, 280.

- a. Meer, le marchand, entend, une nuit, bêler sa chèvre : mée ! et il en est surpris, car jusqu'alors jamais elle ne l'avait encore appelé par son nom. De peur, il se cache sous le lit.

b. Sa femme voit, par la fenêtre, un loup qui dévorait la chèvre.

c. Le lendemain, il trouve seulement la queue de la biquette et le Juif déclare qu'une lutte à mort a dû avoir lieu entre le loup et la chèvre, car, de cette dernière il est resté quand même quelque chose, pendant que du fauve, il n'y a plus la moindre trace.

2. *Capra lui Meer.* (V. A. Gheorghiță), CAL. ÎNV. Fălt., 1928, 87.

a, b, c.

3. *Capra lui Maier.* SAT., 1934, n° 47, 13.

b, d. Le Juif transmet un message, par sa femme, à la chèvre de lutter comme elle le pourra avec le loup jusqu'au matin, car lui n'est pas à la maison, c.

4404 *Cînd oi sufla odată*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. (Sans titre). NEAM. ROM. POP., 1912, n° 37, 604 (Maglavit-Dolj).

a. Un Juif trouve un Roumain qui, à son repas de midi, mangeait de la polenta et des piments. Sans y être invité, le Juif mord à belles dents un des piments.

b. Mais le piment emporte sa bouche, et le Juif se met à jouer de ses guibolles. Dans sa course, il fait des signes désespérés à un homme, qui s'avancait dans un chariot chargé de paille, de s'écarter, car sa bouche est tout en flammes et il court au Danube éteindre l'incendie.

2. *Cînd oi sufla odată în foc.* VEST. SAT., 1914, n° 11, 4.

a₁ (Un Bohémien traverse une ville, une tranche de pain à la main et criant qui veut lui donner à manger pour 5 sous afin qu'il puisse se rassasier, lui aussi), b₁ (Un marchand des quatre saisons lui donne 4 petits piments; le Bohémien en mange deux à la fois et prend ses jambes à son cou, en lançant aux passants, ébahis, qu'on évite de l'arrêter, car d'un seul souffle, il peut embraser toute la ville et les gens seront grillés comme des rats pris au piège).

3. *Mîncarea țiganului.* IZVORAȘUL, 1935, n° 3, 101.

a₁, b₂ (Arrivé au bout de la ville, le Bohémien ouvre toute grande sa bouche et souffle avec force: « Ouf! diantre, quel plat endiablé; si je n'avais pas gardé mon bec fermé, j'aurais incendié la ville entière »).

4405 *Țiganul cloșcă*

Est attesté en Valachie.

Țiganul cloșcă. ALB. Buc., 1937, n° 42, 662.

- a. Un marchand juif, qui avait essayé de faire diverses sortes de commerce, se met en tête de fabriquer une couveuse modèle.
- b. Pendant qu'il traçait ses plans, il voit un Bohémien portant son manteau de fourrure à l'envers et qui gloussait comme une poule couveuse.
- c. Il lui demande s'il sait couver et le Bohémien l'assure qu'il peut couver jusqu'à sept cents œufs, à la fois.
- d. Ils se mettent d'accord et le Juif, voulant tromper le Bohémien, arrange, pour qu'il les couve, un plus grand nombre d'œufs d'oie et de dinde, afin d'augmenter son gain.
- e. L'autre vend chaque jour un certain nombre d'œufs et dépense sans compter pour le boire et le manger.
- f. Quelques jours avant « l'éclosion », quand il ne restait plus qu'un seul œuf, le Bohémien met le feu à la couveuse.
- g. Quand le Juif voit son homme glousser et caqueter douloureusement, il s'émeut de pitié et, oubliant sa propre perte, s'écrie, les larmes aux yeux : « La pauvre maman-poule ! ».

4406 *Om cinstit*

Est attesté en Valachie.

Om cinstit. F. TŢI, 1898, n° 27, 345.

- a. La femme d'un Juif entend un bruit insolite du côté du poulailler et envoie son mari voir ce qui se passe là.
- b. Le Juif regarde d'abord par la fenêtre et voyant un maraudeur qui entasse les poules dans un sac, lui demande s'il est un voleur ou un homme honnête.
- c. Le coquin lui répond qu'il est un homme honnête et le Juif rentre dans la maison pour tranquilliser sa femme, en lui disant qu'il ne s'agit pas d'un filou, mais d'un homme honnête...

4407 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). *Magazia de veselie*, 38.

- a. Un Juif a peur des voleurs. Un ami lui donne le conseil d'avoir toujours sur lui deux pistolets quand il part en voyage.
- b. Et le Juif répond : « Je ne suis pas assez fou pour prendre encore les pistolets, pour qu'on me les vole à la fois avec mon argent et mes autres objets »...

4408 Poveste

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Poveste*. I. CREANGĂ, 1909, n° 4, 110.

- a. Un Juif raconte qu'une fois, quand il traversait une forêt, accompagné de son frère les voleurs leur ont barré le chemin et les ont dépouillés.
- b. Après avoir volé son argent et après l'avoir roué de coups, quand les voleurs ont vu son frère à côté de lui, ils se sont enfuis, pris de peur !...

2. *Tîlhari fricoși*. (T. Pamfile-Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 281. Publiée : *Cartea pov. hazlii*, 52.

3. (Sans titre). PRIM., 1929, n° 12, 2.

4. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n° 42, 12.

a, b.

4409 Griță

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Griță*. (I. Adam), FL. ALB., 1899, n° 16, 4. Republiée : *Pe lângă vatră*, 42.

- a. Un Juif retourne à la maison dans la charrette d'un Roumain.
- b. En chemin, pendant une partie plus abrupte, les chevaux renversent la charrette et le Juif est projeté au loin ; il se casse la jambe.
- c. Le Roumain, qui l'avait échappé belle, essaie de l'aider, de bander la blessure, mais le Juif lui dit de laisser ce détail et de fourrer plutôt la main dans sa poche pour voir si sa montre ne s'est pas brisée.

2. (Sans titre). F. POP., 1903, 187.

3. *Grijă. Pamfile, Cartea pov. hazlii*, 98.

4. (Sans titre). PRIM, 1929, n° 15, 2.

a, b, c.

4410 *Se rupe leica*

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes.

1. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1897, 11.

- a. Un Juif voyage dans sa charrette attelée d'un cheval. Il rencontre un Roumain, qui avait une dent contre lui et qui se met à le tirer par la barbe.
- b. Le Juif, étourdi de douleur après les torgnoles reçues, empoigne la ranche de la charrette et crie comme un putois : « Lâche donc, sacripant, ma barbe, car la ranche va se briser ! ».

2. *Se rupe leica*. I. CREANGĂ, 1908, n° 3, 123.

a₁ (Un Juif, tout à fait gris, se laisse tomber près de sa charrette. Durant la nuit, qui est glaciale, sa barbe gèle, plongée dans la boue), c Le matin, quand il veut se remettre debout, il adresse une prière à l'eau-de-vie de lâcher sa barbe, car dorénavant, il ne va plus la boire, b₁ (Quand il constate que tout est inutile, il empoigne la ranche de la charrette et tire de toutes ses forces en criant qu'elle va se rompre... mais c'est sa barbe qui se trouva arrachée).

3. *Lasă-mă de barbă...* POP. ROM., 1911, n° 20, 6.

a, b.

4. *Nu trage de barbă că se rupe leuca*. I. CREANGĂ, 1912, n° 11, 348.

a₂ (Un Roumain rencontre en route un Juif ; celui-ci ne veut pas tenir la droite de la chaussée pour permettre au Roumain de passer avec sa charrette ; le Roumain se met en colère et attrape la barbe du Juif. Celui-ci s'accroche à la ranche de la charrette), b, d. Le Roumain tire solidement la barbe et le Juif laisse échapper la ranche et s'agrippe maintenant à une touffe d'herbe, en criant à l'autre de ne plus tirer sa barbe, car il risque d'arracher l'herbe, e. Quand, en effet, il l'arrache, le Juif bougonne que désormais il est inutile qu'il essaie son rasoir dans sa barbe, mais tout aussi inutile que le Roumain essaie sa faux dans son herbe.

5. *Lasă... di barbă*. NEAM. ROM. POP., 1914, n° 36, 568 (Larga-Bacău).

a, b, d, e.

4411 *Porcul neamțului*

Est attesté en Moldavie.

Porcul neamțului. (V. A. Gheorghită), VEST. SAT., 1918—1919, n° 10, 3 (Pipirig-Neamț).

- a. Un Allemand veut vendre son cochon. Il fait savoir que les amateurs doivent venir le voir chez lui.
- b. Un charcutier se présente pour l'acheter; l'Allemand le conduit à la soue pour le lui montrer. Ils trouvent l'animal endormi. L'Allemand dit alors au charcutier de revenir une autre fois, parce qu'il n'a pas le cœur de déranger son petit cochon pendant sa sieste.

4412 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ȚER., 1926, n° 19, 4.

- a. Un groupe d'enfants va chanter des noëls chez un Hongrois la veille de Noël et, selon la coutume, ils souhaitent: « Bon matin au père La Veille / Nous donnez-vous des étrennes ou pas? »
- b. Le Hongrois sort dehors et dit aux enfants: « Venez plus tard, mes gars, vers le jour, car Modame tant cuit, tant mangé » (Elle a mangé tout ce qu'elle a préparé).

4413 *Ungurul și Sf. Pantelimon*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes.

1. *Ungurul și Sf. Pantelimon.* GAZ. TRANS., 1891, n° 283, 6.

- a. Quelques Hongrois font la fenaison le jour de la saint-Pantelimon.
- b. Plusieurs Roumains leur disent que c'est une grande fête, mais les Hongrois répondent que ce n'est pas la leur, et invitent les Roumains à venir les aider.
- c. Mais juste quand ils voulaient construire les meules, un vent violent se lève et disperse tout le foin.
- d. Un Hongrois, voyant que le vent dissémine aussi le foin ramassé un autre jour, crie à saint Pantelimon d'épargner celui-là, attendu qu'il n'a pas été fauché le jour de sa fête!

2. *Ungurii și Sf. Pantelimon*. ALM. ADEV., 1902, 126.

3. *Ungurii și sf. Pantelimon*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 67.

a, c, d.

4414 *Săcuiul*

Est attesté en Transylvanie.

Săcuiul. CUCU, 1905, n° 2, 6.

- a. Un Szekler revient dans son village après la guerre et se vante avec ses prouesses et sa blessure au talon.
- b. Quelqu'un lui demande comment il a pu recevoir cette blessure... « par derrière ».
- c. Le Szekler réplique qu'on voit bien qu'il n'a pas été soldat, car autrement il saurait que l'ennemi tire avec des armes que l'on charge par derrière.

1415 *Săcuiul pe tren*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Săcuiul pe tren*. CUCU, 1905, n° 11, 3.

- a. Un Szekler part à Budapest et, ayant un ticket de train omnibus, monte dans un train express.
- b. Le chef de train veut le faire descendre, en lui expliquant qu'il n'a pas le droit de voyager dans un train à marche accélérée.
- c. Le Szekler déclare qu'il ne descend pas, mais que le train peut avancer plus lentement, car pour lui il est de peu d'importance s'il arrive un peu plus tard à Budapest.

2. *Săcuiul în tren*. F. POP., 1910, n° 46, 6.

a, b, c.

4416 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms, 5094, f. 280.

- a. Pendant une rébellion, quelques paysans attrapent un richard et le tirent par la barbe.
- b. Quand celui-ci leur demande ce qu'ils ont contre lui, les paysans l'accusent d'avoir dévoré leurs terres.
- c. « Comment ça, moi j'ai lavé et peigné ma barbe ; vous pouvez la tirer tant que vous voudrez, vous n'y trouverez pas le moindre grain de poussière. »

4417 *Lacătul ȱiganului*

Est attesté en Moldavie.

Lacătul ȱiganului. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 72.

- a. Un Roumain demande à un Bohémien de lui confectionner un cadenas solide, car celui que son beau-père lui a fabriqué a été facilement ouvert par un voisin en le pressant seulement avec deux doigts.
- b. « Compris », dit le Bohémien, « vous savez quel spécialiste je suis. Je vous en ferai un que vous ne pourrez pas ouvrir vous-même ».

4418 *ȱăranul la ceasornicar*

Est attesté en Moldavie.

ȱăranul la ceasornicar. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 95.

- a. Un paysan demande à un horloger Juif quel heure il est (En roumain le mot *ceas* a deux significations : « l'heure » et aussi « la montre » elle-même).
- b. Le Juif, croyant qu'il lui demande combien de montres il a dans son magasin, lui répond qu'il en a beaucoup.
- c. Le paysan insiste : « Cît e ceasul ? » (« quel heure il est », mais aussi « combien coûte la montre ») et le Juif commence à lui en dire les prix.
- d. Voyant qu'ils ne peuvent s'entendre, le Roumain exaspéré s'en va.
- e. Le Juif se tient après lui en lui disant : « Hé, là, père Ioan, je vous la laisse à quatre (francs), quoi, on peut s'entendre ». (En roumain, *a se împăca* = « s'entendre » et aussi « se réconcilier »).
- f. « Est-ce que nous nous sommes querellés, pour nous réconcilier maintenant ? »

4419 *Socoteala bulgarului*

Est attesté en Transylvanie.

Socoteala bulgarului. GAZ. TRANS., 1900, n° 185, 7.

- a. Un Bulgare, qui va au marché vendre une paire de chevaux, rencontre un Roumain, qui allait aussi au marché pour acheter deux chevaux.
- b. En route, ils voient une fourmilière et le Roumain fait un pari avec le Bulgare : si le Bulgare mange la fourmilière, il lui donne ses chevaux ; s'il ne peut pas la manger, il perd ses deux chevaux.
- c. Le Bulgare mange la moitié de la fourmilière et pense qu'ainsi il a gagné un cheval et que pour la moitié qu'il n'a pas mangée, il a perdu un cheval ; il dit au Roumain qu'il renonce à la gageure et que chacun reste avec ses propres chevaux.
- d. Un peu plus tard, le Bulgare joyeux explique au Roumain qu'il vient de gagner une paire de chevaux, notamment ceux qu'il était sur le point de perdre.

4420 *Țiganul în călătorie*

Est attesté en Transylvanie et Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Țiganul în călătorie*. REV. T. PAMFILE, 1927, 26 (Deda-Mureș).

- a. Un Bohémien singe en tout un boyard ; quand le boyard achète une paire de beaux chevaux, le Bohémien achète aussi une haridelle.
- b. Un jour, apprenant que le boyard prend le train pour partir en voyage, bien qu'il ait la frousse du train, il y monte quand même.
- c. Quand le chef de train vient contrôler les tickets, puisque le Bohémien n'en a pas, on le force de descendre à la première station, après lui avoir donné quelques bourrades aussi.
- d. Mais le voyage lui ayant plu, il monte dans un autre wagon, où on lui inflige le même traitement. Il répète ce manège, jusqu'à ce qu'il termine tous les wagons et les reprend du commencement.
- e. Furieux, le chef de train lui demande, à la fin, jusqu'où il veut aller ainsi, et le pauvre Bohémien, recroquevillé dans son coin, répond : jusqu'où il pourra résister.

2. *Dacă l-or ține fâlcile*. POP. ROM. Buc., 1932, 27.

c₁ (Le Juif voyage sans avoir de ticket. On le trouve, on le gifle et on le fait descendre), d, e₁ (Un ami lui demande quelle est sa destination. Le Juif répond qu'il va à Bucarest si ses mâchoires vont résister).

4421 *Tot sasul mai cuminie*

Est attesté en Transylvanie.

Tot sasul mai cuminie. CAL. Blaj, 1939, 119.

- a. Un riche Saxon bien connu pour sa sottise, se rend un jour à la ville de Mediaș.
- b. Il voit là, à un coin de rue, un beau perroquet ; il se décide de le voler et de l'apporter à la maison.
- c. Guettant un moment quand l'oiseau était seul, il s'approche et veut mettre la main dessus, mais le perroquet, qui était dressé de dire aux hommes « bonjour », le salue.
- d. Saisi, le Saxon s'excuse, enlève son chapeau et jure ses grands dieux qu'il croyait avoir affaire à un oiseau !

4422 *Ia, ia !*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Ia, Ia !* F. TOȚI, 1897, n° 40, 316.

- a. Une fois, un Russe et un Allemand cheminaient de concert (2 — un Roumain et un Allemand).
- b. Ils trouvent une saucisse et, pour la partager, ils décident de la tirer avec les dents chacun par un bout. Celui qui restera avec la saucisse entière, s'en rendra maître,
- c. Aussitôt dit, aussitôt fait. Le Russe prononce alors : « dyrjii ! » (tenez !) ; à l'autre bout l'Allemand répond : « Ja, ja » et, ouvrant largement la bouche, lâche la saucisse.

2. *Românul, neamșul și cîrnatul*. DUM. POP., 1922—1923, n° 2, 7.

a, b, c.

3. *Neamșul și sîrbul*. Costin, *Mărgăritarele Banatului*, 138.

a₁ (Un Allemand et un Serbe), b₁ (Ils trouvent une saucisse), c.

4423 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 76.

- a. Un Juif voyageait ensemble avec un Roumain ; en route, il dit à son compagnon qu'il a peur de passer par la forêt de Hertza à cause des brigands qui l'infestaient.

- b. Le Roumain essaie de le convaincre qu'il n'y a vraiment rien à craindre, et même si un malheur arrive, eh ! bien, c'est une belle mort que celle en pleine forêt, au sein de la nature.
- c. Cette perspective n'enchanté pas le Juif qui répond qu'il préfère mourir à son heure et en tout cas, près de sa femme et de son enfant.

2. *Răspuns fărânesc. Gheorghiță, 101 glume, 14.*

a₁ (Un paysan demande à un ami, qui étaient encore au cabaret), b₁ (« Mais, il y avait dix hommes, un pope et un Juif »).

4424 *Săcuiul pe carul cu foc*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. (Sans titre). ALB. Buc., 1907, nos 41–42, 1123.

- a. Un Szekler qui voyageait pour la première fois dans un train, était assis le dos à la locomotive et pour ce motif il avait le vertige.
- b. Il rentre malade à la maison et raconte ce qu'il a eu à subir.
- c. Un ami lui demande pourquoi il n'a pas changé de place avec celui qui occupait le siège d'en face. Le Szekler répond que, par malheur, il n'y avait âme qui vive dans le wagon.

2. *Săcuiul pe carul de foc. GAZ. TRANS., 1907, n° 66, 6.*

3. *Pișta-n tren. CAL. SAT., 1938, 140.*

a, b, c.

4425 *Înțelepciunea lui Pișta*

Est attesté en Transylvanie et Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Înțelepciunea lui Pișta. CAL. SAT., 1895, 39.*

- a. Pișta a perdu son bonnet de fourrure et envoie sa femme et son enfant le chercher.
- b. L'enfant trouve le bonnet et veut prévenir sa mère de ne plus le chercher en vain.
- c. Mais Pișta ne le laisse pas, en lui disant que si sa femme trouve aussi le bonnet, il en aura deux, au lieu d'un seul qu'il avait perdu.

2. *Ungurul cuminte*. AGRIC., 1910, n° 13, 101.a, b₁ (Le domestique), c.4426 *Nu-i muța*

Est attesté en Valachie.

Nu-i muța. Adam, *Pe lângă vatră*, 133.

- a. Um Hongrois engage au fauchage un Roumain.
- b. A midi, quand on leur sert à manger, le Hongrois bouffe de bon appétit, tandis que le Roumain a mal au cœur quand il voit le Hongrois ôter une tête de chat de sa soupe aigre, et puis une petite patte.
- c. Quand le Roumain lui dit qu'il n'a pas l'habitude de manger de la viande de chatte, le Hongrois lui répond que c'est de la viande de matou, car « la chatte » il la garde pour lui faire des petits.

4427 *Lămurire ungurească*

Est attesté en Transylvanie.

Lămurire ungurească. F. TOȚI, 1897, n° 29, 227.

- a. Un Bohémien passe devant une église et s'étonne d'y voir deux cloches ; il demande à un Hongrois pourquoi l'église a deux cloches.
- b. Le Hongrois lui explique : dans certaines circonstances, parades, solennités, quand beaucoup de monde vient, la moitié de la foule écoute une cloche, et l'autre moitié l'autre cloche.

4428 *Cuminecătura turcească*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

- 1. *Cuminecătura turcească*. Crăciunescu, *Copii de găsit*, 31.

- a. Un Roumain, serviteur d'un commandant turc, rentre une fois et dit à son maître que le prêtre n'a pas voulu lui donner la communion.
- b. Le Turc va avec le Roumain chez le prêtre et oblige ce dernier à donner la communion à son domestique.
- c. Il demande au serviteur si ça lui a plu et quand celui-ci répond affirmativement, le Turc oblige le prêtre de lui en donner encore une.

2. (Sans titre). FL. ALB., 1899, n° 22, 8.

a, b, c.

4429 *Turcii și popa*

Est attesté en Valachie.

Turcii și popa. IZVORAȘUL, 1929, n° 5–6, 13 (Tetoiu-Vilcea).

- a. Il arrive une fois qu'un Turc meure en Roumanie et on envoie chercher un pope roumain pour l'enterrer.
- b. Le pope dit la messe d'après le rituel orthodoxe. Les Turcs en sont mécontents et le chassent.
- c. Un Roumain s'offre à remplacer le pope et les Turcs l'acceptent. Le Roumain commence à chanter : « Pauvre Assan, Pauvre Assaneau / Tu te sens bien en traîneau / Sans turban, sans narguilé / Dans les bras de Mahomet ».
- d. Les Turcs entendent le nom de Mahomet et les voilà tout contents ; ils louent le Roumain et lui donnent trois fez lourds de pièces d'or.

4430 *Ungur deștept*

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes.

1. (Sans titre). ROM. LIT., 1891, n° 2, 4.

- a. Un Roumain et un Hongrois, tous deux soldats dans le même régiment et tous deux blessés à la jambe, sont internés dans le même hôpital.
- b. Pendant qu'on lui inflige un traitement douloureux, le Roumain pousse des cris de chat échaudé, tandis que le Hongrois ne souffle mot.
- c. Surpris, un jour le Roumain demande à son compagnon, comment il peut résister à de si affreuses douleurs.

d. Le Hongrois lui dit qu'il n'est pas aussi sot pour faire traiter sa jambe malade ; il présente toujours au médecin, celle qui est saine.

2. *Ungur deștept*. (D. Stăncescu), F. TOȚI, 1897, n° 46, 384.

a, b, c, d.

3. *La spital*. (Th. D. Sperantia), CAL. MIN., 1899, 178.

a₁ (Un Allemand et un Hongrois sont internés dans le même hôpital ; l'Allemand a mal au bras et le Hongrois au pied, et tous deux suivent le même traitement), b, c, d.

4. *Ungurul și italianul la spital*. SAT., 1933, n° 29, 21.

a, b, c, d.

4431 *Armeanul cu frică...*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Armeanul cu frică...* Furtună, *Cuvinte scumpe*, 77. Republiée : CULT. POP., 1928, n° 249, 2.

a. A un Arménien, un voleur chipe une saucisse de sa besace.

b. Pleurant et se lamentant, l'Arménien dit : « Je ne pleure pas parce que le fripon m'a volé la saucisse de ma besace, ce qui m'enrage c'est la crainte qu'à l'avenir le voleur ne tombe dans cette mauvaise habitude ».

2. *Armeanul cu frică...* ALB. Buc., 1939, 42.

a, b.

4431A *De-ale lui Moș Iordache*

Est attesté en Valachie.

De-ale lui Moș Iordache. (N. I. Dumitrașcu), I. CREANGĂ, 1915, n° 6, 192.

a. Le père Iordache a perdu sa nouvelle hache de charpentier.

b. Il dit à tout venant qu'il ne regrette pas tant que ça la hache, mais il craint que celui qui la trouvera va l'endommager quand il voudra l'aiguiser.

4432 *Unde-i mai lungă măciuca*

Est attesté en Transylvanie.

Unde-i mai lungă măciuca. POP. ROM., 1911, n° 40, 12.

- a. Un Szekler achète de chez un berger un gourdin joliment orné de clous.
- b. En route vers sa maison, le Szekler constate que le gourdin est trop long pour lui.
- c. Un Roumain qu'il rencontre, le voyant si dépité, lui en demande la cause et le Szekler lui avoue que le gourdin qu'il a acheté est trop long.
- d. Le Roumain lui donne le bon conseil de l'écourter, mais le Szekler refuse disant que son gourdin a le pommeau trop beau pour le couper.
- e. Quand le Roumain lui montre qu'il peut l'écourter par en bas, le Szekler contrarié lui rétorque aigrement que son gourdin n'est pas long par en bas, mais par en haut !

4433 *Nu știe ungurește*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Nu știe ungurește.* F. POP., 1897 — 1898, 526.

- a. Dans la ville de Sibiu, deux Szeklers vendent des planches ; ils crient leur marchandise en hongrois.
- b. Arrivés à une devanture, ils y voient un mannequin et lui demandent s'il n'est pas amateur de planches.
- c. Voyant que le mannequin reste bouche close, l'un des Szekler s'adresse à l'autre et lui dit que sûrement l'individu de la devanture ne connaît pas le hongrois.

2. *Nu știe săcuieste.* CAL. Blaj, 1935, 104.

- a₁ (Deux Szekler s'en vont à Vienne chez l'empereur avec leurs doléances), b, c.

4434 *Țiganul pe cealaltă lume*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul pe cealaltă lume. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 58.

- a. Le maire menace un Bohémien que le Bon Dieu lui assignera une place au fin fond de l'enfer.
- b. Le Bohémien lui dit qu'il ira au paradis et dans aucun cas pas en enfer.
- c. Le maire l'assure qu'il ne sera pas reçu au paradis et le Bohémien répond : « Si l'on ne m'y reçoit pas, je vais me suicider, rien que pour faire enrager l'enfer ».

4435 *Trebuie citire al dracului*

Est attesté en Moldavie.

Trebuie citire al dracului. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 137 (Corod-Galați).

- a. Un évêque faisant exhumer un homme riche voit aussi le cercueil dans lequel était le père de son secrétaire et exprime l'intention de le déterrer aussi.
- b. Pirvu, le secrétaire, s'écrie alors : « Hé ! Hé ! C'est le cercueil de mon père, mais je n'y touche pas, Monseigneur ! car il a été percepteur, et les prières qu'on lui doit sont diablement longues... on ne peut pas plaisanter avec ça ! ».

4436 *Raiul și iadul*

Est attesté en Moldavie.

Raiul și iadul. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 225.

- a. Un homme s'effraie à la pensée que ses péchés le conduiront directement en enfer.
- b. Un ami, pour qui l'idée de l'enfer est le cadet de ses soucis, lui dit que là il n'y a que des hommes illustres : évêques, prêtres, officiers, députés,... avec qui on peut discuter, on peut fumer, boire un café turc,... tandis qu'au paradis il n'y a que des estropiés, des boiteux, des manchots, des vieilles édentées et des enfants !...

4437 *De vină*

Est attesté en Valachie.

De vină. Muche, *Hazlii*, 46. Republiée : PAG. LIT., 1899, n° 11, 6.

- a. Un Bohémien et un Grec mangent à la même table.

- b. Le Bohémien demande un peu de sel et le Grec lui répond qu'il n'en a pas, mais que son compagnon peut faire le geste de tremper sa viande dans la direction de la gare, car là, il y a de grandes quantités de sel et l'air en est imprégné.
- c. Le Bohémien fait le geste de tremper son morceau de viande, et voyant qu'il n'est pas plus salé qu'auparavant, en demande l'explication au Grec. Celui-ci lui dit qu'il est possible que la gare ne soit pas de ce côté-là, ou même qu'elle n'existe pas du tout, mais il sait que chez eux, à Tecuci, il y en a une.

4438 *Care-i mai scump ?*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Care-i mai scump ?* F. TOȚI, 1897, n° 14, 116.

- a. Un Grec se querellant avec un Moldave, se fâche tout rouge et lui jette un : « tête de bœuf ».
- b. A son tour, le Moldave dit au Grec qu'il n'est qu'une chèvre galeuse ; qu'en tout cas, la tête d'une chèvre ne coûte que 15 sous, tandis que celle d'un bœuf 2 francs.

2. *Care-i mai scump ?* Popescu-Ciocănel. *Brașoave*, 77.

a, b.

4439 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 292 (Iași-Iași).

- a. Un Russe achète du fromage et un morceau de pain, et se met à manger sur le comptoir même du marchand de fromage.
- b. A cause de la chaleur, le fromage devient mou et les vermisseaux grouillent. Le Russe ramasse le tout, pétrit le fromage tranquillement et recommence à manger.
- c. Quand il observe qu'un vermisseau glisse sur le comptoir, il lui crie : « Nazat (retourne), car on t'a pesé toi aussi sur la balance ».

4440 *Eu sînt din alt sat !*

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 5 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). OPINIA, 1899, n° 16, 2.

- a. A la consécration d'une petite église, élevée par des villageois, des gens de toutes espèces sont venus y prendre part.
- b. Un vieillard observe que son voisin ne prie guère et lui dit, en grommelant, que l'on voit bien que sa place n'est pas là. L'autre lui répond qu'en effet il est d'un autre village.

2. (Sans titre). Gheaja, *Risele*, 105.

3. (Sans titre). COM. SAT., 1906—1907, nos 13—14, 19.

b₁ (A la fin d'un sermon émouvant, tous les assistants pleuraient, sauf un paysan qui prétendait être d'un autre endroit et n'avoir rien de commun avec les habitants d'ici).

4. (Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 279.

b₁ (Dans un village, on promenait les icônes pour provoquer la pluie. Tout le monde s'était joint aux prières, excepté un bonhomme qui prétendait ne point habiter là ; or, dans son village à lui, on n'avait pas un besoin si pressant de pluie).

5. *Eu sint din alt sat!* Sudițeanu. *Din satul lui Cremene*, 10.

b₁.

4441 *Rusul și șopîrla*

Est attesté en Moldavie.

Rusul și șopîrla. I. CREANGĂ, 1920, nos 5—6, 86.

- a. Dans une maison, chaque fois que l'on allumait le feu dans l'âtre, un lézard sortait de son trou et venait se chauffer près des flammes.
- b. A la place des anciens locataires, Ivan s'installe dans cette demeure. Quand celui-ci allume aussi le feu, le lézard, selon son habitude, sort et vient présenter son ventre au feu.
- c. Ivan l'attrape et le jette sur les charbons ardents et après l'avoir grillé, le mange en lui faisant des remontrances : « Tu as pu „lézarder" à ta fantaisie avec les autres, mais avec Ivan ça ne va plus ! ».

4442 *Răspuns bulgăresc*

Est attesté en Valachie.

Răspuns bulgăresc. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 134.

- a. Deux Bulgares se tiennent assis, l'un sur le bord droit du Danube et l'autre, sur le bord gauche et parlent en s'entendant fort bien.
- b. Le Bulgare de Roumanie demande à l'autre : « Hé ! Toi, est-ce que le bateau a passé ? ».
- c. Celui de Bulgarie répond : « Tz ! » (petit claquement sec de la langue pour exprimer une négation).

4443 *O sască cuminte*

Est attesté en Transylvanie.

O sască cuminte. F. POP., 1914, n° 10, 6.

- a. Une Saxonne demande à sa voisine, une Roumaine, si les Roumains mangent des haricots durant le carême, car eux, ils mangent de la viande aussi pendant cette période.
- b. La Roumaine lui répond que telle est leur religion, mais elle demande à son tour, quand est-ce que les Saxons mangent des haricots ?
- c. La Saxonne réplique fièrement, qu'ils mangent des haricots seulement quand ils n'ont plus de viande.

4444 *Sasul și Crăciunul românesc*

Est attesté en Transylvanie.

Sasul și Crăciunul românesc. GAZ..TRANS., 1890, n° 11, 6.

- a. Un Saxon s'engage comme charretier chez un Roumain.
- b. Pendant que les Allemands fêtent leur Noël, le Roumain, qui se trouvait en plein carême de l'Avent, ne sert au Saxon que des haricots et des oignons.
- c. Pour les fêtes du Noël roumain, le Saxon reste à la maison de son maître et fait si bonne chère, qu'il s'exprime : « Parbleu, voilà un Noël authentique, tandis que le nôtre n'est qu'une vraie misère ».

4445 *Plouă de două ori*

Est attesté en Transylvanie.

Plouă de două ori. GAZ. TRANS., 1909, n° 142, 6.

- a. Un Roumain parle à un Saxon des beautés de la nature montagnaise et lui demande s'il a été par là.
- b. Le Saxon répond qu'il a été une fois là-bas, quand il a fait paître ses bœufs; qu'il s'est senti à l'aise, l'air et l'eau y étant bons; — seulement, quand il pleut, la pluie y tombe deux fois: premièrement c'est la pluie qui vient d'en haut, du Bon Dieu; et ensuite, celle que les sapins secouent.

4446 *Bulgarul și porcelul*

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes.

1. (Sans titre). HAZ. SAT., 1906, n° 9, 3.

- a. Les Bulgares ont la coutume, riche ou pauvre, d'apporter à l'église le jour de la Saint-Georges, un agneau rôti pour qu'il soit béni et puis, ils l'apportent à la maison et le mangent en famille.
- b. Un Bulgare plus pauvre n'a pas d'agneau, mais il apporte à l'église un pourceau rôti, que le pope ne veut ni même toucher,
- c. Transporté de rage, le Bulgare prend son cochonnet et s'en va. Mais dans la rue, il y avait de la boue; le Bulgare glisse et le pourceau tombe dans la boue.
- d. Furieux, le Bulgare dit: « Sacrebleu, je t'ai porté à l'église, le pope a lu pour toi la prière et maintenant tu te vautres dans la boue! — Le cochon, reste cochon, la boue seule l'attire ».

2. *Bulgarul și porcelul*. (D. Ștefănescu), I. CREANGĂ, 1909, n° 8, 222 (Urziceni — Ilfov).

a, b, c, d₁ (Déconcerté, le Bulgare s'adresse à son pourceau rôti: « si je ne t'avais pas porté à l'église et si le pope ne t'avait pas béni, j'aurais pu te manger »).

3. *Ama nărăvata! Nărăvata!* (D. Ștefănescu), BĂRĂGAN., 1932, n° 13, 9 (Urziceni — Ilfov).

a, b, c, d₂ (... « Toi, le goret, écoute: à l'église je t'ai porté, le pope a béni ton derrière, toi, sacré dépravé, c'est ton vice qui te conduit. Je me demande si je dois te prendre et te manger! »).

4. *Bulgaru și purcelu*. A.I.E.F., mg. 1081 b. (Bătrini-Prahova).

a, b, c₁ (Après l'office religieux, le Bulgare s'arrête au cabaret, s'enivre et lâche le plateau avec le pourceau dans la boue), d₃ (Il gronde le pourceau attiré toujours vers son habituelle saleté; ensuite, le pourceau sous son bras, il rentre à la maison).

4447 *Bulgarul turcit*

Est attesté en Valachie.

Bulgarul turcit. CAL. BASM. LEG., 1881, 79.

- a. Dediu Ivan va une fois se baigner dans le rivière avec un ami.
- b. Ils entrent dans un endroit couvert de conferves.
- c. Dediu Ivan, voyant que son ami a la tête enveloppée de conferves, pousse des cris désespérés que son ami est devenu turc, qu'il porte le grand turban vert des Turcs.
- d. Le Bulgare prend vite son couteau bien aiguisé et égorge son ami.
- e. Ensuite, il dit à tout le monde qu'il a tué un Turc, que son ami vient de se noyer, et qu'à sa place un mécréant est sorti du fond de l'eau.

4448 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Zannu, *Proverbele românilor*, 1899, 358.

- a. Un Bulgare veut acheter du fromage; on le trompe et on lui donne du savon.
- b. Quand le Bulgare arrive à la maison, il voit qu'on l'a dupé, mais pour ne pas rester en perte, il continue à manger le savon en disant: « Du savon j'ai acheté, du savon je mange ».

4449 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Wartic, *O sulă și una de mici istorii*, 66.

- a. On dit que les Bulgares, afin de respecter le carême, mettent d'un côté les cuillers de carême et de l'autre côté, les cuillers pour les mets gras.
- b. Un jour de jeûne, un Bulgare revient de son travail des champs plus tôt à la maison et par erreur prend une cuiller pour les mets gras et mange avec elle.

- c. Quand son fils rentre et voit la faute commise par son père, il prend la hache, le frappe et le tue.
- d. Sa mère voit ce que son fils a fait et écoute les explications que celui-ci lui donne ; en se souvenant aussi que le pape a prêché que celui qui ose ne pas respecter le jeûne, ne mérite pas de vivre, — elle arrive aussi à la conclusion que c'est mieux qu'il soit mort plutôt que de ne pas respecter strictement le carême.

4450 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Wartic. *O sulă și una de mici istorii*, 63.

- a. Un Bulgare, venu pour la première fois à Bucarest, se promène avec un ami qui s'y trouvait depuis longtemps déjà. Dans une rue commerçante, il voit un chapeau de grandes dimensions et demande à son ami si à Bucarest il y a des gens qui ont de pareilles têtes.
- b. Son ami lui explique que ce n'est qu'une enseigne.
- c. Plus loin, le provincial voit à une autre devanture un ours ; il est tout étonné, quoiqu'on lui eût donné les explications nécessaires, de voir l'ours regarder les passants et même de se tenir dressé sur ses pattes de derrière pour mieux regarder.

4451 *Bulgarul la pește*

Est attesté en Valachie.

Bulgarul la pește. BĂRĂGAN., 1935, n° 1, 14.

- a. Pendant un hiver glacial, des gens du village vont avec leurs haches à l'étang y faire des trous dans la glace, pour attraper des poissons.
- b. Dediu Ivan arrive lui aussi au moment où les hommes sont prêts à partir. Dediu entre seul au milieu de l'étang et attrape lui aussi quelques poissons, suffisants pour un *borch*.
- c. Se dirigeant vers un endroit où la laïche faisait une clairière, il frappe un coup rude et voit, ébahi, sortant par le trou, une grande quantité de poissons.
- d. Le Bulgare jette sa hache et effrayé s'enfuit en brailant : « Vous, les Roumains, vous, braves hommes, je viens de faire quelque chose d'extraordinaire ... Holà ! D'un seul coup de hache, pardi, / tant de poissons sont sortis, / Apportez un sac, gredins / ou j'empoigne mes gourdins ! ».

4452 *Înțelepciune bulgărească*

Est attesté en Moldavie.

Înțelepciune bulgărească. (N.I. Munteanu), I. CREANGĂ, 1914, n° 5, 157.

- a. Un Bulgare, voulant transporter ses légumes de son terrain de culture maraîchère à sa maison, s'adresse à un Roumain en lui demandant sa charrette.
- b. Le Bulgare explique le trajet au Roumain : « On tient le chemin droit vers la vallée puis vers le sommet de la colline il devient étroit, vers le coin avec des barbelés et puis à droite »...

4453 *Cap nu glumă*

Est attesté en Valachie.

Cap nu glumă. REV. COP. TIN., 1913, 255.

- a. Dans un wagon de III-ème, voyagent deux maraîchers bulgares, assis l'un vis-à-vis de l'autre.
- b. L'un d'entre eux demande à l'autre où il va ; celui-ci répond qu'il voyage de Filipopoli à Giurgiu.
- c. Le premier s'en étonne alors comment il est possible qu'ils se trouvent ensemble dans le même wagon, puisque lui il va à Giurgiu de Filipopoli.

4454 *Em terci, em zăpadă*

Est attesté en Valachie.

Em terci, em zăpadă. Popescu-Ciocănel, Brașoave, 26.

- a. Une Bulgare a un cochon ; quand elle lui donne à manger une pâtée de son, le cochon la mange et puis fourre son groin dans la neige.
- b. Une voisine lui demande ce que le cochon peut avoir et la Bulgare de répondre : « ou son ou neige, le cochon mange ce qui lui plaît ! ».

4455 *Ești cu minte ca Dedu-Ivan*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Ești cu minte ca Dedu Ivan*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 73.

- a. Un groupe de Bulgares, Dediu Ivan à leur tête, voient dans un champ un lièvre et veulent s'en emparer.
- b. Quoique le lièvre ait disparu sans trace, selon le conseil de Dediu Ivan, les Bulgares arrachent l'herbe avec leurs pics, convaincus qu'ils vont quand même découvrir le lièvre caché quelque part.
- c. A cause de leurs pics, ils commencent à se quereller et juste quand la dispute était à son comble, un pope passe par là monté sur sa jument, son poulain après elle. Le pope leur conseille de mettre tous leurs pics, sans leur manches, dans son sac, afin de voir quel pic tombera le premier, car sans aucun doute celui-là sera le plus aiguisé.
- d. Les Bulgares acceptent la proposition du pope et exécutent ce qu'il leur a dit de faire. Quand ils ont terminé, le pope éperonne sa jument qui se met à galoper à fond de train.
- e. Les Bulgares, se voyant dupés, demandent l'avis de Dediu Ivan, qui leur dit de mettre leurs vêtements sur le dos du poulain qu'ils ont réussi à attraper, afin que le poulain meure asphyxié. Le poulain résiste et se sauve pour rejoindre la jument, emportant les habits des Bulgares restés nus.
- f. Dediu Ivan leur explique que le poulain serait sûrement mort, s'il avait mis ses caleçons aussi. Les Bulgares, exaspérés que c'est lui la cause de la perte du poulain, tuent Dediu Ivan.
- g. Depuis lors on dit : « Avoir de l'esprit... comme Dediu Ivan ».

2. *De-ale lui Dediu-Ivan*. (T. Bălășel), POP. ROM., 1937, 217.

a, b, c, d, e.

4456 *Bulgarul și lemnele*

Est attesté en Valachie.

Bulgarul și lemnele. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 116. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 88.

- a. Un Bulgare va vendre son bois à la ville. Il rencontre un négociant figé au beau milieu de la route avec sa charrette brisée. Il propose au Bulgare de décharger son bois et de l'emmener en ville, en lui payant 5 lei pour ce service.
- b. Le Bulgare ne comprend pas ce que le négociant lui propose ; il continue son chemin vers la ville, où il vend son bois pour 4 lei ; il se frotte les mains parce qu'il ne s'est pas laissé tromper par le négociant.

4457 *Cap de bulgar*

Est attesté en Valachie. On a identifié 4 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 62.

- a. Un Bulgare se promène au bord d'une rivière et voit dans l'eau des poissons. Il essaie d'en attraper un.
- b. Il se met à l'affût, son couteau caché derrière son dos.
- c. Il appelle un poisson tout doucement, en l'invitant à s'approcher sans crainte, car il n'a ni même un couteau sur lui...

2. *Cap de bulgar*. COM. SAT., 1916, nos 15—16, 28.

a₁ (Un Bulgare écaille un poisson juste au bord d'un ruisseau ; le poisson glisse et tombe dans l'eau), b, c₁ (Le Bulgare cache le couteau derrière son dos et exhorte le poisson à revenir, car il n'a pas l'intention de le couper).

3. *Șiretenia grecului*. COM. SAT., 1916, nos 9—10, 17.

4. *Ela, ela, chefalache*. (D. Ștefănescu), BĂRĂGAN., 1933, no 20, 12.

d. Un Grec achète une tête d'agneau, a₂ (Elle tombe dans l'eau), c₂ (Le Grec arrache une poignée d'herbe et l'invite aimablement à revenir, car il n'a pas de couteau à sa portée).

4458 *Bai Ivan la București*

Est attesté en Valachie.

Bai Ivan la București. I. CREANGĂ, 1912, no 12, 383 (Bogdana-Teleorman).

- a. Ivan entend parler de la beauté de Bucarest et de la bonne vie qu'on y mène.
- b. Il part s'en convaincre de ses propres yeux, mais il retourne mécontent, parce qu'il a eu beaucoup de déboires.
- c. Quand on lui demande comment se présente la capitale, Ivan répond : « A Bucarest l'homme riche boit et mange, l'indigent mange seulement des yeux. Qui a de l'argent, boit de la bière, qui n'en a pas, de l'eau claire, et le pope et le diable son logés à la même enseigne ».

4459 *Ho lulea de tutun*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Ho lulea de tutun*. F. TOȚI, 1898, n° 21, 248.

- a. Un moricaud, à son lit de mort, refuse tout ce que sa mère voudrait lui donner : des gâteaux, beaux habits, des bottes, un étalon...
- b. A la fin, il dit à sa mère de lui donner une pipe bien bourrée.

2. *Aftai lula*. (N. I. Popescu), ȘEZ., 1924, n° 7, 73.

- a, b₁ (Le père du moricaud, voyant que le malade refuse tout ce qu'il veut lui donner, lui propose sa propre pipe et le moricaud accepte aussitôt).

4460 *Țiganul darnic*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Țiganul darnic*. DUM. POP. 1922—1923, n° 11, 6.

- a. Deux Bohémiens vont voir leur mère malade. L'un d'entre eux lui demande si un certain plat ne lui ferait pas envie.
- b. La vieille s'empresse de répondre qu'elle en mangerait volontiers, mais le Bohémien lui avoue qu'il lui en donnerait s'il en avait.
- c. Se tournant vers son frère, le Bohémien s'adresse à lui d'un ton bourru, qu'il doit aussi offrir quelque chose à leur pauvre mère, car lui, il a assez donné jusqu'à présent !

2. *Țiganul darnic*. F. POP., 1934, n° 52, 8.

- a, b, c.

3. *Să nu moară ncîntrebată*. A. I. E. F., i. 10832 (dép. de Vrancea?).

- a, b, c₁ (Le moricaud dit à son frère qu'il l'a questionnée seulement pour qu'elle ne meure pas sans avoir été interrogée).

4461 *Rugăciunile țigăncii*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Rugăciunile țigăncii*. Adam, *Glume fărănești*, 6.

- a. La Bohémienne interroge son enfant malade où il a mal.
- b. Le petit explique qu'il a mal par tout le corps, sauf aux trous du nez.
- c. La Bohémienne prie le Bon Dieu de parsemer tout le corps de son fils de trous de nez, pour qu'il cesse de souffrir.

2. *Rugăciunea ȱiganului*. (Șt. St. Tușescu), *VORBE BUNE*, 1905—1906, n° 6, 28 (Catane-Dolj).

a₁ (Un Bohémien demande à son fils où il a mal), b₁ (L'enfant lui répond : à la tête, aux bras, aux jambes, etc.), d. Le Bohémien veut savoir si son cœur lui fait aussi mal, e. Le moricaud rétorque que, ni le cœur ni le c...l ne lui font mal, c₁ (Alors, le père se met à prier : «Faites, mon Dieu, qu'il ait seulement des... tout le long de son corps pour qu'il ne soit plus malade et qu'il reprenne sa bonne humeur »).

4462 *ȱiganul la telefon*

Est attesté en Valachie.

ȱiganul la telefon. SAT., 1934, n° 48, 15 (Urlați-Prahova).

- a. Un Bohémien était une fois de garde à la mairie, et il répond insolemment au téléphone.
- b. Celui qui avait fait l'appel le menace de lui appliquer une rossade.
- c. Le Bohémien lui rétorque : « mais tu n'es pourtant pas Satan pour venir vers moi à cheval sur le fil de „tiliphone"... ».

4463 *Vorbă să fie, dă-mi o lulea de tutun*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 13 variantes similaires.

1. *Vorbă să fie, dă-mi o lulea de tutun*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 167. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 57.

- a. Un Bohémien, voulant demander du tabac à un Roumain, commence par s'informer de la santé de sa jument, morte l'été passé à Noël !
- b. Le Roumain lui réplique qu'il est peut-être fou, qu'une telle chose n'est pas possible.
- c. Et le basané de répondre : « Vraiment non ? Donne-moi, dans ce cas, une pincée de tabac ».

2. *Vorbă să fie, dă-mi o lulea de tutun*. CAL. PROF., 1866, 98.

3. (Sans titre). CAL. L. CULT., 1894, 127.
4. *Políticos*. F. POP., 1895, 118.
5. *Vorbă să fie*. RĂS. Pal., 1905—1906, 122.
6. *Unde dai și unde crapă*. CAL. PLUG. ROM., 1921, 56.
7. *Vorbă să fie, dă-mi o lulea de tutun*. IZVORAȘUL, 1923, n° 1, 11.
8. *Dă-mi o lulea de tutun*. (N. I. Popescu), SUFLET. OLT., 1927, n° 1, 21 (Lungești-Vilcea).
9. *Unde dai și unde crapă*. VOINȚA BAN., 1930, n° 5, 3.
10. *Vorbă să fie, dă-mi o lulea de tutun*. IZVORAȘUL, 1931, n° 7—8, 109 (Craiova-Dolj).
11. *Vorbă să fie...* ȚĂRĂNISM., 1931, n° 46, 12.
12. *Vorbă să fie...* ȚĂRĂNISM., 1932, n° 1, 13.
13. *Vorbă să fie*. CĂL. POP., 1933, 177.
14. *Luleaua*. SAT., 1934, n° 43, 20.
a, b, c.

4464 *Asta e !*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Asta e !* VOINȚA BAN., 1927, n° 35, 2.
 - a. — Qu'en dites-vous, père Ion, me permettez-vous de fumer une cigarette ?
 - b. — Pourquoi pas, fumez !
 - c. — Oui, ben, mais je n'ai pas de papier de cigarette et si vous m'en donniez aussi du tabac, j'en roulerais volontiers une...
2. *Și el n-avea nimic*. SAT., 1934, n° 42, 20.
 - a₁ (Un Bohémien rencontre un Roumain et lui demande une cigarette : « Romanico, donne-moi un peu de tabac, car du papier à cigarettes je n'en ai pas, mais des allumettes j'en trouverai sûrement ! »)...

3. (Sans titre). VOINȚA BAN., 1940, n° 30, 2.

a, b, c.

4465 *Urătura țiganului*

Est attesté en Moldavie

Urătura țiganului. PRIETEN. SAT., 1936, n° 6, 4 (Bistricioara-Neamț).

- a. Un Bohémien voit un homme à cheval, qui fumait sa pipe.
- b. Afin de recevoir lui aussi un peu de tabac, il formule ainsi sa requête : « Oh ! le beau cavalier / Sur son fier palefroi / Avez-vous du tabac / Aussi un peu pour moi ? ».
- c. Quand celui-ci refuse de lui en donner, il grogne derrière l'homme : « Sacrebleu !, rosse efflanquée / Par quel pitre elle est montée !! ».

4466 *Pune și aci părinte*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Pune și aci părinte*. F. POP., 1899, 329.

- a. Un Bohémien étant à l'église et voyant le pope agiter l'encensoir et les gens baisser respectueusement la tête, s' imagine qu'ils font cela pour prendre du feu pour leurs pipes.
- b. Aussi, quand le prêtre arrive devant lui, le prie-t-il de le laisser allumer sa pipe qui venait justement de s'éteindre.

2. *Bulgaru la biserică*. HAZ. SAT., 1905, n° 12, 2.

a₁ (Un Bulgare se trouvant pour la première fois dans une église, voit le prêtre agiter l'encensoir), b₁ (Il hèle le pope pour le laisser allumer, à son tour, sa pipe).

4467 *Pipa țiganului*

Est attesté en Moldavie.

Pipa țiganului. REV. POL., 1888, n° 9, 12.

- a. Un paysan demande à un Bohémien — qui d'habitude était gai et bavard, — pourquoi il est tout triste.

- b. Le Bohémien lui avoue que le diable l'a poussé à aller à l'église, où, pendant qu'il faisait des génuflexions, sa pipe, qu'il portait dans son sein, est tombée et s'est cassée; ... et quand il s'en souvient, son cœur aussi se brise de chagrin !...

4468 *Dă-mi și mie*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. *Dă-mi și mie*. F. TOȚI, 1897, n° 42, 332.

- a. Un Bohémien, voyant venir un train, s'assied entre les rails et fait des signaux au mécanicien d'arrêter.
- b. Le mécanicien, croyant que quelque chose de grave s'est passé, arrête le train et le Bohémien, joyeux, s'approche et lui demande un charbon ardent pour qu'il allume sa pipe...

2. *Dă-mi și mie*. LUMINA, 1907, n° 40, 7.

3. *Pentru lulea*. NEAM. ROM. POP., 1925, n° 24, 379.

4. *Pentru lulea*. POP. ROM. Buc., 1933, 55.

- a, b.

4469 *Scapără*

Est attesté en Valachie.

Scapără. NEAM. ROM. POP., 1914, n° 29, 455.

- a. Un Bohémien rencontre un Roumain et lui demande si c'est vrai qu'il a une jument blanche à vendre, comme on l'a informé, et exprime le désir de la voir.
- b. Pendant le trajet vers la maison du Roumain, il lui demande une pincée de tabac pour remplir sa pipe et tout de suite après, il s'en va.
- c. Mais il ne fait que quelques pas et revient prier le Roumain de lui servir «une étincelle».
- d. Le Roumain se rend compte que l'histoire de la jument n'était qu'un prétexte et qu'au fond c'était pour le tabac que l'effronté l'avait interpellé, aussi lui dit-il de fermer les yeux et il lui applique deux soufflets à lui faire voir une pluie d'étincelles.

4470 *Pentru luleauă-i pare rău*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 16 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). FAM., 1882, n° 31, 379.

- a. — Hé, là, Bohémien, sais-tu siffler comme pour une grosse perte ?
- b. — Oh ! non, Roumanico !
- c. — Ton père vient de se noyer. Eh !
- d. — Malheur à moi ! car ma pipe était chez lui. Cf. Type 4471 (c) ; 4472 (b).

2. *Pentru luleauă-i pare rău*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 70.

3. (Sans titre). F. POP., 1895—1896, 270.

c, d.

4. (Sans titre). CĂL. POP. BUCOV., 1905, 108.

e. Un Bohémien est averti par un Roumain que son père s'est noyé. Il le cherche en amont, d₁ (Ce n'est pas autant la perte de son père que celle de sa pipe qu'il regrette), f. Le Roumain ne comprend pas pourquoi ne cherche-t-il pas son père en aval, comme il est naturel. L'autre répond que son père avait toutes sortes de lubies, et surtout à présent, quand il a sur lui la pipe de son fils, il ne peut s'abaisser à « descendre » le cours de l'eau.

5. *Mai dă-l dracului*. COM. SAT., 1909—1910, nos 7—8, 119.

6. *De cine-i mai jale țiganului*. I. CREANGĂ, 1911, n° 2, 62 (Florești-Vaslui).

c, d.

7. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 28.

c, d, e, f.

8. (Sans titre). LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 27, 3.

9. *Și luleaua mea la el*. (N. I. Popescu), I. CREANGĂ, 1920, n° 3, 46. Republiée : ȘEZ., 1924, nos 1—2, 12

10. (Sans titre). CAL. GOSPOD., 1925, 91.

11. *Și... luleaua mea la el*. V. NOUĂ, 1925, n° 4, 3.

12. *Pipa țiganului*. CAL. F. LUMEA, 1931, 81.
13. *Pipa țiganului*. VOINȚA BAN., 1932, n° 46, 4.
14. *Și luleaua mea-i cu el !* POP. ROM. Buc., 1933, 176. (Gura Calîței-Vrancea).
15. *După lulă-i pare rău*. CĂL. HAZ., 1939, 44.
16. *Țiganul cu pipă*. A. I. E. F., i. 13194 (Dorna Cindreni-Suceava).
c, d.

4471 *Nu te îneca*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 6 variantes similaires.

1. *Nu te îneca* (D. Stăncescu), F. TOȚI, 1896, n° 6, 3.
 - a. Un Bohémien va avec son fils se baigner dans la rivière.
 - b. Le moricaud s'élance avec courage dans l'eau. Mais voyant que le courant l'emporte et qu'il ne peut plus résister, il appelle à grands cris son père pour qu'il vienne le secourir.
 - c. Son père lui crie de lui lancer la pipe, pour ne pas se noyer avec elle, car autrement il lui en cuira. Cf. Type 4470 (d) ; 4472 (b).
2. *Luleaua*. GAZ. TRANS., 1896, n° 176, 6.
3. *Luleaua!* POP., 1897, n° 29, 462.
4. *Luleaua*. F. POP., 1901, 179.
5. *Nu te îneca*. LUMINA, 1907, n° 4, 5.
6. *Nu te-neca*. HAZ. SAT., 1908, n° 12, 3.
a, b, c.

4472 *Țiganul și pipă*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul și pipă. TIMIȘ-GAZ. POP., 1885, 4.

- a. Un moricaud grimpe sur un prunier pour y cueillir des prunes, ayant la pipe de son père sur lui.
- b. Son père, fort inquiet, lui crie de descendre, car il peut tomber et casser ainsi sa pipe. Cf. Type 4490 (d) ; 4471 (c).

4473 *I s-a stîns pipă*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 8 variantes similaires.

1. (Sans titre). AMIC. POP. CAL., 1877, 125.

- a. Un Bohémien condamné à être pendu s'en va au lieu du supplice avec sa pipe allumée à la bouche.
- b. Juste au moment où le bourreau lui mettait la corde au cou, arrive un courrier de la cour impériale apportant sa grâce.
- c. Le Bohémien court vite reprendre sa pipe, la remet entre ses dents et dit : « avec votre sottise plaisanterie, ma pipe était sur le point de s'éteindre ».

2. *Pentru țigan toate-s glume*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 79.

3. (Sans titre). F. POP., 1892—1893, 100.

4. (Sans titre). TIMP., 1895, n° 137, 2.

5. *I s-a stîns pipă*. F. POP., 1895—1896, 390.

6. *I s-a stîns pipă*. GAZ. TRANS., 1897, n° 20, 7.

7. *Un țigan la spînzurători*. POP., 1901, n° 24, 3.

8. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 29.

a, b, c.

4474 *Țiganul și cuminecătura*

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 11 variantes, groupées comme suit :

1. *Țiganul și cuminecătura*. FOIȘ. RĂSP. CUN., 1886, n° 2, 22.

- a. Un Bohémien à son lit de mort refuse obstinément la sainte communion.

- b. Après plusieurs essais infructueux, son fils lui présente sa pipe et le Bohémien aussitôt ouvre largement la bouche.
- c. Seulement trompé de la sorte on a pu, enfin, le faire communier.

2. *Țiganul pe doaga morții*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 92.

a, b, c.

3. *Tocănel*. F. POP., 1895—1896, 99.

d. Un Bohémien, chaudronnier de son métier, va au bois chercher du charbon. Surpris par la nuit, les ténèbres lui provoquent une telle peur, qu'il part en courant à sa maison et bientôt tombe gravement malade, a, b₁ (Son fils essaie de le tenter en lui présentant d'abord sa pipe, mais avant que le prêtre l'administre, il serre de nouveau fortement ses mâchoires), e. Plusieurs essais s'avèrent infructueux.

4. *Grijania țiganului*. Chicoș, *Culegeri*, 47.

a₁ (Le Bohémien mène son galopin à l'église pour le faire communier), b₂ (Le gamin refuse l'hostie et ne l'accepte que lorsque son père l'assure que c'est une pipe).

5. *Țineleo pipa*. F. POP., 1900, 178.

a, b, c.

6. (Sans titre). HAZ. SAT., 1907, n° 7, 2.

7. *Țiganul și grijania*. LUMINA, 1908, n° 4, 6.

8. (Sans titre). I. CREANGĂ, n° 2, 62 (Florești-Vaslui).

a₁, b₂.

9. *La pecestanie*. (N. I. Dumitrașcu), SĂPT., 1915—1916, n° 9, 2 (Boureni-Dolj).

a₂ (Le fils d'un Bohémien, avant de rendre l'âme, est exhorté par son père de recevoir la communion de la main du prêtre), b₃ (Parce qu'il refuse, son père lui adresse quelques jurons et puis l'oblige de communier quand même pour ne pas mourir comme un mécréant).

10. *Danciul la grijanie*. Popescu, N. I., *Basme, Zefirul și soarele*, 49.

a₁, b₄ (Le prêtre le trompe qu'il lui donne une pipe et de cette façon le petit moricaud a reçu la sainte communion).

11. *Hali grijania*. Muche, *Hazlii*, 70.

a₁, b₆ (Le Bohémien désolé que son moricaud refuse la communion, lui dit : « Là, là, tiens, ma pipe ! puisse le diable t'empoigner ! » et le moricaud de répondre : « ha-a ! »).

4475 *Dorința țiganului*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. *Dorința țiganului*. CAL. UMOR., 1865, n° 24, 123.

- a. Un Bohémien est condamné à la prison.
- b. On lui lit la sentence et le juge lui demande s'il désire encore quelque chose.
- c. « Je vous demande pardon, mōssiou, — dit le Bohémien, — je voudrais bien prendre le bout de mégot qui gît par terre, dans ce coin-là. »

2. (Sans titre). GAZ. POP., 1886—1887, n°s 12—13, 12.

- a₁ (Un Bohémien est condamné à être pendu), b, c₁ (Le Bohémien demande qu' on lui donne sa pipe d'écume de mer qui se trouve dans un coin, pour la nettoyer).

4476 *Rugăciune de silă*

Est attesté en Moldavie.

Rugăciune de silă. OPINIA, 1899, n° 40, 2 (Drăgășeni-Suceava).

- a. Le maire d'un village voit, un dimanche, un Bohémien sortir du cabaret, la pipe au bec.
- b. Le maire lui ordonne d'aller plutôt à l'église et de prier Dieu d'envoyer de la pluie.
- c. Le Bohémien réplique, après maints marchandages, qu'enfin il accepte de se signer mais qu'il ne tournera pas sa pensée vers Dieu.
- d. Le maire entre dans une vive colère et le menace de le mettre sous verrous.
- e. « Faites-le, monsieur, puissé-je vous croquer vif, car en prison je peux fumer des pipes sans nombre ».

4477 *Testamentul țiganului*

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 7 variantes.

1. *Testamentul țiganului*. PRIC., 1874, n° 4, 47.

- a. Un Bohémien laisse pour tout héritage à ses enfants son petit marteau, son gros marteau de forgeron, son enclume et sa jument qu'il a perdu il y a 3 ans. S'ils ne la retrouvent pas, qu'ils l'offrent au pape afin qu'il dise, chaque année, une messe pour le repos de son âme.

- b. Après sa mort, ses fils vont trouver le pope ; ils veulent hâter la cérémonie de l'enterrement pour donner à leur père la possibilité d'entrer plus vite au paradis. Le pope s'amuse de leurs prétentions.
- c. Au moment de partager l'héritage, ils se prennent de querelle. Celui qui avait reçu le gros marteau assomme ses frères pour rester seul héritier.

2. *Moştenire ȱigănească*. ALB. Buc., 1897, n^o 2, 57.

a₁ (Un Bohémien laisse comme héritage à ses enfants une petite cassette ; dedans il y avait une petite boîte, dans la boîte un petit paquet qui contenait deux épingles et une aiguille à tricoter. Avec les épingles, ils devaient construire des puits, des ponts et des chaussées ; l'aiguille à tricoter devait être vendue pour une poignée d'écus qu'ils auraient à partager avec leurs sœurs).

3. (Sans titre). (C. Rădulescu-Codin), ŒZ., 1910, n^o 9, 129 (Cacorneana-Ialomiţa). Republiée : PRIETEN. NOSTRU, 1923, no 3—4, 28 ; *Nevasta leneşă*, 35 ; *Vine roata*, 35.

a₂ (Un Bohémien laisse sa pipe comme seul héritage. Il conseille à ses fils de ne pas fumer quand il vente pour qu'elle ne tombe pas et se casse ou que, une fois sa fumée dissipée, ils ne puissent humer sa délectable odeur. Il ajoute encore qu'il leur a laissé chez son filleul une autre pipe et sept sous dont ils doivent se partager entre eux l'intérêt).

4. *Moştenirea ȱiganului*. F. POP., 1911, n^o 6, 6.

a₃ (Le Bohémien laisse en héritage une pipe. Ses fils en sont mécontents, mais leur père leur dit que c'est bien assez ; cependant qu'ils ne la fument pas quand il vente pour qu'elle ne tombe pas et se brise et qu'en même temps la fumée ne se dissipe emportant avec elle son bon parfum).

5. *Sfatul cu limbă de moarte a bunului către puradei*. I. CREANGĂ, 1920, n^{os} 5—6, 87.

a₄ (Qu'ils ne fument pas quand il vente et aussi le matin, à leur réveil ; qu'ils avalent d'abord une soixantaine de bouchées avant le repas principal et qu'ils se mettent seulement après au travail).

6. *Moştenirea ȱiganului*. Costin, *Anecdote*, 13 (Mehadia-Caraş Severin).

a₂, d. Un moricaud prétend devoir 8 lei à son parrain, mais le vieux lui répond que lui aussi n'exige pas les dettes de ses débiteurs.

7. (Sans titre). FEM. SAT., 1936, n^{os} 5—6, 11.

a₅ (A son lit de mort, un Bohémien dit à son fils qu'il ne lui laisse aucune fortune mais qu'il lui donne un conseil. Quand il voyagera dans une compagnie, de ne se placer ni en tête, ni en queue du groupe, car ainsi, il n'aura ni à ouvrir ni à fermer les portes).

4478 *Rău așa, rău așa*

Est attesté en Valachie.

Rău așa, rău așa. DUM. POP., 1931, n^{os} 7—8, 6.

- a. Un Roumain rencontre son voisin, un Bohémien, la pipe au bec, et lui demande pourquoi il ne veut pas renoncer à fumer.
- b. Le Bohémien lui répond : « Dame ! cher voisin, que le feu le brûle ce maudit tabac.. Je l'ai laissé..., — mais personne n'a voulu le prendre,... et alors, c'est toujours moi qui l'ai repris, car, voilà le malheur !, il s'accroche à moi, comme la ronce à la brebis ! ».

4479 *Fata ca fata...*

Est attesté en Moldavie, Transylvanie et Valachie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Fata ca fata...* Pamfile, *Cartea pov. hazlii*, 10. Republiée : NEAM. ROM. POP., 1921, n^o 23 451.

- a. Un grand-père va faire une demande en mariage avec son petit-fils.
- b. Durant le trajet, le vieux dit au jeune homme — c'était l'époque où le tabac était cher et les pipes rares — si l'on va mettre des pipes devant eux, de s'abstenir de fumer.
- c. Le garçon écoute les conseils de son grand-père. Au départ, ce dernier lui demande son avis sur la jeune fille.
- d. « En ce qui concerne la jeune fille, ma foi, je n'ai rien à dire, mais je ne cesse de repenser au tabac, à la pipe et au petit charbon ardent » avoue le jeune prétendant.

2. (Sans titre). PRIM., 1929, n^o 8, 2.

3. (Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1929, n^o 38, 13.

a, b, c, d.

4480 *De mă rugam de 40, pe cal cădeam* (A. Th. 1580 A*)

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 8 variantes qu'on a groupées de la manière suivante :

1. *De mă rugam de 40, pe cal cădeam.* Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 162. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 49.

- a. Un Bohémien ne pouvant enfourcher sa jument, adresse des prières à tous les saints pour lui venir en aide.
- b. Parce que le secours sollicité se fait attendre, il implore le secours des 45 martyrs. Il prend son élan et saute par-dessus la jument.
- c. Il déclare que s'il avait demandé, dès le début, seulement l'assistance des 45 martyrs, il serait retombé droit sur la jument.

2. *De mă rugam de 40, pe cal cădeam.* CAL. COCOȘ., 1876, 20.

a, b, c.

3. *Puterea sfinților.* GAZ. OLT., 1885, n° 21, 3.

a₁ (Un vieux pope veut se rendre à cheval à la ville. Pour se mettre en selle, il demande l'aide de Dieu et de la Sainte-Trinité), b₁ (Il veut ensuite obtenir l'appui des 40 martyrs), c₁ (Cette fois-ci, le pope se retrouve de l'autre côté du cheval. Effaré, il s'écrie : « Holà ! pas tous les 40 à la fois, seulement la moitié d'entre vous ! »).

4. *Țiganul și mucenicii.* GAZ. TRANS., 1890, n° 186, 7.

a, b, c₂ (Le Bohémien, en colère, exclame : « Puissé-je manger vos gimblettes de deuil, vous les 40 martyrs.... car je ne vous ai pas demandé d'intervenir tous à la fois ! »).

5. *De mă rugam de 40, de pe cal nu cădeam.* I. CREANGĂ, 1914, n° 7, 218.

a₂ (Un Bohémien, ne pouvant enfourcher sa jument, adresse une prière à saint Elie, ensuite à saint Nicolas, sans pourtant être exaucé), b₂ (Il prie ensuite les 41 martyrs ; il prend son élan et saute par-dessus le cheval), c₂ (Le Bohémien prétend qu'il s'est trompé en invoquant un martyr en plus, car s'il s'était adressé à 40 seulement, il serait retombé directement sur le cheval).

6. *De mă rugam de 40, pe cal cădeam.* CAL. BIHOR, 1923, 121.

a, b, c.

7. *Țiganul călăreș.* Popescu, N. I., *Snoave*, 34.

8. *Țiganul călăreș.* CĂL. POP., 1929, 147.

d. Quelqu'un raconte à ses amis, réunis à l'auberge, la mésaventure du Bohémien, a₃, b₃ (Le Bohémien invoque les 40 martyrs, peut-être qu'au moins l'un d'entre eux aurait pitié de lui. Il saute et se retrouve de l'autre côté de sa monture), c₃ (Il est convaincu que s'il s'était adressé seulement à 30 martyrs, il aurait sauté directement sur le bidet, mais en priant 40, ils l'ont jeté au milieu des citrouilles).

4481 *Martor bun...*

Est attesté en Moldavie.

Martor bun... STRAJA, 1925, n° 67, 4 (Ciortești-Iași).

- a. Un Juif galicien assiste par hasard à une rixe entre deux de ses coreligionnaires.
- b. Il est appelé comme témoin par l'une des parties et on lui enseigne auparavant ce qu'il doit dire au juge : il se nomme Moïse, il est venu depuis longtemps dans le pays, ses parents sont morts du choléra, il a assisté à la rixe.
- c. Au tribunal, le juge pose des questions au témoin qui répond : comment il s'appelle : depuis longtemps ; depuis quand il est dans le pays : il dit « Moïse » ; s'il a ses parents : il répond qu'il a vu ; s'il sait quelque chose des coups échangés entre ses deux confrères : « Ton père et ta mère... holéris ! » répond avec aplomb le Juif.

4482 *Bic-notar*

Est attesté en Transylvanie.

Bic-notar. Novacoviciu, *Folclor bănățean*, 18.

- a. Un paysan qui ne comprenait pas le sens du mot « vice », s'adresse ainsi au vice-notaire : « Monsieur le veau-notaire, donnez-moi un certificat pour un cochon ».
- b. Le vice-notaire, pour se moquer de lui, l'envoie chez « monsieur le taureau-notaire ».

4483 *Fata mamei cea isteafă*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 5 variantes similaires.

1. (Sans titre). CASA N. Buc., 1926, n°s 3—4, 92.

- a. La maîtresse de maison envoie la servante chez le boucher voir s'il a des pieds de porc.
- b. La servante retourne et dit qu'elle n'a pu voir les pieds, parce que le boucher était chaussé.

2. *Fată deșteaptă*. VOINȚA BAN., 1930, 155.

3. *Fata mamei cea isteafă*. POP. ROM., 1932, 124.

4. *Copiii*. CĂL. BĂN., 1937, 19.

5. *Dacă era încălțat*. APOST., 1939, n°s 10—12, 82.

- a, b.

4484 *Țiganul și otrava* (A. Th. 1313)

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Țiganul și otrava*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 112.

- a. Un boyard quitte la maison et recommande à son fidèle domestique, un Bohémien, de ne pas toucher à deux bouteilles (de champagne) parce qu'elles contiennent du poison.
- b. Le Bohémien nettoie la maison et, par mégarde, casse un grand miroir.
- c. Craignant une punition, il s'empoisonne en avalant le champagne d'une des bouteilles. Il s'allonge sur un canapé, les bras croisés sur la poitrine et attend, immobile, la mort.
- d. Le boyard le trouve dans cette posture. Il apprend ce qui s'est passé, mais n'en tient pas rigueur à son valet.

2. *Am mîncat otrava toată*. (Th. Sperantia), *REV. COP. TIN.*, 1913, 222.

a₁ (Un paysan a une femme terriblement gourmande. Il apporte, une fois, de la ville, un dindon, du vin et du miel, pour les préparatifs du mardi-gras. Comme il sait bien le défaut de sa femme, il lui dit que le bocal contient du poison), b₁ (La femme fait rôtir le dindon et, en y goûtant de temps à autre, n'en laisse, à la fin, que la carcasse), c, d.

4485 *Mînzul țiganului*

Est attesté en Valachie.

Mînzul țiganului. ALB. Buc., 1938, n° 43, 678.

- a. Un Roumain demande à un Bohémien pourquoi il est triste.
- b. Le Bohémien raconte que, pendant la nuit, la jument a mis bas un poulain et il n'y a personne pour l'élever, car sa mère a été mangée par les loups l'année dernière.

4486 *Motiv*

Est attesté en Transylvanie.

Motiv. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băf*, 38.

- a. Entre la ville de Sighișoara et celle d'Agnita, sur la ligne de chemin de fer de faible largeur, pendant que le mécanicien refait sa provision de charbon et d'eau, un prêtre, bedonnant, descend du train.

- b. Les autres voyageurs l'imitent.
- c. Tard, comme le train ne partait pas, le prêtre dit au mécanicien qu'ils seront surpris par la nuit. On lui fait savoir, alors, que c'est lui qu'on attendait, pour que le mécanicien remette le train en marche.

4487 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Baican, *Literatură populară*, 11.

- a. L'évêque apprend, d'un garçon au service de l'un des moines de l'évêché, que, chaque jour, quand il va au marché, il achète du vin et cache les bouteilles dans ses bottes, pour préserver le vin du mauvais œil.
- b. L'évêque lui recommande d'acheter du vin rouge qui n'est pas influencé par le mauvais œil, mais le garçon lui répond que le rouge de ce vin teint les moustaches du pieux moine.
- c. L'évêque lui suggère d'user d'une paille pour siroter le vin, mais l'autre réplique que le bon père boit seulement l'eau de cette manière, pour qu'il n'ait pas les lèvres gercées à cause du vent.
- d. Le jeune naïf ajoute encore que le petit père affuble de jolis noms certains mets grossiers : il appelle la bouillie de maïs un pouding ; le brochet, une dinde, exactement comme l'évêque lui-même l'a fait, quand il a changé son nom de baptême de Gavrilă en celui de père Galaction, pieux et vénérable moine.

4488 *Doi feciori care-o venit din armată*

Est attesté en Transylvanie.

Doi feciori care-o venit din armată. A.I.E.F., i. 14155 (Racșa-Satu Mare).

- a. Deux jeunes gens, libérés du service militaire, se marient. L'un épouse une femme laide mais riche, l'autre, une jolie mais pauvre.
- b. L'homme travaille comme bûcheron dans la forêt, la femme, dans la maison du maire.
- c. Un officier tombe amoureux d'elle. Il lui donne beaucoup d'argent et, en un court laps de temps, elle s'organise un ménage des mieux montés.
- d. Ils invitent, une fois, le couple cossu, mais, chez ceux-là la femme est fainéante et les choses vont de mal en pis. L'homme demande à son ami comment il a fait fortune et ce dernier lui avoue la vérité.

- e. L'autre confesse qu'il a choisi, exprès, une femme laide pour qu'elle soit sage. Mais sa vertueuse moitié se récrie qu'elle aussi s'est laissée courtiser par le meunier pour obtenir de la farine.
- f. Furieux de se voir trompé dans son attente, l'homme se dit qu'en vain il a choisi une laide, sa vertu n'en a pas moins été chancelante.

4489 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). ȚĂRĂNISM., 1928, n° 1, 11.

- a. Un Juif va chez le rabbin pour lui demander ce que sa femme va mettre au monde.
- b. Le rabbin lui affirme qu'il aura un garçon. Le Juif s'en va enchanté.
- c. Le rabbin fait écrire à son disciple, dans un registre, que le Juif aura une fille.
- d. Après un certain laps de temps, ce dernier s'amène et adresse des reproches au rabbin qui, aussitôt, lui montre la page ou était inséré : « Isaac désire une fille ».
- e. Isaac, constatant de ses propres yeux que c'était écrit, n'a plus eu rien à répliquer.

4490 *Românul și neamțul*

Est attesté en Valachie.

Românul și neamțul. IZVORAȘUL, 1929, n° 7—8, 15 (Bistrița-Mehedinți).

- a. Un Roumain et un Allemand cheminent ensemble et parlent de diverses choses.
- b. Le Roumain voit de loin une de ses connaissances et l'attend pour lui demander des nouvelles d'un de ses cousins, qu'il savait être malade.
- c. Son ami s'arrête un instant et lui crie que l'autre est guéri et même qu'il travaille.
- d. L'Allemand voit aussi un de ses amis et lui lance de brefs appels : « Fritz, Fritz, . . . Fritz Fritz ».

4491 *Copiii ȱiganului*

Est attesté en Moldavie et en Valachie. On a identifié 4 variantes.

1. *Cȱfi copii are ȱiganul*. (T. Pamfile — Sans titre), B. A. R. S. R., ms 5094, f. 59.

- a. On demande à un Bohémien le nombre de ses enfants.

- b. Il répond : « Juste deux : / Deux avec les boeufs dans l'aire / Deux sont chez le propriétaire / Deux sont dans le lit bien sages / Deux s'en vont par les villages / Deux pêchent à l'épuisette / Deux montés dans la charrette / Deux dessous, / Deux se batent pour trois sous / L'un est avec les soufflets / L'un fait paître les gorets / Et Cirila / Et Busila / Et Matei / Et Dosoftei / Chauffent au feu leurs culs tout nus / Car ils sont les plus menus ».

2. *Copiii ȱganului*. (E. Sevastos), VEST. SAT., 1922, nos 3—4, 7.

a, b₁ (...Deux qu'on porte dans les bras, deux s'accrochent encore aux jupes, deux dans la charrette, deux sous la charrette, deux dans le coffre de la voiture, deux avec les moutons, deux avec les boeufs, deux, avec moi, jouent de la cornemuse, deux avec ceinture, deux sans ceinture, deux sur l'âtre, deux sous l'âtre, l'un dort dans son augette, quant à Marica et Sorica et Matei et Dosoftei se chauffent au feu, comme ils le peuvent, car ils sont petits et nus).

3. *Copiii ȱganului*. SUFLET OLT., 1927, n° 2, 51 (Sirbești-Gorj).

a₁ (Un Bohémien a un si grand nombre d'enfants qu'il ne peut même plus les compter), b₂ (... deux avec les moutons, deux avec les boeufs, deux jouent, avec leur père, de la cornemuse, deux dans la charrette, deux derrière la charrette, quant à Ciurilă et Borilă et Mindrilă et Frăȱlă et Matei et Dosoftei, ils se chauffent au feu car ils sont tout petits), c. « J'en ai maintenant le compte ! Disons six et encore et je ne sais plus combien ».

4. *Belșugul casei și numărul copiilor*. CAL. GOSPOD., 1927, 56.

a₂ (François-Joseph, empereur d'Autriche-Hongrie, demande à un paysan de Transylvanie combien d'enfants il a), b₃ (L'homme répond de telle manière qu'il laisse au souverain le soin de les compter : « Deux, qu'on porte encore dans les bras / Deux, qui vont venir / Deux dans les langes / Deux au lit / Deux, sous le lit / Deux au champ avec les boeufs / Deux, serviteurs au manoir / Deux, près de l'âtre / Deux, au grenier près de la cheminée ; / Quand à Costică et Năică / Petrică et Ionică / Et Gheorghiȱ et Matei / Et Anton et Dosoftei / restent couchés / car ils sont les derniers-nés »).

4492 *Norocul popii*. (A. Th. 1822 A)

Est attesté en Valachie.

Norocul popii. Popescu-Ciocănel, Brașoave, 211.

- a. Un jeune prêtre, retournant de chez l'évêque, trouve sur son chemin une noix et, joyeux, il se fait à lui-même le souhait : que le bonheur remplisse sa vie comme l'amande remplit cette coque.
- b. En la cassant, il trouve qu'elle est creuse ; alors le pope change de souhait « comme il n'y a rien dans cette noix, de même je désire que rien ne se réalise de mon vœu précédent. »

4493 *Cloșca cu pui.* (A. Th. 1204**)

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). ȚARA OLT., 1907, no 4, 3.

- a. Un Bohémien s'arrête à la maison d'un Saxon où on lui sert des tranches de lard et des oeufs brouillés.
- b. Le plat lui a beaucoup plu, aussi a-t-il le courage de demander, en partant, une poule ; le Saxon lui fait don d'une couveuse.
- c. Des oeufs couvés, sortent des poussins qui, aussitôt s'agitent et piaillent. Au juge, qui lui rend visite, le Bohémien explique que les petits ont faim et doivent téter ; parce qu'ils n'arrivent pas jusqu'aux tétines de la couveuse, il doit lui arracher les plumes du ventre.
- d. Le Bohémien tond le ventre de la poule pour laisser téter les poussins.

2. *Cloșca cu pui.* Costin, *Anecdote*, 28 (Zăguzeni-Caraș Severin).

d₁ (Un Bohémien, qui vit dans une grotte, isolé du monde, croit que les poussins de sa couveuse se nourrissent de lait ; il tond, pour cela, les plumes du ventre de la poule et pousse, de son gourdin, les poussins pour les faire téter. Il assomme ainsi la couveuse dont il se plaint qu'elle est stérile.)

4494 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre), B. A. R. S. R., ms. 5094, f. 282.

- a. Le Bohémien répond négativement quand on lui demande si son fils est déserteur et s'il rôde autour de sa maison.
- b. — Alors, peut-être qu'il est fantassin de l'armée territoriale (qui faisaient sept jours de service par mois et le reste du temps demeuraient au foyer).
- c. — Non, il n'est pas fantassin, mais il est déserteur territorial.

4495 *Pășania unui Țigan*

Est attesté en Moldavie.

Pășania unui Țigan. (S. Hirnea), NEAM. ROM. POP., 1915, nos 8—9, 133 (Năruja-Vrancea)

- a. Un Bohémien perd son chemin et s'arrête à la maison d'un paysan.

- b. Pendant la nuit, la femme de l'hôte accouche. Le mari réveille le Bohémien et lui donne cinq cailloux en lui recommandant d'en jeter un devant chaque maison qu'il va voir. La cinquième, étant celle de la sage-femme, d'amener celle-ci au plus vite.
- c. Le Bohémien exécute ponctuellement la recommandation. La sage-femme lui déclare qu'elle est trop vieille pour marcher et qu'il doit la charger sur son dos.
- d. Le Bohémien fait cela aussi. Durant le trajet, il s'arrête pour respirer. Il place la sage-femme sur la margelle d'un puits. La vieille fait la culbute au fond de l'eau et le Bohémien, pris de peur, déguerpit en vitesse.
- e. Il grimpe sur un arbre. Deux jeunes gens, menant leur char à boeufs, s'arrêtent sous l'arbre pour l'abattre. Quand ils voient le Bohémien perché au faite, ils s'effraient et se sauvent.
- f. Le Bohémien descend, s'empare des victuailles oubliées et se met à fuir.
- g. Il voit un pendu. Il lui coupe les jambes et part en emportant les bottes avec leurs moignons dedans.
- h. Il fait halte à la maison d'un pauvre paysan. Là il y a un veau nouveau-né et, près de l'âtre, une paire de bottes. Au fort de la nuit, le Bohémien dérobe les bottes et disparaît.
- i. L'hôte croit que le veau a dévoré le voyageur en ne laissant que ses moignons dans ses bottes. Il tue le veau, pour qu'il ne les dévore pas, lui et sa famille.

4496 *Mumă cu d-a sila*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Mumă cu d-a sila*. (P. Ispirescu), FAM., 1884, 343.

- a. Une Bohémienne adresse une plainte au sous-préfet parce que son fils la bat.
- b. Le sous-préfet désigne deux employés pour l'accompagner et revenir avec le coupable qui recevra 50 coups de fouet.
- c. A la pensée que son fils doit recevoir une punition si sévère, la Bohémienne sent son cœur fléchir. Elle indique, alors, aux employés un autre Bohémien, qui venait, par un simple hasard, de surgir devant elle, comme étant son fils.
- d. Malgré les véhémentes protestations du Bohémien, il est mené devant le sous-préfet qui ordonne qu'on lui applique les 50 coups de fouet et, en plus, qu'il transporte la vieille sur son dos jusqu'à la maison.
- e. Pendant le trajet, un ami lui demande qui est la vieille. Le Bohémien répond que c'est sa mère. L'autre, qui savait bien que sa mère était morte, s'en étonne ; alors, le Bohémien lui explique que, s'il ne la reconnaît pas comme étant sa mère, le sous-préfet va ordonner qu'on lui applique une nouvelle volée de coups de fouet.

2. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 51.

a, b, c, d, e.

4487 *Bădiceanu îi trece pe țigani frontiera*

Est attesté en Transylvanie.

Bădiceanu îi trece pe țigani frontiera. Dogariu, *Moș Toma*, 13.

- a. Quelques Bohémiens paient une somme d'argent au père Thomas Bădiceanu pour les faire passer la frontière, de la Transylvanie dans la Valachie.
- b. Le vieillard les promène par monts et par vaux. Les Bohémiens voient qu'ils ont été dupés et demandent qu'il leur rende leur argent.
- c. Ils arrivent devant le juge. Le père Thomas dit au juge qu'il n'a pas voulu franchir la frontière pour ne pas commettre une illégalité.
- d. Le juge félicite le vieux et met à la porte les Bohémiens après avoir ordonné qu'on applique une rossade à chacun d'entre eux.

4488 *Țiganul și cafeaua*

Est attesté en Valachie.

Țiganul și cafeaua. DUM. POP., 1926, n^{os} 19—20, 6 (Buturugeni-Ilfov).

- a. Un Bohémien entre dans un cabaret. Voyant deux hommes qui boivent du café turc, il en demande aussi, afin de voir comment c'est.
- b. Le garçon pour se moquer de lui, commande un café sans sucre.
- c. Quand le Bohémien le goûte, il s'étonne que les boyards en fassent un si grand cas. Ensuite, il appelle le garçon et lui dit de communiquer à son patron de vendre vite son café, à n'importe quel prix, car il a commencé à s'altérer; il est déjà amer.

4489 *Dă-i grăunțe...*

Est attesté en Transylvanie.

Dă-i grăunțe. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 8.

- a. Un pope faisait aussi le métier de meunier.
- b. Un samedi, le pope a travaillé si longtemps à son moulin, qu'il n'a pas eu le temps de dormir et le lendemain, à la messe, il s'assoupit sur sa chaise.
- c. Quand le tour du chantre arrive, il crie au pope : « Encore et encore, mon père ! »
- d. « Donnez-lui des grains et place-la sur le son », répond, du fond de l'autel, le pope, encore étourdi de sommeil.

4500 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Pinath, *Femeia care a speriat pe dracu...*, 15.

- a. Un Juif et un Roumain cheminent côte à côte et le Juif demande au Roumain, pourquoi ils mangent la viande d'un animal qui se vautre dans la fange et avale des saletés, comme le cochon.
- b. Le Roumain l'écoute et puis répond que les Juifs mangent aussi des canards qui ne sont pas plus propres que les cochons, car ils mangent aussi des vers et même des souris.
- c. Le Juif reconnaît que c'est juste, mais ajoute-t-il, le canard est petit et n'a pas le moindre grain d'esprit, tandis que le cochon est grand et devrait en avoir...

4501 *Cal bătrîn și fată tîndră*

Est attesté en Transylvanie.

Cal bătrîn și fată tîndră. Gheaja, *Rîsete*, 157.

- a. On a rapporté à l'évêché que deux prêtres ont comme ménagères de jeunes personnes ; l'évêque envoie un vieux prêtre faire une enquête.
- b. Le premier déclare que sa ménagère porte 50 ans sur son dos et l'autre ajoute que la sienne est comme un vieux cheval.
- c. Le vieux prêtre prend pour argent comptant les aveux de ses jeunes confrères et revient faire à son évêque un rapport dans ce sens.
- d. « Mais ne comprenez-vous pas toute leur abjection ? Le premier a écrit sur un bout de papier „50 ans” et l'a collé au dos de sa ménagère, quant au second, êtes-vous ignorant à ce point, vous, un ancien, pour ne pas savoir qu'un cheval est vieux à 18 ans et que la fille de 18 ans est dans la fleur de l'âge ? » lui ouvre les yeux l'évêque.

4502 *Visul lui Naftule*

Est attesté en Moldavie et en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Visul lui Naftule*. (T. Pamfile — Sans titre), B. A. R. S. R., ms. 5094, f. 349 (Mitocu Dragomirnei-Suceava).

- a. Un Juif se montre triste parce qu'il a rêvé que l'empereur l'a invité à dîner et, après l'avoir rassasié avec toutes les friandises possibles, lui a demandé s'il veut une boisson chaude ou froide. Il en a demandé une chaude et tandis qu'il l'attendait, il s'est réveillé.

2. *La așa cap, așa căciulă*. ALB. Buc., 1938, no 27, 438.

a₁ (Un individu rêve qu'on lui fait don d'un vin de qualité. Pour mieux le savourer, il veut le sucrer et le chauffer), b. Il se réveille. Où est le vin ? Ah ! ouiche, parlons-en ! Dans sa colère, il se met à invectiver sa tête qui a eu envie d'un vin sucré, comme s'il n'eût pu le boire sans sucre... et il appelle sa nigaude de tête « un potiron d'âne ».

4503 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). ALB. Buc., 1938, no 32, 502.

- a. A l'époque où le train ne passait pas encore par la ville d'Alba Iulia, le père Toader mesurait le temps d'après la durée de sa pipe. Depuis sa maison et jusqu'à l'entrée de la ville, il devait voyager dans sa charrette, le temps de finir une pipe bien bourrée.
- b. Après la construction de la voie ferrée, le vieux bourre sa pipe et monte dans le train pour aller à Alba Iulia. Mais à peine s'était-il habitué au bruit monotone des roues que le voilà forcé de descendre.
- c. Il s'approche de la locomotive tandis que le train s'ébranle et se met en marche et s'écrie : « Ptiu ! (il crache) puisse la sainte croix t'achever ! ».

4504 *Călugărițele la mănăstirea Neamțului*

Est attesté en Valachie.

Călugărițele la mănăstirea Neamțului. Baican, *Literatură populară*, 47.

- a. Quelques religieuses du monastère d'Agapia vont au monastère de Neamț, pour la fête patronale du couvent. Puisque beaucoup de monde était venu, le prêtre Kiriak déplace continuellement les religieuses en les éloignant de la stalle épiscopale, jusqu'à ce qu'elles arrivent à la porte du monastère.

- b. L'archiprêtre chante en grec : « Duli*), duli ĭkirion ! »
- c. Les nonnettes, croyant que c'est toujours d'elles qu'on parle, s'écrient qu'elles n'ont plus où aller, car elles sont maintenant à la sortie.

4505 *Călugărița cu cele 10 fuste...*

Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Wartic. *O sută și una de mici istorii*, 87.

- a. Une nonnette est réclamée à l'évêché d'avoir prolongé outre mesure son séjour dans la capitale de la Moldavie, qu'elle s'y promène en voiture et porte, dépassant en coquetterie les épouses des laïques, 10 jupons sous sa robe.
- b. La religieuse est appelée chez le vénérable prélat qui lui fait des remontrances et la menace de perdre son paradis si ce qu'on lui a relaté est vrai.
- c. La nonnette proteste vivement, relève sa robe et compte, devant Monseigneur, cinq jupons, affirmant ne pas en avoir plus. D'ailleurs, qui avait pu les lui compter, ajoute-t-elle dans sa plus sincère indignation.

4506 *Boulu fără boe* (Boul fără culoare)

Est attesté chez les Macédo-Roumains.

Boulu fără boe (Boul fără culoare). Papahagi, P., *Basme aromâne*, 276.

- a. Un homme veut acheter un bœuf sans couleur.
- b. Voyant que c'est un sot, un autre prend son argent et lui dit de venir emmener son bœuf n'importe quel jour, sauf le lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi ou dimanche.
- c. Le nigaud est d'accord ; plus tard, constatant qu'il a été dupe, il cite l'autre en justice.
- d. Le juge écoute les justifications des deux parties, ensuite il ordonne qu'on les plonge dans un même fût. Et puisqu'ils étaient du même tonneau, ils s'entendirent parfaitement ensemble. Cf. Type 5001 (b, c, d).

4507 *Telescopul*

Est attesté en Moldavie.

*) Elles ont compris : « du-le, du-le » ce qui en roumain signifie « mène-les, mène-les »...

Telescopul. (T. Pamfile — Sans titre), B. A. R. S. R., ms. 5094, f. 279.

- a. Un savant arrive dans un village avec un télescope et explique aux paysans des problèmes se rapportant à la lune ; ensuite il les invite à regarder par la lunette.
- b. Quand c'est le tour du chantre de regarder, le savant lui demande ce qu'il voit.
- c. — Dame, qu'est-ce que je peux voir, monsieur ; je vois aussi, comme tous les autres chrétiens, le clocher de l'église... !

4508 *Neamful și păcurariul*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Neamful și păcurariul.* FAM., 1890, 393.

- a. Un chasseur allemand s'arrête à une bergerie et y demande l'hospitalité pour la nuit.
- b. Après avoir soupé, il ôte ses sandales et se prépare à dormir. Auparavant, il avertit l'un des bergers de prendre garde que les chiens ne viennent ronger les courroies de ses chaussures.
- c. Le pâtre l'assure que leurs chiens ne rongent pas les effets de ceux qui sont prudents et réfléchis.
- d. Le matin, l'Allemand ne retrouve plus ses sandales et le même pâtre auquel il avait parlé la veille, suggère qu'il se peut que les mâtons les aient rongées.
- e. — Mais n'est-ce pas vous-même qui m'avez affirmé que les chiens ne rongent pas les courroies des gens réfléchis ?
- f. — En effet, de ceux qui le sont, rétorque le berger. Si vous l'aviez été, vous auriez accroché vos sandales à un clou, ou à la branche d'un sapin et les chiens n'auraient pu les atteindre.

2. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1900, 683.

a, b, c, d, e, f.

4509 *Țiganul la praznic*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul la praznic. CĂL. GOSPOD. SAT., 1904, 91.

- a. Un Bohémien entend qu'il y a un festin de deuil dans un village ; il prend son soufflet, ses tenailles et sa pipe et s'en va vers l'endroit indiqué.

- b. Après avoir accompli une bonne partie de son chemin, le froid le pique et le pénètre et il met le soufflet à terre, les tenailles dessus et, sa pipe à la bouche, il danse jusqu'à l'aube, convaincu que, s'il arrive dans le village, les gens l'inviteront dans la maison : « La porte grince, la chaise craque, venez vous asseoir, maître forgeron, auprès du feu ! ».

4510 *Mazărea din ușa bisericii*

Est attesté en Transylvanie.

Mazărea din ușa bisericii. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 105.

- a. Un prêtre se plaint à l'archiprêtre qu'il ne sait plus comment lier les deux bouts ; une kyrielle d'enfants, des paroissiens qui ne fréquentent jamais l'église.
- b. L'archiprêtre n'en peut croire ses oreilles : « Comment, les gens ne viennent pas à l'église ? ».
- c. Pour l'en convaincre, le curé imagine de semer des petits pois devant l'église qui poussent hauts et drus, parce que personne ne marche dessus.
- d. Une nuit, le prêtre, assisté de son chantre, décident d'écraser tous les petits pois ; quand son supérieur va venir et appeler les gens à l'église, il pourra ainsi se persuader de la vérité de ses dires.
- e. En effet, l'archiprêtre dit aux paysans qu'ils ont détruit les petits pois, c'est ce que leur prêtre lui a dit.
- f. Les paysans, se sachant innocents, protestent, en avouant qu'ils n'ont plus fréquenté l'église depuis 10 à 15 ans.
- g. Les yeux fixés sur l'archiprêtre, le pope attend sa réponse.
- h. « Mon bon frère, il a eu bien raison celui qui a dit qu'il vaut mieux ne rien posséder, plutôt que d'être sans le sou. »

4511 *Ungurească-bulgărească*

Est attesté en Valachie.

Ungurească-bulgărească. HAZ. SAT., 1911, n° 51, 1.

- a. Un berger descend de la montagne et, arrivant dans le village, trouve son ami, un Bulgare, en train de manger un melon. Puisque le Bulgare lui en offre une tranche, le berger lui donne en échange du fromage, de la crème et du beurre.

- b. Le Bulgare l'invite aussi à table et il lui sert 2—3 plats de légumes fortement pimentés si bien que l'hôte sent sa bouche en feu. Mais il a dû tout avaler, parce que le Bulgare ne cessait de l'y inviter ; et le pauvre berger mangeait et sacrait...

4512 *Econom*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Econom*. Popescu-Ciocănel, *Braşoave*, 12.

- a. Un Juif parle avec un Roumain, tenant un œil fermé.
b. Le Roumain lui demande pourquoi il regarde d'un seul œil, et le Juif lui répond qu'il épargne l'autre.

2. *Economie*. Stăncescu, *glume*, 81

a, b.

4513 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). AGRIC., 1909, n° 11, 93.

- a. Un juge demande à un Bohémien s'il a fait encore un serment solennel devant la loi.
b. Le Bohémien dit que le serment qu'il a fait autrefois n'a pas de valeur, parce que ce fut un faux serment.

4514 *Popa şi protopopul*

Est attesté en Moldavie.

Popa şi protopopul. A.I.E.F., i. 10786 (dép. de Vrancea?).

- a. Un archiprêtre arrive chez un pope et, voyant le grand nombre d'enfants, s'étonne qu'il ait eu le temps de les avoir.
b. Le pope répond que : la journée appartient aux saints et la nuit aux parents.

4515 *Potcapul și laptele*

Est attesté en Moldavie.

Potcapul și laptele. A.I.E.F., i. 10741 (dép. de Vrancea?).

- a. Un archiprêtre voit sangloter l'enfant d'un pope et lui en demande la cause.
- b. Le pope répond que son enfant pleurniche pour qu'on lui donne à boire du lait dans un bonnet de prêtre.

4516 *Vîndătorul*

Est attesté en Transylvanie.

Vîndătorul. BABA SAT., 1908, nos 3—4, 6.

- a. On demande à un chasseur pourquoi il n'a pas tiré le lièvre qui justement a passé près de lui.
- b. Le chasseur répond que c'était parfaitement inutile; le lièvre fuyait assez vite, sans qu'il ait eu besoin de faire feu.

4517 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ. ŢER., 1901, n° 2, 4.

- a. On demande à Ion s'il est parent de Nicolae.
- b. Ion répond que Nicolae lui est une sorte de frère de lait, car on les a nourris tous les deux, quand ils étaient bébés, du lait de la même vache.

4518 *Om bisericos*

Est attesté en Moldavie.

Om bisericos. SAT., 1934, nos 44—45, 44 (Găureni-Iași).

- a. Un paysan demande à un Bohémien pourquoi il va à l'église le lundi de bon matin.
- b. Le Bohémien répond qu'hier le pope leur a dit d'aller toujours à l'église.

4519 *Toate la vreme*

Est attesté en Transylvanie.

Toate la vreme. POP., 1894, n° 6, 10.

- a. Le prêtre : « Nous devons tous prier le Bon Dieu pour qu'il envoie de la pluie ! ».
- b. Un paysan : « C'est pas la pluie que le Bon Dieu doit nous donner, mon père, mais des bottes solides ».

4520 *Ce e viața ?*

Est attesté en Valachie.

Ce e viața ? SAT., 1937, n° 79, 19.

- a. Un Roumain demande à un Bohémien ce qu'est la vie.
- b. Le Bohémien répond que lorsqu'il rentre, la besace pleine de farine de maïs, il a l'impression qu'il redonne la vie à ses moricauds et à sa femme.

4521 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). ȘEZ., 1895, n° 7 135 (Neagra Șarului-Suceava).

- a. Un Bohémien, faisant office de fossoyeur à un enterrement, après avoir mangé ferme au festin mortuaire et avoir reçu une gimblette avec un cierge, demande en plus un petit chien, qui portait une clochette au cou et sur lequel il avait mis les yeux.
- b. En route vers sa maison, il fait ses comptes : à l'enterrement on lui a donné deux florins, dans sa main, il a encore la gimblette avec le cierge et derrière lui, le petit chien qui trotte et fait tinter sa clochette.

4522 *O vorbă*

Est attesté en Moldavie.

O vorbă. Furtună, *Vremuri înțelepte*, 81 (Mănăstireni-Botoșani).

- a. Deux hommes se demandent : si le Bon Dieu meurt, qui le remplacera ?
- b. L'autre répond : « Toujours l'un des Siens ».

4523 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1894, n° 6, 10.

- a. Un boucher, gros et solide, demande au chef d'un train : « Avec ce train, on transporte aussi des bêtes à cornes engraisées ? ».
- b. — « Oui, Oui, on les transporte, vous pouvez entrer sans crainte », répond l'autre.

4524 *Bietul țigan*

Est attesté en Moldavie.

Bietul țigan. (D. Furtună), CULT. POP., 1928, n° 219, 2.

- a. Un paysan demande à un Bohémien esclave, ce qu'il cherche.
- b. Le Bohémien répond qu'il cherche de la nourriture pour les siens, car il a cinq enfants ; deux fois, sa femme a mis au monde des jumeaux et une seule fois, un enfant unique.

4525 *Citind nouțăfi*

Est attesté en Transylvanie.

Citind nouțăfi. LUMINA SAT., Sibiu, 1925, n° 11, 5.

- a. Une fois, dans un village, on lisait un article d'un journal où l'on affirmait que dans le pays il y a une telle quantité de vin, que cela revient à un litre quotidien par tête d'habitant.
- b. Un paysan, qui n'aimait pas boire, se demande à qui revient son litre à lui.

4526 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Maican, *Glume*, 15.

- a. Un instituteur parle aux villageois de la nécessité de fonder une bibliothèque dans leur village.
- b. A ces mots, un paysan se lève et dit que la *bibilica* (la pintade) est difficile à élever, il s'y connaît, car il a été serviteur chez un maître qui en avait.

4527 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigani*, 34.

- a. Un boyard cherche à prouver l'ancienneté de sa famille, en donnant comme argument la patine noirâtre qui se voit sur les murs de sa maison.
- b. Un Bohémien qui était là, dit que sa famille est alors plus ancienne que celle du boyard, puisque chez lui, non seulement les murs de sa maison, mais aussi les peaux de siens sont noires.

4528 *Servitor deștept*

Est attesté en Transylvanie.

Servitor deștept. CAL. SĂT., 1934. 87.

- a. Un voyageur prie le serviteur de l'hôtel, de le réveiller à sept heures.
- b. A cinq heures, le serviteur le réveille en lui disant qu'il a encore, devant lui, deux heures de bon sommeil.

4529 Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. (Sans titre). CAL. SĂT., 1910, 94.

- a. — Hé, l'ami Hongrois, pourquoi ta chemise est-elle si épaisse ?
- b. — Eu faire de quoi ?
- c. — Mais pourquoi est-elle si courte ?
- d. — N'était pas faire de quoi !

2. (Sans titre). CAL. ASOC., 1913, 69.

a, b, c, d.

4530 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Adam, *Pe lingă vatră*, 149.

- a. Un homme morigène un autre en lui disant qu'il est perdu de dettes, en guenilles et, quand même, il se promène sans plus s'en soucier que d'un éperon cassé.
- b. L'autre répond que ce sont ses créanciers qui doivent se tourmenter, car lui, il n'est pas dévoré de soucis pour eux.

4531 *Zece și mai una*

Est attesté en Transylvanie.

Zece și mai una. CUV. SAT., 1934, n° 23, 4.

- a. Un Bohémien dit à un Roumain qu'il a perdu ses oies : dix et encore une.
- b. Le Roumain lui dit qu'il a vu onze oies sur une colline, mais le Bohémien répond que ce ne sont pas les siennes, car il n'en a que dix et encore une.

4532 *Sfat*

Est attesté en Transylvanie.

Sfat. CUCU, 1905, n° 12, 6.

- a. Un homme se plaint à une de ses connaissances que les souris mangent sa farine.
- b. Son ami lui donne le conseil de mettre dans le grenier un gros morceau de lard et il verra que les souris dédaigneront sa farine.

4533 *Curcă de prăsilă*

Est attesté en Valachie.

Curcă de prăsilă. HAZ. SAT., 1907, n° 1, 3.

- a. Un Bohémien voit une dinde rôtie sur la table d'un Roumain ; il la demande, en disant qu'il la gardera pour la reproduction, car la dinde rôtie pourrait lui faire des petits tout rôtis aussi.

4534 *De-ale unui traistă-n băf*

Est attesté en Valachie.

De-ale unui traistă-n băf. Dumitraşcu, *De-ale unui traistă-n băf*, 9.

- a. Deux hommes retournent du marché ensemble. Comme l'un avait acheté une paire de bottes, l'autre lui demande ce qu'elles ont coûté.
- b. Quand il l'apprend, il fait la remarque qu'à ce prix il aurait pu acheter une paire de bottes neuves.

4535 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). COM. LIT., 1889, n° 4, 18.

- a. Une vieille femme entre dans une épicerie et demande deux ocques de sucre.
- b. Le vendeur lui dit qu'on n'emploie plus l'ocque mais le kilo.
- c. Alors la vieille demande deux ocques de kilo.

4536 *Dancii figanului*

Est attesté en Moldavie.

Dancii figanului. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 98.

- a. — Hé, le Bohémien, pourquoi tes mioches pleurent-ils ?
- b. — Ils pleurent de faim ; si je n'en ai pas, je ne leur en donne pas ; et s'ils pleurent, je leur en donne, de dépit, encore moins.

4537 *Bucurie*

Est attesté en Moldavie.

Bucurie. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 96.

- a. Un homme demande à son ami s'il sait la grande joie que l'on a quand on possède beaucoup d'argent ; il répond affirmativement.

- b. — Mais, quand est-ce que tu as eu beaucoup d'argent ?
- c. — J'ai eu un rêve cette nuit, il se faisait que...

4538 *Zi mare*

Est attesté en Moldavie.

Zi mare. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 93.

- a. — Voyons, commère, vous travaillez aujourd'hui quand c'est un jour si grand ?
- b. — Plus grand que celui d'hier ?

4539 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 227.

- a. — Juste ciel ! comme je me sens mal !
- b. — Dame ! Pourvu que ta maladie ne soit pas inutile, pour que tu aies à souffrir d'autres maux encore, s'il t'arrivait de ne pas mourir maintenant.

4540 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 283.

- a. Un homme demande à un autre ce qu'il a acheté au marché ; celui-ci répond qu'il n'a rien acheté, qu'il a uniquement payé aux corneilles.
- b. — Comment, et personne n'a craché dans ta gueule ouverte ?
- c. — Mais, non !
- d. — Alors, tu t'es réellement donné une peine inutile en l'ouvrant !

4541 *L-a deslușit*

Est attesté en Transylvanie.

L-a deslușit. CAL. Blaj, 1940, 118.

- a. Un prêtre demande à un homme, comment il a pu tomber dans l'eau, puisqu'il y avait deux planches placées là, en guise de passerelle.
- b. « Très facilement, mon père ! Il se pourrait qu'il y ait eu là deux planches mises comme passerelle, mais moi j'ai voulu passer sur la troisième, et c'est pour ça que je suis tombé. »

4542 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). CAL. ASOC., 1921, 194.

- a. Au festin de noce d'un couple de Bohémiens, quand on a apporté le rôti sur la table, il n'y avait qu'une fourchette.
- b. Le pope devait manger dans la même assiette que le parrain. Celui-ci, l'invite à manger avec la fourchette, disant que cela ne le dégoûte pas de prendre avec la main, de là d'où le prêtre prend avec la fourchette.

4543 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). CAL. POP. ROM. Buc., 1874, 93.

- a. Un évêque prétend avoir le même âge qu'un boyard ; mais cela ne convenait guère au boyard.
- b. Un jour, l'évêque lui rappelle qu'ils ont appris avec le même instituteur.
- c. — Je vous demande pardon, mon père, — dit le boyard, — mais moi, je n'ai jamais été à l'école !

4544 *De-ale lui Haplea*

Est attesté en Moldavie.

De-ale lui Haplea. APOST., 1939, nos 10—12, 83.

- a. Un paysan demande à Haplea, pourquoi il donne à boire à ses poules de l'eau bouillie.
- b. Haplea répond qu'il veut que ses poules pondent directement des œufs à la coque.

4545 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). AMIC. POP., 1872, 91.

- a. Un homme tombe de sa charrette et va se montrer au médecin.
- b. Le docteur lui demande si, en tombant, il n'a pas senti le coup dans la région du tibia, ou dans une autre région.
- c. « Non monsieur, répond l'homme, j'étais dans la région de Lugoj transportant mes marchandises à la ville de Braşov. »

4546 *Ferească Dumnezeu de mai rău*

Est attesté en Moldavie.

Ferească Dumnezeu de mai rău. Furtună, Vremuri înfelepte, 7 (Sirbi-Botoşani).

- a. Deux individus sont condamnés à mort.
- b. L'un d'entre eux se lamente, mais l'autre lui dit que cela pouvait être encore pis !

4547 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). CAL. ROM. Car., 1902, 158.

- a. Un homme demande à son ami comment il a pu marier sa fille avec son plus grand ennemi.
- b. « Afin de m'en venger », répond celui-ci.

4548 *La fardă*

Est attesté en Moldavie.

La fardă. RĂS. Pal., 1905—1906, 72.

- a. Un paysan réprimande un autre, en lui faisant honte de venir à l'église avec son manteau en loques.
- b. L'autre répond qu'il n'a pas de quoi avoir honte, car le manteau ne lui appartient pas.

4549 *Cuminfenie jigănească*

Est attesté en Transylvanie.

Cuminfenie jigănească. F. POP., 1930, n° 28, 5.

- a. Un Bohémien dit à un autre que la vie est brève, aujourd'hui — demain, ... nous arriverons tous au cimetière...
- b. L'autre répond : ... « ni là ce n'est pas si mal si le Bon Dieu vous accorde une bonne santé »...

4550 *Țiganul și românul*

Est attesté en Transylvanie.

Țiganul și românul. BABA SAT., 1911, n° 22, 3.

- a. Un Roumain confie son fusil à un Bohémien pour le nettoyer, en lui disant de prendre garde de travailler soigneusement, pour ne pas le détériorer.
- b. Le Bohémien le nettoie attentivement et dit au Roumain que ce n'est pas lui celui qui a troué le fusil, car le fusil s'est « imperforé » tout seul.

4551 *De geaba a ars soarele*

Est attesté en Moldavie.

De geaba a ars soarele. (T. Pamfile), POP. ROM., 1932, 227.

- a. Par un froid coupant de décembre, un homme dit à un autre que le monde va se transformer en statue de glace à cause du gel.
- b. — « C'est juste ! C'est ce que je vois moi aussi. En vain le soleil s'est donné la peine de brûler tout l'été. »

4552 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1897, n° 44, 703.

- a. Un jeune homme très timide entre, une fois, dans un magasin qui était dirigé par deux frères. Il s'adresse à l'un d'entre eux : « Je vous demande bien pardon, monsieur, mais dites-moi, est-ce que j'ai l'honneur de parler avec vous, ou avec votre frère ? »..
- b. « Avec mon frère, moniseur », répond imperturbablement l'autre.

4553 *Minte ȱigănească*

Est attesté en Transylvanie.

Minte ȱigănească. GAZ. TRANS., 1890, n^o 225, 6.

- a. On demande à un Bohémien s'il a récité l'office des trépassés pour le pourceau de son voisin, qui est mort de la rage.
- b. Le Bohémien répond qu'il l'a fait, — mais ce n'est pas un si grand dommage, — si seulement une carafe de vin du voisin pouvait aussi contracter la rage.

4554 *Prostul*

Est attesté en Moldavie.

Prostul. DOINA Jor., 1928—1929, 205.

- a. Un homme demande à son voisin pourquoi il rit tout le temps.
- b. Le voisin répond que c'est ce que le nigaud fait : il ne rit pas de ce qu'il voit, mais de ce dont il se souvient !

4555 *Ce are să-i faci*

Est attesté en Valachie.

Ce are să-i faci. NEAM. ROM. POP., 1914, n^o 28, 442.

- a. Un paysan demande à un autre pourquoi celui-ci le déteste. « Quel mal pourrais-je te faire ? ! ».
- b. L'autre répond naïvement : « Sais-je moi quoi ? ! — Tu pourrais mettre le feu à mon champ labouré »...

4556 *La vamă*

Est attesté en Transylvanie.

La vamă. CAL. PLUG. ROM., 1921, 54.

- a. En passant par la douane, un citoyen est questionné sur ce qu'il a dans sa charrete; il répond qu'il a une moitié de porc.
- b. Et le douanier d'ajouter «mais il est vivant, ou mort?».

4557 *Popa și copilul*

Est attesté en Moldavie.

Popa și copilul. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 225.

- a. Le pope arrive avant les autres convives au repas mortuaire et, en attendant que les gens s'amènent, il prend l'enfant de l'hôtesse sur ses genoux et se met à jouer avec lui.
- b. La femme prépare les écuellées pour chaque invité. L'enfant piaille qu'il veut plonger dedans ses petites pattes et s'en servir.
- c. Sa mère l'apaise : « N'y touche pas, mon chéri, c'est du caca ! C'est mis de côté, pour que monsieur le curé en mange ».

4558 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). AGRIC., 1909, n° 7, 55.

- a. Un mendiant aveugle prie les gens de lui faire l'aumône. Un passant, plein de compassion pour son misérable état, lui demande s'il a une maison, des enfants...
- b. Le mendiant répond qu'il ne le sait pas, puisqu'il est un pauvre aveugle.

4559 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). POP., 1894, n° 1, 8.

- a. — Ecoute, compère, on dit que notre voisin a un chien qui est plus sage que son maître.
- b. — J'ai eu un tel chien, moi aussi.

4560 *Din năzdrăvăniile lui Nastratin Hoge*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Din năzdrăvăniile lui Nastratin Hoge*. ȚĂRĂNISM., 1931, n° 34, 13.

- a. Nastratin, se disputant avec un sien ami, ce dernier le chasse de sa maison, le pousse d'une bourrade dans l'escalier si bien qu'il roule jusqu'en bas en culbutant.
- b. Quand des voisins lui demandent à quoi était dû le tintamarre de l'escalier, Nastratin explique qu'on lui a jeté son manteau.
- c. Etonnés, ils ne peuvent admettre qu'un manteau eût fait un tel vacarme, mais notre homme leur explique qu'il l'avait endossé. Cf. Type 3147, 3549, 5105.

2. *Din năzdrăvăniile lui Nastratin Hoge*. ȚĂRĂNISM., 1932, n° 9, 14.

a, b, c.

4561 *Istețime*. (A. Th. 1349 D*)

Est attesté en Valachie et en Transylvanie. On a identifié 4 variantes.

1. *Istețime*. (I. Adam), FL. ALB., 1899, n° 16, 4. Republiée : *Pe lângă valtră*, 43.

- a. Un Hongrois prie un Roumain de lui enseigner une bonne farce pour pouvoir, à son tour, duper d'autres naïfs.
- b. Le Roumain place sa main sur la table et dit au Hongrois de frapper de toutes ses forces. Le Roumain retire prestement sa main et le poing de l'autre s'écrase contre la table.
- c. Le Hongrois rencontre au binage un Roumain; il veut lui jouer un tour de sa façon et place sa main sur l'une de ses joues, en disant au Roumain d'asséner un coup solide. Le Hongrois retire vite sa main et le poing de l'autre s'arrête dans la mâchoire du farceur, prêt à la lui déboulonner.
- d. Ravi de sa bonne plaisanterie, le Hongrois reste avec la ferme conviction qu'il a mis dedans le Roumain.

2. *Sasul păcălitor*. LUMINA, 1906, n° 24, 7.

a₁ (Le Saxon prie Păcălă de lui enseigner une bonne farce), b, c, d.

3. *Sașii și românii*. POP. ROM., 1914, n° 7, 7.

a₂ (Hans voudrait bien que son fils fût aussi débrouillard que Bucurél. Celui-ci, lui recommande d'envoyer son fils aux études à Vienne où il a, lui aussi, « perfectionné » son esprit), b, c.

4. *Istefime*. ALB. Buc., 1933, n° 1, 6.

a, b, c, d,

4562 *Ție Doamne nu Ți-a rămas*

Est attesté en Transylvanie.

Ție Doamne nu Ți-a rămas. F. POP., 1910, n° 49, 8.

- a. Un Bohémien, suivi de ses sept moricauds, va au bois, à la découverte des oisillons.
- b. Ils voient un hêtre élevé et supposent qu'il porte à son faite un certain nombre de nids. Ils prient Dieu de faire pousser des rameaux sur l'arbre pour être à même de grimper jusqu'à la cime.
- c. Le Bon Dieu exauce leur prière. Les Bohémiens montent dans l'arbre, s'empare chacun d'un oiselet et ne se tiennent pas de joie de n'en avoir laissé aucun au Bon Dieu.
- d. Dieu, alors, enlève tous les rameaux sur lesquels ils se tenaient perchés. Ils font la chaîne, se tenant par les pieds, pour descendre. Le père crache dans ses mains pour mieux s'agripper, la chaîne se rompt, ils culbutent tous et le benjamin reste mort sur place.
- e. A la vue d'une corneille, juchée sur le cadavre de l'enfant, le Bohémien s'écrie : « Hé, l'archange Gabriel / Touche pas à mon Parpanghel / Sinon, dans ma juste colère / Frappé dans mon cœur de père / De ma hache aiguisée / Je te laisse la tête brisée ».

4563 Est attesté en Moldavie.

(Sans titre). CAL. CAR., 1890, 72.

- a. — Voyons, Basile ! Pourquoi fais-tu tant souffrir tes animaux en les frappant sans pitié ? Sais-tu que moi, je n'aimerais pas être entre tes mains ?
- b. — Mais, moi mon plus je ne consentirais pas à avoir des bêtes comme vous, monsieur !...

4564 *Nastratin Hogea și vecinul*

Est attesté en Moldavie.

Nastratin Hogeia și vecinul. CĂL. POP., 1937, 117.

- a. Nastratin a pour voisin un Grec qui espionne tout ce qu'il fait.
- b. Un soir, sous l'un des arbres du verger, Nastratin implore Dieu de lui faire trouver un trésor de mille florins d'or. Mais s'il y a un seul de moins, il n'y touchera pas.
- c. Le Grec qui l'a entendu, enterre au pied de l'arbre 999 pièces d'or.
- d. Le jour suivant, Nastratin prend l'argent, remercie le Bon Dieu et déclare qu'il rentre dans la maison pour compter les pièces.

Le soir, il revient dans le verger et prie le Bon Dieu de lui envoyer encore un florin
e. tout cela, sans rapporter les autres.

- f. Le Grec prétend son argent ; Nastratin ne veut rien reconnaître. Il est cité devant le juge. Il demande au Grec de lui prêter un veston pour pouvoir se présenter décemment au tribunal.
- g. Au procès, il nie absolument tout, dit que le Grec est toqué, qu'il est capable de soutenir que son veston et que le cheval sur lequel il est venu lui appartiennent.
- h. Le juge croit, en effet, que le Grec n'a pas toute sa raison et le force de payer les frais de justice.

4565 *Dorul ȱiganului*

Est attesté en Transylvanie et en Valachie. On a identifié 3 variantes.

1. *Dorul ȱiganului. CĂL. Arad, 1897, 107*

- a. Un Bohémien, affamé, demande au Bon Dieu de lui donner un peu de joie.
- b. Un paysan qui a entendu sa prière se fait passer pour le Bon Dieu et lui demande ce qu'il désire.
- c. Le Bohémien veut obtenir un prêt de 100 florins mais pas un de moins, car, dans ce cas, il ne les prendrait pas.
- d. Durant la nuit, l'homme met sur le rebord de la fenêtre 99 florins croyant que le Bohémien n'y touchera pas. Mais ce dernier s'en empare et fait la noce durant une semaine entière.
- e. Pendant qu'il se dirigeait vers le bois, le Bohémien voit arriver une calèche dans laquelle se trouvait l'archevêque. Il se place au beau milieu de la route et demande qui voyage dans la calèche.
- f. Lorsque le haut prélat se déclare être le fils de Dieu, le Bohémien s'en montre tout joyeux et lui demande de lui acquitter le florin qui manquait à la somme que son Saint Père lui avait prêtée.

2. *Rusu și galbenii*. HAZ. SAT., 1909, no 1, 2.

a₁ (Un Russe implore saint Nicolas devant son icône de lui faire un don de 100 florins, mais pas de 99, car alors il ne les prendra pas), d₁ (Un boyard, qui avait entendu sa prière, met, quelques jours après, à sa portée une bourse avec 99 florins. Le Russe la prend et veut s'en aller), g. Le boyard crie après lui de laisser l'argent, car le Bon Dieu n'a mis que 99 au lieu de 100 pièces d'or ; h, Le Russe lui répond qu'il renonce au florin manquant car, peut-être, c'est tout ce que le Bon Dieu avait.

3. *Rugăciunea unui țigan*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 92.

c₁ (Un Bohémien demande au Bon Dieu 100 lei, mais que la somme soit complète car, s'il en manque même 10 sous, il ne va pas la prendre), d₂ (Le maître de ce Bohémien lui jette l'argent par la fenêtre. L'homme ramasse la bourse et s'en va), g₁ (Le boyard voit que cela devient sérieux, poursuit le Bohémien et lui redemande l'argent), i. Son maître lui intente un procès et lui prête un veston plus décent, j. Au tribunal, le Bohémien soutient que c'est le Bon Dieu qui lui a envoyé l'argent, tandis que le boyard lui rappelle qu'autant l'argent que le veston, lui appartiennent, k. Le Bohémien s'adresse aux juges et leur prouve que le boyard déraisonne puisqu'il prétend que même le veston qu'il porte sur son dos lui appartient, l. Les juges croient le boyard timbré et donnent raison au Bohémien.

4566 *Țiganul la spovedanie*

Est attesté en Transylvanie. Valachie et Moldavie. On a identifié 14 variantes.

1. (Sans titre). GURA SAT., 1872, no 44, 172.

- a. Un boyard promet à son domestique, un Bohémien, de lui offrir un goret s'il apprend à faire convenablement le signe de la croix.
- b. Le Bohémien demande un sursis de trois jours et, après cela, se présente avec son moricaud au manoir. Il commence « Au nom du Père et du Saint-Esprit, amen ! ».
- c. Le boyard lui demande où il a laissé le Fils et le Bohémien, comprenant qu'il s'agit de son galopin, s'empresse de répondre « Monseigneur, je l'ai laissé dans le vestibule avec le sac pour recevoir le goret ».

2. (Sans titre). GAZ. POP., 1866—1867, no 3, 5.

a, b, c, d.

3. *Finul popii*. (P. Ispirescu), FAM., 1883, 61.

a₁ (Un pope s'obstine à enseigner à son filleul, un Bohémien, quelques prières, sans y parvenir), d. Le Bohémien remplit un sac de charbons et va, accompagné de son

gamin, chez son parrain pour le lui offrir, b, c, d₁ (... il a laissé son moricaud à l'entrée, le dos chargé du sac à charbon).

4. *Țiganul la spovedanie* C AL. Arad, 1888, 96.

a₁, b, c, d.

5. *Țiganul și popa*. GAZ. TRANS., 1889, n° 198, 6.

a₂ (Un Bohémien demande au pope de lui prêter quelques aliments. Le prêtre les lui promet à condition qu'il apprenne à faire convenablement le signe de la croix), b, c, d.

6. (Sans titre). Gheaja, *Rtsete*, 122.

a₂ (Un pope promet un sac de blé à un Bohémien s'il apprend à se signer), b, c, d.

7. *Țiganul și popa*. F. POP., 1895, 116.

a₂, b, c, d.

8. *Dar pã fiul?* F. TOȚI, 1898, n° 39, 483.

a₄ (Un pope enseigne à un Bohémien le « Notre Père »), b, c, d₂ (Il a laissé le fils garder les cochons).

9. (Sans titre). HAZ. SAT., 1908, n° 1, 3.

a₃ (La veille des fêtes, le Bohémien va emprunter de chez son parrain un boisseau de farine de maïs), b₁ (Juste à ce moment, le pope arrive pour la bénédiction de la maison. Le Bohémien ne sait pas faire le signe de la croix), c, d.

10. (Sans titre). BABA SAT., 1909, n° 6, 2.

a₂, b, c, d.

11. *Trifon țiganul și popa*. Cloanță, *Trifon țiganul*, 2.

a₃ (Le pope promet au Bohémien un pourceau, s'il va apprendre à faire le signe de la croix), b, c, d, e. Le pope rit et donne au Bohémien le pourceau promis.

12. *Pricopseala țiganului*. LUMINA SAT. Cr., 1923, n° 6, 5.

a₃ b, c, d.

13. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1925, nos 11–12, 4.

a₁, b, c, d₃ (Il a laissé son fils à la maison, « car, dame ! ce n'est pas recommandable que les enfants entendent toutes ces choses »...).

14. (Sans titre). GAZ. ȚER., 1929, n° 9, 4.

a₅, b₁, c, d.

4567 *Popa și ȋdranul*

Est attesté en Transylvanie.

Popa și ȋdranul. LUMINA, 1906, n° 18, 6.

- a. Un pope prêche dans l'église, disant que ceux qui sont pauvres dans ce monde-ci, seront riches dans l'autre monde et inversement.
- b. Un indigent, affligé d'une volée d'enfants, va chez le pope le lendemain et lui demande de lui prêter une somme d'argent qu'il lui rendra dans l'autre monde, quand il sera riche et le pope pauvre.
- c. Le pope réfléchit un peut et puis lui dit qu'il ne peut la lui donner, parce qu'il va s'acheter un lopin de terre et des bestiaux et ainsi il deviendra riche et dans l'autre monde, devenu pauvre, il ne sera plus en état d'acquitter sa dette.

4568 *Tot Matiaș*

Est attesté en Valachie et Transylvanie. On a identifié 4 variantes similaires.

1. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 229, 3. Republié : *Literatura populară*, 25.
 - a. Le Roumain va à Budapest chez un Hongrois de des amis.
 - b. Un jour, son ami le mène visiter un musée, où il voit les os d'un squelette et demande à qui ils appartiennent. L'autre lui répond à Matias Corvin.
 - c. En continuant sa visite, le Roumain voit d'autres ossements plus petits et le Hongrois lui explique qu'ils sont toujours à Matias, mais quand il était encore enfant.
2. *Tot Matiaș*. (D. Stăncescu), CAL.IL.BIBL. TOȚI, 1897, 84. Republiée : F. POP., 1897—1898, 82; CAL.SAT., 1936, 104.
3. *Ungurul cu fiul său la muzeu*. (Th. Sperantia), CAL.MIN., 1899, 175.
4. *Tot Matiaș*. BABA SAT., 1908, nos 3—4, 6.
 - a, b, c.

4569 *Țiganul și broaștele*

Est attesté en Valachie.

Țiganul și broaștele. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 81.

- a. Un Bohémien se tient au bord d'un lac et écoute le coassement des grenouilles : toa, toa... (toi, toi).
- b. Le Bohémien leur demande : — Qui est le chef des Bohémiens ? — toa, toa ; Qui est boyard ? — toa, toa... Qui est intelligent ? — toa, toa...
- c. Heureux, le Bohémien leur demande alors qui est niais et les grenouilles répondent : toa, toa...
- d. Le Bohémien s'emporte, les gronde puisqu'elles sont des menteuses éhontées, et s'en va.

4569A *Țiganul la arat*

Est attesté en Valachie.

Țiganul la arat. DUM.POP., 1915—1916, n° 38, 4 (Corbu-Argeș).

- a. Un Bohémien part labourer son lopin de terre, accompagné de son fils. Comme c'était après une pluie, les grenouilles coassaient à qui mieux, mieux. Le Bohémien a l'impression qu'elles lui demandent ce qu'il cherche là. Il répond qu'il laboure la terre pour semer du maïs.
- b. Une des grenouilles coasse : nic, nic, et le Bohémien croit qu'elle dit que là va croître du panic.
- c. Le Bohémien dépité, demande qui va le faucher et le crapaud répond : tou, tou !... (en roumain : toi, toi).
- d. Dépité, il dit à son fils d'atteler les bœufs et il s'en va, jurant de ne plus revenir !

4570 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GAZ.POP., 1886—1887, n° 5, 7.

- a. Le Roumain invite au festin de deuil, à la mort de sa mère, ses voisins et aussi un Bohémien.
- b. Après avoir mangé et bu tout son soûl, au départ, le Bohémien remercie le Roumain pour l'honneur qu'il lui a fait en l'invitant, et lui dit qu'il attend avec impatience que sa mère meure aussi, pour pouvoir se revancher en le conviant à son tour au festin de deuil d'alors.

4571 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 45, 174.

- a. Un pope qui avait fait une prière de bénédiction dans la maison d'un Bohémien, après avoir terminé, lui demande de lui payer.
- b. Le Bohémien répond qu'il lui paie volontiers, quoique le pope n'ait pas enduit de colle les murs (Le pope avait oublié de faire le signe de la croix sur les murs avec le cierge).

4572 *Nestatornicie*

Est attesté en Valachie.

Nestatornicie. FL.ALB., 1898, n° 12, 6.

- a. Un homme sans le sou reçoit comme aumône une paire de pantalons.
- b. Rentré chez lui, il les mets sur une chaise basse. Pendant la nuit, les souris les rongent si bien qu'on voyait le jour à travers, comme dans un crible.
- c. Le lendemain, il rencontre des connaissances et se plaint du dommage que les souris lui ont causé; l'un d'entre eux s'en montre étonné, il sait que les souris ne rongent jamais des pantalons.
- d. L'indigent s'enrichit. Une fois, pour se moquer de celui qui avait fait l'étonné, il lui dit que les mites lui ont rongé quelques coutres de sa charrue qu'il gardait dans le grenier.
- e. « Est-ce possible ! Bonté du ciel ! Que de choses étranges il vous a été donné de voir ! »

4573 *Bagă multă ta s'hibă vluisite* (Bagă multe ca să fie binecuvintate)

Est attesté chez les Roumains de Macédoine.

Bagă multe ta s'hibă vluisite (Bagă multe ca să fie binecuvintate). Zanne, *Proverbele românilor*, 1901, 484.

- a. Un homme à l'aise appelle une fois le pope pour bénir le feu, qui chez lui ne brûle jamais bien, parce que sa femme mettait toujours des morceaux de bois avec parcimonie.
- b. Le pope fait la prière et après chaque phrase ajoute « et surtout, mettez beaucoup de bûches pour qu'elles soient toutes bénies ». La femme obéit et, chaque fois qu'il l'ordonne, remplit le poêle.
- c. A la fin de la prière, un bon feu brûlait joyeusement dans la chambre.

4574 *Lemnu țiganului.* (A.Th.1260*)

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Lemnu țiganului.* HAZ.SAT., 1914, n° 1, 2.

- a. Un Bohémien se lamente qu'il souffre affreusement à cause du froid, que chez son parrain il a vu une brassée imposante de bois dans le poêle qui pétillait joyeusement, tandis que chez lui, il n'y a qu'une seule bûchette et ni même celle-ci ne veut brûler.

2. *În bordeiul țiganului.* GAZ.ȚER., 1927, n° 24, 4.

- a.

4575 *Cumnatul lui Christos*

Est attesté en Valachie.

Cumnatul lui Christos. Stăncescu, *Glume*, 70.

- a. Un Roumain et un Bohémien cheminent ensemble et racontent leurs souvenirs, leurs bombances et leurs bonnes fortunes.
- b. Le Roumain se vante qu'une fois il a trompé une religieuse, « une sœur de Jésus-Christ ».
- c. Mais tout en se contant des balivernes, ils se prennent de querelle et en arrivent aux coups. Le Roumain tape dur, mais le Bohémien ne riposte pas.
- d. Enfin ils se séparent. Un témoin demande au Bohémien pourquoi il est resté immobile, pendant que l'autre frappait, — et le Bohémien réplique : « Ce n'était guère possible puisque le Roumain était le beau-frère de Jésus-Christ ! ».

4576 *Cîte ceasuri sînt ?*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *Cîte ceasuri sînt ?* Stăncescu, *Glume*, 96. Republiée : *La gura sobei*, 35.

- a. Un Juif qui faisait le métier de courtier rencontre à la foire un autre Juif. Quoiqu'il ne le connaisse pas, il veut quand même savoir ce qui l'a amené à la ville.
- b. L'autre répond qu'il a quelques affaires, et notre Juif pense qu'il pourrait réaliser un bénéfice quelconque et lui propose d'acheter : des bêtes à corne, des étoffes, de vieux habits ; ... — l'autre refuse.

- c. Pour avoir quand même un profit, le courtier lui demande une cigarette, puis du tabac et puisque le Juif n'en a pas, il lui demande quelle heure il est.

2. *Cîte ceasuri sînt ?* Pamfile, *Cartea pov.hazlii*, 105.

3. *Samsarul*. Jurescu, *Snoave*, 105.

a, b, c.

4577 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). Gheaja, *Rîsete*, 89.

- a. Un usurier est arrêté parce qu'il a commis des illégalités ; le juge lui demande de choisir lui-même une de ces trois punitions : ou de payer cinquante florins, ou de recevoir vingt-cinq coups de bâton, ou de faire trois jours de prison.
- b. L'usurier choisit la dernière ; mais après deux jours, il dit que, pour avoir quoi manger, il supporte les coups de bâton. Quand il en a reçu la moitié, il déclare qu'il renonce au reste, et qu'il accepte de payer les cinquante florins.
- c. Le juge, lui demande pourquoi il a voulu tâter un peu de chaque punition et l'usurier lui répond : « j'ai voulu épargner une partie de chacune d'elles ».

4578 *Nu te pre, că nu ești pre*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 13.

- a. Deux femmes se chamaillent.
- b. L'une d'entre elles dit à l'autre : Je t'en prie d'être plus mesurée dans ton langage et de voir le bout de ton nez et surtout, ne pas trop-trop, car tu n'es pas trop d'une trop ; car moi qui suis d'une plus, je ne me montre pas plus plus...

2. *Nu te pre, că nu ești pre*. (P. Gh. Savin), *POP.ROM.*, 1934, 376.

- c. Deux Roumains, à un verre de vin, se vantent de leurs fortunes, leurs femmes et leurs enfants, d. Ils demandent aussi à un Bohémien, qui se tenait un peu plus à l'écart, comment c'est chez lui, b₁ (Le Bohémien répond : « Ne t'en trop, car tu n'es pas trop ! Moi je suis plus et je ne m'en trop ! (Ne t'en vante pas trop, car tu n'es ni trop grand et ni trop fort ; moi, je suis plus grand et plus fort et pourtant je ne m'en vante pas... trop).

4579 *Așa o pățesc popii de pe Criș*

Est attesté en Transylvanie.

Așa o pățesc popii de pe Criș. Sima, Ardeleanul glumeț, 38.

- a. Un pope dit, à l'occasion des fêtes de Pâques, à ses ouailles qu'il n'y a pas de vrais diables ; car, en réalité, il y a des diables seulement incarnés dans certains hommes.
- b. Les paroissiens, entendant de pareils enseignements, ne viennent plus à l'église.
- c. Le pope, voyant la situation créée par sa faute, envoie le chantre inviter les paroissiens pour le dimanche suivant, car « il a de graves secrets à leur révéler ».
- d. Les paroissiens, par curiosité, viennent en masse et le pope leur dit qu'une diablesse a quand même pu s'échapper, qu'elle a mis bas des diables en grand nombre et que le monde est maintenant infesté d'eux.

4580 *Are și el bani*

Est attesté en Moldavie.

Are și el bani. VEST.SAT., 1912, n° 18, 5.

- a. Deux marchands juifs retournent à la maison et doivent passer par une forêt infestée de brigands.
- b. Juste au moment où tous deux s'évertuaient à relever le cheval tombé, ils voient devant eux un brigand qui menace de tuer l'un d'entre eux s'il ne lui remet pas tout ce qu'il possède comme argent.
- c. Le Juif, effrayé, dit qu'il n'a pas d'argent, mais c'est son compagnon qui en a.
- d. Celui-ci, menacé par le voleur, ayant à rendre cinq cents lei à l'autre Juif, lui demande un acquit qu'il garde chez lui et puis donne l'argent au brigand.
- e. Le voleur s'en empare et s'en va en se moquant de la comptabilité compliquée des Juifs.

4581 *De cît un car de mînte, mai bine un dram de noroc*

Se combine avec les Types 3000, 3006.

Est attesté en Moldavie.

De cît un car de mînte, mai bine un dram de noroc. Sevastos, *Povești*, 21.

- I. a. Trois frères, deux intelligents et le troisième nigaud et pauvre.
- b. Le nigaud vend à ses frères une robe pour trois sous. Avec l'argent reçu, le nigaud achète trois craquelins; il les vend + Type 3006 c (Il achète un lièvre, qu'on lui a recommandé comme étant du vif-argent) + Type 3000 X j_1, k_1 .
- II. a. Pour échapper à la vengeance de ses frères, il leur donne un gourdin, qui a la qualité de rejeunir celui qu'on frappe à la tête avec lui, mais sans qu'il en soit averti.
- b. Les frères veulent rajeunir leurs femmes par ce procédé et les tuent + Type 3006 IV a (Le mort crève les yeux à ses frères) + Type 3000 X (f_1, i_1, j_1).

4582 *Cei doi meșteșugari.* (A.Th.1631*)

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Cei doi meșteșugari.* POP.ROM.Buc., 1933, 55.
 - a. Deux amis — un menuisier et un forgeron — demandent tous deux en mariage la même veuve habitant leur village; la veuve est dans l'embarras du choix.
 - b. Le menuisier lui dit que le forgeron est borgne; le forgeron soutient que le menuisier n'est pas seulement borgne, mais même aveugle, car après avoir raboté une planche, il passe ensuite sa main dessus pour se convaincre qu'elle est lisse.
 - c. Pendant ce temps, tout le village faisait des gorges chaudes sur le compte des deux amis.
2. *Cei doi meșteșugari.* CAL.GOSPOD., 1935, 66.
 - a, b, c.

4583 „*Ciobanul la București*”. (A.Th.1355 B)

Est attesté en Valachie.

„*Ciobanul la București*”. A.I.E.F., mg. 1247 f. (Albești-Argeș).

- a. C'est l'époque des bombardements aériens; un berger vient vendre à Bucarest son fromage et acheter, en échange, du maïs.
- b. La sirène donne le signal d'alarme. Le berger lie son âne à un pilier et entre vite dans un abri. Quand il en sort, plus de fromage ni de baudet.

- c. Après avoir cherché partout en vain, la nuit, le berger descend à un hôtel. Dans la chambre, pour ne pas déranger le lit, il se couche sous le lit.
- d. Un couple, ne voyant personne dans la pièce, l'occupe. Et comme la femme se tient assise sur une chaise et laisse voir ce que l'on doit cacher, le mari, en plaisantant, dit qu'il a contemplé une vue pittoresque à Bucarest.
- e. Le berger l'entend et sort de dessous le lit, en demandant s'il n'a pas vu là-bas son âne aussi.

4584 *Bogdan Viteazul.* (A.Th.1640)

Se combine souvent avec les Types 1045 A, 1046 A, 1115, 1115 A, 1154, 1152, 1140, 1149, 1045₁, 1046₁, 1166, 1167, 1060, 1062, 1640 III, 1051, 1051₁, 1088, 1063, 1072, 1084. Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 9 variantes.

1. *Bogdan Viteazul.* (P. Ispirescu), COL.TR., 1872, 102.

- a. Un cordonnier, habile mais paresseux, part se perdre dans le vaste monde. Dans un magasin, il voit quelques mouches autour d'une goutte de miel ; il en tue la plupart et considère sa prouesse un signe certe de richesse. Il continue plus loin son chemin.
- b. Il arrive à la fontaine des dragons ; il se couche, après avoir écrit sur un écriteau qu'il est « Bogdan le Preux, qui d'un seul coup, assomme des centaines de gueux ! ».
- c. Un dragon arrive à la fontaine, lit le papier, réveille Bogdan et le conduit au palais des siens, où on lui donne du travail + A.Th. 1045 A (Il pioche autour de la fontaine, disant aux dragons qu'il veut la transporter toute entière à la maison, pour ne plus se déranger chaque fois qu'il doit apporter de l'eau) + Type A.Th. 1046 A (Il lie les arbres de la forêt, disant qu'il veut transporter la forêt tout entière près de la maison) + Typs A.Th. 1115 (Il met dans le lit, à sa place, pour que les dragons ne le tuent pas, une bûche) + Type A.Th. 1640 V (Il part en guerre, lutter contre Cad — l'empereur) + A.Th. 1154 (Le dragon apporte l'outre pleine de pièces d'or à la maison de Bogdan) + Type A.Th. 1152 (Il effraie le dragon en lui montrant sa maison couverte de peaux de dragons) + A.Th. 1149 (Les enfants de Bogdan accueillent le dragon, couteau en mains. Le dragon épouvanté s'enfuit en oubliant l'outre aux pièces d'or. Bogdan devient un homme riche).

2. *Mai mult cu mintea decât cu puterea.* POȘTA ROM., 1888, 561.

- a₁ (Un veuf sans fortune trouve dans la forêt un sabre rouillé ; il tue deux mouches et puis il écrit sur un morceau de papier : « D'un seul coup, j'en tue deux ») + A.Th. 1045 A + A.Th. 1046 A + A.Th. 1115 + A.Th. 1154 + A. Th.1149.

3. *Iordachi Ciobotaru.* BIBL.FAM., 1891, 173 (Ruginoasa-Iași).

- a₂ (Un cordonnier, pauvre et fainéant, part dans le vaste monde chercher du travail. Il tue 40 mouches qui se trouvaient sur la margelle d'un puits. Et il écrit qu'il est

le brave des braves, qui tue d'un seul soufflet, 40 âmes) + A.Th. 1045 A + A.Th. 1046 A + A.Th. 1051 (Il tombe sur le dos du lièvre) + A.Th. 1115 + A.Th. 1154 + A.Th. 1149 + A.Th. 1167 (Le dragon tue un renard et s'enfuit).

4. *Ghibirdic cel voinic, care cu o palmă lată a ucis 50 de suflete odată.* (N.A.Bogdan), ERA NOUĂ, 1891, no 72, 3. Republiée : *Povești și bazaconii*, 136; SOL.MOLD., 1928, n^{oe} 13–14, 7.

a₃ + A. Th. 1045 A + A. Th. 1060 (Il presse dans ses mains une grosse pierre et en exprime de l'eau) + A. Th. 1062 (Le tournoi entre le dragon qui jette une pierre et Ghibirdic qui laisse voler un moineau) + Type 1640 III (La lutte avec les hydres) + A. Th. 1051 + A. Th. 1115.

5. *Toader Paraleiu.* PAG., LIT., 1899, no 23, 6.

a. + A.Th. 1045 A + A.Th. 1046 A + A.Th. 1051 + A.Th. 1115 A + A.Th. 1115 + A.Th. 1152 + A.Th. 1149 + A.Th. 1167.

6. *Bogdan Viteazul.* (Ch.N.Țapu), REV.TIN.ROM., 1900, 304.

a₃ (Le Bohémien Bogdan, surnommé « le Vaillant », va à la bergerie et se vante qu'il peut manger 5 écuellées pleines de lait. Puisqu'il lui reste encore du lait, il le verse dans sa chemise. Les mouches le poursuivent. Le Bohémien se fait fort d'ancantir d'un seul coup de poing 44 âmes) + A.Th. 1045 A + A.Th. 1046 A + A.Th. 1115.

7. *Zdrîngu, spaima zmeilor.* Lungianu, *Povești*, 19.

a, b, c₁ (Le dragon transporte sur son dos Zdrîngu, au palais des siens) + A.Th. 1088 (Zdrîngu mange tout seul un bœlier rôti) + A.Th.1045 A + A.Th.1046 A + A. Th. 1115 + A. Th. 1115 A + A. Th. 1063 (Il lance sa massue droit dans le soleil) + A. Th. 1072 (Le concours entre le dragon et Zdrîngu, pour faire le tour du lac) + A. Th. 1154 + A. Th. 1149.

8. *Sgrîngu-Beleaua babei.* FRÎNG., 1928, no 11, 10 (Darabani-Botoșani).

a₂ + A.Th.1070 (Le dragon lutte à bras le corps avec Sgrîngu; ce dernier se montre si terrifiant qu'ils cessent de lutter et se jurent amitié jusqu'à la mort) + A. Th. 1045 A + A. Th. 1046 A + A. Th. 1115.

9. *Cojocarul și smei.* LUMINIȚA, 1937–1938, no 5, 15.

a, b + A. Th. 1062 + A. Th. 1115 + A. Th. 1084 (Le concours de sifflement entre l'ogre et le pelletier). Pour les autres variantes, voir les types avec lesquels il se combine.

4585 Țiganu când a mâncat borș de căprioară

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 17 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Țiganu cînd a mîncat borș de căprioară*. CAL.BASM.CÎNT., 1877, 77.

- a. Un Bohémien apprend de son parrain que la soupe aigre est savoureuse si on la prépare avec de la viande de biche et que lui aussi peut en capturer une, s'il se tient à l'affût à l'entrée de « sa tanière ».
- b. Le lendemain, un mercredi, le Roumain place son filleul, un sac à la main, à l'entrée d'une tanière d'ours. Il lui dit aussi de crier : « Bichette, ma sœurlette ! bichette, ma sœurlette, ouste, dans le sac et vite, à la maison ! ».
- c. L'ours se montre et, à la vue du Bohémien, allonge la patte et le terrasse. Le basané le prend pour saint Mercredi, détale aussi vite qu'il peut et baragouine : « Aïe, grand saint, à l'âme clémente / Si tu m'attrape jusqu'à ma tente / Je veux bien, foi de gueux / Que tu cardes mes cheveux ».
- d. Le Roumain, le voyant sauter par-dessus les buissons et franchir les fossés, lui crie de prendre par le sentier, mais le Bohémien lui lance : « Laisse donc, compère, car la route est bonne par ici aussi ! ».

2. *Țiganul și Mercureasa*. (S.Fl.Marian), SIED., 1880, n° 6, 43.

- a₁ (Un Bohémien, le ventre creux, prend l'habitude de se présenter chez son parrain à l'heure du déjeuner. Il lui avoue qu'il mangerait le saint Mercredi lui-même s'il pouvait l'attraper), b, c₁ (L'ours le terrasse et s'assied sur lui ; le Bohémien profite d'un moment d'inattention du fauve pour se sauver là où ses jambes voulaient le porter), d, e. Mais le parrain s'est débarrassé à tout jamais des visites inopportunes du Bohémien.

3. *Bau, bau!* SIED., 1880, n° 12, 96.

- a₂ (Un paysan révèle à un Bohémien que, dans un certain verger, il y a un grand nombre de biches, mais qu'on doit guetter devant leur « tanière », où elles se retirent pour leur repos), b₁ (Le Bohémien trouve une maman-ourse avec ses quatre oursons et met la main sur sa tête. L'ourse grogne : « Brain, brain ! » et le Bohémien de répliquer : « Brain ou pas brain, moi je mets sur toi la main ! »), c₂ (L'ourse prend le Bohémien et le fait rouler dans le ravin où il est arrêté par un buisson. Pour faire preuve de vaillance, il exclame : « Va-t'en, buisson, d'ici. Déménage un peu plus bas, Car Brain-Brain va arriver, mais je ne veux pas l'emmener »).

4. *Țiganul și ursoaia*. Sima, *Ardeleanul glumeț*, 55.

- a₃ (Le Roumain gronde le Bohémien qui mange du lard le mercredi et celui-ci réplique qu'il mangerait saint Mercredi lui-même), b, c₃ (Le Bohémien se trouvant nez à nez avec l'ours prend la fuite aussitôt ; la carpette lui tombe sur la tête et il se croit entre les griffes du fauve, aussi ne bouge-t-il pas durant trois jours et trois nuits. Quand il voit enfin que ce n'est pas l'ours, il reprend sa course).

5. *Curajul Țigănesc*. GAZ.POP., 1889—1890, n° 44, 8.

- a₃, b, c₄ (Se trouvant en face de l'ourse, il balbutie : « Ma petite sainte Mercredi, aux yeux hors de la tête, aux cheveux en broussailles, si tu regardais un peu derrière toi comme tu regardes devant toi, comme je saurais prendre la fuite ! »).

6. *Țiganul cu sf. Vineri*. GAZ.TRANS., 1889, n° 24, 6.

b₁ (Le Roumain conduit le Bohémien à la tanière d'un ours et lui dit qu'il va lui montrer saint Vendredi), c₄.

7. *Țiganul curajos*. GAZ.TRANS., 1889, n° 109, 6.

a₄ (Un Bohémien s'en va chercher, chez les bergers de la montagne, du fromage à la pie et du fromage blanc. Un Roumain, qu'il croise en chemin, lui recommande d'éviter de rencontrer saint Vendredi), c₄.

8. *Nu mi-e frică de Mercurata*. GAZ. TRANS., 1890, n° 96, 5.

a₆ (Un villageois gourmande un Bohémien parce qu'il mange de la viande le mercredi. L'autre lui répond qu'il ne craint guère sainte Mercredi, la cornue, autant qu'il craint sainte Vendredi, celle qu'il n'oublie pas et qui le fait trembler), b, c₆ (L'ours le serre dans ses bras et le Bohémien jure solennellement qu'il ne va plus manger de viande le saint jour de mercredi), f. Le Roumain l'assure que la sainte l'a fait en plaisantant et par affection, alors le Bohémien lui montre ses égratignures et réplique : « Quoi, tu trouves que ça c'est une plaisanterie, puisse-tu gober toute cette affection grillée ! ».

9. *Țiganul la sf. Vineri*. (M. Lupescu), ȘEZ., 1894, n° 9, 188 (Broșteni-Suceava).

a₈ (Un Bohémien qui n'avait pas respecté jusque là les lois de l'église, prie un Roumain de le conduire chez sainte Vendredi pour faire pénitence), b, c₁.

10. *Țiganul încumetrit*. F.INTER., 1897, n° 17, 3.

a₇ (Comme d'habitude, juste à l'heure du repas, un Bohémien rend visite à son parrain un Roumain. On servait un civet de lièvre. Il demande à son parrain de l'emmener aussi quand il ira à la chasse), b, c, d, g. Quand on lui demande s'il a peur de l'ourse, le Bohémien répond : « Avoir peur de l'ourse, moi ? / Mes caleçons en font foi / Quoiqu'ils soient un peu plus lourds / Moi je n'ai pas peur des ours ».

11. (Sans titre). POP., 1900, 45.

b₃, c₆ (Quand le Bohémien entend l'ours grogner dans son gîte, il le nomme sainte Vendredi et l'implore de ne pas mourir car il vole à son secours), d, h. Un lièvre jaillit et traverse sa route et il lui crie de s'écarter pour qu'il ne l'écrase pas.

12. *Țiganul cu sf. Vineri*. Sandu, *Anecdote*, 44.

b₃, c₄.

13. *Țiganul și ursul*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 248.

a, b, c.

14. *Țiganul la Sf. Vineri*. GAZ.TRANS., 1909, n° 70, 4.15. *Țiganul la Sf. Vineri*. LUMINA, 1909, n° 28, 7.

b₂, c₇ (Il s'adresse à l'ours avec lequel il se trouve nez à nez : « Sainte Vendredi, la lumineuse, Comme ta face est ténébreuse. Si tu détournais la tête, au lieu de me re-

garder fixement, comme je saurais disparaître en un instant *... Quand on lui demande si l'on trouve du bois dans la forêt, le Bohémien, qui s'était empêtré dans des ronces de mûres sauvages, répond : « Une seule ronce et une seule souche »).

16. (Sans titre) (C. Rădulescu-Codin), ȘEZ., 1910, n° 8, 122 (Cacomeana-Ialomița).

a₄, a₃, b, c₈ (Le Bohémien, convaincu qu'il a devant lui saint Mercredi, lui enjoint d'entrer dans son sac pour qu'il l'apporte à manger à ses enfants), c, c₉ (Le Bohémien trébuche et tombe, et, se croyant entre les griffes de l'ours, s'écrie qu'il eût été bien étonné de l'échapper belle).

17. *De-ale țiganilor*. (Chr. Țapu), F.POP., 1910, n° 48, 7.

a₄, b, c₄, i. Dans sa course, le Bohémien rencontre le Roumain qui lui rappelle qu'il a oublié son sac dans la tanière. Il répond, sans interrompre sa course, qu'il ne se soucie pas du sac, mais bien de sa tête, c₉.

4586 *Doi ciobani*

Est attesté en Moldavie.

Doi ciobani. A.I.E.F., i. 10.762 (dép. de Vrancea?).

- a. Un berger parvient au grade de général et puis devient ministre.
- b. Un autre berger va le voir, afin de lui rappeler le bon vieux temps, quand ils marquaient ensemble du lait de la même brebis, de la « Noiraude ».

4587 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Waitic, *O sîid și una de mici istorii*, 18.

- a. A la porte d'une église il y avait l'icône du Seigneur, auprès d'une boîte, dans laquelle les passants pouvaient jeter leur offrande.
- b. A la même place, un Bohémien mendie; un sergent de ville veut l'arrêter parce qu'il pratique la mendicité.
- c. Pour se défendre, le Bohémien recommande d'emmener en prison aussi le Seigneur, car il mendie lui aussi et lui a donné le mauvais exemple.

4588 *Țiganii și argăseala*

Est attesté en Valachie.

Țiganii și argăseala. A.I.E.F., i. 10.823 (dép. de Vrancea?).

- a. Un Bohémien rencontre un autre et veut lui offrir une tournée, parce qu'il va arborer un manteau de fourrure tout neuf.
- b. Ils vont tous deux chez le pelletier pour lui en demander un. Celui-ci, croyant qu'ils demandent le bain dans lequel les peaux ont été mises en confit, leur montre le tonneau.
- c. Les Bohémiens en boivent à s'en rendre malades et puis demandent au pelletier s'il est marié et a des enfants.
- d. Quand le pelletier leur dit que le Bon Dieu les a repris, les Bohémiens prétendent que c'est lui qui les a tués avec ceci, et ils indiquent le tonneau d'où ils ont bu.

4589 *Ministrul și mămăliga*

Est attesté en Moldavie.

Ministrul și mămăliga. A.I.E.F., i.10844 (dép.de Vrancea ?).

- a. Un homme, au début pauvre, devient plus tard ministre.
- b. Une fois, quand il est invité à dîner chez l'empereur, le ministre demande un peu de polenta, mais rassise, vieille de trois jours.
- c. Pour son geste, l'empereur le chasse de son ministère.

4590 *Mîncarea țiganului cînd a ajuns împărat*

Est attesté en Valachie.

Mîncarea țiganului cînd a ajuns împărat. Popescu-Ciocănel, *Basme*, 91.

- a. Un Bohémien se fait couronner empereur.
- b. Trois jours, il ne mange rien, ne sachant ce qu'il doit commander aux cuisiniers; après cela, il les appelle et leur ordonne de traire plusieurs buffles, de faire bouillir leur lait dans un grand chaudron, de préparer de la polenta qu'ils doivent émietter dans le lait, d'appeler tous les serviteurs du palais pour s'en régaler et de lui servir à lui les restes formant un mélange pâteux au fond du chaudron.

4591 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). Baican, *Literatura populară*, 22.

- a. Une Bohémienne apprend que son moricaud a reçu comme nom de baptême celui de Vlad.

- b. Mécontente elle bougonne : « Vlad, vlados, nom malchanceux ; j'aurais mieux aimé celui de Ionel Ciocîrdel, au bec d'acier, aux griffes de fer, qu'il vive autant que le monde. Ils auraient pu encore le nommer „Le Chanceux” au bec dur comme l'acier de la lime, qu'il vive heureux et sans souci et qu'il trouve tout ce qui tomberait de la poche des autres ».

4592 *Țiganul cărturar*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 4 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Țiganul cărturar*. CUCU, 1905, n° 1, 7.

- a. Un Bohémien est le père de 12 filles et d'un seul garçon qu'il envoie aux études, pour qu'il parvienne à une haute dignité.
- b. Après la fin des études, le père va avec lui à la ville, en quête d'un service de pandour (de l'infanterie), ou de capitaine, ou de juge, ou de percepteur, ou de sous-préfet.
- c. Le Bohémien ne se tient pas de joie à la pensée de voir son fils dans l'uniforme rouge de pandour ; mais, songeant que cette fonction l'oblige de poursuivre les voleurs sous l'ardeur du jour et sous le froid coupant des nuits, il y renonce et dit : « Mieux que d'être juge, préfet ou capitaine / Tous ces métiers qui semblent beaux / La vraie place d'un Bohémien / Est toujours près des marteaux », ... — et son fils est devenu serrurier.

2. *Țiganul cărturar*. POP.ROM., 1912, n° 42, 9.

3. *Țiganul cărturar*. CAL.PART.NAȚ., 1913, 139.

a, b, c.

4. *Țiganul la carte*. LIGA DEȘTEPT., 1916, n° 23, 3.

a₁ (Un moricaud aime l'étude, au grand mécontentement de son père, qui veut le tenir auprès de lui, pour s'en faire un apprenti), c₁ (Le moricaud voudrait bien être sous-préfet, mais son père n'est pas d'accord, car il doit parcourir tous les villages ; il voudrait être capitaine, mais celui-ci doit aller avec les gendarmes poursuivre les voleurs sous n'importe quel temps. Hors de ses gonds, le moricaud demande alors ce qu'il doit choisir, et son père répond : « Ni sous-préfet, ni capitaine, ni homme de plume. Le Bohémien doit se tenir près du marteau et de l'enclume »).

4593 *Țiganul domnitor*

Est attesté en Valachie. On a identifié 3 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Țiganul domnitor*. CAL.BASM.CÎNT., 1877, 75.

- a. Un Bohémien devient prince-régnant.
- b. Un jour, il part se promener, entouré d'une suite de boyards. Il voit un tilleul magnifique.
- c. Le Bohémien demande aux boyards à quoi peut servir le bois de cet arbre. L'un dit : pour en faire des tables ; l'autre, pour des chaises, ... mais aucun ne devine.
- d. Alors, le prince reprend : « ce bois, nobles boyards, est bon pour en faire dessoufflets »... (de torge).

2. *Apa la matcă și omul la teapă*. FL.ALB., 1888, n° 11, 8.3. *Apa la matcă și omul la teapă*. ROM.Buc., 1899, n° 306, 2.

a₁ (Un Bohémien devient empereur et il est tellement sévère, que tout le monde tremble de peur), b₁ (Un jour, il part à la chasse. Tout en cherchant le gibier, il s'arrête devant un très beau tilleul), d₁ (En le mesurant des yeux, il soupire et dit : « Mon Dieu, quel bon tilleul pour en faire un cercle de meule » (qui entoure la meule et empêche la farine de se répandre).

4594 *M-a trimis dada...*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 18 variantes que l'on a groupées comme suit :

1. (Sans titre). GURA SAT., 1873, n° 45, 174.

- a. Un Bohémien envoie son moricaud chez le prêtre pour qu'il vienne administrer sa femme qui était tout près de rendre l'âme ; pour l'en récompenser, il va lui aiguïser et tremper une cognée.
- b. Le moricaud, fortement ému, bredouille : « Venez, mon père, tremper ma mère car je vais vous administrer une cognée ».

2. (Sans titre). FOIȘ.RĂSP.CUN., 1886, n° 3, 34.

a, b.

3. *Spovedania țiganului*. CURIER.ROM., 1887, n° 58, 3.4. *Bățul țiganului*. (S.Fl.Marian), REV.POL., 1887, n° 7, 13. Republié : TUN., 1887, n° 10, 3.

a₁ (Que le pope vienne confesser la Bohémienne, car lui aussi va lui tremper une hache), b₁ (« Père m'a envoyé pour que vous trempiez la mère et il va vous confesser aussi une hache »).

5. *M-a trimis dada...* Sima, *Ardeleanul glumeț*, 76.

a₂ (Un Bohémien, sentant sa fin venir, envoie l'un de ses enfants chercher le pope pour l'administrer, car s'il va encore vivre il va lui aiguïser et tremper une cognée), b.

6. (Sans titre). GAZ. TRANS., 1890, n° 287, 6.

a₁, c. Le moricaud tombe à l'heure du repas chez le pope et, voyant les bons plats, il s'embrouille et dit : b₂ (Fromagée, œufs brouillés ; s'il vous plaît, mon père, papa m'a envoyé pour que vous me donniez une tête de prêtre, car il a frappé la mère à mort et que vous la trempiez avec du fromage au beurre, car papa va aussi vous administrer une hache à la bouillie de maïs).

7. *Spovedania sǎcurei*. F.POP., 1895—1896, 246.

a, b₃ (« Venez, mon père, car la mère se sent au plus mal, pour la tremper et papa va, à son tour, vous confesser une cogn(e) »).

8. *Muirea țiganului*. F.POP., 1897—1898, 118 (Moșnița-Timiș.).

a, b₄ (Il va chez le pope pour qu'il vienne forger sa mère, car son papa donnera lui aussi la communion à l'une de ses cognées).

9. (Sans titre). OPINIA, 1900, n° 199, 3.

a, b₅ (« Mon père, venez chez nous tremper la mère car papa va donner la communion à l'une de vos haches »).

10. *Țiganul și popa*. HAZ.SAT., 1907, n° 1, 3.

a, b₆ (« Venez, mon père, aiguïser la mère et papa va confesser l'une de vos haches »).

11. *Țiganul la popa*. LUMINA, 1910, n° 15, 4.

12. *Țiganul la popa*. (T. Pamfile), GAZ.TRANS., 1910, n° 62, 6.

13. (Sans titre). HAZ.SAT., 1910, n° 2, 3 (Vlădiceni-Neamț).

a, b₇ (Le moricaud s'adresse à la femme du prêtre : « Tante popesse, l'oncle pope est-il à la maison ? Qu'il vienne aiguïser et tremper maman car père va donner la communion à une hache, parce qu'elle a mangé hier soir des tripes et elle ne cesse de jurer et de maudire »).

14. *Prohodul țiganului*. VEST.SAT., 1913, n° 2, 4.

15. *Cuminicătura țiganului*. (L. Costin), CAL. GOSPOD., 1927, 34. Republiée : *Anecdote*, 21 ; *Anecdote, snoave*, 9 ; CAL.LUMINA POP., 1935, 73.

a, b₈ (« Venez, mon père, ferrer papa, car mère va venir dire l'office des morts pour vos chevaux et va ainsi s'acquitter envers vous »).

16. *Zăgrăială*. Rusu, *Povești ardelenesti*, 39 (Archiud-Bistrița Năsăud).

a, b₉ (Il va chez le pope pour le faire venir en hâte afin d'aiguiser et de tremper sa mère, vu que son père va confesser aussi une des cognées du prêtre).

17. *Roata*. IZVORAȘUL, 1929, nos 1-2, 14.

a, c₁ (Le moricaud voit dans la cour du pope une roue et s' imagine qu'elle désigne le nom du prêtre. Il entre dans la maison et trouve le pope en train de manger du fromage), b₁₀ (« Hé, Père La Roue, l'enfromagé, venez vite voir la mère car elle a mangé des mous de vache et se tient allongée sans mouvement... Et elle se sent au plus mal attendu qu'elle a mangé la mie de neuf galettes et le lait de sept vachettes. Venez soigner la mère et père va vous administrer une erminette »).

18. *M-a trimis dada*. CĂL.HAZ., 1939, 48.

a₂, b₁₁ (Père m'a envoyé pour que vous veniez le tremper et l'aiguiser et il donnera la communion à l'une de vos cognées).

4595 *Poveste ȱigăneasă*

Est attesté en Transylvanie.

Poveste ȱigăneasă. A.I.E.F., i.11052 (Cerbăl-Hunedoara).

- a. Un Bohémien envoie son moricaud chez le pope pour l'appeler, attendu que sa femme est malade : qu'il vienne la tremper, car lui aussi va donner la communion à une hache, mise de côté pour le prêtre.
- b. Le moricaud répète au pope les propres paroles de son père.
- c. Le pope mène le petit à l'église et là, il lui met une guêpe dans la main, l'envoie à la maison et lui recommande de la mettre dans la bouche de sa mère, car c'est du pain béni.
- d. Le Bohémien fait ce que le pope lui a dit, mais sa femme en meurt.

4596 *ȱiganul și ȱopa*

Se combine rarement avec le Type 4326.

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 19 variantes qui sont groupées de la manière suivante :

1. *Țiganul și popa*. GURA SAT., 1871, n° 1, 2.

- a. La roue du char d'un Bohémien se brise au faite d'une colline.
- b. Il va en courant chez le prêtre du village le plus proche et lui dit : « Maître La Roue brisée, n'avez-vous pas quelque prêtre abandonné dans votre cour, car la colline vient de se rompre au sommet de mon char et mes freins restent avec les juments sur le dos ».

2. *Că țiganul nu-i ca omul*. (E. Baican), TIMP., 1883, n° 85, 3. Republié : *Palavre și anecdote*, 22.

- a₁ (La roue de la charrette d'un Bohémien se rompt juste au sommet de la colline. Le véhicule était chargé de mioches qui pleurnichaient car le froid les pénétrait),
 b₁ (Il va chez le pope et le prie : « N'avez-vous pas une frette de prêtre, car ma colline craque et se fend, juste au faite de ma charrette, et le gel, le vent l'emporte, se dessèche à cause de mes enfants ! »).

3. (Sans titre). POȘTA ROM., 1888, 11.

- a₂ (Quelques dames vont en voiture à la ville. Au beau milieu du chemin, une roue casse), b₂ (Le cocher (un Bohémien) court vite au plus proche village, et, dans sa hâte, s'embrouille : « Père La Roue, n'avez-vous pas une malheureuse frette de pope car ma route s'est brisée au beau milieu de la roue et ces pauvres dames attelées sont mal à l'aise avec les juments dans la calèche »).

4. *Pe dos vorbit*. Sima, *Ardcleanul glumeț*, 43.

- a, b₃ (« Père La Roue ! Mon maître m'a envoyé vous demander un pope au rebut car sa colline s'est cassée au sommet de la voiture »).

5. *Domnul roată*. F.POP., 1900, 195.

- a, b₄ (« Monsieur La Roue (au maire), donnez-moi quelque essieu dont vous ne vous servez plus car ma colline s'est brisée au faite de la charrette »).

6. *Pe dos vorbit*. AMIC.POP., 1901, 94.

- a, b₁.

7. *Prișcală la vorbă*. F.POP., 1903, 78. Republié : F.POP., 1910, n° 48, 7.

- a₁, b₅ (« Père La Roue, n'avez-vous pas un débris de frette de pope pour char, car la colline s'est brisée au sommet de ma charrette et le froid se meurt de mes enfants à la maison »).

8. *Părinte roată, n-ai vreo hîrbeliște de popă ?* Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 44.

- a₂, b₂.

9. *Fiul țiganului la popă*. CUCU, 1906, n° 4, 5.

a, b₆ (* Père La Roue (c'était le sobriquet du pape), papa m'a envoyé vers vous pour que vous lui donniez un petit débris de prêtre car sa colline s'est fendue à la cime de son chariot *).

10. *Țiganul cu chirie*. HAZ. SAT., 1910, n° 1, 2. Republiée : GAZ. ȚER., 1924, nos 7—8, 4.

a₂, b₇ (* Père l'Essieu, attendez ; quelque bout de pape ne pourriez-vous pas me donner, car la brisure s'est charretée au milieu du chemin, le diable les patafiole et mes dames restent attelées et mes juments renfrognées *).

11. *Țiganul și popa*. I.CREANGĂ, 1916, n° 8, 250 (Iași-Iași).

12. *Țiganul la popă*. LIGA DEȘTEPT., 1916, nos 46—47, 4.

a, b.

13. *Țiganul și baba*. VEST.SAT., 1916, n° 5, 2 (Siliștea-Neamț).

a₃ (La dame envoie son Bohémien de cocher demander de chez une vieille femme une frette de roue parce que la jument ne peut avancer et elle-même doit se tenir, sans bouger, au fond de la calèche). b₈ (* Mère La Roue donnez-moi une frette de vieille car le chemin s'est rompu au milieu de la voiture et la dame est restée attelée et la jument boude dans la voiture *).

14. *Țiganul și popa*. NEAM.ROM.POP., 1923, nos 19—20, 369.

a₂, b₉ (* Père La Roue, donnez-moi une frette de pape, car au milieu de la voiture ma route a cassé et la dame est restée attelée et la jument, dans la voiture... *).

15. *Țiganul cu chirie*. GAZ.ȚER., 1924, nos 7—8, 4.

a₂, b₅.

16. *Țiganul vizitiu*. Dumitrașcu, *De-ale unui traistă-n băș*, 56 (Boureni-Dolj).

a₂, b₁₀ (* Je vous baise la main, père La Roue ! N'avez-vous pas quelque bout de pape dont vous n'avez pas besoin car mon chemin s'est fendu au milieu de ma voiture et la dame de mon maître se tient attelée et les juments sont au fond de la calèche), c. Le pape riant à se tordre, lui donne une roue et envoie ses compliments * au fond de la calèche *).

17. *Vizitiul cuminte*. CĂL., 1926, 46.

a₂, b₅.

18. *Țiganul vizitiu*. CAL. IZVORAȘUL, 1932, 140 (Brabova-Dolj).

a₂, b₁₁ (* Je vous baise la main, père La Roue ! N'auriez-vous pas une roue dont vous ne vous servez plus, car le chemin s'est cassé au beau milieu de la voiture et la dame de mon maître attend attelée et les chevaux la frappent de la perche... ! *).

19. *Încurcături de limbă. BĂRĂGAN., 1934, n° 1, 14.*

a₁, b₁₃ (« Père La Roue, n'avez-vous pas quelque jante de pope ? Car ma colline s'est rompue à la cime du char et le froid meurt à cause de mes enfants »).

20. (Sans titre). SAT., 1936, n° 66, 17.

a₄ (Il envoie son petit chez le prêtre du village pour recevoir une frette afin de réparer sa roue et qu'il vienne administrer sa Bohémienne malade et, en retour, il va lui aiguiser une cognée ; la femme ajoute qu'il demande en plus au prêtre un peu de lait caillé) + Type 4326 c ; b₁₃ (Salut, père Le Fromage La Roue, n'avez-vous pas une frette de lait car le sommet de la colline s'est fendu dans la charrette et les Bohémiennes se tiennent attelées et les juments avec leurs bébés dans les bras ». Et le moricaud ajoute, pour mieux faire comprendre au prêtre : « Venez, mon père, tremper la mère et papa va vous administrer une hache, car mère garde le lit depuis des jours et ne peut tomber malade. Elle tremble de tous son corps et a une faim de loup et elle est atteinte d'une maladie mortelle et n'importe quel mets lui fait envie et c'est pour ça qu'elle m'a dépêché avec ce broc pour que vous lui donniez un peu de mal car elle se sent très très lait caillé).

4597 *Încurcătura țiganului*

Est attesté en Valachie.

Încurcătura țiganului. GRAI.NEAM., 1911, n° 4, 8.

- a. Un Bohémien devait partir de bon matin quelque part ; pour écourter le chemin, il se couche dans l'antichambre de son taudis. Il s'est fait un oreiller de sa besace, dans laquelle il avait mis ses provisions, afin qu'à son réveil, tout fût prêt.
- b. Le matin, il ne trouve plus ses provisions ; les chiens les avaient dévorées.
- c. A ne plus retrouver sa mangeaille, ses idées s'embrouillent, et il exclame : « Aïe ! sotté caboche, puissé-je te frapper contre le mur, comment ai-je fait de me réveiller à l'aube des chiens pour que l'aurore ait pu manger mes provisions ? ! *... »

4598 *Cum e întrebarea, așa e și răspunsul*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 13 variantes qui sont groupées comme suit :

1. *Cum e întrebarea, așa e și răspunsul. CAL.UMOR., 1865, n° 1, 5.*

- a. Un Bohémien demande à un passant s'il n'a pas vu une enclume ivre portant un Bohémien sur son épaule.

b. On lui répond qu'on l'a vu au point du village au haut bout du jour, au lever des vaches, quand les femmes menaient le soleil au champ, le guidant de leurs gourdins.

2. (Sans titre). (E. Baican), NAT., 1883, n° 327, 3.

a₁ (Un Bohémien, engagé comme journalier, perd la trace de l'homme qui l'avait embauché et qui montait un cheval. Il demande à tout venant : « S'il vous plaît, n'avez-vous pas vu une jument à cheval sur une herminette avec un Roumain passé à sa ceinture ? »).

3. *Era culcată pe foale*. GAZ.TRANS., 1889, n° 131, 7.

a₂ (Un Bohémien tout à fait gris demande à un Roumain s'il n'a point vu une enclume ivre avec un Bohémien sur son dos, au point du village, au haut bout du jour), b₁ (Le Roumain l'assure qu'il a vu hier matin, par la fraîcheur, au coucher du soleil, au fond de la montagne, sur la cime d'une vallée, l'enclume couchée sur le soufflet).

4. (Sans titre). CAL.OLT., 1900, 24.

a₃ (Un Bohémien, marchant vite sur une route, demande, sans s'arrêter : « Romanico, n'as-tu pas vu une bouffissure bai-brun avec une jument au côté, un marteau à cheval avec un Bohémien passé à sa ceinture ? »), b₂ (Le Roumain lui répond : « Comment donc, je l'ai vue au lever des vaches, quand le soleil sortait du village, à cheval, sur un marteau et le sac dans son enclume »).

5. *Țiganul păcălit*. HAZ.SAT., 1903, n° 12,3.

c. (Un Bohémien troque sa jument contre la haridelle d'un berger qui lui avait affirmé que jamais la pluie ne l'a mouillé parce que sa monture sait se faufiler entre les gouttes de pluie. Magnanime, il lui donne en plus 7 lei), d. Le Bohémien se voit dupé et part à la recherche du berger, a₄ (Il demande à un passant s'il n'a point vu une boursoflure bai-brun avec une jument au ventre, un long chalumeau à cheval avec un berger à sa ceinture et dans sa bourse avec 7 lei).

6. *N-ai văzut? Ba i-am văzut*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 9.

a₃, b₂.

7. *Țiganul potcovit*. HAZ.SAT., 1907, n° 7, 3.

c₁ (Un maréchal-ferrant vole la jument d'un Bohémien et s'enfuit, son marteau passé à sa ceinture, dans un autre village), a₅ (Le Bohémien s'adresse à tous ceux qu'il rencontre s'ils n'ont pas vu une tache noire avec une jument blanche au côté avec un marteau à cheval, un Bohémien passé à sa ceinture, demain à cette même heure), d₁ (Ne retrouvant pas sa jument, il constate que le coquin n'a pas ferré sa monture mais l'a ferré *) lui-même).

*) roum. *a potcovi* = «ferrer» et figurément «duper quelqu'un»

8. *Țiganul potcovit*. POP.ROM., 1911, n° 4, 4.

9. *Țiganul potcovit*. BABA SAT., 1911, n° 11, 3.

c₁, a₅, d.

10. *Țiganul potcovit*. DUM. POP., 1914—1915, n° 22, 3.

c₁, a₅, d₂ (...«Il est heureux que ses vieux fers-à-cheval so ient restés, car il trouvera, sans doute, quelque part une bonne jument »).

11. *Țiganul după iapa furată*. LIGA DEȘTEPT., 1916, n° 42—43, 5.

c₂ (Un Bohémien vole la jument d'un autre Bohémien, son voisin), a₈.

12. *Țiganul întrebînd de hoș*. Tuțescu, *Din Boureni*, 45.

c₃ (Un apprenti vole l'enclume de son maître, un Bohémien), a₈ (Ce dernier donne la chasse au voleur; il demande à un Roumain: « N'avez-vous pas vu, Romanico, une boursoflure baie, avec une jument au côté, avec une enclume à cheval et un Bohémien à sa ceinture? »), e. Le Roumain croisant ses mains lui indique la direction, d₃ (Le Bohémien continue sa course, droit devant lui).

13. *L-a deslușit*. DUM. POP., 1928, n° 39—40, 4.

a₇ (Le Bohémien, la tête bourdonnante de la vaine recherche de sa rosse, partout à travers champs, voit un Roumain et s'adresse à lui en bredouillant: « Par où tu as passé / N'as-tu point remarqué / Une bai-brun enflure / Servant de monture / A ma belle jument? / Et puis un marteau / Portant un moricaud / Passé dans la ceinture / En guise de parure? »).

4599 *Miaua pămîntului*

Est attesté en Moldavie.

Miaua pămîntului. I. CREANGĂ, 1916, n° 8, 251.

a. Barabulea va avec les chevaux au pâturage.

b. Un jour, il revient furibond et dit à son père qu'il ne va plus avec les champs aux chevaux, parce que Cristea le blond, qui mérite qu'on le gifle, l'effronté, ne cesse de lui jeter: « Hirtz, birtz, hé, le Bohémien! L'agnelle de la terre! ».

4600 *Cristeiul*

Est attesté en Moldavie.

Cristeiul. I.CREANGĂ, 1911, n° 11, 370 (Țuțcani-Vaslui).

- a. Un Bohémien gronde son fils, qui ne veut plus aller avec les bœufs au pâturage, car il a peur.
- b. Le Bohémien part lui-même avec les bœufs ; il s'effraie d'un bruit qu'il entend et croit que c'est l'homme dont son fils a peur, et le fait bredouiller, ... il s'excuse en disant qu'il n'a pas l'intention de l'égorger, de le rôtir et de le manger.

4601 *Cu Paști noi*

Est attesté en Valachie.

Cu Paști noi. NEAM.ROM.POP., 1927, n° 1, 28.

- a. Le rejeton d'un Bohémien avait bu au cabaret l'argent que son père lui avait donné pour s'acheter des habits neufs pour les fêtes de Pâques.
- b. Quand il lui en redemande, son père refuse avec rudesse.
- c. Balbutiant, le Bohémien veut expliquer à son père ... « que je ne reste pas comme un gueux... que je sois, moi aussi... pour les saints souliers... avec de nouvelles Pâques aux pieds ! ».

4602 *Drum peste mafe*

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 7 variantes que l'on a groupées de la manière suivante :

1. *Drum peste mafe. (S. Fl. Marian), REV. POL.*, 1883, n° 2, 15.

- a. Pour que les loups ne dévorent pas sa jument, un Bohémien la fait garder par son fils. « Sors, lui dit-il, et place l'entrée dans la jument, près de l'abreuvoir, pour que la nuit ne vienne pas la manger durant le loup. »
- b. Le père accumule les bons conseils et tous deux oublient de s'occuper de la jument.
- c. Le lendemain, ils voient un loup qui s'enfuyait et la jument dévorée. Fou de rage, le Bohémien jette une bordée d'injures à son fils : « Puisse le diable t'empoigner et que tu eusses eu tes entrailles crevées, car tu ne m'as pas obéi de placer l'entrée dans la jument et de la laisser près de l'abreuvoir et maintenant, tiens, voilà le soleil trottant et se léchant les babines au lever du loup, à travers champ et derrière lui, pas trace de jument, seulement une caboche d'un reste, et le chemin parsemé tout le long des boyaux ».

2. (Sans titre). Niculiță-Voronca, *Datine*, 764. (Botoșani-Botoșani).

c₁ (La jument d'une femme est dévorée par les loups. De chagrin, ses pensées s'embrouillent et elle dit au maire « qu'au chant du loup, les coqs lui ont mangé la jument »).

3. *Țiganul cu iapa la păscut*. Popescu-Ciocănel. *Brașoave*, 186.

a₁ (Un Bohémien mène au pâturage sa jument), b₁ (Après l'avoir attachée à un piquet, il se couche. Durant la nuit, un loup la dévore), c₂ (Le matin, il voit les restes de la jument et un loup qui se léchait les babines. Le Bohémien jette les hauts cris : « Accourez, vous tous !! Car au lever du loup, ils m'ont dévoré la jument, et le soleil me nargue en se léchant les babines »).

4. *Iarăși țiganul cu iapa*. F.POP., 1912, n° 13, 8.

5. *Iapa țiganului*. HAZ.SAT., 1912, n° 6, 3.

c₃ (On demande à un Bohémien s'il a été, durant la nuit, avec les chevaux au pâturage. Il répond : « Matin, Romanico, j'ai gardé la nuit tant qu'a duré toute la jument et au point des loups, le jour se léchait les babines »).

6. *În cîntatu-lupilor...* STRAJA, 1924, n° 53, 2.

a₂ (Un Bohémien avait une jument maigre dont, très souvent, sa fille avait la garde. Pour la nuit elle l'enfermait), b₂ (Un beau matin, le Bohémien ne retrouve que les traces de sa jument), c₄ (Il s'emporte et tempête contre sa fille, car il lui a dit « d'abriter le vestibule dans la jument ! Tu ne l'as pas fait et, au chant des loups, les coqs m'ont dévoré la jument, et j'ai trouvé la route parsemée sur les boyaux et au point du loup, le soleil se tenait sur la colline sur ses pattes de derrière et se léchait les babines ! Hélas, hélas !... Et, bravo pour la citrouille qui te sert de caboche »).

7. (Sans titre). PRIETEN.SAT., 1935, n° 3, 4.

c₅ (Un paysan, qui avait perdu sa jument, répond à son voisin qui lui demandait ce qu'il cherche : « Toute la jument j'ai cherché ma nuit et à l'aube des loups, le soleil se léchait les babines »).

4603 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 226, 3. Republiée : *Literatura populară*, 41.

- a. Un boyard de Iassy envoie son domestique, un Bohémien, chez l'abbé Antime, qui se trouvait à l'église de Dancou.

- b. Le Bohémien erre le jour entier, en demandant où est l'église du diable *), car il a quelque chose à dire au père Antime.

4604 *Ce sărbătoare e figane?*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 8 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. (Sans titre). Wartic, *O sută și una de mici istorii*, 30.

- a. Parce que le boyard a perdu son calendrier, il envoie son domestique, un Bohémien, à l'église, pour demander au pape quelle fête l'on célébrait.
- b. Le Bohémien interrompt le pape au milieu de la messe et lui dit que son maître a perdu le « chaudronnier » qui lui indiquait le jour de la Noël du repu, des Pâques des superbes, de la saint Georges celui sur sa jument blanche, et encore d'autres sacripants de saints et de « saintesses », et il veut savoir pourquoi a-t-on frappé dans les casseroles non étamées du « clocheret ».
- c. Le pape, en riant, dit au Bohémien que le lendemain, c'est la fête de saint Jean Chrysostome, ce qui veut dire « bouche d'or ».
- d. Le Bohémien court rapporter les paroles du prêtre au boyard ; mais en chemin, une bande d'enfants ameut des chiens après lui et le Bohémien oublie ce que le pape lui a dit.
- e. A la maison, il explique au boyard que d'après les informations fournies par le pape, la fête de demain serait la Saint-Jean « parnavel » à la bouche de fer, aux dents d'acier.
- f. Le boyard dépité le met à la porte et le Bohémien vocifère que tout ça, c'est parce qu'il a perdu son « chaudronnier ».

2. *Ce sărbătoare e figane?* GAZ.TRANS., 1896, n° 176, 6.

3. *Ce sărbătoare e figane?* POP., 1897, n° 29, 462.

- a, c₁ (Le pape lui dit que c'est la fête de saint Jean le Théologue, dit « Bouche d'or »,
- e₁ (En chemin, le Bohémien oublie ce que le pape lui a dit et communique au boyard que : « c'est Jean celui... l'infirme **),... mais je ne me rappelle plus s'il a dit qu'il a le bec de fer, ou bien... de cuivre »).

*) Faisant la confusion entre *a Dancului* = «de Dancou», avec *a dracului* = «du diable».

**) Infirme se dit en roumain *olog* ; alors «théologue», «ologue», pour le Bohémien c'est tout un.

4. *Sf. Ioan, Gură de aur*. F.TOȚI, 1897, n° 13, 100 (Scorțeni-Bacău).

a, c₂ (Le pope dit que c'est la fête de saint Jean Bouche d'Or, et qu'il chantera aussi le psaume 134 appelé « poliéléou »), e₂ (Le Bohémien répète au boyard que d'après le pope, c'est la Saint-Jean « parnavel », ayant le bec de fer, et qu'il chantera aussi le « balalou »), g. Quand le boyard lui demande ce qu'il a sur le bout du nez, le Bohémien répond que c'est le pope qui lui a passé le gâteau de blé sous le nez.

5. *Ce sărbătoare e mîine*. Chicoș, *Culegeri*, 27. Republiée : *Culegeri*, 91.

a, d.

6. *Ce sfînt e ?* HAZ.SAT., 1904, n° 8, 2.

a, c₃ (Le pope dit que c'est la fête de Saint Grégoire le Théologue, de Saint Jean Bouche d'or et encore de certains autres saints), d₁ (Il se dépêche d'aller le répéter au boyard ; en route il fait un faux pas, tombe et oublie tout ce que le pope lui a dit), e₃ (Il communique au boyard, que c'est « la Saint Avel-Parnavel, ayant le bec de fer ou d'airain et qu'il a encore un balalau »).

7. *Ce sărbătoare e ?* Rădulescu-Codin, *Cal de smeu*, 74 (Purcăreni-Argeș).

8. *Sărbătoarea Țiganului*. NEAM.ROM.POP., 1929, n° 10, 166.

a, c₄ (Le bohémien apprend que c'est la fête de Saint Spyridion, le thaumaturge et qu'on chante le psaume spécial (poliéléou), d₁, e₄ (Le Bohémien dit que c'est la Saint-Sparnavel, celui qui a le bec de fer et encore un « balalou »).

4605 *Încurcătura de vorbă*

Est attesté en Moldavie, Valachie et Transylvanie. On a identifié 3 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

1. *Încurcătura de vorbă*. GLAS.BUCOV., 1934, n° 4308, 3.

- a. Un couple a une fille, qu'ils n'ont pas envoyée à l'école et pour cela, elle est très intimidée quand elle se voit obligée de parler à des gens instruits.
- b. Une fois, sa mère l'envoie chez la femme du pope, pour qu'elle leur prête un bout de brosse à badigeonner, afin qu'elle blanchisse les murs à la chaux.
- c. La fille, perdant toute assurance, bredouille : « Mère la Brosse, donnez-moi un tronçon de popesse, pour que ma mère blanchisse à la chaux les murs ». La femme du pope le met à la porte.

- d. Quand la mère de la fille va elle-même chez la femme du prêtre, celle-ci lui reproche que sa fille s'est permis de se moquer d'elle. Elle la tance sévèrement de ne pas l'avoir envoyée à l'école et de la laisser se couvrir de ridicule.

2. *Săru-mîna bidinea*. SAT., 1935, nos 56—57, 23.

3. *Săru-mîna bidinea*. CAL. LUMINA POP., 1936, 84.

b₁ (Une femme envoie sa fille chez la femme du pope, emprunter une brosse à badiageonner et lui apprend à dire premièrement « je vous baise la main respectueusement » et ensuite de demander la brosse), c₁ (La fille intimidée balbutie : « Je vous baise la main mère La Brosse, donnez-moi un tronçon de popesse, pour que mère blanchisse les murs »).

4606 *Țiganul pofticios*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 16 variantes qui sont groupées comme suit :

1. (Sans titre). Sima, *Ardeleanul glumeș*, 43.

- a. Un enfant, dont le frère est malade, est envoyé par sa mère chez les voisins emprunter des pruneaux afin qu'elle en fasse de la marmelade pour le petit souffrant.
- b. Le gamin bredouille : « Mère m'a envoyé après quelques pruneaux malades pour un enfant séché car il garde au lit dix jours gisants et il a un fort lait de manger avec de la polenta et du Noël chaud, il est gros comme la planche aussi large et le seau est comme son pied ».

2. *Țiganul pofticios*. (S. Fl. Marian), REV. POL., 1887, n° 8, 10.

a₁ (Un moricaud demande à son père du lait caillé. Le Bohémien l'envoie, une cruche à la main, en demander à un Roumain, son voisin), b₁ (L'enfant présente sa requête ainsi : « Père Fromage, je suis envoyé par ma cruche, avec ce père, pour que vous me donniez un peu d'envie, car j'ai un fort lait caillé d'en manger le jour de la polenta avec un Noël chaud).

3. *Chișleag la inimă*. (S. Fl. Marian), REV. POL., 1887, n° 7, 13. Republiée : TUN., 1887, n° 10, 3.

a₂ (Une Bohémienne malade envoie son galopin chez un Roumain pour en obtenir un peu de lait caillé), b₂ (Le moricaud prend une cruche et va chez le voisin. « La cruche m'a envoyé, dit-il, avec cette mère, pour que vous lui donniez un peu de mal, car elle a un lait caillé à l'estomac »).

4. *Țiganul pofticios*. NOUL CĂL., 1889, 67.

5. (Sans titre). F.POP., 1892—1893, 12.

a₁, b₁.6. *M-a minat oala*. F.POP., 1900, 239.

a₃ (Une Bohémienne avait été gravement malade. Se sentant un peu mieux et ayant envie de manger, le jour de Noël, de la polenta trappée dans du lait, elle envoie son fils en demander un peu à la femme du pope. Elle lui fait répéter ce qu'il doit dire), b₃ (Voilà comment l'enfant transmet la requête de sa mère : « Bon madame le jour, le pot m'a envoyé avec cette mère, pour que vous lui donniez un peu d'envie, car elle a un fort lait frais, car depuis sept semaines gigantes elle veut manger, le jour de la polenta, du Noël tout chaud »).

7. *S-a zăgrăit*. POP., 1903, 380.

a₄ (Une Bohémienne malade envoie sa fillette chez la marraine lui demander une potée de lait caillé), b₄ (La petite s'adresse par ces mots : « Bon, marraine, jour, très chère ! Le pot m'a envoyé avec cette mère, car elle a un fort lait caillé, depuis trois semaines gigantes la mort lutte avec elle et le diable sait ce qu'elle veut »).

8. *Țigănușul*. CUCU, 1905, n° 9, 2.a₃, b₃.9. *Alandala*. Zaharescu, *Anecdote*, 35.

a₅ (Une fille qui soignait sa mère et son frère, tous deux malades, va chez une voisine emprunter quelques aliments), b₅ (« Le broc m'a envoyé avec cette mère, pour que vous me donniez un peu d'envie car mère a un fort lait frais et deux ou trois pruneaux malades pour un garçon séché. La semaine est comme une planche qui n'a pas avalé une miette depuis trois jours. Et la ville est partie chez père pour des médicaments »).

10. *Danciul*. Costin, *Anecdote*, 16 (Baia Nouă-Caraș Severin).

a₁, c. Le moricaud voit chez son parrain un rôti de cane et il sent l'eau lui venir à la bouche. b₆ (Il dit : « Bonjour, parrain La cane, la cruche m'a envoyé avec cette mère pour que vous me donniez du lait caillé et que nous le mangions, le jour de la polenta avec du Noël chaud »).

11. *Danciul la borș*. (N. Mateescu). IZVORAȘUL, 1929, nos 1—2, 14.

a₂, b₇ (« Je suis envoyé par cette cruche de mère pour que vous lui donniez un peu d'aigre car elle sent une soupe au cœur. Depuis trois jours, la planche git à partir de samedi. Elle n'a pas mis sa dent sous quelque chose, sauf la mie de dix-neuf gimblettes et le lait de dix-neuf vachettes »).

12. *Baciu și țiganu*. Popescu, N.I., *Pădurea diavolilor*, 42.

a₈ (Une Bohémienne enceinte passe devant une bergerie et aussitôt elle a envie de boire du lait caillé. Elle envoie un moricaud en demander un peu au maître-berger) b₈ (« La mère Miritza m'a envoyé avec cette écuelle pour que vous me donniez un peu d lait car elle est grosse, le ventre près de la bouche et l'envie l'a prise et elle craint „de mettre bas" !... Hé, m'entends-tu, le vieux? »).

13. *Danciul la borș*. CAL.COOP.ROM., 1932, 88.

a₂, b₇.

14. *Vorbe amestecate*. CAL.HAZ., 1939, 17.

a, b.

15. (Sans titre). A.I.E.F., i. 11211 (Poiana Râchițele-Hunedoara).

a₇ (Un moricaud voit dans la basse-cour de son parrain des volailles en grand nombre et sur sa table des mets savoureux), b₉ (« Bonjour parrain Vieux Fromage et marraine La Cane ! Quel appétissant fromage à la pie ! Le tamis m'a envoyé pour que vous me donniez la mère pour que nous fassions un Noël chaud, le jour de la polenta »).

16. (Sans titre). A.I.E.F., i.10628 (Șanț-Bistrița Năsăud).

a₃, b₃.

4607 *Să croiască mama*

Est attesté en Valachie, Moldavie et Transylvanie. On a identifié 6 variantes.

1. (Sans titre). F.POP., 1892–1893, 12.

- a. Une Bohémienne envoie son cadet emprunter une paire de ciseaux de chez sa marraine. C'est pour une paire de caleçons qu'elle veut confectionner à son aîné, car les fêtes de Pâques sont bientôt là.
- b. Le petit s'adresse ainsi à sa marraine : « Bon, marraine chère du jour ! Mère m'a dit de vous demander les seaucis pour coudre à grand frère des Pâques, pour qu'il les mettent le premier jour des caleçons neufs ».

2. *Țiganul la nașă-so*. HAZ.SAT., 1905, n° 6, 3.

a₁ (La Bohémienne envoie son fils chez sa marraine pour lui demander les ciseaux, du gâteau et un pilon de canard), b₁ (Le galopin s'exprime ainsi : « Bonjour cane dès le matin, fromage, gâteau et bonne chair. Comment vous portez-vous marraine ? Donnez-moi un peu de malade car la mère se sent du lait, pour qu'elle mange, le

jour de la polenta du Noël chaud. Et aussi la toile pour qu'elle taille les ciseaux pour que j'arbore le jour des caleçons, des Pâques neuves).

3. *Să croiască mama*. F. POP., 1906, 139.

a₂ (Elle envoie l'enfant chez une voisine pour emprunter les ciseaux), b₂ (L'enfant demande de lui prêter les seaucis car sa mère veut lui confectionner des Pâques pour les avoir le jour des caleçons neufs¹).

4. *Toate-s de-andoaselea*. I. CREANGĂ, 1909, n° 7, 194.

b₃ (Le Bohémien va offrir des gimblettes à son parrain. Il le trouve de mauvaise humeur aussi bredouille-t-il en lui présentant ses vœux : « Je vous ai apporté des Pâques, cher parrain, pour les fêtes des gimblettes »), c. Le parrain s'apprête à le rosser, mais le Bohémien l'arrête : « Mordieu, un jour viendra quand je vais vous pantalonner par le fond de la prise et je vais vous terroriser contre la frappe si bien que vous allez pantalonner votre porte ».

5. *Danciul de Paști*. I. CREANGĂ, 1912, n° 11, 349 (Aldești-Galați).

a₃ (Un moricaud, arborant des caleçons neufs, est envoyé par sa mère chez sa marraine pour lui demander un peu de lait), b₄ (Obsédé par l'idée de ne rien oublier des recommandations de sa mère, il s'embrouille : « Je suis venu le jour des caleçons, habillé de Pâques nouvelles, envoyé par ma cruche avec cette mère pour que vous me donniez un peu de mal, car maman se sent très lait »).

6. (Sans titre). F. ȚĂR. ROM., 1913, n° 7, 4.

a, b.

4608 *Bulgarul și cristeiul*

Est attesté en Transylvanie.

Bulgarul și cristeiul. GAZ. TRANS., 1910, n° 68, 6.

- a. Un Bulgare, voulant attraper un râle de genêt, frappe de sa hache un buisson poussé sur le coteau qu'il venait de nettoyer. Le râle s'arrête de chanter.
- b. Le Bulgare le prie : « Cher petit râle, continue ton chant, car si tu ne le veux pas, je vais serrer dans mes bras le buisson, à faire sortir la fiente de tes boyaux, et je n'ai pas de couper pour te couteau et pas de fourrer pour t'y besacer ».

4609 *Minunea ȱiganului*

Est attesté en Valachie.

Minunea ȱiganului. F. INT., 1897, n° 24, 4.

- a. Un Roumain demande à un Bohémien pourquoi « brûle-t-il le pavé, ou bien c'est parce qu'il a vu le diable plus noir encore qu'un Bohémien ? ».
- b. Le Bohémien répond qu'il n'a pas vu le diable, mais quelque chose de merveilleux :
« Là-bas à l'étang / sous une butte de canard / Un saule couvait, des œufs sous son ventre / J'ai coupé la main et je fourrai le trou / et avant d'atteindre le caneton, le trou, frft ! et fit : hara, fara / Et quand j'ai regardé dedans, qu'est-ce que j'ai vu / Les blancs étaient des œufs » et le Bohémien continue à courir pour dire à son père ce qu'il a vu.

4610 Est attesté en Transylvanie.

(Sans titre). F. POP., 1892—1893, 12.

- a. « Je suis parti chiper des pommes et j'ai volé des poires et le propriétaire m'a trouvé avec le cerisier à la cime du noyer, volant des navets, et il a pris un os de ver de terre avec lequel il m'a frappé au talon, au cœur et m'a rompu trois côtes de derrière l'oreille ; si je ne m'étais pas appliqué des feuilles de surcrau, je serais mort sur place. »

4611 *Pășaniile unui ȱigan*

Est attesté en Transylvanie, Moldavie et Valachie. On a identifié 11 variantes, groupées de la manière suivante :

1. *Pășaniile unui ȱigan*. CAB. LECT., 1878, 23.

- a. « Une fois, je vis un sentier dans une truie, je me bergeai avec quelques disputes, je me sentier par des égarements en chevrant des gardes, arriva loup un, je lui ai pierré une jetée, je lui la queue coupai ; la vue m'ont des messieurs, je me suis buissonné dans une cache, les découvertes m'ont lévriers : „Holà, Bohémien, queue la rends”. »
- b. « Mais je ne la queue rends ; il a cacheté la devinette et il m'a giflé quelques données et je l'ai rendu queue et en plus voulait une ; là de, je sentier dans un marchai, je chaumié à une arrivée, dis lui ai-je : „Ma fille, galettez-moi quelques données”. »

- c. « „Mais moi je ne veux vous galetter” ; alors, je galettai la dérochette, et ils m’ont jambé par une prise et m’ont chaumiré par-dessus une jetée, que je me suis brassé une cassure ; quand je me suis matiné au réveil, me tarinaient quelques becquetées. »

2. *Păţania ȝiganului*. GAZ.TRANS., 1881, n° 148, 4.

a₁ (« Je routai par une marche, et je soldatai trois rencontres. Je casaquai la tournée de peur, je routai par une autre prise et je vieillis chez une entrée. L’entrée préparait des galettes et elle me pelleta quelques données sur l’échine »), b₁ (« Après cela, je chevrai quelques menées au pâturage. Je sentier par une prise ; je me suis foresté à une arrivée ; je collinai le versant d’une grimpe ; arriva loup un et il me chevra deux prises »), c₁ (« Je pentis par une descendente et j’arrivai à la vigne aux échelas neufs et aux raisins doux. Le gardien de la vigne surgit soudain avec une verge de brassées pour me faire peur ; j’arrachai un échelas et je me mis en défense »), d. Une lutte sans merci s’engage. Le Bohémien est jeté par-dessus la palissade et, en plus, on l’a si rudement tiré par la barbe, que depuis lors, il n’a plus pu se raser, mais ni le gardien de la vigne n’a plus eu quoi faucher, car le Bohémien a arraché toute l’herbe à laquelle il s’était agrippé des deux mains.

3. *O minciună încurcată*. Sima, *Ardeleanul glumeţ*, 52.

4. *Tot d-ale lor*. F.POP., 1895, 106.

a₁, b₁, c₁, d.

5. (Sans titre). CĂL.NOSTRU.Arad, 1900, 114.

a, b, c.

6. *Țiganul la fugă*. CUCU, 1906, n° 2, 2.

7. *Țiganul și lupii*. I.CREANGĂ, 1909, n° 6, 165 (Grăjdeni-Vaslui).

a₁, b₁, c₁, d.

8. *Tot curat pe românește*. I. CREANGĂ, 1909, n° 10, 306 (Bogdănești-Suceava).

a₂ (Je me suis élevé d’occupage, je me suis chevré à des engagements et je me suis foresté par une promenade et je me suis bûché sur une assise et je sandalai les ficelles de mes arrangées), b₂ (Et arriva loup un et il me chevreuta un mangé ; et je suis boyardé chez l’allé et je boyardé au contai, qu’il m’a chevreauté le loup un mangé), c₁ (Et il m’a boyardé l’injurié que je lui chevreaute le trouvé. Et j’ai sentier un clair de lune au suivi, et je suis chaumiéré à une arrivée, et j’ai vieilli une trouvée), a₁, d₁ (Et elle a traversé une prise et m’a échiné quelques coups sur l’applique parce que j’ai galetté les dérochées ; et de là, elle m’a jambé par une prise et elle m’a palissadé par-dessus une jetée et je suis crapaudé comme un resté avec les pattes écartées).

9. *Păţania ȝiganului*. Birseanu, *Snoave*, 37.

10. *Păţania ȱiganului*. ASTRA MAR., 1927, n° 22, 4.

a_1 , b_1 , c_1 , d .

11. *ȱiganul şi plăcintele*. (N. Mateescu). IZVORAŞUL, 1930, n° 5, 12.

c_3 (Père m'avait chevré avec quelques envoyées et je me suis arboré derrière quelques cachettes), a_1 .

4612 *Ocuru, bocuru*

Est attesté en Transylvanie.

Ocuru, bocuru, F.POP., 1897—1898, 382.

- a. Un Roumain promet à un Bohémien un cochon, s'il réussit à dire correctement « besace avec des cordons d'étoupe ».
- b. Le Bohémien essaie, mais ne peut dire que : « besace lasa lasa touppe » et voyant qu'il n'y arrive pas, il dit : « Bouchon, torchon, donne-moi le cochon, car ainsi c'est mieux ».

4613 *ȱiganul şi românul*

Est attesté en Moldavie et Valachie. On a identifié 4 variantes.

1. (Sans titre). CAL.BASM.CÎNT., 1876, 76.

- a. Un paysan dit à un Bohémien, qui se prétendait être Roumain, de répéter vite : *fer à cheval* et *clou*.
- b. — *Ferclou*.
- c. — *Dis donc, bisquain et souquenille*.
- d. — *Bisquenille*, répond le Bohémien.
- e. — *Dis : brochet, carassin et tanche*.
- f. — *Brohecaratanche*.
- g. — *Dis : Hirlău, Botochani et Iassy*.
- h. — *Harlabotassy*.

2. *Hirlabotoeşti*. I.CREANGĂ, 1916, n° 8, 251.

3. *ȱiganul şi românul*. (T. Pamfile), POP.ROM.Buc., 1934, 35.

4. *Hirlabotoești*. A.I.E.F., i.10771 (dép.de Vrancea ?.)

g, h.

4614 *Ianoș, Patoș, Curpușel*

Est attesté en Valachie.

Ianoș, Patoș, Curpușel, Zanne, Proverbele românilor, 115 (Ștefănești-Vilcea).

- a. — Qui va là, qui est-tu ?
- b. — Je sommes.
- c. — Mais qui donc ?
- d. — Je sommes mossiou Ianos Putzoch, prынтыпронты qui demeure chez Toutzescou l'artisan forgeron. Envoyé la dame épousseter cette couverture de la rivière à bord.

4615 *Iușca*

Est attesté en Moldavie.

Iușca. REV.POL., 1888, n° 9, 12.

- a. Le Bohémien demande à son fils Iușca : — Toi Iușca, scocirlem, scocajé, scocarté ?
- b. Scocirlem, père, — répond son fils.
- c. Scocirlem mon chéri, scocirlem, car autrement nous aurions maille à partir avec le pope, le chantre et le bedeau, au festin de la fête patronale de l'église, ajoute le père.

4616 Est attesté en Valachie.(Sans titre). Wartic, *O sulă și una de mici istorii*, 36.

- a. Pendant le soulèvement de 1821, les Turcs tuaient les Grecs là où ils les trouvaient ; pour sauver leur peau, les Grecs se déguisaient en paysans roumains.
- b. Un Turc, qui parlait bien le roumain, attrape un Grec déguisé en paysan et pour le vérifier, l'oblige à dire : « bâton de tilleul dans l'éteule de millet ».
- c. Le Grec répète « bâton de tilleros, dans léteulos à potomelos ».

4617 *Jălania unei femei*

Est attesté en Valachie.

Jălania unei femei. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 22. Republiée : GLAS.BUCOV., 1927 n° 2560, 2.

- a. Une femme aime plus son chien que son mari.
- b. Un jour le chien meurt et la femme ne cesse de verser de chaudes larmes.
- c. Peu de temps après, son mari meurt aussi et la femme doit se lamenter et préparer le festin de deuil.
- d. La femme regarde, tour à tour, tantôt le mort, tantôt le four et dit : « Cuis vite ma bonne saucisse / Cuis aussi pain de maïs / Que je mange et me nourisse / Que je pleure mon bon mari / Car mon cœur est tout marri. / De douleur pour mon chien / Je suis brisée de chagrin ! »...

4618 Est attesté en Valachie.

(Sans titre). GAZ.SAT., 1885, n° 7, 126.

- a. L'époux d'une femme s'était noyé.
- b. Sa femme se lamente « Malheur à moi ! Quelle tuile devait tomber sur ma tête ! Un mois entier j'ai travaillé à sa chemise, et maintenant il vient de se noyer avec elle, toute neuve, nouvelette ! ».

4619 *Departa de gard, că are nărav*

Est attesté en Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Departa de gard că are nărav*. ȘEZ., 1904, n° 3—5, 58.

- a. La femme d'un grippe-sou avait mangé un jour, à l'insu de son mari, une saucisse à l'ail.
- b. Le mari exige de sa femme de lui dire qui est le coupable, sinon il la menace de se laisser mourir. Il feint d'être mort.
- c. En route vers le cimetière, quand le cortège passait près d'une palissade, le mort saute hors de son cercueil, prend un pieu et se met à frapper à droite et à gauche ceux qui faisaient partie de la morne assemblée.

- d. Après quelque temps, quand l'homme arriva réellement à la fin de ses jours, pendant qu'on le conduisait à sa dernière demeure, la femme, au milieu de ses lamentations, avertit les fossoyeurs de le tenir loin de la palissade, car le mort a de mauvaises habitudes et il pourrait répéter ce qu'il avait déjà fait une première fois.

2. *Bărbat nenorocit*. Zaharescu, *Anecdote*, 22.

a₁ (Un homme a une épouse, ivrognesse invétérée), b₁ (Pour la guérir de ce vice l'homme feint d'être mort; il s'étend sur le lit qui était surmonté d'une étagère sur laquelle trônait le barillet d'eau-de-vie), e. La femme fait semblant d'être inconsolable; mais elle monte sur le ventre du « mort » et boit l'eau-de-vie du barillet, f. L'homme la laisse accomplir tout ce qu'elle veut, afin de voir jusqu'où va sa mauvaise foi et sa basse conduite, c₁ (Tandis que le cortège est à l'église, le mort saute hors de son cercueil, prend un pieu de la palissade de l'église et roue de coups sa femme), g. Les villageois, s'imaginant qu'il est un revenant, se ruent sur lui et le tuent, d₁ (Quand on le portait au cimetière, la femme crie aux gens qui le transportait: « Ne marchez pas près de la palissade, car s'il se lève de nouveau, il va écrabouiller vos têtes » Gare! les hommes, sauvez la pauvre Tinca!).

3. *Mai pe departe de gard!* (C. Rădulescu-Codin), PRIETEN.NOSTRU, 1912—1913, 376.

Republiée: *Vine roata*, 20.

b₂ (Un homme, pendant les jours de Pâques, feint d'être mort), h. Sa fidèle moitié laisse le mort à la garde d'une femme, et elle, attifée avec recherche, part à la danse, e₁ (Quand elle retourne de la danse, elle se met à fouler aux pieds le mort et à le vitupérer, parce qu'elle ne peut pas se débarrasser plus vite de lui. Elle repart à la danse), i. Une vieille femme lui demande de l'argent pour acheter de l'encens. La veuve lui dit de chercher dans le gousset du mort, c₂ (Le mort frappe sa femme avec un pieu arraché à une palissade. Ils rentrent ensemble à la maison. Ils se réconcilient et vivent en parfaite harmonie, encore longtemps), d₂ (Quand le mari meurt réellement et qu'on le conduit au cimetière, au moment où le cortège passait près de la fameuse palissade, la femme prie les gens qui transportaient le défunt de s'en écarter, pour éviter les mauvaises surprises!)

4620 *Cimpoierul*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Cimpoierul*. F.INT., 1897, n° 24, 45.

- a. Un homme a une très mauvaise conduite envers sa femme, qu'il nourrit seulement de mous de bœuf; en échange, à son amante, — à laquelle il a offert une maison près de la sienne, — il apporte uniquement de la viande de première qualité. C'est pour ça que les gens, narquois, appellent sa femme: « petit mou », et l'amante « viande grasse ».

- b. Le mari tombe malade. Pour se venger de sa conduite, la femme s'attife avec soin et part à la danse.
- c. On annonce à la femme que son mari est à l'article de la mort et qu'il va fermer les yeux sans cierge allumé à son chevet. Elle n'en a cure, n'en continue pas moins de danser et indique seulement à une autre femme la place où elle peut trouver le cierge dans la maison.
- d. Son mari mort, elle rentre chez elle, et se lamente : « Derrière la maison / „Viande grasse” verse un pleur / Mais „petit mou” aussi / Fait voir sa douleur. »
- e. Elle n'a pas de toile pour envelopper le mort et le couvre avec du fil de coton à ourdir : « Pauvre de moi, que tu as appelée „petit mou” / Je te pleure et te regrette / La viande grasse / Grand bien lui fasse / Elle aussi te pleure / Derrière la demeure... »
- f. L'amant de la veuve vient à son tour voir le mort ; et comme il s'était acheté de nouvelles bottes rouges, la veuve, — au milieu de ses sanglots, — s'adresse à lui : « Sois le bienvenu, mon petit Georges ; porte-les avec plaisir tes belles bottes rouges » ; ensuite, elle révèle ses plans d'avenir : « Abattons un bœuf pour préparer le festin de deuil et, peu après, abattons l'autre bœuf, pour le futur festin de noce ».

2. *Femeia... Dumitraşcu, Cine a albit pe dracu, 38.*

d₁ (L'époux d'une femme vient de mourir et elle pleure toutes les larmes de son corps : « Hélas ! Radou, comme tu es parti / Qu'est-ce que je deviendrai sans toi ? / Pauvre, pauvre de moi ! »), f₁ (Pendant qu'elle pleurait le mort, elle voit passer son amant, très bien habillé et portant une paire de bottes neuves. Dès qu'elle l'aperçoit, elle cesse de sangloter et lui dit : « Porte avec plaisir tes jolies bottes neuves, mon petit Ghitză ! »).

4621 *Ceea ce omul nu ştie*

Est attesté en Transylvanie et Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. *Ceea ce omul nu ştie. Sima, Ardeleanul glumeţ, 102.*

- a. L'ami d'un homme qui vient de mourir exprime ses regrets à la jeune femme du défunt.
- b. La femme, approuvant les appréciations faites sur la personne du cher disparu, dit que le malheur est encore plus grand, pour elle, car elle ne sait pas comment sera celui qui va le remplacer.

2. (Sans titre). REV.V.SAT., 1932—1933, n° 1, 9.

b₁ (La femme d'un Bohémien vient de mourir ; pour montrer à tout le monde combien il la regrette, il se lamente à haute voix : « Hélas ! Stanca, Stanca, Stanca, qui vais-je épouser maintenant, Stanca ! ? »).

4622 *Ai prea întîrziat*

Est attesté en Transylvanie.

Ai prea întîrziat. CAL.ASOC., 1919, 171.

- a. Une veuve pleure amèrement à l'enterrement de son mari.
- b. Un voisin, lui aussi veuf, l'encourage en lui disant qu'il est prêt à l'épouser.
- c. Sanglotant encore plus fort, l'inconsolable veuve lui dit qu'il se présente trop tard, car elle a déjà donné son consentement à Lucas.

4623 *Bărbatul mort*

Est attesté en Moldavie.

Bărbatul mort. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 92. Publiée : *Pov. pop. rom.*, 115 ; I. CREANGĂ, 1918, 115 (Țepu-Galați).

- a. Une femme, quoiqu'elle vive en bonne intelligence avec son mari, désire quand même qu'il meure, pour que le monde compatisse à sa douleur et aussi pour mener une autre sorte de vie.
- b. Le mari comprend le désir de sa femme et feint d'être mort.
- c. La femme fait tous les préparatifs d'enterrement, et enveloppe son époux dans un grand filet à poissons, disant que ce fut le désir du défunt.
- d. Quand le pope lui dit de se lamenter, elle commence : « Hélas ! Où vas-tu, cher mari, dis-le moi, où ... — et le mort de répondre : « à la pêche femme ! au poisson ! ... »

4624 *Bocitoarea*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 5 variantes.

1. *Bocitoarea.* REV.T.PAMFILE, 1924, 83.

- a. Une femme perd son mari, qu'elle n'a jamais aimé. Comme on célébrait une noce chez ses voisins, elle y va prendre part.
- b. Mais, quand même, elle engage une pleureuse, pour un boisseau de farine.

- c. Juste quand les gens de la noce sortaient, la pleureuse, feignant de se lamenter, demande à la veuve joyeuse, quand et comment elle lui donnera le boisseau de farine.
- d. La veuve, tout en dansant et poussant des cris de joie, lui répond : « Eh, tournons tournons, tournons / Boisseau plein, farine tassée / Et une seconde fois rempli / ohé ! ohé ! ohé ! ».

2. *Fata cea rușinoasă*. ȘEZ., 1902, n° 2, 27 (Dolhasca-Suceava).

b₁ (Une jeune fille demande à une Bohémienne, pour une casse de farine, un morceau de lard et un peu de laine, de lui apprendre à se lamenter, car sa mère n'en a plus pour longtemps et elle a honte de ne pas savoir le faire), c. En effet, sa mère meurt et la jeune fille se lamente et pleure, mais sincèrement, de tout son cœur affligé, c₁ (Se rappelant ce qu'elle a payé inutilement à la Bohémienne, la jeune fille, continuant à se lamenter, lui redemande tout ce qu'elle lui a donné : « Baboline, Baboline / Donne la casse de farine / Et le morceau de lard / Et la poignée de laine / Car ma mère est morte / Et je n'ai plus honte ! »).

3. *Bocitoarea*. CAL.GOSPOD., 1926, 90.

4. *Bocitoarea*. ALB.Buc., 1926, n° 9—10, 155.

5. *Bocitoarea*. GÎND., 1933, n° 1, 4 (Concești-Botoșani).

a, b, c, d.

4625 *Țiganul la moartea lui tată-său*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul la moartea lui tată-său. DOINA Jor., 1928—1929, 206.

- a. Un vieux Bohémien meurt. Pendant la nuit, les rats rongent son nez.
- b. Le lendemain son fils le pleure ainsi : « A quel triste destin tu fus voué / Même pendant le carême les rats t'ont mangé / Sans oreilles tu es resté / Ils t'ont pris encore ton nez / Lève-toi, père, de ton lit / Pour voler pendant la nuit »...

4625A Est attesté en Valachie.

(Sans titre). HAZ.SAT., 1912, 2 (Mărculești-Ialomița).

- a. La mère d'un Bohémien meurt, et celui-ci se lamente ainsi : « Hélas ! mère, ma chère mère / Tant que tu étais vivante / Tu n'a pas eu de jaquette / Maintenant que tu es morte / Tu es devenu coquette ! ».

4626 *Țiganul la Iordan*

Est attesté en Moldavie. On a identifié 2 variantes.

1. *Țiganul la Iordan*. (D.Furtună), I.CREANGĂ, 1919, n° 1, 14 (Petricani-Botoșani).

- a. Juste pendant les fêtes de Noël, la femme d'un Bohémien met au monde un enfant, et l'heureux père veut lui donner le nom de Iordache (de Jourdain) et le faire baptiser le jour de l'Épiphanie.
- b. Au baptême, le pope laisse échapper l'enfant qui se noie dans le ruisseau. Le Bohémien se lamente : « Iordache, Iordache, reviens, mon pauvre petit cœur, reviens téter le lait de ta mère, et crier chiraleisa *). Quant au pope, puisse son potiron **) se fendre / car il ne peut plus te rendre / la vie qu'il a su te prendre »...

2. *Vin de su și-apoi te du*. (P. Gh. Savin), LUMEA COPII., 1924, 823. Republiée : DOINA Jor., 1928 – 1929, 88.

a₁ (Une bande de Bohémiens fait halte près du Prouth. L'un d'entre eux vient d'avoir un enfant et en attendant que le pope arrive pour le baptiser, ils se décident de le « tremper » dans l'eau du Prouth), b₁ (Ils font un trou dans la glace, et quand le Bohémien veut plonger l'enfant, il le laisse échapper. La Bohémienne se lamente : « Mon petit moricaud, mon petit chéri, viens téter d'abord et ensuite tu pourras t'en aller »), c. Le Bohémien la reprend rudement : « Espèce de nigaude, si tu lui avais offert une pipe le moricaud serait venu ».

4627 *Se urîfise*

Est attesté en Valachie.

Se urîfise. Dumitrașcu, *La namiaz*, 13.

- a. Une Bohémienne pleure son moricaud mort : « Quand tu étais bien portant / Tu étais noir et beau / Maintenant que tu es mort / Tu es laid et tu es blanc ! »...

4628 *O să-l bată Dumnezeu*

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 20 variantes, qui se groupent de la manière suivante :

-
- *) Il veut dire Kyrie eleison (Seigneur, ayez pitié), mais il prononce Chiraleisa, ce qui signifie « l'esprit malin ».
- **) Son potiron = sa tête.

1. *O să-l bată Dumnezeu*. CAL.PROF., 1866, 99.

a. L'enfant d'une Bohémienne meurt.

b. En le conduisant au cimetière, elle se lamente qu'au paradis, saint Pierre lui donnera ses clés et lui, étant petit, pourrait les perdre et le Bon Dieu lui donnerait le fouet et le diable l'emporterait.

2. *O să-l bată Dumnezeu!* AMIC.POP., 1868, 111.

a, b.

3. (Sans titre). PRIC., 1874, n° 20, 79.

a, b₁ (Il perdra les clés et saint Pierre le battra jusqu'à ce que la peau lui en cuise).

4. *O să-l bată Dumnezeu*. Fundescu, *Lit. pop., Basme*, 160. Republiée : *Lit. pop., Anecdote*, 58.

a, b₂ (Il va perdre les clés et le Bon Dieu lui appliquera le fouet).

5. (Sans titre). CAL.L.CULT., 1894, 127.

a, b.

6. *Jalea ȱigăncii*. F.POP., 1895—1896, 190.

a, b₃ (Il perdra les clés et saint Pierre le battra et le diable l'emportera).

7. *O să piarză cheile*. (D. Stănescu), CAL.IL.BIBL.TOȱI, 1896, 40. Republiée : *Lăgura sobei*, 13.

a₁ (Le Bohémien perd encore un moricaud et il montre plus de chagrin que pour les autres), b₄ (car celui-ci était plus beau et plus intelligent et, dès qu'il arrivera au paradis, saint Pierre lui donnera à garder ses clés, et lui, étant petit, les perdra et le Bon Dieu va le fustiger et le diable va l'emporter).

8. (Sans titre). CAL.MIN., 1902, 209.

a, b.

9. *ȱiganul și feciorul*. Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 246.

a, c. La Bohémienne va chercher de l'eau à la fontaine et là, elle aperçoit une huppe ; elle retourne vite dire au Bohémien qu'elle vient de voir leur pauvre moricaud mort, l'enclume sur la tête, le marteau à la bouche et les clés du paradis dans ses mains, b.

10. *O să piarză cheile*. RĂS.Pal., 1905—1906, 117.

a₁, b₃.

11. (Sans titre). HAZ.SAT., 1906, n° 11, 3.
12. *O să piarză cheile*. AGRIC., 1908, n° 12, 112.
13. (Sans titre). LIGA DEȘTEPT., 1915, n° 27, 3.
14. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țigării*, 29.
a, b.
15. *O să-l bată Dumnezeu*. CAL.BIH., 1923, 109.
a, b.
16. *Durerea Țiganului*. (C. Mircescu), DUM.POP., 1925, n° 13—14, 6.
a, b₃.
17. *Frica mamei*. CAL.Arad, 1926, 93.
18. *Țiganca și danciul ei*. Costin, *Anecdote*, 15 (Prisaca-Caraș Severin).
a, b.
19. *Bietul copil, o să piardă cheile*. Costin, *Anecdote, snoave*, 30.
a, b₁.
20. *O să-l bată Dumnezeu*. CULT.POP., 1928, n° 251, 2.
a, b.

4620 *Lucru dracului*

Est attesté en Moldavie.

Lucru dracului. I.CREANGĂ, 1911, n° 6, 191. Republiée : I. CREANGĂ, 1911, n° 10, 338.

- a. L'enfant d'un Bohémien meurt le jour de la fête des saints archanges.
- b. Le Bohémien prie les deux saints, Michel et Gabriel, de lui rendre l'âme de son enfant ; sinon, il leur jouera beaucoup de mauvais tours.

4620A *Arhanghele, Sarhanghele*

Est attesté en Valachie.

Arhanghele, Sarhanghele. ȚARĂ NOUĂ, 1887, n° 6, 339.

- a. Un Bohémien, sans un sou vaillant, part avec sa hache au champ, couper des ronces pour allumer le feu dans son poêle éteint.
- b. Rencontrant par là des chasseurs, la honte le fait rentrer les mains vides. Il trouve son fils mort à cause du froid.
- c. Dans sa douleur, il menace l'archange de sa hache, et redemande l'âme de son enfant.
- d. Après l'enterrement, il demande au pape si son fils est déjà au paradis, car il fait sombre et le petit pourrait s'égarer.
- e. Quand le pape lui répond qu'il est peut-être à peine à Diableville, le Bohémien commence à se lamenter : « Hélas, pourvu qu'il y ait quelque chrétien par là pour héberger mon enfant, car il est petit, le pauvre, et orphelin de père ! ».

4629B *Prohod ȱigănesc*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes.

1. (Sans titre). (E. Baican), TIMP., 1881, n° 229, 3. Republiée : *Literatura populară*, 63.

- a. L'enfant d'un Bohémien vient de mourir.
- b. Pendant que le pape lit l'office des morts et dit que le Bon Dieu le reçoive dans le sein d'Abraham, ... le Bohémien l'interrompt et le prie de ne plus le mettre là-bas encore au sein, car c'est en tétant le sein de sa mère que la mort l'a surpris. De le jucher plutôt sur une branche d'amandier au bord de la route, et que tout ce que les passants vont perdre, soit trouvé par son « garçonnet ».

2. *Prohod ȱigănesc*. BĂRĂGAN, 1938, n° 10—12, 14.

a, b₁ (Quand le pape lit... « et recevez-le Seigneur dans le sein d'Abraham, dans les tentes des justes, dans le champ du repos, dans le champ de verdure », ... — le Bohémien s'élance vers le pape et lui dit de ne plus le trimbaler partout parce qu'il est mort les pieds enflés, et de le laisser « au diable, tranquille, sans bouger à la même place »).

4630 *N-ar avea noroc de el*

Est attesté en Transylvanie. On a identifié 3 variantes similaires.

1. *N-ar avea noroc de el*. GAZ.TRANS., 1889, n° 97, 7.

- a. Un Bohémien perd son enfant unique.
- b. A l'enterrement, le prêtre veut le consoler, en lui disant que le Bon Dieu a pris son enfant parce qu'il l'aimait.
- c. Le Bohémien répond : « Sans doute qu'il l'a aimé, puisse-t-il ne pas avoir la chance de le garder ! ».

2. „*N-ar avea noroc de el!*” Sima, *Ardeleanul glumeț*, 70.

3. *N-ar avea noroc de el*. CAL.HAZ., 1939, 46.

a, b, c.

4630 A *Țiganul și Dumnezeu*

Est attesté en Moldavie.

Țiganul și Dumnezeu. A.I.E.F., i.10817 (dép.deVrancea?).

- a. L'enfant d'un Bohémien meurt.
- b. Le père, dans sa douleur, s'écrie : « Que le feu te brûle Dieu sans pitié, d'avoir emporté mon Ionel ».

4631 *Era iute de picioare*

Se combine avec le Type 4276.

Est attesté en Transylvanie, Valachie et Moldavie. On a identifié 3 variantes.

1. *Era iute de picioare*. GAZ.TRANS., 1889, n° 159, 6.

Commence le Type 4276 a, b ; a. Le Roumain veut le consoler en lui disant que son enfant se trouve à présent dans le sein d'Abraham, et le Bohémien répond : « Il se pourra/t bien, car l'endiablé était rapide à la course ».

2. *Era iute de picioare*. RESB., 1889, n° 4312, 3.

Commence le Type 4401 a ; a.

3. (Sans titre). CAL. POP. BUCOV., 1904, 98.

Commence le Type 4276 a, b ; a.

4632 *Avea ori n-avea*

Se combine rarement avec le Type le 4149.

Est attesté en Valachie, Transylvanie et Moldavie. On a identifié 22 variantes qui se groupent de la manière suivante :

1. *Avea ori n-avea*. CAL.PROF., 1866, 98.

- a. Une Bohémienne pleure son mari mort et se demande qui va porter son bonnet de fourrure.
- b. Un paysan demande s'il en avait eu un, et la Bohémienne lui répond que le défunt avait eu l'intention d'en acheter un.

2. *Avea ori n-avea*. Fundescu, *Lit. pop. Basme*, 167. Republiée : *Lit. pop. Anecdote*, 57.3. *Avea ori n-avea*. CAL.COCOȘ., 1976, 20.

a, b.

4. (Sans titre). TIMIȘ.-GAZ. POP., 1885, 249.

a₁ (Le Bohémien se plaint au pope que son fils vient de mourir, qu'il avait tant de plaisir à le voir avec ses pantalons bleus, avec ses bottes à éperons, avec son manteau « angalais », avec sa pipe à longue tige entre les dents et monté sur son cheval gris), b.

5. (Sans titre). (N. A. Bogdan), ERA NOUĂ, 1891, n° 94, 4 Republiée : *Povești*, 289.

a₂ (Une Bohémienne se lamente et pleure son fils mort : « Mon petit chéri, comme ton violon est resté abandonné, accroché à son clou. Et comme tu étais beau dans tes habits de fête... »), b.

6. (Sans titre). Zanne, *Proverbele românilor*, 1899, 326.

a₃ (Une Bohémienne pleure son fils qui vient de mourir et qui savait si bien jouer du violon et fumer sa pipe : « Mon petit chéri, comme tu étais toujours gai et maintenant, comme ton violon, lui aussi triste, reste accroché au clou, et ta pipe délaissée sous ton oreiller »).

7. *Avea ori n-avea*. Zanne, *Proverbele românilor*, 1900, 22.

a, b.

8. *Țiganul la înmormîntarea fiului lui*. F.POP., 1903, 223.

a₄ (Le Bohémien, conduisant au cimetière son fils, se lamente : « à qui laisses-tu ton bonnet de fourrure tout neuf, tes pantalons si élégants et ton gilet garni de son gousset ! »), b.

9. *Avea de gînd să-și ia.* Popescu-Ciocănel, *Brașoave*, 157.

a₅ (La Bohémienne pleure son mari qui vient de mourir, en lui demandant à qui il laisse ses bottes toutes neuves, son bonnet gris de fourrure, sa selle et sa cravache, et sa jument blanche), b.

10. *Dănciucu.* HAZ.SAT., 1905, n° 11, 3.

a₆ (Une Bohémienne se lamente à la mort de son moricaud : « Oh ! le petit chou de maman / Comme son violon reste tout seul maintenant pendu à son clou / et l'archet à son chevet / La pipe sur le rebord de la fenêtre, et le tabac répandu sur l'âtre ...), b + Type 4149 a, b, c. Et le moricaud prononce seulement le nom de sa mère ; il ne dit rien de son père, car il le frappait dur pendant sa vie.

11. *Cîntec țigănesc.* (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 93.

12. (Sans titre). HAZ.SAT., 1906, n° 11, 3.

a₇ (La Bohémienne se lamente à la mort de son mari : « Hélas, hélas ! Comme il mangeait bien, comme il me soignait bien, comme il savait bien voler, ... et maintenant, qui portera son bonnet de fourrure ! »), b.

13. *Bocetul țiganului.* AGRIC., 1909, n° 21, 183.

a₈ (Un Bohémien pleure son moricaud mort, en disant que seuls son violon et ses bottes lui sont restés), b.

14. *Țiganul și scripca.* I.CREANGĂ, 1911, n° 6, 190 (Mogoșești-Iași).

a₉ (Un jeune Bohémien meurt du chagrin de n'avoir pu s'acheter un violon. Maintenant sa mère se lamente en répétant que seul son violon est resté accroché au clou), b.

15. *Măștenirea țiganului.* Adam, *Glume fărâncști*, 9.16. *Căciula țiganului.* REV.COP.TIN., 1915, 398.

a, b.

17. (Sans titre). Pop-Reteganul, *Țiganii*, 28.

a₁₀ (La Bohémienne pleure son fils mort, qui était mûr pour le mariage et beau dans sa tenue de militaire), b.

18. *Avea ori n-avea.* CĂL.POP., 1921, 97.

a, b.

19. *Dănciul țiganului.* V.NOUĂ, 1926, n° 6, 3.

a₁₁ (Un Bohémien, en pleurant son fils qui vient de mourir, se demande à qui il a laissé ses habits les plus précieux, son bon cheval, sa magnifique selle, son or ...), b.

20. *Căciula ȋganului*. CAL.F.LUMEA, 1929, 74.

21. *Moștenirea ȋganului*. CAL.EPARH., 1931, 129.

a, b.

22. *Jale ȋgănească*. CĂL.POP., 1934, 130.

a₁₂ (Le père pleure son fils mort : « Toi qui es le plus doux, / Ton violon reste au clou / Et l'archet qui est tout frès / Et nos pauvres cœurs blessés ». Et sa mère dit qu'elle ne le regrette pas autant lui, que ses paroles ; car le matin quand il se réveillait, il montait sur le four et criait : « Hé, là, père, puisse-tu nous gober... »).

4633 *Un danciu mort*

Se combine avec Type 4219, 4723.

Est attesté en Valachie.

Un danciu mort. (Th.D.Sperantia), TIMP., 1882, n° 266, 3.

- a. Le moricaud d'un Bohémien vient de mourir. Le Bohémien ne sait pas ce qu'il doit faire dans une pareille circonstance, et demande à un paysan, avec toutes sortes de détours, ce qu'il ferait si son père mourait.
- b. L'homme lui réplique aigrement de dire plutôt : « Dieu vous en garde ».
- c. Mais le Bohémien demande encore, ce qu'il ferait si sa mère ou ses enfants mouraient.
- d. Le paysan lui applique une dure rossade et le Bohémien l'en remercie.
- e. A la maison, le Bohémien annonce à sa femme qu'il vient d'apprendre ce qu'il faut dire quand le père meurt : « Dieu vous en préserve », et si vos enfants meurent, on doit se lamenter + Type 4732 a₂, b + Type 4149 a, b, c.

4634 *Una care-și laudă feciorul*

Est attesté en Valachie. On a identifié 2 variantes similaires.

1. *Una care-și laudă feciorul*. Furtună, *Cuvinte scumpe*, 39. Republiée : CULT.POP., 1928, n° 219, 2.

- a. Une vieille femme, pleurant son fils qui venait de mourir et qui était fabricant de tamis, disait : « Mon petit chéri ! Ma douleur, enfin, il n'y a plus rien à faire, mais je me demande ce que les gens vont faire désormais, sans tamis ? ! ».

2. *Lauda feciorului*. CULT.POP., 1922, n° 58, 3.

a.

4635 *După ce-a murit băiatul*

Est attesté en Moldavie.

După ce-a murit băiatul. (T. Pamfile — Sans titre), B.A.R.S.R., ms. 5094, f. 58.

- a. Quelques femmes demandent à une Bohémienne qui se lamente de la mort de son moricaud, pourquoi elle l'appelle son « soleil ».
- b. La Bohémienne dit, parce qu'il était fort intelligent ; il ne revenait jamais de la ville les mains vides. Et si « le petit soleil de sa maman » entrait dans un magasin, tous les gens l'observaient du coin de l'œil.
- c. Les femmes expliquent à la Bohémienne qu'il était normal qu'on le regardât ainsi, parce qu'il était Bohémien.
- d. « Mais non ; c'est parce qu'il était si beau, le mignon soleil de son père, qui fumai la pipe depuis qu'il était pas plus haut qu'un pot de moutarde ».

Vol. I, II 141 34



ÉDITIONS DE L'ACADEMIE DE LA REPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE